

Père Patrick

La Maternité Divine
du Temps de Marie

Nîmes

Du mardi 31 décembre 2013 au samedi 4 janvier 2014

Les textes sont écrits à partir des enregistrements de la retraite, le style oral est donc conservé.

1. Accueil avant la Messe du soir du mardi 31 décembre, Oui à la Lumière	6
2. Homélie de la Messe du soir du mardi 31 décembre, Comprenons le temps dans lequel nous sommes	13
3. Minute de Communion	19
4. Enseignement de mardi soir autour de la table, Tu ne juges pas et tu portes la souffrance de tes frères et sœurs	20
5. Début de la prière d'autorité dans la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier	29
6. Homélie de la Messe de minuit, Sainte Marie Mère de Dieu	31
Ce que les bergers ont vu	31
L'Avertissement	33
La foi catholique	35
Notre Oui	36
7. Suite de la prière d'Autorité dans les 20 Mystères du Rosaire	39
8. Homélie de la Messe de l'aurore du mercredi 1^e janvier, Marie est Mère du Verbe de Dieu en nous	44
9. Minute de Communion	52
10. Enseignement de mercredi matin, Jalons de Préparation à "l'ouverture des Temps"	53
Nous sommes des êtres de lumière, des êtres de miséricorde, la condamnation passe derrière nous	53
Dieu a donné au Saint-Père la Clé de David	58
La gestion de nos "mouvements" et la purification de la chair	65
Les mauvais choix des filles de Caïn et des générations vivant avant le déluge	70
11. Enseignement de mercredi après-midi autour de la table, Notre corps vit de l'Un	78
12. Chapelet des Mystères joyeux et prière curative de guérison	85
Prière dans les sept demeures de l'union transformante	88
13. Chants de Jean-François et Office de Vêpres	91
14. Accueil avant la Messe du soir du mercredi 1^e janvier, Dieu nous crée	91
15. Homélie de la Messe du soir du mercredi 1^e janvier, « Tous ces événements tournaient dans le cœur de Marie »	98
16. Offertoire et chant de Jean-François	107
17. Minute de Communion	107
18. Prière d'Autorité dans la nuit du 1^{er} au 2 janvier	108
19. Messe de la nuit du jeudi 2 janvier en latin et en français et Minute de Communion	115
20. Homélie de la Messe de l'Aurore du jeudi 2 janvier, « Pourquoi baptises-tu ? »	116
21. Entre l'Offertoire et la Prière Eucharistique, Le Canon, réponse à l'Offertoire	127
22. Minute de Communion	127
23. Chapelet des Mystères lumineux	128
24. Chapelet à la Miséricorde Divine	146

25. Enseignement de jeudi après-midi, Les Vertus, le Pardon, l'Apocalypse, les Saints	147
Les vertus	147
La purification de la chair	153
L'Apocalypse (du chapitre 19 verset 1 au chapitre 20 verset 4)	160
26. Début de la Messe du soir du jeudi 2 janvier selon la forme extraordinaire du rite romain, Fête du Saint Nom de Jésus	171
27. Prière d'Autorité dans la nuit du vendredi 3 janvier	178
28. Homélie de la Messe de la nuit du vendredi 3 janvier, Qui a envoyé Jean Baptiste baptiser dans l'eau ?	183
29. Minute de Communion	184
30. Homélie de la Messe de l'aurore du vendredi 3 janvier, Jean Baptiste et Melchisédech, Jean	185
31. Minute de Communion	192
32. Chapelet des Mystères douloureux et enseignement de vendredi matin, L'Apocalypse	193
Séjour à la Maison du Soulagement de la Souffrance de San Giovanni Rotondo	193
Le Rosaire fulgurant	195
L'Apocalypse (du chapitre 18 verset 19 au chapitre 22 verset 21)	201
33. Prière de la Miséricorde Divine et enseignement de vendredi après-midi, Le pèlerinage intérieur	217
Prière de la Miséricorde Divine	217
Les pèlerinages intérieurs et les exercices spirituels de saint Ignace de Loyola	219
34. Chants de Jean-François et Bougies du Feu de la Résurrection au Saint Sépulcre	230
35. Messe du soir du vendredi 3 janvier selon la forme extraordinaire du rite romain, Fête de saint Jean l'Évangéliste dans l'octave	232
36. Prière d'Autorité dans la nuit du samedi 4 janvier	233
37. Homélie de la Messe de la nuit du samedi 4 janvier, L'Agneau demeure dans le Père et le Père demeure en Lui	241
38. Ave Maris Stella, minute de Communion et prières	243
39. Homélie de la Messe de l'aurore du samedi 4 janvier, Dieu est indivisible	244
40. A la fin de la Messe de l'aurore	254
Minute de Communion	254
Le scapulaire du Règne du Sacré-Cœur de Pellevoisin	255
Le pardon fulgurant pour chaque mouvement	257

Enregistrement	MP3		Texte
712_0203	1	Accueil avant la Messe du soir du mardi 31 décembre : Oui à la Lumière	1
712_0204	2	Lectures et homélie de la Messe du soir : Comprendons le temps dans lequel nous sommes	2
712_0205	3	Minute de communion <i>Cantique de Siméon ; Une grande paix, une grande joie</i>	3
VN552354	4	Enseignement de mardi soir autour de la table : Tu ne juges pas et tu portes la souffrance de tes frères et sœurs	4
712_0206	5	Début de la prière d'Autorité du mercredi 1 ^{er} janvier <i>Ô Mère bien aimée, vous qui connaissez si bien ; Voici que l'Ange Gabriel</i>	5
712_0207	6	Messe de minuit, passage au mercredi 1 ^{er} janvier : Sainte Marie Mère de Dieu <i>Jésus, Marie, Joseph, je vous aime, ayez pitié de nous ...</i> <i>Profession de foi, Credo</i> <i>Offertoire, Le Christ va se manifester parmi nous</i> <i>Prière eucharistique en latin et en français</i> <i>Communion, Pater noster</i>	6
712_0208	7	Suite de la prière d'Autorité <i>Les 20 mystères du Rosaire</i>	7
712_0209	8	Lectures et homélie de la Messe de l'aurore du mercredi 1 ^{er} janvier	8
712_0210	9	Minute de Communion <i>Cantique de Zacharie ; Maria, Ô Maria ; Veni Creator Spiritus ; Ave Maria</i>	9
712_0211	10	Enseignement de mercredi matin : Jalons de préparation à « l'ouverture des Temps » : Nous sommes des êtres de lumière, des êtres de miséricorde, la condamnation passe derrière nous. Dieu a donné au Saint-Père la Clé de David. La gestion de nos mouvements et la purification de la chair. Les mauvais choix des filles de Caïn et des générations d'avant le déluge.	10
712_0212	11	Enseignement autour de la table après le déjeuner : Notre corps vit de l'Un	11
712_0213	12	Chapelet des mystères joyeux, Prière curative de guérison	12
712_0214	13	Chants de Jean-François et Office de Vêpres <i>Vole vole la colombe ; Souffle brise légère, souffle Saint-Esprit</i> <i>Psaumes 121, 126, Cantique (Ep. 1) ; Magnificat</i>	13
712_0215	14	Accueil de la Messe du soir du mercredi 1 ^{er} janvier : Dieu nous crée	14
712_0216	15	Lectures et homélie de la Messe du soir : Marie tournait tous ces événements dans son cœur	15
712_0217	16	Offertoire et chant de Jean-François (<i>Cœur maternel de Marie, Cœur paternel de Joseph, Cœur transpercé de Jésus, emmenez-nous au-delà du voile de l'Hostie</i>).	16
712_0218	17	Minute de Communion <i>Jubilate Deo ; Merci Seigneur</i>	17
712_0219	18	Prière d'Autorité dans la nuit du 1 ^{er} au 2 janvier	18
712_0220	19	Messe de la nuit du jeudi 2 janvier en latin et en français (à partir des lectures) et Minute de Communion <i>Oraison de la prière de Léon XIII en l'honneur de saint Michel Archange</i> <i>Prologue de l'Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean</i> <i>Ave Maris Stella ; Très glorieux saint Joseph</i>	19
712_0221	20	Lecture et homélie de la Messe de l'Aurore du jeudi 2 janvier : « Pourquoi baptises-tu ? »	20
712_0222	21	Entre l'Offertoire et la Prière Eucharistique	21
712_0223	22	<i>Prologue de l'Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean</i> Minute de Communion <i>Qu'une grande paix, qu'une grande joie, illumine tout cœur, Ô Seigneur</i> <i>Ave Maris Stella</i>	22
712_0224	23	Chapelet des mystères lumineux	23
712_0225	24	Chapelet de la Miséricorde Divine	24
712_0226	25	Enseignement de jeudi après-midi <i>Veni Creator Spiritus</i> Les Vertus. La purification de la chair. L'Apocalypse (chapitres 19 verset 1 à 20 verset 4). Que font les saints une fois qu'ils sont au Ciel ?	25

712_0227 à 29	26	Messe du soir du jeudi 2 janvier selon la forme extraordinaire du rite romain, Fête du Saint Nom de Jésus Chant de Jean-François, <i>Alléluia, Viens Jésus régner en nous</i> Messe jusqu'au <i>Credo</i>	26
712_0230	27	Prière d'Autorité dans la nuit du vendredi 3 janvier	27
712_0231	28	Lectures et homélie de la Messe de la nuit du vendredi 3 janvier : Qui a dit à Jean Baptiste de baptiser dans l'eau ?	28
712_0232	29	Minute de Communion et prières à la fin de la Messe <i>Prière de Léon XIII en l'honneur de saint Michel Archange ;</i> <i>Je vous salue Marie ; Très glorieux saint Joseph</i>	29
712_0233	30	Lectures et homélie de la Messe de l'aurore du vendredi 3 janvier, Jean Baptiste et Melchisédech, Jean	30
712_0234	31	<i>Ave Maris Stella</i> et minute de Communion	31
712_0235	32	Enseignement de vendredi matin Le Rosaire fulgurant. A la Maison du Soulagement de la Souffrance de San Giovanni Rotondo. Chapelet des Mystères douloureux.	32
712_0236		L'Apocalypse (chapitres 18 verset 19 à 22 verset 21)	
712_0237	33	Prière de la Miséricorde Divine Enseignement de vendredi après-midi Les exercices spirituels de saint Ignace de Loyola	33
712_0238	34	Chants de Jean-François <i>Je crie vers Toi, Jésus mon Roi ; Jésus Berger d'Amour, Jésus Berger de</i> <i>Paix ; Ecoute écoute, l'Amour vient, Jésus Tu frappes à la porte de notre</i> <i>cœur ; Vole vole douce Colombe</i>	34
712_0239		Les bougies du Feu de la Résurrection Pâques Jérusalem	
712_0240		<i>Vole vole douce Colombe</i>	
712_0241	35	Messe du soir du vendredi 3 janvier selon la forme extraordinaire du rite romain en la fête de saint Jean l'Evangeliste dans l'octave Après la bénédiction : <i>Commencement de l'Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean ; Je vous salue</i> <i>Marie ; Salve Regina ; Prière ; Saint Michel Archange défendez-nous dans le</i> <i>combat ; Cœur Sacré de Jésus, que Votre Règne arrive</i> Don des bougies. Minute de Communion <i>Vole vole douce Colombe ; Deux myriades d'Ange</i>	35
712_0242	36	Prière d'Autorité dans la nuit du samedi 4 janvier	36
712_0243	37	Lectures et homélie de la Messe de la nuit du samedi 4 janvier, l'Agneau demeure dans le Père et le Père demeure en Lui. <i>Cœur Sacré de Jésus, Cœur immaculé de Marie, Cœur paternel de Joseph</i>	37
712_0244	38	<i>Ave Maris Stella</i> Minute de Communion. <i>Qu'une grande paix, qu'une grande joie, illumine tout cœur, Ô Seigneur ;</i> <i>Très glorieux saint Joseph ; Protection de saint Michel Archange ;</i> <i>Que les âmes des fidèles trépassés reposent dans la paix</i>	38
712_0245	39	Lectures et homélie de la Messe de l'Aurore du samedi 4 janvier, Dieu est indivisible	39
712_0246	40	A la fin de la Messe de l'aurore <i>Ave Maris Stella</i> Minute de Communion <i>Des myriades d'Ange ; Ô Mère bien-aimée, vous qui connaissez si bien les</i> <i>voies de la sainteté ; Protection de saint Michel Archange ;</i> <i>Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat</i>	40
712_0247		Le Scapulaire du Règne du Sacré-Cœur de Pellevoisin Pardon fulgurant pour chaque mouvement	

1. Accueil avant la Messe du soir du mardi 31 décembre, Oui à la Lumière

Nous allons célébrer la nuit de la Mère de Dieu, ce passage de l'année 2013 à l'année 2014.

Je n'ai rien de spécial à dire à ce sujet, puisque comme vous le savez, je n'ai pas d'apparitions, ni d'intuitions mystiques, ni de révélations, ni de paroles, ni de visions, ni de charismes, ni de pensées, ni d'opinions, mais j'aime cette nuit que nous allons passer ensemble avec l'Instance Glorieuse de Jésus, l'Eucharistie qui émane de l'unité de Marie et de Jésus Enfant (c'est une émanation, elle est donnée à saint Joseph, la Sainte Famille est inséparable) et avec aussi Notre-Dame de l'Universalité, c'est beau, toutes les Vierges de France, la création de Jérémie le prophète.

Nous sommes là. Je suis très content, très heureux. J'ai passé Noël dans les montagnes, à mille mètres d'altitude. J'étais tout seul, comme pratiquement tous mes Noël. J'ai célébré mes quatre Messes de Noël tout seul. J'ai trouvé cela très beau de célébrer la Fête de Noël cette année dans le silence, tandis que le monde dans lequel vous étiez célébrait aussi Noël.

Il est vrai que nous avons attendu, et que nous attendons toujours, la comète de la Nativité, l'étoile de Jésus, *yod shin vav noun*, יָשׁוּעַ, *ISON*, la fameuse comète qui comme pour les Rois mages a disparu à leurs yeux, et qui va réapparaître, peut-être pas pour une Théophanie, mais pour une Christophanie. Elle va réapparaître toute *sparkling* comme on dit en anglais. Je vous avoue que cette comète me touche beaucoup. Quand les Rois mages, d'un seul coup, ont revu réapparaître la comète, l'étoile de la Nativité, ils ont été remplis d'une joie immense. Même si ce n'est pas une comète, même si ce n'est pas une étoile de Noël qui va réapparaître, même si elle ne réapparaît pas, ce n'est aucune espèce d'importance.

Nous célébrons la Messe pour qu'apparaisse l'Etoile, l'Etoile du Saint-Père. Le Saint-Père a mis une Etoile sur son blason, l'Etoile de la Mer, *Stella Maris*.

La très grande et exceptionnelle grâce de cette année 2013 qui se termine et qui se déploie sur l'année 2014, qui s'y prolonge, c'est que nous avons deux papes. Ayant deux papes, nous avons d'un seul coup, dans l'unité des deux et dans l'au-delà de l'unité des deux, l'éclosion visible d'une infaillibilité sensible, surnaturelle, céleste dans la terre. C'est la première fois.

Et nous pouvons nous nourrir de manière joyeuse, profonde, eucharistique justement, intérieure, c'est-à-dire en engendrement, en émanation de cette infaillibilité qui émane de nous, parce qu'elle ne peut émaner ni de l'un, ni de l'autre, elle ne peut émaner que de l'unité des deux. Pour moi, c'est cela, le grand événement de cette année.

Il est vrai que ceux qui ne sont pas chrétiens disent : « Le pape François est un pape audacieux, le pape Benoît est un pape silencieux, l'un est humble et l'autre est actif, l'un parle et l'autre s'est tu, l'un est timide et l'autre est courageux », ils comparent les papes. Mais nous ne pouvons pas comparer. Pourquoi veux-tu comparer ? Nous nous trouvons à la fois devant un effacement de Jésus sur la terre et à la fois devant une présence qui continue, et nous devons nous placer dans l'au-delà de l'unité des deux pour célébrer le Salut du Monde.

En plus, c'est la nuit de la Mère de Dieu. Nous allons faire quelque chose de très courant, je pense, pour vous, parce que nous avons affaire à des gens très branchés, exceptionnellement remplis de la grâce sanctifiante. Jésus va rester cette nuit avec nous. Nous allons bien sûr fêter le nouvel an, nous allons réveillonner un peu, je suis sûr que vous avez fait cela très bien, nous comptons sur vous. Mais, à partir de minuit, si vous le voulez bien, nous prierons, nous prendrons autorité eucharistique, pontificale et mariale sur le monde et sur tous les temps qui vont se dérouler, comme un tapis, jusqu'à la fin. C'est de nous, nous en avons conscience je pense, que tout doit se dérouler.

Pour l'instant, nous arrivons chacun de notre côté, nous savons que nous devons nous rendre disponibles pour un moment pour lequel Dieu nous a préparés, pour lequel Dieu nous a choisis, pour lequel Dieu nous attend, parce qu'ensemble dans la Nativité pontificale, immaculée et infaillible de la Mère de Dieu, la lumière fait de nous des êtres de lumière et la fin est dernière nous. La lumière doit sourdre de devant nous et faire disparaître ce qui est ancien. Le Bon Dieu, la Sainte Vierge, l'Ange, le Ciel et même la substance désirante de la création tout entière nous a préparés.

Si j'ai été préparé, c'est parce que je suis malade, c'est parce que je suis ignorant, c'est parce que je suis brisé, c'est parce que je suis blessé, c'est parce que je suis misérable, c'est parce que je sais que je ne suis pas aimable. Mais Dieu aime infiniment plus ce que je suis, parce que je me suis laissé faire pour venir et dire Oui à la lumière ; et pas moi seul, mais moi avec la lumière. Je suis fait pour la lumière. C'est la lumière qui m'a fait et je ne peux pas ne pas voir que j'ai dit Oui, et que ce Oui s'est réalisé par grâce gratuite tout entière imbibée de la lumière.

Le monde qui est le mien a besoin de miséricorde, il a besoin de mon impuissance, il a besoin de ma pauvreté, il a besoin de ma maladie, il a besoin de quelqu'un qui est cassé parce que j'ai cassé quelque chose dans la route du cœur, dans la route de la lumière. Mais ayant cassé cela, m'étant arrêté, essoufflé, épuisé, sans espérance, je me suis repris, parce que la lumière m'a repris dans un Oui. La preuve, et je le sais, c'est que je suis ici dans l'Immaculée Marie.

Marie elle-même ne cesse de dire Oui depuis qu'elle est ressuscitée d'entre les morts, qu'elle s'est laissée recueillir dans la Paternité du Principe de l'Epoux immaculé, Spiration incréée et limpide de lumière, qui l'a projetée au-dedans et au-delà de Lui-même dans le Paraclète qui est le Oui éternel de Dieu pour Lequel elle a été créée.

Et elle m'a pris dans son Oui.

Elle va engendrer ce Oui à la nature humaine toute entière.

Elle va donner ce Oui, parce que le Saint-Père a ouvert un espace dans la déchirure de son infaillible lumière.

J'ai été attiré, je me suis laissé enfoncer dans cette lumière et je sais très bien que je dis Oui. Et je sais très bien que quand je dis Oui, c'est un Oui qui est inscrit dans le Livre de la Vie, qui ne s'est pas inscrit en moi, puisque moi a disparu derrière moi, il n'y a plus que la lumière qui donne à mon existence son vrai visage. Alors ma Sainte-Face est vivante, ma Sainte-Face est une Sainte-Face d'enfance éternellement engendrée, de vie éternelle.

Nous ne pouvons pas ne pas nous épanouir dans cette lumière, nous ne pouvons pas ne pas être transformés et disparaître pour renaître dans une lumière toujours plus nouvelle encore et nous ne pouvons pas ne pas accueillir la lumière qui doit éclairer toute lumière.

Le monde est fatigué, c'est vrai. Les enfants de la terre sont prédisposés à entendre un coup de tonnerre dans l'univers. Les enfants de la terre, les animaux, les poissons, les oiseaux, s'appêtent à entendre qu'un voile va se déchirer. Personne ne nie que nous soyons à une heure pour l'apparition de la vraie vie.

Nous acceptons d'être choisis dans l'Eucharistie du Saint-Père, dans l'Eucharistie immaculée de la source de la vie de la lumière. Et cela nous le voyons, nous disparaissions dans cette source, dans ce mouvement éternel de lumière qui réjouit tout ce qui doit y apparaître dans l'épanouissement, l'odeur, les parfums, la joie, l'allégresse, et tous les fruits du ciel dans la terre.

Je suis heureux d'être dans cette terre qui brûle, qui sèche, qui craque, qui pourrit, qui aspire à devenir une terre vierge, toute brûlée d'une gloire qui la rend immaculée. Je sais très bien que l'univers dans lequel Dieu m'a donné d'exister est un univers qui est fait pour cette transfiguration, pour cette traversée dans la nuit, pour écarter un petit peu un chemin très étroit dans lequel nous allons tous passer pour que Dieu puisse nous prendre et nous faire revenir pour faire tout resplendir dans la lumière.

A chaque fois que nous prions depuis que nous sommes nés à la grâce de Marie, à la grâce de l'éternelle vie dans la sainteté de Dieu dans le fruit des sacrements, à chaque fois que nous prions avec ferveur, ardeur, disponibilité, pauvreté, assumption de Dieu en nous dès cette terre dans le corps spirituel venu d'en haut, à chaque fois nous voyons cela : nous passons par le chemin étroit, Dieu nous prend, nous met en dehors de tout et nous fait revenir avec tous les hommes de la fin pour faire tout resplendir dans la lumière.

Nous le savons déjà, ce n'est pas une découverte, mais il y a quelque chose qui s'opère selon un mode toujours différent.

C'est de plus en plus dans la petitesse, et de plus en plus dans ma souffrance que Dieu va opérer pour réaliser le miracle de l'illumination d'amour de la lumière en tous les enfants, en toutes les enfances enténébrées de mes frères et de mes sœurs du temps d'aujourd'hui, du temps d'hier, du temps qui doit s'accomplir en se déroulant jusqu'à la fin et de l'accomplissement des temps jusqu'au temps d'aujourd'hui.

Je suis source de ce temps de lumière à chaque fois que je dis Oui à la présence de l'Eucharistie.

Comme le pape François a dit : « Être une source de lumière dans l'espace dans lequel nous nous trouvons dans l'instant présent, ce n'est pas cela l'Évangélisation. L'Évangélisation donne la priorité du temps qui vient sur l'espace où le temps est présent, et c'est le principe que je donne, comme pape de l'Église, à l'Évangélisation du monde. »

L'amour se projette toujours en donnant priorité au temps de Dieu qui se déroule de l'accomplissement de sa fin en plénitude reçue (...), qui fait que l'inexorable victoire de la lumière sur les ténèbres s'inscrit dans les enfants de Dieu de la terre.

A cette vocation, à cette mission, nous disons Oui.

Je ne veux pas être dans le jugement, je ne veux pas être dans le jugement de ma vie, dans le jugement de celui que Dieu a mis tout proche de moi, qu'Il a placé là tout près de moi. Aussi, s'il y avait la moindre raison que je puisse être dans le jugement, la miséricorde m'a mis hors du jugement, parce que je suis dans la lumière. Lorsqu'il y a la lumière, il n'y a plus de noirceur, il n'y a plus d'ombre, il n'y a plus de ténèbres, il n'y a que des reflets de lumière et donc il n'y a plus de jugement. La miséricorde est pour les miséricordieux.

Ceux qui veulent garder le contrôle de l'Eglise, le contrôle de l'humanité, le contrôle de la Bourse, le contrôle de leur concupiscence, le contrôle de leur orgueil, où vont-ils trouver le contrôle ? Ils vont trouver le contrôle en disant non à la lumière et oui au jugement.

Mais la miséricorde de Dieu a effacé le jugement. Tout est remis à la bonté du Père et de l'Epoux. Il n'y a plus que la sponsalité toute pure, elle est transfigurante, incréée, dans l'incréé de la lumière. C'est pour cela que Jésus dit : « Même moi, je ne juge pas, je ne critique pas, je n'analyse pas, je ne discerne pas ».

La Miséricorde nous libère de nous-mêmes. Elle nous libère de ce souci de faire la lumière, puisque nous sommes créés avec cette lumière et pour recevoir en disponibilité totale la lumière. Hérode était-il lumière ? Oui, Hérode était lumière, mais il n'a pas fait la lumière. Dieu est lumière, et Il fait la Lumière, Il m'a fait. Est-ce que la colombe, le lapin et l'ourang-outan sont lumière ? Non, ils ne peuvent pas faire la lumière, ils ne sont pas les récepteurs de la lumière, ils ne sont que l'émanation des lois de la matière sans lumière.

La matière vivante de la lumière est celle qui a créé tout ce qui existe, y compris la lumière. Le Verbe de Dieu s'est associé la matière pour que dans cette lumière, la lumière soit créée, la lumière angélique soit créée. La Lumière née de la Lumière a engendré l'émanation de la lumière et nous sommes cette émanation de la lumière. Et tout ce qui a été créé en avant...

Il y a eu, c'est vrai, ceux qui avaient pris ce recul en ne disant pas Oui pour que le Oui du Verbe de Dieu s'associant la chair éternelle de lumière qui est la Sienne dans l'Union Hypostatique du Principe de toute lumière... Ils n'ont pas voulu rentrer et se laisser illuminer par cette lumière, alors il y a eu des endroits, des lieux, des ombres, des noirceurs qui expliquent que des êtres de vie soient sans lumière. Même les oiseaux, même les colombes ne sont pas des êtres de lumière.

Et nous avons voulu rentrer avec Lucifer dans un jugement, ce jugement que nous pourrions maîtriser la lumière, composer la lumière, discerner la lumière, analyser la lumière, produire la lumière.

Alors que c'est Dieu qui est lumière. Le Principe est lumière. La chair éternelle assumée dans le Verbe de Dieu dans le Principe est lumière, source de lumière. Vous voyez, je suis en train de faire le sermon, puisque c'est le sermon de l'évangile du dernier jour de l'année. Dans le Principe est la lumière.

S'il n'y avait pas le péché, s'il n'y avait pas l'ombre spirituelle d'une intériorité sans limite dans la noirceur, la colombe, la tourterelle, le poisson rouge auraient été des récepteurs par rayonnement (c'est vrai, pas comme source) de la lumière. Mais le péché est venu.

Alors, est-ce que nous sommes sans péché ? Nous ne sommes pas sans péché.

Mais le Père, parce que nous sommes dans une nature qui est entièrement subsistante dans la lumière de Jésus, n'est pas dans l'ombre de notre péché. La lumière est venue resplendir dans les ténèbres de notre chair, et les ténèbres de notre chair n'ont pas pu arrêter la lumière.

Mais notre chair doit être transformée, la source de notre lumière elle-même doit aussi être transformée, la substance de notre lumière assimilante de la lumière doit être transformée elle aussi dans le Oui de lumière, pour que ces quatre sources de Lumière en nous s'associent à la source de lumière qui est dans l'éternité créatrice de Dieu pour que la lumière que nous sommes nous montre ce que nous sommes.

Je dois accepter d'être ce que Dieu m'a fait et me fait vivre.

Je dois accepter ce que Dieu me fait être.

Je dis Oui.

C'est cela le sens du passage de l'instant qui nous fait rentrer dans la porte étroite de Marie, toute petite Immaculée Conception, toute petite Union Hypostatique de Jésus, tout petit Ajustement de source de toute lumière, et ces trois en moi, dans ma lumière, au moment de cet instant de la nuit où nous sommes...

La seule chose que je sache, c'est que je peux acquiescer, être disponible, me laisser assumer, emporter, transformer, brûler.

Que tout ce qui n'est pas cela passe derrière moi.

Que Dieu puisse avancer dans l'accomplissement de ce qu'Il veut faire à chaque instant dans le cœur de tous Ses enfants. Il doit passer par une autre lumière pour le réaliser et cette autre lumière est une lumière divine pure, une lumière surnaturelle parfaite, une lumière infailliblement immaculée. C'est la lumière qui justifie, qui ajuste tout à Dieu ; Dieu ajustant, dans Sa lumière à tout ce qui est lumière, en puissance et en acte premier. C'est la lumière de la foi et c'est bien avec cette lumière que je me plonge dans la Messe de la lumière.

Nous sommes toujours très contents de nous retrouver. Nous pourrions faire le réveillon après la Messe de minuit ? Vous me connaissez tous très bien, donc vous savez que les horaires se bousculent un peu quelquefois. Avouez que nous sommes contents de nous retrouver. Nous ne pouvons pas dire que nous soyons des... mais nous nous aimons bien, c'est vrai. C'est un peu normal, nous ne sommes quand même pas si méchants que cela, nous avons quelque chose d'agréable puisque nous nous laissons attirer ensemble par le Monde Nouveau de la lumière, nous sommes attirés par cette grâce.

Cette grâce attire du reste tous les hommes mais ils n'ont pas été choisis pour savoir comment rentrer au cœur de cette lumière. Nous savons très bien que tout le monde ne sait pas. Nous savons très bien qu'ils sont nombreux, ceux qui n'entendent pas, parce que la Parole n'est pas venue percuter leur cœur par quelqu'un qui les aime. Mais ils sont tous habités, préparés, et la nature humaine tout entière va s'épanouir dans la lumière. C'est pour cela que le jugement est derrière nous.

Quand les gens veulent vivre de l'Apocalypse en disant : « Bientôt, il va y avoir le jugement », de quel jugement parlent-ils ? Jésus est là, dans l'Eucharistie. Où est le jugement ? Jésus est là et Il a dit : « Le jugement a disparu avec moi, je ne juge jamais,

éternellement je ne juge pas ». Le pape François a dit dans l'avion : « Je ne les juge pas ». Heureusement ! Merci Très Saint-Père, parce que si je me demande à chaque fois que je vais vers le Saint-Père s'il va me juger... Jésus ne vient pas pour juger, Jésus est lumière, Jésus est Dieu. L'Immaculée est lumière, elle est l'émanation d'actuation universelle et éternelle du Paraclet. Où est le jugement avec l'Immaculée ? Où est le jugement avec le Saint-Père ? Où est le jugement dans mon cœur ? Je fouille dans mon cœur, il n'y a pas de jugement. Où est-il ? Il est derrière nous.

Ceux qui me connaissent ont l'habitude. Quand nous arrivons, il faut bien faire un petit résumé de tout ce que nous avons vu ensemble les fois précédentes. Nous avons donc fait un résumé en quelques minutes et en quelques mots de tout ce que nous avons vu les fois précédentes.

Et comme nous sommes parfaits dans le moindre de nos actes, dans le moindre de nos comportements, nous sommes posés de manière digne devant Dieu. Digne, c'est-à-dire : comme si c'était Jésus qui était là, je suis là.

Je ne reculerai pas, j'avancerai vers l'autel du Seigneur.

Vous le savez, nous avons le souci de célébrer la Messe du soir (et c'est la dernière Messe de l'année) en communion avec l'infailibilité du Saint-Père qui reconnaît que le Saint des Saints, la source créatrice de toute lumière, se trouve dans la liberté lumineuse du don de tous nos enfants.

Le Saint-Père descend dans un Sanctuaire, et ce Sanctuaire est le Saint des Saints. Le Saint-Père descend, et nous avec lui, en communion avec sa force sacerdotale, pontificale, immaculée, infailible de lumière, dans ce Saint des Saints du corps originel, ce Saint des Saints tout resplendissant et palpitant des sources éternelles pour la communication de l'existence dans la lumière. Dieu va créer cette goutte de sang que je suis. Dans cette goutte de sang que je suis et avec la goutte de sang que sont chacun des enfants de mon Père, je rentre dans ce nid, dans ce Saint des Saints du Père.

Là, je suis dans le Sanctuaire sanctissime, inatteignable et pourtant ouvert aujourd'hui et depuis peu de temps, à la présence eucharistique de ceux qui s'approchent, courent et descendent dans les profondeurs du Saint des Saints avec le Saint-Père, se rendant ainsi présents dans la source et l'acte du premier instant du temps qui s'ouvre à tous les temps et à l'Arbre de Vie, la lumière éternelle, dans tous les êtres vivants et existants de tout notre univers.

Je suis donc présent pour célébrer la Messe du soir dans le Saint des Saints avec le Saint-Père, dans le Verbe qui illumine tout être de vie au moment où Il le crée dans la lumière et dans la paternité du Saint. Je suis comme le porteur du Paraclet, de l'Immaculée, pour que s'épanouisse dans l'Eucharistie la transformation de cette source d'existence, non pas dans la tragédie de la noirceur du péché originel, mais dans l'immensément grande disparition du jugement dans la lumière.

Nous avons été choisis pour cela. Je ne peux pas ne pas vous avouer que nous savons que les autres fils de Dieu, créés par la grâce, brûlés par l'amour du Sacré-Cœur de Jésus, sanctifiés par une vie héroïque sur la terre, sauveurs du monde, innombrables, ne savent pas cela et n'en ont pas conscience. Nous ne manquons d'humilité en disant cela.

Mais pourquoi le savons-nous ? Si nous le savons, c'est parce que, quelque part, Dieu sait que nous avons accepté de le savoir. Cela ne nous rend pas plus grands, cela nous rend plus petits.

Et la Messe du soir, c'est cela. Le Saint-Père a dit : « Voilà le Saint des Saints, le Sanctuaire du Père ». Il crée et illumine tout homme dans le Verbe de Dieu, Créateur dans la lumière. C'est là que je suis et j'y demeure à jamais. Et c'est là que le Saint-Père nous entraîne, pénètre avec nous et recrée dans l'Eucharistie l'innocence divine crucifiée triomphante dans la lumière, les apôtres des derniers temps, nos enfants.

Tout ce qui ne va pas explicitement, lucidement, librement s'engloutir en cet instant dans ce Saint des Saints de la lumière est promis à la destruction, à la disparition, à l'évanouissement, à l'oubli, nous le savons très bien.

C'est pour cela que je me recueille avec vous, je vous remercie de participer avec moi, d'aider le Saint-Père avec moi à célébrer le Sacrifice de toutes les myriades eucharistiques jusqu'à la fin des temps de la lumière dans l'instant de cette Messe qui se présente sur cet autel et sous nos yeux, pour que se réalise la volonté éternelle du Père et qu'Il puisse redescendre pour refaire le ciel dans la terre.

Ah ! bien sûr, il faut crier, crier, crier. Notre lumière crie, crie à l'autre lumière, jusqu'à ce que les deux disparaissent en une et qu'il n'y ait plus que toutes les lumières ensemble dans l'unité de toutes les lumières vivantes. Bien sûr ! :

Pitié, pitié, pitié mon Père pour ceux qui T'abominent,
Pitié mon Père pour ce scandale du monde,
Pitié mon Père pour ceux qui Te fuient,
Pitié mon Père pour ceux qui viennent s'en repentir dans Ta Croix glorieuse,
Pitié mon Père pour que Ton Royaume arrive,
Sauve-les, sauve-les, il en est encore temps.

Le temps est arrivé, l'heure est là.

Jésus de Nazareth est né, engendrement éternel dans la lumière.
Il fait de nous des enfants du Père, engendrés éternels du Père,
plénitude de grâce et de lumière, pour vaincre le monde et le temps,
dans le Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Amen

2. *Homélie de la Messe du soir du mardi 31 décembre,* *Comprenons le temps dans lequel nous sommes*

Première lettre de saint Jean (2, 18-21)

Psaume 95 (96)

Commencement du Saint Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (1, 1-18)

Que Ton Evangile, Seigneur, s'inscrive dans nos âmes, répande son huile divine toute parfumée sur toute la surface de la terre, pénètre toutes les âmes assoiffées de perfection éternelle et céleste, s'ouvre en tous en bénédiction palpitante pour que tous puissent voir s'ouvrir sous leurs yeux, dès cette terre, les portes de la Jérusalem d'en-haut. Qu'il nous libère de toute entrave et nous lave de toutes ténèbres. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Ne croyez pas que le sermon est déjà fait. C'était juste un petit souffle qui passait avant que l'oiseau puisse se blottir dans le nid d'où il va pouvoir pipailler. Nous allons célébrer l'Eucharistie avec le plus petit des enfants des hommes. Le Verbe de Dieu, la Toute-Puissance de Dieu, la Vie même de Dieu, la Personne vivante de Dieu Lui-même, Dieu en Personne, la Personne vivante de lumière, descend sur l'autel, s'immole, disparaît, pour se donner et donner tout ce qu'Il a dans la Lumière, en se faisant tout petit dans notre toute-petitesse et dans la toute-petitesse de tous les êtres de vie. Nous faisons cet effort de nous enfoncer dans ce nid de la plus grande petitesse de toutes les petites pensées par Dieu dans le monde. L'ange lui-même ne peut pas penser une si grande petitesse, lui qui est immensément grand dans la lumière.

La petitesse est pour nous tellement puissante qu'elle nous nourrit. Celui qui n'est pas nourri par l'humilité de cette petitesse essentielle de notre vie de lumière n'a pas saisi la lumière, il n'a pas vu, il n'a pas entendu, il n'a pas touché le Verbe de Vie. Mais nous,

« Nous avons vu, nous avons entendu
dans le silence du Cœur du Verbe Incarné
Son chant nouveau »

Nous l'avons vu, nous l'avons entendu et nous ne sommes pas les seuls, et parce que nous ne sommes pas les seuls, nous sommes attirés comme par un courant de myriades et de myriades de petites humaines se laissant entraîner sous l'autel dans le Saint des Saints des sources de la petitesse et de la concentration, de l'incarnation de la lumière dans cette petitesse. Cela est notre Nourriture.

Quelquefois nous pourrions dire : « Moi, ce qui me nourrit, c'est quand on me voit, c'est quand on m'entend ». Mais non, quand on ne te voit plus, quand tu n'existes plus aux yeux de personne ; alors ta vie commence à respirer dans la liberté de la lumière dans cette petitesse-là.

C'est une des choses qui m'étourdit un peu quand je pense au Saint Père qui a dû, découvrant tout cela, s'épanouir dans cette aspiration dans la toute petitesse de la lumière, le plus bas qu'il soit possible dans la profondeur, pour trouver la splendeur de l'incarnation divine éternelle de cette lumière.

Nous avons été créés là, dans le Saint des Saints du Père, de la paternité du Principe de vie de lumière. Cette vie de lumière, c'est le Fils, le Verbe, Celui vient épouser la création de notre existence et de notre liberté qui s'épanouit et qui jaillit partout avec puissance. Nous avons vu et nous avons entendu, nous avons touché le Verbe de Vie si nous avons atteint les profondeurs de cette petitesse dans la lumière.

Mais si nous sommes encore assoiffés d'exaltation, si nous sommes encore, comme je vous l'ai dit tout à l'heure, dans le jugement, en disant : « Lui, il n'est pas tellement dans la lumière, je vais lui apporter la lumière », nous n'avons pas touché le Verbe de Vie.

Le Saint-Père s'est effacé et il est rentré en dessous de l'autel avec ceux qui se sont effacés dans cette lumière qui est la leur, pour que l'effacement de la petitesse de leur lumière laisse la place à la lumière crucifiée triomphante et divine du Verbe de Dieu en eux.

Cet holocauste brûlant de lumière devient alors une source d'amour resplendissant où la beauté de la splendeur le dispute à la profondeur de la lumière, parce que Dieu est lumière.

Ce n'est pas moi qui donne la lumière, mais Dieu se donne partout à travers moi dans la lumière. La lumière est dans l'Un, la lumière est indivisible. Le Saint-Père est source d'unité. L'Immaculée est l'unité même de la lumière du Paraclet.

Le prologue de l'Evangile de saint Jean nous montre une chose : c'est que nous pouvons imiter Jésus dans la Résurrection ; nous pouvons imiter Jésus dans l'Ascension ; nous pouvons nous épanouir dans le Verbe de Dieu dans l'Anastase, la victoire de l'amour sur tout, la gloire ; nous pouvons nous laisser envahir par le Verbe de Dieu dans Sa chair, tout extasiés dans le don eucharistique qu'Il fait de Lui-même à toute chose ; nous pouvons rentrer dans l'enfance, dans la dépendance, dans l'Hostie de la Sainte Famille ; nous pouvons rentrer dans la lumière unique de Jésus, Marie et Joseph, où il n'y a pas trois, mais une seule source d'unique lumière ; nous pouvons rentrer dans la sponsalité éternelle qui s'inscrit dans ceux qui s'effacent dans leur sponsalité parfaite, surnaturelle, universelle ; nous pouvons descendre encore plus avant, plus profondément, dans ce qui les a préparés, lorsqu'ils ont dit Oui à tout ce qui devait être dans ce que nous sommes. Ceci s'est passé lorsque Dieu les a créés, et pour nous aussi ceci s'est passé dans l'instant où Dieu nous a créés, pas dans l'instant où nous avons été vus et entendus. S'il avait fallu qu'on reconnaisse notre lumière pour l'éternité, pour la vision béatifique, en fonction de ce que nous avons été vus ou entendus par nos frères et nos sœurs, ce ne serait pas beau. Mais dans l'instant où tout petits nous avons dit Oui, le Livre de vie s'est ouvert, celui qu'on ne peut pas déraciner de la terre parce qu'il est planté dans l'au-delà de toute lumière de gloire, de résurrection, de vision, d'entente, et de manifestation. Ah ! L'orgueil, comme c'est drôle, n'existe plus. « **Dans le Principe, le Verbe** ».

La Mère du Verbe est l'Immaculée dans son Oui, lorsqu'elle est dans son immensité de petitesse, bien avant d'être assumée pour engendrer le Verbe Lui-même dans le ciel et dans la terre. C'est quand elle n'a pas été vue, ni entendue, et qu'elle a dit Oui dans cette petitesse qu'elle a été ce qu'elle est. Et elle s'est laissé multiplier et intensifier, à chaque instant éternel de son instant temporel, parce que l'écho de l'instant temporel qui est créé à nouveau dans

l'instant primordial de son inscription dans le Livre de Vie éternelle réalise cette manifestation de la miséricorde.

Voilà pourquoi nous sommes catholiques, alléluia ! C'est la seule différence qu'il y a entre le catholique et ceux qui sont dans l'Évangile, dans la Bible, dans la religion, mais pas dans la lumière infaillible, immaculée, eucharistique : 222. Il faut bien être deux, parce que si à l'intérieur de la lumière, je ne vois pas la lumière, comment est-ce que ma lumière peut s'extasier, disparaître, s'effacer dans cette autre lumière ? Et les deux mutuellement dans ce combat prodigieux d'amour et de lumière disparaître tous les deux dans une immense profusion d'émanation de lumière dans l'éternité pour tout, avec tout et en toute chose qui se trouve en Dieu ? Il faut bien qu'ils soient deux. Il faut bien qu'il y est ce tourbillon d'amour, d'union, de petitesse, d'expiration, de spiration de lumière pour que cette spiration se transforme en ce que nous sommes.

Ce mouvement de spiration d'amour éternel s'est concentré dans une petite goutte de Oui incarnée, et cette goutte de vie, brûlante, libre, lucide et épuisante, c'est moi lorsque je suis ce tout-petit qui dans l'instant présent commence d'exister : je suis la manifestation de Dieu dans Sa lumière.

Voilà ce que l'Immaculée nous apprend. Voilà ce que l'Eglise nous apprend lorsqu'elle dit infailliblement que l'Immaculée est l'Immaculée. Elle est la nature humaine de ce que je suis, elle l'est eucharistiquement, c'est-à-dire qu'elle l'est dans la donation de toutes nos petitesse ensemble dans l'unité. Nous n'avons pas besoin d'avoir huit cents Immaculées Conception, une seule suffit, parce qu'elle donne tout ce qu'elle a. Et nous, dans l'au-delà de l'unité de tous avec elle, nous recevons plus que ce qu'elle a, puisque nous la recevons dans l'unité extasiée dans l'au-delà même de toutes les gloires qui se manifestent dans les fruits glorieux d'une résurrection parfaite. Bien au-delà il y a la royauté, la fécondité de la lumière. C'est cette chose dans laquelle nous rentrons dans cette nuit : cette nuit l'Immaculée devient Source, elle est Mère de Dieu.

Alors si vous voulez bien, nous allons nous laisser disparaître, nous laisser attirer, nous laisser prendre. Nous allons entendre, nous allons voir. Nous allons contribuer à nous laisser saisir, assumer (assomption est le mot qui nous aide le plus), pénétrer, approfondir, englober, pour voir ce Oui de l'Immaculée Conception et de l'Union Hypostatique du Verbe de Dieu illuminant tout homme à l'instant où Il vient dans ce monde lorsqu'il est saisi par le Saint-Père dans son sacerdoce d'amour et de lumière qu'il nous partage, qui est le nôtre dans cette Messe d'aujourd'hui. Nous allons nous laisser donc attirer dans ces profondeurs et laisser faire sans comprendre.

Ce désir terrible de comprendre est un désir hégélien, un désir heideggérien, un désir phénoménologique, un désir philosophique, un désir critique, un désir cartésien, un désir d'intellectuel, un désir de jugement, un désir médiatique.

Il n'y a pas de médiation. C'est directement que Dieu nous crée, c'est directement que nous laissons reprendre l'univers dans l'Eucharistie aujourd'hui pour laisser à Marie toute autorité de source divine de lumière dans le monde d'aujourd'hui. C'est notre intention, nous n'avons pas d'autre intention que celle-là, alléluia ! L'Eglise toute entière, un million, deux millions de fois aujourd'hui et demain, va célébrer cette Force qui arrache tous les enfants, tous nos frères et sœurs, à la fausse lumière de Lucifer. C'est le pouvoir que Dieu nous a donné dans la petitesse de la lumière surnaturelle de la foi, celle qui s'efface et qui laisse faire le Verbe face

à face avec ce qu'Il est, puisqu'Il est Dieu. Dans ce face à face intérieur, Dieu Lui-même s'efface devant Dieu qu'Il est dans le Verbe de Dieu. Et ce face à face, cet effacement est aujourd'hui la nourriture de Marie Source de Vie, Source de Dieu, Source de la Lumière éternelle de Dieu, dans tous les êtres de vie. Elle prend Autorité comme Source de Vie en tous dans le sanctuaire de leur première existence de vie.

Le Monde Nouveau est arrivé, le monde ancien va disparaître. Le corps spirituel venu d'en haut s'associe indissolublement à ce Saint des Saints de notre Messe d'aujourd'hui.

Les anges eux-mêmes s'engloutissent pour découvrir la splendeur de la petitesse de cette lumière où ils découvrent Dieu dans les frontières de Son hypostase et de Son essence. Sans cette opération de grâce divine, ils ne pourraient même pas toucher les frontières de l'essence substantielle de la déité toute pure de Dieu. Voilà, pourquoi ils préfèrent se rassembler, se mettre aux dimensions de l'homme, de l'Immaculée et de cette petitesse tachyonique du Principe du Verbe de Dieu, s'y englober.

Et c'est cette aspiration, voyez-vous ? Pour moi ce n'est pas très difficile, je vous l'avoue, je dis à tous les enfants innocents crucifiés par myriades, tous ces enfants qui ne sont pas nés : « Passez devant, je vous en supplie ! » Quelquefois on voit dans des films une espèce de crevasse qui s'ouvre au fond de l'océan et tout l'océan qui est aspiré dans l'abîme. Le feu d'amour de Dieu va créer la lumière, alors les eaux ne peuvent pas éteindre l'amour, l'océan ne peut pas éteindre le feu de l'amour et cette transformation du feu d'amour assumant toutes les eaux. Et alors bien sûr, comme dit Sainte Hildegarde, l'eau, l'air, le septentrion sont aspirés eux aussi. Et nous, nous les laissons passer devant, nous ne sommes pas les premiers. Quand nous sommes pris dans ce tourbillon, nous nous laissons prendre et nous disparaissions en cette source.

Voilà l'effort, si vous voulez, que nous faisons ensemble avec le Saint-Père et le ciel et la terre dans l'Eucharistie de cette nuit, dans l'unique Eucharistie, la dernière Eucharistie de cette année.

Je me dis quelque fois : « Après tout, le Saint-Père a donné sa démission, celui-ci manifeste son assumption, le précédent assume sa disparition, bon, et s'il n'y avait plus de pape ? Et si c'étaient les trois derniers ? Et si c'était le dernier dans l'un des trois dans la trinité de l'Un ? Alors ? Est-ce que ce n'est pas un peu cela ? Epître aux Thessaloniciens.

C'est pourquoi il va falloir que nous fassions de manière johannique dans la descente du chemin de Croix céleste de l'Apocalypse dans les principes des origines, que nous rentrions avec l'Apocalypse de la fin jusque dans l'origine et que nous établissions là notre sacerdoce pontifical.

Nous trouvons l'explication de la disparition de l'Immaculée Conception, la disparition de l'Incarnation du Verbe dans l'Hostie, la disparition de notre propre lumière (celle qui resplendit à nos yeux et aux yeux de nos frères et sœurs), dans la véritable mission de la victoire sur Lucifer, la fausse lumière.

N'est-il pas vrai que s'il n'y avait pas la Messe, nous serions paumés ? Nous voyons bien qu'il n'y aurait plus rien pour nous. N'est-ce pas évident pour vous ? Est-ce que nous ne le voyons pas ?

« Le jour où j'ai reçu le sacrement de confirmation, je ne m'attendais pas à ça. Et j'ai cherché des signes ! Quelle est ma vocation sur la terre ? Quelle est ma mission au milieu de mes frères ? Qu'est-ce que je vais dire pour resplendir d'un témoignage véritable ? Pour que je puisse avoir pouvoir de guérison ? Pour que je puisse servir à Jésus au milieu de mes frères ? Pour que je puisse être une pierre avec d'autres pierres dans la pierre qui construit le temple de pierres vivantes de la pierre vivante de l'Eglise de Jésus ? Où est ma place dans l'Eglise ? On ne me reconnaît pas dans l'Eglise ! Je suis cardinal et on ne m'a pas élu Pape, je ne suis pas reconnu. » C'est vrai nous avons des passages comme cela, des passages pentecôtistes évangélistes charismatico-mystico-dingo.

- [Un participant] C'est super de ne pas être reconnu.

- Ce qui est super, c'est que c'est le Saint Esprit qui produit en nous cet amour d'être le témoignage de la divinité du Verbe dans la terre, et la Divinité du Verbe dans la terre ne se voit pas. C'est le Saint Esprit qui fait de nous des catholiques et c'est Marie qui engendre l'Eucharistie.

« Oh ! Quand même ! Je ne suis pas respecté, j'ai écrit deux livres sur la théologie biblique et je voudrais que ce ne soient pas ces nigauds qui prennent le micro ! » Pauvre malheureux, où vas-tu ? Le père Emmanuel aurait dit : « Mais enfin, d'où as-tu sorti qu'on avait besoin de t'entendre ? »

L'Immaculée Conception ne s'est jamais regardée elle-même, elle n'a surtout jamais désiré qu'on la regarde une seule fois, pas une seule seconde. Pourquoi ? Parce que le Saint-Esprit a actué dans l'éternité, dès le premier instant de sa vie, tout ce qu'elle était en puissance : elle était Immaculée Conception et c'est le Saint-Esprit qui a tout actué.

Le Saint-Esprit s'est fait voir par Dieu. Quand Dieu voit, Il contemple. Quand Il contemple, Il assume, Il assimile, Il devient ce qu'il contemple. Il est devenu le Père du Verbe de Dieu dans la disparition de Marie en Lui.

Et voilà ce que c'est qu'un être humain, quelqu'un qui s'est dépassé complètement, qui a dépassé tous les temps, tout l'univers, toutes les grâces, toutes les gloires au-delà de notre univers et toutes les gloires célestes du monde angélique. Il a dépassé tout en allant plus loin que les hauteurs, en allant dans l'immense profondeur du Oui originel du Père. C'est la volonté d'amour éternelle du Père qui est notre nourriture. Notre volonté humaine est tout à fait elle-même quand elle est si petite qu'elle disparaît facilement et qu'il n'y a plus que la volonté éternelle du Père et le plein accomplissement de la volonté éternelle du Père, la vie éternelle.

S'il y a trois qui disparaissent, si la présence de Vie Eucharistique de l'Union Hypostatique déchirée de l'Hostie disparaît, si je disparaissais aussi dans cette triple disparition, alors l'Immaculée Conception devient ma Mère. Voilà la fête de la Mère de Dieu. Voilà comment je fête la Mère de Dieu.

Bonne Fête, toute pure Mère de Dieu !

Que vivent les enfants qui sont sous l'autel, les enfants extasiés dans la lumière d'une innocence triomphante dans la lumière eucharistique ? Ils soutiennent l'autel, l'autel sublime, l'autel céleste, l'autel divin, ils l'emportent dans le sein du Père pour que l'Eucharistie soit catholique. Comment font-ils pour vivre cela ? C'est cela que nous sommes. Nous sommes

catholiques. Les autres religions sont très supérieures à nous, c'est vrai, mais nous, nous sommes catholiques.

« Qu'est-ce que je suis fatigué !, qu'est-ce que je me sens mal !, qu'est-ce que je sens que mon corps se déglingue, mon cerveau, ma mémoire !, qu'est-ce que je sens que mon âme perd ses forces !, qu'est-ce que je sens que ma jeunesse s'est tordue !, qu'est-ce que je sens toute cette déliquescence ! » C'est très vrai, et quand l'avertissement va ouvrir ses portes, cette déliquescence va pouvoir s'engolfer profondément dans ces portes ouvertes et se réfugier dans un Oui retrouvé.

Mais ce Oui retrouvé, nous devons le faire vivre dans ce que nous sommes dès l'instant d'aujourd'hui, sans attendre l'ouverture des portes de l'ouverture des temps, parce que nous devons porter les souffrances de tous nos frères et de toutes nos sœurs, de tous nos enfants, et pour cela il faut une force qu'ils n'auront pas puisqu'elle ne viendra pas de nous.

Nous reverrons cela, si vous le voulez bien. C'est un peu notre programme depuis trois ans, n'est ce pas ? Cela va durer trois ans et demi finalement. Ceux qui arrivent pour la première fois vont vivre avec nous la dernière demi-année. Voilà, c'est cela, notre programme, et nous allons nous y acclimater, nous allons nous y habituer, nous allons nous laisser apprivoiser. Ce sera nous, nous n'allons plus faire nombre, nous sommes Un. Vous prenez l'Un, vous ouvrez l'Un, vous rentrez dedans, vous fermez, voilà, c'est là où Dieu nous attend, c'est là où Dieu nous demande d'être.

Bon, d'accord, il ne faut pas que ce soit n'importe comment. Il faut que ce soit avec les mots qui viennent du ciel, les mots justes, l'acte juste, la contemplation juste et la grâce ajustée. Il faut que ce soit dans la ligne pure.

Le paresseux sera jeté dehors, le tiède aussi, l'orgueilleux, le ricaneur et le jugeur n'ont plus leur place.

Et heureusement que la déliquescence nous a saisis, parce que nous n'aurons plus aucune revendication, plus aucun droit sinon celui d'être, comme nos enfants, anéantis dans l'innocence crucifiée, triomphante et divine toute pure de la spiration passive substantielle créée dans laquelle Il est pour être Lui-même dans l'accomplissement de toute paternité de Dieu en Lui.

Ces paroles ne doivent plus nous être étrangères, et l'acte qui leur correspond ne doit plus être en dehors de nous.

« D'accord, ce que vous dites là est splendide, mais je n'ai pas tout compris ». Alléluia ! Parce que si je n'ai pas tout compris, cela me permet de m'engloutir davantage, et avec moi la nature humaine tout entière, et celle aussi qui est déjà dans la résurrection de la chair : elle aussi doit avec nous dans l'Eucharistie de la terre s'anéantir et disparaître pour faire ouvrir le mystère de l'éternité dans l'instant ouvert du temps.

Nous sommes source du temps de la lumière. Combien de fois avons-nous fait ces exercices des retrouvailles de la liberté du Oui dans le don originel dans la période actuelle de notre liberté du don ? Combien de fois avons-nous proclamé cette liberté nouvelle pour qu'elle ne disparaisse pas, mais qu'elle nous revête à nouveau du vêtement de ce que Dieu a voulu pour nous-mêmes.

« Le Verbe est devenu chair. Les ténèbres ne peuvent pas L'arrêter. Il est venu chez les siens et les siens n'ont pas voulu Le recevoir. Mais à ceux qui le reçoivent, Il leur donne d'être engendrés éternels du Père. » Ce prologue de l'Evangile de saint Jean est inouï !

Et vraiment, je remercie tous ceux qui sont ici d'avoir cette générosité de renoncer aux bruits de ce monde pour rentrer dans le silence. Je vous remercie vraiment beaucoup. Je ne suis pas le seul, du reste, à vous remercier de nous aider à rentrer dans la fécondité exceptionnelle de cette Eucharistie.

3. Minute de Communion

Jésus Eucharistie s'est fait infiniment petit.

La transsubstantiation est l'infiniment petit reçu, mais cette petitesse est une puissance très grande. En recevant dans l'infiniment petit reçu la plénitude de cette petitesse, nous accueillons la toute-petitesse de la création tout entière en elle pour qu'elle se déploie dans l'infiniment grand de la Communion donnée où l'amour du Père se déploie et se donne sans mesure et inconditionnellement en tous, partout.

Cette opération est le moment le plus important de la vie d'un catholique. C'est ce moment où, ayant communié, s'opère la transformation eucharistique et où nous laissons faire cette opération divine toute pure.

Cantique de Siméon

Une grande paix, une grande joie, illumine nos cœurs, ô Seigneur

Merci, Seigneur, pour le don de Ton Cœur
Merci, Seigneur, pour le don de Ta Vie
Merci, Seigneur, pour le don de Marie
Merci, Seigneur, pour le don du Saint-Esprit
Merci, Seigneur, pour le don de Ta Vie.

4. Enseignement de mardi soir autour de la table, *Tu ne juges pas et tu portes la souffrance de tes frères et sœurs*

[Le début n'est pas enregistré]

(...) Alors il ne reste plus que quelques manifestations miraculeuses, photographiques. Sur le plan théologique nous savons très bien que nous arrivons à la fin. Sur le plan économique, c'est terminé. Nous faisons une induction analogique synthétique, nous voyons une convergence, nous savons que c'est terminé. Les animaux le savent. Le ciel parle. Quand nous avons affaire à des charismatiques, il faut relativiser lorsque nous entendons des messages, mais quand c'est le ciel qui parle en vérité, nous pouvons quand même dire que l'année 2013, du côté philosophique et métaphysique, est l'année de la fin.

Comme vous le savez je ne suis pas prophète, et heureusement, mais depuis des années, je dis que c'est la fin et à chaque fois il y a quelque chose qui se termine, à chaque fois c'est vrai. Au début de l'année dernière, je disais : « C'est la fin ! ». C'est beaucoup plus la fin qu'on ne le pense, l'année 2013.

Quel est l'événement le plus important de l'année 2013 ?

La fille aînée de l'Eglise, le nouvel Israël de Dieu sur la terre, la Jérusalem spirituelle de Marie au milieu des nations, a réalisé l'éventrement, l'abomination par la loi, du Saint des Saints qu'on ne doit pas toucher. C'est ce qui est marqué dans l'Ecriture depuis deux mille cinq cent trente-sept ans, et c'est la fille aînée de l'Eglise qui représente l'ensemble des nations de l'univers, c'est le nouvel Israël de Dieu qui l'a fait. Elle a fait beaucoup de bruit sur les homosexuels et le mariage, et pendant ce temps-là, dans les mêmes jours, elle a fait passer la loi pour usurper le droit de Dieu, comme a dit la Sainte Vierge à quelqu'un que je connais bien, dans le lieu et l'instant où elle n'avait pas à l'usurper.

Donc 2013 a été l'année de la fin. Chaque année est l'année de la fin de quelque chose. Nous allons être surpris. Mais je ne veux pas être surpris, je veux être pris. Je veux être prêt, je veux être pris. Les temps vont s'ouvrir, le monde ancien va s'évanouir. Je le crois, ce n'est pas que je l'espère seulement. Je ne suis pas prophète, je n'ai pas de révélations, je n'ai pas d'apparitions, je n'ai pas de messages, je n'ai pas lu de messages là-dessus, mais je célèbre la Messe.

- [Une participante] C'est grave ! On ne sait jamais ce que c'est que l'Avertissement.

- L'Avertissement est un mot qui fait peur, il faudrait dire la Surprise. Mais il y aura ceux qui sont choisis parce qu'ils savent ce que c'est depuis longtemps, ils savent ce que ce sera, ils savent ce qu'ils seront, ils savent ce qui se vit pendant cette demi-heure. Cette demi-heure se passera quand ? Vraiment, je suis bien incapable de vous le dire. Mais nous savons ce que nous allons y vivre. Nous savons surtout que beaucoup de nos frères et nos sœurs n'auront pas la force de porter cette demi-heure là.

- [La même participante] Alors qu'est-ce qu'ils feront ? Ils se dessècheront ?

- Il faudra avoir la force des tout-petits, la force de ceux qui ont tout donné à l'avance, la force de ceux qui sont déjà habitués à dire Oui dans leur toute-petitesse, totalement dépouillés dans la lumière de leur petitesse. Ils s'y sont habitués, alors ils prennent la force de Marie qui prend autorité sur chaque âme vivante. Ils se sont habitués à vivre comme cela, alors la force leur sera donnée pour porter les conséquences et les souffrances de ceux qui vont se trouver entièrement déchirés et trop souffrants.

Cette trop grande souffrance empêchera la plupart des êtres humains de porter cette Surprise. Bien sûr, ils vont demander pardon. Bien sûr, nous allons demander pardon. Est-ce que nous sommes habitués à demander pardon ? Qui est capable de demander pardon, sinon celui qui voit qu'il n'est pas digne ? Celui qui juge son prochain souffrira beaucoup. Je ne sais pas comment expliquer cela.

Si tu vis avec quelqu'un qui te fait souffrir, si tu souffres beaucoup parce que tu as été trahi et si tu te places comme quelqu'un qui dit : « Je voudrais lui pardonner, mais elle ne se convertira jamais, elle est trop mauvaise dans son cœur », tu portes un jugement, tu condamnes. Ce n'est pas seulement le fait de ne pas pardonner, c'est le fait de juger.

Si je dis : « Je vais essayer d'être fidèle, de mon mieux, nous sommes les enfants choisis de Dieu, je vais essayer de supprimer le plus possible les conséquences de mes fautes en prenant le Cœur de Jésus, le Cœur de l'Immaculée, le cœur des saints pour le mettre à la place de mon cœur. Je renonce à mon cœur, je renonce à moi-même, je ne suis plus adultère, je ne suis plus voleur, je ne suis plus orgueilleux, méchant. Mais l'autre, là, il blasphème. »

Si je dis ou si je pense : « Celui-là, il blasphème », « Celui-là n'a pas la foi », « Celui-là est dans la souffrance de son péché, il est trop orgueilleux », « Celui-là est vraiment à côté de ses pompes », « Celui-là est loin de l'Évangile, il n'arrive pas à pardonner », « Celui-là est un menteur », « Celui-là est un révolté », « Celui-là n'arrive pas à surmonter sa haine », « Il n'arrive pas à maîtriser sa propre maison intérieure », je ne le condamne pas mais je le juge quand même. « C'est un blasphémateur », « C'est un apostat », « C'est un athée », « Ce n'est pas un enfant de Dieu », « Ce n'est pas un pacificateur », « Ce n'est pas un doux », « Ce n'est pas un saint », sous-entendu : « Moi je suis un peu mieux que lui ».

- [Un participant] Comme disait le père Aubrit : « Est-ce que tu crois que le Seigneur va te parler des gens qui sont autour de toi ? Il va te dire : « Et toi, mon fils ? » »

- Regarde par exemple celui que tu as le plus de mal à supporter. Si tu vis sur le plan animal de l'esprit de ce monde, sur le plan diabolique et sur le plan bestial, tu le condamnes. Premièrement tu le condamnes, deuxièmement tu ne portes pas sa souffrance, et troisièmement tu te prépares pour le jour de l'Avertissement une plus grande souffrance que lui, parce que tu devras porter les conséquences de son péché en plus des conséquences de ton péché. Tu auras accumulé sur toi le double de son péché parce qu'en le jugeant tu as doublé sa faute. C'est toi qui porteras ces souffrances.

Nous nous préparons à la Surprise de la miséricorde en demandant le petit secret de Marie qui permet de ne pas juger. Je n'ai pas dit : de pardonner, parce que c'est Dieu qui pardonne, mais j'ai dit : de ne pas juger. Il faut bien savoir qu'eux ne sont pas dans le même état que nous. Objectivement c'est vrai : nous avons découvert le fond pacificateur invincible de l'Eucharistie en nous et c'est un fait qu'ils ne vivent pas de cela. Eux-mêmes vous le diront du reste, donc ce n'est pas du tout un mensonge. Le jour où le ciel va s'ouvrir, le jour où leur tente intérieure va s'ouvrir, le jour où leur lumière va s'épanouir, il va falloir qu'ils subissent

les conséquences de ce qu'ils sont et il y aura la souffrance. Cette souffrance, ils ne pourront pas la porter. Pour la porter, il faut la force. La force est donnée aux petits du Père qui ont retrouvé l'Immaculée Conception et l'Union Hypostatique de Jésus. Nous aurons à porter nos propres souffrances, bien sûr, mais nous aurons la force parce que nous avons désiré la patience (quand je dis la patience, c'est cette force de l'amour et de la miséricorde) et nous savons tout de suite nous y plonger. De sorte que ceux qui sont autour de nous et qui n'auront pas la force, nous aurons, nous, à porter les conséquences de leurs choix.

Si nous disons : « Madame T., ce jour-là, elle va mourir, elle va aller au feu, elle sera torturée par les vers et les grenouilles », ça ne va pas, parce que nous oublions qu'elle n'aura pas la force. Si nous jugeons, nous aurons à porter non seulement notre souffrance, mais qui souffrira le plus ? Celui qui a jugé le blasphémateur ou le blasphémateur qui a été jugé par celui qui ne devait pas le juger ? Celui qui juge le blasphémateur souffrira beaucoup plus que le blasphémateur puisqu'il aura la faute du blasphémateur et sa propre faute de l'avoir jugé, qui est pire.

- [Une participante] Pourquoi aura-t-il la faute ?, je ne comprends pas.

- C'est une faute de se mettre au-dessus de Dieu, une faute plus grave que la faute de se mettre au-dessus des lois. La loi est une chose, et Dieu est plus grand que la loi. Celui qui juge se met au-dessus de Dieu. Si tu juges Madame T., tu auras à subir non seulement sa souffrance, mais en plus une souffrance plus grande encore.

- [Une autre participante] On ne peut pas s'en empêcher.

- Mais non. Lorsque Dieu est en train de nous créer, nous ne sommes pas encore nés, c'est neuf mois avant notre naissance, est-ce que nous jugeons Madame T. ?

- [Plusieurs participants] Non.

- [Un participant] Quand le Père Patrick confesse une personne qui dit : « Pardon Seigneur pour ceux qui Te blasphèment », ce sont les adultes qui disent cela, nous ne disons pas cela en tant qu'embryon.

- Quand tu rentres dans la vie intérieure pour la première fois de ta vie, est-ce que tu juges ? Non. Donc notre travail, notre effort, notre souci est de nous mettre dans un état humain normal, et pas diabolique. Notre état humain normal est celui dans lequel nous n'allons pas multiplier le mal mais porter la souffrance de ceux qui n'auront pas cette force.

- [Une participante] S'ils ne sont pas à côté de nous, nous pouvons le faire quand même ?

- Il y aura sept milliards d'êtres humains qui seront tous très proches de nous.

- [Un participant] D'accord, donc même à distance nous pourrions le faire pour nos enfants.

- Il y en aura sept milliards et ils seront tous très proches de nous. Nous ne nous rendons même pas compte que le fait que nous soyons catholiques, le fait que nous soyons confessés, le fait que nous soyons dans le fruit de la Confession, dans le fruit de l'Eucharistie, dans le fruit de l'oraison, nous rend très proches de tous nos frères et sœurs. Le fruit de l'oraison est extraordinaire parce que c'est la transformation de la nature humaine tout entière : pas de notre nature humaine personnelle mais de la nature humaine tout entière qui est là en nous. Nous pouvons irriguer la nature humaine tout entière de tous les enfants de Dieu sur la terre tandis que nous faisons oraison, dans les dernières secondes de l'oraison, de l'union transformante. C'est pareil pour l'action de grâce de l'Eucharistie. C'est pareil pour la confession : notre confession est transformée dans la Confession du Fils unique de Dieu dans la nature humaine tout entière. Nous avons l'habitude de vivre du fruit des sacrements. Cette force pour porter la souffrance et anéantir les sources de la souffrance est à notre portée.

Ceux qui ne vivent pas du fruit des sacrements n'auront pas la force de porter les conséquences. Par contre, ils vont demander pardon. S'ils ont été prostitués, s'ils ont été homosexuels, s'ils ont été vraiment des mauvais types, s'ils ont fait des choses vraiment atroces, il n'y aura aucune difficulté pour eux à demander immédiatement pardon.

Tandis que nous qui les aurons jugés, nous ne demanderons pas pardon pour eux puisque nous les avons jugés, donc nous porterons leurs souffrances. Eux n'auront pas à porter ce pour quoi ils demanderont pardon, mais si nous avons jugé, nous porterons leurs souffrances à juste titre et doublement.

- [Une participante] Je trouve que le corps humain souffre beaucoup.

- Oui, mais je ne parle pas de cela.

- [La même participante] Mais si, parce que dans la souffrance, c'est le corps qui souffre.

- Non, je ne parle pas de cela, je parle d'une autre souffrance.

Un enfant ne juge pas ses parents. Un enfant, lorsqu'il est dans le premier mois de sa vie de conception, ne juge personne, il aime traverser tous les obstacles et il est prêt à porter l'ensemble de l'humanité tout au long de sa vie. L'Immaculée Conception est prête à traverser cela. L'Union Hypostatique de Jésus aussi lorsqu'Il est porté par la Mère à la Visitation. Il n'a jamais jugé, Il a continué à faire comme cela et du coup Il a porté toutes nos souffrances parce qu'Il en avait la force. Ils ne souffriront pas, ils sont au ciel, mais ceux qui sont les membres vivants de Jésus et Marie sur la terre auront cette force. Nos frères et nos sœurs n'auront pas cette force.

- [La même participante] Ce que je ne comprends pas, c'est que, par exemple Marthe Robin souffrait la Passion du Christ tous les vendredis, donc la souffrance se renouvelait.

- C'est autre chose. La souffrance charismatique des stigmatisés n'a rien à voir avec ce que nous sommes dans l'ouverture des temps.

- [La même participante] Oui, mais le Christ a souffert trois jours et elle, elle souffrait toutes les semaines trois jours.

- C'est autre chose. Nous pouvons parler de la stigmatisation, mais à ce moment-là nous ne parlons pas de l'an 2014. C'est autre chose. Il y a différents types de souffrances. Je dis simplement que nous sommes venus ici et nous nous préparons pour bien concentrer notre attention et notre Oui sur quelque chose de très important. Dieu nous attend pour qu'à l'ouverture des temps nous puissions avoir cette force. La force ne sera donnée qu'à ceux qui l'ont désirée, à ceux qui l'ont espérée, à ceux qui ont aimé leurs frères et leurs sœurs qui vont souffrir. Il faudra les aider à porter leurs souffrances, mais pour cela il faut beaucoup d'amour et de miséricorde.

Si la miséricorde ne s'est pas actuée par anticipation, par appropriation et par puissance avant, nous serons sauvés, les nouveaux Gédéon des temps nouveaux porteront avec cette force nos souffrances, mais nous, nous n'aiderons personne. C'est à cause de cela que nous commençons ainsi cette année. Alors nous disons : « C'est vrai que je suis toujours en train de tourner autour de moi-même, de ma manière un peu débile d'organiser notre vie, mais peut-être que ma manière de dire Oui doit être très humble, je veux bien faire les exercices que Dieu demande, faire les actes intérieurs et extérieurs que Dieu demande pour qu'il n'y ait plus en moi de condamnation mais qu'il y ait la force pour porter la souffrance de ceux que j'aurais été porté à condamner ».

Prenons l'exemple de quelqu'un qui m'énerve parce qu'il me fait du mal, parce qu'il est méchant. Si je le condamne, si je dis : « Que Dieu lui pardonne, mais moi je le trouve méchant », le jour où le temps va s'ouvrir, lui demandera pardon parce qu'il sait ce qu'il a fait, mais moi ? Je l'ai jugé, non seulement je serai sans force mais en plus je devrai porter les souffrances dues à mon jugement.

- [Une participante] Pourquoi ne pourra-t-on pas demander pardon de l'avoir jugé ?

- [Un participant] Si tu juges, tu ne demandes pas pardon.

- Si j'ai jugé, comment est-ce que je peux demander pardon ?

- [La même participante] Si on n'a pas pu s'en empêcher ? Si on l'a fait, on peut aller se confesser ?

- Oui, tu peux aller te confesser. Mais si quelqu'un t'a fait du mal et que tu dis : « C'est une ordure ! », tu lui en veux, tu souffres de ce qu'il t'a fait, tu le rejettes. Si tu es dans la disposition de dire : « Heureusement qu'il va y avoir l'Avertissement, parce que l'Avertissement est un jugement et là, ceux qui sont dans le mal vont être punis, il y en a certains même qui vont mourir tellement ils sont dans le péché, ils iront dans le feu » et que tu en es content, ce n'est pas là que Dieu t'attend.

Dieu t'attend dans le fait que tu as été créée par Lui et qu'avant de naître et de connaître ces événements de souffrances, de contradictions, d'injures, de trahisons, tu avais dit Oui pour traverser la vie avec toutes les forces de Dieu pour pardonner, pour donner malgré tout, quoi qu'il arrive, au-delà de tout, surabondance et amour sans mesure de Dieu à travers toi. Au départ, celui qui te fait du mal, d'avance tu lui avais pardonné.

Il faut retrouver cette force dans la force de Jésus qui commence à vivre dans le sein de Sa Mère, dans la force de l'Immaculée Conception, dans la force des trois en Un qui nous est redonnée puisqu'ils sont ressuscités, donc Ils l'engendrent en nous. C'est une force qui jaillit comme un volcan à l'intérieur de nous et qui fait que nous sommes prêts à porter la souffrance et que nous disons : « Il demandera pardon le premier, je le sais bien, donc il passera devant moi en Dieu, je porterai cette souffrance et ce sera ma manière de lui faire miséricorde ». Et en plus, ce sera juste.

- [Un participant] Oui, mais lui par rapport à toi ?

- Laisse-le faire ce qu'il aura à faire. Mais toi, tu auras la force qui lui donnera de pouvoir passer devant toi, avant toi même, et ce sera juste qu'il passe devant toi et avant toi parce que lui, dans son péché, au moins il n'aura pas jugé.

Il faut quand même comprendre ce que c'est que l'ouverture des temps. L'ouverture des temps est une liberté de lumière et d'amour qui fait disparaître les ténèbres. Si je dis : « Je suis catholique parce que comme ça je me préserve des châtiments des trois jours de ténèbres », ce n'est peut-être pas exactement ce qui va se passer. Ce sera un très grand cadeau, ce sera une très grande surprise.

Ce n'est pas très compliqué de voir qu'il y a quelqu'un à qui j'en veux. Quelquefois celui à qui j'en veux le plus, c'est moi-même. Il y a des gens qui s'en veulent à eux-mêmes : « Je m'en veux d'être aussi bête, aussi fadasse » [Rires des participants]. Ne me dites pas que vous n'avez aucun problème avec personne.

Tous les enfants de Dieu sont nos propres entrailles et donc nous devons porter toutes les souffrances pendant cette demi-heure. Il faut s'y préparer. Pour s'y préparer, il faut bien tout de même que nous puissions savoir comment s'y préparer. Eux ne savent pas comment s'y

préparer. D'ailleurs, savent-ils seulement que tout cela va se produire ? Non. Sont-ils choisis par Dieu pour trouver une force d'amour suffisante pour que l'ensemble des enfants de Dieu soit dans la lumière et soit capable de traverser la souffrance en la portant dans la confiance en Dieu pour que le Monde Nouveau de leur vie puisse renouveler la terre tout entière ?

Si le Seigneur nous fait entrevoir ces chose-là, c'est pour que nous nous y préparions. C'est pour cela que nous sommes ensemble. Nous sommes ensemble pour essayer de comprendre. Si l'Eglise et le Saint-Père n'étaient pas là pour nous l'enseigner, nous pourrions rester chez nous. Si l'Immaculée n'était pas là pour nous l'enseigner infailliblement, de manière immaculée, dans une ligne pure, nous n'aurions qu'à rentrer chez nous, à lire la Bible et à rester protestants. C'est bien à la montagne de Sion qu'il est donné de rayonner la Jérusalem, la montagne des pauvres.

Mais comment faire pour dire Oui et laisser l'Esprit-Saint creuser en nous et libérer toutes les forces vives de notre innocence crucifiée et celles des enfants dans l'innocence divine et triomphante de Jésus ?

Déjà, comment on ne fait pas. Pour commencer, si tu juges ton prochain (c'est important puisque ce sera une demi-heure de jugement), si tu as un jugement sur ton prochain, si tu le condamnes, si à tes yeux il est une ordure,

- [Une participante] C'est un constat ou un jugement ? [Rires des participants]

- Si je ne suis pas catholique, je dis : « Mais c'est un constat, il est comme cela, c'est une ordure ». Malgré tout, ce n'est pas un constat, c'est une condamnation.

- [Un participant] Même si c'est vrai ? [Rires des participants]

- [Un participant] C'est parce qu'il est un enfant blessé.

- Non, tu ne dois pas jouer les psychanalystes freudiens non plus, tu ne dois pas dire : « Il a été blessé, le pauvre, ce n'est pas de sa faute », non, parce que ce n'est pas vrai : il est responsable, il a choisi. Tu ne vas pas le haïr au point de mépriser sa responsabilité personnelle. S'il n'est pas responsable, c'est qu'il n'est pas un être humain.

- [Un participant] Si c'est à cause de ses accidents de voiture, par exemple, qu'il a 'pété les plombs' ?

- Je ne te parle pas de ça, je te parle de quelqu'un dont tu dis : « J'ai du mal à supporter parce qu'il est vraiment méchant et qu'il a choisi d'être méchant ». Tu n'analyses pas sa responsabilité ou ses blessures.

Et je te dis : si sa méchanceté t'a fait effectivement souffrir, s'il a choisi d'être méchant, d'être mauvais, d'être injuste, d'être voleur, d'être traître, d'être blasphémateur, c'est que Dieu te demande à l'avance de porter ses souffrances, parce que ce jour-là il ne pourra pas les porter. Ce sont ses souffrances à lui qu'à l'avance tu acceptes de porter parce que tu aimes. Comme tu portes à l'avance les souffrances qu'il aura à porter parce que tu sais que Dieu t'en donne la force, et que tu dis : « Oui, je porterai toutes les conséquences de ses choix, toutes les souffrances qu'il aura à porter je les porterai moi-même parce qu'il n'en aura pas la force », c'est le signe que tu ne le condamnes pas. Mais si tu n'es pas prêt à cela, c'est que tu le condamnes, et ta souffrance sera plus grande que la sienne en raison de ton propre choix.

Dieu nous attend pour porter les souffrances de ceux qui ont choisi de faire le mal contre nous, le mal contre ce qui nous est le plus cher.

- [Un participant] Miséricorde, comme le Seigneur sur la Croix : « Pardonne-leur ».

- Il faut comprendre que l'Avertissement sera quelque chose qui va nous porter à illuminer dans l'amour et la miséricorde de Dieu les conséquences de toute notre misère, mais surtout la misère des autres et de ceux à qui nous en voulons parce qu'ils sont méchants avec eux-mêmes, avec la loi de Dieu, avec le Bon Dieu Lui-même. Est-ce que vous comprenez cela ?

- [Plusieurs participants] Oui.

Ce n'est pas très compliqué à comprendre intellectuellement parce que c'est logique, mais nous n'allons pas prendre cela sur le plan logique, nous allons prendre cela sur le plan de l'exercice de la force que donne l'espérance dans la toute-petitesse de l'enfance dans l'innocence divine originelle actuelle. Nous nous préparons et nous savons que Dieu donnera cette force.

A l'heure actuelle, si tu te trouves devant quelqu'un avec qui ce n'est pas facile, tu t'aperçois bien que tu n'es pas porté immédiatement à dire : « C'est toi que j'aime le plus parce que c'est par toi que le mal m'atteint et parce que c'est par toi que j'aurai toute la force pour porter les souffrances. Personne d'autre ne pourra me donner de recevoir cette force, une force si grande que celle que j'aurai parce que c'est toi qui est proche de moi, alors je t'aime ».

Je l'aime et je ne le condamne pas parce que je sais aussi (le Bon Dieu me le montre, mon cœur me le montre, mon âme aussi m'en rend témoignage) que quand il y aura la demi-heure de l'Avertissement, il demandera pardon. (...) En demandant pardon en vérité, il ouvrira en moi les portes de la force qui me permettra de porter les souffrances de ses fautes qui seront peut-être plus graves extérieurement que les miennes, mais c'est bien lui qui ouvrira les portes de la force pour porter ses souffrances, et du coup porter les miennes avec lui, et donc je l'aime.

C'est pour cela que nous faisons ces exercices de reprise en main des neuf fruits du Saint-Esprit : Galates chapitre 5 versets 22 et 23, fruits qui se terminent par la maîtrise de soi, c'est-à-dire la reprise en main de cette source de force dans le corps spirituel venu d'en-haut pour tous nos frères.

Nous avons un signe dans notre vie du quotidien : nous sommes découragés parce que nous n'y arrivons pas, nous sommes attristés parce qu'on nous a fait du mal et que c'est irréparable, ou nous sommes en colère parce qu'il est possible de réparer mais nous n'avons toujours pas réussi à nous venger. Voilà les trois sources de la colère, de la tristesse et de l'exaspération. Si nous sommes sans force à la fin d'une journée, c'est la preuve que nous n'avons pas fait d'acte d'amour véritable dans la journée. Celui qui a fait un seul acte d'amour véritable ne peut pas être sans force à la fin de la journée, c'est impossible. Saint Thomas d'Aquin dit que quand nous avons un découragement à la fin de la journée, c'est le signe qu'il n'y a eu aucun mouvement d'amour véritable dans la force, notre cœur est épuisé. Si nous avons de la tristesse, si nous avons du découragement, de la lassitude, et si nous avons de la colère, c'est que nous condamnons.

Ne dites pas : « Je ne condamne personne », parce que ça m'étonnerait que ce soit vrai. Bien sûr que je condamne. Je condamne mon mari, je condamne mon enfant, je condamne les prêtres, je condamne celui qui communie en tendant la main, je juge celui qui blasphème, je juge celui qui a tué ma sœur. Je n'y arrive pas, j'ai beau faire des retraites, je vais à la Messe, je dis mon chapelet, j'essaie de faire oraison, et même la nuit je me lève quelquefois pour prendre autorité sur les sources du mal, et j'ai encore de l'exaspération et de la tristesse !

- [Un participant] Est-ce que cela a un rapport avec la parole : « **Il vous a été beaucoup donné, il vous sera beaucoup demandé ?** »

- Bien sûr. Jésus dit au pharisien (Luc 18, 9-14) : « Il ne s'agit pas de dire que toi, tu es bien, et que les autres ne sont pas bien », non. Le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que tous les péchés, il porte et il les fait disparaître.

Quand Jésus célèbre l'Eucharistie, Il dit : « **Faites ceci en mémoire de moi** », c'est-à-dire : « Faites ceci dans l'état où je suis neuf mois avant Noël ». La *memoria Dei* de Jésus, c'est neuf mois avant Noël. « Mets-toi dans l'état dans lequel moi, Jésus, je suis, neuf mois avant Noël dans le sein de l'Immaculée Conception émanant dans la chair, alors que mon cœur ne bat pas encore, dans l'émanation de l'unité sponsale de Marie et Joseph dans la cellule staminale assumée par le Père pour m'engendrer comme Verbe dans une intériorité d'une puissance totale dans l'amour, la miséricorde et la lumière. Mets-toi donc dans cet état en toutes les matières vivantes de ta chair divine, parfaite, celle que je t'ai donnée quand je t'ai créé et qui est toujours là, mais à laquelle tu dois dire Oui pour qu'elle se renouvelle, qu'elle se multiplie, qu'elle surabonde, qu'elle se sanctifie, qu'elle se divinise et qu'elle se propage dans toute la nature humaine de tous tes frères et sœurs. »

C'est dans cet état que tu dois être. Si tu es dans cet état, est-ce que tu auras à l'intérieur de toi de la tristesse parce qu'il t'a fait du mal ? Non, tu auras la force pour porter la souffrance.

- [Un participant] Et si tu dis : « Père, il m'a attaqué parce qu'en fin de compte ce que j'ai fait c'était bien, et le Diable m'attaque par lui » ? Tu ne juges pas là, tu constates.

- S'il te plaît, il ne s'agit pas d'analyser la faute de ton prochain. Est-ce qu'elle vient de lui, de Lucifer ou de Satan qui s'est servi de lui pour t'atteindre ? : tout cela, c'est de l'analyse. L'analyse est de la dialectique, et la dialectique est également un jugement. Ce n'est pas un jugement qui condamne mais c'est un jugement qui analyse, qui prend le contrôle sur ce que tu vois dans le mal que te fait ton prochain. En plus, tu n'en sais strictement rien. Ce n'est pas là-dessus qu'il faut perdre ses forces.

Dieu nous a choisis pour être les enfants du Monde Nouveau et pour que nous puissions vivre de la volonté éternelle du Père. Que notre volonté humaine disparaisse et soit remplacée par la volonté éternelle du Père dans le Oui à la volonté éternelle du Père. Jésus disparaît, il n'y a plus que la volonté éternelle du Père, son Union Hypostatique déchirée est l'acquiescement à la volonté éternelle du Père pour porter et faire disparaître les souffrances, pour les porter en les faisant disparaître parce qu'Il fait miséricorde. J'ai ce pouvoir parce que je suis membre vivant de Jésus vivant.

Mais pour trouver cette force à l'état de principe, à l'état de source inépuisable, invincible et sans mesure, il faut que je retrouve ma liberté primordiale dans la *memoria Dei*, dans la christophanie, l'Union Hypostatique originelle. Il faut que je connaisse ces mots, il faut que je connaisse cette révélation, il faut que je connaisse la foi catholique, parce que cette foi catholique me conduit dans une ligne pure dans le nid des sources qui me donnent cette force et me font instrument de cette force en mon cœur.

Tout le monde ne reçoit pas la doctrine du Saint-Père, tout le monde ne reçoit pas la lumière de Marie et son secret. Mais ce secret est pour nous et nous disons Oui. Marie est la Mère de la toute-puissance divine de notre vie sur la terre et notre vie sur la terre est source de toute-puissance divine. Encore faut-il que nous acceptions, si je puis dire, de dire Oui et d'être les engendrés éternels de ce Oui dès cette terre. C'est pour cela que nous sommes là.

Nous n'aurons jamais fini de donner des explications, c'est évident. Mais nous allons passer dans une demi-heure l'heure de l'an 2014. Prenez un peu l'air, allez vous rafraîchir et revenez dans cinq ou dix minutes, nous allons adorer, nous allons célébrer la Messe, la première Messe de la Maternité toute-puissante de Marie, la toute-puissance de la divinité de Marie en nous.

Au moment où l'Hostie va toucher nos lèvres, même si nous ne disons rien, que cela signifie pour nous : « Oui », et que la force nous soit donnée de nous installer dans la source du Oui et de toutes les forces qui nous permettront de porter la nature humaine tout entière hors de la condamnation où sont enfermés tous les hommes.

5. Début de la prière d'autorité dans la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier

Auguste Reine des Cieux

Auguste Reine des cieux, Souveraine Maîtresse des Anges, vous qui dès le commencement avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement : envoyez vos Légions Célestes pour que sous vos ordres et par votre puissance, elles poursuivent tous ces démons, les combattent partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'Abîme.

Qui est comme Dieu ?

Ô bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre Amour et notre Espérance. Ô Divine Mère, envoyez vos Saints Anges pour nous défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi.

Saints Anges, et Archanges, défendez-nous, gardez-nous.

Amen.

Prière d'autorité

Par la puissance de l'autorité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par la toute-puissance du don de Marie, par la toute-puissance de sa Maternité divine, l'autorité qui nous a été conférée, nous coupons tous les liens néfastes qui se sont établis entre :

- les Puissances éternelles de l'Enfer et leurs affidés,
- et les forces vives par lesquelles Marie doit prendre désormais directement en main toutes les rennes du gouvernement mondial, toutes les rennes du gouvernement de chacun de nos pays, toutes les rennes du gouvernement de la France et toutes les rennes du gouvernement de l'Univers tout entier.

Nous disons cette prière neuf fois : à chaque fois avec une des neuf hiérarchies angéliques glorieuses : les Anges, les Archanges, les Principautés, les Puissances, les Vertus, les Dominations, les Trônes, les Chérubins et les Séraphins.

Puis neuf fois, avec les neuf hiérarchies angéliques glorieuses, nous disons la prière dans l'autre sens :

Avec les neuf hiérarchies, par la Puissance du Christ, par la puissance du ciel tout entier en notre terre, l'autorité qui nous a été conférée, l'autorité de l'Eglise, comme roi fraternel de l'univers, nous coupons tous les liens néfastes qui se sont établis entre :

- les forces vives par lesquelles Marie doit prendre toutes les rennes du gouvernement de nos pays, de la France, du gouvernement du Monde entier,
- et toutes les Puissances de l'Enfer éternel et leurs affidés.

Auguste Reine des Cieux

Nous prenons autorité dans le Nom de Jésus de Nazareth, dans le Nom Sanctissime de Marie, dans la toute-puissance divine de leur Présence personnelle, royale, souveraine divine,

vivante, féconde et efficace pour la destruction de toutes les causes du Mal par inspiration, par avertissement, châtement, disparition, de ceux qui travaillent à la perversion, à la désolation, à l'iniquité et aux conflits des génocides dans le Monde.

Auguste Reine des Cieux

Prière de Marthe : Ô Mère bien-aimée

Ô Mère Bien-Aimée, vous qui connaissez si bien les voies de la sainteté et de l'Amour,
Apprenez-nous à élever souvent notre esprit et notre cœur vers la Très Sainte Trinité,
A fixer sur elle notre respectueuse et affectueuse attention,
Et puisque vous cheminez avec nous sur le chemin de la Vie Eternelle,
Ne demeurez pas étrangère ni lointaine,
Mais dans l'intime des faibles pèlerins que votre charité veut bien recueillir,
Tournez vers nous vos regards miséricordieux,
Attirez nous dans vos clartés,
Inondez-nous de vos douceurs,
Emportez-nous dans la Lumière, Lumière née de la Lumière,
Et dans l'Amour, Amour émanant de l'Amour,
Emportez-nous toujours plus loin et très haut dans les splendeurs des cieux,
Que rien ne puisse jamais troubler notre paix, ni nous faire sortir de la pensée de Dieu,
Mais que chaque minute nous emporte plus avant dans les profondeurs de l'auguste mystère
Jusqu'au jour où notre âme pleinement épanouie aux illuminations de l'Union Divine
Verra toutes choses dans l'éternel Amour et dans l'Unité.
Amen.

Voici que l'Ange Gabriel

*Voici que l'Ange Gabriel devant la Vierge est apparu
De toi va naître un enfant Dieu et tu l'appelleras Jésus
De mon Seigneur, j'ai tout reçu, je l'ai servi jusqu'à ce jour
Qu'il fasse en moi sa volonté, je m'abandonne à son amour
Voici que l'Ange Gabriel devant la Vierge est apparu
De toi va naître un enfant Dieu et tu l'appelleras Jésus
Et Dieu se fit petit enfant, la Vierge lui donna son cœur
Qu'il me soit fait selon... et que notre cœur soit à lui
Voici que l'Ange Gabriel devant la Vierge est apparu
De toi va naître un enfant Dieu et tu l'appelleras Jésus
Et Dieu se fit petit enfant, la Vierge lui donna son cœur
Il revêt toute notre vie et que notre cœur soit à lui
Voici que l'Ange Gabriel devant la Vierge est apparu
De toi va naître un enfant Dieu et tu l'appelleras Jésus*

6. *Komélie de la Messe de minuit, Sainte Marie Mère de Dieu*

Livre des Nombres (6, 22-27)

Psaume 66 (67)

Lettre de saint Paul Apôtre aux Galates (4, 4-7)

Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc (2, 16-21)

Quand les bergers arrivèrent à Bethléem, ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans une mangeoire. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet Enfant. Et tout le monde s'étonnait de ce que racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ses événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent, ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu selon ce qui leur avait été annoncé. Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

Elle est belle, cette image, elle est belle ! [Marie Piotrovski a peint la Maternité Divine de Marie]
- [Une participante] Je l'aime beaucoup, on dirait qu'elle est vivante.

Nous allons apprendre avec Marie, avec l'Immaculée, à recevoir la Révélation du ciel venue de l'Ange de l'ouverture de la Révélation, en grec *Apocalypsos*, la Révélation du secret de la Révélation. L'Ange nous apporte cette Révélation. C'est un souffle qui vient de Dieu et qui vient dans le face à face que nous avons avec l'assomption que le Père fait de nous lorsque nous l'entendons. C'est une *Haggadah*, comme on dit en hébreu. Nous allons apprendre de Marie à garder cette Révélation et à la faire tourner dans notre cœur, c'est-à-dire à la faire surabonder.

Pour cette année 2014, la Maternité Divine de Marie nous est donnée. Chaque fois que nous aurons un Evangile dans l'année, à chaque fois que nous aurons une Parole de Dieu, nous allons la recevoir pour entendre un tout petit peu. Bienheureux celui qui l'a entendue, qui a cru, qui y a pénétré, qui l'a reçue et qui l'a fait tourner, tourner, tourner pour qu'elle s'accomplisse immédiatement. « **Marie tournait tous ces événements dans son cœur** ».

Ce que les bergers ont vu

Nous connaissons presque par cœur cet Evangile de saint Luc qui est donné aujourd'hui : l'Evangile de la Maternité Divine de Marie. Tout à coup, les bergers ont reçu l'Ange, alors qu'ils étaient dans la nuit totale et que ça ne sentait pas bon, dit-on, parce qu'ils étaient avec les cochons. En Israël, les cochons étaient interdits, donc ils ne pouvaient sortir que la nuit. Ces bergers étaient les méprisés de la terre, comme nous le dit la parabole de l'enfant prodigue : les hommes les traitent moins bien que les cochons eux-mêmes (Luc 15, 16). Et

c'est à eux que l'Ange s'adresse, ce sont les êtres de la plus grande souffrance parmi les hommes à qui Dieu s'adresse. Et quand l'Ange s'adresse à Marie, il s'adresse en elle à ce qui est le plus souffrant dans les plus grandes souffrances des misères humaines qu'elle porte à leur place, avec eux, comme eux, en eux. Elle ne se sent pas différente, c'est vrai. C'est pour cela que l'Ange apparaît à Marie et à eux.

Il y a une chose qui est magnifique dans l'Évangile de la Maternité Divine de Marie, c'est que quand l'Ange est apparu aux bergers à Noël... Nous avons tous reçu les sermons de Noël, à Toulouse, à Perpignan, à Font-Romeu, à Rennes, à Nîmes, à Montpellier, à Clermont-Ferrand, à Paris, à Issoire, à La Rochelle ou à Aix-en-Provence, nous avons reçu les sermons de l'Église, le sermon du Pape, et nous avons vu que les bergers ont reçu l'Annonce de Noël. Quand l'Ange leur est apparu il n'y avait que de la lumière, et quand l'Ange a fini de parler ce sont des myriades et des myriades d'anges, pas un seul, mais des myriades et des myriades d'anges, donc la lumière était des myriades et des myriades de fois plus intense. Les bergers étaient transfulgurés, leurs cellules étaient transfulgurantes de lumière.

L'Évangile de la Maternité Divine de Marie est extraordinaire, c'est vrai. Nous allons prendre tous les Évangiles de cette année, tous les jours, comme une Révélation de l'Avertissement. Les pauvres, les souffrants, les pêcheurs (c'étaient des gens qui ne respectaient pas la Torah), les enfants prodiges de l'époque qui vivaient mal, qui étaient sales, qui ne sentaient pas bon, ont été transfulgurés, leur corps lui-même palpait de lumière, leurs cellules étaient transfulgurées. Saint Luc était un médecin, c'est pour cela qu'il est extrêmement précis. Ils étaient tout transfulgurés dans la lumière, dans leur chair, dans leur corps, dans leurs cellules. Ces myriades, ces myriades angéliques les choisissaient et cette transfulguration venait de leur admiration. Ils étaient comme des enfants, ils étaient même plus que des enfants, ils étaient d'une réceptivité parfaite à la communication de la lumière du Ciel tout entier à l'intérieur de Dieu descendant en s'annonçant dans la chair de la pauvreté humaine, la petitesse humaine, alors ils étaient tout acquiesçants dans un état de transfulguration de lumière.

Ce sera beau l'Avertissement, ce sera une vraie surprise. Elle mettra en évidence que nous sommes des êtres de souffrance puisque nous ne sommes pas dans cette lumière, alors que nous devrions tous être transfulgurants, jubilants de cette lumière, libres de cette lumière, forts de cette Lumière.

Les bergers vont chercher : « **Vous trouverez un nouveau-né** », un engendré, c'est Dieu, c'est Dieu le Fils, c'est le Fils de David, Il régnera sur la terre entière. « **Gloire à Dieu au plus haut des Cieux !** » Le *Gloria* était vraiment merveilleux ! Alors évidemment, une fois que tous les anges disparaissent, les bergers se retrouvent avec les cochons dans la nuit, mais il y avait encore de la lumière puisqu'ils ont reçu la lumière, et donc il ne faisait pas totalement nuit comme avant que l'Ange apparaisse.

Je pense que vous êtes d'accord avec moi ? Vous comprenez que la nuit n'est si nocturne pour nous que parce que nous ne sommes plus libres, même la nuit du monde, même la nuit cosmique, la nuit de notre univers. Je crois que la nuit est notre lumière si nous sommes libres, nous n'avons pas peur de la nuit lorsque nous sommes libres.

Et donc les bergers ne se jugent plus les uns les autres. S'il y en avait eu un seul, vous vous rendez compte ?, un seul qui avait vu cela et pas les autres, qu'est-ce qu'il aurait été embêté ! Imagine que tu es le seul à voir cela, que tous les autres gardiens des cochons n'ont rien vu du

tout : tu n'oses pas leur dire ! Mais là, ils ne se sont pas jugés les uns les autres et ils ont tout de suite vu que les autres étaient comme eux, et donc ils ont cherché, et donc ils ont trouvé.

Partout, dans toutes nos paroisses, dans le monde entier, nous avons lu ces textes pour Noël.

Saint Luc dit une chose : c'est qu'au lieu de voir seulement Jésus tout palpitant de lumière, Dieu le Fils Enfant entouré de langes et couché dans une mangeoire, ils ont vu Marie et Joseph (Luc 2, 16). C'est impressionnant çà ! L'Ange n'a pas parlé de Marie et de Joseph. Ils cherchent partout, ils ont un signe pour Le reconnaître, et puis ils regardent, ils voient « *ten te Mariam kai ton Ioseph* » (en grec) : Marie dans l'épanouissement total de la transfulguration de sa perfection immaculée de Mère et Joseph complètement extasié dans l'accomplissement de la transfulguration de lumière de ce qu'il est, et les deux sont le même accomplissement. Donc quelque part, les bergers ont vu dans l'unité sponsale de Marie et Joseph la même transfulguration que la leur pendant l'apparition de l'Ange. Ils se sont reconnus dans cette même transfulguration et dans cette palpitation transfigurée de toutes les cellules du corps sponsal de Jésus, Marie et Joseph. Ils ont découvert au fond de ce nid la palpitation de l'Enfant, Lui-même tout palpitant de lumière.

Ce sera beau l'Avertissement, c'est vrai. Tout ne se fera pas dans un éclair qui durera un instant à la montre ou à l'horloge et nous allons voir que c'était vingt deux minutes, non, il y aura une course, il y aura une recherche, il y aura une avancée, il y aura une découverte, il y aura cette triple descendance, cette triple découverte, cette triple Révélation.

La deuxième Révélation, c'est l'Immaculée Conception qui se déploie dans son unité sponsale et l'au-delà de l'unité des deux, dans une palpitation transfulgurée, transfigurante, qui est le nid de la Lumière née de la Lumière et notre propre innocence divine, ouverte par la révélation de l'amour miséricordieux du Père par Marie et par l'amour dans lequel elle s'est inscrite dans le sein du Père au-delà de son mariage avec Joseph dans son unité sponsale toute transfigurée avec lui.

Marie n'a pas jugé son époux. Joseph n'a pas jugé son épouse quand il a vu qu'elle portait le Fils Unique de Dieu sous l'opération du Saint Esprit, il n'a pas dit : « Je vais la répudier », il a dit : « Je vais me retirer. Ce que Dieu a fait en Elle est beaucoup trop grand. J'ai eu ma place. Je suis trop petit pour la suite. C'est Dieu qui a été l'Engendrant, le Père, avec la Mère du Verbe. Et moi, qui suis-je pour être le père avec le Père ? Alors je dois me retirer. ». Il n'a pas jugé son épouse, il a aimé son épouse, il a porté la souffrance du monde qu'elle avait à porter dans la Rédemption du Monde. Il a compris que le Père avait assumé cette souffrance dans toutes les pauvretés les plus malodorantes du monde. Marie n'a pas jugé son époux. Ils se sont perdus tous les deux dans l'au-delà de la Révélation, ils ont gardé, ils ont tourné dans l'au-delà de leur unité sponsable ensemble, d'une manière transfigurée et transfulgurante, cette palpitation divine d'amour du Messie qui crée le monde et qui engendre dans le Père la chair de notre chair.

L'Avertissement

Les bergers voient cela. Et dans l'Avertissement nous aurons cela. Nous aurons d'abord notre propre Révélation jusque dans la chair et jusque dans la plus grande petitesse, ce réveil, cette liberté nouvelle, cet étourdissement, cette joie, cette communion, cette unité dans l'Un de la Lumière, mais après, cette passivité de venir nous engoutir dans l'unité sponsale de l'Immaculée Conception, elle-même éperdument transfigurée dans l'au-delà de son amour

dans l'humanité intégrale ni homme ni femme qu'elle partage avec Joseph (ils sont tous les deux le Père et la Mère), découvrant ainsi que nous serons ensemble, dans l'au-delà de l'unité des trois, la source de la paternité et de la maternité de l'humanité intégrale tout entière. Nous découvrons cette palpitation de Jésus vivant et entier avec tous Ses membres et nous porterons avec Jésus dans Son enfance, avec la fraîcheur de cette enfance nouvelle, tout ce qu'Il a porté dans la sponsalité de Marie et Joseph en Sa conception.

N'est-ce pas vrai cela ? L'Évangile qui est aujourd'hui est magnifique, il est comme une description presque mot à mot de ce qu'il y aura pendant les vingt-deux minutes de l'Avvertissement. C'est merveilleux cela ! C'est cela ce qui va se passer, n'est-ce pas ? Je pense que pour vous cela ne fait pas l'ombre d'un doute.

C'est beau de savoir que l'Avvertissement enlèvera toutes nos peurs et fera de nous les porteurs de Dieu dans le monde entier jusqu'à la fin du monde. Et que nous n'aurons pas d'autre force que celle de l'amour pour porter toutes les souffrances, mais en les portant avec la liberté, l'élan, la vaillance, l'audace de la lumière qui traverse, sans avoir peur de la ténèbre puisque la ténèbre devant la lumière disparaît. Si toute lumière je traverse la nuit, il n'y a plus de nuit. Pourquoi la nuit me ferait-elle peur ? C'est la nuit qui disparaît.

C'est cette force qui nous permet de comprendre que nous n'avons pas peur de la souffrance, parce que la souffrance n'est rien lorsqu'elle disparaît dans la miséricorde incarnée du ciel dans la terre, dans le corps spirituel qui vient de Marie et Joseph ressuscités et glorieux, et qui palpite dans l'unique amour des Cœurs unis de Marie et Joseph dans chacune des cellules de notre cœur vivant. Ce corps spirituel venu d'en-haut est impassible, cela veut dire qu'il ne peut pas souffrir.

Nous avons peur de la souffrance lorsqu'elle ne sert à rien et lorsqu'elle fait souffrir pour faire souffrir. Mais lorsque cette souffrance est là pour faire souffrir le monde de la ténèbre, comme la lumière fait souffrir la ténèbre parce qu'elle disparaît aussitôt, alors par elle-même elle est une souffrance qui supprime toute souffrance et donc elle nous est agréable. Mais celui qui a peur, celui qui est inquiet, ne peut pas se préparer à recevoir l'apparition de l'Ange.

La Maternité Divine de Marie montre que « **Marie retenait tous ces événements, les retournait, les faisait vivre, surabonder dans son cœur. Et les bergers glorifiaient, louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.** »

Alors le Nom de Jésus prend pour nous une très grande signification, parce que c'est le Nom de la Très Sainte Trinité, c'est le Nom de l'Époux et de l'Épousée, c'est le Nom de la Sponsalité d'avant la création du monde, c'est le Nom du Saint-Esprit dans notre chair : יהוה : *yod hè shin vav hè* : la Sponsalité par elle-même de l'éternité dans la chair qui souffle, c'est-à-dire inspire en notre chair cette même Sponsalité dans l'au-delà de tout nous-mêmes où il n'y a plus ni homme ni femme ni enfant, où il n'y a plus que cet engendrement éternel de la Sponsalité à jamais.

Voilà comment se termine l'Évangile d'aujourd'hui et voilà comment se termine la vingt-deuxième minute de l'Avvertissement. L'Avvertissement sera selon ce que nous en ferons.

L'Incarnation du Seigneur, la Nativité de Dieu, la Pentecôte, la Glorification de Marie, elle est ce que Marie en a fait. Nous recevons le don de Dieu, voilà ce que Marie en a fait. Nous avons l'annonce de l'Avvertissement et l'Avvertissement sera ce que nous en ferons. Dieu nous a

choisis pour cela. Marie l'a fait comme cela, Marie l'a tourné dans son cœur pour qu'elle prenne cette forme-là : la forme de la toute-puissance de lumière, la toute-puissance d'amour, la toute-puissance de miséricorde, la toute-puissance de paix de Dieu passe dans le cœur d'accueil de Marie pour que ce soit élargi en son cœur à la puissance du Paraclet, du Saint-Esprit, de la Sponsalité éternelle de Dieu dans la chair. C'est Marie qui, tournant l'annonce et le don de Dieu dans son cœur, l'a fait et a permis qu'elle se réalise, qu'elle s'établisse sur la terre et dans le ciel de cette manière.

De la même manière Dieu nous attend. Selon ce que nous en ferons, le don se traduira de la manière que nous avons choisie selon ce que nous sommes, et nous sommes lumière et nous disons Oui pour être les enfants de Marie.

Nous devons être conscients que tout est suspendu au Royaume de Marie dans son secret, dans les enfants du Père, dans l'année d'aujourd'hui. Nous ne pouvons pas dire : « Nous verrons bien, quand cela arrivera nous dirons Oui ». Nous ne pouvons pas faire comme cela. Nous ne pouvons pas. Nous devons comprendre que Dieu nous a choisis parce que, pour Marie, tout doit être fait en Marie pour que tout se réalise à la manière dont Elle le réalise dans ce qu'Elle est, et que Dieu lui demande, et là où Dieu l'attend. Nous rentrons non pas dans notre manière, mais dans la volonté éternelle du Père, le Oui divin.

La foi catholique

Peut-être nous lirons ces textes où Jean, l'apôtre des derniers temps de la création, de l'Apocalypse, nous parle. Il dit : « Pendant des milliers d'années Dieu a parlé à nos pères et ils n'ont pas compris. Alors pendant des milliers d'années, Il a parlé à nos prophètes et ils n'ont pas entendu, ils ne L'ont pas accueilli. Alors pendant des milliers d'années, Il a parlé aux membres de Jésus et ils n'ont pas entendu. Alors pendant des milliers d'années il faudra qu'il y ait le Oui de ceux qui L'ont entendu, de ceux qui L'ont vu, parce que l'Envoyé de Dieu est Dieu Lui-même. »

De s'attacher à Jésus, c'est bien. Moi, j'aime bien Jésus. Pas toi ? J'aime bien Jésus. Jésus est mon Sauveur, Jésus est mon Rédempteur, Jésus est mon jumeau, Jésus est le Sang de mon sang, la Chair de ma chair, Jésus est l'Etoile qui éclaire ma nuit, Jésus est Bethléem, Il est mon Pain, Il est ma Nourriture, mais je n'ai pas entendu que Jésus est Celui qui donne tout ce qu'il est, et Il est le Verbe, la Sponsalité créée d'avant la création du monde. Il est le Dieu tout-puissant d'amour et de lumière.

Lorsque c'est le Verbe, cette Sponsalité créé éternelle de lumière d'avant la création du monde et dans l'accomplissement des temps, que j'inscris par ma foi et mon amour dans mon monde, dans le monde entier, dans le monde de la Résurrection et dans le monde du Père, alors à ce moment-là, c'est Dieu que j'aime dans l'Union Hypostatique de Jésus. Jésus est le tabernacle de Son Union Hypostatique. Voilà la foi catholique.

Si j'ai la foi protestante, je vais annoncer l'Evangile à sept cent trente-huit millions d'habitants d'Afrique, mais est-ce que j'aurai été l'instrument de la Maternité Divine de Marie pour qu'ils vivent de cette Sponsalité créée, du Nom du Père, de l'Epoux, de l'Epousée, de la Sponsalité créée dans la chair du souffle du Paraclet ? Le Nom de Jésus c'est bien cela : יהוה : *yod hè shin vav hè*.

C'est quand je vais être dans la volonté éternelle créée d'amour de Dieu Lui-même, à l'unisson de la volonté éternelle d'amour éternel de l'Epoux, de Dieu le Père Lui-même, alors je serai dans le Oui johannique de l'Apocalypse et de l'Avertissement, c'est-à-dire du cadeau, de la surprise.

Dieu s'est donné Lui-même. Il ne nous a pas donné simplement d'être arraché au pouvoir luciférien, à la glaise de nos erreurs, le monde des énergies. Il ne nous a pas libérés seulement de cet esclavage de fausseté, de séduction, de concupiscence de l'esprit. Si ce n'était que cela, ce serait magnifique, ce serait très beau, ce serait déjà la plus belle religion. Mais Dieu ne nous attend pas dans la religion, Dieu nous attend dans le don qu'Il nous fait, et Il donne tout ce qu'Il a, Il donne tout ce qu'Il est, Il donne Dieu, Il donne Son intériorité divine elle-même : le Verbe de Dieu.

Et donc lorsque les enfants de Dieu, les bergers seront transfulgurés dans la transfulguration de l'au-delà de l'unité sponsale de Marie et Joseph glorifiés produisant la gloire du Verbe de Dieu et du Père et du Saint Esprit Paraclet dans la chair et l'au-delà de cette chair dans la transfulguration de la Très Sainte Trinité en eux, lorsqu'ils vivront cela, les enfants de Dieu vont aimer Dieu en Lui-même, ils seront dans un nid qui leur permettra de courir dans la volonté d'amour éternelle de la sponsalité créée de Dieu d'avant la création du monde et dans l'au-delà de la création du monde où Dieu Lui-même reprend toute Sa place pour assumer toute chose dans Sa divinité toute pure, l'essence de la déité substantielle, pure et intérieure de Dieu Amour.

Alors j'aime Jésus ou bien je suis éperdument amour, de l'amour en l'amour de Dieu en Lui-même ? Voilà la différence entre l'Etoile et le Soleil. Voilà la différence entre la sainteté des saints des millénaires passés, du monde ancien, et la sainteté du Monde Nouveau.

Est-ce que vous comprenez ? Est-ce que vous voyez ? Est-ce que vous entendez ?
La Maternité Divine de Marie, la toute-puissance de la Divinité de Marie.

Notre Oui

Tu me diras : « Je suis bien pauvre pour cela, je ne suis pas saint Maximilien Marie Kolbe pour m'élever à des hauteurs aussi sublimes, qui dépassent celles de saint Jean de la Croix ». Non, c'est vrai, je ne cherche pas à m'établir dans des hauteurs plus sublimes que celles de ces grands saints de la terre, mais je peux dire Oui à la sainteté des derniers temps où c'est Dieu, c'est le Verbe de Dieu...

Entendons bien : le Verbe, c'est ce qu'il y a à l'intérieur de la toute-puissance divine d'amour et de lumière de la Sponsalité tout à fait pure qui est Dieu Lui-même avant la création du monde et qui vient s'engloutir dans la chair de Jésus.

La chair de Jésus je l'aime, Jésus je l'aime, mais c'est cette communion avec Lui qui fait l'enfant du Monde Nouveau. C'est cette communion avec Lui, et la communion ne se fait pas avec la chair, la communion se fait avec l'au-delà de l'unité des personnes. Et la Personne dans la chair de Jésus, c'est Dieu à l'intérieur de Lui-même. Jésus ne sert que d'instrument, ma chair ne sert que d'instrument. Et les deux dans l'amour sont éperdument assumés dans le don de Dieu.

Marie retient cela dans son cœur. C'est Dieu qu'elle retient dans son cœur, c'est Dieu qu'elle engendre dans l'éternité du Père avec le Père dans son cœur de chair. Elle est la Mère de Dieu, pas la Mère de Jésus, pas la Mère de Dieu dans sa chair. Elle est la Mère de DIEU.

Bien sûr, je ne suis pas saint Thomas d'Aquin pour arriver à des compréhensions si évidentes et sublimes pour lui, je ne suis pas assez doué pour comprendre ces choses-là de manière contemplative, mais je peux les entendre, je peux les toucher dans mon Oui d'enfant, et c'est cela l'Avertissement. Je les entends et je dis Oui pour être l'instrument, pour que nous soyons ensemble le nid de cet accomplissement.

Au milieu de la terre la voix de Dieu se fait entendre, le temps s'ouvre.

N'est-ce pas avec cela que nous allons célébrer l'Eucharistie ? N'est-ce pas avec cela que nous allons célébrer la mission invisible du Verbe de Dieu dans le sein du Père dans l'amour accompli et divin de Dieu Lui-même en Lui, puisqu'Il est Lui-même cet amour de Dieu en Lui-même ? N'est-ce pas cela que nous allons faire ? N'est-ce pas cela que nous allons recevoir ? N'est-ce pas cela que nous allons faire tourner dans notre cœur ?

Est-ce que nous allons continuer longtemps à tourner notre tête en disant : « Tout cela est réservé aux carmélites, tout cela est réservé à des âmes d'élites » ? Non, ce sont des bergers, l'Evangile nous le montre bien, et ce sont les bergers les moins adaptés à la splendeur transfigurante du figuier messianique d'Israël. Les moins adaptés d'entre eux ! Ceux-là seuls pouvaient voir, toucher, entendre, découvrir, s'engloutir. Ceux que nous condamnons sont les premiers. D'avance nous savons qu'ils seront avant nous et nous les laisserons passer devant, parce qu'ils ouvriront les portes pour nous de l'abolition de toute souffrance pour eux et pour tous nos frères et sœurs. Et nous nous n'en serons pas étonnés. Mais arrêtons de dire que tout cela est trop loin de nous.

J'aime bien cette image et j'aime bien aussi ce voile. J'aime bien cette lumière que les hommes ont fabriquée avec du nucléaire. Si Einstein savait qu'il avait inventé l'histoire de l'atome pour que nous puissions avoir cette splendeur toute simple ici chez nous ce soir ! Einstein n'était pas au courant que c'était pour cela. J'aime bien ces broderies, j'aime bien Jésus Eucharistie qui est caché dessous, derrière, dedans, là, et qui est peint aussi, mais l'image elle-même est sainte et elle est divine. Cette photo représente une peinture. Combien de fois Jésus est-Il sorti de cette peinture à Tours ? Il est rentré dans la pièce pour venir envelopper de Sa lumière de manière visible et sensible les personnes qui étaient là. Oui, c'est vrai, c'est beau. Jésus Eucharistie est là, caché. Le voile est beau, il représente les langes entourant Jésus. Les langes entourant Jésus étaient des langes transfigurés, palpant de la lumière de la Nativité.

Quand nous voyons cette palpitation des langes transfigurés dans la lumière qui émane des débordements de lumière dans la chair, est-ce que ce sont les langes que nous aimons ou est-ce que c'est Dieu vivant dans le Père vivant en Lui, l'Epoux et l'Epousée créés de Dieu que nous aimons ?

Eh bien, c'est Dieu que nous aimons. Et nous ne dirons jamais assez à Dieu que c'est Dieu que nous aimons. D'accord ? Nous ne le Lui dirons jamais assez et nous n'en ferons jamais assez mémoire, nous ne le retournerons jamais suffisamment dans notre Hostie eucharistique toujours palpitante en nous. Jamais assez, parce que bientôt vont s'ouvrir les portes du nouveau millénaire.

Alors c'est merveilleux pour nous de célébrer la Messe aujourd'hui, parce que c'est une Messe qui nous introduit déjà dans la victoire sur toutes les ténèbres que nous devons traverser pour nous épanouir dans ces nouveaux millénaires du Monde Nouveau.

Et que nous soyons prêts, après cela, après toutes ces choses, que nous soyons prêts à être emportés dans les Noces de l'Agneau bien avant le jugement dernier qui viendra bien des temps et bien des temps après ces grands trésors de grâce qui seront donnés à ce que nous sommes si nous disons Oui.

Est-ce que vous êtes bien d'accord avec moi pour cela ?

Nous allons donc célébrer cette Messe, si vous voulez bien. Que cette Messe aujourd'hui soit notre manière de dire Oui, de nous consacrer, et d'être consacrés et d'être assumés par Dieu selon Sa liberté Paternelle pour nous choisir et faire de nous comme Il voudra pour que les choses soient selon ce que nous sommes pour la manifestation de ce qu'Il veut dans Sa divinité elle-même. Que cette Messe soit cet acte que nous faisons ensemble, Dieu, le Verbe, l'Esprit Saint, l'Immaculée et la nature humaine tout entière à travers nous pour dire Oui et nous consacrer, être consacrés à ce que nous sommes.

*Jésus, Marie, Joseph, je vous aime,
ayez pitié de nous, sauvez toutes les âmes*

Profession de foi Credo

Offertoire Le Christ va se manifester parmi nous

Prière eucharistique en latin

7. Suite de la prière d'Autorité dans les 20 Mystères du Rosaire

Les Mystères joyeux

[Le début n'a pas été enregistré]

2. (...) les neufs premiers mois du second Mystère de la Visitation. Je fais passer un déluge de Paix céleste sur chaque être humain de la terre en sa période embryonnaire à travers ce Mystère de la Visitation, qu'il soit renouvelé dès cet instant, en quelque état où il soit en cet instant de la nuit. Je plonge dans l'Océan immaculé de Marie en ce Mystère de la Visitation, de son *Magnificat* et de la germination du cœur eucharistique de Jésus, de Marie, du ciel entier dans la terre, chaque être humain de ma terre pour anéantir en cet instant en lui tous les vices contraires.

[Nous prenons un temps de silence dans chaque Mystère
pour actuer cette plongée en Marie de chaque être humain de la terre]

3. Dans le troisième Mystère de la Nativité, je fais passer dans la libre fécondité maternelle de Marie chaque être humain de la terre dans la réalité vivante, palpitante, transfigurante et invincible de ce Mystère en elle, pour anéantir en cet instant en chaque être humain de la terre tous les vices contraires à cette Nativité nouvelle.

4. Dans le quatrième Mystère du Très Saint Rosaire dans la Maternité divine de Marie, nous faisons passer chaque être humain de la terre dans la fécondité divine, invincible, lumineuse, de la virginité nouvelle sacerdotale de la Médiatrice de toute grâce et la plénitude de ces grâces donnée intégralement à chaque être humain de la terre en ce Mystère, pour faire disparaître en chacun d'entre eux tous les vices contraires.

5. Nous ne pouvons pas usurper le droit de Dieu sur la terre, et Dieu permet que nous n'usurpions pas non plus le droit de Marie en sa Maternité divine dans le cinquième Mystère de la Sainte Famille, la transformation divine des sept demeures de l'union transformante silencieuse et accomplie du cinquième Mystère en chaque être humain de la terre. Nous plongeons chaque être humain de la terre en cette fécondité divine de Marie, anéantissant tous les vices contraires à sa fécondité en chacun d'entre eux en ce Mystère.

Les Mystères lumineux

6. La toute-puissance divine de Marie doit s'accomplir. Marie fait intervenir la toute-puissance de sa divinité. Ô Marie, faites quelque chose, ce que vous voulez, dans ce sixième Mystère du Baptême, de la descente dans ce qu'il y a de plus ténébreux, de plus mortel dans chacun des êtres de la terre pour que votre fécondité vienne arracher et remplir de votre vie divine chaque être humain en faisant disparaître tous les vices contraires à votre fécondité immédiate, lumineuse, maternelle et tendre en ce Mystère.

7. La toute-puissance divine de Marie, la fécondité de la divinité en Marie féconde chaque être humain de la terre dans le septième Mystère du changement de l'eau en vin. Les cœurs les plus ténébreux accueillent le Cœur lumineux et divin du Christ dans leur poitrine. Que la toute-puissance divine fasse qu'en chaque être humain de la terre soient écartés tous les vices contraires à sa fécondité dans ce Mystère.

8. Que la toute-puissance divine de Dieu intervienne directement en chacun des êtres de la terre dans le troisième Mystère lumineux, la proclamation angélique à la création tout entière de Dieu Lui-même, de l'Eglise immaculée et de Marie elle-même, dans l'âme entière de tous les êtres humains de la terre dans cette fécondité du pardon, de la délivrance, de la libération, de la résurrection de la chair, du pardon donné entier jusqu'à la racine de chaque habitant de la terre en chacun d'entre eux. Que soient écartés en chacun d'entre eux tous les vices contraires à sa fécondité divine et maternelle en ce Mystère.

9. Quatrième Mystère lumineux, la Transfiguration : la virginité divine toute pure et surnaturelle toute pure de Marie communiquée à tous les êtres humains dans leur Oui acquiesçant dans ce Mystère, en écartant par la toute-puissance de Dieu tous les vices contraires en eux à la pénétration de la vie divine de Marie transfigurée, dégoulinante de transfiguration lumineuse d'amour en ce Mystère.

10. Je plonge dans un déluge de Paix céleste eucharistique chaque être humain de la terre à travers les myriades et les myriades de fécondités eucharistiques de l'Institution de Jésus englouti dans le silence de l'humilité du Royaume de Son Eucharistie jusqu'à la fin des temps, dans l'Océan immaculé de Marie offrant la fécondité de ce Mystère à chaque être humain de la terre où elle anéantit en cet instant en chacun d'entre eux tous les vices contraires à la manifestation gratuite de ce Mystère.

Les Mystères douloureux

11. Premier Mystère douloureux : les fruits de l'Eucharistie instituée par Notre-Seigneur Jésus-Christ : dans le Jardin des Oliviers, la goutte de Sang vient plonger et disparaître dans la terre de Son Agonie pour le pardon de toute noirceur, ténèbre, ombre et péché de chaque être humain, pardon engendré par Marie notre Mère en chaque être humain pour lui-même et pour tous ses frères. Je plonge dans un déluge céleste chacun d'entre eux à travers ce Mystère de l'Agonie et du Sang qui pénètre leur terre pour l'ouvrir et la féconder dans l'Océan immaculé de Marie en ce Mystère, en la profondeur de chaque être humain de la terre, pour qu'en chacun d'entre eux soient anéantis en cet instant tous les vices contraires à l'apparition de ce Mystère.

12. Dans la toute-puissance de la fécondité divine de Marie, je plonge dans le déluge et l'océan de Paix céleste chaque être humain à la Flagellation, pour la mise en place de la signification sponsale de son corps dans une puissance invincible et la liberté virginale et sponsale de son don en chaque être humain de la terre en cet instant, en le séparant totalement de tous les vices contraires.

13. Troisième Mystère douloureux : le Règne du Sacré-Cœur, le Royaume des royaumes, le Roi des rois, la Royauté de la toute-petitesse, l'Amour sans mesure, sans limite et sans fin. Je plonge chaque être humain de la terre dans le déluge de Paix céleste de la Maternité divine de Marie à travers le Mystère du Couronnement de la Royauté de Jésus engendré comme Verbe

de Dieu en Marie en chaque être humain de la terre pour anéantir en cet instant en chacun d'entre eux tous les vices contraires à l'épanouissement de ce Mystère.

14. Quatrième Mystère : la Maternité divine de l'Apocalypse dans le Chemin de Croix ascendant et descendant. Dans ce déluge de Paix, nous faisons passer sur chaque être humain de la terre ces cataractes, ces torrents, ces océans immaculés de sa fécondité divine du ciel dans la terre pour la création du ciel dans la terre en chaque être humain où elle opère en cet instant, en séparant chaque être humain de tous les vices contraires.

15. C'est la toute-puissance de Dieu qui intervient avec sa toute-puissance intérieure qui opère dans tout ce qu'elle veut. Que Marie fasse tout ce qu'elle veut en chaque être humain dans l'ouverture du Cœur de l'Agneau de Dieu (...) l'Esprit Saint répandu dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus qu'elle engendre elle-même comme Mère de Sa spiration éternelle de Dieu Lui-même en chaque être humain de la terre en cet instant. Elle permet que disparaisse en chacun d'entre eux tous les vices contraires.

Les mystères glorieux

Je vous salue Marie

16. La Résurrection de Jésus et cette apparition du « Je vous salue Marie pleine de grâces, vous êtes bénie entre toutes les femmes » se renouvellent en chaque être humain de la terre pour les élargir aux dimensions de l'univers de la gloire de la Résurrection tout entière dans la victoire de leur amour divin en eux sur toutes les forces contraires.

17. Que Marie engendre dans le deuxième Mystère de l'Ascension un déluge, un océan de Paix céleste sur chaque être humain de la terre. Qu'elle plonge sa fécondité océanique profonde, pure, parfaite, invincible et maternelle en ce Mystère en chaque être humain, nos enfants, nos frères, nos sœurs de la terre, pour anéantir en cet instant en eux tous les vices contraires à l'admirable Ascension qu'elle engendre divinement en Lui et en eux, partout et à jamais, pour le Père.

18. Troisième Mystère glorieux, la Pentecôte. Marie est l'Épouse du Paraclet, Mère avec le Père dans le Verbe de Dieu de toute disponibilité intérieure à chaque être humain pour l'accueil du Paraclet dans le Monde Nouveau. Déluge de Paix céleste, de Feu du Saint-Esprit sur la terre de Marie en chaque être humain de la terre englouti en elle en sa Maternité divine pour anéantir en cet instant en ce Mystère tous les vices contraires.

19. Marie, « Auguste Reine des cieux, Souveraine Maîtresse des anges, vous qui dès le commencement avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos légions célestes pour que sous vos ordres et par votre puissance elles poursuivent tous ces démons, les combattent de partout, répriment leur audace, les refoulent dans l'abîme », et nous assumant dans votre Dormition, et en votre Dormition d'une création nouvelle d'une fécondité maternelle, divine, céleste et éternelle nouvelle en chaque être humain de la terre en cet instant, faisant disparaître en chacun d'entre eux tous les vices contraires.

20. « Ô Marie Reine des anges, intercédez auprès du Seigneur en vue de préparer Sa majestueuse venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal du Saint-Esprit votre divin

Epoux », en ce dernier Mystère de votre fécondité en chaque être humain de la terre en faisant disparaître en chacun d'entre eux tous les vices contraires. Amen.

Ave Maris Stella

*Ave Maris Stella, Dei Mater Alma, atque semper Virgo, felix Dei Porta.
Sumens illud Ave, Gabrielis ore, funda nos in pace, mutans Evae nomen.
Solve vincla reis, profer lumen caecis, mala nostra pelle, bona cuncta posce.
Monstra te esse Matrem, sumat per te preces, qui pro nobis natus, tulit esse tuus.
Virgo singularis, inter omnes mitis, nos culpae solutos, mites fac et castos.
Vitam praesta puram, iter para tutum, ut videntes Jesum, semper collaetemur !
Sit laus Deo Patri, summo Christo decus, Spiritui Sancto : tribus honor unus ! Amen.*

Je vous salue Marie

Prière sur les fronts confiés par le Ciel

1. Nous acceptons de recevoir toute autorité (...) sur la terre tout entière et nous choisissons au nom du ciel tout entier d'interdire au Plan Albert Pike d'avancer. La troisième guerre mondiale n'aura pas lieu aujourd'hui, elle n'aura pas lieu demain, nous l'avons choisi impérativement, divinement, invinciblement et définitivement. Amen.

Prière antidote : « Avec gratitude, notre Père, nous sommes offrons à cette intention l'unique amour des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, les plaies victorieuses et sanglantes de Jésus, et les larmes de Marie notre Mère du ciel. Seigneur, que Votre volonté soit faite ! »

Chant : « Marie, Mère de Dieu, prie pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de la mort. Alléluia, alléluia ! »

2. Dans la maternité divine de Marie nous plongeons tous les enfants de la terre endormis en cet instant, tous les enfants musulmans, tous les enfants de toute vie profondément endormis pour que disparaisse hors d'eux, autour d'eux et en eux tout ce qui les empêche de recevoir la visite du Cœur Sacré de Jésus, de Marie, pour qu'ils soient enflammés du désir d'être pardonnés dans le Sang de Jésus crucifié leur Rédempteur, baptisés au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

« A cette intention, Père éternel, nous vous offrons avec confiance le pur Amour des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph ... ».

« Marie, Mère de Dieu, prie pour nous pauvres pécheurs ... Alléluia, alléluia ! »

3. Pour le peuple saint, les vingt-deux millions d'habitants des pays de la Syrie, les vingt-deux millions du pontificat suprême de la Paix, de l'instrument de la divine Paix en Dieu sur la terre, pour chacun des vingt-deux millions d'habitants de la Syrie, pour leur protection, pour

leur paix, pour leur unité, pour leur force, pour que la haine et la soif de sang disparaissent de tous leurs ennemis dans la divinité toute pure de Marie.

« Père éternel, avec confiance, nous vous offrons à cette intention ... »

« Marie, Mère de Dieu, prie pour nous pauvres pécheurs ... Alléluia, alléluia ! »

4. Pour tous les Gédéon, pour ceux vers qui nous courons pour nous réfugier dans le saint refuge du mariage parfait, accompli, surabondant, de la septième demeure du mariage divin engendré par Marie en eux, pour que surabonde et s'intensifie leur sainteté de la terre, pour que nous y soyons sauvés et puissions porter et nous laisser porter en eux et leur force en toutes nos souffrances, pour l'ouverture de tous les temps.

« A cette intention, Père éternel, avec confiance nous vous offrons ... »

« Marie, tu es bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de tes entrailles est béni.
Alléluia, alléluia ! »

5. Pour l'œuvre du Saint-Père, pour l'infailibilité de l'au-delà de l'unité de tous les pontificats suprêmes infailibles d'amour et de lumière, pour l'unité de la Tunique sans couture avec tous les saints de Russie, pour l'abolition des mille ans de la déchirure du Cœur de Marie dans ces deux voiles cachés de son unité en Dieu, dans la fécondité divine de ce mystère nous vous offrons chacun des membres saints du synode de Russie et chacun des enfants de Dieu de la terre pour que s'opère dans l'unité totale en eux dans le Cœur immaculé de Marie l'unité du Saint-Père avec le Cœur immaculé de Marie en tous les membres orthodoxes vivant de ce mystère.

« Dans cette intention, Père éternel, avec confiance ... »

« Marie, Mère de Dieu, prie pour nous pauvres pécheurs ... Alléluia, alléluia ! »

Merci beaucoup de nous avoir aidés à offrir le Sacrifice eucharistique de la nuit pour que le ciel à travers nous descende dans l'onction céleste et envahisse notre âme pour que nous puissions vaincre toutes les causes du mal en cette nuit. Merci de nous avoir aidés à anéantir toutes les racines du mal qui devait se répandre partout dans le monde aujourd'hui, en cette nuit, dans l'univers, et qui ont été anéanties par la foi de l'Eglise tout entière. Merci beaucoup de nous avoir aidés à offrir ce Sacrifice parfait, immaculé et saint.

8. *Komélie de la Messe de l'aurore du mercredi 1^e janvier, Marie est Mère du Verbe de Dieu en nous*

Livre des Nombres (6, 22-27)

Psaume 66 (67)

Lettre de saint Paul Apôtre aux Galates (4, 4-7)

Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc (2, 16-21)

« **Les temps sont accomplis, le Père a envoyé son Fils** » (Galates 4, 4), les portes se sont ouvertes, les bergers ont découvert le voile de la lumière qui leur est intérieure, qui est le voile de Marie en son intérieur, et ils ont vu Jésus, ils ont vu le Verbe de Dieu, le temps s'est ouvert.

Cette année est une belle année, une année de Marie, une année de la Croix Glorieuse : 2014. Comme vous aimez bien que nous regardions : 2000 et 14, le Verbe de Dieu dans l'Immaculée Conception (2000) ouvre le chemin de la Croix Glorieuse (14). Le voile qui se déchire est celui de l'Immaculée Conception qui laisse passer d'elle la Divinité du Verbe de Dieu.

Les bergers ont déchiré ce voile, soulevé, découvert, ouvert. Les bergers, les petits rois fraternels de l'univers, les petits enfants découvrent le voile pour que la Divinité du Verbe sanctifie. Dans l'Apocalypse, nous voyons bien que les enfants déchirent le voile, un voile qu'on a déjà voulu leur déchirer sur le plan de la nature, mais ils déchirent eux-mêmes le voile de leur sanctification, le voile de Marie en eux, pour que ce soit une mort où vive le Verbe de Dieu. Nous le voyons bien dans l'Apocalypse, ils sont morts et ils ont disparu dans leur lumière humaine, mais ils n'ont pas disparu complètement parce qu'ils ont gardé seulement cette déchirure du voile de leur innocence en eux en l'Immaculée leur Maman, notre Mère dans l'autel lui-même. Leur mort est célébrée en eux dans le Verbe. Ils sont morts dans le Verbe. C'est ce que dit saint Jean l'Evangeliste dans l'Apocalypse quand il a vu ces enfants, quand il a vu l'an 2014 si je puis dire, il a bien vu que c'est un baptême du Verbe : c'est à cause du Verbe de Dieu qu'ils sont établis dans l'ouverture du temps sous l'autel. Nous, nous avons été baptisés dans le Christ, nous avons été baptisés dans le Sang de Jésus, nous avons été baptisés dans Son Union Hypostatique.

Quelque chose s'est déchiré dans Marie, le voile du temple s'est déchiré, elle a ouvert et le Verbe de Dieu est sorti. Enfin, Il n'est pas sorti, Il a demeuré en elle, mais Il est venu baptiser le Père en sortant d'elle. Et le Père en sortant d'elle a ouvert Lui-même Son voile à l'intérieur de Son intérieur divin. Dans le Père il y a la divinité de Sa substance, de Son essence toute vivante, engendrant, éternelle, aimante, et le Verbe. Ensemble, ils ont ouvert ce voile.

Nous sommes donc trois à ouvrir le voile, nous découvrons, nous déchirons notre voile, le voile de christianisme.

Comme nous l'avons vu, c'est le Verbe de Dieu qui s'engloutit en nous, le Soleil qui efface la lumière de nos étoiles. L'humanité jusqu'à aujourd'hui est une humanité qui a vécu des splendeurs de la grâce et de la sainteté de Jésus, du Christ vivant palpitant et entier, de l'Agneau. Le monde du cinquième sceau de l'Apocalypse, de l'accomplissement johannique des temps, de Marie, du Père, du Trône, de cet océan d'émeraude de la divinité intérieure de Dieu, est la sainteté des choisis du temps de la fin et de l'accomplissement où le temps s'ouvre.

C'est dans le jour d'aujourd'hui que cette année-là s'ouvre devant nous et nous voulons bien ouvrir ce voile et laisser derrière nous ce que le temps ouvre pour nous dans ce que nous sommes dans cet abandon.

Nous allons nous abandonner dans cet océan torrentiel d'amour et de lumière de la divinité elle-même, de l'essence substantielle de la déité toute pure de Dieu.

Si Jésus est venu, c'est pour Dieu.

S'il n'y avait pas eu notre péché originel, s'il n'y avait pas eu cette paresse, ce nombrilisme intérieur, cette peine que nous avons à ne pas nous attrister sur nous-mêmes, s'il n'y avait pas eu le péché originel, Jésus n'aurait jamais existé. C'est ce qu'explique saint Thomas d'Aquin. S'il y a eu l'Incarnation dans l'Immaculée Conception, c'est uniquement à cause du péché originel. S'il n'y avait pas eu le péché originel, il n'y aurait pas eu d'Incarnation, il n'y aurait pas eu de Rédemption.

Il y aurait eu sans doute l'Immaculée Conception, la Sagesse immaculée toute pure, parce qu'il aurait fallu déchirer le monde du voile qui fait la fin du temps des enfants de Dieu sur la terre dans la création tout entière.

Pourquoi l'aurait-il fallu ? Parce que nous ne pouvons pas ignorer, ou oublier, qu'il y a le péché de l'ange. A cause du péché de l'ange, il faut l'Immaculée Conception qui dégouline de l'intention rédemptrice de Dieu en créant toute chose. La Vérité tombe dans la terre lorsqu'Il crée le ciel et la chair glorieuse de Sa vie.

Pourquoi ? Parce que quand l'ange est tombé, il a sali la matière. Même si Adam ne s'était pas laissé emporter, attirer par curiosité dans les odeurs assez séduisantes et agréables de cette tentative de glorifier Dieu autrement dans sa volonté à lui-même, même si nous ne nous laissions pas emporter, la matière, l'eau, les êtres de vie, sont portés par le monde de la ténèbre et de la déchéance angélique qui a influence sur leur épanouissement de vie. Le paradis est un paradis à cause d'Adam mais pas à cause de Satan. Adam est venu après Satan dans la terre. Alors il aurait bien fallu qu'il y ait l'Immaculée Conception aussi.

Mais pour les hommes, nous aurions tous été en elle, de la même nature qu'elle, surnaturelle et rédemptrice dans l'ouverture des temps, dans l'ouverture du Père qui donne par rédemption de quoi recréer les places qui sont laissées vacantes pour la chair immaculée de Marie. Les sept demeures de l'immense lumière d'amour du monde angélique s'ouvrent elles-mêmes dans la dixième hiérarchie.

Dans le Monde Nouveau des temps qui s'ouvrent et que nos enfants ouvrent dans Marie et dans le Père, dans le Trône, dans l'océan de cristal de cette ouverture de l'intérieur de l'éternité de Dieu dans Sa propre éternité pour s'inscrire en nous dans l'enfance de tous

ensemble dans l'unité d'un cri d'amour du Soleil qui éteint toutes les lumières, lumières qui elles-mêmes n'étincelaient que parce qu'Il les éclairait de loin dans la nuit, ce Soleil du Verbe de Dieu, de Sa divinité, devient notre union transformante.

Cette année est une année magnifique où la grâce elle-même se déchire.
La grâce est créée, tandis que la divinité du Verbe n'est pas créée.

Jusqu'à aujourd'hui, nous pouvions dire : « Passons de la grâce actuelle, brûlante et toute divine, transitoire, qui nous réveille, qui nous donne la foi, à la grâce sanctifiante dans le mariage spirituel de l'union transformante ».

Aujourd'hui nous devons dire : « Déchirons le voile de la grâce sanctifiante à la grâce éternelle où elle-même n'est plus grâce puisqu'elle est le Père qui ouvre son voile intérieur dans la génération, l'engendrement éternel du Père ».

Nous sommes, nous, l'engendrement, les engendrés éternels du Père dans le Verbe de Dieu. Les enfants sont ceux qui nous montrent comment dire Oui. Marie nous montre comment la conception de Jésus dit Oui, comment sa conception à elle dit Oui dans la conception du Verbe qui dit Oui, Lui qui dit toujours Oui parce que Dieu dit toujours Oui à exister comme dans ce qu'Il est. Il est Dieu et c'est pour cela que nous disons qu'Il est Conception incréée immaculée et éternelle.

Vous avez remarqué que l'Evangile d'aujourd'hui de la Maternité divine de Marie dit : « **Le nom que l'Ange lui avait donné avant Sa conception** ». Comment, avant Sa conception ? Mais le Verbe n'a pas de « avant » de Sa propre conception.

Voilà ce que Marie a dit à Lourdes : « Je suis l'Immaculée Conception ». Voilà ce que l'apôtre des temps qui s'ouvrent, Maximilien Marie, a découvert à Lourdes sous le souffle du Saint-Esprit : l'Immaculée Conception indique que le Christ n'a pas d'avant Sa conception puisqu'Il est la Conception incréée de Dieu. Bien sûr, il l'a vu à la manière éternelle de Dieu, et c'est pour ça qu'il est devenu Maximilien Marie, il est devenu l'apôtre des temps qui s'ouvrent.

Nous, nous allons voir cela, si c'est bien l'année de l'Avertissement.
Oh, que ce serait étonnant si ce n'était pas encore le moment !

Nous aurons le temps de voir ce passage de la grâce sanctifiante du mariage spirituel à la grâce incréée de l'intimité du Verbe où nous venons subsister continuellement dès cette terre.

Sa conception n'est pas avant. Dieu est éternel.

Seulement, c'est vrai, il y a quelque chose que l'Ange Gabriel a donné avant, parce qu'avant qu'il y ait la création de la matière, avant qu'il y ait la création de l'univers, dans l'instant où Sa toute-puissance d'amour et de lumière se déploie en Lui-même dans l'Esprit-Saint, avant qu'il y ait un avant et un après, Dieu s'est jeté librement dans Sa chair glorieuse.

Dans cet avant il y a la toute-puissance créatrice. Il y a, c'est vrai, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, l'essence substantielle de Dieu, et dans l'essence substantielle de Dieu, il y a Sa toute-puissance créatrice. Ce n'est pas qu'ils sont Quatre, ils sont bien Trois, mais il y a une ouverture dans le passage de l'Un à Trois et de Trois à Un, dans ce passage des Hypostases à

l'essence substantielle de la déité toute pure et de l'unité intérieure de Dieu. Il y a bien un passage, et ce passage n'est pas une relation subsistante, comme nous l'a expliqué le Concile de Chalcedoine, mais il est, et ce *est* est une conception : c'est la conception de la création de Dieu qui de l'intérieur de Lui-même fait exister l'existence.

Là, Il a saisi l'existence éternelle pour la faire exister éternellement dans Son existence, et c'est bien la quatrième hypostase dévoilée par l'Ange à notre patriarche Adam, à Hénoch, à Elie le prophète et au Juste de l'Alliance de la fin.

Là, il y a une conception aussi. Vous le savez bien, puisque le Verbe de Dieu s'est jeté dans cette toute-puissance où Il s'efface, s'unit dans une Union Hypostatique. Il est conçu comme cela comme source messianique de la toute-puissance créatrice de l'univers qu'Il va créer dans le monde angélique et dans le monde de Sa chair glorieuse.

Sa chair glorieuse, Sa chair immaculée conçue et totalement divine, est là inscrite à l'intérieur de cette conception. C'est pour ça que le Livre de la Sagesse dit à propos de l'Immaculée Conception : « **Avant que le monde ne soit créé, je suis là** ».

Aujourd'hui, l'an 2014, 1^{er} janvier, elle soulève le voile.

Le voile se déchire, le temps va s'ouvrir, nous allons pouvoir pénétrer cette conception-là.

Comme dit Moïse : « Dans le *Bereshit* le Verbe est jeté, projeté dans cette terre », cette chair glorieuse, cette chair virginale, cette chair divine, cette chair immaculée qui est la Sienne.

Les anges, quand ils sont ainsi créés à partir de là dans l'existence parfaite du monde spirituel qui est sans limite en eux, d'une perfection absolue, immaculée, surabondante, et pour chacun d'entre eux de manière différente, dans une existence essentielle substantielle de lumière, sans matière, invisible à ceux qui n'existent pas sans corps, ne peuvent pas voir l'invisible, et visible à Dieu parce qu'Il voit tout, ces anges à ce moment-là voient la chair glorieuse du Verbe de Dieu, ils la voient dans leur intelligence bien plus pénétrante que celle des intellects primordiaux et purs du paradis, de Jésus et de Marie, de l'Immaculée Conception et de la Conception immaculée créée du Verbe de Dieu (du côté de Jésus c'est une Conception créée immaculée, du côté de Marie c'est l'Immaculée Conception créée, les deux du reste s'associant en eux dans le Principe).

Lucifer, Satan, se rappelle qu'il a vu ce visage de la chair. C'est pour ça que projeté dans sa déchéance dans la matière, dans le temps de notre univers, il va influencer le monde bien avant qu'il y ait Adam.

Voilà pourquoi il y aura toujours l'Immaculée Conception, Marie, même si la Rédemption n'avait pas été nécessaire pour l'homme. Est-ce que vous comprenez ?

Et donc il y a une nécessité pour Dieu qu'il y ait une Eglise dans la Conception dans le Saint des Saints où le Père peut, de l'intérieur de la Conception créée de cette chair glorieuse et de l'Immaculée Conception créée disparaissant dans l'ouverture créée de cette Conception elle-même, s'épanouir dans tous les êtres de vie pour la glorification du Saint-Esprit.

Je suis touché par cela. Pendant des milliers d'années, les hommes ont aimé l'Immaculée sans le savoir, ils ont aimé Dieu en le sachant, et nous avons le dévoilement de ce qui s'ouvre partout. Le Saint-Père a dit qu'il y avait l'Immaculée Conception et que c'était son temps

désormais d'ouvrir ses portes à elle, de son principe à son épanouissement dans l'éternité. La toute-puissance de sa divinité ouvre le temps, et c'est le Saint-Père qui a dit que c'était maintenant.

Lourdes, c'est récent, mais ce n'est pas Lourdes, c'est l'Eglise qui ouvre le temps. Par exemple, Jean-Paul II a dit au vingt-cinquième anniversaire de son pontificat, le vingt-cinquième anniversaire du pape Karol ($25 = 5^2$; 5 : Marie en Dieu, à la puissance du Verbe de Dieu : 2) : « Désormais nous n'attendons plus que l'intervention directe de Dieu en Lui-même ».

Nous n'attendons pas les papes suivants (ce qui ne veut pas dire que les papes suivant n'ont aucun intérêt, au contraire), nous n'attendons plus que l'intervention directe de Dieu.

Il est le pape qui explique l'Immaculée Conception dans le corps spirituel, dans le corps principal, et aussi dans le corps de l'Arbre de Vie de l'accomplissement. Il est le seul pape qui a ouvert pour nous le lieu où nous recevons l'Immaculée Conception pour que l'Immaculée Conception soit tout à fait elle-même dans la nature humaine tout entière et en même temps dans la nature divine tout entière de la Conception créée du Verbe de Dieu.

Je suis touché comme vous par ce fait que le temps des chrétiens de la terre, le temps d'aujourd'hui, du troisième millénaire, ce soit nous. Maximilien Marie était avant. Abraham était avant. Ils n'ont pas été choisis pour ce temps qui s'ouvre.

Nous ne resterons pas en arrière, nous allons nous jeter dans les bras de Marie et nous laisser écouler en avant jusqu'à l'accomplissement des temps dans cet événement éternel.

« Avant Sa conception, l'Ange Lui avait donné Son nom ».

Pourquoi ? Parce que l'Ange a vu la chair glorieuse du Verbe dans la quatrième Hypostase de Son Nom, et c'est dans une chair, donc nous avons bien la quatrième Hypostase de la Conception d'avant et éternelle du Verbe de Dieu Créateur de toute chose dégoulinant de Conception créée du Père.

La quatrième Hypostase de Son Nom est la quatrième Hypostase de Son Nom mais elle n'est pas la quatrième Hypostase de Son essence. Parce que dans l'essence, il n'y a que trois Hypostases, et celui qui place quatre Hypostases dans l'unité substantielle de Son nom n'appartient pas à Dieu.

Comme c'est important, vous savez, la Révélation infallible, pour la recevoir, pour l'entendre, la comprendre, y pénétrer, s'y laisser prendre ! C'est le malheur de tous ceux de nos frères et sœurs de la terre qui n'entendent pas la doctrine du Saint-Père de la blancheur immaculée du Verbe de Dieu dans le Corps palpitant du Christ entier s'accomplissant dans la fin des temps. Il ne leur reste plus que la lumière qu'on en entend dans le raisonnement du tambour intérieur de la Bête de l'harmonie de l'humanité ouverte à toutes les forces de lumières christiques de l'univers. Mais l'Anti-Christ, vous le savez, ne nous apporte pas cette Conception qu'il y avait avant, parce que cette Conception est au Principe de l'ange qui l'a vue et l'ange qui l'a vue n'est pas au Principe de cette Conception.

Mais l'Immaculée Conception oui. Elle est notre Mère et nous sommes ses enfants, nous sommes sa chair palpitante. Et elle, dans sa chair palpitante, est la chair glorieuse du Verbe de

Dieu d'avant la création du monde. Le *shin* ψ qui représente la chair montre bien dans le Nom de Jésus sa présence.

Voilà pourquoi l'Ange a donné le Nom de Jésus avant Sa conception.

La chair glorieuse et immaculée du Paraclet dans l'Immaculée Conception accomplie est dans l'accomplissement éternel de l'Arbre de Vie de la chair glorieuse et divine du Verbe de Dieu en Lui-même.

Il y a donc, si l'on peut dire, un avant, parce qu'il y a la chair immaculée et maternelle féconde de Marie, il y a la Maternité divine de Marie.

Vous me direz : « En 1854, le temps s'est ouvert pour les enfants de la terre de rentrer dans cette ère nouvelle ». D'accord, mais je donne d'autres dates :

En 1965, trois ans et demi après l'ouverture du Concile, mille deux cent quatre-vingt-dix jours après, le Saint-Père avec toute l'Eglise du Ciel et de la terre a dit : « C'est l'heure, et à partir de maintenant seulement, Marie est Mère, elle est déclarée Mère par le Ciel et par la terre, Mère des enfants, Mère des engendrés de Dieu dans la terre, Mère de l'Eglise ». Elle est Mère des enfants, elle est la Maman de saint Jean, elle est la Maman de ceux qui sont caressés par la grâce incréée du Verbe de Dieu dans la terre et dès cette terre. C'est l'heure de l'Eglise. Avant le Concile Vatican II, cette grâce n'était pas donnée à l'Eglise de la terre. C'est le Concile qui a ouvert cette grâce-là.

Combien d'entre nous vénèrent le temps qui s'est ouvert dans cette demeure du Saint-Père dans le Concile qui a ouvert le pouvoir du ciel dans la terre, le pouvoir de la terre dans le ciel ? Les portes se sont ouvertes pour que la Maternité divine de Marie puisse être jusqu'à la racine d'elle-même et l'accomplissement d'elle-même dans la racine de chacun d'entre nous et l'accomplissement de chacun d'entre nous ? Elle est la Mère du Verbe en nous.

Avant cette date, la fécondité de Marie Mère divine de l'Eglise, Mère divine des enfants de Dieu, ne pouvait pas opérer, alors Marie donnait la grâce, Marie donnait des grâces, Marie donnait Jésus aux enfants. Tandis que depuis le Concile, Marie donne la toute-puissance divine du Monde Nouveau. Elle est Mère de Dieu dans tous les enfants de l'Eglise dans leurs racines, dans leur accomplissement.

Combien entendons-nous ceux qui disent : « Le Concile a tout détruit ! » ?

Combien entendons-nous ceux qui disent : « Le Concile n'est pas ici ! » ?

Mais le Concile n'est que là !

Si nous ne sommes pas inscrits là dans ce Livre de Vie, la Maternité divine de Marie d'aujourd'hui, la Croix glorieuse qui s'ouvre dans le temps d'aujourd'hui, nous faisons du mystico-dingo-charismatico-hurlantico, nous nous ravageons nous-mêmes.

Le Saint-Père a dit : « Il n'y a rien qui ait été dit par l'Eglise de la terre si ce n'est pas ici : Marie est Mère. Jésus a dit : « **Voici ta mère** » à la fin, sur la Croix ; et **ayant dit cela, Il expira.** »

Nous sommes entre cette parole de Marie donnée comme Mère divine du Verbe de Dieu dans tous les enfants de la terre pour qu'il y ait l'Eglise tout entière, et puis la déchirure du voile : « **Il expira** », la spiration du Saint-Esprit dans l'Agneau.

Nous sommes là, au temps de l'Eglise, de la mission de l'Eglise de la terre, nous sommes dans ces années-là, et l'année d'aujourd'hui est peut-être, est sans doute, est sûrement l'arrivée de ce jour où il doit se voir de partout, mais d'abord en les enfants qui disent Oui.

D'accord ?

Nous ferons cet après-midi un exercice mystique pour nous laisser introduire, un exercice mystique pour nous laisser engloutir, un exercice mystique pour nous laisser disparaître, un exercice mystique pour nous laisser ouvrir et pour laisser l'Immaculée ouvrir ce monde, ce temps de la conception d'avant la conception.

L'ange a vu la chair glorieuse du Verbe de Dieu, mais il n'a pas vu la chair glorieuse de son accomplissement dans le temps d'aujourd'hui, alors « **il est en arrêt** » – ô l'Apocalypse ! – « **devant la femme sur le point d'engendrer** » (Apocalypse 12, 4). C'est exactement le jour d'aujourd'hui dans toute l'histoire du monde. Nous avons conscience de cela, pourtant nous n'avons pas peur. Le Démon, le Dragon, la Panthère à sept têtes et à dix cornes, la Bête qui sort de la mer, la Bête qui émane de la terre, sont en arrêt devant le Monde Nouveau qui doit apparaître.

Nous ne reviendrons pas en arrière. C'est ce qu'a dit le Pape : « Ne revenez pas en arrière, ne vous crispez pas sur des sécurités catholiques. Partout où ce n'est pas Dieu qui vous prend en cela, c'est le diable qui prendra la place ». J'aime bien qu'il ait dit ça ! François, où as-tu trouvé ça dans le cœur du Saint-Père Benoît ? Où as-tu trouvé ce trésor qui ouvre tout et qui dit tout à la terre ?

Quand Dieu est là, il faut entendre ce qu'Il dit, il faut pénétrer ce qu'Il dit, il faut agir ce qu'Il dit dans l'acte pur de ce qu'Il est en ce qu'Il dit et être ce qu'Il est en cet acte pur, parce que c'est cela que nous sommes.

A partir d'aujourd'hui, il y a quand même quelque chose qui se passe, et vous le verrez, ce n'est pas du tout par la foi en disant : « Oui, j'y crois ». Notre oraison n'est plus la même. La transformation divine elle-même est une autre conception. Le mariage spirituel ouvre ses portes. Qu'il entre, le Roi ! Que s'éteignent les étoiles. Les étoiles sont toujours là mais elles ont disparu et c'est le Soleil du Verbe qui les brûlent.

La sainteté des deux millénaires qui viennent est une sainteté sans pareille, une sainteté de beaucoup d'amour incréé de Dieu Lui-même, miséricorde. C'est très touchant. Et je suis sûr que le Bon Dieu est très touché que nous nous laissions toucher par cela.

Est-ce que Dieu dit alléluia ? Il dit alléluia quand Il voit cela, Il est louange incréée de Dieu lorsqu'Il ouvre Son cœur, lorsqu'Il ouvre Son voile, lorsqu'Il ouvre Son intérieur. Il voit qu'Il est touché et qu'Il touche, et qu'il n'y a qu'une seule touche. Cette touche, quelque part, c'est nous.

Qu'elle est belle l'Immaculée Conception lorsqu'elle devient Mère dans l'accomplissement de ce qu'elle est dans sa sponsalité avec le Paraclet !

C'est bien sûr d'elle que nous recevons, en étant le Saint des Saints et le tabernacle, le temple de cette Maternité dans le ciel et dans la terre. Ce tabernacle est notre conception récréée dans le monde d'aujourd'hui dans notre état de mariage spirituel, de sponsalité surnaturelle dans l'accomplissement de l'Eglise. C'est l'accomplissement de la plénitude reçue.

Bien sûr, il fallait ouvrir les portes du Saint des Saints. Celles-ci, elles ont été ouvertes non pas en 1965 mais en 2005. Avant 2005, oui, c'était bien cette grâce mais où ?, comment ?, substantiellement, réellement. Alors le Saint-Père a ouvert en 2005 le Saint des Saints du corps originel de chacun. Avant 2005, rien n'était possible.

Qu'est-ce qui fait qu'il a fallu attendre huit ans ? S'est-il passé quelque chose de nouveau pour que la trompette de saint Jean s'épanouisse et ouvre l'heure du Oui ?

Il s'est passé quelque chose, parce que la matière elle-même (la matière vivante, la matière inerte, la matière sous influence de l'ange) s'est introduite dans l'ouverture possible de ce temps. Elle lui appartient, elle attend elle aussi.

Evidemment, le Dragon se place en arrêt. Il a vu la chair glorieuse du visage de l'image et ressemblance de Dieu dans la chair glorieuse et éternelle du Messie mais il n'a pas vu la chair glorieuse et toute divinisée du Verbe de Dieu dans Son accomplissement en Ses enfants dans un seul enfant, dans un seul engendrement de l'humanité tout entière. Alors « **il est en arrêt devant la Femme sur le point d'enfanter** » (Apocalypse 12, 4).

Depuis minuit, j'ai l'impression de percevoir une source nouvelle.

Nous ne reviendrons pas en arrière. Alors nous serons emportés à travers l'atmosphère au-delà de l'aquilon dans la maîtrise des éléments des origines de la conception du Verbe Lui-même comme conception dans le désert. Nous allons retrouver là la force pour porter la souffrance de tous nos frères, avec les conséquences de notre propre souffrance.

Maria, Ô Maria, Maria, Maria Immaculata Mater mea

9. Minute de Communion

Cantique de Zacharie

Maria, Ô Maria, Maria, Maria Immaculata Concepta

Le grand moment éternel de l'instant de la terre, après la Communion :

L'infiniment petit de l'Hostie immaculée est conçu dans le Verbe en Marie, va passer par l'infiniment petit de l'unité de la création tout entière pour s'épanouir dans l'infiniment grand de la gloire du Père et de Son amour, cette Communion donnée à l'infini et à toute Sa mesure à Lui, sans mesure et sans fin.

C'est la Mère en moi qui fait ce passage. Je laisse la Mère en moi créer cet instant éternel de l'instant le plus important de ma vie dans l'instant présent.

Silence

Veni Creator Spiritus

Ave Maria

10. Enseignement de mercredi matin, Galons de Préparation à "l'ouverture des Temps"

Pitié mon Père

Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat

Que l'immense Miséricorde de Dieu descende sur nous
dans le Nom du Père, le Nom du Fils et le Nom du Saint-Esprit. Amen

Viens Esprit de Sainteté

Nous sommes des êtres de lumière, des êtres de miséricorde,
la condamnation passe derrière nous

Si vous n'avez pas entendu ce qui a été dit depuis hier, nous pouvons essayer de le résumer.

Nous avons essayé d'entendre ce que le Ciel nous dit sur le temps dans lequel nous sommes et sur ce que nous sommes. Parce que les deux se rencontrent : le temps dans lequel nous sommes et ce que nous sommes. En plus, il y a le temps divin de la terre, c'est-à-dire le temps de l'Eglise, qui fait que nous sommes dans l'instant où s'ouvrent les portes de la Maternité Divine de Marie pour cette année.

Les trois se rencontrent et le Ciel nous indique ce qu'il y a dans l'intérieur et qui va sourdre et émaner de cette rencontre de cette source du temps, cette source de ce que nous sommes et cette source venant de l'accomplissement des temps de l'Eglise dans sa plénitude reçue que Marie vient irriguer de sa Royauté, c'est-à-dire de sa Maternité ressuscitée, jusqu'à l'instant où nous sommes dans le temps surnaturel et divin de l'Eglise d'aujourd'hui

Nous ne sommes plus dans le temps ancien, nous sommes dans le temps du Monde Nouveau. Ce Monde Nouveau qui s'ouvre nous ouvre et nous appelle à habiter dans ce que nous sommes. Nous sommes des êtres de lumière. Depuis hier, nous sommes restés deux ou trois heures sur ce fait que nous sommes des êtres de lumière. Ce que je viens de vous dire, je l'ai répété au moins cinquante fois pendant trois heures. Nous sommes des êtres de lumière. Il n'y a pas d'ombre dans la lumière, il n'y a pas de ténèbres dans la lumière, il n'y a pas non plus de noirceur dans la lumière. Si vous voyez de la lumière, il n'y a pas d'ombre dans la lumière. Si vous regardez la lumière à l'intérieur de la lumière, il n'y a pas de ténèbres. Nous sommes des êtres de lumière et donc le jugement a disparu pour nous. Nous sommes dans le temps où il n'y a plus de jugement. C'est justement cela que pendant trois heures le Ciel nous a

merveilleusement expliqué. Le Ciel nous fait rentrer dans ce que nous sommes. Nous ne sommes pas des êtres de ténèbres, nous ne sommes pas des êtres enténébrés.

Qu'est-ce qui fait que nous sommes enténébrés, atteints par la noirceur, et que nous avons fini par oublier ce que nous sommes ? C'est parce que nous jugeons nos frères et nos sœurs qui sont autour de nous, les gens qui sont proches de nous, et même les gens qui sont très loin de nous. Nous ne pouvons pas condamner. La condamnation est une noirceur, une ombre dans notre vie. Ne pas arriver à pardonner est une chose, mais condamner, c'est différent.

Le Ciel nous parle de l'ouverture des temps, c'est-à-dire l'ouverture de ce monde, ce qu'on appelle l'Avertissement, l'Aviso. L'Aviso est une vision qui vient d'ailleurs, cet ailleurs où nous sommes tout à fait dans autre chose puisque nous sommes en Dieu. Comme nous sommes en Dieu, nous sommes dans l'Un, nous sommes dans l'Unité lumineuse de ce que nous sommes. Quand nous sommes dans l'Unité lumineuse de ce que nous sommes, nous rentrons dans le Oui, nous acceptons ce que nous sommes, nous sommes des êtres de lumière, nous sommes lumière. Les enfants fabriqués avec la lumière et qui ont dit Oui à ce qu'ils sont vont devoir redire Oui à ce qu'ils sont. Ils vont devoir redire Oui à ce qu'ils sont dans ce qu'ils sont et dans ce que tous leurs frères et sœurs de la terre sont eux aussi à travers eux, en eux, et aussi en eux-mêmes et nous à travers eux, pour que ce qu'ils sont soit lumière.

La liberté des enfants fait qu'il n'y a plus de condamnation, il n'y a plus de jugement, il n'y a plus de noirceur, il n'y a plus d'ombre. Voilà ce que nous avons dit pendant des heures depuis hier.

Nous l'avons répété une cinquantaine de fois mais c'est comme si nous n'avions rien entendu parce que nous sommes dans un temps dans lequel nous ne pouvons ni entendre ni accepter ce que nous sommes, parce que nous sommes pris par d'autres voix. Ces voix en nous condamnent ce que nous sommes, elles condamnent nos frères et les jugent.

Nous avons pris hier l'exemple d'une personne qui dit : « J'ai quand même du mal à accepter quelqu'un qui me fait du mal, j'ai quand même du mal à accepter la méchanceté volontaire, par derrière, trahissante, vulgaire, cruelle. Je lui en veux, et je m'en veux peut-être à moi-même, de ne pas pouvoir dépasser la méchanceté qu'il fait, qu'il a choisie. » La constatation de cette méchanceté n'est pas un jugement, mais dans le temps d'aujourd'hui Dieu nous appelle à rentrer dans ce que nous sommes, c'est-à-dire ce Oui à la lumière qui fait que l'ombre de notre frère n'existe plus parce que notre Oui engendre la disparition de sa ténèbre et de sa noirceur, et nous serons capables, du coup, de porter les conséquences de son choix.

Si je ne suis pas prêt déjà avant, dès maintenant, à porter la souffrance des conséquences de son choix, si je ne suis pas capable de voir que lui n'aura pas la force de la porter et donc que Dieu m'appelle aujourd'hui à être celui qui portera la souffrance des conséquences de son choix mauvais, si je ne suis pas prêt à dire Oui à ce que je suis, alors c'est le signe que je le condamne. Est-ce que je vois cette force que Dieu met en moi, qu'Il a mis en me créant dans ce mouvement d'amour invincible, surabondant, inconditionnel et sans mesure, où la lumière descend et porte tous mes frères dans la disparition des ténèbres qu'ils ont voulu résolument engendrer eux-mêmes par le mal qu'ils m'ont fait, qu'ils ont fait au monde, qu'ils ont fait à mon enfant, et qu'ils veulent continuer à faire puisqu'ils n'y renoncent pas ? Est-ce que je suis prêt ou est-ce que je condamne celui qui fait du mal ? Le jour de l'Avertissement, il verra du fond et de dedans à quel point il est méchant, alors il demandera pardon.

Prenons un autre exemple. Je vais à la Messe et je vois plein de gens qui communient en tendant la main. Je dis : « Moi, je me mets à genoux et je fais comme le Saint-Père l'a demandé et comme le ciel le veut, mais eux, ils ne font pas comme cela ». Est-ce que je vois ce qu'ils font ou est-ce que je les condamne ? Est-ce que je porte la souffrance et les conséquences en ayant la joie de savoir que je vais porter les causes, les choix et les conséquences de ce qu'ils font ? Ou est-ce que je les juge et que je me mets à part en disant : « Moi, au moins, je n'aurai pas à porter les conséquences de leur choix » ? Est-ce qu'il n'y a pas cette subtile manière de les regarder en disant : « Le Seigneur n'est-Il pas en train de faire une séparation entre les brebis et les boucs ? Moi je suis du côté des agneaux immaculés, et de l'autre côté il y a les boucs qui prennent dans la main l'Hostie toute pure du Bon Dieu. » ?

L'autre jour j'étais chez M., elle m'a dit : « J'ai vu à la basilique de saint Martin ceux qui tendaient la main, le Saint-Père me disait : « Il ne faut pas que tu fasses comme eux ». Jésus était là devant moi, Il a pris l'Hostie des mains du prêtre qui donnait la Communion à tous les fidèles dans la basilique de saint Martin et l'Hostie est devenue très grande, Il a mis l'Hostie sur Ses épaules par derrière et je L'ai vu partir comme cela, Il m'a regardée en disant : « Je porterai cette croix jusqu'à la fin du monde ». »

Jésus l'a dit : « **Je ne juge personne, le jugement, je l'ai remis au Père** ». Et le Père ne juge personne puisque le Père nous donne la vie éternelle. La volonté éternelle du Père, il n'y en a qu'une, c'est le don de la vie éternelle. Donc avec Jésus et Son Père, il n'y a plus de jugement. Le jugement est derrière nous. Voilà ce que nous avons expliqué hier.

Nous avons expliqué aussi qu'il va donc falloir trouver en nous la source du temps, le Oui de lumière que nous sommes. Je vais accepter ce que je suis pour pénétrer ce que je suis et pour être pénétré de ce que je suis. Je suis un être de lumière, les ténèbres n'ont pas pu m'arrêter. Le Seigneur nous choisit comme êtres de lumière, comme enfants du temps qui vient, pour que nous puissions porter toutes les conséquences de choix de méchanceté de nos frères et toutes les souffrances qui viennent de ces conséquences.

Quand je fais un mouvement, un bruit, j'échappe par ce bruit à la possibilité que Dieu m'a donnée d'entendre la voix de toutes les sources de la lumière dans tous mes frères et sœurs. Ce mouvement que j'ai fait montre un mauvais choix qui est en moi, un choix d'égoïsme, un choix où je ne suis pas ce que je suis. J'ai été entraîné à ce choix par le monde des ténèbres, j'ai fait une faute. C'est cette faute-là, ce choix de méchanceté qui est le mien, cette ombre qui reste en moi, qui fait que j'établis par moi-même des bruits, des mouvements.

Dans l'Immaculée Conception lorsqu'elle apparaît, il n'y a pas de mouvements. Dans l'Union Hypostatique de Jésus en l'Immaculée lorsqu'Il apparaît en elle, il n'y a pas de mouvements, il n'y a que le mouvement de l'amour éternel du Père dans la chair, et Il dit : « Me voici pour porter toutes les souffrances et toutes les conséquences des fautes de ceux qui rentrent dans les mouvements des ténèbres ». Il ne vient pas pour les condamner ou pour les juger, non, Il vient pour les traverser, les porter et avoir la force d'en supprimer les conséquences en les souffrant Lui-même dans Sa chair.

Est-ce que je suis prêt à porter la souffrance de mes frères, en portant les souffrances qui viennent des conséquences de leurs choix ? Si je subis les conséquences de leurs choix comme une souffrance sur moi, j'engendre en moi un mouvement de ténèbres pour les condamner et je fais quelque chose de plus grave que leur propre mouvement qui est le fruit des mauvais choix qu'ils ont faits.

L'Évangile et la Voix de Jésus nous ont expliqué ceci : Si ton frère blasphème, il en portera les conséquences, il est dans la souffrance, mais si toi tu dis : « Mon frère blasphème », si tu dis : « Ma sœur blasphème », si tu dis : « Celui qui est proche de moi dans l'Église blasphème », ne fais-tu pas quelque chose de plus grave que son blasphème ? Tu fais bien sûr quelque chose de beaucoup plus grave que son blasphème puisque tu condamnes alors que tu as reçu le Oui surnaturel et divin de la lumière du Verbe de Dieu dans ton baptême. Tu as arraché au Verbe de Dieu la capacité qu'Il a dans la force de Son Cœur qu'Il t'a donné d'enlever les souffrances et les conséquences du mauvais choix de blasphème, et donc tu t'es mis au-dessus, en arrière et dans le sens contraire du Verbe de Dieu dans la chair. Qui es-tu pour juger ton prochain ? Si tu juges ton prochain, c'est Dieu Lui-même que tu juges. Qui es-tu pour être au-dessus de Dieu ? Tu rajoutes donc au blasphème de ton frère un choix de méchanceté beaucoup plus grand que son blasphème. Tu auras donc à porter les souffrances par lesquelles tu l'as enfermé dans son choix et par lesquelles tu as aggravé son choix en toi dans une méchanceté plus grande que la sienne, et tu en porteras les conséquences.

- [Une participante] Le fait de le dire est déjà une condamnation ?

- Tu en porteras les conséquences. Tu ne condamneras pas.

- [Une autre participante] Et si la personne est vraiment méchante, il faut bien couper le lien.

- Tu ne condamneras pas. Si tu coupes les liens, c'est bien, mais montre-moi la paire de ciseaux avec laquelle tu coupes les liens, montre-moi ton instrument, je le cherche depuis environ six mille ans. Cet instrument, c'est que tu acceptes d'être l'être que tu es toi-même : un être de lumière. Quand la lumière respandit, les ténèbres disparaissent. Et la lumière est assez forte pour porter les ténèbres que lui-même ne peut pas porter parce qu'il n'a pas la force de cette lumière pour faire disparaître ses propres ténèbres. Mais toi oui, tu es un être de lumière et tu peux faire disparaître les souffrances qui sont les conséquences de son mauvais choix.

Est-ce que vous êtes d'accord là-dessus ? Tu comprends bien que si tu condamnes celui qui t'a fait du mal, tu aggravas son mal, tu enténèbres son mal en le cristallisant dans un jugement, donc tu fais pire que lui. Mais surtout, tu le juges. Le jugeant, tu vas voir lorsque les temps vont s'ouvrir que tu as fait un choix qui n'est pas le choix de ce que tu devais faire, de ce que tu dois faire encore aujourd'hui, en étant toi-même, en acceptant ce que tu es : un être de lumière.

Il y a donc un appel de Dieu à sortir de la religion qui condamne, de la religion du pharisien, et à rentrer dans la religion du tout-petit qui lui, même s'il est massacré, même s'il est torturé, même s'il est éventré, ne juge pas mais avec joie vient donner sa lumière dans son innocence triomphante divine pour porter la souffrance de son père et de sa mère qui continuent encore aujourd'hui à le massacrer en l'oubliant, et qui continuent à le condamner puisqu'ils continuent à ne pas lui donner la Vie.

Est-ce que notre enfant nous juge et nous condamne ? Non, pas du tout, à aucun moment. En étant donc tout petit dans la lumière de l'innocence, j'accepte ce que je suis, et celui que je pourrais ne pas aimer, je l'aime, et la preuve que je l'aime c'est que je dis Oui à cet être de lumière que je suis pour porter tous ceux de mes frères qui ne sont pas dans cette lumière parce qu'eux n'auront pas cette force quand la lumière se fera.

Nous sommes les enfants de cette force inépuisable de la lumière. Voilà ce que nous avons dit depuis hier. Il faut dire Oui à ce que nous sommes. Je peux répéter cela deux mille fois si vous voulez, ou trois mille, même si vous êtes sourds.

Vous allez dire : « Mais je regarde dans ma vie et il n'y a personne qui soit méchant et à qui j'en veuille parce qu'il m'a enlevé mon bien. Je n'en ai jamais voulu à personne, et encore aujourd'hui je ne condamne personne. » Eh bien alléluia !

Mais est-ce que je n'en veux pas quelquefois à mon enfant ? Est-ce que je n'en veux pas quelquefois à son père ? Est-ce que je n'en veux pas quelquefois à ma femme ? Est-ce que je n'en veux pas aussi à moi-même ? Est-ce que je ne me condamne pas ? Je dois abandonner toute condamnation et accepter celui qui me condamne : moi-même, pour rentrer dans ce que je suis, là où je ne me condamne plus et où je ne condamne plus personne. Je suis un être de lumière, le jugement désormais doit être derrière nous. Il n'y a plus de jugement dans le Monde Nouveau de la lumière. Pourquoi ? Parce que les portes se sont ouvertes, nous pouvons pénétrer dans cette source de la lumière du temps et dans cette source du temps de la lumière.

Cette source de la lumière du temps et du temps de la lumière, nous l'avons vue déjà, dans les sessions d'il y a deux ans, quand nous avons fait les exercices spirituels demandés par le Saint-Père pour la prise en main et pour la plénitude du contrôle de soi dans l'innocence divine originelle de notre corps actuel :

« Je suis louange vivante,
je suis gloire silencieuse, victoire d'amour de tout l'univers,
je suis simplicité totale du regard, pureté du face à face,
je suis lumière vivante,
je suis onction universelle de la famille tout entière du Oui de Dieu en la terre et dans les cieux,
je suis instant éternel d'amour,
je suis amour en plénitude »

Ces sept 'je suis' de ma liberté originelle, je les dis les uns après les autres et les uns dans les autres pour retrouver l'odeur de l'être de lumière que je suis. Le Saint-Père a ouvert l'heure. C'est un résumé que je fais, je ne vais pas répéter mot à mot.

Vous allez me dire : « Cet exercice spirituel, est-ce que saint Ignace de Loyola l'a enseigné ? Est-ce que saint Thomas d'Aquin l'a enseigné ? Est-ce que les docteurs et les saints de l'Eglise n'ont pas enseigné cela à leurs enfants ? » La réponse est à la fois oui et à la fois non. Il y a quelque chose de nouveau dans le temps d'aujourd'hui, et c'est ce que nous avons essayé de dire cette nuit et ce matin. Nous ne pouvons pas dire que cela n'existait pas, parce que cela a toujours existé, le Saint-Esprit a toujours fait jaillir cela dans le cœur de ceux qui vivent dans le mariage spirituel accompli en plénitude reçue de la fin des temps en eux dès cette terre. Cela existait mais n'était pas manifesté à la terre tout entière comme une exigence immédiate de tous les enfants de la lumière surnaturelle de la foi.

Ce que nous avons essayé de dire cette nuit et ce matin, c'est qu'il y a un temps qui s'est ouvert et que c'est nous qui sommes choisis. L'Avertissement n'était pas au 18^e siècle, l'Avertissement n'était pas au 20^e siècle, l'Avertissement ne sera pas au 4^e millénaire, l'Avertissement est maintenant. Pourquoi est-ce que l'Avertissement est maintenant ? Parce qu'il faut pour cela que les trois Blancheurs aient dit Oui à l'ouverture du temps, la trompette

doit sonner. Et la trompette sonne ! Nous avons essayé de marquer pourquoi la trompette sonne aujourd'hui et pourquoi il semblerait bien que le chemin de croix du 3^e millénaire est l'ouverture de la Croix glorieuse de l'Avertissement, l'an 2014. Pourquoi est-ce que cela n'était pas avant ? Cela ne pouvait pas être avant le Concile, cela ne pouvait pas être avant que le Saint-Père ne définisse le dogme de l'Immaculée Conception, cela ne pouvait pas être avant que le Saint-Père ne définisse le dogme de l'Assomption.

Dieu a donné au Saint-Père la Clé de David

Je vais vous réexpliquer une chose qui n'est pas très difficile et que j'espère que vous allez finalement intégrer. Dieu a donné au Saint-Père le pouvoir des clés, c'est-à-dire que le pouvoir de saint Joseph glorifié dans le ciel est présent en notre terre pour parler à travers le Saint-Père, la Clé de David.

C'est le Saint-Esprit qui ouvre à travers le Saint-Père dans le temps de la terre les fécondités du ciel dans la terre et les ouvertures de la terre qui germent dans le fruit des sacrements à l'intérieur du ciel. Le Pape seul a le pouvoir des clés.

Nous pourrions dire : « Mais le Pape est infaillible ». Nous allons faire du catéchisme, je vois que pour vous le catéchisme est plus facile à comprendre que la théologie mystique, la pratique divine de la vie du Oui. L'infaillibilité du Saint-Père a été proclamée dogmatiquement il y a peu de temps, du temps de ma grand-mère. Pendant presque deux mille ans, les gens avaient le Saint-Père, ils avaient les successeurs des apôtres, il y avait l'infaillibilité du Pape, il y avait l'infaillibilité de l'Eglise, et le Saint-Père était le porte-parole de cette infaillibilité doctrinale reçue de la bouche de Jésus, reçue du Messie en Moïse, en Aaron et tous les Nacis d'Israël, et ensuite dans tous les successeurs des apôtres. Cette infaillibilité-là coule délicieusement sur la terre du peuple de Dieu. Bien sûr que le Saint-Père en est le porte-parole, je pense que tout le monde vivait de la primauté de Pierre, nous sommes d'accord, mais l'Eglise ne l'a proclamée comme un dogme qu'en 1870.

En la proclamant comme un dogme, le Saint-Père veut dire qu'à partir de cette proclamation, le pouvoir des clés de l'infaillibilité du Saint-Père régit l'unité du ciel et de la terre, c'est-à-dire que les fécondités qui sont inscrites à l'intérieur de l'infaillibilité du Saint-Père, de l'infaillibilité de l'Eglise, peuvent couler du ciel dans la terre dans tous les êtres de lumière surnaturalisés par la foi à partir de cette proclamation, pour qu'ils puissent être eux-mêmes les émanations de cette infaillibilité du Saint-Père sur la terre, en communion avec lui. C'est une grâce nouvelle qu'il y a eu ce jour-là. Je crois que c'est Napoléon III qui a déclenché la guerre pour faire arrêter ce Concile-là.

Qui, parmi les saints, a pensé que Marie n'avait pas vécu sa Dormition et son Assomption et qu'elle n'était pas corporellement au ciel ? Tous les saints et tous les apôtres savent bien que Marie est ressuscitée. Les apôtres ne l'ont pas écrit dans le Nouveau Testament, les docteurs de l'Eglise ne l'ont pas écrit non plus dans leur doctrine, mais tous les saints savent bien que Marie est ressuscitée et assumée dans la gloire. N'allez pas me dire que saint François d'Assise et saint Dominique n'étaient pas au courant !

Mais c'est en 1950 que le Saint-Père a dit qu'il fallait ouvrir les portes de ce mystère à la terre tout entière, et donc il a proclamé le dogme de l'Assomption. Avant que le Saint-Père, par le pouvoir des clés, ne proclame ce dogme infailliblement jusqu'à la fin des temps, Marie était

évidemment dans l'Assomption. Elle n'a pas attendu que le Saint-Père proclame le dogme de l'Assomption pour être dans l'Assomption. Mais quand il proclame le dogme, le Saint-Père ouvre à tout le temps du Oui originel des hommes les fécondités qui viennent du ciel dans la terre et qui viennent de l'Assomption de Marie, et cette fécondité qui vient de l'Assomption de Marie peut s'écouler du Ciel dans la terre à partir des sources du Saint-Père dans le peuple de Dieu et de tous les enfants qui sont créés dans le Oui surnaturel de la foi et des sacrements d'aujourd'hui dans tous les hommes du monde.

Avant 1950, nous pouvions avec notre âme, avec notre esprit, avec notre cœur, adhérer à toutes les fécondités de Marie, mais nous ne recevions pas les fécondités propres à ce mystère du corps, de la chair, du sang de Marie et de son humanité tout entière ressuscitée en la création nouvelle de son Assomption. Avant la proclamation du dogme, elle était bien dans l'Assomption.

Quand le Pape proclame un dogme, il est infaillible non pas parce qu'il invente une vérité nouvelle pour la foi, mais parce qu'il sait que c'est l'instant aujourd'hui où il doit être ouvert, et qu'il est nécessaire de ne l'ouvrir qu'à partir d'un certain moment pour que toutes ses fécondités puissent se déverser dans la terre. Le Pape est infaillible sur le moment où le dogme doit être proclamé comme étant fécond physiquement, corporellement, matériellement, temporellement, spirituellement, hypostatiquement, subsistantiellement dans le Oui des enfants qui sont créés par Dieu sur la terre.

En 1965 le Pape a proclamé infailliblement la Maternité divine de Marie. Marie est Mère de Dieu et de tous les enfants, elle est Mère de Dieu dans tous les enfants, elle est Mère de l'Eglise du ciel et de la terre, elle est Mère de la grâce, elle est Mère de la participation à la vie divine, elle est Mère de la divinité, de la toute-puissance de la divinité dans chacun des enfants de la terre et du ciel, ce qui revient à dire qu'elle est Médiatrice de toutes les grâces. Parfois on me dit : « Mais pourquoi le Pape ne proclame-t-il pas Marie Médiatrice de toutes les grâces ? » Mais quand le Saint-Père a dit que Marie était Mère de l'Eglise, ça veut dire qu'elle est Médiatrice de toutes les grâces. Elle est Mère de la divinité du Verbe de Dieu.

L'Avertissement ne pouvait pas venir avant que Marie ne puisse engendrer en nous dès cette terre dans notre corps originel notre corps spirituel qu'elle engendre d'en-haut dans notre chair d'en-bas dans le temps de la terre. Tant qu'il n'y a pas le dogme de l'Assomption, il ne peut pas y avoir l'Avertissement.

Tant qu'il n'y a pas le dogme de l'Immaculée Conception, il ne peut pas non plus y avoir l'Avertissement. Si nous n'avons pas accès au premier instant de l'Immaculée Conception, comment voulez-vous qu'il y ait l'Avertissement, puisque l'Avertissement est précisément ce fait que tout s'ouvre dans la Paternité de lumière créatrice de Dieu en nous pour que nous voyions tout ce que nous avons fait dans nos mauvais choix et pour que nous voyions toutes les souffrances que nous avons à porter bien que nous n'ayons pas la force de les porter ? Pour qu'il y ait l'Avertissement, il est nécessaire que l'Immaculée Conception nous soit donnée librement, totalement, intégralement, complètement, substantiellement et sans mesure dans la plénitude de sa lumière en notre lumière et dans notre Oui. Et dans l'au-delà de l'unité des deux, le Père pourra ouvrir les portes de l'Avertissement, c'est-à-dire de cette vision qui vient d'ailleurs et qui nous met ailleurs que dans le jugement, puisqu'en l'Immaculée Conception il n'y a pas de jugement. Il n'y a pas de jugement en l'Immaculée Conception puisqu'elle est Immaculée Conception, et que je suis en elle dans l'au-delà de l'unité des deux

le Oui de l'Immaculée Conception. Il ne peut donc pas y avoir d'Avertissement avant le dogme de l'Immaculée Conception.

Alors nous avons dit : « Oui, d'accord, mais il faut que le Saint-Père ouvre aussi le temps où l'humanité découvre en elle-même le Saint des Saints de ce qu'elle est en elle-même dans son Oui originel et dans la plénitude de cette liberté de l'innocence donnée et redonnée et jamais perdue dans le diamant de la Très Sainte Trinité qui doit se renouveler dans son âme, s'intensifier et surabonder dans tous les enfants de la terre à travers nous ».

L'Avertissement ne pouvait pas se faire avant qu'il l'ait dit, avant qu'il soit rentré lui-même dans la Croix glorieuse du grand Sabbat de sa vie avec le pouvoir des clés qui était le sien dans le Saint des Saints du Sanctuaire où Dieu crée chaque existence dans le corps originel où Il est Lui-même arrivé à l'existence. Le Saint-Père a rejoint lui-même en son Samedi saint cet instant en tous les hommes de la terre d'avant, d'aujourd'hui et de demain. Il est devenu le Saint-Père du Saint des Saints. Tant que le Saint-Père n'avait pas ouvert ce Sanctuaire par l'infailibilité du pouvoir des clés avant que le conclave ne désigne son successeur, il ne pouvait pas y avoir d'Avertissement.

Mais regardez ce que nous avons dit ce matin : Il fallait que l'humanité tout entière se découvre à elle-même que la matière ne lui appartient pas, que la matière est divine et qu'elle est avant la lumière. Avant 2008, il était donc strictement impossible à l'humanité de découvrir par elle-même dans tout ce qu'elle est en la lumière de son intelligence qui appartient à la nature humaine tout entière, que la matière est capable de tous les amours divins dans toutes les possibilités de la détermination intérieure de la matière vivante. Elle appartient au Principe de Dieu et à la Source principielle de la lumière qui a précédé la lumière. La matière n'appartient donc pas à l'univers, elle appartient au Verbe de Dieu, à l'Union Hypostatique. Nous comprenons du coup pourquoi l'Immaculée Conception est la Mère divine de la création. Avant la création elle est là, elle assiste, elle est présente, elle accompagne la création tout entière avant l'existence de la lumière. Avant le 11 septembre 2008, il ne pouvait pas y avoir l'Avertissement. Voilà ce que nous avons dit ce matin, et comme j'ai vu que quatre d'entre vous dormaient, j'ai arrêté là le sermon.

- [Un participant] Ils ont fini les travaux à Garabandal ?

- Je ne sais pas.

J'allais dire une autre chose : Mais pourquoi ça n'a pas été en 2009, alors ?

Parce qu'il y a eu des milliers d'années qui ont abouti au Déluge, puis des milliers d'années qui ont abouti à Abraham, puis des milliers d'années qui ont abouti à l'Immaculée Conception, à Joseph et à sa sponsalité avec elle, et encore des milliers d'années pour arriver jusqu'au Saint-Père de l'Avertissement.

Je dis cela pour la remarque que tu fais : le Saint-Père de l'Avertissement. Je vous l'ai déjà dit : trois en Un, Un en trois. Les prophéties ne se réalisent qu'après que nous pouvons les comprendre. Trois en Un, Un en trois, c'est là depuis l'année dernière seulement. C'est une chose importante, c'est un signe, c'est un coup de trompette étonnant, c'est évident, mais ce n'est pas cela qui fait que c'est l'année de l'Avertissement.

C'est que pendant des milliers d'années donc, millénaires et millénaires, Immaculée Conception d'Immaculée Conception, à nouveau se redupliquant, combien de hiérarchies ont ainsi accompagné l'Immaculée Conception des alliances de la lumière ? Saint Jean a dit dans l'Apocalypse : « Pendant mille ans Satan sera enchaîné, pendant mille ans le Monde

Nouveau, le Règne des mille ans ». Qu'est-ce que c'est que cette histoire de mille ans ? Qu'est-ce qui se passe là ? Nous sommes à la frontière du temps, nous le savons très bien, nous n'avons pas besoin de prendre des calculatrices, et nous pouvons comprendre qu'il y a des choses qui ne pouvaient pas se faire avant aujourd'hui. Que manquait-il ? Que manque-t-il ? Pourquoi prions-nous la nuit ? Nous prions la nuit parce qu'au bout de mille ans de Jésus et de Marie, de l'Eglise immaculée, de l'Hostie, des saints et du mariage spirituel accompli, au bout de mille ans le cœur de Marie s'est déchiré, l'Eglise est divisée. Et cela fait mille ans. Tant que la tunique du cœur de Marie ne s'est pas unifiée dans la lumière du Saint-Père et de son cœur immaculé dans l'Assomption, son Immaculée Conception et sa fécondité dans les enfants de la terre, il ne peut pas y avoir d'Avertissement.

C'est la dernière condition qui rassemble et l'infailibilité, et l'Immaculée Conception, et l'Assomption, et la découverte du Saint des Saints du Oui originel de l'unité de l'Immaculée Conception, de sa sponsalité surabondante en plénitude reçue glorieusement donnée avec notre Père saint Joseph. Il faut que ce soit dans l'Eglise de la terre et dans l'unité de la lumière. Donc tant que le Saint-Père...

Quand même ! Puisque nous sommes charismatico-mystico-dingos, nous ne comprenons pas les dogmes, nous ne comprenons pas la doctrine, nous ne comprenons pas les conciles, nous ne comprenons pas le Saint-Père, alors nous allons prendre les apparitions. « Ah, j'aimerais bien être comme Mélanie de la Salette qui a vu la Sainte Vierge ! », « Ah, j'aimerais bien recevoir des messages ! Marie parle à mes frères et à mes sœurs ». Si vous voulez. Tout converge, ne vous inquiétez pas, même si cela ne vous apportera que quelque chose d'extérieur et ne fera rien surgir dans votre chair.

Qu'a dit Notre-Dame de Fatima ? Elle a dit : « Il faut rétablir l'unité : que tous les évêques du monde s'unissent au Saint-Père dans mon cœur immaculé ». C'est cela, le secret de Fatima, j'allais dire l'unique secret de Fatima. Le deuxième secret de Fatima, c'est qu'elle a ouvert la terre et que ces pauvres enfants ont vu l'Enfer, et dans le Tartare il y avait des quantités innombrables de prêtres et d'évêques de Jésus.

- [Une participante] Ça fait peur.

- Qu'est-ce qui fait peur ?

- [Une participante] Ces visions.

- N'ayez pas de visions mais soyez dans le Oui de la lumière et soyez ce que vous êtes pour porter la souffrance.

Les enfants ont vu qu'il y a quelque chose qui déchire pour l'éternité dans l'Enfer le cœur de Marie dans les prêtres, les évêques, et l'Eglise catholique, et l'Eglise de la terre. Il ne faut pas dire qu'il n'y a pas d'Enfer. Notre-Dame de la Salette a dit : « Tremblez, habitants de la terre, les prêtres, les ministres de mon Fils, sont devenus des cloaques d'impureté, des pâturages d'Asmodée et des siens », et elle déroule comme cela son message pendant plus d'une demi-heure. N'avez-vous pas entendu le message de la Vierge de la Montagne ? N'avez-vous pas entendu le message de la Vierge brisée de douleur, Immaculée et Reine ?

Elle dit en 1917 à Fatima : « Il faut que cette tunique se recouse dans mon cœur et que nous refassions l'unité de l'Eglise de Mon Seigneur ». Et nous savons très bien que le Saint-Père avait dit : « Le Père a dit à Satan qu'Il donnera autorité à l'Eglise de le vaincre. Alors Satan a dit au Père : « Donne-lui soixante-dix ou cent ans, elle ne le fera pas ». » C'est le Saint-Père qui a entendu cela.

- [Une participante] Léon XIII.

- Depuis 1917, les soixante-dix ans sont passés, les cents ans arrivent. Le Saint-Père, les évêques, les prêtres et les enfants du Monde Nouveau n'ont plus que quelques semaines pour que cela fasse cent ans. La comète va passer. Et les jours de noirceur, savez-vous ce que c'est ? Si nous voulons du mystico-charismatico-dingo, nous en aurons, mais ce n'est pas cela qui va nous nourrir, ce n'est pas cela qui va nous engendrer dans ce que nous sommes, avec le jugement derrière nous.

Mais au moins, comprenons le temps dans lequel nous sommes ! C'est cela que nous avons expliqué cette nuit et ce matin. Nous l'avons expliqué d'une manière immaculée. Ce n'est pas que je veuille dire que mon sermon était immaculé : d'une manière toute transformante, dans le fruit du sacrement, dans la voix de l'Immaculée Conception. Nous pouvons l'expliquer à la manière dont font les journaux mystico-dingos, c'est ce que je fais en ce moment, parce que du coup nous devenons mois sourds. Dès que c'est du mystico-charismatico-dingo, la surdité s'en va d'un seul coup, c'est bizarre [rires des participants], vous m'entendez bien, là, pourtant vous êtes plus loin de moi que tout à l'heure, et je n'ai pas changé le ton de ma voix.

- [Un participant soupire]

- Il y a eu un mouvement.

- [Le participant qui a soupiré] Oui.

- Le mouvement est une conséquence. Derrière il y a un choix, il y a des causes et il y a l'humanité tout entière qui m'attend. Tout de suite, je demande pardon pour ce mouvement, pour mon choix mauvais, pour les causes qui m'y ont amené et pour tous les êtres de la terre qui doivent y être arrachés, que cela disparaisse dans le Sang de Jésus. A force de donner conséquence, choix, causes et toute la terre, à force de le faire tout le temps, dans cette purification de la chair je redeviens ce que je suis dans la liberté de la lumière. Ce n'est pas en étant avachi que je retrouve la liberté de la lumière.

- [Une participante] C'est moi qui suis avachie ? [Rires de tous les participants. Le père se lève et va l'aider à se redresser sur son siège]

C'est pour cela qu'il doit y avoir cette réponse du Saint-Père à la Mère. Le Saint-Père ne pouvait pas donner cette réponse à la Mère, à la Maman, à notre Maman, à la Maman de Jésus, à la Mère du Verbe, il ne pouvait pas donner cette réponse tant qu'il n'y avait pas la proclamation de l'Assomption de Marie (c'est la grandeur du pape Pie XII) et la proclamation du Concile. Le Concile Vatican II est la trompette de l'Apocalypse : Marie est Mère de toute Vie divine au Ciel et sur la terre, Mère de l'Eglise. Saint Jean l'a écrit dans l'Apocalypse. C'est cela, la trompette. Du ciel la porte s'ouvre, le trône apparaît, une voix se fait entendre et la trompette a sonné. Vous pouvez chercher partout, il n'y a pas possibilité d'une autre interprétation : c'est le Concile Vatican II. Le Concile Vatican II a proclamé que Marie est Mère de Dieu et de l'Eglise. Jésus dit : « **Voici ta Mère** ». Le jour où le Saint-Père a ouvert par le pouvoir des clés le ciel à la terre et la terre au ciel dans la Croix de Jésus pour qu'elle soit la Mère de la vie du Oui surnaturel de tous les existants à l'instant où ils commencent à exister dans ce monde, ça s'est fait là. Nous appartenons à cette génération-là, sauf erreur de ma part.

Cela doit être ma nourriture. Si cela devient ma nourriture, à ce moment-là je suis la nourriture pour mon frère qui m'a fait du mal, je suis la nourriture pour mon frère qui est dans le mauvais choix. Je ne le condamne pas et je suis sa nourriture, il a besoin de moi.

- [Un participant] Oui.

- [Une participante] C'est beau, ça.

- Je suis sa nourriture, je l'aime, je porte ses souffrances. Je ne porte pas ses souffrances qu'il sent, qu'il voit, qu'il n'aime pas, je porte les souffrances qu'il va avoir en raison des conséquences de son choix.

Le Saint-Père se prépare, nous le voyons très bien, jour après jour, depuis cinq mois. L'heure à Moscou va surprendre tout le monde. En Marie, la Jérusalem spirituelle et la Jérusalem glorieuse sont déchirées en deux depuis mille ans, vous vous rendez compte ? C'est cela, Fatima.

Nous faisons des pèlerinages à Fatima, à Heroldsbach, à San Giovanni Rotondo, à Paray-le-Monial, et nous entendons dire qu'il n'y a pas de problème dans le Saint des Saints de Dieu le Père et qu'il ne s'est rien passé dans le Sanctuaire !

Et nous faisons des pèlerinages intérieurs, nous faisons le pèlerinage intérieur de la prière curative surnaturelle de l'Immaculée Conception. Cet après-midi nous allons faire le pèlerinage intérieur, nous allons arrêter avec ce qui est charismatico-mystico-dingo, si vous voulez bien. Nous savons que c'est le pèlerinage intérieur qui compte pour voir ce qui se passe dans le Saint des Saints où le Père nous attend.

Dieu nous attend dans ce Oui. Nous allons devenir, nous sommes déjà dans cette nourriture, nous sommes ce Oui, et donc celui qui est à côté de nous et qui est dans le mauvais choix, n'est-ce pas à nous de voir qu'il faut l'aimer, que nous sommes sa nourriture, qu'il a besoin de nous ? Croyez-vous que ceux qui nous font du mal n'ont pas besoin de nous ? Ils nous voient, ils nous parlent, ils sont dans la moquerie, le ricanement, et même la cruauté quelquefois, et nous, nous sommes là et nous demeurons leur nourriture. Ils ont besoin de cette nourriture. L'humanité qui fait le mauvais choix se nourrit de nous.

Nous sommes leur nourriture parce que nous les aimons, parce que nous avons cette force, et cette force nous est donnée parce qu'il va y avoir l'unité nouvelle de l'Eglise tout entière qui va permettre à toutes les fécondités de Marie et toutes les fécondités ouvertes par le Saint-Père de s'écouler en nous d'un seul coup dans notre Oui d'origine en l'Immaculée Conception aussitôt que tout sera prêt. Aussitôt s'ouvrira le temps et cela durera environ une demi-heure. Voilà ce que nous avons expliqué cette nuit et ce matin.

- [Une participante] Merci père.

- [Un participant] Mon père, après cette demi-heure, il va y avoir des conséquences et des séquelles objectives ?

- Est-ce qu'il y a un après ? Il n'y a pas d'après. Il y aura des siècles, il y aura des temps. Il y aura un Monde Nouveau. Le temps continuera, le soleil, la terre, les galaxies. L'humanité continuera à engendrer des nouveaux enfants, des nouveaux prêtres. L'Eglise sera toujours l'Eglise, un seul troupeau, un seul Pasteur.

- [Un participant] En tout cas il y aura toujours cette grotte que je vois sans arrêt, et vous êtes là.

- Il y aura toujours la blessure du Cœur, et nous serons là bien sûr, mais nous porterons nos frères et nos sœurs. Ne croyez pas que les souffrances de nos frères et nos sœurs vont disparaître comme cela en trente minutes. Nous porterons leurs souffrances, nous aurons à porter toutes les conséquences de leurs mauvais choix. C'est bien nous qui les porterons, pas eux puisqu'ils n'en auront pas la force. Nous les porterons, nous aurons la force, nous avons déjà la force puisque nous sommes en dehors du jugement et que nous disons Oui tout simplement. Nous savons à quoi nous disons Oui. Nous ne disons pas Oui à un engagement dans une œuvre insupportable, ce n'est pas à cela que nous disons Oui, nous disons Oui à la

force de la lumière qui porte et anéantit l'ombre et la noirceur de nos frères et donc fait qu'avec nous ils pourront porter ce que nous portons de leurs souffrances à leur mesure. Mais c'est nous qui porterons la plus grande mesure des souffrances et des conséquences de leurs choix.

Est-ce que nous ne sommes pas la génération qui a décidé de rentrer dans le sanctuaire où Dieu crée ? Est-ce que nous ne sommes pas la génération de l'humanité, ces sept milliards d'êtres humains qui ont dit : « Mais oui, après tout, pourquoi pas ? Allez, je vote pour ! » Est-ce que nous ne donnons pas au téléthon pour que les laboratoires puissent le faire ? Qui n'a pas donné un seul centime au téléthon ? A chaque fois que tu achètes un timbre, une partie du prix est donné au téléthon. Tu as voté, tu as participé. En allant aux sessions de Paray-le-Monial où l'on dit : « Il n'y a pas de transgression suprême dans le Saint des Saints qui n'existe pas », tu as participé à la transgression suprême. Et tu as loué, et tu as loué dans le chœur à Paray-le-Monial, avec ceux qui ont dit : « Ne dites rien ». Est-ce que nous ne sommes pas la génération qui a fait le mauvais choix ? La seule génération de notre humanité sur des milliers d'années qui a fait le seul mauvais choix ? Est-ce que nous ne devons pas en porter les conséquences ?

Nous disons oui pour porter les souffrances et les conséquences de ce mauvais choix. Evidemment, nous pouvons dire : « Ah mais ça, ce sont les députés et les sénateurs qui l'ont choisi, moi je suis un veilleur ». Certains ont fait ce mauvais choix en le sachant, en emportant l'adhésion universelle, indiscutée, de tous les hommes de la terre, et particulièrement des enfants de l'Eglise de Dieu et de Jésus pour rentrer dans le Sanctuaire pour usurper le droit de Dieu.

Au début qu'elle faisait la peinture de Notre-Dame de l'Universalité, Marie l'avait fait au crayon, la Vierge est sortie de ce premier visage au crayon et elle a dit : « Ecris » (elle lui demandait d'écrire là où il y a maintenant l'aura d'or), « Ecris : Ils ont usurpé le droit de Dieu ».

Nous prenons autorité sur les sources de tous les éléments vivants avec Notre-Dame de l'Universalité, avec saint Martin et sainte Hildegarde. Désormais, il n'y a plus que l'intervention directe de Marie et de Dieu Lui-même dans la terre de Marie en nous pour reprendre les éléments dans l'unité du Oui de ce que nous sommes. Nous ne pouvons plus faire les choses comme dans le monde ancien des mille ans déchirés que nous avons vécus dans le cœur de Marie. C'est cela, le secret de Fatima. Ce n'est pas un secret d'ailleurs. Le troisième secret de Fatima, c'est autre chose : c'est les trois jours de noirceur.

- [Une participante] C'est ?

- Ah, quelqu'un s'est réveillé !

- [Une autre participante] Il paraît qu'il faut que le Saint-Père annonce le secret de Fatima au monde, que c'est très important. Pourquoi ?

- Je ne sais pas. Jamais personne n'a dit qu'il fallait qu'il l'annonce. Elle a dit : « Tu le donneras au Saint-Père et en l'an 1960 il pourra le faire savoir au monde ». Le pape Jean XXIII a dit : « Non, je le mets au fond des archives pour que personne ne le sache, nous allons d'abord proclamer que Marie est Mère de l'Eglise », et il a ouvert le Concile Vatican II. Comment veux-tu dire une chose pareille si Marie n'est pas là directement du ciel dans la terre, concrètement, humainement, matériellement, lumineusement et dans ta conscience, dans ta liberté explicite ? Quand Dieu t'a créée, ta conscience était explicite, lumineuse, vivante, palpante et toute-puissante dans la louange et en atteignant la gloire et la victoire de l'amour

de Dieu dans la lumière de tout, tu es devenu source de la lumière dans le temps et du temps dans la lumière, et de l'onction messianique de la famille humaine tout entière, dans les sept expressions de la *memoria Dei*.

La gestion de nos "mouvements" et la purification de la chair

- [Un participant] Et vous, ça fait quarante ans que vous attendez l'Avertissement ?
- Ça fait quarante ans que j'attends le silence du mouvement qui vient de la chair. Notre âme est purifiée mais notre chair n'est pas purifiée. L'Eglise de deux mille ans a purifié l'âme mais notre chair n'est pas purifiée. Nous rentrons dans le monde où la chair est purifiée.
- [Un participant] Ça va être beau !
- [Une participante] Mais ça va être dur !
- Mais non, il n'y a aucune souffrance que nous ne puissions porter dans une force qui la dépasse, dans une force qui la traverse et la transfigure. Elle reste une souffrance mais transfigurante, transfigurée et toujours extasiée dans le Oui. C'est une souffrance qui devient divine. Quand le Père a ouvert le voile de Son hypostase pour découvrir Sa sponsalité incréée et éternelle, a-t-Il souffert ? Le Père ne souffre pas, le Fils ne souffre pas, l'Esprit Saint ne souffre pas, mais Il ouvre ce qu'Il est. Dans l'Agneau, oui, il y a une souffrance, mais cette souffrance est traversée par l'impassibilité victorieuse de la jubilation de Dieu.

La souffrance ne fait peur qu'à ceux qui sont dans le mauvais choix. Ils porteront les conséquences, mais ne pourront pas en avoir la force, alors ils auront des frères pour les aimer et pour porter les conséquences de leurs choix. L'humanité qui a fait cela, les députés, les *spliceurs*, les *meshomiseurs*, les *shiqoutsimeurs*, les avorteurs, les fivetteurs, - [Un participant] les cloneurs, - Les cloneurs oui, les abominateurs de ma source de vie et de lumière, de mon Père éternel et de ma Mère éternelle dans la chair, dans le temps, eux, ont fait ce mauvais choix. Mais je ne les condamne pas puisqu'il va y avoir l'ouverture des temps, la trompette va sonner et il va falloir traverser avec tous les enfants qui disent Oui pour porter les souffrances et les conséquences.

Ces enfants ont déjà commencé à porter ces souffrances et ces conséquences, eux qui n'y ont pas adhéré, avec la joie rédemptrice du Monde Nouveau de l'accomplissement des temps de l'Eglise qui doit se dérouler à partir de cette année jusqu'à la fin des temps sans s'arrêter, venant de la fin et de son accomplissement en plénitude de lumière et de force jusque dans l'instant présent où il doit se dérouler encore, en flux et reflux de l'instant présent jusqu'à la fin et l'accomplissement, de l'accomplissement jusqu'à l'instant présent.

Cette force-là nous est donnée et en plus elle est irriguée par le ciel dans la terre de ce temps qui se déroule, et de la terre de ce temps qui se déroule dans le ciel de l'éternité, des profusions de l'Agneau, de la spiration du Paraclet dans l'Immaculée Reine, Son Epousée. Cette complète unité de lumière de l'Esprit Saint et de la sponsalité de l'Epousée immaculée, de la Reine, cette complète unité nous est donnée dans l'aujourd'hui de la Maternité divine de Marie. C'est ce que nous devons recevoir. Nous portons notre vie chrétienne à un degré de vie qui est adapté à ce que nous recevons.

Nous n'allons pas continuer notre vie chrétienne avec seulement le catéchisme Youcat. Ce catéchisme ne parle pas de la grâce sanctifiante, il ne parle pas du péché originel. La Sainte Vierge est apparue à quelqu'un que j'aime bien et lui a dit : « Dis simplement : « Pif, paf,

plouf ! » ». Nous sommes des enfants de Dieu, nous sommes des enfants du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous n'allons pas nous moquer de nous-mêmes, nous sommes baptisés et nous allons porter notre foi et notre vie intérieure au niveau où Dieu nous attend, à la dignité, c'est-à-dire la hauteur et la profondeur de ce que nous sommes.

Mais notre chair n'est pas purifiée. Bien sûr qu'elle se purifie depuis que les portes se sont ouvertes à la purification par anticipation, par appropriation et par puissance dans le Monde Nouveau. Nous n'attendons pas l'Avertissement pour rentrer dans la purification de la chair. C'est cela, les enfants du *Fiat* ou de la transformation de la volonté éternelle du Père dans le Verbe de Dieu en nous, la TransVerbération de notre cœur.

« Union Hypostatique déchirée
TransVerbération tout immaculée »

J'étais avec Minou, et quelqu'un qui n'est jamais venu ici nous téléphonait : « J'ai chanté « Union Hypostatique déchirée, TransVerbération tout immaculée », sans m'arrêter, tout s'est ouvert et ça va, je suis purifié ». Les mots justes, l'acte juste, la contemplation juste, et je rentre dans ce que je suis.

Bien sûr, l'Eglise est vivante, elle est charismatique. [Un participant rit]. Nous ne sommes pas dans le jugement ni dans la moquerie, hein ?, ni dans le ricanement, nous sommes les enfants du Monde Nouveau, donc les charismatiques, nous les admirons. C'est admirable mais c'est une préparation, ce n'est pas la création, ce n'est pas l'adoration du Père dans Son Saint des Saints qui est en nous. Le Père, dit saint Thomas d'Aquin, n'est jamais envoyé. De Son sein, le Père envoie le Fils, le Père envoie l'Esprit Saint.

C'est pour cela qu'il y a ces enseignements. La doctrine catholique, la doctrine du Saint-Père n'est pas une petite doctrine de bas étage. Le Bon Dieu nous prend au sérieux et les mots qu'Il emploie pour l'intégrer et le faire naître en nous sont des mots qui viennent de Lui, qui viennent d'en-haut.

Nous ne resterons pas sourds, nous ne retournerons pas en arrière, c'est-à-dire dans des temps où nous ne voulions pas l'entendre et où nous restions dans des paroles charismatico-dingos admirables, étonnantes quelquefois, mais où nous prenions le contrôle des autres pour leur donner notre lumière charismatique au lieu de prendre le contrôle de notre vie dans le Oui dans la purification de notre chair. Est-ce que vous comprenez ?

C'est la maîtrise de soi, le neuvième don du Saint-Esprit, Galates chapitre 5 versets 22 et 23 : « **Amour, joie, paix, patience, bonté surabondante et bienveillance, foi, douceur et maîtrise de soi** ». Ces dons, cette présence du Saint-Esprit se préparant à se donner en Son hypostase, envoyé par le Père, et l'accomplissement de la plénitude reçue de l'Eglise tout entière déjà présente dans les millénaires qui doivent s'y dérouler dans le premier instant, ce dernier fleuron de l'ouverture est la maîtrise de soi, c'est la prise en main de ce que nous sommes, la maîtrise de ce que nous sommes, notre Oui d'origine inscrit dans le Livre de vie faisant le flux et le reflux, l'aller et le retour pour l'ouverture des temps et pour porter nos frères et sœurs avec la force qui fera que nous sommes leur nourriture.

Nous sommes déjà leur nourriture, ils ont besoin de nous. Ils ricanent, oui, ils nous condamnent, oui, ils nous 'colérisent', oui, ils sont gentiment méchants, ils sont doucement cruels, nous le voyons bien, ils font des choix, ils savent très bien qu'ils devront porter les

conséquences de leurs choix et qu'ils en souffriront, mais ils savent aussi qu'ils nous aiment, parce qu'ils savent que sans nous l'amour par lequel ils nous aiment ne devient pas une source. Ils veulent être cette source, ils ont toujours cette source puisque le Père n'est pas envoyé, puisqu'Il est toujours là, donc ils aiment. Dès qu'ils vous aiment, c'est qu'ils aiment leur source.

Ils savent qu'ils porteront les conséquences de leurs mauvais choix et qu'ils rentreront dans la purification de la chair. Eux-mêmes, aussitôt, ouvriront leur cœur pour demander pardon, la miséricorde leur sera donnée tout de suite, leur âme sera purifiée dans l'instant, mais leur chair va rentrer dans la transformation des demeures et les purifications.

Nous essayons depuis quelques mois ou quelques semaines, à l'heure que Dieu a voulue pour nous, de rentrer dans la purification de la chair pour enlever continuellement dans le Sang de Jésus et le pardon chacun de nos mouvements, les choix qui les provoquent et les causes qui ont mené à ces choix, et nous demandons aussi pardon dans la chair d'Adam tout entière de l'humanité totale de chacun de nos frères et sœurs.

Si vous ne savez pas si vous faites des mouvements ou si vous n'en faites pas, faites oraison une demi-heure chaque jour et voyez s'il n'y a aucun mouvement. Vous allez voir ce que ça fait ... [nombreux exemples des mouvements parmi les mouvements du corps, les bruits divers, les pensées, entraînant le rire des participants]. Ces mouvements sont continuels dans la purification de la chair.

J'aime bien ces mouvements que tout le monde a dans la quatrième demeure, ces mouvements de l'enfant qui s'arrête de pleurer parce qu'il se sent obligé d'arrêter de pleurer : il a des suffocations. Ces mouvements de suffocation sont une petite signature que je suis dans la purification de la chair de quiétude, mais ils m'empêchent de rentrer dans la disponibilité surnaturelle de Dieu.

Ce mouvement de suffocation n'est pas un gros mouvement, ce n'est pas un rot, ce n'est pas un gargouillis, ce n'est pas un mouvement compulsif [comme de croiser les jambes]. Vous savez que dans l'Eglise de Dieu personne ne croise jamais les jambes [rires des participants], sauf ceux qui sont très malades. Mais je ne parle pas de ces mouvements très gros, je parle de mouvements qui nous paraissent normaux. Je me rappelle que quand j'étais dans la purification de l'irascible (j'ai passé deux ans et demi dans la purification de l'irascible et ça a été très dur, je me disais : « Je ne savais pas qu'il y en avait autant ! »), j'avais une vibration dans l'oreille moyenne, entre l'oreille externe et l'oreille interne. Je ne savais pas que c'était un mouvement et qu'il y avait un mauvais choix derrière, je ne savais pas qu'il y avait des causes et qu'il y avait l'humanité tout entière qui m'attendait pour être purifiée dans ce mouvement, c'est-à-dire pour le donner, pour demander pardon, pour faire rentrer dans la miséricorde de mon union transformante universelle, catholique, tous les hommes de la terre dans ce mouvement, le choix qui y correspondait, les causes qui y avaient amené et la participation au *yetser ara* de l'humanité tout entière depuis Adam dans ce mouvement de vibration de l'oreille.

Quand nous avons fait un pèlerinage du repentir mondial, nous avons eu la visite d'une Canadienne. Jésus l'a prise, Il a parlé à travers sa bouche et elle a parlé pendant une heure. Elle a dit : « Ton âme est purifiée, mais ta chair n'est pas purifiée. Il faut porter les conséquences de tes choix dans la miséricorde de ce que tu es. » Et Jésus parlait à F. quand elle disait cela, parce que F. disait : « Mais enfin, quand même, j'ai donné mon cœur dans Son Cœur, et Son Cœur est dans mon cœur ! » : « Tu as été purifié dans ton âme, mais ta chair

n'est pas purifiée ». Ton cœur est dans Son Cœur, mais ta chair ? Le Verbe a pris chair, et quand Il a pris chair, Il n'a pas pris cœur, Il a pris chair.

Et avant de prendre chair (c'était l'homélie de ce matin) le Verbe de Dieu a pris chair éternelle, cette matière glorieuse, cette matière qui est vivante dans le Verbe de Dieu qui est Sa forme lumineuse et incréée. Son Union Hypostatique a commencé avec la matière qu'Il a assumée. Elle est la source de Sa messianité, de Son onction.

Ce n'est pas un cœur que Dieu a pris pour la création de l'univers angélique qui pourtant est sans matière mais qui prend toutes les formes des pensées intermédiaires sans limites des attributs de Dieu dans Son essence, dans Sa déité substantielle et toute pure dans laquelle je me plonge dans la prière curative de guérison en me laissant revêtir de l'intérieur de la tunique blanche de mes enfants et de mes frères et sœurs, de la divinité toute pure et éternelle du Verbe de Dieu devenu chair dans l'intérieur de la matière vivante de ma matière d'amour et de Oui, dans la matière vivante de ma chair, dans la matière vivante revêtue de l'intérieur de ce revêtement de mon sang, dans la matière vivante de l'intérieur de ce qui est à l'intérieur d'elle de mon cœur aussi, dans la matière vivante de ce qui de l'intérieur forme mon âme, et aussi dans la matière vivante qui de l'intérieur revêt de l'intérieur mon esprit, mes trois puissances, et dans la matière de la nature humaine tout entière que je partage avec tous mes frères et sœurs. Ainsi revêtu de la divinité toute pure du Verbe de Dieu dans Son innocence divine triomphante je me laisse plonger dans l'essence substantielle de la déité entéléchique de Dieu en Lui-même jusqu'à transformation complète de la matière. Je suis cet être de vie, je dis Oui à ce que je suis, je ne vais pas rester à la surface.

- [Une participante] Il faut peut-être aller réveiller M. et J. ?

- Ils sont réveillés, n'ayez pas peur, ce n'est qu'un mouvement.

- [Un participant] Alors le mouvement, nous l'arrachons, nous n'avons pas besoin de nous poser de questions ? J'ai le mouvement, je l'arrache, je ne me pose pas de questions, je demande pardon et c'est bon. Ce n'est pas mal quand même.

- [Une participante] Non, il faut aussi arracher...

- [Un participant] Mais après tu pries pour les autres, quand même.

- Il ne s'agit pas d'arracher, tu ne prends pas pouvoir d'arrachement, je ne pense pas que ce soit comme cela. Pour moi, je demande pardon. J'ai un mouvement et j'en ai contrition, mon cœur saigne à cause de ce mouvement et donc : « Je Te demande pardon pour ce mouvement, j'ai ouvert le couvercle, j'ai enlevé le boisseau, j'ai cassé la cruche et la torche en pleine lumière, j'ai cassé la cruche de mon mauvais choix qui explique que ce mouvement est là de manière continuelle, ou qu'il revient souvent et en plus au mauvais moment ».

Donc je demande pardon pour ce mouvement, mais je demande pardon aussi pour mon mauvais choix, je demande pardon jusqu'à ce que ce pardon m'amène à ce que ce mauvais choix soit enraciné dans le sang et la lumière du Verbe de Dieu devenu chair, et disparaisse, tout englouti en Lui dans la miséricorde, et se transforme en lumière. Et tous ceux qui m'ont porté à m'habituer et à trouver normal ce mauvais choix, je les prends aussi et autant qu'il m'est possible de les déraciner de ce qu'ils ont fait pour m'amener à ce mauvais choix, je demande pardon avec larmes et sang dans mon cœur, dans mon âme et dans ma chair, pour le mettre dans les larmes, le sang et la chair du Fils unique de Dieu glorifié sur la Croix et l'Agneau qui me transforment et m'en purifient avec eux. Et je porte la génération d'Adam jusqu'à la fin de la création du monde pour demander pardon pour eux pour les mêmes raisons. Je rentre ainsi dans la purification de la chair. D'accord ?

Je suis converti, j'aime Dieu, mon cœur est à Dieu, le Cœur de Dieu est pour moi, mon âme m'est acquise, mais ma chair est dans les mains de la panthère. Vous voyez bien la panthère dans le cinquième sceau de l'Apocalypse dans la cité. Dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, le Saint-Père a parlé six fois de la cité, de la ville. Il a dit que dans la ville l'Évangile devait être manifesté à la nostalgie de ceux qui ne sont plus en Dieu, de ceux qui ne connaissent pas Dieu, de ceux qui sont loin de Dieu, de ceux qui pensent que Dieu n'existe pas. « L'Évangile est annoncé à leur nostalgie » : voilà ce que le Saint-Père vient de dire. Leur nostalgie ? Cela ne vous dit rien ? Tous les hommes sont évangélisés dans leur nostalgie, dans leur *memoria Dei*. L'Évangile désormais doit être proclamé à la *memoria Dei* de tous nos frères et sœurs, voilà ce que vient de dire le Saint-Père dans son enseignement sur l'évangélisation nouvelle : les pauvres, les démunis, les bras-cassés dans leur chair, dans leur âme et dans leur esprit. Vous avez tous lu les deux cents quarante pages de l'exhortation apostolique.

Avez-vous des questions à poser ? Nous avons résumé ce qui a été dit jusqu'à ce matin, ça va ? Il va falloir rebondir un petit peu pour apporter deux ou trois précisions. Puisque je vois que vous êtes réveillés et que les bouchons sont sortis des oreilles, peut-être allez-vous pouvoir poser quelques questions ? Je ne dis pas que j'ai toutes les réponses, mais l'Église possède toutes les réponses, alors si j'ai entendu les réponses de l'Église, je vous les donnerai.

- [Une participante] Quand j'entends quelqu'un blasphémer, tout mon corps tressaille, j'ai un sentiment de chagrin, de peine et je demande pardon.
- Oui, c'est une souffrance.
- [La même participante] Oui. Est-ce que c'est un jugement ?
- Non. Si j'entends quelqu'un qui blasphème...
- [La même participante] ... ça me rend malade, ça me fait de la peine, j'ai envie de pleurer et j'ai mal là, c'est pour Jésus, je demande pardon.
- Bien sûr ! Si quelqu'un viole ma fille sous mes yeux (j'ai une petite fille, elle a quatre ans, et ce type arrive, il m'enchaîne quelque part et je suis obligé de voir, il la viole et il lui arrache les yeux), je ne vais pas souffrir ? Mais alors je ne suis pas un être humain. Je vais souffrir.
- [La même participante] Mais ce n'est pas un jugement.
- [Un participant] Non, c'est la souffrance que le Seigneur a Lui-même, tu la partages.
- [La même participante] Oui. Donc ce n'est pas un jugement. Merci.
- Je vais engendrer une force d'amour, de miséricorde, de compassion, d'unité, de lumière, pour que Dieu puisse recréer un autre monde que celui que je vois, et je dis oui à la création d'une création nouvelle. Mais je ne juge pas. Ce n'est pas que cela ne m'appartienne pas. Je ne juge pas, je ne condamne pas, ce n'est pas parce qu'il ne faut pas condamner, ce n'est pas parce qu'il ne faut pas juger, c'est parce que cela aggrave, cela cristallise, cela consolide et surmultiplie le mal. Et en plus je vais devant à cause de ma haine, de mon désir de vengeance, je rebondis dans ce que le mal crée en moi pour créer un mal nouveau de haine, de vengeance, de destruction de l'autre, d'anéantissement de l'autre, et du coup je prends le coupe-coupe, je crée un mal supplémentaire que j'aggrave. En plus je suis chrétien, je fais donc quelque chose de plus ennuyeux, et je transforme un crime en lui en blasphème en moi puisque je me mets en travers du jugement de Dieu. Le jugement de Dieu, c'est qu'Il envoie son Fils et que Son Fils transforme l'innocence crucifiée qui est là sous mes yeux en moi, en Lui, et dans mon frère et ma sœur qui ont fait le mauvais choix, dans l'au-delà de l'unité des trois dans la victoire de l'Agneau. Alors je me mets en travers du jugement de Dieu qui est le jugement de l'Agneau. L'Agneau dit qu'Il est venu pour un triple jugement : pour juger le monde, pour juger le péché et pour juger le temps (Évangile de saint Jean).

- [Un participant] Père, je devais partir à Marseille, j'ai pris mon billet, et j'ai dit : « Je ne partirai pas ». Je suis allé me faire rembourser le billet après. Je ne suis pas parti parce que quand ma cousine m'a invité, elle m'a dit que le 25 décembre elle était invitée chez des amis homosexuels qui venaient de se marier, et que le 1^{er} janvier c'est eux qui viendraient manger chez nous. Je me suis dit : « Si j'y vais, je vais la faire blasphémer, je vais la condamner, et je n'ai pas envie de discuter de tout cela et de la faire plonger encore plus ». Voilà pourquoi je ne suis pas parti à Marseille.

- Tu as choisi de faire le bon choix, celui de vivre dans le nid de la récréation du Oui de ce que tu es en venant ici.

- [Le même participant] Je ne savais pas encore que je venais ici quand j'ai refusé d'aller là-bas.

- Ce n'est pas en allant nous placer volontairement dans le foyer des ténèbres de ceux qui font le mauvais choix que nous sommes recréés dans la lumière. Ce n'est pas un jugement que de faire le bon choix. C'est un bon jugement : tu juges le temps, tu juges le péché et tu juges le monde. « Je suis venu pour juger le monde, juger le péché et juger le temps » : c'est un jugement que Jésus est venu faire, et nous aussi d'ailleurs. Nous pouvons juger de l'endroit où l'instant s'ouvre, l'endroit où le monde s'ouvre, et l'endroit où le péché ouvre son noyau à l'Union Hypostatique déchirée dans le sein du Père pour la spiration du Saint-Esprit. C'est cela, notre jugement. C'est ce que nous faisons déjà depuis 2000 ans. Tous les saints font cela pour leur âme et la transformation de leur âme jusqu'à la septième demeure. Mais aujourd'hui, nous sommes choisis pour vivre de cela dans la chair, dans le corps spirituel venu d'en-haut, dans la maîtrise du Saint des Saints de notre corps primordial dans le Oui d'aujourd'hui. Je crois que c'est assez simple à comprendre. A ce moment-là il y aura un seul troupeau et un seul Pasteur.

Les mauvais choix des filles de Caïn et des générations vivant avant le déluge

Nous ne vivons tout de même pas une année parmi d'autres. Ce n'est pas une petite année qui s'ouvre devant nous. Le dragon est en arrêt devant la femme sur le point d'enfanter : c'était le prône de ce matin. Le démon connaissait le visage de la chair glorieuse qui était dans le Principe, il savait à quoi ressemblait le visage de l'homme, image et ressemblance de Dieu parfaite et accomplie.

C'est pour cela que quand le Diable et quelques myriades d'anges ont été projetés dans l'univers, ont été pris dans le déroulement du temps, de la matière et de la création des êtres vivants, les poissons, les oiseaux, le Démon a fait évoluer les êtres de vie selon ce qu'il avait vu. Il avait vu la chair glorieuse du Verbe de Dieu. Quand Lucifer s'est retourné après son péché, après avoir dit : « Non, je ne veux pas servir », il a vu la chair glorieuse du Verbe de Dieu. Et donc dans la terre il a vu que tout grandissait vers Lui dans le temps et il a pu dire : « Je vais faire moi aussi grandir le monde de la vie, je vais l'accompagner ». Il y a eu une certaine évolution.

Nous disons toujours : créationnisme ou évolutionnisme. Nous ne pouvons pas nier qu'il y a un certain évolutionnisme. Que tout vienne de l'évolutionnisme, non, mais qu'il y ait un certain évolutionnisme, évidemment, sous l'influence de Satan. Il a amené certains êtres vivants à devenir de plus en plus semblables à la chair glorieuse du Verbe de Dieu. Le singe n'est pas du tout semblable à l'image ressemblance de la chair éternelle du Verbe de Dieu qu'il avait vue après sa chute dans le temps et l'espace de la terre. Satan l'a fait évoluer. Aujourd'hui, les archéologues, les paléontologues savent très bien qu'il y a quatre souches d'êtres vivants qui avaient ressemblance humaine presque parfaite. Le cerveau était capable

de recevoir, non pas la conception, mais la compréhension, les associations, et tous les circuits qui permettaient peut-être même de recevoir aussi le regard, le sens commun, la cogitative des êtres humains, sans avoir l'intelligence spirituelle. Satan a fait évoluer le cerveau. Quatre souches ont abouti avant le déluge, et nous savons quelles sont ces quatre. Ce ne sont pas des hommes. Satan a fait évoluer ces souches de vie pour les rendre les plus semblables possible à ce qu'il aurait à détruire lorsqu'il ne voulait pas servir. D'accord ?

Dieu avait créé Adam et Adam a demandé pardon pour ce qu'il avait fait, pour son mauvais choix dans le choix de sa sponsalité. Caïn a tué son frère, il n'a pas respecté sa sœur qui était la jumelle de son frère qu'il avait tué, il a eu des enfants, il a eu des fils et des filles et ils sont partis loin d'Adam, vous le savez. Dieu a protégé Caïn, Dieu a marqué son alliance avec Caïn, les démons ne pouvaient pas l'approcher pour le détruire, pour le posséder. Mais les enfants de Caïn ont eu des enfants, ils se sont réfugiés avec lui. Les êtres animaux à ressemblance humaine et à capacité cogitative semblable étaient là avec les démons et ils ont bien regardé comment vivaient les fils et les filles de Caïn.

Il y a eu à ce moment-là quelque chose de terrible que nous devons entendre. C'est très important de l'entendre. Il s'est passé quelque chose que le démon ne veut pas que nous entendions, c'est à cause de cela qu'il y a des ronflements. Dès qu'il y a des ronflements, c'est que le démon ne veut pas que ce soit entendu. Alors, vite : conséquences, mauvais choix, causes, humanité tout entière dans le Sang de Jésus, je demande pardon, je me reprends et c'est la purification de ma chair et de toute chair dans ce ronflement.

Les animaux ont regardé comment vivaient les fils et les filles de Caïn. Les enfants de Caïn enterraient leurs enfants, ils priaient et louaient Dieu pour l'âme des enfants parce qu'ils savaient que Dieu les protégeait et leur faisait miséricorde. Les enfants de Caïn avaient la prière, avaient l'alliance de leur Créateur, avaient l'amour de leur Dieu et de leur Père, avaient l'espérance de leur Rédempteur, même si c'était éloigné, même si leurs souffrances dans la chair les obligeaient presque à oublier la mémoire de ce qu'ils étaient, cependant ils avaient ces sépultures, ils avaient ces rites. Ces êtres animaux les ont regardés, ils les ont vus vivre, ils ont fait des trous, ils ont mis des objets, ils ont enterrés leurs propres enfants animaux.

Ce n'était pas des hommes, ils ont eu une science acquise, ils n'avaient pas l'héritage de la science infuse d'Adam. Ils ont eu une science acquise parce que les démons leur faisaient observer. Les démons ont habité ces esprits anthropoïdes et l'intelligence du démon s'est mise dans l'intelligence, la cogitative de ces animaux, et les ont fait regarder ce qu'il fallait qu'ils regardent. Ils ont attiré les filles de Caïn. Ils avaient une force subliminale, une force (...), une force cosmique que les fils de Caïn n'avaient pas. Les filles de Caïn ont été séduites et elles se sont unies à ces animaux, dans cet au-delà de l'unité de Satan et des démons qui habitaient ces animaux avec les animaux et ces cogitatives habitées par Satan, et elles ont eu des enfants.

- [Une participante] Les géants.

- Il y a eu le mélange de Satan (du Démon), des filles de Caïn (de l'homme), et de l'animal pour produire une création nouvelle : des géants, des fils des démons dans la chair des filles d'Adam. A travers ces animaux, les démons ont appris à ces filles comment rentrer dans la sexualité, comment rentrer dans l'inverse de la sponsalité, c'est-à-dire l'attraction, la séduction, la mise en valeur de ce qui attire pour qu'elles ne se donnent pas dans la lumière des profondeurs de l'image ressemblance de Dieu mais qu'elles attirent et que leur féminité soit la sexualité animale diabolique de la production dans le sein de Dieu Créateur du mélange de l'homme, de Satan et de l'animal.

C'est ce que nous faisons depuis vingt ans dans nos laboratoires : le mélange de Satan, de l'homme et de l'animal dans la création d'êtres nouveaux. N'est-ce pas vrai que c'est cela que nous faisons ? Nous faisons le même péché que les filles de Caïn.

D'ailleurs, n'oubliez pas que nous disons bêtement : « C'est à cause de la femme que le péché est venu dans le monde ». Ce n'est pas à cause d'Adam et Eve que nous disons cela. Ce n'est pas Eve qui a fait venir le péché dans le monde, c'est Adam. Saint Thomas d'Aquin dit que c'est Adam qui a fait venir le péché originel dans le monde, ce n'est pas Eve.

- [Une participante] Ah bon ?

- Ce sont les filles de Caïn. Le péché est venu dans le monde par les filles de Caïn. Cette expression : « C'est de la femme que vient le péché », c'est à cause des filles de Caïn, je viens de vous l'expliquer.

Et nous aujourd'hui, depuis 1984-85-86, nous sommes la génération qui produit, en France en particulier mais ailleurs aussi, des centaines d'êtres qui sont des mélanges du Démon, de l'homme et de l'animal, dans la création du clonage dans nos laboratoires, payée par le téléthon. Vous avez vu l'interview avec Pierre Aubrit Saint Pol sur Internet : L'Arbre de la Vie, l'homme de péché s'en est saisi. Que se passe-t-il aujourd'hui ? Le péché des hommes qui ont provoqué le déluge est notre péché d'aujourd'hui, donc nous allons porter les conséquences du mauvais choix des filles de Caïn d'avant le déluge dans l'Avertissement. Nous devons porter tous nos frères, même ceux de l'humanité du déluge, et toutes les souffrances.

Le déluge ne s'est pas fait en une seule seconde, le déluge s'est fait en quarante jours, de manière que tous les enfants de la terre qui s'étaient laissés prendre, parce que vous savez que cela ne s'était pas arrêté là...

A tribord il y a des mouvements à répétition ! Toi, au moins, tu as du boulot ! Ça fait plaisir, qu'est-ce que nous l'aimons ! Nous allons porter toutes ses souffrances, puisque nous disons Oui. Mais si tu accélères les mouvements, ça veut dire que tu ne dis pas Oui, attention à toi !

Les filles de Caïn se sont laissées séduire, se sont approchées de ces êtres, elles ont eu une relation, une union avec eux, elles ont fécondé avec eux, elles sont ensuite allées voir leurs frères, les fils de Caïn, en les séduisant de cette manière apprise par les démons, et c'est comme cela que la sexualité est entrée dans le monde. C'est de ce jour-là que nous avons perdu la sponsalité. La sponsalité nous a été redonnée par le Saint-Père seulement en 1980. Pendant quatre mille ans, l'humanité a été privée de sponsalité, elle est rentrée dans la sexualité.

C'est pourquoi ce que nous vivons est important. Nous sommes le temps de la sponsalité, nous sommes le temps de la divinité dans la chair, nous sommes le temps de la liberté de la ... comment dit-on dans le Livre d'Isaïe ? ... de la vengeance de Dieu.

Les filles de Caïn ont été séduites et se sont approchées des animaux. Du coup leurs frères, les fils de Caïn, se sont intéressés, parce que ces êtres avaient plus de puissance qu'eux, avaient plus de force qu'eux, étaient plus intéressants qu'eux au niveau de l'anti-sponsalité, et ils ont appris avec eux à avoir cette force de domination et de puissance de réduction à l'objet de la femme. Du coup la femme a apporté avec elle une plus grande puissance pour séduire et

atténuer cette force de domination. Et c'est ainsi que se sont fait les mariages depuis quatre millénaires.

Est-ce que le sixième commandement n'est pas là pour nous rappeler ? Est-ce que le Christ, est-ce que l'Immaculée, est-ce que Joseph n'ont pas gardé leur virginité pour féconder la chair ? Est-ce qu'ils se sont approchés des animaux pour se conforter dans leur concupiscence, en disant : « C'est la nature » ? Est-ce que la conjonction de l'animal, de l'homme et de Satan, c'est la nature ? Est-ce que le clonage et la production d'êtres clonés dans le Saint des Saints de mon Père, c'est la nature ?

Allez voir le film *Splice*, regardez comme elle est, la nature de ce que vous croyez dans votre amitié avec l'animal et avec la brisure et l'inversion de la signification sponsale de votre chair. Voyez si c'est la nature !

Ce n'est pas la nature. La Bible nous a dit : « Ce n'est pas la nature ! » L'Eglise nous dit : « Ce n'est pas la nature ! » Le Pape nous dit : « La sponsalité, oui, c'est la nature ! ». Le corps est intérieur, vivant, puissant, fort, pour disparaître dans l'au-delà de l'unité des deux dans l'image et ressemblance de Dieu.

Les hommes se sont approchés de ces animaux sataniques et de ces fils des démons et ils ont appris une certaine manière de vivre en commun avec Satan, avec la réduction à l'objet et avec une force qui n'était pas de Dieu. Alors du coup ils se sont rapprochés des fils d'Adam dont ils s'étaient séparés et ils leur ont appris. C'est ainsi que le péché est venu chez les fils d'Adam par la femme, par les filles de Caïn. Presque tous les hommes ont suivi, sauf quelques-uns qui sont restés justes et qui n'ont pas sombré dans le mouvement de l'unité du démon, de l'animal et de l'homme.

Dieu n'a pas voulu cela pour l'humanité. Il a fallu quatre mille ans, c'est-à-dire la création (4) multipliée par l'Immaculée Conception (1000), quatre mille ans d'attente pour redonner l'appel à la sponsalité. Est-ce que ce n'est pas vrai, cela ?

Alors il y a eu le Déluge, et les soixante-dix se sont retrouvés dans l'Arche. Mais dans l'Arche il y en avait aussi un qui avait été contaminé. Celui-là qui avait été contaminé, quand il est sorti, il a ricané, il est parti et il a été choisi par le Démon (il était le seul) pour être pénétré par lui et produire les religions divinatoires du feu cosmique. C'est de là que sont nées, à partir de la sagesse noachique de l'alliance nouvelle, les nouvelles religions.

Mais la religion de l'Alliance a demeuré, elle s'est propagée, ils ont eu des fils et des filles, jusqu'à Abraham. Vous avez remarqué qu'Abraham quand il était très vieux et Sarah quand elle était aussi très âgée ont eu la grâce de la Très Sainte Trinité sous le chêne de Mambré de l'Eucharistie qui était donnée par le grand Prêtre selon l'ordre de Melchisédech : de l'éternité, il leur apportait la Communion au Sang de l'Agneau qui devait les sauver un jour, il leur apportait la Communion du Pain descendu du Ciel ; et que de là, dans leur sponsalité parfaite, virgine, ils ont conçu en dehors de toute concupiscence inversée en Satan et dans l'animal, et ils ont fait naître leur fils Isaac, leur fils de l'Alliance, leur fils de Dieu. Abraham fils de Dieu, Isaac fils de Dieu, Jacob fils de Dieu. La paternité a commencé deux mille ans après à s'associer à l'Alliance des patriarches, et il y a eu vingt-deux patriarches.

- [Une participante] J'ai essayé de trouver dans la Bible les vingt-deux patriarches mais je n'ai pas réussi.

- [Une autre participante] Et pendant le déluge ? Vous commenciez à nous dire quelque chose tout à l'heure. Pendant le déluge ils ont eu le temps de...

- Voilà. Le déluge n'a pas duré une minute, le déluge a duré quarante jours. C'est très important de savoir qu'il y a eu quarante jours. Ils ont eu le temps de se convertir, ils ont eu le temps de demander pardon en raison du pouvoir de l'Immaculée Conception, du Christ Agneau et de tous les enfants de la terre qui porteraient leur péché pour demander pardon dans leur chair et porter avec eux leurs souffrances en demandant pardon et leurs conséquences pour leur salut.

Ces enfants qui demandent pardon et portent les conséquences de leurs mauvais choix sont ceux de la terre d'aujourd'hui puisque la terre d'aujourd'hui est la terre de l'humanité qui fait ce même choix de conjoindre l'amour de l'animal avant l'amour de nos enfants de Dieu, de conjoindre l'amour de Satan dans la sponsalité détruite et inversée par la concupiscence de la chair et la sexualité libidinale et non pas la fécondité divine dans la chair.

L'homme et la femme sont créés pour disparaître dans l'au-delà de l'unité des deux en une seule chair de manière qu'il y ait dans cette sponsalité virginale parfaite des cellules staminales sponsales desquelles puissent se réaliser la conjonction, l'apparition, la surabondance, l'émanation, je ne sais pas comment dire, la création d'un nouveau génome qui vienne de l'au-delà de l'unité des deux, sans qu'il soit besoin de pratiquer nécessairement quelque chose qui ne relève pas d'une virginité parfaite.

Avec la grâce, l'image ressemblance de Dieu, l'Immaculée Conception, saint Joseph qui surgit dans l'au-delà de l'unité des deux, Jésus et la chair glorieuse du Verbe de Dieu en nous, que voulez-vous ? Croyez-vous qu'avant le péché originel il y aurait eu... ? Non, bien sûr que non, il n'y aurait pas eu cette manière de réaliser... Ce n'est pas une question de manière. Le pape nous a expliqué tout cela. Nous ne pouvons pas revenir en arrière. Mais le centre de gravité, la crête de notre vie, c'est la Sagesse créatrice de Dieu dans l'image ressemblance de Dieu dans la chair. Vous comprenez cela ?

Nous sommes la génération qui porte le péché de cette abomination contre la création de Dieu là où Il créé, là où Il nous a créés, tandis que nous acceptons de faire ce mauvais choix de conjoindre pour Satan et l'Anti-Christ l'homme et la bête. Voilà ce que nos lois ont produit, voilà ce que signifie le clonage de l'homme. Le clonage de l'homme signifie que nous venons agresser, narguer et ricaner la Paternité de Dieu dans la sponsalité elle-même, en y mettant l'infestation du Démon.

Le péché de la chair, le péché de la libido, le péché de la sexualité n'est pas un petit péché. Je dois en porter les conséquences. J'ai fait des mauvais choix et je m'y suis réjoui. Je dois demander pardon et n'avoir aucune revendication.

C'est notre génération d'aujourd'hui, n'est-ce pas ?, l'humanité est arrivée à ce degré de l'histoire. Ne disons pas : « Oh, moi, je communie, et puis cela, c'est autre chose, je ne veux pas le savoir, c'est leur problème, ils en porteront les conséquences ». Comment ça, ils en porteront les conséquences ? C'est nous qui sommes la conséquence, notre chair est broyée par l'Abomination de la Désolation, nous sommes *meshomisés*. Nous portons les conséquences parce que ce choix est le choix de la nature humaine d'aujourd'hui.

Est-ce qu'Abraham n'était pas le porteur de l'humanité tout entière de sa vie ? Est-ce que saint François d'Assise n'était pas le porteur, avec saint Dominique, de tous les hommes de sa

vie pour la reconstruction de l'Eglise tout entière ? Est-ce que nous ne sommes pas les porteurs, les responsables de l'humanité totale d'aujourd'hui ? Bien sûr. Si nous ne sommes pas les responsables, c'est que nous ne sommes pas catholiques. Si nous ne sommes pas les rois fraternels et la source de la miséricorde pour la reconstruction de l'humanité d'aujourd'hui, alors c'est que nous ne sommes pas catholiques, c'est que nous sommes diaboliques.

C'est nous qui sommes porteurs de ce péché où le Démon, l'Anti-Christ, la Bête, l'homme, l'animal, le clonage, les sources de la vie sont ensemble pour faire des enfants. Nous sommes l'humanité qui porte le même choix que celui qu'ont fait les hommes sous l'influence des filles de Caïn et des animaux ressemblant aux hommes et possédés par Satan pour réaliser dans la création des êtres de vie qui sont de l'Enfer.

Nous savons qu'au jour de l'Avertissement c'est nous qui devons porter cette souffrance. Nous ne jugeons pas l'humanité d'avant le déluge, nous ne la condamnons pas, nous devons demander pardon et nous devons porter cette souffrance (c'est la nôtre et c'est la leur), nous devons traverser cette souffrance et ses conséquences dans l'Avertissement. Et puis obtenir de l'immaculée fécondité de la Jérusalem céleste dans l'accomplissement des temps et de Marie Reine Immaculée dans sa sponsalité avec le Paraclet de quoi pénétrer jusque dans le fond des temps depuis Adam jusqu'à cette humanité du déluge pour qu'ils puissent recevoir la conversion. Dans le Oui originel de notre corps spirituel, nous avons autorité, pouvoir et fécondité sur tous les hommes de tous les temps et de toute la terre, et c'est donc bien nous qui devons porter l'humanité d'avant le déluge.

- [Une participante] Et c'est toujours celle de maintenant, parce qu'il y en a qui s'amuse à faire cela pour de vrai. J'ai vu un reportage sur un franc-maçon à haut degré qui a été converti par Jésus. Il reste dans la branche des évangelistes. Il racontait qu'à un haut niveau d'initiation (il a été grand sorcier), les femmes avaient des relations avec des démons. Ça existe, maintenant. - Ils ont toujours fait cela. A la Rose-Croix on fait cela. Au trente-troisième degré on fait cela aussi. La conception est faite dans Satan et pour Satan. Ça fait partie de ces degrés d'initiation, ça a toujours été conservé.

Mais le jour où c'est universel, autorisé, légalisé, admis, alors c'est tout à fait différent, cela n'appartient plus seulement à Satan et à ses affidés. C'est l'Eglise catholique qui a dit que dans le premier instant il n'y avait rien et que ce n'était pas grave d'autoriser les expériences du clonage jusqu'à la constitution de l'embryon. Merci Monsieur Le Méné ! Non, je ne le condamne pas, mais je dois porter les conséquences. Monsieur Le Méné aura de la souffrance et il ne pourra pas la porter.

- [Un participant] Mais en même temps nous devons lutter contre ces choses-là de manière humaine, dans notre humanité.

- Dans notre humanité nous nous préparons à dire Oui pour être ce que nous sommes, ceux qui doivent au jour de l'Avertissement s'engloutir dans les Gédéon qui sont déjà dans l'au-delà de la septième demeure de la transformation accomplie, parfaite, en plénitude reçue de l'Eglise tout entière dès cette terre. Ils sont trois mille, trois cents, ou trente, ou même trois : 3333. Ils sont là, ne vous inquiétez pas, ils sont sur la terre. Nous n'en sommes pas, parce que nous, nous sommes vraiment... Notre âme est purifiée, oui, mais pas notre chair. Il faut voir tous nos mouvements ! Mais les Gédéon sont là, c'est ce que disait le bon père Dehaut qui était dominicain et aveugle : « Sur toute la surface de la terre ils sont là, cachés, quelquefois peut-être à leurs propres yeux, ces saints de la terre ». Le Roi, par exemple, en est, le nouveau

saint Joseph des derniers temps, le plus grand saint des catholiques de la terre, il est là aujourd'hui, il fait partie de ces trois mille. Nous n'avons pas la prétention de faire partie de ces trois mille soldats de Gédéon, je n'ai pas cette présomption, je sais que j'ai des mouvements.

Ces âmes sont tout extraordinairement transformées par la grâce du fruit des sacrements dans la septième demeure. Nous prions presque toutes les nuits depuis quelques mois pour chacun d'entre eux, pour que nous puissions avoir un lien vivant et quotidien avec eux et qu'aussitôt l'ouverture de l'Avertissement nous soyons comme aspirés à l'intérieur de ce qu'ils font et dans ce que nous sommes. C'est très important, cela, parce que doit se surmultiplier la liberté du don de toutes les forces qui seront données pour porter les souffrances de tous nos frères qui ne seront jamais condamnés. Ces Gédéon ne les condamnent pas et ils porteront, ils portent déjà les conséquences de leurs choix. Jésus dit Oui à la volonté éternelle du Père : Jéhudiel, Archange séraphin.

Ils existent. Quand ils prient, ils prient très librement, spontanément, assumés par le Père, le Saint-Esprit Paraclet. En eux, la prière atteint bien au-delà d'elle-même les générations de toute la terre. Ils voient bien que la nature humaine tout entière s'est pour ainsi dire comme extasiée en eux, eux s'extasiant dans le Verbe. Ils vivent déjà du Verbe. TransVerbérés, ils transpirent la spiration passive. Ils ne sont plus secoués comme dans les secousses de la sixième demeure.

Dans la sixième demeure, nous serons secoués. Dans les quelques instants qui nous sépareront de cette advenue en nous et de notre acquiescement à la septième demeure, qu'est-ce que vous voulez, il y aura ces secousses pour nous. Nous, nous sommes des bras-cassés, nous sommes encore charismatico-mystico-complètement-dingos.

- [Un participant] Père, le rôle de la stérilité, par rapport à la mère de Samson, à Abraham ? Ils sont stériles et après ils ne le sont plus.

- Avant de dire qu'ils sont stériles, il faut dire qu'ils sont justes (Epître aux Romains). Ils étaient ajustés à Dieu, ajustés à leur prochain, ajustés à ce qu'ils sont. Attention ! Les vingt-deux patriarches étaient justes.

Si tu prends par exemple Elisheva et Zacharie, ils étaient justes. S'ils n'étaient pas justes, comment cela aurait-il donné le plus grand des fils de la femme ? Alors faut-il dire que Zacharie et Elisheva étaient stériles, ou faut-il dire qu'ils étaient justes ? Ils étaient justes puisque leur unité sponsale était ajustée au mariage de Marie et Joseph, et quand l'instant du mariage de Marie et Joseph est venu, l'Ange Gabriel est apparu dans le Saint des Saints du Temple de Jérusalem qui signifie la présence réelle du Saint des Saints, du lieu et de l'instant de la création dans le sanctuaire originel de tous les hommes, de chacun d'entre eux et de tous en même temps. Le ménage qui était le plus adapté à cet avènement était Elisheva et Zacharie, donc avant de dire qu'ils étaient stériles, il faut dire qu'ils étaient justes.

S'ils étaient justes, c'est qu'ils n'étaient pas dans le péché, c'est qu'ils n'étaient pas dans l'anti-sponsalité, c'est qu'ils n'étaient pas dans la libido : ils étaient dans l'union virginale en une seule chair s'extasiant dans l'abandon à Dieu de ce qu'ils sont lorsque Dieu pénètre dans sanctuaire des cellules staminales sponsales où Il peut les emporter dans la conjonction de l'unité de chair où c'est de l'intérieur que de l'intérieur l'intérieur de l'intériorité lumineuse de leur viridité se mêle l'un à l'autre dans la transfiguration de la chair. Je ne dis pas qu'il n'y a pas d'union sexuelle, je dis qu'il n'y a pas d'union animale. La stérilité de l'image

ressemblance de Dieu est l'union animale. Aujourd'hui, nous sommes pris entre Freud et la science, les deux mâchoires de Satan qui nous saisissent.

Est-ce que vous avez d'autres questions ? C'était juste pour résumer ce que nous avons dit hier, cette nuit et ce matin. C'est un petit rappel, parce que saint Thomas dit : « *Bis repetita placent* » : tu répètes deux fois, ça plaît davantage.

- [Une participante] J'ai une question à poser, mais qui n'a pas un rapport direct. Je ne sais plus si j'ai lu ou si on m'a dit que lorsque Moïse a obtenu de Dieu qu'Il ne châtie pas au moment du veau d'or les fils d'Israël, le péché de ceux qui avaient commis le veau d'or serait reporté à notre époque et ce sont les gens de la fin des temps qui le porteraient aussi.

- Tout cela est vrai puisque je viens de vous l'expliquer pour l'humanité d'avant le déluge.

- [La même participante] Oui mais Moïse, c'était après le déluge.

- Ce qu'il y a de nouveau dans notre génération, c'est que nous sommes depuis trente ans dans le même choix que ces hommes d'avant le déluge, tandis que cela fait longtemps que l'humanité a fait le mauvais choix du péché de l'idolâtrie et de l'adoration du veau d'or comme les fils de Dieu dans le désert avec Moïse. Donc cela fait longtemps que nous devons aussi en porter les conséquences.

Mais ce qu'il y a d'extraordinaire dans cette histoire de clonage, d'intrusion, d'abomination de la Paternité de Dieu dans le lieu où Il nous crée, c'est que nous sommes aujourd'hui la première génération qui va pouvoir porter les conséquences de tous les mauvais choix de tous les hommes depuis Adam. Ce n'était pas le cas avant qu'il y ait le *Shiqoutsim Meshomem*. Avant le *Shiqoutsim Meshomem*, l'Eglise ne pouvait pas être l'Eglise de l'Avertissement. Je pense que c'est assez facile à entendre, du moins à percevoir.

En tout cas, nous y sommes sensibles et c'est notre nid, notre église, notre sanctuaire, notre Saint des Saints, notre transsubstantiation, notre transactuation, notre transsponsalisation cachés que ce Saint des Saints du corps originel de tous les hommes dans notre Oui originel dans ce que nous sommes. D'autant plus que nous rebondissons sans cesse avec l'Immaculée Conception là où elle est Reine, où elle féconde en nous le corps spirituel redonné, le flux et le reflux se faisant continuellement pour qu'il puisse se répandre jusqu'à la fin des temps. Nous sommes les apôtres des derniers temps et nous disons Oui à ce que nous sommes : nous sommes des êtres de lumière. « **La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée** » (Jean 1, 5).

Voilà ce que nous avons essayé d'expliquer depuis trois ans déjà, et donc cet après-midi nous essayerons d'aller un peu plus loin.

*Je vous salue Marie et Je vous salue Joseph
Très glorieux saint Michel Archange et Très glorieux Melchisédech
Union Hypostatique déchirée, Trans Verbération tout immaculée*

Merci beaucoup de votre patience. Que le Seigneur bénisse le pain que nous allons prendre, et qu'Il nourrisse aussi ceux qui n'ont pas de pain et ceux qui sont sur les routes, affamés, misérables, chassés de leur maison avec leurs enfants. Amen.

11. Enseignement de mercredi après-midi autour de la table, *Notre corps vit de l'Un*

[Après l'explication par un participant d'une expérience de transactuation surnaturelle sponsale, fruit du sacrement de mariage. Le début n'a pas été enregistré.]

- [Une participante] Et la purification de la chair ?

- Le Saint-Père dit ça en 1998 : il a ouvert le temps pour les enfants de Dieu que l'union transformante désormais intègre et assume aussi le corps primordial et la signification intérieure du corps sponsal.

C'est pour cela qu'il faut de temps en temps quelques descriptions extérieures de ce qui peut se passer dans une transactuation surnaturelle sponsale. L'explication est très extérieure mais c'est quand même une icône de ce qui se passe dans la lumière de la nuit de l'au-delà de l'unité des deux. Cela ouvre des nuées, des présences et des transactuations. Le corps est le récepteur de tout cela.

Il nous ouvre la voie d'entrée dans l'intériorité vivante du corps et du coup nous voici donc arrivés à cette explication du Saint-Père pour dire : « L'heure est arrivée de l'intervention directe de Dieu ». Et l'intervention directe de Dieu n'est que dans un seul endroit : dans le corps originel. Donc, de la sponsalité, nous passons en même temps (et c'est ça l'électricité, courant + et courant -) à l'exigence de l'intériorité de notre corps originel. Les deux ensemble brûlent et aspirent le corps spirituel venu d'en-haut : voilà pour trois. C'est l'enseignement du Saint-Père Jean-Paul II.

Depuis sa disparition, nous l'intégrons dans son Samedi Saint dans le Saint des Saints de chaque Messe quotidienne. C'est pour ça que notre mission à nous, dans le nid de cette mission apostolique pontificale de l'Eglise tout entière jusqu'à la fin du monde, a bien commencé le Samedi de la Miséricorde du mois d'avril de l'an 2005, trente jours après le *Shiqoutsim Meshomem*.

- [Un participant] Il était déjà là.

- Le *Shiqoutsim Meshomem* a été choisi par l'humanité tout entière le 8 mars 2005, à l'unanimité des peuples, ouvertement et officiellement. Maintenant, pour ce qui est de son application, c'était le 16 juillet 2013. Voilà ce qu'a fait l'Israël de Dieu au milieu des nations, la France. Toute cette grande fumée autour de l'homosexualité pour que les gens se lèvent en disant : « Nous ne sommes pas d'accord avec ça » a servi à camoufler ce qui se faisait dans le fond caché, occulte, des lois de la chambre de l'Enfer.

La chambre de l'Enfer a décidé cela le 11 février, jour de Notre-Dame de Lourdes, puis le 11 juillet, jour de saint Benoît, et 16 juillet, jour de Notre-Dame du Mont Carmel (et enfin début août 2013 après saisine du Conseil constitutionnel le 18 juillet). C'est le choix qui a été fait.

C'était déjà autorisé dans la loi du 6 août 2004, mais c'était autorisé de manière camouflée, avec une interdiction et une condamnation de principe, même s'il y avait une dérogation. Tandis que pendant l'année 2013 nous nous sommes faits complètement 'bananer' par une grosse plaisanterie, et nous tombons dans la vallée de larmes. C'est important que ça se soit passé l'année dernière.

Le gouvernement ne se préoccupe pas de la loi sur les homosexuels puisque les ordonnances n'ont même pas été votées, si bien que la loi sur les homosexuels est caduque. S'il fallait ré-autoriser le mariage homosexuel, il faudrait que la loi repasse au Sénat et à l'Assemblée nationale. Les ordonnances n'ont pas été votées donc il n'y a plus de loi pour le mariage homosexuel.

Mais tout le grand tralala sur le mariage homosexuel était provoqué pour que soit votée en même temps la loi sur la pénétration, l'habitation et la fabrication dans le Saint des Saints.

Ce qui nous faisait un petit peu pleurer, c'est que depuis huit ans tous les catholiques disent : « On parlera beaucoup de la dignité de l'homme, de la dignité des embryons, de la dignité du mariage, de la dignité de la famille, mais jamais on ne parlera de la dignité de Dieu qu'on veut déchirer pour faire le mélange du Démon, de l'Anti-Christ, de la Bête et de la science ». Le péché d'avant le Déluge est là, il est officiel, mais les catholiques dans leur ensemble ont fait des Manif Pour Tous qui ne s'intéressaient pas à ce qui était le fond du problème.

- [Une participante] Nous le faisons pour les enfants.

- Oui, nous le faisons pour les enfants, personne n'a dit qu'il y avait mauvaise intention. De toute façon, dans le péché, il y a toujours une bonne intention, c'est toujours par générosité qu'on fait le péché. Ce qu'il y a, c'est l'omission : nous savons qu'il y a quelque chose qui touche Dieu Lui-même mais nous préférons nous montrer pour ce qui nous touche nous dans notre humanité, dans notre volonté humaine.

Or ce n'est ni d'une volonté de chair, ni d'une volonté humaine, ni d'une volonté terrestre, mais **c'est la volonté éternelle de Dieu qui veut qu'il y ait cette liberté, cette création, qu'il y ait au moins un petit point minuscule où Dieu reste présent et ne soit pas abominé, éventré dans Sa présence même où Il opère le monde de la vie.**

Qu'on rentre là-dedans par méchanceté contre Lui, ça n'a pas effleuré le cœur des enfants de Dieu, de l'Eglise de Jésus, de l'Eglise catholique, ça ne les a pas intéressés. Même s'ils l'apprenaient, ils disaient : « N'en parlons pas, après tout ça marche bien sur les autres histoires ».

C'est cela qui nous a fait pleurer pendant huit ans. Comment se fait-il que ne soit pas démasqué ce que font les médecins, ce que font les scientifiques dans les laboratoires, ce que font les politiques ? Il faut voir l'horreur de fabriquer des créatures humaines pour faire ce mélange de l'Anti-Christ, du Démon, de l'homme et de la Bête, jusqu'à arriver à trouver le moyen d'obliger Dieu à s'impliquer dans la création d'un fils de Dieu par clonage.

Ce n'est pas que le ciel ne peut pas l'accepter, c'est que cela fait capoter et cela inverse le sens métaphysique de l'existence du corps, du cœur, de l'âme, et de l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit de chaque être humain de la terre. Ce n'est pas parce qu'ils font ça que ça ne concerne que ceux qui s'en occupent directement, ça rentre immédiatement. Si tu fais un

court-circuit dans un coin de la maison, tous les circuits de la maison sautent. Tous nos circuits dans le corps originel sautent. C'est ce que nous appelons le *Meshom*.

On nous répond : « Il ne faut pas trop le dire, ce n'est pas grave »...

C'est une brisure, une explosion, une abomination, une inversion métaphysique invisible si nous restons dans le vécu du ressenti animal de notre vie catholique purement ressentie, charismatico-mystico-ressentie dans les énergies, donc beaucoup disent : « Restons-en à ce que nous en ressentons, n'entrons pas dans la nuit accoisée de l'âme pour voir où Dieu apparaît et là où Il est déchiré ».

Alors : Union Hypostatique déchirée, TransVerbération : c'est le seul moyen, si nous nous enfonçons là avec l'Immaculée, de voir que nous ne pourrions pas aller plus profondément dans la proximité avec l'amour de Celui qui n'est jamais envoyé et qui reste là dans le diamant.

Il y a la sponsalité, il y a la signification sponsale du corps, il y a la vie jamais retirée de notre innocence et de notre force dans le Oui originel, avec cette capacité aujourd'hui d'y recevoir le Oui de l'au-delà de l'unité sponsale de Marie et Joseph qu'ils vivent dans la glorification de la chair en leur résurrection actuelle jusqu'en nous, passant dans le corps originel. Si nous disons Oui, ils surgissent de cette manière en nous pour donner en nous cette force afin que nous rentrions dans la purification de la chair.

La purification de la chair n'est pas tout à fait la même chose que la purification de l'âme des trois premières demeures de l'union transformante. Dans la purification de la chair, c'est notre Oui originel dans l'état adulte où nous sommes qui est transformé dans la sponsalité du corps spirituel venu d'en-haut dans un Oui originel nouveau. Et le corps qui est le nôtre est un corps qui vit de l'Un, de l'Unité et de la Trinité dans Sa propre Unité dans le Principe de la vie.

Ça, c'est important, c'est la clé. Une fois que nous avons cette clé, nous pouvons rentrer. La porte était fermée mais maintenant que nous avons cette clé, nous pouvons ouvrir, rentrer et y vivre. Le corps spirituel du Saint des Saints nous est donné maintenant.

Le jour de l'Avertissement, il sera donné à tous nos frères et sœurs en même temps. « **Il se fit un silence d'environ une demi-heure** » (Apocalypse 8, 1). Nous aurons devant nous ce que nous avons fait, nous aurons devant nous ce que nous sommes, mais nous aurons déjà dit Oui depuis longtemps grâce à la sponsalité, grâce au Oui que nous disons déjà à l'avance pour le traverser, pour nous y ouvrir dans le Oui des autres et ouvrir dans les autres ce même Oui que celui qui est le nôtre, et donc porter avec eux la souffrance qu'ils n'auront pas la force de pénétrer. Ils auront devant eux ce qu'ils sont et ils porteront les conséquences de leurs choix avec nous, mais nous porterons, nous, leurs souffrances parce qu'ils ne pourront pas les porter.

Quand nous sommes à la Messe et qu'il y a l'invasion intérieure de l'Immaculée, la Maternité divine, du Ciel dans la terre, le Ciel eucharistique commence à ouvrir toutes les portes de notre transformation au moment de la Messe, pendant l'oraison qui suit la transformation surnaturelle eucharistique, est-ce que nous avons peur d'être dans la lumière ? Nous n'avons pas peur d'être dans la lumière, nous avons peur de ne pas être dans la lumière. Est-ce que nous avons peur de porter cette souffrance après la Communion ? Non, puisque nous sommes dans la lumière, nous n'avons donc pas peur de porter cette souffrance.

Le jour de l’Avertissement, ce sera pareil. Il faut que nous soyons ceux qui n’ont pas peur, non pas parce qu’ils sont courageux mais parce qu’ils sont dans la lumière. De cette lumière, Dieu le Père va aller vers tous Ses enfants pour porter les conséquences de leurs choix à travers nous. Bien sûr que du coup nous porterons leurs souffrances à leur place, ils n’auront pas la force de les porter. Bien sûr que cette souffrance ne nous fera pas peur parce qu’elle sera toute illuminée, ce qui n’empêchera pas que ce sera quand même de la souffrance. Mais nous ne savons pas quelle forme aura cette souffrance puisqu’elle sera toute palpitante de force pour la porter et pour qu’elle opère en eux la purification de la chair en temps qu’en nous, nous qui peut-être avons été avant eux sur le chemin.

Nous sommes sur ce chemin, un peu comme Marie et Joseph étaient sur le chemin avant que Jésus soit crucifié.

De même que saint Joseph était là sur ce chemin avant qu’il y ait l’Immaculée Conception. Pendant dix-neuf ans saint Joseph a été sur ce chemin et il a vécu du fruit de tous les sacrements futurs de l’Eglise des derniers temps en le sachant. Lui qui n’a jamais vécu d’un seul sacrement a vécu des fruits des sept sacrements avant qu’il y ait l’Immaculée Conception, pour tous ses frères. Il est le Roi d’Israël, le Roi dans le Père, le Saint des Saints dans la chair. Il est allé tellement loin dans la purification de la chair de l’accomplissement du peuple de Dieu de tous les temps en lui-même, à cause du Messie déchiré à l’intérieur de lui !

C’est ce que le pape François a mis comme signe sur son blason il y a à peine dix mois : il a mis le fruit du nard. Personne n’a besoin que j’explique le fruit du nard.

- [Une participante] Si.

- Le pape dit : « Voilà où nous allons, voilà ce que nous sommes. Dans l’Eglise aujourd’hui, nous sommes le fruit du nard. » Vous n’avez pas vu le blason de François ? Ce sont les trois Blancheurs, la Sainte Famille si vous voulez aussi :



Jésus, Soleil eucharistique, donc le *Fiat* de la volonté éternelle du Père en plein soleil. Le pape François dit qu’il est le pape du *Fiat* de la volonté divine en plein soleil.

L’Etoile de la Mer, *Stella Maris*. Je vous conseille d’apprendre par cœur et de dire tous les jours *Ave Maris Stella* :

*Ave Maris Stella, Dei Mater alma, atque semper Virgo, felix Coeli Porta.
 Sumens illud Ave, Gabrielis ore, funda nos in pace, mutans Evae nomen.
 Solve vincla reis, profer lumen caecis, mala nostra pelle, bona cuncta posce.
 Monstra te esse Matrem, sumat per te preces, qui pro nobis natus, tulit esse tuus.
 Virgo singularis, inter omnes mitis, nos culpae solutos, mites fac et castos.
 Vitam praesta puram, iter para tutum, ut videntes Jesum, semper collaetemur.
 Sit laus Deo Patri, summo Christo decus, Spiritui Sancto : tribus honor unus ! Amen.*

Ave Maris Stella est le chant en latin révélé par Dieu, révélé par le Ciel à Rome au Saint-Père pour échapper à tout ce qui est mal, à toutes les attaques. A cette époque, c’était terrible à Rome, il y avait des émeutes et si vous étiez pris...

Jésus est apparu à sainte Brigitte en disant : « Dites *Ave Maris Stella* et vous ne serez pas blessés, vous ne serez pas attaqués, vous ne serez pas frappés, vous serez protégés. Au moment de la plus grande discorde, au moment de la plus grande haine mutuelle des hommes

entre eux, au moment du plus grand déchaînement de toutes les colères, vous ne serez pas atteints. »

- [Une participante] Si on le dit en français ?

- Le Concile Vatican II a proclamé Marie Mère de l'Eglise et a dit : « La langue principale de l'Eglise pour la Messe est le latin ». Apprenez déjà *Ave Maris Stella* en latin. Au moment des plus grandes émeutes, des plus grands déferlements de haine dans la société, des plus grandes agressions de noirceur : *Ave Maris Stella*. Voilà ce que le pape met sur son blason. Cela veut dire qu'il dit : « Je suis le pape qui doit assister au jour du déferlement de toutes les haines mutuelles des hommes entre eux dans ce monde », mais que nous sommes protégés par Marie.

Donc :

1. Jésus, la divine volonté du Oui en plein soleil, la volonté éternelle du Père, l'acquiescement.
2. Marie. *Ave Maris Stella*. Le déchaînement de Satan à travers les hommes ne vous atteindra pas si vous êtes avec la deuxième Blanchéur.
3. Saint Joseph. Le fruit du nard ressemble à une grappe de raisins.

Vous n'avez pas vu les armes du Saint-Père ?



Celles de Jean-Paul II, c'était une Croix Glorieuse avec un M.

Celles de Benoît XVI, c'était un musulman avec une couronne, un ours qui portait un fardeau et la coquille saint Jacques : la conversion d'Israël, le Règne du Sacré-Cœur chez les musulmans et l'athéisme au service des saints. Et il n'est pas mort, donc le pape Benoît et le pape François se rejoignent.



Une des choses les plus importantes et tout à fait nouvelles pour nous, parce que nous n'avons jamais eu cela dans les armes du Saint-Père, c'est le fruit du nard. Le fruit du nard ressemble effectivement à une grappe de raisins, mais le nard n'est pas du vin, c'est un parfum.

Vous savez qu'une des premières choses qu'il a demandées par autorité à toutes les églises de la terre, c'est que saint Joseph participe aux Canons 1, 2, 3 et 4 de toutes les Messes de toute la terre, ce qui n'était pas le cas jusqu'à il y a six mois.

Le nard représente une mystique, une spiritualité, une dévotion espagnole : saint Joseph enfant est représenté avec dans la main ce fruit du nard. Le nard est ce que le Roi, le grand Saint, la Sainteté apporte pour parfumer le Samedi Saint du Messie crucifié. Jésus dit à Judas : « **Le nard qu'elle verse sur moi, c'est pour ma sépulture** » (Jean 12, 7) : c'est pour le Samedi Saint de Jésus, quand Il sera une plaie vivante inerte, impuissante, quand Il sera Agneau impuissant avant la Résurrection, après Sa vie donnée sur la terre, entre les deux, dans ces trente-six heures.

Saint Joseph quand il est enfant vit déjà de cela et parfume le Samedi Saint du tombeau du Cœur ouvert de Jésus, de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus. Il le parfume, il passe toute sa vie transformante avec cela tant qu'il est enfant. Cela veut dire qu'il y a la mise en place du

corps spirituel. Il sait que c'est le Verbe de Dieu, l'Epousée, qui passe dans la blessure du Cœur, et c'est pour cela qu'il est Epoux dans sa mission dès qu'il est enfant.

Il est enseigné pour cela depuis sa conception puisqu'il y est ajusté substantiellement. Voilà pourquoi pendant dix ans il vit avec cela les sept demeures de la transformation parfaite jusque dans sa chair, et ensuite, les dix années suivantes, voilà qu'il a dix-neuf ans accomplis, dans la divinisation de sa chair par l'Epoux.

C'est tellement parfait dans l'unité de la purification de la chair et l'unité de l'âme et de l'esprit les dix années suivantes (il faut vingt ans, vous le savez, puisqu'il faut dix ans pour le renouvellement de toutes les cellules originelles de notre corps originel dans l'accomplissement du Oui) qu'arrivé à ses dix-neuf ans accomplis il peut évidemment être assumé dans la Très Sainte Trinité et porté au-delà, dans la dixième demeure, comme dit sainte Hildegarde.

Nous avons lu ce texte de sainte Hildegarde qui désigne saint Joseph : la dixième hiérarchie dans le fruit du nard. [Voir le livret [Sainte Hildegarde](#)]

Le Saint-Père considère donc que nous devons rentrer dans le *Fiat* de la volonté divine de Jésus Soleil (nous passons de l'étoile au Soleil), nous sommes quand même dans un moment terrible pendant lequel nous devons être protégés par Marie (*Ave Maris Stella*) et nous sommes intérieurement ceux qui vont embaumer comme saint Joseph la transformation du corps originel pour que la Paternité de Dieu puisse donner miséricorde à tous les hommes jusqu'à la fin du monde.

Cette spiritualité de saint Joseph est celle du Pape. C'est ce qu'il pense, ce qu'il vit. Il est carmélitain, non dans ses vœux de religion mais dans sa mystique, sa spiritualité. Sa spiritualité, c'est saint Joseph dans sa conception, saint Joseph dans sa vie embryonnaire, saint Joseph dans sa naissance, saint Joseph dans la transformation spirituelle de son corps originel pendant ses dix premières années. C'est le fruit du nard : saint Joseph embaume déjà le Cœur ouvert de Jésus crucifié avant qu'Il n'arrive, il le voit, il le vit, ça palpite en lui et il en est divinisé dans la Paternité incréée de Dieu comme Epoux.

Au bout de ces dix-neuf ans, c'est tellement parfait, c'est tellement dans la septième demeure qu'il n'y a plus de distance, c'est simple et du coup Dieu peut prendre ce qu'il est et ouvrir le ciel pour créer l'Immaculée Conception.

Saint Joseph est le Principe de l'Immaculée Conception, parce que de l'Epoux sort l'Epouse. De la *tardema* d'Adam on voit Jésus qui fait un acte chirurgical.

La blessure du Cœur de Jésus, c'est saint Joseph à l'âge de dix-neuf ans qui rentre assumé en le Père pour que le Père soit blessé avant Son Fils, voilà pourquoi Jésus dit dans l'Évangile : « **Ce que je vois faire à mon Père, je le fais moi-même** » (Jean 5, 19).

Nous pourrions demander : « Mais est-ce que ce n'est pas la sponsalité entre sainte Anne et saint Joachim qui est au principe de sainteté de l'Immaculée Conception ? »

Oui et non. L'Église dit que le Principe de l'Immaculée Conception est la blessure ouverte de Jésus sur la Croix, Son Union Hypostatique à l'intérieur du Père dans l'éternité divine. Et de là bien sûr, à partir du Principe de la création, ce Principe de l'Immaculée Conception traverse

tous les temps, se manifeste dans la transformation divine de saint Joseph qui est ajusté dans sa mission et ouvre en lui les espaces par lesquels il peut se produire dans l'unité sponsale d'Anne et Joachim.

Donc le véritable Principe de l'Immaculée Conception est son époux Joseph. Treize ans après, il est en affinité parfaite avec celle dont il est la source sur la terre à partir du ciel de l'Union Hypostatique déchirée dont il est le nard.

« **Le nard, c'est pour ma sépulture** ». Dans l'Évangile, c'est à Judas que Jésus dit cela. Quand Judas lui demande : « **Pourquoi ce parfum n'a-t-il pas été vendu ?** », Jésus répond : « **C'est pour ma sépulture** » et « **A la fin des temps on le redira** ».

- [Une participante] C'était Marie-Madeleine qui versait le parfum ?

- Oui, mais quand Dieu dit une parole, Il ne la dit pas pour Marie-Madeleine, Il la dit pour Son Père.

Voilà ce que nous explique le Saint-Père dans ses armes. C'est ce que le Saint-Père indique dans ses armes qui nous intéresse, c'est le Saint-Père qui nous donne la lumière. Il est très rusé, il est très gentil, il a beaucoup d'amour, il a beaucoup d'affection, il dit beaucoup de choses très bien mais ce qui est le plus important, c'est ce qu'il vit surnaturellement.

Ce qu'il vit surnaturellement, il ne le dira pas. Saint Joseph a-t-il expliqué qu'il était la source de l'Immaculée Conception comme Principe dans son mariage spirituel avec Dieu ? Saint Joseph ne l'a jamais dit, il n'en a jamais parlé. Le sait-il ? Oui, évidemment.

C'est une chose qui ne peut s'exprimer et donner sa fécondité jusqu'à l'extrême que dans le silence. Jésus, c'est dans le silence de l'Eucharistie jusqu'à la fin du monde qu'Il exprime ce nard qui parfume notre corps originel déchiré dans le *Shiqoutsim Meshomem*.

Ce corps originel déchiré dans le *Shiqoutsim Meshomem*, il faut bien qu'il y ait un nard qui le parfume, et ce corps originel déchiré c'est bien nous aujourd'hui au cinquième sceau de l'Apocalypse.

Et donc c'est bien l'heure du nard dans la main de Joseph enfant, parce qu'à partir de là doit apparaître la création de l'Immaculée Conception dans la nature humaine tout entière.

Nous avons été choisis pour ça. Nous allons porter les conséquences de nos choix. Il me semble vous l'avoir déjà expliqué longuement. C'est encore une petite reprise, un petit rappel.

Soyez gentils, mettez-vous sous protection avec le Psaume 90 chaque matin et dites aussi *Ave Maris Stella*.

12. *Chapelet des Mystères joyeux* *et prière curative de guérison*

Premier Mystère joyeux, l'Annonciation de l'Ange Gabriel à Marie

L'Ange Gabriel devant la Vierge est apparu : « De toi va naître Dieu, l'Enfant. Le Saint-Esprit superviendra du dedans de toi et le Père t'obombrera, le Verbe se concevra et Il sera engendré éternellement en toi. Il sera grand, Il sera Dieu, Il sera le Fils. »

Nous disons Oui pour que Dieu engendre dans notre terre dans l'instant éternel de notre grâce jusqu'à la fin des temps le Verbe de Dieu, la divinité de Son Verbe comme Fils pour que l'engendrement éternel purifie, divinise notre corps, notre âme et notre esprit dans l'unité de la nature tout entière.

Nous disons Oui à la volonté éternelle du Père en nous laissant assumer, obombrer dans la supervenue de Son Saint-Esprit en Marie dans ce que nous sommes.

Second Mystère joyeux, la Visitation

Le Oui de l'Union Hypostatique de Jésus dès le premier instant de Sa conception envahit la nature humaine tout entière, envahit le Oui de l'Immaculée Conception comme Mère et notre Oui comme enfant dont le cœur se réjouit dans ce Oui divin, tonitruant, immaculé, surabondant, sans mesure.

Nous demandons dans ce Mystère le Règne du Sacré-Cœur qui se déploie dans tous les cœurs.

Troisième Mystère joyeux, la Nativité

L'engendrement éternel du Père dans ma vie tout entière en la subsistance du Verbe.

Je suis membre vivant du Verbe vivant et tout entier vivant dans toute chair, j'appartiens à la famille de mon Père qui est dans les cieux dans la chair.

Je porte l'Union Hypostatique déchirée de l'Agneau, les conséquences de toute souffrance dans cette nouvelle naissance qui m'introduit dans la déité substantielle essentielle toute pure et éternelle de l'unité de Dieu en Lui-même et je m'y laisse transformer jusqu'à transformation parfaite.

Quatrième Mystère joyeux

Le Père nous assume dans le corps spirituel sur Son trône éternel, mer de cristal de toute Sa présence d'amour et de lumière en tous les êtres de vie en un seul océan de cristal de la gloire de Son Nom. Dans ce Temple nous crions Son Nom, tout purifiés dans Son sein de naissance éternelle.

Dans ce Mystère, c'est Jésus Marie et Joseph, la Maternité divine de l'Epousée créée de Dieu dans le Temple, qui nous replacent dans le Sanctuaire du Père, dans le Saint des Saints du Père pour que nous soyons consacrés.

Dans ce Mystère nous nous consacrons pour le Monde Nouveau et nous prononçons notre Oui de consécration pour la purification universelle jusqu'à la fin des temps dans l'accomplissement de cette consécration accomplie en plénitude reçue pour tous, en tous et au-delà de tous dans le germe de notre consécration dans le Oui d'aujourd'hui.

Tel est le Mystère.

Cinquième Mystère joyeux, l'union transformante

Nous accueillons cet abandon, cette immersion délicieuse, cette disparition suave, divine et merveilleuse, dans la Maternité divine de Marie. Cette Maternité divine de Marie a un trône : son unité sponsale glorieuse avec le Père dans l'au-delà du Paraclét glorifié dans la spiration de l'Agneau, et de là coule et coule et coule ce que le Père nous donne en Lui pour parfumer la déchirure intérieure du Père qui engendre en Lui éternellement le Verbe, l'Épouse, l'Épousée. Dans ce Mystère, c'est la sponsalité entièrement extasiée dans la surabondance de son effacement dans la spiration.

Oui, nous demandons cette transformation. Notre vie de la terre est une transformation, elle est une extase et en même temps une pénétration intérieure dans l'unité de la Paternité créée de Dieu avant tous les temps et avant tous les siècles, cet amour éternel, surabondant et sans mesure, inconditionnel, gratuit.

Quand Jésus s'est mis à l'ombre de la sponsalité de Marie et Joseph, Il a engendré dans l'au-delà de la résurrection de la chair où ils sont tous les trois aujourd'hui de quoi nous placer, de quoi nous assumer, de quoi nous enfoncer, de quoi nous établir, de quoi être en paix, de quoi être pris, de quoi transformer ce qu'ils ont fait en accomplissement de tous les secrets qui doivent se déployer et dans l'intimité divine de toute matière et dans l'intimité de tout être de vie et dans le déploiement déjà glorieux des hiérarchies.

Dans l'unité vivante de ce déploiement, Il nous inscrit et nous y demeurons, nous nous immergeons et nous nous engloutissons délicieusement, nous attirons la création tout entière de toutes les gloires éternelles de Dieu en nous dans une sponsalité où nous disparaissions en la recevant, en en vivant. Car voici notre nourriture. Notre nourriture est ce qui nourrit l'éternité du Père. Dans cette transformation, cette union transformante, nous rendons grâce parce qu'elle s'opère dès lors que nous rentrons dans l'ombre du Père, l'obombration du Père.

Nous disons dans le cinquième Mystère : « **Jésus leur était soumis** » (Luc 2, 51). C'est comme quand nous disons : « Que la femme soit soumise à son mari ». Attention, soumise est un mot grec, ce n'est pas un mot français. « Que la femme, l'épouse, soit soumise », ça veut dire qu'elle est sous l'ombre, elle est dans la nuit accoisée de l'âme de son mari, elle est dans son ombre, elle se place dedans, elle est profonde et elle n'attire pas son mari comme les filles de Caïn, non, elle s'abandonne, elle place la grande profondeur de son don, elle l'engloutit, elle disparaît et ne se découvre qu'entièrement engolfée dans l'ombre de ce qui est à l'intérieur de l'ombre de la viridité lumineuse de son mari qui devient du reste lumineuse à ce moment-là.

Jésus s'est mis à l'ombre : « *Obumbrabit* ». Il ne s'agit pas d'être mis en dessous, sous les pieds, non, ce n'est évidemment pas ça, mais nous sommes obombrés. Dans ce Mystère, prenons cette obombration. Nous sommes obombrés dans la Maternité divine de Marie qui engendre l'Église dans son accomplissement en plénitude reçue. Elle engendre en nous, dans notre corps spirituel tout petit, dans les sept mille milliards de notre corps spirituel venu d'en-haut mais aussi dans notre corps primordial, notre Oui d'en-bas, les deux se réunissant ensemble, elle engendre en nous la présence palpitante, physique, palpable, savoureuse, de l'accomplissement total final de la plénitude reçue de l'Église tout entière, de la Jérusalem céleste et de la Jérusalem spirituelle dans l'unité de leur enfouissement en nous, et nous le recevons dans la petitesse d'un germe qui se déploie dans la petitesse de l'Eucharistie.

Cette petitesse de l'Eucharistie par la Maternité divine de Marie se transforme elle-même en une union commune avec le Père dans l'infini de cet épanouissement accompli. En nous, il n'est pas infini, il est tout petit, mais nous disons Oui à la réception de ce germe et à ce fait que nous nous immergeons délicieusement, nous nous plongeons merveilleusement, nous nous engloutissons savoureusement, nous disparaissions entièrement, nous laissant obombrer, pas seulement assumer : plus qu'assumer, obombrer. Alors le Saint-Esprit Paraclet trouve Sa place.

Que le Saint-Esprit Paraclet trouve Sa place dans quelque chose qui est beaucoup plus grand que les sept Dons, c'est notre désir. Je veux être brûlé par le Paraclet. « **Je vous enverrai le Paraclet** » si vous êtes obombrés dans le Père. « **Il vaut mieux pour vous que je m'en aille** », sinon le Paraclet ne viendra pas, vous ne serez pas obombrés dans le Père pour être l'acte du Paraclet en vous-même.

Ce cinquième Mystère nous place vraiment comme des enfants de Dieu. Nous ne sommes plus les enfants du péché mais les enfants de Dieu. Celui qui est là ne peut plus être un instrument de péché.

Dans ce Chapelet d'aujourd'hui, je pense que c'est bien en ce cinquième Mystère de prononcer notre Oui et de nous consacrer au Monde Nouveau pour que Dieu fasse le reste librement.

Ô pur Amour, ô divin Amour

Dans le fruit de ce Mystère, nous sommes comme ramassés, blottis, engloutis dans la main de Marie, dans la source de la Maternité divine de Marie. Elle nous porte comme elle porte Jésus dans son sein, dans sa chair, dans son cœur bien sûr, mais nous sommes enfoncés en elle et elle est cette source en nous.

A partir d'aujourd'hui, nous sommes en 2014, c'est la Maternité divine, source unique de l'unique cheminement de l'Eglise qui va vers son accomplissement jusqu'à la fin des temps accomplis, et qui doit éclater d'ailleurs comme une source qui se déverse dans les abîmes ouverts de la gloire dans laquelle ils sont eux-mêmes inscrits et où apparaît la divinité essentielle et substantielle de Dieu le Père. C'est cette unique inscription de lumière qui s'ouvre et y fera disparaître toutes les autres formes de la grâce, évanouir toutes les autres formes de lumière des étoiles et des saintetés dans une unique sainteté, la sainteté dont elle est désormais la source en nous lorsque nous sommes en elle. Cette Maternité divine engendre la toute-puissance divine de cette Epousée en toute chair, en toute vie. Nous sommes nous-mêmes ce germe dans les Cœurs Unis en sa Maternité divine qui commence aujourd'hui.

Oh ! Qu'il est grand ce jour où commence dans la Maternité divine de Marie le grand surgissement de l'épanouissement de l'Eglise tout entière dans son accomplissement en la plénitude reçue de sa finalité en Dieu, et où l'immortalité le dispute à l'éternité pour se confondre même dans ce baptême, dans cette plongée à l'intérieur de l'essence de la déité substantielle essentielle de Dieu. Ce revêtement intérieur de la divinité du Verbe fait notre bonheur dans ce jour de saveur des parfums du Père.

Prière dans les sept demeures de l'union transformante

Première demeure

Nous nous engloutissons dans cette transformation curative avec ce que le Père ouvre dans la sainteté de l'infailibilité éternelle venue d'en-haut dans les sources de la Maternité divine en l'instant de notre Oui dans le présent. Nous acceptons cette guérison, cette transformation tout entière dans le Oui de la volonté éternelle du Père et la séparation définitive du monde des engendrés du monde ancien, cette séparation définitive de tout ce qui est mal, de tout ce qui est péché, de tout ce qui est quelque complicité avec le péché. Le filet aujourd'hui s'est rompu et nous échappons désormais à jamais au péché, et même à toute proximité avec le péché, et même à toute pensée de péché, et même à toute vision de ce qu'il est ou de ce qu'il pourrait advenir.

Dans cette première transformation, notre chair entièrement purifiée laisse ce germe jaillir. La Maternité divine de Marie dans cette première demeure est une source pure, une ligne pure qui va jusqu'à la fin et qui nous marque comme enfants de Dieu dans l'Eglise tout entière.

Deuxième demeure

C'est de là qu'elle engendre son éclosion dans tous nos frères dans le deuxième mystère où nous nous détachons de tout ce qui est du temps, de tout ce qui est de la terre et de tout ce qui est de la création séparée. Tout attachement à la terre, aux choses de la terre, au temps de la terre et aux êtres de la terre, disparaît. Ce détachement fait la purification dans les Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, et nous en rendons grâce. La Maternité de Marie engendre et fait épanouir ce germe, le fait éclater, et il produit ses bourgeons, comme un rayon laser qui traverse tous les lieux et tous les temps jusque dans les existences établies déjà en Dieu Lui-même en pleine lumière.

Elle établit en nous la guérison, la disparition de tous nos cancers et de tous les cancers de la terre, et la disparition aussi de toutes nos lèpres et de toutes les lèpres de la terre dans le corps, dans la chair, dans l'âme, dans la lumière, dans l'esprit. Et aussi elle écarte, comme la lumière écarte et met derrière nous toute ténèbre, elle écarte toutes les malédictions en nous de l'humanité tout entière du passé, et toutes les malédictions en nous de l'humanité tout entière du temps présent, et aussi toutes les malédictions de l'humanité tout entière des temps futurs. Toutes ces malédictions sont enlevées dans cette deuxième transformation de la Maternité divine de Marie en nous.

Oui à ce grand mouvement de la Maternité divine de Marie ouvert par le Saint-Père et par le Père dans mon sanctuaire.

Troisième demeure

Ainsi tout détaché je suis cueilli comme une fleur. Le parfum d'amour de la Jérusalem de Marie vient parfumer tout l'accomplissement et l'éclatement de la Jérusalem finale, de la Jérusalem accomplie, de la Jérusalem éclatante et splendide. Dans le cœur de cette Jérusalem il n'y a plus que l'amour en nous. Dans l'Eglise je suis cet amour dans la Maternité divine de Marie dans la troisième transformation et je me laisse pénétrer dans cet élan d'amour. Il n'y a plus aucun amour venu de mon cœur de la terre, plus aucune source d'amour des enfants de la terre dans mon cœur, plus aucun amour venu des profondeurs du temps dans mon cœur, il n'y a plus que cette source d'amour d'en-haut. Marie dans sa Maternité divine glorieuse royale crée en moi le monde nouveau de l'amour. Il n'y a plus en moi que cet amour. Dans le cœur de l'Eglise, je suis l'amour, je serai à jamais l'amour, je serai à jamais avec elle une seule source d'amour éternel. Je n'ai qu'une seule source d'amour, elle est partout, à jamais, en cet instant, en tout temps et en tout existant.

Quatrième demeure

La splendeur disparaît dans la bonté, la bonté disparaît dans la beauté, la beauté disparaît dans l'unité et l'unité disparaît dans la miséricorde du Père. Alors je m'y repose dans la quatrième demeure. Les Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, et les sources paternelles et incréés de Dieu dans la Maternité divine de ma Mère m'établissent dans une disponibilité parfaite aux créations nouvelles et continues de la Très Sainte Trinité dans la création tout entière de Son Nom. Je suis l'instrument du Règne du Sacré Cœur dans le ciel et dans la terre. C'est la quatrième demeure de ma transformation à laquelle j'acquiesce. Il n'y a pas d'autre mouvement que ce mouvement éternel de création nouvelle. Je vois le ciel s'ouvrir et dans ce ciel le ciel s'ouvre encore, un autre ciel apparaît et une création nouvelle, et une autre création nouvelle, et en elle une création parfaite et accomplie, sept fois, et encore une fois, et mille fois, et des myriades de fois. Cette extraordinaire profusion de la création nouvelle de la Jérusalem du Père, Marie l'engendre en nous avec Lui. Marie nous établit en cette disponibilité surnaturelle parfaite et accomplie de cette quatrième demeure. Les Cœurs Unis nous imbibent, nous imprègnent, nous brûlent, nous prennent dans toutes les cellules blessées par le péché et par les conséquences de toute la nature humaine et de nos choix et des choix qui ont été faits en dehors de cette présience de la connaissance du ciel dès notre terre. Dans cette demeure, la Maternité divine de Marie nous établit dans cet océan cristallin, abandonnés, pacifiés, où la liberté de Dieu est entière. Nous inscrivons ce parfum de paix dans l'accomplissement de l'Eglise tout entière et elle emporte avec elle la création tout entière qui y aspire.

Cinquième, sixième et septième demeures

Alors notre chair, notre sang, notre âme peuvent voir que Dieu passe dans l'essence de ce qu'Il est en Lui-même. Il nous enveloppe, Il nous entoure, Il s'introduit Lui-même du dedans de nous dans une étreinte où nous sommes pour ainsi dire égaux dans notre petitesse à l'immensité de Sa grandeur. Les deux se battent ensemble pour savoir lequel gagne dans l'assomption de la cinquième demeure. La métamorphose est totale. Dans les Cœurs Unis, la Maternité divine de Marie engendre cette métamorphose, permet au Père de passer, de nous transformer et de nous établir à l'intérieur de tous ceux qui doivent être transformés, de tous ceux qui ont été transformés et de ceux qui seront transformés, et de tout ce qui sera transformé. Cette assomption établit l'autorité du Père à travers nous sur toute chose dans la toute-petitesse d'une humilité substantielle. Cette métamorphose fait de nous des enfants de Dieu à part entière. La Maternité divine de Marie ne se donne jamais à nous seuls, séparés, elle se donne à nous dans l'unité inconditionnelle avec tous nos frères du ciel et tous nos frères de la terre, mais aussi de toute chair. Alors nous porterons toutes les grandes secousses de la purification de l'ouverture des temps et de l'épanouissement du temps en l'immortalité des créations d'éternité dans l'instant de la terre en son épanouissement.

Les Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph nous transforment en notre chair, en notre sang, en cellules palpitantes et vivantes de la chair glorieuse et éternelle que Dieu a assumée avant la création tout entière dans son Principe. Nous sommes les membres vivants de Jésus vivant et entier puisqu'Il est la Source de notre corps spirituel venu d'en-haut dans l'Arbre de Vie, se répandant et s'exaltant lui-même comme principe de vie. Dans ce flux et ce reflux du Monde Nouveau, du Règne du Sacré-Cœur, la Maternité divine de Marie aujourd'hui inscrit cette transformation. Nous sommes les engendrés de cette transformation principielle où l'accompli en Dieu se retrouve dans le principiel et fait l'unité de notre corps spirituel avec notre corps originel, et l'unité du corps spirituel dans le Livre de Vie avec le corps originel de tous nos frères et sœurs, et surtout l'unité du corps spirituel et accompli de Marie avec son corps

originel dans le Principe même où elle était présente avant l'émanation des existants de la création angélique et de la création entière.

Cette unité totale, ce flux et ce reflux font la brûlure invincible du Règne du Sacré-Cœur dans le Monde Nouveau. Tout le mal qui s'approche de nous disparaît immédiatement de notre terre. Et nous voici consumés, victimes d'amour, amour disparaissant, amour instasiant, amour immortel, sponsalité. Que c'est beau dans la Maternité divine de Marie d'être engendrés !, et que nous puissions dire en toute vérité : « Je suis sponsalité immaculée de Dieu » dans ce sixième mystère de la transformation !

Ô le trésor !, plus que l'argent, plus que l'or, plus que le diamant : la Très Sainte Trinité Elle-même dans la surabondance, la surmultiplication de la liberté du don que Marie engendre dans l'au-delà déjà présent corporellement de l'épanouissement de l'Eglise et de la Jérusalem entière. Ô ce mariage spirituel ! Qu'il s'accomplisse jusqu'à son accomplissement, jusqu'à sa surabondance dans tous les êtres de vivants dans la septième demeure.

Ô l'action de grâce de m'y voir plonger et disparaître délicieusement, des délices de l'Epoux et de l'Epousée qui disent : « **Viens !** » dans l'Esprit Saint. Dans la nuit, le rien, le néant, ô la source, ce cri qui dit : « **Viens !** » Dans les Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, dans les Cœurs Unis du Père, du Verbe, du Fils, de l'Epouse, de l'Esprit Saint, nous disparaissions, nous nous laissons transformer. Avec eux nous voyons s'ouvrir les portes de la déité toute pure et essentielle de Dieu. Nous nous laissons revêtir du mariage spirituel de Dieu Lui-même. Nous nous laissons revêtir de l'intérieur dans notre chair, dans notre matière vivante, dans notre lumière, dans toutes les lumières. Ce revêtement de la Divinité Elle-même du dedans de notre chair, de notre sang, nous permet d'être baptisés du baptême où nous nous consacrons, où la Maternité divine nous place.

Telle est la spiritualité de son Principe dès l'enfance. Saint Joseph a vécu de cela avant même de naître, et de plus en plus intensément. Que les dix-neuf années qui viennent soient les mêmes ! C'est ce qui va commencer pour nous, parce que nous sommes consacrés à ce Oui de cette transformation divine et nous y demeurons. Nous nous laissons engoutir, baptiser, immerger en cette essence substantielle de Dieu Lui-même en Lui-même, ainsi revêtus et enveloppés, jusqu'à transformation divine complète de l'accomplissement de la plénitude reçue de l'Eglise tout entière.

Voilà le message du Saint-Père au jour eucharistique de la Maternité divine de Marie en cette année de lumière. L'heure est arrivée. « Pitié mon Père pour ceux qui T'abominent », pitié, nous portons toutes les conséquences de ce que Tu portes Toi-même en Ta paternité. « Pitié mon Père pour ce scandale du monde, pitié pour ceux qui Te fuient, pitié pour ceux qui fuient toute vie, pitié pour ceux qui s'en repentent » dans le nard de mon Père, dans l'autel de la Mer de cristal toute pavée de pavements à l'infini dans le Nom du Père, dans le Nom du Saint-Esprit, dans le Nom de Jésus, dans le Nom de l'Epousée. « Pitié, l'heure est arrivée ! Que Ton Royaume arrive. Viens ! » Que Marie engendre Dieu Lui-même dans Son « Viens ! »

Ô Mère bien-aimée, malgré ma petitesse

13. Chants de Jean-François et Office de Vêpres

Volé volé douce colombe

Souffle brise légère, souffle Saint-Esprit

Psaumes 121 et 126

Cantique (Ephésiens 1)

Magnificat

14. Accueil avant la Messe du soir du mercredi 1^e janvier,

Dieu nous crée

Imaginez que Dieu vous crée, imaginez que ce soit possible.

Dieu m'a créé, cela me suffit. Ce qui arrivera dans ma vie, c'est Oui. Ce n'est pas un malheur, ce qui m'arrive dans ma vie. Aucun malheur ne m'arrive dans ma vie, parce que imaginez que c'est Dieu qui me fait vivre ».

Imaginez que j'ai été créé par Dieu. Imaginez que Dieu existe et qu'Il m'a créé. Ce serait bien. Imaginez que Dieu me crée, moi aussi. Imaginez que toi, tu as été créé, mais moi aussi, et que nous avons été créés en même temps et dans le même élan, dans le même instant, nous n'avons pas été créés tout seul. Ce serait bien !

Imagine simplement que c'est Dieu qui te crée. Dieu existe et Il te crée. Il a créé tout le monde, d'accord, cela tu le sais. Finalement ça va, tu n'imagines plus, tu sais que c'est cela et tu le vois.

Imagine donc que c'est Lui qui en te créant te 'dit' : « Voilà, j'ai décidé de te créer toi ». Ce serait bien ! Et que toi, tu sois le dernier saint de la terre, le plus grand. Ce serait bien ! Imagine ce qui t'arrive lorsque tu vois que Dieu te crée toi, et que tu es dans la création du Père au milieu de tous les hommes le dernier, le plus grand saint de la terre, le plus grand Saint de l'Eglise tout entière.

Imagine simplement que Dieu décide de te créer et que saint Joseph, c'est toi. Qu'est-ce que tu fais avec ça ? Imagine que saint Joseph, c'est toi. Imagine que l'Immaculée Conception, c'est toi. Cela dépend de ce que tu peux imaginer plus facilement. Saint Joseph, c'est toi. Dieu a décidé de te créer et tu es saint Joseph. C'est drôlement bien. Tu ne le mérites pas, Il t'a créé au départ pour cela. Saint Joseph c'est toi, et pendant neuf fois les anges s'occupent de toi et t'enseignent, déposent les germes de ce qui doit tout aspirer en eux, en toi et en tous les autres dans ce que tu es, dans ce que le Père a créé Dieu en toi.

Oh ! Mon Dieu ! J'imagine quand Dieu me crée et qu'Il décide que Saint Joseph c'est moi. Quand j'imagine cela, je ne cherche pas à savoir si cela me plairait ou si cela me plairait pas, mais je me pose la question : avec cela, qu'est-ce que je fais ? Maintenant qu'est-ce que je fais ? Je sais que c'est vrai, mais qu'est-ce que je fais ? Je crois que j'imagine qu'à ce moment là, je ne ferai pas n'importe quoi. Je pense que je serai ce que je suis. Puisque je suis saint Joseph, je serai ce que je suis et je dirai Oui sans échapper jamais, à aucun moment, à ce que je suis dans le Oui de ce que Dieu m'a fait. N'est-ce pas vrai ? Et ce serait bien ! J'imagine que le Père et moi nous sommes entièrement confondus. C'est quand même extraordinaire !

Que fait Marie avec cela ? Nous voyons bien qu'elle ne cherche pas à le savoir, mais en tout cas elle veut bien obéir, elle veut bien dire Oui. Mais à quoi doit-elle dire Oui ?

Imagine que l'Immaculée, ce soit toi. Imagine que Dieu t'a créée pour cela au milieu de tous les hommes de la terre, de tous les enfants. Oh mon Dieu, qu'il y en a ! Et elle, cette création, cette âme toute pure, ce cœur, cette grâce toute plénière qui dépasse tout avant même de concevoir ce qu'elle est, d'accepter et de la voir en elle-même, que fait-elle avec cela ? « **Comment Dieu fera-t-il ?** », voilà ce qu'elle dit. Elle ne dira jamais : « Comment dois-je faire ? Comment dois-je accomplir ce que Dieu m'a fait ? », non, elle dit : « **Comment Dieu fera-t-il avec moi qui suis si petite dans mon Oui ?** » Voilà la Spiritualité du Monde Nouveau pour tous les enfants de la terre. Et en plus ce n'est pas une imagination.

Alors il peut arriver beaucoup de choses. Oh ! Une chose est arrivée, je vous assure que c'est vrai, il y a trois ou quatre jours. Une très belle femme est arrivée dans une gare et elle a explosé, comme cela, dans la gare, avec, je crois, dix kilos de TNT. Il y a eu quarante morts autour d'elle. Pour plaire à Dieu, elle s'est explosée, comme cela, à la gare, en Russie, il y a quatre jours. Elle était belle cette femme, elle était magnifique. On la voit, elle arrive souriante et sereine, elle s'explode et elle explose quarante enfants. On m'appelle au téléphone et on m'attrape, on se met en colère contre moi : « Pourquoi ne l'avez-vous pas empêché ? Qu'avez-vous fait ? C'est de votre faute ! Et ces enfants qui sont morts ! Vous êtes un lâche. »

Ce jour-là, l'Évangile que vous avez entendu est l'Évangile où Hérode, après la naissance de Jésus, fait tuer tous les enfants jusqu'à l'âge de deux ans. Aucun des enfants de cette région de Palestine n'est resté vivant. L'Ange apparaît en songe à saint Joseph, l'Immaculée porte Jésus dans ses bras, et l'Ange dit à saint Joseph : « **Pars avec l'enfant et sa mère** » (Matthieu 2, 13). Voulez-vous donner un coup de téléphone à l'Ange qui a parlé à Joseph, pour lui dire : « Peux-tu faire en sorte que les enfants ne meurent pas tous à cause de toi ? » L'ange n'a pas dit cela. Saint Joseph n'a pas eu de coup de téléphone lui disant : « Espèce de lâche, tu pars avec Jésus, et pendant ce temps, derrière vous, des milliers, peut-être des centaines de milliers d'enfants sont tués sur l'ordre d'Hérode ! »

Mais si tu as été créé par Dieu, qu'est-ce que tu fais ? Qu'est-ce que Dieu va faire pour toi ? Qu'est-ce que tu feras ? Peux-tu prendre autorité pour que ces choses du mal ne se produisent pas ?

L'Immaculée, saint Joseph, le saint des saints, l'autorité royale de tous les éléments de la terre, n'a pas fait cela, ne l'a pas empêché, n'a pas arrêté le bras.

Après tout, ils auraient pu, avec l'Enfant-Jésus, aller voir le roi qui avait peur et lui dire : « N'ayez pas peur, nous sommes tout petits ». Ils auraient engendré la paix et les enfants n'auraient pas été tués, éventrés, les mamans n'auraient pas été déchirées. Ils n'ont pas fait cela. Mais pourquoi ? Pourquoi ?

Si vous avez la réponse, tant mieux pour vous. Moi, elle ne m'intéresse pas, parce que ça ne s'est pas passé comme cela. Votre réponse ne m'intéresse pas parce qu'elle n'est pas celle de la paix qui vient d'en-haut dans la terre d'aujourd'hui, dans la terre d'hier, dans la terre des principes, dans la terre des accomplissements.

Nous aurons à subir beaucoup de souffrances, cela ne m'intéresse pas, je ne me regarde même pas, c'est Dieu qui m'a créé et c'est cela que je vois. Je suis content, je l'ai même imaginé, je vous assure, j'ai imaginé que ce soit Dieu qui me crée et je vis. Le reste, je ne veux pas en vivre. Les hommes de ce monde qui sont de la terre, qui sont de la Bête de la mer et de la terre, eux, ils se préoccupent de savoir : « Comment ? », « Que faire ? », alors que l'acte de ce qu'ils sont permet à Dieu de traverser la volonté du Père : l'acquiescement à la volonté éternelle du Père.

Mais bien sûr Marie aurait pu arrêter le bras et empêcher que Jésus souffre comme cela sur la croix. Vous savez, pour l'Immaculée, ce n'était pas compliqué : un seul regard tout simple sur le grand prêtre du Sanhédrin et Jésus n'aurait eu aucune souffrance. Elle ne l'a pas fait, pourtant cela aurait été facile pour elle. Et s'il y avait eu le téléphone, elle se serait fait très fortement secouer, on lui aurait dit : « Pourquoi tu ne l'as pas fait ? »

Je ne l'ai pas fait parce que Dieu m'a créé au principe de toute chose et que ce qu'Il a fait en me créant suffit à donner la vie et à se servir de tout ce qui est souffrance pour le faire surabonder dans des vies toujours plus profondément et immensément grandes en Lui. Je n'empêcherai pas la transformation de la vie en Dieu, en Sa propre vie.

Dieu m'a créé et cela me suffit. C'est la volonté éternelle de Dieu, l'acquiescement dans le Oui à la volonté éternelle d'amour, à la Puissance du Saint-Esprit dans la mort de ma vie, qui permet au Père d'agir. Pas forcément pour supprimer la souffrance ici ou là, parce que ça, ça a de l'importance pour mon chat, mais pas pour moi. Je ne suis pas un animal domestique, je suis le Dieu vivant qui palpète dans la chair que Dieu crée pour Lui et c'est Dieu qui agit en moi. C'est simple à comprendre. De vivre avec Dieu, cela me suffit, c'est la seule chose qui me fait vivre. Alors du coup, mes inquiétudes sont à Lui, mes inquiétudes sont remises en Lui, sont déposées en Lui. Ce sont des mouvements qui sont ceux de l'inquiétude sensible en moi, de l'inquiétude cosmique et de l'inquiétude créée.

Je suis détaché du monde créé et je ne suis qu'attaché qu'au monde incréé de Dieu. Parce que Dieu m'a créé je suis comme cela. Je suis créé par Dieu. Je ne suis pas un orang-outan, je ne suis pas un cormoran, je suis l'Immaculée sur la terre, je suis saint Joseph sur la terre, je suis Jésus sur la terre, parce que c'est le Père qui m'a créé.

Bien sûr je ne suis pas comme cela devant vous. Si on prend ma photo et si on prend la photo de Jésus, on voit bien que ce sont deux visages différents. Il est quand même moins gros que moi et Il est plus agréable, mais il souffre d'avantage parce qu'Il porte ma souffrance.

Quand Dieu me crée, Il ne me crée pas avec les orangs-outans, les poissons, les oiseaux et les anges qui vont partir, Il ne me crée pas à cet instant. Il me crée dans l'instant de l'accomplissement final de tous les temps. Alors, là, Jésus c'est moi. Dieu m'a créé au principe de Ses heures et ce principe c'est Son accomplissement.

Saint Thomas d'Aquin dit et répète que la création de Dieu ne se réalise pas par la main d'un démiurge comme dans la philosophie des païens, comme cause efficiente derrière nous, mais que la création de Dieu se réalise dans l'accomplissement de tous les temps.

Dieu vient jusqu'à moi dans l'instant présent et Il me crée à partir de mon accomplissement dans Son accomplissement et donc Jésus c'est moi, l'Immaculée c'est moi, saint Joseph c'est moi, le Père dans la chair c'est moi, l'Esprit Saint dans le Paraclet et la chair c'est moi.

Je n'ai pas à imaginer que quand Dieu me crée je suis, avec elle, l'accomplissement de l'Eglise tout entière qui palpète dans ma liberté qui disparaît pour réaliser la liberté toute entière de Jésus vivant entier, complet, épanoui, éclatant, assumé, disparaissant pour réaliser la création nouvelle à l'intérieur de l'essence même de Dieu. Quand Dieu m'a créé, Il m'a créé comme cela. C'est ce que nous avons lu à l'instant dans la lecture.

Il nous a prédestinés en nous créant à être Son Fils dans Son accomplissement : louange de gloire de sa grâce, face à face du Fils bien aimé, voilà ce que je suis.

Je dois traverser des souffrances, je dois traverser des inquiétudes.

Est-ce que je dois produire beaucoup d'inquiétudes pour me montrer à moi-même que je ne suis pas insensible ? Ou bien renoncer à cette sensibilité de la terre pour rentrer dans la sensibilité céleste ? La sensibilité céleste est ce que celui qui est créé vit à partir de ce qu'il est, il est heureux d'exister dans ce qu'il est. Ce n'est pas à moi de me préoccuper qu'il doit vivre ce qu'il est et ce qu'il vit autrement, à ma manière sensible de voir comment sa béatitude de la terre doit se réaliser. Puisqu'il a dit Oui en existant à ce qu'il est et à ce qu'il vit, est-ce que je vais me mettre en travers ? Saint Joseph et Marie ne se sont pas mis en travers du massacre des innocents.

Nous avons été créés par Dieu et cela nous suffit. Notre mission est beaucoup plus grande que ceux qui sont pris dans le déni de tout ce qui vient de Dieu. **Pitié pour ceux qui Te fuient !**

« Oui mais c'est une souffrance ! » Mais enfin ! Est-ce que Jésus, est-ce que Marie a dit : « Oh non ! Mon existence va porter toutes les conséquences des souffrances qu'ils ne peuvent pas porter ! » Jésus et Marie ont dit : « Oui, Dieu m'a conçu pour cela ».

Alors qu'Il a créé le cormoran pour n'exister que vingt-sept mois. Après il n'y a plus de cormoran, il n'y a même plus de plumes, il n'y a plus rien. « Mais est-ce que mon chien ira au ciel ? » Est-ce que le chien a dit Oui ? Non. Est-ce que le chien peut dire Oui ? Non. Est-ce que je peux dire Oui en communion avec le chien ? Non. « Il est si gentil mon chien, il est plus fidèle que mon mari ! » C'est cela la souffrance des hommes qui sont descendus très loin du Oui.

Nous avons été créés par Dieu. Imaginez simplement que Dieu existe et qu'Il nous crée. Alors forcément, que ce soit Lui qui agisse et que moi, je me laisse faire. Voilà la transformation.

Il y a sept grandes transformations. Et nous sommes dans la dixième hiérarchie des transformations. C'est aujourd'hui le premier jour de la Croix Glorieuse du troisième millénaire. Il en a fallu des jours et des jours, des années et des années, des siècles et des siècles, des millénaires et des millénaires, pour arriver au jour d'aujourd'hui.

Ah !, il faudrait mourir aujourd'hui ? Si j'ai été créé par Dieu pour mourir aujourd'hui, ce serait formidable, peut-être que c'est beaucoup mieux. Et est-ce que quelqu'un va se mettre en travers ? Sûrement pas Marie, sûrement pas son Père, sûrement pas son Dieu.

Nous avons été créés pour être sublimes dans ce Oui, nous nous épanouissons à la hauteur des splendeurs du Oui complet, universel, épanoui, accompli, de tous en un seul élan et nous irons jusqu'à cet accomplissement dans le Oui qui s'opère en nous.

Voilà ce que ma colombe dans sa cage ne peut pas faire. Voilà ce que l'agneau quand il est égorgé et qu'il sourit dans la souffrance de son égorgement, ne fait pas non plus. Et pourtant il sourit parce que Jésus a souri lorsqu'Il a vu tous ceux qui disent Oui au travers de la souffrance pour être le lieu, l'incarnation, la réalisation de l'accomplissement de tout en eux.

La Maternité divine de Marie engendre en nous cette simple réalisation, cette simple vision, ce simple épanouissement, cette liberté-là, cette capacité à laisser cette Unité accomplie de la Très Sainte Trinité à l'intérieur de la création tout entière de manière accomplie, et même au-delà de l'accomplissement, dans les heures de la résurrection, et au-delà même de la vision béatifique : la création de la Jérusalem céleste récapitulant la création tout entière va prendre tous les temps de tous les lieux et les récapituler en nous pour que chaque instant créé par Dieu, ainsi récapitulé dans notre propre gloire, puisse être des temps et des instants où toutes les puissances de création des temps nouveaux se créeront dans l'éternité glorieuse de Dieu.

Cela, ma colombe de sa cage ne l'aura jamais. Pourtant elle est belle ma colombe. Elle apparaîtra au ciel, dans le paradis, sous forme de lumière. Elle lui ressemblera beaucoup, elle aura pris de ma colombe ce qu'elle avait de mieux. Mais ma colombe n'en saura rien. Elle prendra son visage parce que je l'ai aimée, ma colombe.

Mais Dieu m'a aimé et c'est tout à fait autre chose. Je sais faire la différence entre l'amour que Dieu m'a offert et l'amour que des êtres de vie qui vivent un peu et puis s'évaporent m'ont porté. Je sais faire la différence entre l'amour d'en bas et l'amour incréé de Dieu. Je sais faire la différence.

C'est cette différence, c'est cette existence que la Maternité divine de Marie va engendrer en nous et au fond sans doute aussi (c'est ce pourquoi nous prions dans la messe de maintenant) dans tous les êtres vivants des enfants de Dieu dans la terre.

Nous lui donnons toute autorité, toute maternité, toute fécondité, c'est Dieu qui la lui donne à travers nous dans l'accomplissement de notre Oui accompli, dans la racine même de ce Oui originel qui est en nous en son Immaculée Conception, elle-même établie comme Source de Maternité divine d'une nouvelle Immaculée Conception en nous.

L'Immaculée Conception ne nous est pas étrangère, elle donne tout ce qu'elle a d'elle-même, et même son origine avant la création du monde angélique elle nous la donne, nous la vivons et nous avons autorité avec elle, de cette autorité qui est la sienne. Son privilège n'est pas conservé pour elle, elle le donne aux enfants.

Si cet enfant naît et tombe dans le malheur du péché, il n'aura pas ce trésor. Alors il préfère ce trésor. Priez pour lui, portez-le et portez sa souffrance, portez les conséquences du mauvais choix, mais réjouissez-vous avec lui de ce qu'il a choisi, de ce que Dieu choisit en lui à partir de l'Un, parce Marie est sa maman, parce que son Créateur est son accomplissement.

Je pense que c'est bien d'entendre cela. De jugement, il n'y en a plus, nous ne condamnons pas. Nous nous réjouissons d'avoir été créés comme Marie. Elle est créée comme Mère de Dieu, elle est créée comme Source de Dieu dans tous les êtres de nos frères et sœurs. Et qu'ainsi s'établisse, un jour, dans l'accomplissement de chacun d'entre nous, la plénitude de tout, la récapitulation de tous les vivants remplis de soif de la révélation des enfants de Dieu, toutes les colombes, tous les daims, tous les cerfs, tous les oiseaux, tous les poissons, toutes les émeraudes et tous les diamants de la terre, toutes les galaxies, toutes les lumières.

Dieu a dit : « Quand tu vois un mouvement qui t'est contraire, regarde simplement les mouvements de la mer et des océans. Regarde, par exemple, les vagues. Chaque mouvement de chaque brin d'eau, de chaque vague de tous les océans, je le connais substantiellement. » Et il y en a, des mouvements de chaque goutte d'eau dans l'océan ! C'est ce que nous portons. Nous portons avec Dieu tous les mouvements de la création entière, ceux des animaux aussi, évidemment. Chaque mouvement de chaque mouche ! Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus disait : « Oh ! Que j'aimerais suivre chaque mouvement de chaque mouche ! »

Il y a des mouvements qui sont sous l'influence de l'évolution de la ténèbre, c'est vrai. Il m'est difficile de faire le partage entre les mouvements qui viennent des ténèbres, ceux qui viennent des ténèbres en union avec l'animal, et ceux qui viennent de l'union de ces deux avec les mouvements qui sont les miens. Si les trois se rejoignent, je suis dans le péché de l'humanité du Déluge et des filles de Caïn. Je dois faire quand même attention.

Il faut la Sagesse. C'est la Sagesse immaculée de notre Mère, c'est la Sagesse du Père, la Sagesse de saint Joseph. Il est ajusté et il laisse Dieu faire avec lui, mais lorsque le Père agit en lui c'est bien à lui de s'opérer et de s'actuer. Voilà ce que nous faisons dans la messe d'aujourd'hui : nous nous établissons, nous nous plongeons, nous nous engloutissons, nous nous abandonnons, nous nous consacrons, nous laissons la liberté à Dieu de transformer notre manière de laisser Dieu faire, et nous le faisons comme Lui le fait. Parce qu'un regard, un sourire, un mouvement d'amour pour porter la souffrance qui ne peut pas être portée par celui qui nous fait du mal, c'est l'acte que je peux faire quand Dieu le Père agit en moi. Sinon j'ai de la jalousie et je suis ce qui m'est agréable du point de vue de l'agréable de la terre.

Jésus a renoncé à tous les bonheurs et toutes les béatitudes sans limite de ce qu'Il est dans Sa divinité, Il a pris notre chair pour subir toutes les souffrances. Il n'y a pas le moindre mouvement de souffrance qu'Il n'ait pas saisi dans sa totalité et continuellement. Tandis que quand nous souffrons, c'est un peu et dans un petit moment.

Dieu nous a créés à l'image ressemblance de Son Fils pour être louange de la victoire de l'amour sur tout en Sa gloire, en Sa grâce, en Sa vie intérieure, en Sa vie éternelle.

Voilà le rappel de notre foi, voilà le rappel continu de la mémoire de Marie, c'est-à-dire de son Immaculée Conception qui s'empare entièrement de notre liberté originelle dans le Oui de notre vie divine actuelle. Alors cela attire en nous l'accomplissement. Le corps spirituel venu d'en-haut, elle l'engendre corporellement, biologiquement, souverainement, de manière incorruptible et invincible, et tout le mal qui s'approche de moi, qu'il disparaisse de cette terre.

Mais si le mal qui s'approche de moi ne disparaît pas de la terre, c'est que quelqu'un a dit Oui pour une œuvre plus grande encore, en travers de laquelle je ne me mettrai pas.

« Tout de même, je veux empêcher cela ! » Attends, la Sainte Vierge a-t-elle fait un croche-pied au soldat qui va arrêter Jésus pour qu'il tombe et que Jésus puisse s'en aller ? Non, puisque Jésus a dit Oui à autre chose dans l'amour éternel du Père, elle ne va faire un croche-pied, elle ne va pas se mettre en travers, elle va rentrer dans la souffrance, ils vont créer ensemble quelque chose de plus grand, parce que c'est la volonté éternelle du Père. L'acquiescement à la volonté du Père est une louange, elle traverse ce mal et ce qui était mal disparaît comme mal et apparaît comme gloire, alors je ne m'opposerai pas à la gloire de Dieu dans Son Messie.

Marie est la Mère du Verbe de Dieu, elle est la Mère de l'Hostie, elle est la Mère du Royaume d'humilité et d'amour victimal, de l'holocauste brûlant d'amour victimal du Fils, de l'Épousée. Elle est la Mère de Dieu en moi, en lui, en tous, en chacun. Elle fait l'Unité de l'accomplissement de toute vie dans la lumière.

C'est pourquoi, en recevant ce qu'elle fait aujourd'hui dans cette messe du soir, nous allons traverser dans la louange l'ouverture des Temps.

Nous avons donné à Jésus notre chair pour qu'Il puisse souffrir sur la Croix, alors en action de grâce Jésus nous donne Son Corps pour qu'Il puisse à nouveau rentrer et porter l'ouverture de tous les Temps et la souffrance de tous les enfants de la Terre dans les conséquences de leur choix. C'est par gratitude qu'Il le fait, c'est pour cela qu'en grec on dit : « Eucharistie », c'est par gratitude qu'en retour Il nous donne Son Cœur, Il nous donne l'Immaculée Conception, Il nous donne Sa Mère, Il nous donne Son Église tout entière dans son accomplissement, celle qui porte avec toute la force d'amour et de lumière, sa jubilation de louange et de paix, toutes les souffrances.

Nous nous consacrons à ce Oui,
nous sommes les enfants de Dieu dans la Nouvelle Terre,
le Monde Nouveau, le Règne du Sacré-Cœur est là,
l'Heure est arrivée, alléluia !

15. *Homélie de la Messe du soir du mercredi 1^{er} janvier,*
« Tous ces événements tournaient dans le cœur de Marie »

Livre des Nombres (6, 22-27)

Psaume 66 (67)

Lettre de saint Paul Apôtre aux Galates (4, 4-7)

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (2, 16-21)

La Parole que nous venons d'entendre est la Parole de Dieu. Dieu a vu que Marie retournait ces choses dans son cœur : « **Ces événements roulaient dans le cœur de Marie** », ce qui est souvent traduit par : « **Marie méditait ces événements dans son cœur** ».

Le cœur, c'est quand vous prenez l'œil de la vision, la raison, dans l'essence de l'âme, au centre de l'âme. L'âme est la lumière qui forme votre corps, elle est la forme substantielle du corps, elle a votre visage. C'est un visage intérieur qui resplendit et qui voit de l'intérieur tous ceux qui sont à l'intérieur et les regarde face à face d'une manière sponsale. Il est nécessaire d'être complètement adulte dans l'ouverture des yeux de la vision sponsale pour voir votre visage face à face. Il n'y a pas de face à face s'il n'y a pas de sponsalité. Nous avons perdu cette habitude depuis les filles de Caïn. Mais nous n'appartenons pas aux filles de Caïn, nous appartenons à l'engendrée éternelle de l'Esprit Saint.

L'Esprit Saint n'est pas engendré, mais l'Esprit Saint engendre. Il est Créateur et Donateur de Vie, Il engendre. Mais l'Esprit-Saint émane, Il procède, Il n'est jamais engendré. Le Père (l'Époux) et l'Épouse n'engendrent pas l'Esprit Saint. Pourquoi ? Parce que la sponsalité tourne dans l'unité sponsale de l'Époux et de l'Épouse, la sponsalité tourne comme un tourbillon où Ils disparaissent, expirent sans cesse activement dans l'acte pur de l'essence de Dieu.

Celui qui dit qu'il y a engendrement de l'Esprit Saint à partir de l'unité des deux premières Personnes de la Très Sainte Trinité, c'est très embêtant pour lui parce qu'il est rentré dans une autre religion et s'il croit à cela il ne peut pas être sauvé. S'il dit que l'Esprit Saint est engendré, cela veut dire qu'il ne sait pas qu'il y a la sponsalité en Dieu.

La sponsalité n'est pas un engendrement, la sponsalité n'est pas la paternité ni la maternité, la sponsalité n'est pas la fécondité, la sponsalité tourne. Tous les événements du monde tournent à l'intérieur de l'unité sponsale de l'homme et de la femme. Si tu es marié, tous les événements du monde tournent du dedans, à l'intérieur du lien qu'il y a entre l'âme et la raison, ou si tu préfères l'âme et l'œil qui voit.

L'œil, l'essence de l'âme, tourne et voit face à face la sponsalité intime de Dieu. L'homme est créé avec l'âme, il est créé aussi avec la vision de Dieu et il veut voir Dieu. Cette vision de Dieu lui permet de vider, comme vous le savez, l'aiglon. L'aiglon veut toujours être rempli des éléments de la volonté créatrice de Dieu et qui viennent s'éparpiller par mensonge, par séduction, par inversion, alors l'aiglon doit être vidé. Marie a vidé l'aiglon, c'est-à-dire le

vide qui est réservé à la ténèbre du rien, de ceux qui ont choisi le rien plutôt que toute la gloire du Dieu. Dans notre univers l'aquilon est là, il doit être vidé.

Evidemment, il y a ce retournement, ce tournement : tous les événements du monde peuvent être recueillis dans l'unité de l'âme et de la vision de Dieu, c'est-à-dire notre regard sur Dieu, la raison. Quand tu rencontres les deux, quand tu rencontres l'âme et le cœur d'amour de Dieu dans ta vision, ce qu'on appelle le cœur spirituel, lorsque les deux se conjoignent, ça y est, tu as la source de l'amour de Dieu en toi. Tu n'a plus besoin d'être nourri de l'amour, de l'affection, de la fidélité des choses de la terre, même dans le mariage.

Tant et tant d'êtres humains sont seuls aujourd'hui, sans personne qui puisse nourrir leur cœur en les aimant et en étant affectueusement unis à eux. Les gens d'aujourd'hui ont tellement misé sur les sources d'amour de la terre que du coup elles se tarissent peu à peu. Il paraît que 60% des gens sont seuls en France. Ils ne peuvent pas se nourrir de l'affection de quelqu'un d'autre, alors ils survivent dans leur colère, ils préfèrent être des victimes plutôt que d'être seuls, ils ont l'impression que cela remplace l'absence. Mais je ne veux pas parler de cela, ce sont des statistiques de la tragédie de l'humanité de notre génération. Cette tragédie vient de ce que nous n'avons plus le cœur. Nous n'avons plus le cœur parce que l'âme ne se conjoint plus au cœur spirituel.

L'unité des deux ouvre en nous les portes de la seule source d'amour de Dieu qui tarit en nous l'arrivée de toutes les autres sources d'amour qui viennent de la terre. Quand quelqu'un t'aime, c'est agréable, mais c'est une source d'amour qui vient de la terre. Il faut susciter l'amour, mais pour susciter l'amour, il faut être dans le bien, il faut être dans la source d'amour elle-même, il faut avoir du cœur. Quand tu retrouves en toi et que tu unis ton âme et la raison, c'est-à-dire ton cœur spirituel, alors les deux font un mélange qui ouvre une porte et l'amour d'en-haut surgit. Le pur amour, l'insatiable amour, le désir d'amour, la source d'amour pour tous les hommes, pour tous les cœurs humains, jaillit et vient sourdre à l'intérieur de ton cœur et tarit l'envie qu'il y ait quelconque autre source d'amour qui vienne irriguer ton cœur. Les amours de la terre sont stériles, ils sont créés, ils sont corruptibles. Tu ne peux pas mélanger un amour corruptible avec l'amour incorruptible, tu ne peux pas mélanger un amour transitoire avec un amour éternel. Le cœur humain est fait comme cela, il a besoin de cet amour éternel qui est un amour pur, qui est un amour véritable, qui est un amour de lumière et de liberté, de don. La liberté éternelle de Dieu de nous aimer dans sa source s'établit dans notre cœur à condition que nous fassions l'unité entre l'âme et la raison.

La raison n'est pas la raison qui raisonne, c'est le regard, l'essence qui voit Dieu, qui voit dans Dieu l'amour. Alors cette vision de Dieu vient, se mélange à notre âme et les deux disparaissant j'ai du cœur. Mais si je n'ai plus l'âme, si je n'ai plus la vision de Dieu, comment est-ce que je peux avoir du cœur ?

Marie, elle, a un cœur, alors « **ces événements tournent dans son cœur** ». Tous les événements de la terre, tous les événements de notre univers, tous les événements de l'instant présent qui suit chaque pas de sa vie tournent dans le cœur de Marie. Et surtout les événements de la vie de l'Union Hypostatique de Jésus, la vie de sa sponsalité avec la paternité incréée de Dieu dans sa moitié sponsale et dans l'au-delà de l'unité des deux où elle s'est cachée et où elle vit désormais. Elle ne va plus prendre sa source d'amour dans le cœur de Joseph, bien sûr que non, elle va prendre sa source d'amour dans l'au-delà de l'unité des deux dans la sponsalité qu'elle vit avec lui, parce que cette source-là est une source

véritablement pure qui la nourrit et qui permet de faire tourner en elle tous les événements du temps.

Ce serait bien, si nous étions poètes, de faire un poème disant que Marie a fait tourner ces événements et c'est à cause de cela que l'univers tourne. Mais oui, d'où vient que l'univers tourne ? Cela vient de Marie. Chaque événements tourne et retourne en elle jusqu'à ce qu'il ait trouvé son accomplissement. Chaque événement tourne, se retourne et se mêle comme la roue du moulin dans le torrent, dans l'océan de ses privilèges pour qu'elle batte et qu'elle donne les énergies du feu qui font qu'au bout d'un certain temps, tout est récapitulé par elle, en elle et avec elle en Dieu dans le Messie, dans l'holocauste brûlant d'amour de Dieu, dans l'infiniment grand de la Communion donnée de Dieu, sans mesure, gratuitement, inconditionnellement en toute chose.

Jusqu'à ce que nous en arrivions là, elle ne cesse de tourner tous nos événements, elle tourne sans arrêt notre vie en elle parce qu'elle la voit, parce qu'elle a du cœur, parce que c'est son âme et elle voit Dieu. En plus, dans sa résurrection, c'est multiplié des myriades de fois en intensité dans son cœur maternel féminin, dans son cœur de chair glorifié. Elle tourne tous les mouvements de notre vie en elle. C'est beau de savoir cela, non ? Nous ne tournons pas en rond, nous tournons droit en Dieu dans le cœur de Marie, sans que nous y soyons pour rien, c'est elle qui fait tout.

Elle est ma Mère. Je ne ferai pas un mystère que je ne mérite rien et qu'elle a tout mérité. Je me donne à Marie, je me plonge en elle puisque c'est là que je vis, c'est là que tout s'épanouit, je suis caché en elle.

Je peux toujours tourner ailleurs. J'y pensais à chaque fois qu'en allant célébrer la Messe dans les montagnes je voyais à l'heure de la Messe le dimanche matin ces centaines de gens qui faisaient de la pédale et qui tournaient leur bicyclette. Ils s'épuisaient avec beaucoup de souffrances pour faire rien, à l'heure de la Messe. Et d'autres qui faisaient tourner un ballon qui ne sert à rien, et des milliards de gens qui regardent les matchs à la télévision parce que c'est de Satan.

Je ne dis pas que tout est de Satan, je dis que la télévision appartient à Marie, je dis que les mouvements où on joue comme des enfants appartiennent à Marie. D'ailleurs je consacre la télévision pour que tout ce qui se passe à la télévision tourne à l'intérieur de Marie, je prends autorité sur la télévision pour que toutes les ondes tournent à l'intérieur de Marie et qu'elles prennent une signification nouvelle, une consécration, et que Marie puisse pénétrer à travers ces ondes partout.

« Mais enfin mes enfants, je suis la bénédiction de mes enfants ». Avez-vous prononcé cette bénédiction ? Avez-vous dit : « Seigneur, sois béni. Seigneur, Tu me bénis. Marie est ma bénédiction. Je laisse Dieu me bénir, le Père me bénir, le Fils me bénir, le Saint-Esprit me bénir dans le mouvement de Marie. » ? Quand je fais le signe de la Croix, au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, est-ce que je ne vois pas en faisant cela que c'est le Père Lui-même qui s'investit entièrement en moi et dans mon âme pour l'habiter ?, et le Fils qui s'investit immédiatement, profondément et totalement Lui-même en moi pour m'habiter ?, et le Saint-Esprit qui s'investit directement et immédiatement en moi pour m'habiter ? Quand Dieu Lui-même se trouve là, pourquoi avoir peur de la télévision ? A ce moment-là, c'est Dieu qui rentre dans toutes les choses inutiles pour en faire des portes d'entrée de ce qui est

bénédictio dans tout ce qui est vide, néant et inutile. Marie fait tourner les choses et inverse le sens de Satan.

« Je n'ai pas envie de m'approcher d'un de mes frères parce qu'il me fait toujours du mal, à chaque fois il ricane, il me ridiculise, il m'écrase, je vais avoir l'air de quoi ?, je n'ai pas envie qu'il y ait de nouvelles souffrances, le regard des autres me fait souffrir parce qu'il me condamne, il me juge, les autres voient bien que je suis fragile, que je suis rien, que je suis nul, que je ne suis pas bien, que je ne suis pas moi-même, que je suis ailleurs. Le ricanement me fait peur, le ricanement de Satan me fait peur. Et puis peut-être que je ne veux pas qu'ils portent les conséquences de leurs choix de ricaner sur le pauvre que je suis, alors je m'isole. Et Satan s'est mis aussi dans les aliments, Satan s'est mis dans les ondes, Satan s'est mis dans les voutls, Satan s'est mis dans les énergies, Satan s'est mis partout, alors j'ai peur de Satan. »

Oui, mais si tu fais la bénédiction, tu bénis, alors il n'y a plus de Satan. Quand tu fais le signe de la Croix et la bénédiction « **Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit** », quand le Père, le Fils et le Saint-Esprit imprègnent et habitent personnellement toute ton âme, il n'y a plus de Satan, tu peux t'asseoir à côté du sorcier, tu n'en auras pas peur, c'est lui qui partira. Les enfants de Dieu, c'est la Très Sainte Trinité et la Croix. L'acte c'est la Croix, et la bénédiction c'est « **Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit** ». C'est la seule chose qui compte pour Marie et c'est ce qui fait tourner en elle tous les événements du monde en dehors du démon. Du coup le démon, à force de tourner en rond dans l'aquilon, en a marre, et il s'arrête, épuisé par Marie.

Avec Marie, nous avons tout. Jésus nous a donné tout ce qu'Il a, Il nous a donné tout ce qu'Il vit, Il nous a donné tout ce qu'Il est, Il nous a donné toute la puissance d'amour de la Personne divine qu'Il est Lui-même, tout ce qu'Il fait en créant tout et toute Sa puissance et Son autorité sur toute chose, et en plus Il nous a donné Sa Mère pour le faire et pour laisser le Saint-Esprit le faire à travers nous aussi. Avec Marie nous n'avons plus peur et nos inquiétudes, nos mouvements (puisque chaque mouvement est une inquiétude) s'évanouissent petit à petit, au fur et à mesure de la purification de la chair, et cela nous établit dans la disponibilité à ce que nous sommes. « **Marie tourne tous ces événements dans son cœur** ». C'est beau, cela !

Vous voyez la différence avec la méditation qui se réalise dans le cerveau. La traduction nous dit : « **Marie méditait tous ces événements dans son cœur** », c'est terrible ! Ce n'est pas une erreur de traduction, je suis d'accord, mais si tu ne sais pas ce que c'est que faire tourner les événements dans l'unité du cœur et de la raison pour vider l'aquilon de tout ce qui ne lui appartient pas, tu vas dire : « Je vais méditer, je vais essayer de comprendre comment Marie pénètre et voit ce qui se passe à l'intérieur de ce qui vient de lui être dit par les bergers. Elle dit : « Pourtant je n'ai rien dit, je n'ai rien manifesté, mais ça leur a été manifesté à eux et je rejoins ce qu'ils en ont reçu dans leur enthousiasme, dans leur pauvreté. Je vais réfléchir. Comment vais-je pouvoir créer de nouvelles connexions ? » Elle va méditer, elle va dire : « Comment est-ce que Dieu ne fait pas ? Est-ce que je ne vais pas faire comment Dieu fait ? » et elle va méditer ».

Est-ce que c'est comme cela qu'elle fait ? Non, elle ne fait pas du tout comme cela, en mêlant la convergence des signes, la convergence des grâces, la convergence des événements, la convergence des actes de Dieu et la convergence de ses privilèges et de ses désirs, dans des connexions qui sont admirables. Cela ne tourne pas dans son cerveau en méditation.

Quand nous lisons un texte de trente ou quarante pages sur un mystère lumineux par exemple, nous le lisons non pas pour le méditer mais pour le faire tourner dans notre cœur spirituel. Lorsque nous l'avons entendu une fois avec les mots justes pour en produire la contemplation juste dans l'acte juste, alors à ce moment-là ils pourront tourner et faire tourner tous les événements du monde dans ce mystère dans notre cœur. Marie nous apprend la prière dans le mystère du rosaire. Marie est notre Mère.

Conjoignons notre âme et notre cœur, que notre âme disparaisse dans notre cœur, et notre cœur dans notre âme, et de la disparition et de l'union des deux la source de l'amour de Dieu va jaillir. Seule la source de l'amour venu d'en-haut s'écoulera du dedans de nous, alors nous pourrons faire tourner les événements. Les sources de la lumière dans le temps et les sources du temps de la lumière vont tourner ensemble, et le ruisseau qui les fera tourner est bien cet écoulement d'amour sans limite et sans mesure du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Alors nous pourrons bénir, nous pourrons nous asseoir à côté d'un sorcier.
« Si je m'assois à côté de lui, il faudra que j'aie vite voir le prêtre pour qu'il me fasse une désinfestation ou un exorcisme. - Tout simplement, trouve ton cœur spirituel, fais le signe de Croix « **Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit** » et c'est fini. »

Mais supposons que tu te sois laissé surprendre et que tu ne l'aies pas fait, que tu te sois assis à côté de lui par imprudence ou par curiosité (en disant : « C'est toujours intéressant, les médiums »), il en a profité, il a fait sa (...) avec toi et le démon est en toi. Tu ne l'as pas fait exprès donc ce n'est pas une possession, c'est une inhabitation, elle est invincible et tu ne peux pas t'en débarrasser.

Là, d'accord, tu peux aller voir le prêtre parce que Jésus va t'aider, parce que le prêtre va faire tourner à l'intérieur de lui la prière, il va te faire répéter en sa prière la prière de Marie, tu vas dire cette prière de Marie avec lui, et comme il y a l'union des cœurs, ta prière ne sera pas une prière de méditation, ce sera une prière du cœur, ce sera une prière de l'âme, ce sera une prière de l'amour de Dieu dans la bénédiction, et tu diras « **Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit** » dans l'amour de Jésus. Tu feras la prière curative, la prière pontificale, la prière angélique, la prière de Notre-Dame de la Vie, de l'Apocalypse, tu feras toutes ces prières, tu feras tourner ces prières, tu vas dire « Jésus, Marie, Joseph, je vous aime », tu vas faire la prière antidote, tu vas les dire avec le prêtre de l'Eglise et tu vas découvrir que tu peux dire cette prière et que ce n'est pas quand le prêtre dit cette prière mais quand toi tu dis cette prière que ton cœur commence à tourner et que la bénédiction fait disparaître le démon.
« Comme c'est bizarre, ça fait cinq ans que je fais tout pour m'en débarrasser et d'un seul coup je vois que j'ai toute autorité sur lui. - Mais c'est bien triste que tu n'aies pas vu avant que Marie était ta Maman. »

Il ne faut pas avoir peur, il ne faut pas s'inquiéter, il faut trouver simplement la paix, avec le Saint-Père, avec l'Immaculée, et avec l'acte juste des paroles du Verbe de Dieu dans l'Eucharistie. Je prononce ensuite ces paroles tout simplement, elles tournent et le démon s'en va dans l'aquilon où il sera tout seul.

Il y a six jours, trois personnes avaient fait peut-être mille kilomètres pour venir chez moi, l'une croyait qu'elle était possédée et deux l'accompagnaient pour la tenir. Je leur ai dit :
« Mais vous savez, ce n'était pas la peine de venir, vous n'êtes pas possédée ». Nous avons fait des prières toutes simples, comme « Jésus, Marie, Joseph, je vous aime ». C'est quelqu'un qui dit le chapelet, pourtant, d'habitude. A plusieurs moments, au fur et à mesure qu'il y avait

quelque chose de nouveau qui rentrait dans son cœur, lorsqu'elle se conjoignait en disparaissant dans son âme à la vision de Dieu, le démon qui effectivement l'avait investie découvrait cela et il était électrisé de haine. C'était une brave femme, vraiment, mais le démon à travers elle se soulevait et me regardait avec un regard d'une haine ! La première fois, quand elle a remis ses pieds par terre, elle a dit : « Mais qu'est-ce qui m'arrive ? Il est parti. » Je lui ai répondu : « Non, c'était juste un petit peu. Il faut faire tourner cela continuellement. » Elle a découvert qu'elle n'était pas esclave, qu'elle avait autorité et que sa bouche pouvait prononcer ces paroles dans la bénédiction et qu'elle faisait ce qu'elle voulait avec le démon qui l'avait investie. Au bout d'une demi-heure elle l'avait découvert, elle l'avait vu une fois, une deuxième fois, une troisième fois, et après elle savait que quand elle voulait, c'est lui qui partait.

Je n'ai pas à avoir peur du démon, je n'ai pas à avoir peur du sorcier. Mais j'ai peur de mon péché, c'est vrai, j'ai peur de mes mauvais choix, j'ai peur d'être paresseux, ça oui, j'ai peur de mon impureté, j'ai peur qu'à mes pieds s'ouvre quelque chose à quoi je ne m'attendais pas et qui fait que je disparaiss immédiatement à cause d'un jugement téméraire et que ma mission s'arrête sur la terre.

Je sais que tous les événements de la vie de Marie doivent tourner continuellement et changer l'univers, qu'elle et moi nous sommes vraiment intimes, unis. Personne ne peut séparer ce que Dieu a uni. Puisque je suis uni à Marie par Dieu et Marie unie à moi par le Saint-Esprit, l'homme ne pourra jamais, le démon encore moins, séparer ce que Dieu a uni (Marc 10, 9). Marie c'est ma vie et ma vie c'est Marie puisque c'est le Saint-Esprit, c'est l'au-delà de l'unité des deux.

Du coup, je comprends bien ce que c'est que cette Maternité divine qui vient de l'Épousée parce que la matière s'inscrit en elle dans toutes les possibilités d'amour au ciel, dans le temps, dans la durée éternelle du monde glorieux, dans l'instant éternel de l'incréd de Dieu et de Son essence, et dans la source des quatre.

Quand Dieu m'a créé Il m'a donné... et Jésus encore me redonne Sa Mère : « **Voici ta Mère** », et l'Église aussi, le Saint-Père me donne sa Mère. Nous sommes les premiers à en faire l'expérience de manière accomplie et jusqu'à la racine de nous-mêmes. Dès que nous avons atteint la racine de nous-mêmes dans notre Oui originel, aussitôt nous avons accès à l'Arbre de Vie et à l'accomplissement de nous-mêmes corporellement établis de manière vivante dans notre vie.

Tout va pouvoir tourner, ce flux et ce reflux du Monde Nouveau. C'est ce qui va se passer jusqu'à la fin. Nous allons voir se dérouler sous nos yeux (déjà du dedans de nous-mêmes nous le voyons tourner tranquillement), nous allons voir se dérouler le tapis jusqu'à l'accomplissement.

Nous verrons qu'il n'y aura plus jamais d'antichrists. Pourtant, il y en a, des antichrists, comme le disait l'Épître d'hier (1Jean 2, 18). Terminé, il n'y aura plus d'antichrists, et l'Anti-Christ lui-même aura disparu dans le Tartare. Et après, il y aura encore beaucoup de purification de l'esprit et de feu purificateur pour la préparation de l'assomption de toute chose, la création tout entière. Mais Satan lui-même va mordre la poussière. Il va nous mordre dans des souffrances impossibles à décrire à cause des conséquences dans ce dernier combat de la terre. Réfugiés dans l'Agneau, dans les Noces, la sponsalité à l'intérieur de l'Agneau, nous sommes choisis pour faire disparaître toute peur, toute présence et aussi toute influence,

tout mouvement de Satan, Lucifer lui-même dans la terre et dans la création entière. Il retrouvera la place qu'il a choisie avec ses conséquences. Nous voyons tout cela se dérouler sous nos yeux.

Marie tourne éternellement dans l'instant présent de son cœur tous les événements dans l'unité de son âme en plénitude de grâce et de son cœur issu de l'ouverture du Cœur de l'Agneau. Elle n'est pas en train de réfléchir, en disant : « Voyons, qu'est-ce qu'il peut y avoir dans ce mystère ? Comment vais-je arriver, moi qui suis toute pure, toute sainte et toute vierge, à faire l'induction de l'*ousia* d'Aristote ? »

Marie va-t-elle méditer les influences de l'induction analogique synthétique des cinq voies pour l'induction de l'acte, pour que son intelligence soit parfaite dans l'assomption et l'attraction de toutes les perfections intellectives de l'univers ? Va-t-elle réfléchir à cela ? L'induction en Marie est immédiate, elle n'a pas besoin d'y réfléchir, elle ne médite pas. Ce que je vous dis n'est pas un dogme, mais d'après moi elle ne médite pas, tout tourne en elle, se mêle, se transforme, s'imbibe, brûle, se glorifie, devient incandescent, purement divin et tout autre que ce qu'il est dans les conséquences des choix de ceux qui ont préféré la ténèbre.

Il n'y a en nous aucune ombre, il n'y a en nous aucune noirceur, il n'y a en nous aucune ténèbre, nous sommes lumière et nous disons Oui à ce que nous sommes. Cette lumière est notre âme et cette âme va se conjindre à l'assimilation du tourment d'amour intérieur et éternel de Dieu. Elle le voit, elle le touche, elle l'assimile. Cette essence de Dieu qu'elle voit se mélange ainsi à elle de manière tournoyante et disparaît dans la disparition de l'âme en elle, alors mon cœur apparaît. Voici mon cœur spirituel.

Mon cœur spirituel d'homme n'est pas un cœur animal, n'est pas le cœur sentimental des filles de Caïn, non, mon cœur spirituel est un cœur féminin, un cœur de viridité, un cœur intégral d'au-delà de tout ce qui est séparé de l'autre, parce que l'autre est l'unité de mon cœur spirituel.

C'est drôlement bien d'avoir été amoureux, d'avoir eu des coups de foudre, ça nous bouleverse, c'est une commotion, et en plus tout amour vient de Dieu. Mais là où c'est le mieux, c'est que l'ayant expérimenté, nous voyons que ce n'est pas ça, le cœur, et que le cœur n'est pas là. Si vous avez eu des coups de foudre des milliers de fois, alléluia, parce que des milliers de fois vous savez que votre cœur n'est pas là.

« Dieu l'a choisie pour qu'elle m'aime, Dieu l'a choisi pour qu'il m'aime, et nous nous aimons dans la source d'amour de Dieu » : ah oui, c'est un peu différent déjà. « J'ai été créé pour Marie, Marie a été créée pour moi » : ça c'est bien, c'est le coup de foudre du Saint-Esprit, c'est la fulgurante intervention et la toute-puissance de renversement de l'amour du Saint-Esprit qui crée cette unité entre Marie et moi, et du coup j'ai du cœur. Merci Seigneur !

Je peux avoir des nostalgies, mais ces nostalgies sentimentales ne sont que des trompe-l'œil que Dieu met dans mon âme et dans ma mémoire sensitive, ma mémoire animale, pour me rappeler que je suis un être de nostalgie, comme vient de nous l'expliquer le Saint-Père, et que cette nostalgie qui est la mienne est la nostalgie de mon cœur spirituel dans lequel je me suis épanoui complètement dans mon Oui pendant des mois et des jours en communion dans le miracle des trois éléments avec l'ange de ma vie. Mon cœur spirituel, j'en ai fait l'expérience et j'en ai la nostalgie. Oh la langueur, oh la maladie de mon âme, oh la souffrance ! « C'était si bien quand nous nous aimions sans l'ombre d'une interférence contraire » : c'est une

nostalgie. L'amour sensible, l'amour animal, l'amour de la création, l'amour temporel créent des occasions, après coup, d'avoir la nostalgie, la tristesse, la langueur, parce que cette langueur est une porte d'entrée dans la nostalgie de mon cœur spirituel.

C'est à cette nostalgie-là que nous nous adressons pour l'évangélisation. C'est beau que le Saint-Père ait dit cela dans son exhortation apostolique. L'évangélisation est donc invisible, elle consiste à aller vers le pauvre, à évangéliser l'invisible de son cœur spirituel, à le porter et à être sa nourriture, puisque lui ne le nourrit plus. C'est comme cela que j'évangélise mon frère. Voilà ce que le Saint-Père a dit. C'est ce qu'ont fait saint Joseph et Marie pendant toute leur vie. Nous avons un beau pape aujourd'hui. Le Saint-Esprit lui a fait comprendre que l'évangélisation, c'était l'évangélisation du corps et de la liberté originelle du cœur spirituel émanant et qui tourne en Marie. Voilà ce qu'a fait Joseph. Voilà pourquoi c'est dans l'Eucharistie, dans le Canon de la fécondité de la Messe. Et c'est le pape François qui l'a fait, aucun de ses deux cent soixante et quelques prédécesseurs n'a osé en parler. Je suis du côté de ceux qui refusent de le juger et de l'analyser pour le condamner. Vous me direz : « Mais personne ne le condamne, il est ovationné, c'est l'homme de l'année dans le *Times* illuminati ». Est-ce que ce n'est pas pour que nous n'entendions pas ce qu'il dit ?

C'est comme tous ceux qui ont ovationné la dernière trompette de l'Eglise qui a proclamé Marie Mère de Dieu, Mère de toute grâce et Mère de toute divinité dans le ciel et dans la terre Mère de l'Eglise, et qui proclament année après année le Concile Vatican II dans tout ce qu'il n'est pas pour que nous ne regardions pas ce que la trompette du Concile a dit.

Le Concile Vatican II l'a bien dit : l'heure est arrivée. C'est l'heure de la Parousie, voici que Jésus vient. L'Eucharistie doit être prononcée, proclamée, tournée au fond de nous jusqu'à ce qu'Il revienne, pour qu'Il revienne. Jamais les Messes, depuis Moïse, n'ont été célébrées pour cela. Le Concile Vatican II dit que c'est l'heure pour l'Eglise de vivre sa Parousie. Voilà ce que disait Marthe, voilà ce que disent la Vierge de Garabandal et le Concile Vatican II dans les mêmes mille deux cent quatre-vingt-dix jours.

Le Concile Vatican II est le premier Concile de l'Eglise de la terre qui n'a condamné personne, qui n'a prononcé aucun anathème et qui a prononcé l'heure et l'arrivée du jugement de ce monde. Et pour cela, il nous donne Marie comme Mère de la Jérusalem céleste dans la Jérusalem spirituelle de la terre parce que c'est l'heure où elle devient féconde dans cette unité, ce flux et ce reflux. Voilà le résumé parfait du Concile Vatican, du Concile de la dernière Parole proclamée par Jésus sur la terre dans Son Corps mystique tout entier infailliblement, divinement, invinciblement.

Le Saint-Père a pris saint Joseph, c'est cela la seule chose qui est (...), ils sont trois en Un, Un en trois dans le Canon dans la Maternité divine de Marie qui est le seul abri contre les déchaînements et les haines de la terre. *Ave Maris Stella* : Marie nous met dans cet abri face à tous les déchaînements des haines de la terre. Il faut lire dans l'Apocalypse ce déchaînement effroyable contre elle et contre nous. *Ave Maris Stella*, et nous sommes comme des enfants.

Bien sûr, je ne suis pas un être d'arrogance, je ne suis pas un être de jugement, de mépris, de provocation, de ricanement sur ceux qui ne vivent pas de ce que je vis. Je ne juge pas mais je me laisse tourner dans le cœur de Marie et je laisse faire le Saint-Esprit. J'ai tout simplement la spiritualité de saint Joseph, je suis tout disponible à rentrer, à m'abandonner et à être transformé dans un mariage spirituel total et éternel dès cette terre dans mon corps spirituel inscrit dans l'Arbre de Vie dans mon corps originel. A ce moment-là, tout le mal qui

s'approche de moi à chaque pas s'écarte de cette terre et il ne reste plus que l'épanouissement de l'Eglise tout entière. C'est inexorable, invincible. Je le vois, je le constate : je suis en paix.

Ave Maris Stella, saint Joseph, le trône de la paix du Père dans Son Fils spirant, aspirant le Saint-Esprit inexorablement à partir de maintenant sans aucune autre secousse que celle du mouvement éternel d'amour du Père à la puissance du Saint-Esprit dans la mémoire de Jésus où mon Oui s'établit. Voilà la parole du Saint-Père depuis neuf mois. Sur un fond de bénédiction silencieuse : Benoît XVI, « **Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit** ». Sur un fond, aussi, de prise de possession du Sanctuaire, du Saint des Saints de chaque être humain et de tout être de vie : merci Karol. Dans l'unité des trois et l'au-delà de l'unité des trois, l'infailibilité du Saint-Père dans l'Eucharistie et en Marie nous établit dans ce Oui nouveau, et l'Avertissement, l'ouverture du cinquième sceau peut désormais advenir à la terre.

Il faut bien sûr que l'Eglise soit tout entière dans ce Oui. C'est ce que nous espérons qui arrivera grâce aux Saints-Pères. Ce n'est pas normal qu'il y ait le pape des orthodoxes, qu'il y ait le pape sous l'autel, qu'il y ait le pape de la gloire de l'olive et qu'il y ait le pape du fruit du nard. Quatre papes, ça fait beaucoup, ce serait bien qu'il y ait un seul pasteur et un seul troupeau. Nous y allons. Dès lors que nous avons commencé ne serait-ce qu'à toucher un peu l'unité, l'Avertissement peut se produire. C'est la dernière condition, c'est le dernier moment, le dernier point. Dès que tu touches, ça y est, le cinquième sceau s'ouvre. Et c'est sous notre autorité. Ni le Saint-Père ni le pape des orthodoxes ne pourra rien faire si nous ne prenons pas autorité pour écarter tout ce qui empêche cette communion dans le cœur de Marie et la première reprise de la tunique sans couture du Christ. Qu'ils soient Un dans la paternité glorieuse du Père, de saint Joseph, dans l'Eucharistie du Saint-Père.

La première couture, la Sainte Vierge l'a dit : « C'est dans mon cœur immaculé, c'est à Moscou ». C'est beau, j'aime bien. Ce n'est pas parce que c'est une apparition de Fatima, ce n'est pas parce que je suis un fou des apparitions. Les apparitions sont toujours des remerciements. Regardez, à Heroldsbach, l'apparition était un remerciement. A Lourdes, l'Immaculée Conception, c'était un remerciement. L'Eglise l'a fait, alors le ciel remercie, Marie remercie. Marie est toujours eucharistique, elle est gratitude, elle remercie. Elle s'engloutit et elle se rend visiblement présente dans ce que le Saint-Père a fait dans le temps pour l'Eglise et l'humanité et le Père. C'est cela, les apparitions. Mais je préfère rentrer dans la source de ce pour quoi elle-même se rend visible et remercie pour attirer notre attention et nous dire que c'est là qu'il faut demeurer : dans ce qu'a fait le Saint-Père en elle, pour elle, avec elle pour faire tourner les événements de la terre dans la volonté éternelle du Père.

Nous allons célébrer la Messe du soir. Nous sommes comme les récepteurs de l'unité de toutes les infailibilités de l'Eglise des temps anciens, du temps présent et des temps futurs. Notre cœur est le récepteur de cette unité et de l'au-delà de cette unité, et cette palpitation va nous faire célébrer l'Eucharistie pour la transsubstantiation, et ensuite, à la Communion, le moment le plus important de l'Eglise catholique dans notre vie pour sa transformation dans son fruit.

16. Offertoire et chant de Jean-François

Cœur maternel de Marie, Cœur paternel de Joseph, Cœur transpercé de Jésus

17. Minute de Communion

La Communion reçue en Marie va se déployer dans l'infiniment grand de la Communion donnée dans l'amour sans mesure du Père partout, toujours, à chaque instant, à chaque moment, pour toujours, continuellement, éternellement.

Jubilate Deo

Merci Seigneur pour ce grand moment de notre vie. Merci Seigneur pour ce grand moment de Ton Eucharistie. Merci Seigneur pour le Pain de la Vie. Merci Seigneur, Tu as fait le repas sur la table de Ta Croix. Merci Seigneur pour l'ouverture de Ton Cœur, Tu nous as enivrés.

Tu as été élevé sur l'Autel, une table de Noces, table de Ta Croix, élevé en haut dans l'institution de Ton immolation. Au cours du repas que Tu partageas sur la table de Ta Croix, Tu as pris Ton pain, notre nourriture, et Tu l'as trempé dans l'immense ouverture de l'Esprit Saint, et Tu as dit : « Ceci est mon corps livré pour le Père, le Père s'en nourrit en vous pour vous libérer, rassasier et faire surabonder d'amour ». Au cours d'un repas que Tu partageas, Tu t'allonges sur la Croix et Tu as dit : « Comprenez-vous ce que je vous fais ? » dans la coupe des bénédictions de ta messianité ouverte, bénédictions parfaites. Tu nous as partagé ce repas. Ton repas de la Croix est notre nourriture. Voici que c'est cette nourriture qui est nous-mêmes, en nous-mêmes, pour nous-mêmes, dans ce que nous sommes pour nourrir tous nos frères de la terre jusqu'à l'accomplissement du rassasiement de son déploiement dans l'infiniment grand de la communion tout entière. Amen.

Merci mon Dieu pour le plus grand moment de notre vie avec Toi dans la Communion de l'Eucharistie et de son fruit qui tourne et tourne et tourne encore, et tournera dans l'éternel retour de l'éternité d'amour de l'Esprit Saint dans la gloire en Marie. Elle nous est donnée aujourd'hui. Merci Seigneur pour ce grand moment de notre vie. C'est le plus grand moment où Tu es en moi et moi en Toi. Alléluia !

Je vous salue Marie

Je vous salue Joseph

Merci à vous de m'avoir aidé à offrir le Sacrifice pour que le Paraclet surabonde du Père là où Il a été ouvert par Ses enfants. Merci beaucoup de m'avoir aidé à offrir le Sacrifice dans le jour de la Maternité de Marie. Merci beaucoup de m'avoir aidé à offrir le Sacrifice avec le Saint-Père, avec l'Immaculée ma Mère, pour notre Père, et ceci jusqu'à la fin des temps qui doivent s'accomplir. Merci beaucoup. Je prie pour que votre prière ne cesse de tourner en vous pour s'épanouir, s'élargir et féconder tout l'univers. Amen.

18. Prière d'Autorité dans la nuit du 1^{er} au 2 janvier

*Jésus Marie Joseph
Auguste Reine des Cieux*

Avec toute l'autorité du Ciel, j'accepte la royauté, la couronne, le sceptre qui m'a été donné et toute la force du ciel dans la terre, je coupe tous les liens néfastes qui se sont introduits entre :

- les puissances de l'Enfer éternel et leurs affidés,
- et les forces vives par lesquelles Marie doit prendre désormais directement en main toutes les rennes du gouvernement de notre monde.

Cette prière est priée neuf fois dans ce sens, avec les neuf hiérarchies angéliques glorieuses :

1. la hiérarchie des anges glorieux,
2. la hiérarchie archangélique glorieuse de tous les messagers venant du ciel,
3. la hiérarchie des principautés glorieuses,
4. la hiérarchie des vertus glorieuses et bénies de Dieu,
5. la hiérarchie des puissances toutes bénies, lumineuses et glorieuses de Dieu,
6. la hiérarchie des dominations, des sacerdoces angéliques glorieux lumineux de Dieu,
7. la hiérarchie bénie glorieuse des trônes de Dieu, de toutes les forces, attributs, qualités, splendeurs de Dieu,
8. la hiérarchie bénie des chérubins de gloire, de lumière du face à face de Dieu, des fécondités créées de Dieu,
9. avec la neuvième hiérarchie toute séraphique, toute brûlante d'amour de Dieu.

Auguste Reine des Cieux

En tout ce qui est en notre pouvoir de le faire, avec toute l'autorité du Ciel donnée à la terre dans les rois fraternels de l'univers qui sont dans la nuit accoisée de l'âme, avec la présence du ciel des neuf hiérarchies angéliques glorieuses, nous coupons tous les liens néfastes dans la relation qu'il y a entre :

- Marie elle-même, Reine et toute-puissante Gouvernante du monde et de nos pays,
- et les puissances de l'Enfer éternel avec ses noirceurs, ses ténèbres et ses affidés en arrêt devant Marie.

(Prière est priée neuf fois, avec chacune des neuf hiérarchies angéliques glorieuses)

Auguste Reine des Cieux

Avec toute la puissance de l'autorité que nous acceptons de recevoir en cet instant du ciel pour la terre, de Dieu pour les forces vives de notre temps, nous prenons autorité dans le Nom sanctissime de Jésus de Nazareth, dans le Nom sanctissime de Marie, dans la Toute-Puissance divine de leur Présence personnelle, royale, souveraine, divine, vivante, féconde et efficace, pour la destruction de toutes les causes du Mal en cet instant de la nuit, par inspiration, avertissement, châtement et même disparition de ceux qui travaillent à la perversion, à la désolation, à l'iniquité et aux conflits et génocides de ce monde.

Auguste Reine des Cieux

Dans les 20 Mystères du Rosaire

1. C'est la présence divine du ciel toute resplendissante et toute libre dans la divinité de Marie, par laquelle nous faisons passer des myriades de fois, avec ces myriades et myriades d'anges et d'enfants innocents, un déluge de Paix céleste sur chaque être humain de la terre à travers le Mystère de l'Annonciation. Je plonge dans ce déluge de Paix céleste au cœur même de l'océan immaculé de Marie en ce Mystère chaque être humain de la terre pour anéantir en cet instant en lui tous les vices contraires, dans le virginal acquiescement de l'Annonciation pour lui en Marie de la lumière de l'Ange du ciel. Amen.

2. Des myriades et des myriades de fois, avec les myriades et les myriades d'anges, les myriades et les myriades d'innocents, un déluge de Paix céleste sur chaque être humain de la terre pour être emporté dans la joie et l'élan du *Magnificat*, la magnificence toute bénie du Mystère de la Visitation et du réveil en eux de toute leur joie embryonnaire dans le Règne de sa joie immaculée, de son exultation immaculée, de son exaltation immaculée. Je plonge dans cet océan immaculé de Marie en ce Mystère chaque être humain de la terre, pour que Marie anéantisse en cet instant dans toutes les forces de ce Mystère tous les vices contraires dans chacun d'entre eux.

3. Chacun d'entre eux sur toute la surface de la terre, chacun de ces sept milliards de vivants de la terre, je le donne à Marie dans le troisième Mystère avec les myriades et les myriades d'anges et innocents. Un déluge de Paix céleste sur chaque habitant de la terre, chacun des êtres humains habitant la terre, dans l'océan de la palpitation transfigurante de la lumière de la Nativité en Marie. J'engloutis, j'immerge, je plonge chacun de ces êtres humains de la terre dans ce que Marie rayonne en eux dans ce Mystère pour anéantir à cet instant en chacun d'entre eux tous les vices contraires, en cette joie parfaite dans le dépouillement du troisième Mystère.

4. Pour tous les hommes, tous nos frères et sœurs de la terre, nous prenons autorité dans le quatrième Mystère de l'introduction dans le Temple du Père dont vous êtes la chair, des myriades et des myriades de fois, avec des myriades et des myriades d'anges et d'innocents, un déluge de Paix céleste sur chacun de nos frères et sœurs de la terre que je plonge, j'immerge, j'introduis dans la chambre parfaite de la consécration à Marie en ce Mystère et l'annonce de l'Avertissement des temps pour votre joie et votre libération parfaite. Déluge de Paix céleste par lequel sont anéantis en cet instant même en vous tous les vices à l'anticipation de l'ouverture de ce Mystère.

5. Chacun de vous, chacun des êtres humains de la terre, chacun des enfants de Dieu sur la surface de la terre en cet instant, voici le cinquième Mystère de votre Père, de votre Mère, de ce que vous êtes, avec des myriades et des myriades d'innocents. Ce déluge de Paix céleste sur vous dans ce Mystère prend autorité sur vous pour plonger chacun d'entre vous dans l'océan immaculé de Marie en ce Mystère. Je prends autorité et j'anéantis en chacun d'entre vous tous les vices contraires à la pénétration dans la transformation qui commence en vous en ce Mystère.

6. Sixième Mystère du Rosaire. Joseph est descendu dans le fond de la première, de la seconde, et de toutes les formes de la mort, il en est le maître et il vient plonger toutes ces formes dans le ciel qui s'ouvre dans la Voix du Père, le Baptême, le souffle d'Elie, le Père, le Fils, le Saint-Esprit sur chaque être humain dans ce Mystère comme un déluge de Paix, la Voix du Père, des myriades et des myriades de fois, avec les myriades et les myriades angéliques et les myriades et les myriades d'innocents. Je prends autorité sur chacun des habitants de la terre pour les engloutir, les baptiser, les immerger, les établir, les enfoncer dans ce Mystère. Je prends autorité sur chacun d'entre eux pour anéantir en chacun d'entre eux en ce Mystère tous les vices contraires.

7. Qu'en chacun d'entre eux les eaux toutes libres et toutes torrentielles de leur cœur soient transformées en torrents de vin céleste, d'enivrement. Que notre cœur et votre cœur soit changé dans le Cœur de Jésus : changement de l'eau en vin, noces spirituelles, des myriades et des myriades de fois déluge de Paix céleste avec les myriades et les myriades d'innocents et les myriades et les myriades angéliques. Je plonge chacun des habitants de la terre dans l'océan de Paix de Marie en ce Mystère et je prends autorité pour anéantir en chacun d'entre eux tous les vices contraires à l'imprégnation du bouleversement, l'enivrement de ce Mystère.

8. Le Royaume de Dieu s'approche de vous, le Royaume de Dieu vous pénètre, est au milieu de vous. Les démons sont chassés, les péchés sont pardonnés, les malades sont guéris, le mal est anéanti, les morts ressuscitent, le Royaume de Dieu est là. L'Évangile est annoncé à toutes les nostalgies et ouvre largement les portes de la mémoire en chacun des habitants de la terre en ce mystère. Je fais passer des myriades et des myriades de fois un déluge de Paix céleste sur chaque habitant de la terre, je plonge chacun d'entre eux dans l'océan immaculé de Marie en ce Mystère et j'anéantis en cet instant en chacun d'entre eux tous les vices contraires à l'ouverture de leur mémoire et à leur Oui enfoui mais jamais anéanti.

9. Quatrième Mystère lumineux, la Transfiguration. Toute la surface de la terre est transfigurée avec les myriades et les myriades d'innocents qui prennent en main par l'âme, l'amour, le cœur, la lumière, chaque être humain de la terre pour être avec eux dans un déluge de Paix céleste qui introduit chacun d'entre eux dans l'océan immaculé de Marie en ce Mystère de la sainte virginité transfigurante, transfigurée et nouvelle où elle éclaire sur le lampadaire chacun d'entre eux. Dans ce Mystère j'anéantis tous les vices contraires en chacun des habitants de la terre pour que chacun soit rayonné dans l'océan immaculé de Marie de ce Mystère.

10. Je fais passer aussi dans le Mystère de l'Eucharistie qui se déploie jusqu'à la fin et l'accomplissement des temps, le Royaume de mon Dieu dans l'Eucharistie, dans l'Hostie : Royaume d'humilité d'amour, Royaume d'adaptation parfaite à chacun des habitants de la terre jusqu'à la fin de leur accomplissement et de l'accomplissement universel et commun. Dans ce Mystère je plonge avec les myriades et les myriades d'anges et d'innocents chaque habitant de la terre dans le déluge de Paix céleste de ce Mystère, je plonge chaque être humain dans l'océan immaculé de Marie qui les rayonne et les emporte dans les torrents de miséricorde et d'effacement en Dieu qu'opère en eux ce Mystère. Et je prends autorité pour anéantir en chacun des habitants de la terre toutes les formes des vices contraires.

11. Premier Mystère douloureux : Jésus descend dans le désert de Gethsémani et boit la coupe du Paraclet de Son Père. J'enfonce chaque être humain des myriades et des myriades de fois dans ce Mystère dans le déluge de Paix du ciel de la divine Volonté du Père en Marie. Je plonge chaque habitant de la terre dans l'océan immaculé de Marie dans ce Mystère de

l'Agonie pour qu'aucun des cœurs de ces enfants de la terre ne soit attaché à quelconque mouvement contraire à la Volonté de leur Père, et j'anéantis en cet instant en eux tous les vices contraires qu'ils ne choisissent plus.

12. Deuxième Mystère, la Flagellation, la mise en place de la signification sponsale libre de la viridité et de la sponsalité de leur chair en chacun des êtres humains de la terre. Toutes les forces d'Asmodée et de l'Enfer sont déchaînées. Ils en sont libérés, et libres ils peuvent pénétrer dans la signification et l'acquiescement du déluge de Paix céleste, de l'océan immaculé opérant en eux ce retour à la sponsalité en leur chair et en leur sang dans ce Mystère. Et je prends autorité sur chacun d'entre eux pour anéantir avec elle en cet instant tous les vices contraires.

13. Les petits rois fraternels de l'univers sur l'autel reçoivent la couronne du ciel dans la terre pour acquiescer à ce troisième Mystère où la petitesse gouverne toute chose dans l'océan du gouvernement de Marie. Des myriades et des myriades d'anges et d'innocents opèrent ce déluge de paix céleste dans ce Mystère. Dans l'océan immaculé et royal de ce Mystère, je plonge chaque être humain de la terre, et avec elle que soient anéanties toutes les forces contraires en chacun de ces enfants du Père.

14. Voici que le ciel s'ouvre, le trône se fait voir, la Jérusalem d'en-haut ouvre ses portes, une voix se fait entendre, la trompette a sonné, le sceau est descélé, l'heure est arrivée, l'Apocalypse descend dans le chemin de Croix descendant dans ce Mystère. Voici la création nouvelle, déluge de Paix céleste sur chacun des habitants de la terre dans ce Mystère de Marie, océan immaculé de Marie en ce Mystère en chaque être humain de la terre. En chacun d'entre eux s'anéantissent toutes les forces et tous les vices contraires à l'accueil de ce Mystère.

15. Tous les enfants de la terre sont des enfants de l'Apocalypse jusqu'à s'épanouir, à être attirés et emportés, engloutis, dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus qui fait tout le Mystère de Marie, des myriades de myriades de fois. En chacun d'entre eux je coupe tous les vices contraires à l'attraction du Père dans le cinquième Mystère de l'eau et du sang.

16. Premier Mystère glorieux, la Résurrection. L'assomption de l'unité profonde de la création tout entière dans le relèvement de chaque être humain de la terre en Jésus-Christ jusqu'à l'anastase dans le Père, et la foi pour s'y envoler. Pour chacun des êtres humains de la terre, un déluge de Paix céleste dans ce Mystère de l'océan immaculé de Marie en chaque être humain de la terre en qui elle engendre les forces palpitantes de la participation comme membre vivant de Jésus ressuscité vivant, anéantissant en chacun d'entre eux toutes les forces contraires à l'obéissance d'emportement et de transformation en ce Mystère.

17. Je fais passer des myriades et des myriades de fois un déluge de Paix céleste dans le deuxième Mystère de l'Ascension, parce que ce Mystère en Marie est admirable. Océan, profondeur d'admiration en chaque être humain dans l'océan immaculé de Marie en ce Mystère, coupant en chacun d'entre eux les éléments contraires, jusqu'à la purification totale de la chair, jusqu'à ce qu'elle ait mis pour eux, en eux, tous leurs ennemis sous les pieds de son Enfant entier.

18. Alors tout est englouti dans le Père et l'Esprit Saint est envoyé : Pentecôte du Paraclet. Dans ce troisième Mystère, déluge de Paix céleste sur tous les enfants de la terre ! Je plonge,

j'engloutis dans l'océan immaculé de Marie dans ce Mystère chaque être humain de la terre et j'anéantis en chacun d'entre eux tous les vices contraires.

19. Marie, du ciel, vient se reposer en paix dans le cœur de chacun des habitants de la terre en un seul instant dans cette Dormition pour atteindre le Père qui saisit en elle le Monde Nouveau d'une création nouvelle dans l'assomption universelle de tous Ses enfants en l'Enfant immaculé, tout pur, tout dégoulinant de lumière de l'océan immaculé de Marie en ce Mystère en chaque être humain de la terre, voyant disparaître en eux tous les vices contraires.

20. « Ô Marie Reine Immaculée de l'univers, triomphez et réglez ! »

Seigneur, fais intervenir Ta toute-puissance en cet instant de la nuit,
fais tout ce que Tu veux Seigneur, fais quelque chose,
fais ce que Tu veux et fais-le avec Notre Dame de la Cible.

Prière à Notre-Dame de la Cible

Prière antidote

Chapelet angélique de Dieu et de Marie Rose mystique avec la justification des enfants non-nés

[Voir le texte du chapelet sur le site <http://catholiquedu.free.fr/2012/chapeletangelique2.pdf>
ou dans les prières d'Autorité des retraites précédentes]

Début de la prière sur les fronts confiés par le Ciel

1. Avec votre Providence divine, avec toute cette force d'onction accomplie, j'accepte cette autorité et je décide que le Plan du Mauvais n'aura pas l'ombre d'une existence aujourd'hui ni demain. La troisième guerre mondiale n'aura pas lieu. Je le décide en cette onction souverainement, divinement, impérativement, invinciblement, maintenant.

« Père éternel, je vous en remercie et avec confiance je vous offre le pur Amour des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, les plaies victorieuses et sanglantes de Jésus et les larmes de Marie notre Maman du Ciel. Seigneur, que Votre volonté soit faite ! »

Prière Curative de Guérison

Je me plonge dans l'océan des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph dans la prière curative en échappant à toutes les formes du péché, avec les Saints-Pères et l'au-delà de l'unité de toutes les formes pontificales de leur autorité dans le Cœur de Marie dans le parfum de Joseph. J'accepte la guérison de notre être tout entier conformément à la divine volonté.

Dans la seconde demeure, j'échappe à quelconque attachement d'appartenance à cette terre. Je suis purifié, et j'en rends grâce, de tous les cancers de l'âme et du corps, guéri et purifié de toutes les lèpres morales, physiques et spirituelles, et aussi dépouillé, débarrassé, et je vois enlevées toutes les malédictions en moi de notre humanité du passé, toutes les malédictions en moi de l'humanité présente, et toutes les malédictions en moi de l'humanité à venir.

Dans le cœur de Marie, Jérusalem spirituelle de la terre, je suis l'amour. Amour des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, qui imprègne toutes les mémoires spirituelles, toutes les mémoires corporelles qui avaient été blessées par la transgression suprême, par le péché, par le mal.

Je me vois respirer dans l'innocence divine qui m'a été confiée lors de la création de mon âme immortelle, et restituer tout amour, toute disponibilité surnaturelle, toute quiétude parfaite et accomplie. L'océan des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph transforme, imprègne, vivifie, guérit toute ma chair et tout mon sang qui deviennent des cellules parfaites du Corps vivant et parfait de Jésus vivant et parfait, dont Il est la source en cet instant dans la mise en place du corps spirituel qu'Il fait émaner et couler d'en-haut dans l'océan d'amour, de lumière et de Oui de mon corps originel, de mon innocence divine retrouvée toute palpitante en Lui dans le Monde Nouveau du Corps de l'Agneau. Assomption du Monde Nouveau, océan victimal d'amour, embrasement, vive flamme d'amour, union parfaite jusque dans le diamant originel où j'ai été créé et où vit la Très Sainte Trinité. Que s'y surmultiplie en moi la liberté du don de ce mariage spirituel dans mon corps originel dans la *memoria Dei* bénie et toute dégoulinante de la paternité amoureuse de Dieu dans le Verbe et l'Epousée dans l'éternité de la Très Sainte Trinité en ce mariage d'en-haut où je me plonge et m'engloutis.

Merci Seigneur de m'y plonger si suavement. J'y disparais merveilleusement dans le pèlerinage intérieur et je m'y laisse transformer avec tous les enfants et avec le Saint-Père, tous ensemble, jusqu'à voir avec les Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, s'entrouvrir les sommets des voiles si immensément grands et glorieux de ce mystère devant les bassins de la fontaine, les bassins de l'océan, les bassins de l'intimité de l'essence de la déité toute pure et substantielle de Dieu.

Je me laisse revêtir de la divinité toute pure de l'innocence divine du Verbe de Dieu assumant et revêtant de l'intérieur l'intérieur et l'intimité profonde de mon sang, de ma chair. Je me laisse revêtir de la divinité toute pure du Verbe éternel devenu chair revêtant triomphalement toute mon âme, toute ma chair, tout mon corps, tout mon esprit, toute ma nature humaine. Je me laisse revêtir de la robe blanche avec tous les enfants. Et je me laisse immerger, plonger avec le Saint-Père dans le baptême transformant de la déité toute pure jusqu'à transformation et guérison complète.

Suite de la prière sur les fronts confiés par le Ciel

2. Avec tous les enfants du mariage spirituel, tous les Gédéon de la terre, pour que s'y intensifie, s'y surmultiplie surabondamment, cette sainteté en eux. Pour chacun d'entre eux, **« Père éternel, je vous offre dans cette intention, avec une confiance immense, le pur amour des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, les plaies victorieuses et sanglantes de Jésus et les larmes de Marie notre Maman du ciel. Seigneur, que votre volonté soit faite ! »**

3. Pour cette course intrépide de la première unité de la Tunique sans couture du Saint-Père dans le Cœur immaculé de Marie, cette course, ce vol intrépide de Rome dans Moscou et de l'orthodoxie dans la catholicité et l'apostolicité unique dans l'unique élan marial de l'Eglise tout entière en Marie, « **Père éternel, je vous offre ... que votre volonté soit faite !** »

4. Avec toute la nostalgie de tous ceux qui s'investissent dans leur religion de la terre en cet instant où ils dorment, que soit anéanti en eux tout ce qui les empêche de recevoir la visite du Sacré-Cœur de Jésus qui s'adapte à eux, et qu'ils entendent leur cœur s'embraser de désir d'être les membres vivants dégoulinant de lumière et d'amour du Sacré-Cœur de Jésus, tout miséricordieux dans Son sang crucifié et rédempteur dans le désir du grand Baptême du Père, du Fils et du Saint-Esprit. « **A cette intention, avec confiance, Père éternel ...** »

5. Voici le peuple saint de Syrie, dernier rempart de sainteté des élus sur la terre. Pour l'anéantissement de tous leurs ennemis, leur désarmement, leur honte, leur disparition de la surface de la terre. Avec Notre-Dame de l'Huile de l'unité, de la surabondance de l'Enfant de Soufanieh et de tous les enfants du ciel et de la terre, pour ce peuple saint et chacun de ses habitants, « **Père éternel nous vous offrons avec confiance ...** »

Office de Matines

19. *Messe de la nuit du jeudi 2 janvier*
en latin et en français
et Minute de Communion

Première lettre de saint Jean (2, 22-28)

Psaume 97 (98)

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (1, 19-28)

Offrande, Préface, Canon de la Messe, Memento des vivants,
Consécration, Oblation de la Sainte Victime à Dieu,
Memento des morts, Nobis quoque peccatoribus,
Pater noster, Pax Domini, Agnus Dei,
Communion
Action de grâce

Minute de Communion

Nous prenons quelques minutes pour recevoir la plénitude de l'onction qui envahit notre âme dans l'infiniment petit de la Communion reçue, qu'elle soit établie en absorbant l'unité de l'infiniment petit de la création tout entière dans l'infiniment grand de la Communion donnée où le Père se donne en plénitude dans un amour sans mesure et sans fin.

Oraison de la prière de Léon XIII à saint Michel Archange
Prologue de l'Évangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon saint Jean
Oré Maris Stella
Très glorieux saint Joseph

20. Komélie de la Messe de l'Aurore du jeudi 2 janvier, « Pourquoi baptises-tu ? »

Première lettre de saint Jean (2, 22-28)

Psaume 97 (98)

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (1, 19-28)

C'est le premier jour de l'année après la grande Solennité de la Mère de Dieu, notre Mère, la Mère de notre Principe.

Les *peroushim*, c'est-à-dire les pharisiens, nous venons de l'entendre, sont envoyés : « **Ceux qui nous ont envoyés** » (Jean 1, 22) et ils posent leur question.

C'est une petite manière de révéler que les *peroushim* étaient les meilleurs de l'Ancien Testament.

Ceux qui posaient la question, d'ailleurs, n'étaient pas des *peroushim* mais des sadducéens, des disciples du *tsadoq*, comme les gens du Sanhédrin, ils n'étaient pas de l'école de Hillel mais de l'école de Shammaï.

Hillel était un homme très intérieur, un *Naci* d'Israël, un prince d'Israël, un prince mystique. Il avait dit : « Ne soyons pas sadducéens, ne soyons pas shammaïste, soyons messianique ».

Les pharisiens, les *peroushim* étaient messianiques, ils étaient intérieurs, ils étaient les figuiers, c'étaient des gens qui laissaient venir de manière sponsale, mystique, surnaturelle et sainte, la présence future du Messie en eux, le Messie qui était apparu de manière lumineuse à chaque fois que Moïse rentrait dans sa tente. Ils ont bien compris que la tente était tout le mystère d'Israël dont ils étaient les porteurs, et le Messie rentrait en eux. A chaque prière, si le Messie n'était pas entré en eux et ne les envahissait pas, les princes d'Israël ne pouvaient pas prier, ils ne pouvaient pas succéder et apporter la Parole du Messie donnée à Moïse : la *Torah*.

La *Torah* est comme la manifestation concrète du Messie, lue et redite à l'extérieur. Je suis allé plusieurs fois à Jérusalem et je me rappelle que nous avons eu des conférences d'un des deux grands Rabbins de Jérusalem. Il disait : « Pour nous la *Torah* (les cinq premiers livres de la Bible) est plus que le Messie, parce que le Messie est l'incarnation de la *Torah* ».

« Pour nous, Jésus est sans doute le Messie, mais Il est l'incarnation de la *Torah*, Il n'est pas l'incarnation de Dieu. Dieu est Dieu : « *Adonai Elohenou Adonai Erhad* ». Et le Messie est l'Incarnation de la *Torah*. Personne sur la terre ne peut être la source et l'expression de la *Torah*. Un seul des fils de Dieu incarne la *Torah*, c'est le Messie, *Yeshouah*, sans doute », disait-il.

Les juifs ne sont pas contre le Messie, je veux dire : pas tous, même du plus haut au plus bas.

A l'époque, donc, c'était la même chose. Il y avait les *peroushim* qui étaient comme les enfants de Hillel. Puis les sadducéens comme Anne, comme ceux qui voulaient rentrer dans la religion parce que c'était leur religion, qu'il fallait respecter un certain nombre de règles et c'est tout.

Les sadducéens étaient, comme vous l'avez vu, réincarnationnistes. Pour eux, on meurt et on se retrouve ensuite, et on suit ainsi le fil : « **Es-tu Elie le prophète ?** » (Jean 1, 21). D'ailleurs, vous avez remarqué que les sadducéens vont interroger Jésus en disant : « Mais attends ! Une femme a sept maris qui meurent les uns après les autres, ce n'est pas possible que les sept maris ressuscitent, parce qu'après, au jugement, elle va se retrouver avec sept maris ! » Comme le dit l'évangéliste : « **Ils ne croyaient pas à la résurrection** » (Luc 20, 27-33). Saint Paul le dit : « Vous ne croyez pas à la résurrection, et je suis devant vous parce que je crois à la résurrection, je crois à l'immortalité de l'âme » et les pharisiens défendent cela : « Il a raison, il y a la résurrection, il a bien parlé » (Actes des Apôtres, chapitre 23). Dieu est le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, et Abraham, Isaac et Jacob n'ont pas à se réincarner, ils ont vécu une seule fois et ils ressusciteront une seule fois.

Donc ceux qui dirigeaient Israël étaient des fils de Shammaï, mais des pharisiens étaient là pour les tempérer. Les pharisiens étaient des hommes intérieurs, ils faisaient oraison avec le Messie, la présence réelle du Messie, et le Messie se donnait à eux. C'est pour cela que l'on parle du figuier. Jésus dit : « J'assèche le figuier, mais je fais produire le fruit à la vigne » et il change l'eau en vin.

Jean le Baptiseur se trouve au milieu et il n'est ni *peroushim*, ni sadducéen. On ne voit jamais saint Jean Baptiste resplendir de lumière, transfiguré de la splendeur des surabondances de lumière messianique du Messie, de la présence du Messie en lui, tandis qu'il baptise.

« **Le Verbe de Dieu** », dit Saint Luc, « **était sur lui** » (Luc 3, 2). La Personne du Verbe, la Personne divine, la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité était posée sur Iohanane le Baptiseur.

Et Jean le Baptiste était, a été, est toujours la première fécondité du mariage de Marie et Joseph.

Quand dans sa quatorzième année, à l'âge de Bernadette, Marie est mariée, ce jour-là elle se donne avec tout ce qu'elle a dans son principe et dans son accomplissement en ce qu'elle est. Elle sait ce qu'elle est, elle accepte ce qu'elle est, elle vit avec joie l'être qu'elle est en elle-même et elle l'abandonne, le donne, le livre, se livre et disparaît dans l'au-delà de son unité sponsale avec celui qui est juste, ajusté substantiellement à sa moitié sponsale dans ce mariage qui se réalise devant la lumière dans le temple de Jérusalem du dernier *Naci* d'Israël, *Siméon Ha Naci*. Ce jour-là, ils se retrouvent ensemble et ils prient. Ils prient, je veux dire : ils se laissent emporter dans la tranquille oblation et la prise d'une unité sponsale parfaite, d'une unité sponsale accomplie. Saint Joseph lui-même s'est éperdument englouti dans l'au-delà de l'unité des deux, dans ce que Dieu crée en eux, dans cet au-delà de l'unité sponsale.

Le figuier peut sécher désormais, l'Arbre de Vie a trouvé sa racine sur la terre, pénètre le ciel lui-même de sa divinité en acte premier, et permet que la conception de Jean Baptiste surabonde, surgissant dans le temple, apportée par l'ange, et cette palpitation est donnée à une unité sponsale ajustée, disponibilité d'ouverture, d'accueil et de réception. La première

fécondité du mariage de Marie et de Joseph surgit sous cette forme de celui qui peut illuminer explicitement le Saint des Saints de la création de l'homme. Grâce au mariage de Marie et Joseph, pour la première fois depuis Adam et Eve le Ciel se manifeste avec une bénédiction surnaturelle pour une conception, celle de Jean Baptiste.

Jean le Baptiseur est plus qu'un *peroushim*, il est plus qu'un *Naci* d'Israël. C'est le Verbe de Dieu, ce n'est pas cette présence messianique du Messie, qui est en lui. C'est le Verbe de Dieu, Sa divinité qui se pose dans le lieu de la conception pour se saisir dans le temple de cette racine de l'Arbre de Vie et se saisir Lui-même une humanité dans le Christ Jésus Notre-Seigneur. Mais auparavant Il se pose sur l'Arbre de Vie dans l'unité sponsale de Marie et Joseph, ce qu'exprime bien d'ailleurs l'apparition de l'ange Gabriel. Il y a bien une distinction, non pas une identification entre l'unité sponsale accomplie, offerte... il faut bien qu'elle soit offerte dans la liturgie, le temple, la présence réelle, donc, du Saint des Saints d'Israël, et c'est pourquoi elle ne se fait pas immédiatement, il faut attendre la grande liturgie. Alors à la grande liturgie, c'est le peuple de Dieu tout entier qui offre le fruit de la terre et l'ange Gabriel apparaît à Zacharie.

Voilà le Principe de Jean le Baptiseur. La première fécondité d'attente entre l'unité sponsale toute préparée qui va être assumée par le Père, le Fils et le Saint-Esprit pour la production, la conception du Christ-Jésus, Notre-Seigneur.

Il n'y a plus cet espace entre le Verbe de Dieu et Jésus Sauveur, qui faisait la libérale cavalcade du Messie dans les âmes de ceux qui l'aiment déjà, et qui produisait les splendeurs intérieures, les transfigurations mystiques des fils d'Israël : la *Qabod*.

Ils gardent mémoire de cela et c'est pour cela qu'ils mettent la kippa.

Le Messie se livrait en eux et les transfigurait intérieurement lorsqu'ils étaient au comble de la ferveur, s'ils dépassaient le comble de la *Torah*. La *Torah* était l'incarnation du Messie. Ils voulaient incarner la *Torah*. La *Torah* était plus que tout. Ils le savaient parce que s'ils vivaient, connaissaient, contemplaient, s'engloutissaient et disparaissaient dans l'accomplissement de la *Torah*, le Messie était là, et effectivement les torrents de la doctrine infallible d'Israël sortaient d'eux, venant du ciel intérieur du Messie qui les avaient envahis et transfigurés.

Aujourd'hui, nous avons des grâces, nous sommes habitués à cela. Peut-être pas les Chinois qui vivent au fond de la Mandchourie et qui n'ont jamais entendu parler de Dieu. Nous avons des grâces, quelquefois nous sommes transformés, quelquefois nous sommes emportés, assumés : Dieu passe. Nous voyons bien que nous avons des grâces.

A cette époque-là, les juifs avaient aussi des grâces. Pas tous, mais tout de même, beaucoup. C'étaient des grâces de transfiguration, de lumière. On appelait ceux qui recevaient ces grâces les *Hokmei Ha Talmud*. Par exemple, *Siméon Ha Naci* et *Hillel* étaient des *Hokmei Ha Talmud*. Ils étaient brûlés par l'Esprit-Saint. Ils étaient les pontifes, porteurs de l'infailibilité messianique de Dieu.

Nous avons cela par exemple quand nous allons à Jérusalem aujourd'hui : les successeurs des *Nacis* d'Israël, les successeurs de cette grâce messianique (parce qu'il n'y a pas de disparition de la grâce dans l'économie de Dieu, alors c'est dans les successeurs des apôtres de l'Eglise, ceux qui ont reçu, en partie au fond, cette nature, ce mode de la grâce messianique d'Israël

mais qui la font surabonder dans les sacrements et la succession des apôtres), ce sont les successeurs de Jacques.

Le patriarche orthodoxe de Jérusalem est un successeur de Jacques. Vous le savez très bien, vous l'avez sûrement vu dans les vidéos sur YouTube, quand le successeur de Jacques rentre dans le Saint des Saints, tout le monde peut le voir totalement transfiguré, ses habits eux-mêmes sont brûlés par une lumière intérieure très douce, très blanche qui ne brûle pas et qui pourtant enflamme les bougies des fidèles. Je l'ai vu de mes yeux.

Il ne faut pas dire que l'Ancien Testament, ce n'est rien : c'est le Messie, c'est le Christ.

Marie et Joseph n'ont pas resplendi de transfiguration sur le Thabor de Nazareth, de Bethléem ; c'est Jésus Lui-même qui a resplendi en naissant et les a extasiés dans l'au-delà de la septième demeure de l'union transformante de leur sponsalité, ce qui est tout à fait autre chose. C'est pour cela d'ailleurs qu'Il a traversé les portes des entrailles de Marie pour naître, comme il a traversé les portes du Cénacle, sans l'abîmer, comme l'expliquent Saint Augustin et Saint Grégoire de Naziance.

Mais curieusement il y a toujours des traditionalistes, des sadducéens. A force de se crisper sur des règles liturgiques, ils finissent par oublier le mariage spirituel. Ce n'est pas que l'un soit inconditionnellement exclusif de l'autre, mais il faut que ce soit sous le souffle du Saint-Esprit et dans la volonté éternelle du Père que nous puissions vivre des deux. C'est un miracle ! Mais au niveau institutionnel... Alors du coup les sadducéens sont proches de ces règles qui touchent les herbes, qui touchent les animaux, qui touchent la bagarre contre les démons, qui touchent les liturgies. Cela occupe la quasi-totalité de leurs pensées et de leurs actes.

Et finalement, vous voyez, ils s'adressent à Jean Baptiste, ils sont envoyés, ils ne s'intéressent absolument pas à Dieu. D'ailleurs, s'ils posent la question à saint Jean Baptiste, vous voyez bien, ils n'ont pas le désir de savoir, ils y vont parce qu'ils sont envoyés et leur seul problème est : « **Qu'allons-nous répondre à ceux qui nous ont envoyés ?** » (Jean 1, 22). Jean Baptiste, lui, dit : « **Non** ». Débrouillez-vous avec cela ! : « **Non** ». Et puis ils regardent : pas de transfiguration. Oh ! Tout cela, ils s'en moquent, alors ils reposent la question (on a l'impression d'y être !), ils se démasquent, ils disent : « **Nous ne sommes pas venus pour savoir mais parce qu'on nous a envoyés, il faut bien que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés** ». Leur désir est de pouvoir donner une réponse, ils sont dans l'hérésie, ils ne cherchent pas la vérité. C'est une hérésie que de ne pas vivre du Messie pour l'Agneau, pour la Croix du Messie.

Dès que les *Nacis* d'Israël... Prenez par exemple Isaïe le prophète. Isaïe était un grand *Naci* d'Israël, il faisait partie des princes d'Israël, du sang royal, et en plus il était prophète, la Parole de Dieu s'exprimait à travers lui. En allant au-delà du Messie dans les transfigurations intérieures du Messie, le Messie lui faisait voir (comme Il l'a fait voir à Abraham, comme Il l'a fait voir aussi à Moïse, mais Isaïe le voit explicitement) tout ce qu'Il devait souffrir sur la croix. Il a dit qu'Il serait élargi, écartelé, troué, cloué, suspendu, déchiqueté par les fils d'Israël.

Alors, que le Messie transfigure dans le figuier, les sadducéens et les *peroushim* non seulement l'acceptent, mais ils jubilent. Les sadducéens non seulement l'acceptent, mais le

gardent pour justifier leur hérésie formelle, c'est-à-dire leur hérésie pratique, leur manière de vivre leur relation avec Dieu, c'est-à-dire leur respect des règles extérieures.

Mais qu'Isaïe soit transformé intérieurement par l'au-delà de la présence messianique transfigurante, pour que le Messie crucifié se montre à lui de l'intérieur et transforme sa vie messianique dans les commencements par anticipation de Ses plaies rédemptrices, de Sa mort, de Sa passion, de Sa victimation des mains des grands sacrificateurs d'Israël pour montrer que le Sacrifice créateur et la Victime doivent être Un, cela, même les *peroushim* ne l'ont pas accepté et pour cela ils ont mis à mort Isaïe le prophète avec une scie à bois.

C'est là que l'on voit la grandeur des prophètes. Un prophète annonce ce qui doit venir, non pas ce que le Messie est dans Sa présence glorieuse manifestée et parlante. Il a parlé, Il a dicté la *Torah* à Moïse, jour après jour. Tous les fils d'Israël ont vu cela de leurs yeux. Ils sont les porteurs de la *Torah*. Mais Il faut dépasser la *Torah*, disent-ils, et c'est ce que disait Hillel, dans la douceur, l'onction messianique, et attendre.

C'est ce que faisait *Siméon Ha Naci* qui a marié Marie et Joseph. Il a reconnu dans cette disposition parfaite, là où la disposition d'Israël est parfaite, il a reconnu dans le mariage de Marie et de Joseph la virginité d'Isaïe, et il s'est réjoui parce qu'il a reçu le Saint Esprit. Il en est mort le lendemain. « **Maintenant tu peux laisser s'en aller ton serviteur** » (Luc 2, 29).

Les Évangiles de la Nativité sont magnifiques, parce qu'ils expliquent comment les choses se sont passées dans le détail. C'est tout simple, il n'y a plus « des grâces », il y a l'Union Hypostatique.

La différence entre la grâce actuelle et la grâce sanctifiante, voilà ce qui n'est plus expliqué dans le Youcat. Jésus dans l'incarnation devient la Source, Il est la grâce capitale. L'Union Hypostatique est la source de la grâce capitale en Lui, qui coule dans les membres comme grâce sanctifiante et qui les intègre, les fait subsister, les soude si vous préférez. Cette soudure qui vient du Saint-Esprit nous fait écouler et nous fait devenir engendrés de Dieu avec Lui, Lui qui est engendré, Lui qui est Dieu d'engendrement, la conception même de Dieu.

Dieu se conçoit en lui-même, Dieu conçoit, existe. Il ne vient pas à l'existence mais Il se conçoit éternellement, Il n'a jamais commencé d'exister mais Il se conçoit continuellement. Cette conception marque l'essence substantielle de Dieu.

C'est pourquoi la Trinité et l'Unité sont indissociables. La proclamation de l'Unité de l'existence de Dieu est inséparable de la manifestation de Sa Trinité.

C'est ce que disait le Nom d'Elohim de quarante-deux lettres sur le front des grands prêtres, ce Nom que portait sur son front Zacharie, père de Jean Baptiste, choisi pour donner l'absolution au monde entier au jour du *Hoshana Rabba*.

C'est bien dans les jours du *Hoshana Rabba* que Marie et Joseph se sont mariés, n'est-ce pas ?

Et c'est au dernier jour que l'ange Gabriel apparaît. Sur le front de Zacharie est le fameux Nom à quarante-deux lettres. Combien de fois vous l'ai-je dit ? Oh que c'est bien de le répéter, de le répéter !

Le Nom d'Elohim à quarante-deux lettres est sur le front du Messie sacramental, c'est-à-dire ce prêtre qui rentre dans le sanctuaire, revêtu huit fois, fait le tour de l'autel de l'Arche d'Alliance où palpète la présence de la bénédiction qui est dans le *Bereshit* et qui va être introduite, ensuite, en Adam à la création pour son appel à la sponsalité originelle primordiale dans le paradis de la sagesse créatrice de Dieu de l'homme et de la femme à la ressemblance et l'image de Dieu.

Cette palpitation donnée, ensuite perdue par Adam, portée par incision par Melchisédech dans le sein d'Abraham qui remplaça ainsi Adam et manifesta la présence de cette palpitation primordiale, de cette bénédiction palpitante, incarnée et bien réelle, cette palpitation se trouve là, dans le temple de Jérusalem, dans le Saint des Saints, dans l'Arche.

Ce lieu est réservé à l'entrée de Dieu Lui-même, Seul, et en cet instant-là, seul de l'année. Ce n'est pas qu'il était interdit d'y entrer, c'est que si tu y rentrais, tu étais mort. Et personne ne mettait à mort. Vous avez lu la Bible. C'était bien pour quelqu'un qui voulait se suicider, mais personne n'en a eu l'idée. L'humanité n'a pas hésité une seule seconde à se suicider au mois de juillet 2013, en rentrant dans le Saint des Saints. Entre temps, il y a eu l'Incarnation, la Rédemption, les Sacrements du Messie et du Christ.

Zacharie porte sur son front ce Nom à quarante-deux lettres :

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה

« *Ab Elohim, Ben Elohim, Ruach Ha Qadesh Elohim, Shaloshad B'erad Erad B'eshlohad* »

Ab, c'est papa. *Ben*, le fils : *Isaac ben Abraham, Jacob ben Isaac, Yeshouah ben Maria* : Jésus fils de Marie. *Joseph ben Jacob* : Joseph fils de Jacob, fils de Nathan, fils de David.

Ben : du *Beit* ב de la demeure de l'unité sponsale parfaite s'ouvrant à l'infini, jaillit son prolongement, *Noun* ן, et le prolongement de cette intimité à l'infini, cette intimité dans les infinies profondeurs de l'enracinement sponsal jusqu'à l'infini de leur accomplissement. Les deux se rejoignent, Dieu peut créer un enfant.

Ab Elohim, Ben Elohim, Ruach Ha Qadesh Elohim, Shaloshad B'erad Erad B'eshlohad
Dieu est Père, c'est-à-dire que Dieu est Fils, c'est-à-dire que Dieu est Saint-Esprit. Trois en Un, Un en Trois.

Le Nom d'Elohim à quarante-deux lettres est sur le front de Zacharie quand il rentre pour l'absolution dans le sang futur du Messie de tous les péchés du monde dans l'instant, dans le temple de Jérusalem qui est le sacrement, donc la présence réelle. Un sacrement est une présence réelle. Tout sacrement est une présence réelle. Du coup cela pénètre.

Et c'est là que l'unité sponsale de Marie et Joseph... Tout pénètre par la liturgie d'Israël. C'est le sacrement du Messie qui opère Sa présence réelle au ciel et dans la terre. C'est pour cela qu'aussitôt l'Ange Gabriel va apparaître, et leur première fécondité est la conception de Jean le Baptiseur.

Jean le Baptiste est beaucoup plus qu'Elie le prophète, beaucoup plus que le grand prophète, beaucoup plus, bien sûr, que la grâce messianique. Parce que la grâce messianique est pour venir s'éclater, si je puis dire, s'épanouir, disparaître, s'engloutir délicieusement dans l'unité sponsale de Marie et Joseph, concentrer toutes les forces du figuier si asséché, et apparaître

comme victime dans la chair éternelle et glorieuse de Dieu, le Verbe, le Fils, faisant ainsi de Lui par cette force et par ce fait même la Sponsalité créée de Dieu dans la chair.

La deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, je vous l'ai dit, est la Sponsalité créée elle-même, en Personne. Il est le Verbe, Il est le Fils, Il est l'Épousée, Il est la Sponsalité.

Le Père et l'Esprit Saint aussi sont dans l'Essence de Dieu des Hypostases qui ont aussi leur extraordinaire distinction.

Donc Jean le Baptiseur ne vient pas de n'importe quel Sanctuaire, de n'importe quel Principe. Il ne vient pas de n'importe quel lieu, de n'importe quel instant de l'acte créateur de Dieu pour les enfants des hommes.

Il est écrit dans le Nouveau Testament : « **Le Verbe de Dieu était sur lui** », posé sur lui. Alors il est la voix. La présence du Verbe de Dieu va avoir une voix. Aussitôt que Jésus va être conçu dans le sein de la Vierge Marie, aussitôt Il s'y projette, Il projette cette force de précipitation où elle a couru avec Joseph pour aller vers Jean Baptiste, traversant toute la Judée, toute la Galilée, pour que la première palpitation de Jésus dans le génome courre, courre, se rende présente pour se poser dans l'intérieur de ce qui est à l'intérieur du cœur d'un embryon, parce que c'est l'embryon de Jean le Baptiseur et le Verbe était déjà posé sur lui.

Il ne peut pas y avoir deux, il faut qu'Il soit Un. La Personne du Verbe est posée sur deux chairs : Il est posé sur Jean Baptiste, Il est posé dans son Hypostase en Marie. Il faut que l'unité se fasse, comme aujourd'hui il faut qu'il y ait l'unité entre les deux battements du cœur qui porte le Verbe de Dieu dans la succession apostolique de l'Église. Il faut qu'il y ait cette course, cette précipitation, ce vol, cette intrépidité, le Saint-Esprit la veut, alors le Verbe de Dieu est venu battre, si je puis dire, se poser dans le cœur de Jean le Baptiseur. Il a eu un premier cœur qui a battu, sa Personne de Verbe de Dieu, et c'est pour cela qu'il était Sa voix.

D'ailleurs la réponse de Jean le Baptiste est admirable : « **Je suis** », « *Ego eimi* » en grec, « **Je suis la voix qui crie dans le désert** » (Jean 1, 23), qui crie le cri du Verbe de Dieu.

Depuis le péché originel, la terre est devenue un désert pour Dieu.

La terre est devenue un désert. Ne peut-on pas dire la même chose aujourd'hui ? Depuis le péché contre le Père, la terre n'est-elle pas devenue un désert ? Et le cri du Verbe de Dieu ? Ne faut-il pas que Dieu soit présent ? Le Père et Sa divinité, bien sûr, ne peuvent pas être effacés, ce n'est pas du tout au pouvoir du démon, ni au pouvoir du péché, ni au pouvoir de l'homme. Mais la terre est devenue un désert de l'image et ressemblance de Dieu. Image et ressemblance de Dieu désertées, sponsalité désertée.

N'est ce pas cela, « **Pourquoi baptistes-tu ?** » ? (Jean 1, 25)

Pourquoi est-ce que je baptise ? Mais parce qu'ils courent, ils se précipitent par myriades pour demander, assoiffés, ce baptême ! Et eux se préparent au surgissement du Verbe de Dieu dans le Sanctuaire du Père.

« Mais de quelle autorité fais-tu cela ? Est-ce ton prieur général qui te l'a demandé ? Est-ce dans la liturgie de Saint Pie V ? Est-ce que tu n'es pas anathème si tu le fais ? - Cela ne me

regarde pas, je suis dans le désert, je ne suis pas dans le temple, je n'ai pas de synagogue. »
Vous comprenez cela ?

« **Le Verbe est posé sur lui** », Jean le Baptiseur doit préparer la venue du Seigneur.

Cette réponse est extraordinaire : « **Je suis** » : « *Eihèh* »

Le fait que les envoyés n'aient pas noté qu'il ait dit cela prouve qu'ils étaient vraiment meshomisés, qu'ils n'avaient rien à faire de Dieu.

« *Eihèh* » : « **Je suis** »

« **Je suis la voix qui crie** ».

La voix est la présence de Dieu Lui-même qui crie, qui crie, mais c'est le cri du Messie dans Sa mort sur la Croix, qui se pose sur lui.

Et il le dira à ses disciples : « Moi, aller courir à droite et à gauche ? Non. J'aime l'Epoux, je suis dans l'allégresse et l'extase, entièrement suspendu, tardemisé, à la présence des Epousailles, parce que l'Epouse, le Verbe de Dieu, est à l'Epoux. » (Jean 3, 29).

Voilà dans le désert ce qu'il vit du cri de la Croix, du cri du Verbe.

Le cri du Verbe est un cri silencieux, et, lui, il en est la voix.

Quand le Verbe s'est incarné, neuf mois avant Noël, Son cri est déjà le cri du Verbe silencieux immolé, et il lui faut un cœur de substitution qui bat au rythme de Sa présence éternelle et incréée de Verbe de Dieu dans la chair pour qu'Il ait une voix pour dire : « **Me voici** » au peuple d'Israël.

A travers Jean le Baptiseur, c'est la miséricorde de Marie et Joseph au peuple d'Israël. Il fallait bien qu'ils entendent le cri de leur Dieu dans le Verbe pour voir le Messie s'y éteindre, s'y effacer, devenir Agneau et ouvrir dans le ciel du Père le chemin qui les feraient s'épanouir dans le peuple de l'Alliance, dans son accomplissement ultime en plénitude reçue ouvrant les portes de l'Eternité du ciel à la terre et à la création tout entière à travers eux.

Ils ne l'ont pas voulu. Pourquoi ? Parce que ce n'est pas Dieu qui les intéresse. Et ce que Dieu fait dans Jean le Baptiseur, vous le voyez bien, ce n'est pas leur problème. Leur problème est : « Que va-t-on dire de moi, si j'apporte une réponse idiote ? » Ils ont peur du supérieur, ils ont peur de la mère abbesse : « Je n'aurai plus ma place dans ma communauté ». Le reste, ils s'en moquent complètement, ils ont peur : « Que vont dire les sponsors de la Synagogue, si je ne suis pas à la hauteur ? » Dieu ne les intéresse plus.

Il y a quand même des *peroushim* qui sont intérieurs. La présence messianique a déjà battu leur cœur, leur âme, ils ont été illuminés quelquefois, ils ont reçu des grâces, ils ont vu un jour *Hillel*, ils ont vu *Siméon Ha Naci*, et ils posent tout de même quelques questions. Ce ne sont pas des questions pour condamner, ce sont pourtant des questions pour juger :

« **Mais pourquoi baptises-tu ?** »

C'est bien, cet Evangile nous montre tout ce qu'il faut abandonner.

Jésus s'est laissé dépouiller de Ses vêtements, puis arracher la peau jusqu'à l'os. Si on calcule le nombre de coups qui L'ont déchiré, on compte trente coups sur chaque centimètre, chaque

coup arrachant au moins un demi-centimètre sur deux centimètres de chair. Trente fois par centimètre ! Il fallait donc bien que les coups en arrachent d'autres au fur à mesure qu'ils les avaient déjà arrachés.

Vous vous rendez compte de la vie de Dieu, de Son amour pour nous ?
Sa vie c'est cela, ce n'est pas d'être bien.

Il faut se préparer à avoir cette force.

En même temps Marie est dans l'au-delà de son unité sponsale : l'Homme et la Femme, le nouvel Adam et la nouvelle Eve, les Trois en Un, Un en Trois dans la chair produisent sans cesse en surmultipliant continuellement pour tous les temps et tous les lieux la chair du Messie pour qu'Il puisse souffrir toujours, d'avantage et invinciblement, Lui qui est immortel et qui ne peut pas mourir. Alors Il souffre à l'infini dans Sa chair finie.

C'est le cri dans le désert. Personne n'entend l'Amour du Père en lui.
Préparez-vous, entendez ce cri : « **Aplanissez les sentiers, anticipez et préparez** ».

C'est la Miséricorde. Il fallait que Marie et Joseph produisent un fruit de miséricorde pour que ce cri devienne audible, qu'il devienne une voix et que Dieu soit cette voix, que Dieu s'exprime directement, sans intermédiaire, à travers cette voix :
« **Le Verbe était posé du lui** ».

Cette voix se fait entendre en dessous de l'autel des parfums et de l'offrande, tout proche, tout intime, tout palpitant de complicité avec l'odeur de la Tente du Saint des Saints, du *Qadosh Ha Qadesh* du Temple.

Alors, de conjoindre les deux dans les eaux de la grâce du Messie, c'est cela le baptême de Jean Baptiste.

« **Pourquoi baptistes-tu ?** »

Pouvait-il expliquer cela aux peroushim ?

« **Parce que Celui qui vient est au milieu de vous** ».

Et la communauté d'Israël, dans son unité des désirs d'amour, de lumière et de messianité, ne donne pas son fruit, elle ne connaît pas, elle ne veut pas naître dans l'Unité profonde de sa cordialité, de sa filiation, dans la paternité de l'Alliance, elle ne veut pas naître en commun et s'engloutir dans l'Agneau, dans le Rédempteur du monde, dans son incarnation pourtant annoncée, proclamée dans la doctrine infallible d'Israël : « Il doit se donner comme nourriture, déchiré ».

Regardez quand nous célébrons la messe :

« **Au cours d'un repas qu'Il partageait avec eux, Il prit le pain : *accepit panem in sanctas ac venerabiles manus suas* : dans Ses mains sanctissimes et vénérables** ». Vénérables parce que la Paternité de Dieu, première Personne de la Très Sainte Trinité, est présente en Lui. C'est d'Elle que va sourdre la Transsubstantiation. La première Personne de la Très Sainte Trinité est dans le Verbe de Dieu crucifié, victime, se réalisant, présente réellement à travers

le caractère de Son sacerdoce victimal éternel d'amour descendu dans son Corps Mystique vivant et entier.

C'est au cours d'un repas : « **Il prend le pain, Il le bénit, Il le rompt** (c'est dommage que ce soit en français) **et le donne à Ses disciples** », c'est-à-dire « à ceux qui dénouent la courroie de Sa sandale ». Cette expression : « Celui qui dénoue la courroie de la sandale du Verbe de Dieu dans l'ouverture de Son cri silencieux éternel », cette expression-là désigne les disciples de l'Agneau. Jean le Baptiste dit : « **Je ne suis même pas digne d'être un disciple de l'Agneau, je suis la voix qui crie dans le désert par miséricorde pour Israël** ». (Jean 1, 27 et 1, 23)

Et Il dit : « *Accipite* ». « *Accipite* », ce n'est pas « prenez ». Même si vous n'avez jamais fait du latin, vous savez que « *accipite* », ce n'est pas prenez ! Quelle folie ! Est-ce que cela n'est pas un *Meshom* ?

« *Accipite, et manducate ex hoc omnes. Hoc est enim Corpus meum.* »

Quand tu es prêtre, quand tu es le fidèle, quand tu assistes à la Messe, tu essaies de te mettre dans ce que l'Évangile, la Révélation nous dit, les Épîtres aussi, et l'Apocalypse. Tu te retrouves avec Marie, avec Jésus, avec les disciples, en eux si je puis dire. Tu es là, à ce repas où Il institue l'Eucharistie, n'est-ce pas ? Avec tous les catholiques, nous allons à la Messe le dimanche matin, nous sommes là et c'est « **au cours du repas** », nous nous imaginons (à ce moment-là c'est vraiment une imagination) que nous participons au repas où Il établit le fait que ce pain, l'Hostie, et ce vin deviennent la Présence réelle de Son Corps et de Son Sang, et nous allons y communier, c'est un repas.

Non, Jésus s'est fait nourriture lorsqu'Il est monté sur l'autel de la Croix, pas lorsqu'Il s'est mis à table avec Ses disciples. Lorsqu'Il est monté sur l'autel de la Croix, alors Il a été suspendu sur l'autel de la Croix. C'est pour cela qu'Il a embrassé la Croix dans le Chemin de Croix, Il l'a embrassée comme le prêtre embrasse l'autel avant de célébrer la Messe.

Jésus, le Verbe de Dieu, vient embrasser l'autel de la Croix, et Il est élevé, suspendu par les clous de la Croix. Voilà ce qui se passe au moment du canon. Il est ouvert et Il devient nourriture, parce que l'Agneau Est la nourriture de l'offrande victimale.

Tout cela était enseigné par les *Nacis* d'Israël. Nous les catholiques, nous allons à la Messe en disant : « Nous participons à la Cène où Jésus institue l'Eucharistie », mais c'est faux.

Alors « Prenez »... Un jour j'ai vu un successeur des Apôtres, je ne dirai pas son nom, à Notre-Dame de la Très Sainte Trinité à Blois. J'étais en train de faire mes vœux, je donnais ma vie. Il regardait tout le monde, puis au lieu de prendre l'hostie, il a pris dans la patène une dizaine de grandes hosties et il a dit : « **Prenez, et mangez-en tous, ceci est mon Corps livré pour vous** ». Il fallait le voir pour le croire : il présentait les hosties comme un jeu de cartes (alors j'ai dit à mon Prieur : « Il croit que nous allons jouer à la belote ? ») puis il distribuait les cartes.

Tout cela est bien regrettable.

Mais l'Église catholique reste toujours l'Église catholique.

Jésus était fils d'Israël au milieu des *yehoudim*, des *peroushim* et des saints d'Israël. Il en est le fruit, cette terre qui a donné le fruit. Mais vous voyez bien à la Messe qu'Il s'est fait nourriture.

Nous nous préparons en étant pour nos frères et sœurs cette nourriture, nous les aimons. Nous portons dans le cri silencieux avec cette force-là toutes les conséquences de leur choix.

Vraiment la Messe n'est pas la réapparition (si je puis dire) sacramentelle de l'institution de l'Eucharistie dans un repas. Pourtant vous suivez la Messe, vous écoutez les paroles : « Au cours du repas qu'Il partageait avec eux... », alors vous vous imaginez en train d'assister au repas de la Cène pendant lequel Jésus dit cela devant Ses disciples, mais ce n'est pas cela la Messe, le repas n'est pas celui de la Cène, le repas est le Repas des Noces, les Noces de l'Agneau.

Nous voyons, dans cet abandon des Noces, l'abandon de la sponsalité que l'Eglise crie à travers le désert. La sponsalité est désertée et le Saint des Saints violé.

Donc Il monte, Il embrasse l'autel de la Croix et là, une fois qu'Il est dans cette présence réelle, soulevé (la croix est soulevée, Jésus est soulevé au-dessus de la terre : l'Ascension a commencé, les Noces sont là), Il dit : « **Maintenant je suis glorifié** » : « **Ceci est mon Corps livré pour vous sous forme de nourriture** » : la blessure du Cœur donnée sous forme de nourriture, le Pain du Père, le Pain du ciel, le Sang dans la coupe du Père, déjà préparée aux dimensions de l'Agneau.

Saint Joseph était aux dimensions de l'Agneau, entièrement disparu dans sa surabondance accomplie. Saint Joseph est la coupe.

C'est dans des Noces qu'il y a ce repas, nous sommes donc dans cette présence réelle là. C'est ce repas-là, ce n'est pas le repas de la Cène.

Vous allez chez nos frères que j'aime, nos frères du père Martin et du frère Calvin : autant qu'ils le peuvent, ils font par la foi le mémorial de la Cène, pas de la croix. Ils ne vous diront pas le contraire. N'est ce pas vrai ?

- [Une participante] Oui, avec beaucoup de respect.

- Avec beaucoup de respect pour la Cène. Je ne méprise pas non plus la Cène.

La Maternité Divine de Marie engendre dans l'Eglise d'aujourd'hui, pour le premier jour de l'avènement que doit être cette année au milieu des multitudes et des millénaires de l'humanité, cette voix qui crie.

« **Je suis la voix qui crie dans le désert** ».

Le désert est vraiment là.

« **Préparez Ses chemins, aplanissez Sa route** »

Dites Oui, consacrez-vous à ce Oui dans le Saint des Saints qui émane de l'unité sponsale de Marie et Joseph dans les Saint des Saints de l'univers et dans la voix du Verbe de Dieu, Soyez miséricorde, soyez miséricorde, soyez miséricorde, Soyez nourriture, vous êtes leur nourriture.

21. *Entre l'Offertoire et la Prière Eucharistique, Le Canon, réponse à l'Offertoire*

(...) l'offertoire. Et nous nous engloutissons à l'intérieur du Canon où le Repas de l'Agneau se fait d'une manière totalement nouvelle en unifiant toutes les autres dans toute l'humanité sainte, offerte et nourrie à l'accomplissement du breuvage et de l'enivrement de cette offrande qui a été faite jusqu'à aujourd'hui dans le monde ancien, dans l'humanité passée mais aussi dans l'humanité présente. Cette humanité présente va s'unir à toutes les humanités jusqu'à l'accomplissement dans le Canon, le Canon nouveau.

Le Ciel s'ouvre et le Verbe silencieux de l'Agneau dans l'Agneau vient et descend du Ciel dans ce Canon. C'est autre chose que l'Offertoire, c'est la réponse à l'Offertoire. Il célèbre la Messe avec nous dans l'offrande de Son immolation au-delà de Son ascension et à partir de Son ascension. Il s'immole.

Cet aller et ce retour du Canon font la Messe nouvelle, font le Repas, font la Nourriture que nous allons être pour nos frères.

22. *Minute de Communion*

Prologue de l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean

Le moment le plus important de la catholicité du Ciel dans notre terre est ce déploiement dans l'infiniment grand de la Communion donnée à partir des pauvres de la terre, sans que notre nourriture ne soit passée dans tous les êtres vivants de la terre et du Ciel, alors l'infini de la Communion donnée apparaît.

Qu'une grande paix, qu'une grande joie illumine tout cœur, Ô Seigneur

Re Maria Stella

23. *Chapelet des Mystères lumineux*

Premier Mystère lumineux

« **Préparez les chemins du Seigneur** » (Matthieu 3, 3). « **Moi je vous baptise dans l'eau. Il est au milieu de vous, Celui que vous ne connaissez pas.** » (Jean 1, 26). « **Le ciel s'est ouvert et la voix du Père s'est fait entendre** » (Matthieu 3, 16-17). La voix du Père se conjoint à la voix du père dans le silence de Joseph descendu aux enfers dans le cri silencieux du Verbe devenu chair. Voilà l'engendrement de Marie notre Mère dans ce Baptême, dans ce premier Mystère lumineux, pour que nous soyons la nourriture de la fin des temps.

Deuxième Mystère lumineux

[Un petit chien entre, il a un bandage car il lui manque une patte arrière]

Oh le pauvre, il est blessé, on dirait un petit mouton, une petite brebis. L'autre jour, les oiseaux, les poissons sont venus m'écouter. Comme personne n'entendait, je suis allé parler aux vaches à Dozulé, et quand j'ai eu fini, je leur ai dit : « Maintenant c'est fini, préparez-vous, le ciel va s'ouvrir, les hommes n'entendant pas, mais vous n'avez pas peur, attendez que tout se soit passé et ce sera bien ; vous pouvez partir », et elles sont reparties.

- [Une participante] C'est parce que j'arrivais !

- Nous faisons une marche de repentir. Elles étaient dispersées sur plus d'un kilomètre, j'ai commencé à leur dire : « Oh, écoutez, ils ne comprennent pas, alors venez ! » Une, deux, puis toutes, elles sont venues, leurs oreilles faisaient comme ça. Il n'y a que les vaches qui me comprennent. [Rires des participants]. Et il n'y a que les ânes qui trouvent ça drôle.

- [Une autre participante] Si déjà nous faisons partie des ânes, c'est bien.

- Il n'y a que les bœufs qui peuvent avec m'accompagner et soupirer. Enfin, un peu de kératine de bœuf et de sang d'âne et nous serons purifiés dans la prière curative. La vie de l'âne, le souffle du bœuf, l'aspiration des poissons...

La Sainte Ecriture nous rappelle que Dieu a créé tous les animaux, et après avoir créé Adam, Il les a montrés à Adam les uns après les autres. Adam leur a donné un nom, il s'est extasié de la communion intérieure de leur espèce, de leur fécondité jusqu'à la fin des temps et même au-delà, mais aucun d'entre eux n'était l'image et ressemblance de Dieu de la signification sponsale de sa mission surnaturelle éternelle. C'est après, vous le savez bien, que Dieu a donné la femme. Il a ouvert l'époux, Il a sorti ce qu'il y avait de plus substantiel, l'entéléchie de l'époux, et Il l'a rendu visible dans l'épouse : Eve est sortie de la blessure du côté. « **Voici l'os de mes os et la chair de ma chair** » (Genèse 2, 23), ces os-là ne seront pas brisés.

Et Moïse explique que tous les animaux qu'il a nommés ont préparé Adam à découvrir ce que c'est que la sponsalité. C'était une préparation, parce que chacun de ces animaux porte en lui la présence réelle d'un des attributs divins, d'une des qualités de la sponsalité de l'homme et de la femme : la simplicité de la colombe ; la vie invincible qui est dans l'âne au centuple de l'homme et de la signification sponsale de sa solitude ; le souffle inépuisable du bœuf qui travaille le fond de la terre et qui va jusqu'au fond du corps originel, et qui garde le commencement et le principe que je connais, que j'ai vu, que j'ai entendu, que je conserve et que j'amplifie ; la royauté de la vie du lion ; et tous les autres attributs divins : la chasteté, la

délicatesse... Les quatre-vingt-huit attributs de la nature humaine de la sponsalité s'intègrent dans son cœur et du coup il s'extasie dans l'au-delà des quatre-vingt-huit ensemble en les attributs de Dieu. Du coup, dans cette *tardema*, Dieu prend ce qu'il y a de plus solide dans ce qui s'est concentré en lui et Il sort la femme qui en est l'émanation dans l'au-delà des quatre-vingt-huit.

- [Une participante] Mais les animaux ont été créés après Adam et Eve, puisqu'Il a dit : « Je vous ferai des compagnons ».

- Ça, c'est le deuxième récit de la création. Dans la Torah il y a deux récits de la création. Alors nous allons vous acheter un petit livre où il y a les récits de la création, c'est-à-dire les chapitres 1 et 2 de la Genèse. Ça ne nous coûte pas cher, juste dix centimes d'euro, et nous allons vous l'offrir pour le nouvel an pour que vous puissiez lire le début de la Torah.

- [Un participant] Tout le monde le veut.

- Sur mon radiateur vous avez la Bible, vous pouvez le lire, ça vous prendra sept minutes, puisque nous avons à rendre compte de toute parole inutile.

Le monde animal n'est pas ici pour nous. Il nous est donné parce que nous risquons de perdre la signification sponsale du don dans la liberté de notre émanation dans l'au-delà de l'unité de notre mission surnaturelle sponsale sur la terre et dans les cieux. L'animal est un messenger de notre oubli. Si les animaux sont si importants pour nous, c'est parce que nous avons oublié ce que nous sommes. Une fois qu'il voit l'os de ses os et la chair de sa chair, il n'est plus à courir derrière les colombes, ni à fuir de tous les côtés pour entendre le cri de la tourterelle.

C'est Dieu que je cherche. C'est le deuxième Mystère lumineux : l'eau est changée en sang. Dans ce Mystère nous pénétrons ce qui sort de ce qu'il y a de plus solide dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus sur la Croix, ce qu'il y a de plus solide, de plus substantiel : le signe vivant et efficace de la présence réelle de la sponsalité ultime en Dieu, la spiration passive incréée du Saint-Esprit se mêle et disparaît dans la spiration passive de l'ouverture du Cœur du Verbe de Dieu, Hostie déchirée. C'est cela, l'Hostie. Alors il y a une sponsalité nouvelle qui est recueillie en la sponsalité vécue en Marie qui, elle, s'est éperdument effacée, et elle est recréée dans l'au-delà de sa sponsalité, dans la gloire de cette sponsalité et dans l'au-delà de la résurrection de cette sponsalité elle-même.

Les sacrements sont des signes. C'est le Mystère des signes des sacrements. Les sacrements sont pour qu'il y ait le changement de l'eau en vin. L'eau, le sang et l'Esprit Saint poussent dans l'en-deçà de leur source, si je puis dire, ce dont ils sont le signe. Aux Noces de Cana, il y a un signe, il y a un sacrement. Dans l'Offertoire nous offrons tous les sacrements qui sont sortis comme fruits de la terre pour monter jusqu'au fond des cieux dans l'éternité, et du coup dans le Canon le signe descend du ciel pour répondre à l'Offrande.

C'est la rencontre de Marie et de Joseph, ce mariage.

Vous voyez, quand nous nous retrouvons ici le 1^{er} janvier, nous sommes comme aspirés en haut, au ciel du principe, comme a dit saint Jean dans les Epîtres de ces jours-ci, et d'en-haut nous descendons avec Marie comme principe immaculé dans la maternité divine et la fécondité divine universelle de son don, et nous sommes, nous commençons l'heure du monde. Le monde ne commence pas avec Adam, le monde commence avec le 1^{er} janvier 2014 descendant du ciel avec elle. Le véritable principe du monde est la Maternité divine de Marie, ce n'est pas le lion et l'hippocampe, ce n'est pas le dinosaure et l'anthropoïde, ce n'est pas le big bang (le big bang n'a jamais existé). C'est cela que la Maternité divine de Marie nous a

appris hier, nous l'avons bien vu puisque nous avons été aspirés : d'un seul coup, à partir de rien, le commencement de la terre, elle descend dans le fond comme une comète merveilleuse et elle repart en élargissant son ouverture à l'infini pour remonter comme cela vers les fonds de l'Apocalypse où les points ultimes de l'Eglise vont éclater. Eclater parce qu'ils embrassent les deux lèvres du baiser du Cantique des Cantiques : l'Esprit Saint et le Verbe dans Sa passivité substantielle créée d'amour nourrissant le Père.

Mais saint Joseph lui-même aussi dans cette Apocalypse descendante vient à notre rencontre et nous sommes le signe de la rencontre de Marie et Joseph de l'Apocalypse, nous sommes la fécondité de l'Apocalypse dans ce Mystère de Cana.

Troisième Mystère lumineux

La mort de Jésus en saint Joseph a plongé saint Joseph dans les racines de la mort. Pas seulement dans le monde de la nuit, mais dans les racines de la mort et de la nuit. Saint Joseph est venu s'abreuver dans le fond des racines de la mort et de la vie, il est venu s'y conjindre dans le baiser du véritable amour.

L'accomplissement du baiser du véritable amour fait la grande coupe de l'Apocalypse dont nous sommes le fond. Il a été ce fond dans les racines de la mort, il s'en est abreuvé. Il a enfin trouvé, et vécu, et compris la joie d'être ce qu'il était. Il a été le premier à recevoir le rassasiement de cette nourriture. La coupe de l'Apocalypse déborde : sur mille six cents stades, le sang monte jusqu'au mors des chevaux. Le baiser du véritable amour, c'est pour qu'il y ait cette coupe, cette coupe qui fait au fond la vie et la racine de la vie et de la mort. C'est l'émanation sans voile de la présence de la première Personne de la Très Sainte Trinité dans le fond, dans l'en-deçà des racines de la vie et de la mort, dont Joseph s'est abreuvé pour faire que cette coupe tienne sur le socle de l'autel.

Dès que la coupe peut être posée sur le socle de l'autel, la Messe peut être entendue, Sa mission, la voix du Verbe peut se faire entendre dans le désert de la terre. Et le premier désert de la terre est Marie, pour Joseph, le désert de Marie. C'est cela, la proclamation de l'Evangile. C'est à cause de cela que les démons sont chassés, les morts ressuscitent, le pardon est proclamé, le Royaume de Dieu s'approche de nous, les disciples peuvent toucher la courroie de Sa sandale.

Dieu confesse ce qu'Il est, Il est le don parfait, la disparition du péché, il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont dans le Royaume de Dieu parce que Jésus, Dieu, s'y adapte dans une humilité parfaite en se donnant en plénitude et à la hauteur de ce qu'Il est à chacun d'entre eux, à chacun d'entre nous, tous les enfants de la terre.

Il va être la force, la source créatrice de leurs retrouvailles avec ce qu'ils sont. Ils vont accepter ce qu'ils sont, parce qu'ils sont image et ressemblance de Dieu, ils sont les enfants, ils sont dans le Père et le Père est en eux. Et le Fils est dans le Père et le Père est dans le Fils. C'est cette demeure qui fait la coupe, et cette coupe qui fait la lumière, et cette lumière qui fait le Royaume.

Ce troisième Mystère lumineux est beau. Cela a duré mille deux cent quatre-vingt-dix jours, de la mort de Joseph à la mort de Jésus. En tout, cela fait trente-six années de Jésus Marie et Joseph sur la terre, trente-six années en tout de l'ouverture dans la chair de l'Union

Hypostatique de Jésus. Elles se récapitulent dans les trente-six heures du grand Sabbat de Jésus après Sa spiration incréée et éternelle dans la Croix. Ces trente-six heures enfoncent Son adaptation, Son humilité, Son Royaume tout entier jusqu'à la fin du monde où Il reste présent.

Comme dit saint Thomas d'Aquin, les apparitions de Jésus ressuscité ne sont que des apparitions. L'Agneau est plus grand que les apparitions. Si tu t'arrêtes à l'apparition, tu ne vois pas que ce ne sont que des apparitions.

La proclamation du Royaume de Dieu, ce troisième Mystère, fait que nous ne pouvons plus nous arrêter, nous ne pouvons plus revenir en arrière, nous allons en avant inexorablement, invinciblement. Les nouveaux Gédéon vont casser leur cruche, les flambeaux vont éclairer la nuit et les ennemis vont s'anéantir les uns les autres sous leurs yeux. Les petits enfants vont être le cœur de la lumière et leur acte est ce Royaume. Ils portent l'Arbre de Vie de la Croix qui flambe dans la nuit que les ténèbres ont fait pénétrer dans les enfants. Et nous sommes les enfants. Ces Mystères lumineux sont formidables.

Quel est le fruit de la Confession ? Le fruit du Baptême est la transformation dans ce que nous sommes, nous l'avons dit tout à l'heure. Deuxième Mystère : le fruit du mariage, le fruit de la sponsalité. Et ici c'est le fruit de la Confession. Je confesse ce que je suis, et en confessant ce que je suis, Je suis confesse ce qu'Il est. Je suis, *Eihèh*, confesse ce qu'Il est. L'Immaculée aussi confesse ce qu'elle est : elle est sans péché, elle est l'absolution en personne de tous les péchés de tous les hommes du monde et elle est donnée à tous : « **Voici ta Mère** », dès le commencement du temps. C'est dans le fruit de ce troisième Mystère lumineux, fruit de la Confession. La présence réelle est l'Immaculée Conception, absolution donnée gratuitement à tous les hommes de tous les temps : « **Voici ta Mère** ». Elle confesse qu'il n'y a plus de péché : c'est cela, l'Immaculée Conception.

Quand je suis dans le Mystère de la confession, je suis dans le Mystère de Marie quand elle confesse qu'il n'y a plus de péché dans l'Esprit Saint son Paraclet glorieusement, royalement, souverainement, éternellement et invinciblement. « **Le Royaume de Dieu est au milieu de vous** », c'est le troisième Mystère lumineux.

Alors nous nous retrouvons dans une nouvelle source en elle pour aller jusqu'à la fin et l'accomplissement des temps, et embrasser et nous nourrir de cette absolution universelle. Nous sommes cette absolution universelle pour les enfants de la terre d'aujourd'hui. Que ce soit leur nourriture lorsqu'ils te voient, parce que tu les rayannes de ce Monde Nouveau du Royaume de Dieu.

Et si leur chair y est sourde, leur âme l'entend. C'est pour cela qu'au jour de l'ouverture du sceau de Marie, dans la coupe des mille six cents stades, la purification de la chair sera une surprise, une prise assumée du Père dans l'absolution de la Royauté immaculée et glorieuse de Marie dans le Paraclet, parce que le Paraclet est son acte. Ce Royaume de Dieu est là, au milieu de nous. Quand vous approchez d'une ville, d'une maison, dites : « Le Royaume de Dieu a pénétré chez vous ». S'ils ne vous reçoivent pas, dites : « Le Royaume de Dieu s'était approché de vous », mais de toute façon ils ont entendu, ils ont vu. Leur âme a vu, leur chair ne l'a pas vu.

La purification de la chair est cette grande préparation. Combien de temps nous reste-t-il ? Cent cinquante-trois jours ?

Quand Joseph est descendu s'abreuver dans le premier Mystère lumineux comme nous l'avons dit, Jésus est sorti de la demeure et Il est parti silencieusement, Il est allé de village en village, Il a marché, Il est allé à Cana, en Judée, en Samarie, Il est parti à Béthanie. Pendant cent cinquante trois jours Jésus a parcouru les villages, Il a aperçu et aidé celui-ci, Il a apporté un coup de main à celui-là, donné un sourire à celle-ci, à ce petit enfant une caresse. Il a parcouru toutes les villes d'Israël pendant cent cinquante trois jours, gentiment, tranquillement, comme un pèlerin, comme quelqu'un qui marchait au milieu du peuple qui L'avait engendré dans Sa messianité. Il est venu pour faire miséricorde à Israël dans le silence de Son Père pendant cent cinquante trois jours, et le cent cinquante troisième jour, Il est rentré sur les douze pierres qui ont ouvert le Jourdain, et Il a reçu l'eau du premier Mystère lumineux.

Entre les deux il y a cent cinquante-trois jours, et après il y a eu ces trois ans de proclamation du Royaume de Dieu du troisième Mystère. Beaucoup d'amour, beaucoup de simplicité d'amour, beaucoup de service d'amour, de tranquillité d'amour. Nous sommes la nourriture de tous nos frères et sœurs, tranquillement, sans avoir besoin de leur aboyer dessus pour dire : « Tu ne vas pas à la Messe, tu ne vas pas à Confesse ! » [Rires des participants]. Nous ne sommes pas des chiens.

Aujourd'hui, c'est le Nom de Jésus qui est prononcé. « Mais dis-moi, qu'est-ce que je me sens bien, tu t'appelles comment ? - יהוה » et Il s'en va. Quand Il est passé dans tous les villages avant la proclamation du Royaume de Dieu (c'était déjà la proclamation, mais silencieuse, du Royaume de Dieu), dans chaque village Il a rencontré celui qui devait rayonner tous les autres dans le village ou la famille. Pendant cent cinquante-trois jours, tous les fils d'Israël ont eu cette semence, ce sourire, cet amour, cette nourriture, Son service, Sa gentillesse, Sa bonté, Sa tranquille proximité. Tous les cœurs étaient engendrés.

Vous, vous êtes dans votre petit village, Jésus arrive, vous ne savez pas que c'est Lui. Il vous dit : « Vous avez un sac de ciment à porter, je vais vous aider » et Il vous aide à porter le sac de ciment, Il le fait gentiment. Alors vous lui dites : « Merci, vous êtes vraiment sympa, vous ! Vous vous appelez comment ? » Il s'en va en disant : « Jésus », mais vous n'avez pas entendu. Vous ne savez même pas qui est Jésus, mais une fois qu'Il est parti, vous dites : « Heureusement qu'il y a des gens comme lui sur la terre ! »

Tous les hommes d'Israël ont compris, ont entendu, ont vu qu'il y avait quelque chose en Israël qui était unique au monde : il y avait des enfants d'Israël qui étaient tranquillement des instruments de paix au ciel et dans la terre, avec la simplicité de la colombe, la souveraineté de l'aigle, la royauté du lion, dans une humilité substantielle et parfaite, à travers une petite chose. Ils ont tous cru, à ce moment-là, qu'Israël était vraiment le lieu par excellence de Dieu chez les hommes, ils ont repris confiance dans la vocation d'Israël pendant ces cent cinquante-trois jours. Il ne me paraît pas du tout inouï de songer que du coup ils ont dit : « Israël, c'est formidable, et toutes ces simplicités ! », ensemble ils ont couru vers l'endroit où ils pouvaient être baptisés par Jean le Baptiseur.

Le dernier à arriver était Jésus et Il s'est fait baptiser. Saint Jean dit bien dans l'Évangile que Jésus est venu faire miséricorde d'abord à Israël. Parce qu'il y a de l'amour, il y a une réceptivité d'amour dans l'union messianique avec Jésus. C'est Son sang. Donc après l'eau et le sang, il y a la coupe et la proclamation du Royaume de Dieu.

Beaucoup d'amour se réveille au contact des enfants de la lumière. Nous sommes des êtres de lumière et nous déposons dans leur âme la réouverture de cette source d'amour dans une expérience et une confiance invisibles à leurs propres yeux, parce que leur âme n'est pas sourde, ni leur liberté originelle. Il n'y a pas d'autres choses à faire que de raboter les montagnes et de dégager toutes les collines. La voix de l'Immaculée Conception se répand comme cela jusqu'à la fin de l'accomplissement des temps. Et du dedans de la coupe, d'un seul coup, la voix se fera entendre de manière audible. La voix du Verbe (Jean le Baptiseur), la voix du Père, et les deux faisant la proclamation du Saint-Esprit, c'est-à-dire cette disposition qui permettra à tous de pouvoir être le récepteur disponible de l'envoi du Paraclet.

Jésus dit bien que le Paraclet n'est pas encore venu : « **Je vous enverrai le Paraclet** ». La Pentecôte apostolique n'est pas l'envoi du Paraclet, c'est l'envoi du Feu de la Pentecôte. Le Saint-Esprit comme Paraclet est le Saint-Esprit dans Son hypostase, pas dans Ses dons, pas dans Ses gouttes. Nous recevons une goutte : « Ah ! Esprit de saveur pacifique, océanique et éternel en moi ! », c'est bien, c'est un don du Saint-Esprit, mais ce n'est pas le Paraclet.

Les enfants de la terre proclament et préparent dans l'âme des enfants de quoi recevoir le Monde Nouveau, le Règne du Sacré-Cœur. Parce que le Règne du Sacré-Cœur est à la dimension de l'accueil des dimensions hypostatiques du Paraclet. C'est la proclamation du Royaume de Dieu. « **Le Royaume de Dieu est au milieu de vous** » par l'acte de bonté, l'acte de gentillesse, l'acte de patience, l'acte d'obéissance intérieure, l'acte de paix, l'acte de joie, l'acte d'amour, l'acte de maîtrise de soi, l'acte de virginité substantielle en nous, l'acte de sponsalité retrouvée pour glorifier le Paraclet dans Sa source d'émanation éternelle. C'est le troisième Mystère lumineux. Nous allons accepter ce que nous sommes. Il y a des choisis. Jésus, dans ce troisième Mystère lumineux, a choisi parmi les *jehudim*.

Vous voyez bien que nous pourrions rester au moins quinze jours sur le troisième Mystère lumineux sans nous arrêter. J'entends parfois dire : « Qu'est-ce que c'est que ces Mystères lumineux ? Ça fait vingt ! » Je suis né le 20 décembre, s'il n'y avait pas 20 je n'existerais pas. Merci Très Saint Père : 20, c'est le Nom de Jésus (le 2, le Nom de Jésus que nous fêtons aujourd'hui), alors taisez-vous (le 0).

Quelle bonté ! Nous avons été choisis pour communiquer et faire rayonner la bonté, la gentillesse, en toute simplicité, dans les moindres de nos actes, et continuellement pour que s'actue le mouvement d'amour éternel du Père dans le rayonnement de la lumière en chacun de nos frères et de nos sœurs. Alors il n'y a plus de condamnation.

[Après la prière du troisième Mystère]

Dans ce Mystère, nous venons de dire Oui et nous sommes entièrement rassemblés et engolfés pour redémarrer dans ce Oui dans la Maternité divine de Marie jusqu'à la fin et l'accomplissement des temps.

Quatrième Mystère lumineux

Alors Joseph vient à notre rencontre, c'est bien cela qui se produit, pour produire la plus petite étincelle du monde, la plus petite de toutes les plus petites lumières tachyoniques du monde, dans l'infiniment petit de cette lumière, celle qui allume en nous le Mystère lumineux de notre paradis sur la terre.

Mille deux cent quatre-vingt-dix jours, troisième Mystère. « **Heureux celui qui ira jusqu'au mille trois cent trente cinquième jour** » (Daniel 12, 12) : c'est cela, le passage du troisième au quatrième Mystère.

Mille trois cent trente-cinq : Marie Reine des Apôtres donne ce qui est en Dieu avant la création, avant même l'émanation du principe de Sa puissance créatrice, il y a cette présence qu'exprime 5 en Lui.

Vous expliquez à vos enfants qu'en Dieu il y a une seule essence, substance.

Qu'il y a deux processions : une procession contemplative d'engendrement et de lumière et une procession d'émanation d'amour incréé.

Il y a trois hypostases : *Ab, Ben, Ruach Ha Qadesh* : le Père, le Fils, le Saint-Esprit.

Il y a quatre relations subsistantes (saint Grégoire de Naziance).

Alors il y a cinq dans la Très Sainte Trinité aussi : il y a l'unité de la vie, parce que tout cela est vivant : une essence, deux processions, trois hypostases et quatre relations. Et ce cinq sort immédiatement dès que le principe est là en Marie, son Immaculée Conception.

Il faut aller dans l'amour jusqu'à cinq fois sept : trente-cinq. 1335 : la royauté apostolique (13) de Marie, la Reine des Apôtres, pousse le Paraclet à pénétrer dans la Très Sainte Trinité jusqu'à l'unité de vie de l'unité de l'essence de Dieu dans les deux processions, dans les trois hypostases, dans les quatre relations subsistantes. Merci saint Grégoire de Naziance de nous avoir rappelé ce que Jésus avait expliqué aux apôtres.

Ceci n'est possible qu'à celui qui tient jusqu'au mille trois cent trente cinquième jour. Il manque quarante-cinq jours à l'accomplissement du Royaume de Dieu, quarante-cinq jours après les temps de l'Anti-Christ. Une fois que l'Anti-Christ a disparu, il faut quarante-cinq, il faut aller jusqu'au-delà du débordement, ce 5 se multiplie dans l'Esprit Saint. Cette multiplication du Paraclet et du 5 qui est la source incréée de la toute-puissance de la divinité s'identifiant en Marie fait le fond du quatrième Mystère lumineux. C'est cette minuscule lumière qui s'allume en nous, d'avant la création du monde, d'avant le *Bereshit* lui-même, dans l'accomplissement de ce qui est au-delà de l'accomplissement des temps lui-même. Il faut déborder l'accomplissement des temps et aller en-deçà dans les racines incréées de la toute-puissance créatrice de Dieu Lui-même. Il ne faut pas s'arrêter une fois que l'Anti-Christ disparaît, il faut la béatitude.

C'est pour cela que le pape Jean-Paul II disait : « La Transfiguration est une propriété qui appartient de droit à l'émanation de la sponsalité ». Merci Très Saint Père de nous l'avoir expliqué, parce que nous n'aurions peut-être pas trouvé tout seuls.

Le Thabor, la Transfiguration, est le cinq cent cinquante cinquième verset de l'Évangile de saint Matthieu. Bien sûr que c'est un Mystère de Marie : « **Heureux celui qui ira jusqu'au mille trois cent trente cinquième jour** ».

Quatrième Mystère : nous sommes les enfants de l'Apocalypse, c'est cela que ça veut dire. Nous sommes les enfants de la fin de l'Apocalypse, pas du début de l'Apocalypse. Cette lumière est là, c'est sûr, et elle s'allume comme cela. Nous sommes les enfants de l'Apocalypse et nous disons oui à ce que nous sommes, nous sommes choisis pour cela. Pourquoi ? Parce que nous avons compris cette chose.

888, c'est la plénitude totale de l'au-delà de tous les accomplissements glorieux du Christ Jésus Notre-Seigneur entier et vivant. Ce que le 666 n'arrivera jamais à atteindre : il lui manque toujours 222, vous le savez bien. Nous, dans le 444, nous essayons d'avoir la moitié, parce que nous sommes la moitié sponsale de Jésus entier vivant. Le 444 représente notre sacerdoce. La quatre cent quarante quatrième question de la Somme de saint Thomas, c'est le sacerdoce du Christ. 222, nous complétons cela deux fois (2, le Verbe), le 222 des trois Blancheurs. Nous sommes les enfants de l'Apocalypse. C'est le pape saint Pie X qui nous a expliqué ce que je viens de vous dire. Merci Très Saint Père pour votre visage de lumière.

« Moi, au lieu d'écouter le Saint-Père saint Pie X sur toutes ces affaires-là, j'ai préféré lire le journal tous les jours, trois quarts d'heure par jour pendant vingt ans ». Je me rappelle que lorsque je suis allé voir mon confesseur et que je lui ai dit mes péchés les plus sordides, il m'a dit : « Mais ça, ce n'est pas important. Par contre, est-ce que tu lis le journal Le Monde ? - Non mon père. - Ça c'est grave, parce que tu n'aimes pas les hommes, tu n'aimes pas ceux que Dieu aime, tu t'en désintéresses, ça c'est grave. » Et pour lui c'était très grave que je ne passe pas trois quarts d'heure à lire Le Monde chaque jour. C'est une anecdote, et vous avez compris qu'il n'y a pas que le journal.

La Transfiguration est la force des enfants de l'Apocalypse. Ce n'est pas la transfiguration telle qu'on la voit dans les films, non, je parle du Mystère de la Transfiguration, je parle de ce petit point minuscule, le plus infiniment petit du Mystère qui s'allume. Quand une petite flammèche s'allume et qu'elle passe à travers des milliers de tonnes de paille, toute la paille disparaît et il ne reste plus que cette lumière qui se répand en quelques secondes. Mais s'il n'y a pas cette petite lumière, la paille et le plomb ne disparaissent pas. Une fois qu'ils ont disparu, il n'y a plus que l'immensité de cette lumière dans l'infini de la communion du don.

C'est cette petite lumière que le mariage de Marie et Joseph dans la virginité substantielle du Christ est venu chercher pour le réengendrer à partir du Verbe de Dieu reprenant chair dans la transfiguration de toutes les forces dans les enfants de l'Apocalypse. Le Mystère de la Transfiguration est un Mystère de force, c'est le fruit du sacrement de confirmation, c'est la confirmation du Saint-Esprit aux enfants de l'Apocalypse.

Nous aurons cette force. Nous disons Oui à ce que nous sommes et nous aurons cette force pour porter les souffrances de nos frères et de nos sœurs. Ils demanderont pardon mais ils ne pourront pas porter les conséquences de leurs choix, leur souffrance sera trop forte. Il faudra porter à leur place les conséquences de leurs choix. D'avance nous avons cette force, d'avance nous souffrons avec joie à leur place parce qu'ils n'ont pas cette force.

« Je vis le ciel ouvert et voici un cheval blanc. Celui qui le monte porte un manteau trempé dans le sang et Son Nom est Logos tou Theou. Il était suivi par des myriades de choisis. » (Apocalypse 19, 11-16)

Cette force, nous l'acceptons. Dans la quatrième demeure de l'oraison, nous sommes disponibles et cette disponibilité a la force du Paraclet qui est la force pour porter les souffrances de tous nos frères et sœurs. Nous sommes dans la paix. Cette paix est invincible. Cette disponibilité surnaturelle est à la dimension de tous nos frères et sœurs rassemblés, et au-delà même d'eux, dans le Paraclet de Marie.

C'est cela que Marie vit lorsque Jésus la dévoile à Jacques, Pierre et Jean. Jésus vénère Sa Mère et Il proclame sa virginité, sa virginité non pas extérieure mais sa virginité surnaturelle

et quasi créée, comme dit saint Maximilien Marie Kolbe. Merci saint Maximilien Marie Kolbe de nous l'avoir expliqué. Etant ainsi dévoilée, elle est recouverte intérieurement d'une virginité surnaturelle quasi créée nouvelle et c'est ainsi que prise et assumée par le Père, le Verbe engendre en Jésus une humanité qui se transfigure aux yeux du Paradis et de l'Israël accompli : Elie et Moïse. C'est un Mystère de Marie. Elle a engendré cette force pour les enfants de l'Apocalypse le jour où l'Israël accompli et le Paradis d'Elie se rejoindront dans le miracle des trois éléments à la force du Père dans les patriarches du Nom d'Elohim dans le Nom du Messie que nous fêtons aujourd'hui.

Cette force nous est donnée depuis hier puisque nous avons dit notre Oui, nous nous sommes consacrés. Vous avez dit Oui ou vous avez dit Non ?

- [Les participants] Oui ! Oui ! Oui !

- Nous avons dit Oui à ce que nous sommes. Vous n'avez pas dit Oui à ce que vous êtes ? Vous avez préféré dormir ? Vous êtes cette force. Nous avons choisi sans aucun mérite de notre part. Notre seule qualité, c'est que nous en sommes incapables, que nous sommes brisés, que nous sommes anéantis, que nous sommes déliquescents, que nous sommes proches des animaux et des démons, que nous sommes l'oubli de l'innocence divine triomphante, celle qui aspire à recevoir toute cette force du témoignage du Témoin Fidèle et Vrai portant un manteau trempé dans le sang et dont le Nom est le Verbe de Dieu. C'est la divinité du Verbe désormais qui fait notre christianisme. La théophanie n'est pas finie, elle est là, mais elle s'ouvre à la christophanie, et la christophanie n'est pas finie, elle est là mais elle s'ouvre dans la théophanie et elle s'ouvre en elle-même : cette double floraison lui donne le fruit de la petite lumière qui est cette force.

Et je suis cet enfant-là parce que je sais ce que c'est, ce n'est pas seulement que je me le rappelle, je sais ce que c'est que cette liberté du don qui fait tout ce que je suis dans le mouvement éternel d'amour. Je suis un être de lumière. Il suffit que je sorte en étant moi-même ce que je suis et partout où je vais le mal qui s'approche de moi disparaît jusqu'à la fin de l'accomplissement des temps, je suis cette force invincible : la lumière parcourt le chaume et le chaume, la paille et le plomb disparaissent, ils sont brûlés.

Et cela se fait avant, pas après, quand tout est fini. Nous disons Oui avant. C'est cela, la vertu héroïque dans la bonté, l'amour, la joie, la paix, la surabondance, la patience, la bienveillance, la douceur, la maîtrise de soi, c'est-à-dire l'extension à l'infini à partir du corps spirituel venu d'en-haut dans le corps originel, le Monde Nouveau, le Paraclet, dans la fidélité, la foi, la toute petite lumière.

Le sacrement de confirmation est quelque chose de très grand, mais il ne sert à rien s'il n'y a pas son fruit dans les enfants de l'Apocalypse. Vous lirez dans les Fruits des Sacrements quel est le fruit de cette confirmation du Paraclet. Le sacrement nous est donné pour qu'il se déploie dans son fruit pour nos frères et nos sœurs et pour le Père.

Cinquième Mystère lumineux

Dieu est Un, c'est le cinquième Mystère lumineux : l'institution pour Marie de l'Eucharistie. Ce cinquième Mystère lumineux a un fruit. C'est le fruit qui compte. Le Saint Nom de Jésus est יהוה (yod hè shin vav hè). Le Nom d'Elohim est יהוה (puisque'il y a quatre relations subsistantes), c'est pour cela que le Nom d'Elohim se prononce dans un souffle, puisque'il n'y

a pas de voyelles sonores. Il y a quatre relations subsistantes dans le Nom d'Elohim mais dans le Nom de Jésus que nous fêtons aujourd'hui, il y a cinq : *yod* י, *hè* ה, *shin* ש, *vav* ו, *hè* ה.

Nous disions tout à l'heure que cinq était lié à ce qui faisait l'unité et la vie dans l'essence divine et des deux processions, des trois hypostases et des quatre relations subsistantes, parce qu'elles sont lumineuses toutes ensemble, elles sont l'acte pur. Et leur acte pur qui est dans l'Un de ces processions, de ces subsistances dans leur relation d'amour et de ces hypostases, cet acte pur, ce cinq, Aristote l'a découvert par démonstration et l'a touché dans son intellect agent par induction analogique synthétique, sans la foi. Le païen a touché cinq, l'acte pur, l'*énergéia protè*, à l'intérieur de l'existence de Dieu, en même temps que Daniel sous la lumière de l'ange Gabriel touchait le fond du Sanctuaire de l'Apocalypse des enfants des derniers temps, du Cheval blanc.

Cinq et le Nom de Jésus, cela va ensemble, c'est l'acte pur, en grec *énergéia protè*. Répétez, parce que je le répète souvent mais vous ne le savez pas : *énergéia protè*, acte pur. Ce n'est pas : « Tiens, je vais faire un acte pur ». Vous avez les trois hypostases de la Trinité dans la toute-puissance de Son unité, de l'unité dans Ses processions d'émanance d'amour. Pourtant il y a bien quatre, puisqu'il y a l'Engendrement, il y a l'Engendré dans le conçu de Dieu, et il y a la sponsalité, il y a l'unité d'amour de l'Un et de l'Autre, et enfin il y a Celui qui en émane : ils sont bien quatre dans les relations subsistantes et pourtant il n'y a que trois Personnes. Et tout cela est vivant.

C'est l'acte pur qui explique cela, parce que l'acte pur a cinq modalités à l'intérieur, créées en Dieu, et donc le Mystère de Marie est nécessaire. Et donc l'Eucharistie et son institution est nécessaire dans son fruit. Voilà ce que dit le Saint-Père. Voilà les trois Blancheurs, voilà la nourriture.

« **Heureux celui qui va jusqu'au mille trois cent trente cinquième jour !** », celui qui va jusqu'au quarante cinquième jour, « **Heureux !** » : béatitude, bien sûr.

Je ne sais pas comment dire, mais il est bon de comprendre que ce n'est pas seulement un Mystère de Marie. L'Eucharistie est un Mystère de Marie, Marie est source de cet acte pur à l'intérieur de l'éternité divine, de cette actuation, de cette présence de ce don de l'acte pur dans ses cinq modalités, les modalités de l'engendrement éternel, de l'émanation éternelle, de ces relations subsistantes, sponsalité éternelle en quatre, c'est-à-dire en préparation de la spiration à la création, à la Croix tout entière recréant tout et l'au-delà même de cette recréation dans la gloire, et cette déchirure dans l'acte pur qui fait le Mystère de Marie et qui fait le Mystère du Nom de Jésus en même temps. Il n'y a pas nombre, nous ne pouvons pas dire que le Mystère du Nom de Jésus et le Mystère de Marie soient deux, il n'y a qu'un. Nous ne pouvons pas séparer le Mystère de cinq, Marie, et le Mystère du Nom de Jésus, parce que l'un est l'interface du chiffre et de son nombre. « **Dieu a tout fait avec mesure, nombre et poids** » (Sagesse 11, 20) et la mesure est cette unité de Jésus et de Marie dans le Nom de Jésus.

Ceci, nous l'entendons, nous le recevons dans une nourriture qui est l'Institution de l'Eucharistie. Si la réalité de Dieu dans l'Immaculée Conception dans le Saint des Saints dans le Principe est donnée à toutes ces processions intimes et créées avant même que la puissance créatrice de Dieu ne puisse se réaliser elle-même dans ce qu'elle est avant le commencement du monde, il y a de quoi donner à cet acte pur de quoi prendre chair comme nourriture pour l'acte pur de Dieu Lui-même en Lui-même à l'accomplissement de tout. C'est

pour cela que l'Institution de l'Eucharistie est nécessaire. Elle se reçoit dans le baiser du pur amour. Puisque Marie a dit Oui à ce qu'elle est, alors Dieu ne peut pas ne pas la remercier, lui rendre grâce : Eucharistie. C'est la gratitude.

Si les enfants de la terre n'ont pas de gratitude vis-à-vis de Dieu, si au don de ce qu'ils sont ils ne donnent pas la réponse de la gratitude, Dieu, Lui, est plein de gratitude pour nous, parce que nous Lui donnons cette petite lumière du quatrième Mystère, et par gratitude Il nous donne cette lumière infiniment petite de l'Eucharistie, l'infiniment petit de la Communion reçue.

Marie a donné la plus minuscule possible lumière de puissance divine dans la matière dès avant même la création du Monde à Jésus, alors Dieu tout entier dans Son acte pur est plein de gratitude et Il remercie : « Puisque tu m'as donné une chair capable de souffrir toutes les conséquences des mauvais choix de tous les enfants, alors Je te remercie et Je te donne cette petite lumière de l'infiniment petit de la Communion reçue ». C'est une action de grâce, *ευχαριστία*. « Comme cela Je vais pouvoir recevoir encore de quoi porter les souffrances de Mes enfants jusqu'à la fin du monde et au lieu d'être extasié dans l'au-delà des gloires de la jubilation de la vision béatifique dans la chair, Je vais être dans l'Eucharistie présent jusqu'à la fin du monde à porter à travers vous dans l'infiniment petit des Communions reçues toutes les souffrances de vos frères. Vous serez la nourriture de vos frères. » Je suis l'enfant du Monde Nouveau, le Règne du Sacré-Cœur.

« J'ai cherché des Consolateurs, Je n'en ai pas trouvé », a dit Jésus à sainte Marguerite Marie à Paray le Monial. Alors Marguerite a dit : « Pourquoi est-ce que Vous dites cela, Seigneur ? » C'est bien qu'il y ait quelquefois des apparitions. C'est beaucoup plus profond que ce que nous en apprenons dans l'apparition, évidemment. Jésus lui a répondu : « Parce que J'ai souffert dans la chair, c'était Ma joie de souffrir les souffrances de tous Mes frères et qu'ils redeviennent dans la plénitude de leur bonheur, la béatitude de la joie inextinguible, inépuisable et invincible, les enfants de Mon Père, et que Je sois l'Enfant de Mon Père dans leur enfance divine et éternelle retrouvée, redonnée, recrée en eux, réengendrée, et en plus dans l'émanation. C'était Ma joie dans l'Eucharistie, la joie profonde et sourde d'une petite lumière en Moi qui dépassait toutes les forces de l'impossibilité de souffrir les souffrances infinies pour la chair que J'ai subies en victime. C'était Ma joie. Ma seule joie sur la terre était de souffrir pour vous. Je n'ai pas eu d'autre joie. »

Sainte Marguerite a dit : « Ah bon ? Merci Seigneur d'être si joyeux ! - Mais désormais Je cherche partout des consolateurs et Je n'en trouve pas. - Mais pourquoi avez-Vous besoin de consolation ? - Ma fille, Mon enfant, Ma moi-même, Mon cœur, Mon nid, Ma lumière, Ma force : parce que Je suis ressuscité d'entre les morts et Je ne peux plus souffrir. Je cherche partout des cœurs où Je puisse pénétrer et souffrir infiniment à travers eux les souffrances de tous tes frères, et Je n'en trouve pas. Cette joie de souffrir que j'avais, Je ne l'ai plus. Console-moi. »

C'est cela, le Règne du Sacré-Cœur. Nous disons oui et nous sommes les enfants, nous aurons cette force, nous avons cette force et cette joie invincible qui fait disparaître tous les côtés inquiétants, pénibles, insupportables, de la souffrance due aux conséquences des choix de nos frères. Non seulement nous ne les jugeons pas, mais nous sommes heureux d'aller en eux et de faire disparaître les souffrances qu'ils ne pourront pas porter.

Ils demanderont pardon, mais nous, si nous les avons jugés, est-ce que nous pourrions seulement demander pardon ? Sûrement pas. Tandis qu'eux, ils pourront demander pardon parce qu'ils savent qu'ils sont les méchants qui font du mal. Ta belle-sœur ? Ton enfant ? Et à ton enfant, tu ne lui as pas fait du mal, toi sa mère ? OK, à tes enfants tu n'as pas fait le mal absolu. Et nous demanderons pardon si nous continuons à juger ceux qui sont vraiment insensibles vis-à-vis même des animaux ? Comprenez-vous cela ? Je reprends ce que nous avons expliqué hier et avant-hier.

Si nous sommes la force des enfants de l'Apocalypse, alors à ce moment-là nous allons vers ceux qui sont nos ennemis, qui nous ont fait du mal, qui sont méchants et qui le savent, et qui savent que nous le savons. Nous sommes encore pour eux une nourriture. Ils le savent aussi parce qu'au fond ils nous aiment. Ils nous aiment parce que silencieusement nous sommes cette nourriture dans la simplicité, nous n'avons aucune inquiétude dans notre tête, notre âme n'est pas secouée par les inquiétudes, nous ne nous inquiétons jamais puisque nous sommes dans la transformation divine du quatrième Mystère, et dans ce cinquième Mystère la joie est plus forte même que la paix.

S'il y a ce mouvement d'inquiétude, c'est que nous n'avons pas été baptisés. Peut-être que le baptême est invalide ? Cette joie est profonde, elle est silencieuse, elle est inconditionnelle, elle est sans mesure et je suis prêt à porter les souffrances des mauvais choix qu'ils font par méchanceté contre moi.

- [Une participante] Les fautes des autres sont lourdes à porter !
- C'est Dieu que nous portons, c'est la force que nous portons, c'est cette joie forte, invincible, souveraine, minuscule, invisible, rayonnante, surabondante, sans mesure, que nous portons. Cette lumière est minuscule, elle n'est pas lourde du tout.

Le fruit du cinquième Mystère, l'Institution de l'Eucharistie, est cette force. Nous avons la joie de l'Immaculée lorsqu'elle s'enfonce dans l'embryon, lorsqu'elle s'enfonce eucharistiquement dans le germe de vie qui fait que la voix crie dans le désert.

[Interruption par les téléphones mobiles]

Revenons au cinquième Mystère lumineux dans le Nom de Jésus, dans cet acte pur qui nécessite la rencontre de la gratitude du Verbe de vie et de force, dans la joie de porter toutes les conséquences des choix du Dragon et de la Bête dans tous les enfants des hommes. C'est dans cette joie que nous allons à la rencontre de nos frères dans le moindre de nos actes pour les remplir de la petitesse de la bonté, de la simplicité, de la bienveillance, de l'amour. Le jugement est derrière nous. Il n'y a plus de jugement, nous ne les condamnons pas puisque nous allons vers eux en les aimant et en disant à leur âme : « Le jour où le cinquième sceau s'ouvrira, vous demanderez pardon, mais vous n'avez pas cette force, vous ne l'aurez pas encore, alors nous porterons les conséquences de vos mauvais choix ».

Nous disons Oui, nous avons dit Oui à cela, nous sommes les enfants du Monde Nouveau. C'est une joie qui dépasse tout, comme la petite flamme qui dépasse les milliards de tonnes de paille. Cette seule petite lumière passe au travers et cette paille et ce plomb vont fondre et disparaître à la force de cette toute-petitesse de la joie des enfants de l'Apocalypse. Nous avons dit Oui.

Le Messie a expliqué à Moïse dans la Tente de la réunion qu'il y a cinq choses dans le *Bereshit*. Vous savez que la Bible commence par un *beit* ב, puis un *resh* ר, puis un *shin* ש, puis un *tav* ת : *Bereshit* ברשית : dans le Principe. *Bereshit Bara Elohim Et Hashamayim Ve'Et Ha'Arez* : voilà les premiers mots de la Révélation du Messie à Moïse, de la *Torah* dont Jésus est l'incarnation dans la chair. Et Moïse explique, parce que le Messie lui a expliqué : « Dans le *Bereshit*, avant même la création du monde angélique et de la lumière, il y a cinq choses ». Combien de fois vous a-t-on expliqué cela ? Des milliers de fois. Cinq choses :

Il y a le Nom du Messie, que nous fêtons aujourd'hui, la Présence réelle du fruit de l'Eucharistie.
Il y a la *Torah* dont Il est l'incarnation
Il y a le Temple, le *Qadosh Ha Qadesh*, le Saint des Saints.
Il y a Israël, le peuple de Dieu dans son accomplissement.
Il y a l'Eucharistie, il y a la nourriture.

Les cinq sont là. L'Immaculée Conception est là, saint Joseph est là (le *Qadosh Ha Qadesh*), le Messie est là, Sa récapitulation, le don de leur présence absolue, intégrale, commune, surabondante en chacun est là dans l'unique peuple de Dieu accompli. Les cinq sont là dans le *Bereshit* avec l'impératif de l'amour de Dieu et du prochain dans un seul acte dans le cinq de l'acte pur de l'essence même de Dieu. C'est l'enseignement de Moïse, l'enseignement des juifs, jusqu'au Concile de Japhné en 90 après Jésus-Christ.

Bien sûr que l'Immaculée Conception est là au Principe des œuvres, mais Joseph aussi, le Saint des Saints, le Père, dans le concret de la présence de la toute petite lumière tachyonique. Il y a quelque chose du Père dans l'incarnation de Son trône dans l'au-delà de la gloire qui est présent dans le *Bereshit*. Il y a quelque chose de Joseph. Sa mission est prévue avant la création de la lumière, et du ciel et de la terre. Saint Joseph est plus grand que vous ne le pensez. Cette petite lumière là en cinq fois, Joseph est dedans, dans le Saint des Saints.

Vous voyez le pourquoi de l'acharnement diabolique pour rentrer, briser, éventrer le Saint des Saints ? Jésus l'a dit. A Ses disciples qui Lui demandent quand aura lieu le Jour du Seigneur : « **Dis-nous quand cela aura lieu** » (Matthieu 24, 3), Jésus répond que c'est le lieu qu'il faut regarder : « **Là où sera le corps, là se rassembleront les vautours** » (Matthieu 24, 28).

C'est Joseph qui découvre l'heure de la gratitude et de la joie. C'est le fruit du cinquième Mystère lumineux, cela, cette toute petite lumière dans le *Bereshit*. Oh !, que saint Joseph soit présent d'une certaine manière dans le *Bereshit*, il est en affinité de substance et d'ajustement dans la *tsadaka* צדקה du Principe de la lumière. Cette émanation est la lumière. Dieu, de là, crée d'abord et fait émaner la lumière, et nous, nous sommes des êtres de cette lumière.

Avant même d'exister comme les engendrés de notre père et de notre mère, il y a d'abord la matière et cette matière, c'est l'Immaculée, c'est la justice de Joseph dans le Saint des Saints qui est déjà présente. Parce que Joseph est allé très loin, il est allé au-delà des temps et dans l'en-deçà des temps dans l'éternité de Dieu dans l'ajustement de son mariage spirituel. Sinon comment aurait-il pu être le principe, comme époux, de l'épouse ? Comment aurait-il pu être lui-même le principe de l'Immaculée Conception dont il est l'époux dans son ajustement substantiel et sa justice, la justification, la nourriture du principe de la toute-puissance créatrice de Dieu. C'est le Nom du Messie. Remarquez bien que le Nom du Messie commence par un *yod* י.

On m'a dit : « Vous savez, les juifs, il faut voir ce qu'ils font ! » Oui, il faut le voir, je l'ai vu, je l'ai entendu et ça a été ma joie. Ça a été la joie du Messie et toute la miséricorde de Dieu est pour la Jérusalem de la terre. C'est la gratitude du principe et de l'accomplissement dans l'Arbre de Vie, c'est la nécessité du fruit de l'Eucharistie. Elle nous oblige à aller dans l'au-delà du principe et dans l'en-deçà de l'accomplissement.

C'est ce que nous avons entendu dans l'Épître (1Jean 2, 22-28). Ce que nous avons entendu dans le principe, nous vous l'annonçons. « **Petits enfants, vous avez entendu, vous êtes délivrés du Mauvais** ». Vous êtes cette force, vous êtes cette nourriture, il n'y a plus en vous aucun jugement, aucune condamnation de vos frères et sœurs, vous êtes leur force, vous portez à l'avance les conséquences de leurs mauvais choix et c'est votre joie. Ils le savent, ils vous aiment.

C'était cela aussi, le Testament du Padre Pio de Pietrelcina. Si vous êtes bonté, amour, bienveillance, simplement, discrètement, silencieusement, dans les moindres gestes, pour porter ceux qui vous font du mal, les ricaneurs ricanant pourront ricaner dans leur chair, mais leur âme est touchée et ils ne s'attacheront qu'à vous le jour de leur dormition, le jour de leur réveil, le jour de l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse, du Cheval blanc. Ils seront comme aimantés et aspireront à travers les airs, comme une espèce de bilocation de l'âme et de la lumière, à s'engloutir dans votre âme et ils trouveront la force de porter les souffrances et les conséquences de leurs choix parce que vous les portez avant eux en eux-mêmes. Vous les avez aimés, vous ne les avez pas condamnés.

Pour l'Immaculée Conception, le jugement n'a jamais existé, il n'est même pas derrière elle. C'est le jugement du monde, c'est le jugement du péché, c'est le jugement de Satan. C'est la gratitude d'un cœur pur, c'est la rencontre prodigieuse de l'infiniment petit de la Communion reçue qui emporte tous les éléments de dialectique, de noirceur et d'ombre qu'il y a dans l'unité de la création tout entière pour la faire disparaître dans l'infiniment grand de la Communion donnée où l'amour se donne sans mesure, gratuitement, inconditionnellement et sans fin.

Nous sommes les êtres et les enfants de la lumière, et nous disons Oui à ce que nous sommes, nous nous consacrons dans ce Oui. C'est dans le Principe. Ce qu'a dit le Saint-Père dans l'exhortation apostolique est important : cela s'inscrit dans la *memoria Dei* de notre nostalgie, nous l'évangélisons et cette évangélisation nous fait dire Oui et fait de nous des enfants de l'Évangile du Saint-Père. Il n'a pas dit : « Il faut évangéliser les bidonvilles, les pauvres, les prostituées et les homosexuels », il a dit : « Nous évangélisons la *memoria Dei* des nostalgies des hommes ».

Quelques uns ont dit : « Ce pape, vraiment ! Il a dit qu'il ne les condamnait pas ! Comment ça ? Alors il encourage ? » Ce n'est pas parce que je ne condamne pas que j'encourage. Il n'y en a qu'un seul qui condamne, c'est Satan le condamnateur. Il analyse, il dit : « Alors, qui es-tu ? Pourquoi baptises-tu ? » Les pharisiens, eux, n'étaient pas méchants quand ils disaient cela, les pharisiens étaient extrêmement gentils, mais il y a une petite pointe de condamnation parce que c'est quelque chose qui n'est pas dans la *Torah*, ce n'est pas dans les six cent treize préceptes.

Une petite pointe de condamnation : « C'est en dehors des jalons qui nous sont donnés par l'Église catholique de toujours. Tout de même, vous pourriez choisir un autre moment que le Canon, faites une liturgie à côté. »

« Pourquoi baptises-tu ? » Alors je réponds : « Parce qu'il y a la gratitude, et que je ne condamne personne, et que j'apporte la joie et la force du Monde Nouveau dans ceux qui vivent la limpidité de l'eau de leur existence. Je baptise dans l'eau, en attendant, pour préparer dans la limpidité du cœur l'enfant de lumière qui ne condamne pas celui qui lui fait du mal et qui porte avec joie à l'avance, dès maintenant, toutes les souffrances et les conséquences des mauvais choix qui en ont fait une victime souffrante permanente. C'est cela qui prépare l'ouverture des temps. » Il nous reste quelques jours pour vivre de cette gratitude.

Si nous condamnons ceux que nous voulons condamner, je le répète, alors nous condamnons le blasphémateur. Lui, il demandera pardon, il sait qu'il a blasphémé, mais moi je ne pourrai pas demander pardon, parce que je l'ai condamné. Comme j'ai condamné le blasphémateur, j'ai cristallisé son blasphème, je l'ai enfermé dans son blasphème, j'ai accentué son blasphème, j'ai enfoncé son blasphème dans mon cœur et son blasphème est devenu mon blasphème parce que je l'ai condamné. En plus, je me suis mis au-dessus de Dieu pour empêcher Dieu de diluer cette condamnation et donc j'ai fait le blasphème des blasphèmes, j'ai fait une faute plus grave que son blasphème. En le condamnant, en le jugeant de cette manière (ce n'est pas en constatant), le jour où tout s'ouvrira, je ne pourrai pas demander pardon puisque je ne vois pas en quoi j'étais condamnable puisque je le condamnais.

Mais qui es-tu pour condamner ? Si tu condamnes ton prochain, tu te fais juge. Si tu te fais juge, c'est que tu juges la *Torah*. La *Torah* est dans le Principe, elle est dans l'Immaculée Conception, elle ne condamne personne à l'avance. Si tu juges, c'est que tu es au-dessus de la *Torah*, au-dessus de Dieu. Mais qui es-tu pour être au dessus de Dieu ? C'est beaucoup plus grave qu'un blasphème. Tu penses qu'au jour de l'ouverture des sceaux tu auras la force parce que : « J'ai été confessé, j'ai été à la Messe, j'ai fait l'indulgence plénière, je porte le scapulaire. - Patatras, tu ne pourras même pas demander pardon. » C'est cela, la surprise.

Je le sais très bien, si je condamne quelqu'un : « Ah la brute ! Attends un peu l'Avertissement, tu vas voir ! Vivement que le Seigneur arrive et que la Sainte Vierge lui montre ! De toute façon il ne se convertira même pas ! » Vous n'avez jamais eu en vous cette tentation métaphysique des derniers temps, ultime, *meshomique*, alors que nous sommes les enfants qui ont dit Oui à ce qu'ils sont ? Est-ce que ce n'est pas une tentation bien pire que tous les péchés mortels du monde ? Bien pire, évidemment. En tant que théologien, je peux vous dire que c'est bien pire, parce que nous sommes dans l'ère du *Shiqoutsim Meshomem* et dans l'heure du cinquième sceau de l'Apocalypse. D'être allé se rouler avec une prostituée et d'avoir fait toutes les homosexualités, perversions et pédérasties du monde, ce n'est rien à côté de ce fait que je ne dis pas Oui pour être le Oui et la force de Dieu.

Je laisse tout tomber et je laisse cette force s'allumer en moi pour que j'en sois le Gédéon dans la septième demeure de l'union transformante. Il faut vraiment que je sois transformé pour être adapté à l'heure dans laquelle nous sommes, et j'accepte ce que je suis. Le reste, vous comprenez, c'est fini maintenant tout cela, l'heure est arrivée. Nous, nous le savons. Tout le monde ne le sait pas.

- [Une participante] Mais nous n'avons pas changé, nous, nous sommes comme avant.
- Il faut rentrer dans l'union transformante. L'union transformante nous transforme. Ce n'est pas nous qui nous transformons, c'est l'union transformante qui nous transforme. Dans la petitesse du *Bereshit* et de l'Accomplissement, les deux se rejoignent puisque c'est l'embrassade sponsale de Marie des premier, deuxième, troisième et quatrième Mystères

lumineux, et de là elle engendre en nous irrésistiblement les enfants du Monde Nouveau jusqu'à l'accomplissement des temps. Il n'y a aucune rupture dans les enfants de l'Apocalypse. Nous disons Oui à être ces engendrés, ces enfants de l'Apocalypse.

Nous pouvons aussi dire : « Non, nous allons continuer comme avant, si vous permettez. Les efforts que j'ai faits jusqu'à maintenant sont quand même honorables. Si tout le monde était aussi méritoire, aussi honnête ! J'en ai fait des choses, moi, j'en ai pardonné des choses ! La patience, j'en ai eu ! [En semblant se mettre en colère :] La colère, la haine, je les ai enlevées, ça je peux le dire [rires des participants], ne sois pas inquiet là-dessus ! J'en ai eu, des lumières ! Moi, je ne m'inquiète pas, mais alors... »

« Allo, Radio là-haut ? Pardon ? - Viens, l'Esprit Saint et l'Epousée, la Sponsalité. - Allo ? - Viens, le Monde Nouveau. » Je dis Oui, je redescends et je suis un être du Monde Nouveau. Je le dis, cela se fait, je dis Oui et avec la force je porte joyeusement toutes les souffrances. La joie est un débordement. Quand la paix océanique ne peut pas aller plus loin dans le débordement de ce qu'elle est, elle produit ce petit point de joie qui est une force sans limite et sans fin. Plus elle est petite, plus elle est puissante, puisqu'elle a la puissance de l'acte pur qui nécessite la présence de Marie pour laquelle Jésus institue l'Eucharistie du cinquième Mystère. C'est cela que je reçois comme nourriture. Je suis cette nourriture pour mes frères et pour mes sœurs. Et il n'y a plus l'ombre d'une noirceur d'inquiétude.

Le mariage spirituel des nouveaux Gédéon est le fruit de l'Eucharistie de ce cinquième Mystère.

[Après la prière du cinquième Mystère lumineux]

Prier le chapelet, c'est bien. C'est l'arme, c'est la prière des tout-petits tout simples. Il faut s'arrêter juste un petit peu de temps en temps et nous disons le chapelet, nous passons chaque grain dans le centre du Cœur immaculé de Marie en chacun des Mystères. C'est le Cœur de Marie qui bat dans notre poitrine.

La vie de saint Joseph a été formidable. Il n'avait pas l'Eucharistie, Il n'avait pas la Confession, pas de prêtre pour lui donner l'absolution, pas de Confirmation, pas de Baptême, pas de Mariage, pas de sacrement des malades, mais il avait la présence réelle de tous les fruits des sacrements. Il les a cherchés, il les a trouvés, il les a atteints et il s'en est nourri. Personne n'a autant vécu des sacrements de l'Eucharistie, de la Confession, de la Confirmation, de l'Extrême-onction, du Sacerdoce victimal et du sacrement de Sponsalité que lui. Pendant les mille deux cent quatre-vingt-dix jours, il n'y aura plus de sacrements. Heureusement que saint Joseph n'avait pas les sacrements, parce que du coup il a intégré et unifié en lui dans le principe de son Oui tous les fruits de tous les sacrements du Messie jusqu'à l'accomplissement des temps, et pendant dix-neuf ans il s'est laissé transformer ainsi dans le mariage spirituel jusque dans la divinisation quasi substantielle de son corps originel, de son corps spirituel, de son corps actuel, de sa chair, de son sang, de son âme, de son esprit, de sa personne, dans l'unité avec Celui qui l'a fait être ce qu'il est. Il disait Oui à ce qu'il est. Nous disons Oui à ce que nous sommes dans le Principe. Voilà, c'était l'Epître de saint Jean : « Dans le Principe, nous avons vu et connu ce que nous sommes, petits enfants. Nous échappons au jugement. Et vous, les anciens... ».

Saint Joseph a eu une vie formidable. Bien plus qu'Isaïe le prophète il a vu le fruit de l'Union Hypostatique déchirée dans l'accomplissement de tout ce qu'il est à l'intérieur de la Très Sainte Trinité. Si les *Nacis* d'Israël connaissaient le Nom d'Elohim : « Dieu Père, Dieu Fils,

Dieu Saint-Esprit, Trois en Un, Un en Trois », saint Joseph le connaissait aussi. Il n'y a que les catholiques qui ne savent pas. Trouvez moi un seul catholique qui connaisse un petit peu le b a ba de la doctrine messianique de la *Torah*, l'*alephbeit*, le principe, ce que nous avons dit. Trouvez m'en un qui sache ce que veut dire le Nom de Jésus, dans l'acte pur de l'unification de toutes les modalités créées, des substances d'amour, des Personnes hypostatiques, des processions, de l'unité, de l'essence.

C'est dans ce bassin que nous nous plongeons pour nous y engoutir, revêtus de l'innocence divine, de la divinité toute pure et intérieure du Verbe de Dieu qui revêt ce manteau, nous revêt intérieurement en notre chair, en notre sang, en nos petites lumières multipliées des myriades de fois, en notre esprit, en notre âme, et dans la nature humaine tout entière à travers nous ainsi revêtus pour porter la force de ceux qui n'en sont pas revêtus. Nous sommes le revêtement de cette force, nous disons Oui à ce que nous sommes.

Saint Joseph vivait cela à l'infini lorsqu'il était enfant, et totalement, continuellement, lorsqu'il avait dix-neuf ans, assumé à tel point dans le cinq de l'incréd de l'acte pur de Dieu que du coup l'acte pur de Dieu a donné ce cinq en l'Immaculée Conception à partir de lui. Il ne peut pas y avoir de grâce sur la terre qui ne soit produite par fécondité surabondance d'une grâce méritoire. Saint Joseph nous a valu par sa sainteté de quoi puiser dans l'Union Hypostatique ouverte du Verbe de Dieu dans le Père et le Paraclet de quoi faire advenir l'Immaculée Conception dans le Principe et dans le temps : l'épouse est sortie de lui. Voilà ce que m'a expliqué Mamourine.

Combien de catholiques connaissent ces choses très élémentaires que je viens de vous dire ? A force de lire le journal, nous finissons par plaisanter. Les juifs, eux, savent tout cela.

Saint Joseph est notre Père dans le Principe, déjà dans la matière. Dans le Principe il y a quand même un élément de matière puisqu'il y a toutes les possibilités d'expression intérieure d'amour incarné. C'est cela, la matière tachyonique qu'assume l'intimité de sponsalité créée du Verbe de Dieu qu'Il est en Lui-même. Il l'assume et Il s'engoutit dedans. L'humilité du Verbe de Dieu date du Principe.

Saint Jean, dans l'Épître et dans l'Apocalypse, nous parle de cela, parce que la Vierge lui a appris pendant vingt-deux ans, ou dix-neuf ans, à faire surnaturellement et dans la plénitude de l'accomplissement des temps avec la substance même de toutes ces sources et dans l'incarnation aussi ce que saint Joseph avait fait sans elle. C'est cela, l'Apocalypse.

Nous sommes les fils de l'Église catholique, c'est-à-dire de celui que Jésus a donné à Marie. Jésus nous a donné Marie comme Mère, elle est la Mère divine et nous commençons notre vie depuis hier seulement.

Saint Jean a appris cela et c'est pour ça que quand il est vieux il le redit : « C'est dans le Principe, avant la lumière ». C'est de là qu'il faut retrouver l'exigence qu'a dit le Saint-Père dans son exhortation apostolique : ce qu'il y a dans le Principe et qui fait que nous sommes des êtres de nostalgie que nous devons évangéliser. Comment cela peut-il se faire si ce n'est pas dans le fruit des sacrements, dans le fruit de l'oraison, dans l'union transformante ?

Si nous ne voulons pas changer, alors ne changeons pas, mais nous en porterons les conséquences parce que nous, nous l'avons su. Nos frères ne l'ont pas su. « Mais je ne pourrai plus être un être d'inquiétude, j'aimais bien être un être d'inquiétude, j'ai des inquiétudes, des

inquiétudes, des inquiétudes : « Allo, j'ai des inquiétudes ! ». J'aimais bien être un être d'inquiétude ».

Un petit être de lumière où tout va s'épanouir pour la gloire du Père, c'est différent. Quelle joie !, quelle force !, quelle petitesse !, quelle humilité substantielle ! Jésus, ne l'oublions pas, a appris cette humilité substantielle de Son père et de ce dont Il est émanation dans l'Immaculée Conception qui implique du coup l'onction de sa douceur : les deux seules vertus dans lesquelles Il a grandi, obombré par l'unité sponsale de Son père et de Sa mère depuis le principe. Saint Joseph est plus petit que vous ne le pensez. Le plus petit dans le Royaume des Cieux, c'est lui.

Elie le prophète est formidable. Cette contemplation qu'il voit dans le fond de l'horizon, qui vient du fond des mers dans la nuée glorieuse qui est saint Joseph qui porte la Vierge qui conçoit le Verbe à partir de la fin des temps. Elie a fait sa sainteté avec cela et a engendré le cœur même des carmélites de l'Eglise catholique de maintenant, qui courent derrière Elie le prophète autant qu'elles peuvent, autant qu'elles sont capables de se laisser transformer par ce Mystère.

Nous faisons oraison, c'est le cinquième Mystère lumineux, nous faisons le recueillement de tous les fruits des sacrements, ce qui a été la vie de saint Joseph dès l'instant qui a suivi sa conception. C'est pour cela qu'il a reçu, dès l'instant qui a suivi sa conception, l'absolution universelle. Et l'Ange a pu l'enseigner dans le fruit des sacrements. L'Ange enseigne tous les embryons pendant neuf mois, mais lui a pu être enseigné dès l'instant qui a suivi sa conception. Sa conception a été portée par la propagation du péché originel, ce qui n'est pas le cas de Marie. Mais pendant ces mois d'absolution et de fruit d'absolution, l'Ange pouvait lui apporter l'enseignement explicite, lucide, conscient, surnaturel, transformant, divinisant, purifiant pour lui et pour tous ses enfants. Et il est né avec cela, il a porté la purification de la chair dans le fruit du nard dans sa main.

Voilà ce que nous donne le Saint-Père François. « Joseph est le fruit du nard, voilà ce que je vis depuis que je suis enfant », nous dit François I^{er}, Pontife suprême de l'Eglise de Dieu au ciel et sur la terre.

Nous portons le Saint-Père François, nous portons le pape Benoît puisqu'il est porté par le Saint-Père. Dans l'unité des deux nous nous engloutissons et nous vivons de cette infailibilité dans le dépassement de ce qu'ils sont. Heureusement qu'ils sont deux, puisqu'ils ne sont plus ni l'un ni l'autre, ni l'autre ni l'un, et dans l'autre ils sont l'Un de la doctrine infailible de l'Eglise de la fin.

L'heure est arrivée. Le fruit du nard, voilà ma spiritualité, ma mystique, mon secret. Je ne peux pas le dire autrement : le fruit du nard. Et en dehors de cela, je n'ai rien à dire que de faire plaisir.

L'heure est arrivée. Nous sommes les enfants du Monde Nouveau et nous disons Oui à ce que nous sommes. Dans le Principe, nous avons vu. Et nous nous reprenons mais cette fois-ci dans la plénitude et dans la racine et son accomplissement du Oui en Jésus Marie et Joseph. La Maternité divine de Marie, du coup, peut exprimer ce que ce cinq veut dire avant la création et l'apparition et l'émanation de ce *Bereshit*, la toute-puissance créatrice de Dieu. Et cela, 7 multiplié par 5, à la puissance du Paraclet qui est dans l'accomplissement. Cet oméga et cet alpha dans l'intérieur de la Très Sainte Trinité en dehors de la puissance créatrice de Dieu qui

se multiplient et se conjoignent font le Mystère des quarante-cinq jours dans lequel nous puisons cette force. Le secret de l'Apocalypse, c'est celui-là. Même quand nous le traduisons en italien, nous le comprenons. $7 \times 5 = 35$. $13 \times 3 = 39$. Il reste quarante cinq jours, 5×9 , cette grande procession du cinq et du neuf, de la paternité. C'est cela, le baiser du pur amour en nous, qui engendre en nous les enfants du Monde Nouveau. Nous sommes les enfants de l'Apocalypse. Le cheval blanc s'élançe. Le cheval blanc, c'est nous. Sur le cheval blanc, quelqu'un : le Verbe de Dieu (Apocalypse 19, 11-16). Le cheval blanc, c'est les enfants du Monde Nouveau. Il faut dire Oui à ce que nous sommes. Nous portons nos frères sans inquiétude en nous élançant et jusqu'à la fin, comme le cheval blanc... Cette fois-ci ce n'est pas comme au chapitre 6 les chevaux blanc, rouge, noir et vert des quatre premiers sceaux, non, c'est le cheval blanc du chapitre 19, et des myriades de chevaux blancs le suivent, qui sont en fait un seul cheval blanc. L'Apocalypse est extraordinaire, et saint Jean a bien expliqué ce que cela voulait dire.

Il faut dire Oui à ce que nous sommes. Nous devons porter tous nos frères et sœurs à l'avance. Ils ne pourront pas porter, eux, ces souffrances. Nous les porterons pour eux parce que nous avons cette force. Cette force nous est donnée, parce que nous l'avons entendu et nous sommes choisis.

Est-ce que ça va ?

Est-ce que vous avez des questions à poser ?

24. *Chapelet à la Miséricorde Divine*

Notre Père, Je vous salue Marie, *Credo*

[Sur les gros grains du chapelet :]

Père éternel, je T'offre le Corps et le Sang, l'Ame et la Divinité,
[l'Union Hypostatique déchirée] de Ton Fils bien-aimé, Notre-Seigneur Jésus-Christ,
en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier.

[Sur les petits grains du chapelet :]

Par Sa douloureuse Passion, sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier.

[A la fin du chapelet, dire 3 fois :]

Dieu saint, Dieu fort, Dieu éternel, prends pitié de nous et du monde entier.

(Prière donnée à sainte Faustine, Petit Journal 476)

25. Enseignement de jeudi après-midi, Les Vertus, le Pardon, l'Apocalypse, les Saints

Veni Creator Spiritus

Les vertus

Tout ce que nous avons vu, tout ce que nous avons entendu, nous paraît avoir quelque chose d'énigmatique, c'est vrai, quelque chose d'inhabituel et aussi d'énigmatique. L'acte pur, la conjonction de la divinité dans les processions et la divinité de l'essence dans l'acte pur, les processions, les hypostases ; cinq est un chiffre, comme dit Moïse, qui appartient à l'incréé d'*Adonai Elohim* dans Son unité essentielle : tout cela, nous voulons bien l'entendre, mais cela reste énigmatique. Nous pouvons considérer que les mots qui indiquent la Révélation sur l'essence même de Dieu sont justes, véritables, sans tache, sans ombre, sans noirceur, mais ils peuvent aussi nous paraître énigmatiques.

En fait, ce n'est pas juste de dire qu'ils sont énigmatiques, parce que la Vérité est simple, elle n'est pas énigmatique. Ce qui est sûr, c'est que nous n'avons pas l'habitude de la Vérité. Pourquoi ? Parce que nous avons les cent trente-deux vices contraires qui brouillent et rendent compliqué ce qui est simple. Nous sommes, c'est sûr, un petit peu bousculés et broyés.

Nous n'avons pas la vertu de tempérance, à cause de quoi nous voici transformés en passoire : le corps, le cœur, l'âme et le sang qui sont en nous laissent passer ce qui nous est donné, et cela sort et va dans les égouts. Si nous n'avons pas la vertu de tempérance, c'est sûr, nous voici comme une passoire, comme nous l'a expliqué sainte Hildegarde la dernière fois : la viridité n'est plus là, la viridité de la vie, la viridité de l'éther, la viridité de l'eau, la viridité de l'air aqueux, n'est plus en nous. Les éléments se sont décomposés, ils se sont percés de part en part de tous les côtés, alors nous sommes transformés en passoire.

La vertu, donc, de virginité, la vertu de pureté du cœur, la très grande vertu de tempérance, que l'Ange de la face de Dieu séraphique nous apporte en nous faisant manger le fiel du poisson comme nous le voyons dans le livre de Tobie avec Saint Raphael, nous apporte la guérison de la maladie. Les vices ont inscrit en nous une maladie, c'est la maladie du corps originel. Le corps originel est transformé dans notre corps adulte en passoire : autant de cellules nous avons, autant de transpercements. Alors évidemment, si la grâce nous est donnée, elle ne peut demeurer : voilà que tout part, s'écoule, et ce qui sort de nous descend dans la terre.

Elle est belle, pourtant, la vertu de tempérance qui nous donne la viridité et nous fait retrouver la jeunesse. La sponsalité est une vertu de jeunesse, de lumière, de nouveauté et de splendeur. Nous devenons une coupe précieuse qui reçoit le nectar, et au fond, c'est le fin du nectar qui repose, alors celui que nous aimons va pouvoir s'y retrouver et s'y délecter en dehors de lui-même dans l'au-delà de l'unité des deux. C'est pour cela que l'Esprit de virginité est si important pour nous. Il faut pour cela que nous ayons la tempérance, la modération, si vous

préfèrent beaucoup d'amour dans les toutes petites choses, les moindres choses, les miettes, les choses minuscules. Nous sommes attentifs à la moindre chose, la moindre occasion est pour nous, à cause de la pureté du cœur, un élan virginal, pur, chaste, simple, merveilleux.

La jeunesse de nos vertus est importante pour chasser un petit peu toute cette chose que saint Jean nous a expliquée dans l'Épître avant-hier : à cause de ce qui a dérivé du Principe, nous sommes quand même sensibles à la concupiscence, nous sommes faibles à cause de la sensibilité, la concupiscence de la chair, cette tendance à ne pas avoir la vertu de virginité.

Les filles de Caïn ont aggravé cela dans notre nature, le déluge ne l'a pas effacé, et nous portons les conséquences du choix mauvais de l'humanité avant le déluge. Ce choix mauvais, nous l'avons renouvelé l'année dernière : en 2013, notre humanité a renouvelé le même acte et le même choix que ceux qu'avait fait l'humanité du déluge.

Il faut donc bien retrouver cet Esprit de virginité. La Maternité Divine de Marie va nous virginiser jusque dans le point de vue des origines de la chair. Marie doit engendrer une autre chair, un autre sang, une virginité nouvelle.

Bien sûr que nous pourrions, comme à l'époque d'Aristote et des stoïciens depuis deux mille trois cent ans, acquérir à la force du bras les vertus de pureté, mais aujourd'hui, nous voici sans force. Je veux dire : le fond de la passoire n'est pas seulement transpercé, il est déchiré de tout côté. Nous sommes donc aujourd'hui une humanité de passoires, mais aussi une humanité de serpillières : nous n'avons ni la vertu cardinale de tempérance, avec la pureté, ni la vertu cardinale de force. Les serpillières ne descendent pas dans les égouts, parce que cela ne traverse pas la terre, les serpillières restent par terre, elles ne peuvent pas se mettre debout, elles sont flasques et collées à la boue, elles font la boue et elles se collent à elle, elles ne se lèvent pas comme des enfants de lumière. Nous n'avons pas la vertu cardinale de force.

Voilà déjà environ quatre-vingt dix ans que l'humanité a abandonné la formation en ses enfants de l'amour qui forme en leur cœur la vertu de force et la vertu de modération et de virginité du cœur. Et donc, au bout de quatre vingt-dix ans, voici la quatrième génération qui est nous : nous sommes un mélange de passoires et de serpillières. L'union de la passoire et de la serpillière est une union qui n'est pas sponsale, il n'y a pas de complémentarité entre les deux, c'est une union homosexuelle déchue.

Il y a donc une constatation, c'est que nous sommes sans force, ce qui explique notre peur déréglée, nos craintes déréglées, notre pusillanimité, notre inquiétude permanente, notre dépression, notre manque de force.

Nous n'avons plus les vertus cardinales qui sont les trépieds d'une humanité normale, du coup nous nous accrochons à différentes branches, c'est-à-dire à toutes sortes de méthode que nous allons chercher sur la toile, comme si l'araignée pouvait tisser pour nous des méthodes, des voies pour enlever, pour contrecarrer, dissoudre les vices qui sont en nous.

Comme la nature a horreur du vide, et la nature humaine a horreur du vide, si les vertus n'y sont pas, alors les vices sont là et nous sommes donc remplis de ces vices. Par exemple, nous sommes mesquins, au lieu d'être magnanimes et humbles, en voyant les choses en grand dans la force debout d'un Oui où la petitesse passe et traverse tout en vainqueur. Voilà la magnificité qui conjoint l'humilité et puis la magnificence dans la libéralité, la droiture, la

loyauté, la vénération de celui qui est avec moi, parce qu'il est plus grand que moi. Alors je suis magnanime et je vois tout en grand.

L'Immaculée, Mère de Dieu, Maternité divine de Marie, va engendrer un Monde Nouveau que nous avons perdu et elle va nous donner cette virginité. Nous ne serons plus des passoires. Ce que nous recevons, nous le sommes, et nous y persévérons en la patience. La force, petit à petit, va naître de l'humilité. L'humilité va nous faire passer de la pureté à la force. C'est ce qu'explique saint Thomas d'Aquin. Pour passer de la virginité à la force, il faut l'humilité. Ce passage de la virginité, pureté du cœur, à la force passe par la toute-petitesse du tout-petit.

Voilà pourquoi le Saint-Père a expliqué que désormais l'évangélisation ne pouvait s'adresser que dans la nostalgie, là où l'homme, le pauvre, est le plus petit. Nous-mêmes, nous allons retrouver cette petitesse, et c'est pour cela que nous faisons continuellement depuis cinq ans ces exercices de véritable amour dans cette nostalgie et des retrouvailles avec cette petitesse toute pure de l'innocence divine retrouvée, restaurée, réactualisée, surnaturellement splendide dans la vertu de magnificence. Il va falloir que la vertu de force nous redresse et que nous passions donc de la serpillière à l'enfant qui est debout, qui est le roi, qui traverse, qui est source et qui rayonne et efface tout ce qui n'est pas la force de l'amour qui porte tout.

Voilà pourquoi saint Joseph nous est donné, notre Papa, parce que Marie ne peut pas être Mère, sans que nous ayons un Père. La Maternité divine de Marie dans laquelle nous commençons depuis hier et aujourd'hui, implique une fécondité dans la chair. La purification de la chair a commencé. Et comme cette purification de la chair commence, elle va nous redresser si nous demeurons dans le Sanctuaire du Père, dans la petitesse de la toute petite lumière que je suis, et j'accepte ce que je suis. Je suis un être de lumière.

Je ne suis pas ce que j'ai vécu, je ne suis pas ce qu'on m'a fait vivre, je ne suis pas ce que j'ai fait vivre aux autres, je ne suis pas cela. Cela, je l'ai fait, j'en demande pardon, je pardonne tout et je reçois le pardon pour tout.

Et au moindre mouvement, je demande pardon, je pardonne tout et je reçois le pardon en tout, et jusqu'à la racine de ma petitesse, jusqu'à l'accomplissement de l'Eglise toute entière. Combien de fois par jour je vais faire cela ? Beaucoup, très souvent, jusqu'à ce que commence d'une manière continue, comme un petit ruisseau qui s'écoule sans s'arrêter, la purification de la chair.

Notre âme est pure, mais notre chair ne l'est pas. Les enfants de la chair sont des serpillières et des passoires, et ils se rencontrent les uns et les autres en s'embrassant dans l'affection d'une sponsalité inversée et d'un esprit *meshomisé*. C'est cela, la nature humaine aujourd'hui, mais elle n'est plus une nature humaine, elle est fécondée par le croisement de l'homme déchu, de l'animal déchu et de l'ange déchu : *Splice*, voilà ce que nous faisons, et il n'y a là plus rien qui relève de la nature.

Mais à chaque fois que nous avons fait un acte d'adultère, à chaque fois que nous avons fait un acte de masturbation, à chaque fois que nous avons fait un acte d'impureté d'intention, un acte d'intégration de contemplation inversée de la chair, un acte de laisser-aller, de paresse, un acte d'inquiétude, un acte de mesquinerie, un acte de pusillanimité, un acte de couardise, à chaque fois que nous avons fait un acte d'impatience, nous avons engendré en nous cette tendance à nous laisser aller dans le temps où nous ne pouvons plus poser d'actes de vertus, à

l'intérieur de ce que la nature humaine est devenue dans le croisement de l'homme déchu, de l'animal déchu et de l'ange déchu.

Voilà ce qui s'est fait en l'an 2013. Voilà ce qui c'était fait l'année qui précéda le déluge. C'est le même acte. Nous ne sommes pas cette humanité-là. Nous ne pouvons pas dire oui à cette humanité-là, même si nous avons participé par des actes. Nous avons fait des actes consciemment et même en revendiquant que nous pouvions les faire. Nous avons revendiqué ce droit à avoir un bonheur sur la terre, émanant de la volonté de Lucifer et totalement en dehors de la volonté immaculée éternelle du Père. Et voilà, à cause de ces actes qui sont nombreux (cela ne s'est pas passé exceptionnellement, une seule fois), nous sommes tout de même dans un mauvais état.

Nous disons : « Nous sommes pêcheurs », d'accord, nous sommes pêcheurs, mais nous sommes dans un mauvais état. Nous disons : « Nous sommes pêcheurs » et nous l'entendons dans un sens psychique, du coup cela nourrit le sentiment de culpabilité, ce qui n'est pas bon parce que cela fait naître la conscience de culpabilité, et ensuite la cristallisation, le déni, le déplacement, bref : les dérives négatives de la conscience de culpabilité. Nous sommes près de la psychose, nous sommes déjà dans la psychose. Nous tournons sans arrêt sur la ténèbre, c'est-à-dire l'absence de la liberté du Oui originel dans la sainteté accomplie, pour mettre toute notre attention, nos actes et nos efforts sur la proximité de l'animal, de l'homme et de l'ange déchu, à chaque fois nous y revenons si nous n'y faisons pas attention.

Il faut poser des actes, c'est sûr, nous avons besoin d'un cœur. Donc la vertu de virginité, la sponsalité, est très grande pour nous dans la pureté, elle est très très grande pour nous. L'Immaculée, la Vierge, la Maternité divine de Marie a engendré en nous une nouvelle source de vie, une ligne pure, et cette ligne pure est une ligne nouvelle. Pourquoi ? Parce qu'elle s'inscrit dans notre Oui et elle vient comme colmater du dessous toutes nos déchirures. [Quelqu'un arrive et trouve une place]. Il faut que dans notre cœur...

Jean Baptiste avait un cœur lorsqu'il a reçu la visite du Seigneur. La palpitation de cette petite semence qui fait la disposition d'acte premier de la présence ultime de l'Eucharistie de la fin est en lui, il en est l'émanation dans le Saint des Saints. Il est tout petit, mais il a un cœur quand l'Union Hypostatique de Jésus dans la Maternité divine s'y conjoint. Et c'est cette conjonction qui fait naître en lui la pureté, la limpidité, la virginité et l'identification absolue en sa chair à la Sponsalité de Dieu, l'Epoux et l'Epouse, la voix des Epousailles. Celui qui aime l'Epoux, qui est Un avec l'Epoux, est l'ami de l'Epoux et il entend là l'Epouse. Il voit l'Epouse, il entend l'Epouse, et que l'Epouse est à l'Epoux. Voilà ce qu'il dit à ceux qui viennent l'interroger quand Jésus les envoie. Vous allez me dire : « Oh ! Ces paroles-là sont bien énigmatiques ! » Mais elles ne sont pas énigmatiques, elles ne sont pas énigmatiques, pas du tout, pas du tout énigmatiques.

La virginité, la chasteté, la pureté, la tempérance, la vertu cardinale de tempérance vient rendre cette conjonction des fécondités de l'Immaculé Conception en sa Maternité divine de l'Eglise des derniers temps en nous, vient se conjointre à l'esprit tout petit d'Elie le prophète, de l'union transformante ; je veux dire par là : de Marie, du corps, de la chair et du sang de Marie qui s'écoule en nous pour nous transformer en coupe merveilleuse du nard, du délice suave, sublime, enivrant de ce parfum et de cette liqueur qui fait la coupe de notre Père, de notre Source dans la petitesse.

La Nativité d'une virginité nouvelle du quatrième Mystère lumineux, nous l'avons vu, est pour nous devenue nécessaire. Alors nous ne serons plus des serpillières. Grâce à la virginité, nous verrons Dieu dans notre chair. Voyant Dieu dans notre chair, nous voyons que Dieu est dans le Saint des Saints de notre chair dans Son Sanctuaire, dans le Diamant où la liberté du don le dispute à la présence toute glorieuse, toute merveilleuse, toute aspirante de la Très Sainte Trinité dans notre chair originelle.

Cette transformation curative de notre manque de virginité, de pureté, de limpidité, de vie contemplative (je parle de la vie contemplative de l'âme en lien avec la raison, là où les sources de l'amour apparaissent) va pouvoir faire sourdre cette liqueur, et cette liqueur nous mettra dans l'humilité. Elle nous mettra dans l'humilité, c'est-à-dire dans cette capacité à être à l'heure de Dieu, à être toujours là en avance, à être parmi ceux qui sont dans la grâce de prévenance, c'est-à-dire de miséricorde. Parce que la grâce de prévenance est une grâce d'anticipation et une grâce de miséricorde. Nous avons dit Oui à ce que nous sommes dans ce nectar parce qu'il y a la coupe qui la retient.

Cette coupe qui la retient, c'est celle de l'humilité subsistante dans le Principe. Et voilà que le Père est là. Il n'y a pas de Maternité divine s'il n'y a pas la Paternité divine du Verbe de Dieu venant dans la matière de notre chair. Et là saint Joseph est pour nous très réconfortant, parce qu'il rend en nous la possibilité, non pas de la grâce infuse d'humilité, mais de l'aspiration aux retrouvailles avec la petitesse.

Cette petitesse voit forcément toute chose en grand et nous fait immédiatement abandonner l'esprit mesquin, l'inquiétude. L'inquiet est mesquin. C'est un vice qui montre que nous avons perdu une des plus grandes vertus humaines, la vertu de force.

Vous savez qu'il y a quatre vertus cardinales : la vertu de pureté, de tempérance, la vertu de force, la vertu de prudence et la vertu de justice. Nous ne les avons plus, c'est sûr. Du coup, la Maternité divine de Marie nous est donnée par le Saint-Père. Et regardez : comme nous l'avons ici, nous sommes dedans et nous écoulant de là, nous repartons comme cela dans le fond de l'instant présent [des grésillements rendent l'enregistrement presque inaudible :] et de l'instant présent dans le fond du Principe de toute chose pour surgir et remonter comme cela dans le temps de l'Apocalypse, (...), de manière intrépide, avec beaucoup de vaillance, parce que la vaillance est une des vertus qui nous disposent à la vertu de force et qui abolissent en nous la présomption.

La présomption est un vice, elle n'est pas du tout une vertu de force. La présomption s'accompagne souvent, d'ailleurs, du jugement téméraire. Le jugement téméraire s'accompagne aussi du mépris de celui que nous condamnons. Et nous voyons bien que cette manière qui est celle des hommes qui n'ont pas reçu cette force, qui ne la recevront pas et qui ne l'auront pas, est un terrible délabrement, désarmement. Le démon a attendu d'avoir réussi à désarmer tous les hommes [les grésillements rendent à nouveau l'enregistrement presque inaudible :] pour faire l'agression contre leur liberté d'unité et de force déchirée dans le temps actuel.

La plus grande force de l'Eglise de la terre est dans la paix. Rappelez-vous quand même de cela, nous voyons cela dans la doctrine de l'Eglise sur les qualités du cœur, ces trois grandes qualités : l'esprit de virginité engendre en nous la possibilité d'une unité, et l'unité va faire le pont (...), la vertu de force, la patience, et aussi dans les choses héroïques pour demeurer dans la patience quand l'ennemi va sur vous.

L'ennemi est souvent notre propre manque de force et notre fragilité, mais quelquefois, dans cette fragilité, la force de Satan, la force de nos ennemis pour nous ricaner et la force de la méchanceté du monde nous sont utiles. Quand vous faites du close-combat, par exemple, un type, ou trois, quatre ou cinq, arrivent sur vous avec la force de la violence : vous, vous êtes fragiles, vous n'avez pas de force, mais on vous apprend à utiliser leur force. Vous utilisez leur force et ils se rencontrent derrière vous. Le fragile est plus fort que le violent, mais il faut utiliser la force du violent.

C'est cela, la vertu de force : dans la petitesse de l'humilité, je prends les forces contraires et je les utilise, je les traverse et j'y demeure dans la patience. Et cette patience demeure dans la longanimité, c'est-à-dire que je ne condamne pas, je ne juge pas, alors elle devient héroïque dans la persévérance. Dans la persévérance, la force nous relève dans le témoignage. Cette force du témoignage nous vient de l'accomplissement de la fin. Et cet accomplissement de la fin nous vient du Père.

C'est pour cela que j'aurais voulu que nous le regardions dans l'Apocalypse, je ne sais pas si nous pourrions le faire : le Père, c'est-à-dire saint Joseph, le Trône, s'ouvre et fait le chemin de Croix descendant du ciel de l'accomplissement jusqu'à l'instant présent dans le cœur de Marie qui engendre en nous, et donc dans le baiser du véritable amour du Père et de la Mère dans le petit enfant que nous sommes du Monde Nouveau, il y a la vertu de virginité dans l'humilité de notre Oui, et la vertu de force qui nous met debout dans le face à face de Dieu, dès cette terre. S'engendre ainsi surnaturellement en nous l'acquisition des vertus chrétiennes héroïques par charité surnaturelle pure.

Pour cela, il faut apprendre à conjoindre en nous l'âme et le cœur, parce que quand l'âme se conjoint au cœur, les deux se mélangent et il n'y a plus que ces sources du baiser du véritable amour dont nous avons parlé longtemps. De sorte que là il n'y a plus de passoire, puisque la coupe est débordante : mille six cents stades, 40 x 40, la purification (40) au carré, 40², la purification à la puissance du Verbe de Dieu.

« **Le Verbe s'est posé sur lui** » (Luc 3, 2), alors la miséricorde peut être faite à Israël. Eh oui ! « **Pourquoi baptistes-tu ?** » (Jean 1, 25). Alors je réponds : « Pourquoi n'es-tu pas baptisé ? Les prostituées, les publicains, les pécheurs sont venus par myriades, et vous, vous n'êtes pas venus. » Nous devons être baptisés dans l'autel sublime et céleste, l'autel sublime et céleste du baiser du véritable amour de Jésus, Marie et Joseph dans l'embrassement des spirations passives de l'Esprit Saint et du Verbe de Dieu qui fait la nourriture. C'est bien là, dans la rencontre de la virginité communiquée à toute la terre, à tous les enfants de lumière, et de la force de la toute-petitesse communiquée d'une manière royale, glorieuse et invincible à tous les enfants de la terre et les enfants de lumière, les deux se conjoignant dans le véritable amour, c'est bien là qu'est notre nid. Vous comprenez ?

C'est bien de comprendre cela, ce que dit déjà saint Thomas d'Aquin, sur ce parcours, cette progression dans la loi éternelle de la conscience d'amour qui nous est donnée dès la conception. L'aspiration à un amour pur, parfait et accompli se trouve en chaque être humain, à la conception, à l'enfance, à l'adolescence, à l'âge adulte dans son choix. Nous avons cette conscience d'amour, il y a cette loi en nous qui revient souvent. Personne ne peut le nier, même les plus aveugles. Cette conscience d'amour structure l'unité profonde des qualités du cœur dont nous avons besoin.

Mais comme nous sommes sans force et que nous sommes dans le temps où l'humanité s'est laissée transpercer, j'allais dire quasi essentiellement, substantiellement, universellement, et en plus *meshomiser*, alors à ce moment-là, oui, l'heure y est arrivée pour qu'il y ait l'advenue du cinquième sceau, l'ouverture d'une fécondité nouvelle de qualités acquises, pas infuses.

Nous ne pouvons pas rentrer dans le Monde Nouveau en disant : « Voilà, je rentre dans le Monde Nouveau, mais sans avoir fait aucun acte héroïque, aucun effort. Je ne vais quand même pas faire deux cents actes par jour pour acquérir la vertu d'humilité. C'est fatigant de poser des actes contre le vice de paresse. Cent actes par jour contre mon vice de paresse ? Déjà, au bout du premier, je suis très fatigué. » Si le gourmand, le glouton, fait un effort, il va faire quelque chose qui lui est très désagréable, il ne le fera pas cent fois dans la journée, cela va le décourager. L'Épître a bien dit : « **Papa, maman, n'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent** » ! Alors nous ne pouvons plus faire ces actes.

Le philosophe, le sage d'aujourd'hui vous dira : « Nos enfants sont sans force. Nous avons fait des enfants déliquescents. Nous sommes nous aussi brisés. » Le démon a réussi à faire une humanité brisée. Il y a mis du temps : la bête, le dragon rouge, la panthère à sept têtes, la bête sortie de la mer et la bête qui sort de la terre, maintenant. Cela fait beaucoup !

En plus, il y a la marque. Si nous avons une marque en nous, c'est-à-dire une blessure, parce que nous avons été méchants (cela nous est arrivé d'avoir été méchants, dans l'injustice, sans haine, peut-être, mais méchants quand même, dans une espèce de laisser-aller), cela a mis en nous une marque et nous portons en ce choix les conséquences de notre choix. Cette marque donc qui est en nous, elle cherche où se reposer et elle va chercher un autre être qui a la même marque, et il va y avoir un lien entre celui qui est marqué de cette méchanceté qu'il a faite et un autre qui a fait une méchanceté du même genre, avec les mêmes causes, pour les mêmes choix, qui provoquent les mêmes conséquences. Ainsi la marque attire une autre marque, un lien se fait entre les deux et la déliquescence prend dans le lien de l'un et de l'autre la place d'une force invisible. Nous sommes aussi marqués.

Il faut que nous puissions comprendre une chose, c'est que notre humanité est donc prise par un tissu de marques qui se soudent les unes aux autres, si je puis dire, mais qu'elle va s'ouvrir. La soif de la petitesse de la virginité et de la force, cette soif de trouver l'admirable ascension à partir du Principe de Dieu dans l'accomplissement de l'Église est inscrite désormais partout, parce que cette marque est insupportable et l'esclavage de la bête, l'esclavage de la panthère est insupportable à tous les êtres de vie, donc l'aspiration est universelle à l'apparition de la liberté nouvelle.

Cette liberté nouvelle a toujours existé, elle est toujours là et nous pouvons la retrouver dans la virginité de Marie qui l'engendre et dans le baiser du véritable d'amour avec Joseph, pour retrouver en eux, venant d'en-haut, le corps originel qui est en nous et notre Oui à l'être que nous sommes. Nous sommes des êtres de lumière, nous ne sommes pas des êtres déchus. Nous sommes dans la déchéance mais nous ne sommes pas des êtres déchus. C'est la chair qui a besoin de purification.

La purification de la chair

C'est pour cela que dans l'heure de l'Apocalypse, dans l'heure de la purification, dans l'heure de la miséricorde, nous disons Oui de manière intrépide, avec beaucoup de vaillance pour

nous disposer à cette force retrouvée, beaucoup d'humilité. Nous allons accepter de rentrer dans le pardon, mais un pardon presque instinctif, j'allais dire compulsif, comme une respiration, même avec les lèvres. C'est pour cela que je vous ai proposé ces paroles qui doivent sortir de nous : « Je pardonne, je demande pardon et je reçois le pardon ». Je pardonne, je demande pardon, je reçois le pardon, ce n'est pas la même chose, les trois sont tout à fait différents. Vous avez bien les trois : la virginité, la force, l'humilité. Je pardonne, je demande pardon, je reçois le pardon, jusqu'à la racine de moi-même, et je dis Oui à ce que je suis.

Chaque fois qu'il y a un mouvement, un mouvement d'inquiétude, une mesquinerie, une vanité, je ne vais pas chercher un remède qui est incertain (l'araignée nous en propose beaucoup dans les nuages qu'elle fait tomber, beaucoup, beaucoup, n'est ce pas ?, beaucoup de molécules), puisque le remède, saint Raphaël nous l'a expliqué, est dans le fiel du poisson sur les yeux.

Voilà ce que l'Ange séraphique nous a dit pour retrouver la pureté, et il nous a dit que là, il y a la victoire sur Asmodée. Vous le voyez bien, c'est la virginité. La victoire sur Asmodée, c'est sûr, est merveilleuse, très facile, extrêmement facile dès lors que je suis dans les entrailles du poisson, c'est-à-dire l'Eglise, qui a son fiel dans la souffrance qu'elle va porter, parce qu'elle porte les conséquences des mauvais choix de ses enfants.

Alors nous demandons pardon dès que nous y pensons, et spontanément. Je pense que ces formules ne sont pas inutiles : « Je demande pardon, je pardonne, je reçois le pardon jusqu'à la racine de tous les enfants d'Israël, de tous les enfants du monde, de tous les enfants du ciel, du Père ».

A chaque mouvement je demande pardon, je pardonne et je reçois le pardon.

Pour le mauvais choix qui correspond à ce mouvement, je demande pardon, je pardonne et je reçois le pardon.

Pour tout ce qui a amené mon humanité à faire ce choix avec ses conséquences, je demande pardon, je pardonne et je reçois le pardon.

Et dans le Principe d'avant la création du monde, je traverse toutes les générations qui ont été abîmées et je demande pardon à la place d'Adam et de tous ceux qui depuis Adam ont vécu cette conséquence à cause du mauvais choix.

C'est cela le baptême de Jean Baptiste, il baptise dans l'eau. C'est la nature humaine. Il baptise dans l'eau. La Sagesse créatrice de Dieu a fait une nature limpide, virginale, forte, divine, ressemblance de Dieu, et invincible. Il baptise dans l'eau.

Je suis un être de lumière, donc je vais faire tous les jours des actes de purification de la chair. Ce n'est pas une spiritualité (il y a la spiritualité franciscaine, la spiritualité ignacienne, et de nombreuses autres spiritualités), non, ce n'est pas une spiritualité, c'est le baptême dans l'eau : « **Je vous baptise dans l'eau** » (Jean 1, 26), c'est le baptême de notre innocence d'origine, elle se renouvelle dans le pardon. Du coup, nous faisons miséricorde à chaque fois à tous nos frères et à toutes nos sœurs. Et à force de faire cela, à ce moment-là pousse petit à petit en nous cet acquiescement virginal à ce que nous sommes, puisque nous voyons ce que nous sommes, nous vivons ce que nous sommes et nous trouvons, du coup, cette force en permanence.

C'est cela le baptême qui nous prépare à l'ouverture du cinquième sceau, à l'Avertissement si vous préférez, et à pouvoir porter d'une manière virginale et avec une force invincible toutes les souffrances et les conséquences des mauvais choix de nos frères et sœurs.

Il y aura beaucoup de forces contraires pendant la demi-heure. « **Il se fera un silence d'environ d'une demi-heure** » (Apocalypse 8, 1) mais il y aura beaucoup de forces contraires. Est-ce que les démons seront tous tenus en laisse comme des chiens pendant la demi-heure de l'Avertissement ? Est-ce que les conséquences des mauvais choix ne seront plus là ? Oh non !

Est-ce que nos frères et nos sœurs et nous-mêmes, nous aurons la force ? Peut-être pas. Mais sûrement oui si nous avons été baptisés du baptême de l'innocence dans l'innocence divine et triomphante de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans les enfants, et si nous portons l'autel sublime et céleste, pour recevoir le pardon, pour demander pardon et pour pardonner, pour faire miséricorde.

L'Immaculée Conception, la Maternité divine de Marie, saint Joseph déjà avant comme principe de l'Immaculée Conception dix-neuf ans avant elle, sont des êtres de miséricorde parce qu'ils ont puisé par le ministère de l'Ange dans le Oui de leur innocence divine qui demande pardon dans la lucidité de la loi du cœur de leur conscience d'amour dès l'origine. Ils reçoivent cette absolution immédiatement, ils sont immédiatement dans le miracle des trois éléments avec l'Ange, pendant toute la période embryonnaire, et ils rentrent dans le grand courant et ils se nourrissent de l'Union Hypostatique déchirée et de la miséricorde. Ils reçoivent la miséricorde avant même qu'elle se soit manifestée dans le Cœur déchiré de Jésus par la lance et son Union Hypostatique à l'intérieur de l'acte pur de la Très Sainte Trinité.

Est-ce que vous avez déjà entendu que si Marie est Immaculée dans sa conception, ce n'est pas à cause de ses mérites, ce n'est pas par privilège, c'est une miséricorde prévenante. L'Immaculée Conception vient, et c'est cela le dogme que le Saint Père a prononcé en 1854 (la dernière fois, je m'étais trompé : 1854 c'est le dogme du Saint Père et 1858 c'est l'apparition de Lourdes, donc trois et demi entre les deux, mille deux cent quatre-vingt-dix jours : je reprends et je corrige ce qui est sur certains disques), l'Immaculée Conception vient par prévenance de la miséricorde de l'Agneau, du coup de lance, l'eau, le sang, l'Esprit Saint est saisi par Dieu, et donc le Principe revient, parcourt toute la création du monde et fait apparaître l'Immaculée Conception. Elle reçoit la miséricorde de Jésus qui la sauve par miséricorde pure. C'est une miséricorde de prévenance, d'anticipation.

La miséricorde, c'est toujours avant. Marie est un être de miséricorde par une grâce de prévenance. Jean Baptiste, c'est aussi avant : il prépare. Joseph aussi prépare l'Immaculée Conception elle-même. Il y a quelque chose, d'ailleurs, d'analogue comme grâce de prévenance en saint Joseph dix-neuf ans avant l'Immaculée Conception, et l'Immaculée Conception trente-six ans avant l'Union Hypostatique déchirée de Jésus. Il y a quelque chose d'analogue parce qu'il faut aller jusqu'au Principe, parce que l'Union Hypostatique de Jésus a assumé toutes les possibilités d'amour avant la création de la lumière, du ciel angélique, de la matière et du temps, et donc il y a eu une justice de prévenance et une miséricorde de prévenance. Les deux sont ensemble, parce que dans le Oui originel nous acquiesçons à tout ce que nous sommes pour toujours, et donc la sponsalité entre l'Epoux et l'Epouse est là en lui dans l'annonce de l'Ange qui lui est faite dans la miséricorde prévenante. C'est pour cela qu'il deviendra dix-neuf ans après, dans le mariage spirituel, cette source principielle dans le

temps de la miséricorde de Jésus et de son Union Hypostatique, du Verbe de Dieu ouvert dans le sein du Père. Le sein du Père dévoile en lui la blessure.

Ce n'est pas une blessure souffrante, c'est une blessure de miséricorde, c'est une blessure de joie. C'est cette joie profonde qui porte Jésus sur la croix, par la puissance de cette joie, à s'arracher et à s'engloutir dans la blessure de Son père, pour que les deux soient glorieux, victorieux d'amour persévérant jusqu'à la fin du monde dans la présence miséricordieuse du Royaume eucharistique de l'humilité et de l'adaptation à chacun.

C'est ce que dit le Livre des proverbes, ou bien le Livre de la Sagesse, à propos de la manne, le pain qui descend du ciel. Vous connaissez cette parole extraordinaire : la manne, le pain qui descendait du ciel pendant les quarante ans pour le peuple d'Israël, s'adaptait au goût de chacun (Sagesse 16, 20-21).

C'est magnifique, cela ! L'Eucharistie, Jésus Eucharistie s'adapte miséricordieusement à chacun. C'est une humilité, une adaptation dans la douceur, une gentillesse, une délicatesse substantielle vis-à-vis de nous, et ceci jusqu'à la fin. Nous sommes les êtres vivants de l'Eucharistie, nous sommes les êtres vivants de ce Oui Eucharistie, cette action de grâce, parce que c'est Marie qui a engendré cette douceur, cette patience, ce pardon, cette miséricorde en le Royaume de l'Eucharistie, et c'est la paternité de Joseph qui dans l'au-delà de l'Unité des deux en nous l'engendre dans l'ajustement parfait de ce que nous sommes. Nous acceptons ce que nous sommes lorsque nous sommes en eux et que nous jaillissons d'eux, alors nous sommes debout. C'est cela, notre force.

Cette force est là, elle n'est pas épuisable, elle ne peut pas être vaincue, elle ira jusqu'au bout, elle ne nous fera jamais revenir en arrière, elle nous pacifie, mais surtout, dans le débordement pacifique de sa surabondance en elle-même, elle fait jaillir cette petite lumière d'une joie, d'une force divine invincible et sans limite qui est capable de brûler toute la paille et tout le plomb de nos déficiences.

J'espère que vous avez le petit livre de l'Apocalypse où nous commentons ces quatorze derniers chapitres de l'Apocalypse, du chapitre huit au chapitre vingt-deux, cette descente du chemin de Croix descendant de saint Joseph qui vient rejoindre cette descente céleste de la Reine Immaculée de l'univers : les deux se rencontrent et font les sept coupes, la coupe parfaite. Ces sept coupes se versent sur nous, alors oui, il y a la purification de la chair.

[Les grésillements rendent à nouveau l'enregistrement presque inaudible :] Nous sommes les êtres de la lumière invincible, qui allons porter les souffrances et les conséquences des mauvais choix de ceux qui nous font du mal. Nous disons oui à cela puisque le jugement est derrière nous, nous avons été miséricordies.

Comment Marie pourrait-elle juger alors qu'elle a été miséricordiee substantiellement et par surabondance, et en plénitude surnaturelle en puissance, plus en plénitude divine de toutes les forces qui dépassent la création dès le premier instant ? Comment pourrait-elle juger les autres qui n'ont pas reçu cette miséricorde prévenante ? Ce serait tout à fait injuste de sa part. Marie ne peut pas être injuste, elle est à l'intérieur de la justice, c'est-à-dire de l'amour substantiel de son époux qui est son principe d'unité. C'est pour cela que ce que Mamourine m'a dit est si important (et je vous l'avoue, je n'y avais pas pensé), tellement beau, tellement génial, tellement vrai, tellement exact, tellement juste, tellement évident.

Alors, bien sûr, notre âme est totalement libre désormais en eux, mais notre chair va être purifiée. C'est pour cela que je vous dis : dès que vous le pouvez, « je pardonne, je demande pardon, je reçois le pardon ».

Vous avez une tendance à être avachis ? [Rires des participants] Dès que vous voyez ce mouvement d'avachissement, remettez-vous sur le trône, redressez la tête, comme dit le psaume : « **La gloire du Seigneur me redresse la tête** » (Psaume 3, 4). Et ayant repris la position juste de celui qui s'est assis sur le trône (saint Joseph) du principe de la ressemblance de Dieu, je demande pardon pour ce mouvement qui m'avait mis antécédemment dans un état de serpillière et de passoire.

Ce mouvement était un vrai mauvais choix et je devrai en porter les conséquences. Ces conséquences, ce sera beaucoup de souffrances. Certes, ces souffrances ne seront pas portées intérieurement par moi, parce que je n'aurai pas de force, ce seront mes frères qui porteront ces souffrances à ma place. Ils le feront avec joie. Mais soyons gentils pour nos frères.

Alors je demande pardon, je pardonne et je reçois le pardon. A chaque mouvement je me reprends en demandant ce pardon dans la coupe de l'Apocalypse, dans la coupe aussi de la purification de la chair.

Est-ce que c'est clair pour vous maintenant, la purification de la chair ? Je demande pardon pour les conséquences, trois fois, puis pour le mauvais choix qui est derrière, qui me suit toute ma vie et auquel je n'ai toujours pas renoncé, sinon je ne ferais pas sans arrêt ce mouvement d'avachissement.

- [Une participante] Vous avez dit trois fois ?

- Trois fois : je demande pardon, je pardonne, je reçois le pardon : pour le mouvement, puis pour le choix, puis pour les causes, puis pour toute l'humanité qui a ce même mouvement dû au même choix pour les mêmes causes. Donc $3 \times 4 = 12$.

- [Une autre participante] Je demande pardon, oui, mais pourquoi est-ce que je pardonne, puisque nous nous surprenons dans un mouvement d'avachissement ?

- Je pardonne, je demande pardon et je reçois le pardon, parce que je viens de Marie, Joseph vient vers moi de l'accomplissement des temps, Marie engendre en moi cet élan vers la fin et Jésus dans Son Union Hypostatique reçoit ce pardon en moi, donc les trois fois : je pardonne, je demande pardon, je reçois le pardon jusqu'à la racine de moi-même pour le moindre mouvement.

Par exemple, pendant les sermons, nous voyons quelquefois des gens dans l'assemblée qui font : « Pfff ! » Ils n'ont pas fait attention. Ils se reprennent, ils s'écoutent, ils se disent : « Mais qu'est-ce qui m'arrive ? ». Eh bien : pour ce mouvement, je demande pardon, je pardonne (j'en veux bien à quelqu'un donc je pardonne), et puis je reçois le pardon. Mais à l'origine de ce mouvement, il y a un péché, un mauvais choix ; et derrière, des causes, qui m'ont conduit à faire ce péché. Et tous les frères et sœurs qui ont ce même mouvement et le même péché pour les mêmes causes.

Pareil pour l'inquiétude. J'ai une inquiétude : « Ah ! Je m'inquiète, ce n'est pas possible, que faut-il que je fasse ? » L'inquiétude est un vice. Et si je m'inscris continuellement dans cette inquiétude, c'est un péché mortel. Je ne me complais pas dans l'inquiétude. Pourquoi l'inquiétude est-elle un péché mortel ? Parce qu'elle me permet de tourner toujours autour de moi-même. Alors c'est une nourriture de l'égoïsme, c'est un manque de force et c'est un péché mortel.

Donc dès que je vois un mouvement d'inquiétude, vite, je demande pardon, je le mets dans le Sang précieux de Jésus, dans le Sang précieux de Marie, je pardonne, dans le sang précieux du Père dans l'Accomplissement de l'Eglise en ce mystère, et je reçois le pardon dans le fond de la coupe. Mais du coup le péché, le mauvais choix de vie qui est derrière, qui est un choix d'égoïsme, je ne sais pas lequel c'est exactement mais il parcourt des années de ma vie, je n'y ai jamais renoncé : je demande pardon pour lui, je pardonne (je me pardonne à moi-même et je pardonne à ceux qui m'en veulent parce que j'ai fait ce mauvais choix) et je reçois le pardon. Et puis, ensuite, tout ce qui m'y a amené : les causes. Causes, choix, conséquences. Et puis toute chair d'Adam qui a vécu ce même délabrement, cette fissuration.

Ce n'est pas très compliqué. [Un participant soupire] Tiens, j'ai entendu un mouvement.

- [Un autre participant] C'est lui. [Rires des participants]

- Tu as fait un mouvement d'accusation. Je n'ai pas besoin de vous dire où sont les mouvements. « Mais quand est-ce que je vais avoir un mouvement ? » Les mouvements, vous les aurez tout le temps.

- [Un autre participant] Le problème, c'est que les miens sont plus vite vus, c'est la seule différence.

- Attention ! Déplacement, cristallisation, déni, justification.

- [Le même participant] Voilà, je vais me justifier.

- La justification est encore un mouvement.

- [Le même participant] Je surenchéris !

- Mais oui, parce qu'à chaque fois il faut faire la purification de la chair. Je rentre dans le Oui, je dis ce Oui et je ne juge plus mes frères, du coup je rentre dans la purification de la chair et je rentre dans le pardon.

L'Immaculée Conception est une miséricorde prévenante. Marie, Immaculée Conception, est avant Jésus Crucifié. C'est une miséricorde prévenante, ce n'est pas une grâce du paradis terrestre où Dieu crée Marie sans pêché : cela, c'est une hérésie condamnée par l'Eglise. Marie n'est pas une nouvelle créature parfaite sans pêché. « Avec Eve cela a mal marché, cela a empiré avec les filles de Caïn, alors du coup le Seigneur dit : « Comment vais-je faire maintenant ? Ah, nous allons faire Marie. » : c'est une hérésie condamnée par l'Eglise. Ce n'est pas une grâce de production de patience de Dieu, non, c'est une grâce de miséricorde prévenante. C'est la miséricorde de Jésus, de Dieu, du Saint-Esprit. L'eau et le sang et l'Esprit Saint sont saisis et repris dans le Principe et émanent dans le temps qui précède pour qu'il y ait cette miséricorde.

Et saint Joseph, n'est-ce pas avant ? Le mariage de Marie et Joseph, n'est-ce pas avant ? Jean Baptiste, n'est-ce pas avant ? Cette bénédiction palpitante qui a été donnée en communion à Abraham, qui a été placée en bénédiction pour qu'il puisse voir le Monde Nouveau de la fin, n'est-ce pas avant ? C'est une miséricorde prévenante.

Et nous, nous sommes aujourd'hui. Regardez ces cent cinquante-trois jours qui vont se dérouler devant nous dans le temps de la miséricorde et de la purification de la chair, parce que notre âme est parfaitement rétablie dans la sainteté accomplie, mais notre chair n'est pas encore purifiée. Alors par miséricorde pour nos frères et pour nous-mêmes, nous rentrons dans cette grande période du Oui et du pardon.

C'est le temps de l'oraison. L'oraison dans l'union transformante capte le moindre mouvement, le plus subtil des mouvements, et le donne dans la miséricorde du pardon jusqu'à

ce qu'il n'y ait plus ce mouvement ni en moi ni dans mes frères, de sorte que je dis Oui continuellement dans ma manière de faire oraison parce qu'il n'y a plus ces mouvements.

[Une participante fait un mouvement] Vous voyez, quand il y a un mouvement, vous dites : « Flûte, j'ai fait un mouvement ! » Dis plutôt : « Formidable, je peux demander pardon, je pardonne et je reçois le pardon, je reçois la miséricorde, la plénitude reçue de l'Immaculée Conception. La grâce nouvelle est une plénitude reçue. Ce n'est pas une vertu gratuite, infuse, donnée sans mérite de notre part. Elle est donnée dans le mérite de ceux qui disent Oui et se consacrent. Il faut des actes de pardon. Ces actes de pardon ne s'originent que dans nos mouvements.

Ces mouvements atteignent tous nos frères et nos sœurs. Et quand ils sont à table, à côté de nous, ce mouvement de pardon nous est presque instinctif et nous portons les conséquences de leurs mauvais mouvements. Nous savons qu'ils auront cette souffrance et nous portons déjà à l'avance cette souffrance, en acquiesçant à ce fait que nous porterons à leur place ces souffrances qui sont les conséquences de leurs mauvais choix, parce que eux, ils savent qu'ils doivent demander pardon pour ces mauvais mouvements et leurs mauvais choix, et ils ne le font pas. Alors ils n'auront aucune force et ce sera la pure souffrance, sauf si je leur fais miséricorde avant, à l'avance. C'est cela que font les Gédéon avec qui nous prions dans les prières d'autorité de la nuit.

- [Un participant] Vous avez dit que nous avons été choisis. Simultanément, quand nous prenons la souffrance, puisque nous avons reçu par Dieu la force en nous, en même temps nous avons le jugement de celui dont nous prenons la souffrance. Il nous juge en même temps ?

- Non. Constaté le mal, constaté le mauvais choix, constaté un mouvement, par exemple : si quelqu'un au moment même où la chose sublime va être prononcée commence à remuer, à fouiller dans son sac en faisant beaucoup de bruit avec le plastique, pour dire : « Tiens, j'ai une dévotion à dire, j'ai oublié de la dire il y a cinq minutes », vous constatez que c'est un mouvement qui se trouve vraiment dans un choix de mal, en le couvrant d'une justification de bien, [des grésillements rendent à nouveau l'enregistrement presque inaudible :] et qui est terriblement vicieux parce qu'il est une espèce d'obstruction à la parole divine elle-même. Donc vous ne pouvez pas ne pas voir que c'est un mouvement, vous le voyez, vous constatez. Du coup vous faites miséricorde, vous demandez pardon, vous pardonnez et vous recevez le pardon pour cette personne, et aussi pour toute chair. Du coup vous mettez votre cœur dans le Cœur de Dieu en elle et vous vous abandonnez à Marie pour que son mouvement ne se reproduise jamais en aucune chair.

Vous pouvez bien sûr faire la demande de pardon et la purification de la chair dans votre frère ou dans votre sœur lorsqu'il est proche de vous si vous êtes dans son cœur, mais faites-le d'abord pour vous-mêmes. C'est l'oraison qui est le lieu d'apprentissage de ces vertus surnaturelles. Ce ne sont plus des vertus acquises aristotéliennes, ou stoïciennes, ou humaines, ou de sagesse naturelle, mais ce sont des vertus surnaturelles, ce sont des vertus surnaturelles d'actes de charité inscrits dans l'invincibilité d'une miséricorde prévenante pour nous-mêmes, pour l'ouverture de l'humanité toute entière accomplie dès maintenant dans son germe jusqu'à son épanouissement dans la fin. Et pour une miséricorde aussi pour Dieu, parce que Dieu souffre. Il y a la souffrance de la divinité toute pure à l'intérieur de Marie, de la divinité toute pure à l'intérieur ceux qui sont ses membres vivants sur la terre, de la divinité toute pure des trois mille Gédéon ou trois mille trois cent trente Gédéon de la terre. Il faut être miséricordieux pour les saints.

- [Un participant] Au sujet de la personne qui fait du bruit pour chercher sa dévotion, c'est comme les médias qui en ce moment, au nom de l'égalité, nous font avaler des couleuvres. On nous taxe, on est en train de casser le système au nom du bien. C'est diabolique, cela.

- Est-ce que cela t'énerve ?

- [Le même participant] Cela ne m'énerve pas mais je vois que c'est du mensonge. Mais ça m'est égal, je sais où nous allons, ça ne me fait plus rien.

- Je pardonne, je demande pardon et je reçois le pardon pour tout. Je traverse et je prends sur moi les conséquences de ces mauvais choix. Mais je choisis d'être un enfant de lumière pour que tout cela soit derrière nous, et je ne m'en occupe plus. Je ne m'en occupe plus ! Je ne suis plus préoccupé par cela puisque je suis pré-justifié dans la miséricorde des enfants de la justice du Monde Nouveau. Donc je rentre dans la purification de la chair. Mon âme est déjà purifiée, mais ma chair ne doit plus être porteuse de toutes ces inquiétudes, pusillanimités, destructions. Notre chair doit s'unir à l'âme dans l'unité de l'esprit. C'est la personne qui doit rentrer dans la communion des personnes, la sponsalité, les Noces de l'Agneau.

L'Apocalypse (du chapitre 19 verset 1 au chapitre 20 verset 4)

« Après cela, j'entendis dans le Ciel comme une grande voix d'une foule immense qui disait : « Alléluia, le salut, la gloire et la puissance appartiennent à notre Dieu », chapitre 19, « parce que ses jugements sont véritables et justes, il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité et a vengé le sang de ses serviteurs répandu par ses mains. » Et ils dirent une seconde fois : « Alléluia ! La fumée de son embrasement monte pour les siècles des siècles. » Et les vingt-quatre Vieillards (huit + huit + huit) et les quatre Vivants », l'Unité Hypostatique du Verbe messianique du Christ crucifié, « se prosternent et adore Dieu assis sur le trône, en disant : « Amen ! Alléluia ! » »

Ce passage est admirable. Les vingt-quatre Vieillards (le Christ ressuscité, toute la gloire de la résurrection) et les quatre Vivants (l'Union Hypostatique de Jésus) se prosternent devant le trône du Père, le trône de Dieu. Vous l'avez vu, je suppose, vous vous rappelez que le trône de Dieu est un trône solide et que ce trône représente la gloire du père, de celui qui est juste, ajusté au Père et tout glorieux de la résurrection, où la première Personne de la Très Sainte Trinité peut s'asseoir. Le trône est la gloire de la résurrection de saint Joseph.

Il est dit dans l'Évangile que Jésus dans la Sainte Famille est passé du temple à Nazareth et **« Il leur était soumis »** (Luc 2, 51). Là, c'est pareil, les vingt-quatre vieillards (888) et les quatre Vivants sont sous saint Joseph glorieux. Pourquoi ? Parce que dans saint Joseph glorieux, vous le savez, cela a été déjà dit avant, dans les chapitres 15, 16, 17, dans le trône glorieux, au cœur du trône glorieux, il y a l'Agneau : Il porte la blessure du Cœur glorifiée, et le passage dans l'essence substantielle, à travers la blessure du Cœur, de la déité toute pure du Père. Alors les gloires de la résurrection sont en prosternation, et le mystère de l'Incarnation en prosternation, Jésus, devant saint Joseph qui est l'intermédiaire à la pénétration dans l'essence toute pure de la déité essentielle de Dieu en le Père. C'est marqué là.

Ils disent : **« « Amen ! Alléluia ! » Alors sortit du trône une voix »,** une présence, la voix du Père, **« qui disait : « Louez notre Dieu ! Vous tous, ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands ». Et j'entendis comme la voix d'une foule immense comme le bruit des grandes eaux, comme le fracas de puissants tonnerres, disant : « Alléluia ! Car il règne le Seigneur, notre Dieu, le Tout-Puissant, réjouissons-nous, tressaillons d'allégresse, rendons-lui gloire, car les Noces de l'Agneau sont advenues. Son Epousée s'est préparée**

et il lui a été donné de se vêtir du vêtement de lin pur, éclatant et immaculé. Et ce fin lin ce sont les vertus des saints. » Nous sommes des êtres de lumière, de pardon, de miséricorde. La vertu des saints, c'est la charité des derniers temps. Elle est invincible lorsqu'elle vient du trône. Et c'est le sacerdoce des enfants de la terre, des apôtres des derniers temps.

« L'Ange me dit : « Ecris : Heureux ceux qui sont invités au festin des Noces de l'Agneau » et il ajoute : « Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu ». Alors je tombe à ses pieds pour l'adorer. » La grandeur de la paternité de Dieu s'exprime en cette présence-là, de l'intérieur de l'Agneau, sur le trône de saint Joseph glorifié laissant le passage libre à la déité toute pure de l'essence substantielle de la paternité de Dieu, à la communication de ce qu'Il a en Lui-même, en Sa paternité, pour se répandre dans le ravissement de ces multitudes sacerdotales royales immaculées. Nous nous mettons bien à genoux pour nous prosterner devant le Saint-Sacrement, alors saint Jean se prosterne devant cet Ostensor de la Paternité créée de Dieu. C'est bien cela ce qui s'est passé, voilà ce que fait saint Jean.

« Mais lui me dit : « Garde-toi de le faire, je suis ton compagnon de service et celui de tes frères qui gardent le témoignage de Jésus. Adore Dieu. » Car le témoignage de Jésus est l'Esprit de la prophétie. Alors je vois le ciel s'ouvrir. » Le monde angélique s'ouvre. Pour pouvoir adorer Dieu et faire la différence entre saint Joseph et Dieu, il va falloir l'exercice final du monde angélique. La grandeur de saint Joseph dans la fin est inouïe, et elle l'est déjà dans le principe.

« Et il parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable. Il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme ardente, il avait sur la tête plusieurs diadèmes et portait un nom écrit, que nul ne connaît que lui-même. Il était revêtu d'un vêtement trempé de sang. Son nom est Logos tou Theou, Verbe de Dieu. Les armées du ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues de lin fin, blanc et pur. » Vous voyez, ils sont debout, ils sont humbles et ils ont la virginité de la Jérusalem glorieuse dans sa Source, en le Père. Ils sont debout : le lin fin, le sacerdoce final, nous met debout. C'est la force des pauvres.

« De sa bouche sortait un glaive affilé », voilà la TransVerbération glorieuse, **« à deux tranchants »**. La TransVerbération, c'est la spiration passive dans l'Esprit Saint, la spiration passive dans le Verbe, et surtout l'unité et l'au-delà de l'unité des deux, voilà le deuxième tranchant. **« C'est lui qui les gouvernera avec un sceptre de fer »**, la royauté, le sceptre de fer, la Croix glorieuse, c'est la justice. La justice, c'est un sceptre de fer, c'est la Croix glorieuse. Elle a émané de la fécondité paternelle de Jésus et Joseph dans les enfers du grand Sabbat. Et c'est Marie qui a reçu ce sceptre de fer, elle est la Reine.

« Et c'est lui qui foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant ». La cuve du vin, mille six cents stades, quarante au carré, 40² : c'est la purification à la puissance du Verbe, en la discrétion, la délicatesse, l'adaptation, l'ajustement de saint Joseph en chacun des pauvres de la terre qui sont vêtus de lin fin et qui disent : « Amen ! Alléluia ! Elles sont venues les Noces de l'Agneau. » C'est cela, notre spiritualité. Là, oui, c'est une spiritualité.

« Sur son vêtement et sur sa cuisse, il portait écrit ce nom ». Il portait déjà un nom que lui seul connaît : *Logos tou Theou*, Verbe de Dieu, mais sur Sa cuisse, il portait écrit ce nom : **« Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Et je vis un Ange, debout dans le soleil. »** Vous voyez la divine Volonté qui efface les étoiles et tous les Saints, même la sainteté des plus

grands. **« Il cria d'une voix forte à tous les oiseaux qui volaient par le milieu du ciel : « Venez ! Rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu. » »** Le festin de Dieu, c'est la nourriture. La nourriture, c'est Jésus crucifié. Jésus crucifié, c'est l'immolation. L'immolation est inscrite à l'intérieur de la paternité de Dieu. Dans le trône de Dieu, il y a cette immolation, elle est la porte du flux et du reflux, du baptême, du bassin dans lequel nous plongeons pour la transformation.

C'est la transformation de Dieu que Joseph demande, pas la transformation surnaturelle de la grâce sanctifiante chrétienne. Saint Joseph demande la transformation de Dieu et c'est pour cela qu'en haut de la montagne, dans l'unité d'amour des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, nous voyons cet au-delà. Elle vient dans le trône parce qu'elle en est le principe de notre côté dans le chemin de Croix descendant, et de l'autre côté dans ce qu'il porte de la voix du Père, de Sa présence. Des deux côtés le passage se fait du flux et du reflux. Nous passons donc de l'union transformante de la grâce sanctifiante à l'union transformante du plongeon dans le bassin de la déité toute pure.

Avec eux, nous voyons s'écarter le voile du pur amour de Jésus, Marie et Joseph dans le Verbe de Dieu glorifié, Roi des rois, Seigneur des seigneurs. Ce voile s'écarte et du coup nous voyons le bassin, nous voyons l'océan, nous voyons au-delà de la Mer de cristal qui s'est ouverte, la voix, le Père, le sein du Père, la déité substantielle toute pure du Père.

Et puis nous nous laissons revêtir dans les Noces de l'Agneau par le revêtement de la divinité toute pure de l'Innocence divine triomphante du Verbe de Dieu fait chair dans notre sang, dans notre nature, dans notre Amen, dans notre Alléluia sacerdotal rassemblant toutes les multitudes de ce même Alléluia pour pénétrer et nous laisser engloutir dans le baptême de l'essence toute pure substantielle de Dieu le Père. Et dans Son sein nous nous laissons transformer en ce plongeon, en cet engloutissement, en cette immersion, en cette attente, en cette disponibilité assumée, en cet embrasement, en cette consommation de toute chose, environ une demi-heure.

« Venez ! Rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu pour manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des soldats vaillants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous les hommes, libres et esclaves, petits et grands ! » Nous allons porter la purification de la chair, du corps spirituel venu d'en-haut de tous nos frères, de toutes nos sœurs, pour qu'ils puissent ainsi au bout de cent cinquante-trois jours trouver eux-mêmes la force qu'ils n'avaient pas pour porter les conséquences de leurs souffrances et rentrer eux-mêmes dans la purification de la chair, puis la divinisation de leur chair, et pour qu'ils soient l'expression accomplie du Royaume de Dieu dans le Règne du Sacré-Cœur accompli.

« Et je vois la Bête et les rois de la terre avec leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui était monté sur le cheval et à son armée. Et la Bête fut prise, et avec elle le Faux-Prophète qui, par les prodiges fait devant elle, avait séduit ceux qui avaient la marque de la Bête et ceux qui adoraient son image, et tous les deux furent jetés vivants dans l'étang de feu. » Vous voyez, c'est au bout de ces vingt ans de transformation de la miséricorde des enfants de Dieu dans le mystère de l'Agneau qu'il va y avoir la disparition de l'Anti-Christ, devant le mystère admirable de l'ascension du paradis et du monde angélique dans les Noces de l'Agneau, à cause des élus, des petits de la terre que nous sommes. Nous sommes les enfants de l'Apocalypse et c'est par nous que Marie et Joseph vont engendrer cette victoire, qui est au fond le fruit de la terre.

« **Et le reste fut tué par le glaive** », la TransVerbération, « **qui sortait de la bouche de celui qui était monté sur le cheval** ». Tout le reste est purifié par le mystère de la TransVerbération. « **Et tous les oiseaux** », les contemplatifs, « **se rassasient de leur chair** ». C'est extraordinaire !

- [Une participante] Qu'est-ce que cela veut dire ?

- « **Et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair** » : tous les contemplatifs se rassasient, vont se nourrir de la nourriture du corps spirituel de tous leurs frères qui sont arrivés au mariage spirituel, dans la divinisation (pas seulement la purification : la divinisation) et l'accomplissement des fruits de la terre qui permet précisément l'ouverture de la terre et l'engloutissement de l'Anti-Christ, sa disparition, et la victoire de l'Agneau. Et la TransVerbération fera le reste. Et du coup nous nous nourrirons de la chair, c'est-à-dire du corps spirituel venu d'en-haut de tous nos frères que nous avons portés dans la miséricorde et eux-mêmes feront de même, et cette nourriture sera une seule chair.

« **Et je vois descendre du ciel un Ange qui tenait dans sa main la clef de l'Abîme avec une grande chaîne.** » Vous voyez, c'est saint Joseph sans arrêt, il n'y a presque pas un verset où ce n'est pas saint Joseph. Vous le voyez, quand même, c'est noir sur blanc, ce n'est pas moi qui invente. « **Il saisit le Dragon, le Serpent ancien, qui est le Diable et Satan et l'enchaîne pour mille ans.** » Il l'enchaîne dans la source du temps dans l'Immaculée Conception : c'est cela, les mille ans, c'est-à-dire dans cette force et cette puissance de la louange de Marie, cette gloire de tous les temps, cette onction messianique, cette royauté qui est la sienne et qui fait d'elle, dans la lumière, la vie. Elle est un être de vie et cette vie fait qu'elle est source de tous les temps. C'est cela, les mille ans, nous l'avons déjà dit, je crois, nous l'avons expliqué.

« **Il le jeta dans l'Abîme qu'il ferma à clef, la scella sur lui, afin qu'il ne séduise plus les nations jusqu'à ce que les mille ans fussent écoulés. Après cela, il doit être délié pour un peu de temps.** » Il va y avoir quelque chose d'extraordinaire. Ce temps de l'Immaculée Conception, est-ce qu'il va durer quelques jours, quelques demi-heures, quelques minutes ? Je ne sais pas, mais le temps suspendu est un temps de cinquième demeure, saint Joseph, et du passage de Dieu. Et puis après, c'est laissé et le temps de l'Anti-christ viendra, mais il ne durera pas longtemps : « **Pour un peu de temps** », un temps court.

C'est pour cela que nous disons : « *Mortem tuam annunciamus, Domine* » dans l'Eucharistie : « Ta mort, Seigneur, nous la proclamons » : nous sommes de l'intérieur la proclamation de Ta mort. Nous disons : « *Mortem tuam annunciamus, Domine eeeee* », comme quand on fait l'encens autour des oblats, « eeeee » : deux fois, « eeeee eeee » trois fois et demie. « *Mortem tuam annunciamus, Domine, tuam resurrectionem confitemur* », avec la Croix, « *donec venias* ». A chaque fois que nous faisons cela, nous traversons à l'avance, victorieusement, la première année, la seconde année, la troisième année, et la demi-année du règne de l'Anti-Christ, dans l'éternité de l'encens. Et après nous continuons, parce que ce n'est pas la fin. Mais les enfants de l'Apocalypse doivent traverser tous les sceaux de l'Apocalypse, tous les temps jusqu'à la fin, victorieusement, sans aucune secousse et sans aucune inquiétude. C'est cela, cette grâce qui nous est donnée dans le Oui de ce que nous sommes.

« **Alors je vois des trônes où s'assoient des personnes à qui le pouvoir de juger est donné et je vois les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la Parole de Dieu, et ceux qui n'avaient point adoré la Bête ni son image et qui n'avaient pas reçu sa marque sur leur front, sur leurs mains, ils eurent vie** ». C'est le

sixième sceau, ils sont emportés : première résurrection, et ce n'est pas la résurrection de la fin.

Quand nous allons voir cela, je serai rassasié, depuis le temps que j'attends d'être emporté à travers les airs, c'est-à-dire à travers la vie contemplative. Quelquefois, je suis comme vous je suppose, donc je fais oraison, je me recueille, et quand l'abolition de tout mouvement est accomplie par grâce de Dieu, absorption, assomption intérieure, même l'air ne passe plus, Dieu passe. Je suis conscient de ce qui se passe puisque j'acquiesce à ce que Dieu fasse suspendre le temps de l'oraison en moi. Et lorsque je vois que le temps est suspendu, je suis capable de dire : « Oh ! Seigneur, tu m'emportes dans le temps non spatial ». C'est une manière de dire, ce n'est pas comme cela que je le dis, mais : « Je veux bien partir en bilocation », si vous préférez, « ou en bi-temporalisation », comme vous voulez : être dans l'instant du temps présent et être dans un autre temps.

C'est ce qu'expliquait saint Patrick : la grâce chrétienne nous met en bi-temporalisation, en tri-temporalisation, en multi-temporalisation, en myriadi-temporalisation, pour tous les temps futurs jusqu'à la fin. Voilà ce que fait la grâce corporellement. Voici que vous traversez tous les temps futurs et vous y revenez avec ce qu'ils ont produit dans l'instant présent invinciblement.

Alors Dieu passe. Lui, Il est à un endroit et je ne sais pas où je suis, mais je suis là où mes frères et sœurs m'attendent. Je ne sais pas quand c'est et je ne sais pas où c'est. Mais le désir spirituel, le désir surnaturel, le désir d'acquiescement à ce que Dieu veut est là, donc je suis tout à fait d'accord de partir en... (ce n'est pas la bilocation, vous sentez bien, ce n'est pas cela), de partir là où Dieu va avec moi. Cela dure une demi-seconde, mais elle donne l'impression de durer plus longtemps. Je reste tout à fait conscient, parce que je sens parfaitement mon poids sur ma chaise, et l'engourdissement de la disponibilité surnaturelle de mon corps actuel, et aussi l'écoulement d'en-haut de l'Arbre de Vie dans mon corps spirituel qui permet précisément au Père de se servir de moi comme instrument de miséricorde, même si je n'y fais rien, par le seul fait que je sois là.

Je me rappelle ce que nous avait dit Francine, j'avais beaucoup aimé cela : « Jésus m'a prise par le bras, et Il m'a dit : « Viens, viens », et Il m'a fait traverser des espaces, des espaces, je suis arrivée dans des espaces, c'était noir, je ne pouvais pas savoir où nous allions. Jésus me disait : « Tu me suis, tu me suis ». J'avais un petit peu de lumière, je pouvais Le suivre, je Le suivais, j'aimais bien. J'aime bien être avec Jésus quand Il m'amène comme cela à des endroits. Et à un moment donné, il commençait à y avoir comme des présences, des gens qui étaient là dans la ténèbre. Ils étaient restés dans la ténèbre depuis longtemps, mon Dieu, et ils n'y voyaient rien du tout. Moi je ne les voyais pas, mais Jésus les voyait et comme Il s'approchait d'eux, Il allait les traverser, Il s'est arrêté, et Il m'a dit : « Maintenant c'est toi qui passes devant, [les grésillements couvrent l'enregistrement] parce que si j'avance, ils ne vont pas me toucher, mais si c'est toi qui avances, ils vont te toucher, fais-leur miséricorde. » Alors j'ai laissé les gens me toucher, (...) à demander pardon et à recevoir le pardon, à traverser leurs souffrances et les conséquences, (...). » Mais c'est vrai que c'était un acte de miséricorde. Comme ils se sont attachés à elle, comme ils l'ont touchée et se sont laissés toucher, elle a continué à marcher et du coup elle a pu revenir et ils sont venus avec elle, et ils n'avaient plus peur de Jésus. C'est beau cela ! C'est ce que vous vivez dans la cinquième demeure de l'oraison. Vous allez vers vos frères et vous suscitez en eux l'amour par la gentillesse, la miséricorde. Nous sommes des êtres de miséricorde, c'est comme cela que nous faisons.

Voilà ce que Jésus a fait pendant cent cinquante-trois jours avant le baptême de l'eau et du ciel (ouvert ? ...) du Père. Les gens ont aimé le passage de ce Saint d'Israël, de ce Fils d'Israël. Il est vraiment un Fils d'Israël. Là, ils ont cru en Israël. Qu'Israël soit capable de produire des hommes comme Lui, si merveilleux. C'est quand même agréable : « J'ai reçu comme la visite de quelqu'un qui vient du ciel, c'est presque un ange ! » Cela fait plaisir, quand vous avez rencontré une fois ou deux ou sept ou quinze ou mille fois dans votre vie un saint du ciel.

- [Un participant] Ah oui ! Nous nous en souvenons et cela nous délivre. Tu ne t'occupes plus de rien !

- Un jour, j'étais à Cotignac, je donnais la communion, je ne sais plus pour quelle fête, je ne me rappelle plus. Les frères m'avaient fait sortir dehors, alors j'ai donné la communion dehors, dans le parvis. C'était rare que je concélébre des Messes à Cotignac. Et je donne la communion. Il y avait une femme qui était juive, marié avec un juif, et il m'avait expliqué la signification de la *menorah*. Ce n'est pas dans les livres, c'est la tradition orale juive. Ils étaient catholiques. Elle était morte huit jours avant, je n'étais pas venu à son enterrement. Je les aimais bien et depuis dix ans que j'étais là, je les connaissais bien. C'est comme si Mamourine arrivait pour communier, je vois bien que c'est Mamourine, je ne suis pas idiot.

- [Une participante] Elle s'occupait de tout au Sanctuaire, donc tout le monde la connaissait.

- Alors elle s'approche, habillée comme d'habitude, pour la communion. Je prends l'hostie et ... c'était elle ! Elle voit bien que je vois que c'est elle, alors elle me fait un petit mouvement, uniquement ses yeux, pour dire : « Allez, donnez-moi la communion quand même » mais uniquement avec ses yeux. Alors je dis : « Le Corps du Christ » et je lui ai donné la communion. Et elle est partie dans le groupe des gens qui étaient là sur les côtés. Puis quand j'ai terminé la communion, j'ai fait semblant de regarder si tout le monde avait bien reçu la communion, Carmen n'était plus là. Elle n'était pas resplendissante, elle n'était pas lumineuse, mais tout de même. C'est curieux, elle avait besoin de communier à l'extérieur du parvis. Est-ce que je sais ce que cela veut dire ? Je n'en sais strictement rien puisque le jugement est derrière nous. Je ne sais pas, je ne peux pas savoir.

D'autres fois, ce sont des multitudes de fois que nous voyons saint Joseph et nous ne le savons pas, que nous voyons Jésus et nous ne le savons pas. Combien de fois Il se cache dans quelqu'un que nous ne connaissons pas, que nous n'avons jamais connu, qui est très, très, très, très souffrant, très pauvre, ou très jeune, très limpide. Ce que je veux vous dire ici, c'est que quand vous rencontrez... J'ai été ordonné prêtre en 1986 et huit jours après, j'ai confessé. Je vous ai déjà raconté cette histoire ? Bon, je ne vous la raconte pas alors.

- [Des participants] Si !

- [Un participant] C'est une très belle histoire de confession.

- Je venais d'être ordonné prêtre, c'était il y a un peu moins de trente ans. Nous étions à Montmorin. Je descends de la montagne de Montmorin, nous faisons un petit pèlerinage et nous allons jusqu'à Rimont. C'était le dimanche 21 septembre 1986 que mes douze frères de Saint-Jean étaient ordonnés, ceux qui étaient frères avec moi, qui étaient ordonnés pour la même année. Il y avait le père D.M., il y avait des trésors. Moi, j'étais prêtre depuis une semaine, alors je me suis mis dans la prairie, j'ai mis une étole et j'ai fait les confessions.

Avant d'aller là, l'avant-veille, j'étais allé à une fête de Notre-Dame du Laus et l'évêque m'avait dit : « Bon, je vous ai ordonné prêtre, vous allez dans ce confessionnal et vous faites les confessions, c'est la fête de Notre-Dame du Laus ». Je ne connaissais pas par cœur toutes les formules : « Que Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde » ... je n'avais pas les papiers,

je n'avais rien. Je me suis mis dans le confessionnal, il y avait une foule et ils faisaient la queue, et je disais : « Seigneur, Seigneur, que personne ne vienne ! » Mais quelqu'un est venu, il a frappé à la porte, il a ouvert, il m'a vu, il a refermé la porte et il est parti. [Rires des participants].

C'est dans ces conditions que j'arrive à Rimont et que je me mets dans la prairie. Les gens viennent se confesser, j'avais l'étole rouge, l'aube blanche. Il y avait du monde ! Pour une vingtaine d'ordinations, vous vous imaginez le monde qu'il y avait. Déjà pour mon ordination où personne ne vient, nous étions six cents. Il y avait bien des gens qui venaient se confesser, beaucoup de jeunes, parce que chez les frères de Saint-Jean j'étais le plus vieux. Ils venaient voir leurs amis qui allaient être prêtres.

A un moment donné, il y avait des jeunes qui étaient là, en blouson noir avec des têtes de mort (il n'y avait pas encore les *pins* ici, enfin c'était l'équivalent de l'époque), et ils viennent se confesser les uns après les autres. J'avais compris que le père Emmanuel pouvait peut-être les aider à sortir des choses difficiles, et je leur disais : « Tu peux y aller, n'hésite pas », mais je m'apercevais en les recevant les uns après les autres que bien qu'ils soient des jeunes du monde d'aujourd'hui, ils étaient catholiques, ils étaient jeunes, ils étaient des êtres d'une pureté parfaite (tu les aurais mis en enfer au jugement, normalement, dans la vie quotidienne, ils t'auraient fait peur), une pureté du cœur parfaite, aussi bien les uns que les autres. J'étais impressionné ! Ils demandaient pardon, ils recevaient l'absolution pour leurs fautes. Une humilité et une simplicité déconcertantes ! Ils étaient des jeunes jeunes, voilà. Ils se fondaient par miséricorde à toute la jeunesse, mais leur cœur était chrétien, il était immaculé, leur âme aussi.

Parmi eux, il y avait une petite brunette, et puis derrière, avec elle, il y avait une petite légèrement joufflue. Elle était bien, seize ans, dix sept ans, à peu près, de l'époque première ou terminale. Son tour arrive, elle se met à genoux, elle dit : « Au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit », et elle pleure. Elle avait une contrition extraordinaire, les larmes coulaient, pas une goutte après l'autre, c'était un petit ruisseau continu de contrition qui coulait. [Les grésillements couvrent à nouveau l'enregistrement] C'était difficile pour elle dans ces conditions (...) (J'essayais de l'aider en lui disant : « Est-ce que c'est parce que... ? ») Non, ce n'était pas cela. J'avais presque honte, je me disais : « Vraiment je ne sais pas faire, il aurait mieux valu que je fasse comme à Notre-Dame du Laus ». Puis à un moment donné, j'ai dit : « Peut-être que le Seigneur peut éclairer ? »

Si vous faites les premiers pas, vous n'avez pas la grâce du sacerdoce tout de suite, il faut les vertus sacerdotales, petit à petit, à force de faire les actes héroïques, pour que ce soit le Saint-Esprit qui confesse et pas vous, que ce ne soit pas un lieu de torture, mais un lieu de bien, comme a dit le Saint-Père dans l'exhortation apostolique : non pas un lieu de torture, mais un lieu de bien qui ne s'arrêtera plus.

C'est ce que m'a appris cette petite. Je me suis dit : « Mais oui, bien sûr, elle est là, ils donnent leur vie à Jésus », alors je lui ai dit : « Peut-être que vous résistez à la volonté de Dieu ? Peut-être que... » C'était touchant, elle pleurait beaucoup. Alors elle a dit : « Non ». J'étais désespéré. Elle a peut-être senti que j'étais un peu désespéré. Je lui ai dit : « Alors, qu'est-ce qu'il y a ? » et elle a commencé à dire avec ses lèvres : « Mais c'est parce que... ». Je lui ai dit : « Depuis la dernière confession ? », alors elle a dit : « Oui, c'est parce que... ». Alors là, ce n'était pas un petit ruisseau, je n'ai jamais vu autant de larmes sortir, une contrition si abondante, jamais ! Ce n'était pas du sang, c'est vrai, ce n'était que de l'eau. Elle

dit : « Depuis la dernière confession, à un moment donné, j'ai laissé passer quelques instants de prières ». La contrition qu'elle en avait ! Alors j'ai dit (cela m'est sorti de la bouche comme ça, je ne l'ai pas inventé, ce n'est pas sorti de moi, je peux vous le dire) : « Ce n'est pas bien ! » Du coup, elle s'est arrêtée de pleurer, elle avait reçu la bonne parole. Dans l'union transformante, nous allons dans le mariage spirituel et il n'y a plus d'instant d'abandon de l'union avec Dieu. Je lui ai donné l'absolution et elle est partie.

Puis j'ai reçu d'autres confessions après. Mais j'étais quand même intrigué par ce petit groupe de jeunes. Ils étaient sept ou huit, j'avais bien vu leur visage, donc avant que la Messe ne se concélébrât, comme j'avais vu où ils étaient partis, j'ai eu un mouvement de curiosité et je suis allé leur demander : « Mais vous n'étiez pas avec la petite aussi, elle ne faisait pas partie de votre groupe ? - Quoi ? Quelle petite ? » Je leur ai décrit comment elle est. « Non, nous ne l'avons jamais vue ».

C'était sainte Thérèse. Elle est venue faire miséricorde au prêtre pour qu'il puisse apprendre ce que c'est que le mystère de Confession. Je ne savais pas ce que c'était le mystère de Confession. Et elle s'était mise avec un groupe d'enfants, de jeunes, enfin d'enfants adultes qui étaient purs. C'est extraordinaire quand même, cela ! Un visage beau, vous savez, mais simple. Ce n'est pas l'apparition éblouissante. C'est après que j'ai reconnu, que j'ai compris, et pas seulement compris, que c'était Thérèse qui est venue faire cette confession. C'est génial !

Une autre fois, (je ne vais pas vous raconter ma vie, mais) qu'est-ce que cela m'avait bouleversé de voir un apôtre de dix-huit ou dix-neuf ans ! C'était saint Jean. Ce n'est qu'après que tu sais, sur le moment tu ne sais pas. Il revenait de l'Inde et il me demandait la route pour aller à Saint-Pierre de Rome. Moi, j'en parlais, il me dit : « Moi j'y vais ».

Est-ce que tout a une signification ? Non, ce qui a une signification, c'est le lien, parce que l'Eglise est un tissu de relations personnelles. Le flux et le reflux se fait entre les saints du ciel et les enfants de la terre. Et ce qui fait le lien, c'est la miséricorde. Nous sommes des êtres de miséricorde, de bonté, de gentillesse.

Le seul fait que ce jeune homme soit venu comme cela m'a réconforté. J'étais épuisé, écrasé sur les marches à deux kilomètres de Saint-Pierre de Rome et à deux kilomètres et demi du car, je n'en pouvais plus, je me serais éclaté la tête, j'étais épuisé et c'est là qu'il est venu pour me demander comment on faisait pour aller à Saint-Pierre de Rome. Je ne pouvais pas être plus épuisé que ce jour là, à cet instant-là. Et ce qui est sûr, c'est que j'ai vu qu'il existait des saints parfaits dans la genèse d'aujourd'hui, et un réconfort !, de la manière toute simple, limpide et virginale, contemplative, surnaturelle, pure, cachée et humble, tranquille, d'une jeunesse invincible. Il parlait comme cela, avec un sourire !, je ne sais pas comment vous expliquer, la jeunesse à l'état pur, debout, toute libre, et d'une liberté ! Qu'est-ce que cela fait du bien ! Un petit geste, un bonjour, un seul contact de trois secondes !

Nous sommes des êtres de miséricorde, nous devons donner l'amour à nos frères. Il n'y a plus de jugement. Nous faisons désormais partie du tissu de leur cœur jusqu'à la fin. Alors le temps va s'ouvrir. Des choses toutes simples ! Dans les petites choses, je me redresse, dans la gentillesse, dans la délicatesse, dans l'amour, et je fais miséricorde, je n'en veux à personne.

Les gens sont là où ils sont. Tu crois qu'ils sont dans le blasphème ? Ils ne sont pas dans le blasphème puisqu'ils sont sur la Croix. Ils ne sont pas dans la haine que nous voyons

apparemment, puisqu'ils sont sur la Croix que nous oublions trop souvent. Alors tu les vois, tu n'en sais rien de toute façon, tu portes avec eux la souffrance et les conséquences de leurs choix. Tu as de l'amour pour eux, tu te laisses toucher par eux, tu suscites en eux l'amour, parce tu es leur nourriture, et quelque part ils sont nourris parce que tu les as vus, tu as été souriant, tu as été bienveillant. Ils ont bien vu qu'ils n'étaient pas jugés, ils ont bien vu qu'ils étaient miséricordisés, ils ont bien vu que tu étais prêt à passer et à rester dans leur cœur jusqu'à la fin.

Et donc quelque part ils savent, et nous savons, qu'au jour de la miséricorde du cinquième sceau de l'Apocalypse, ils se nourriront à nouveau de cette nourriture qu'ils auront conservée et ils seront avec toi. Et puisque tu portes à leur place les souffrances des conséquences des mauvais choix qu'ils ne peuvent pas porter, ils se retrouveront dans ton âme dans l'Ame du Christ, cette Ame qu'Il tient de l'unité sponsale de Joseph et de Marie dans l'opération, la supervenue intime du Saint-Esprit en eux en elle, et l'obombration du Père. Tout cela est caché. Le Père qui est en eux et le Saint-Esprit vont pouvoir faire surgir en eux le Oui et petit à petit, dans les cent cinquante-trois jours de l'Eglise, ils trouveront la force paradisiaque de leur Oui originel.

C'est pour cela qu'il faudra compter, c'est ce que je dis souvent, c'est peut-être symbolique : cinq mois après ce sera le grand Miracle et toutes les forces du prophète Elie et du monde angélique dans le miracle des trois éléments. C'est cela, ce qu'on appelle le grand Miracle, c'est tout intérieur. Il y aura des signes extérieurs, mais ils ne nous intéressent pas. Est-ce que vous comprenez ? Alors nous allons chanter justement : Ame du Christ, en l'honneur de cela.

- [Une participante] Père, simplement, après les cent cinquante-trois jours, les cinq mois... ?
- Oui ? Il faudra bien que nous ayons la force. Nous ne l'avons pas, mais nous aurons cette union dans l'âme et l'amour, la miséricorde sera là, et donc il faudra bien que Dieu donne la force, que le ciel donne la force. L'Eglise catholique est un tissu de relations personnelles tissées dans la miséricorde, la gentillesse, la délicatesse cachée, tranquille, libre, pas compulsive, vous voyez ? Pas le moindre mouvement d'inquiétude ou d'énervement. Sainte Thérèse et saint Jean n'étaient pas énervés quand ils m'ont vu, pourtant il y aurait eu de quoi. Moi, à leur place, j'aurais été drôlement énervé. Et donc ils nous apprennent après coup à rentrer dans l'Eglise de Jésus.

Est-ce que l'Immaculée ne fait pas la même chose ? Est-ce que saint Joseph et Jésus ne font pas la même chose, tout le temps ? Eh bien oui ! Souvent même dans l'oraison. Si vous faites une demi-heure d'oraison, il y aura toujours un moment dans l'oraison où Dieu vous conduira à la rencontre extérieure de Jésus ou d'un saint. Vous ne vous en rappellerez pas parce que cela dure tellement peu que nous n'avons même pas le temps de le voir. Mais nous savons qu'il y a eu ce passage et puis qu'il y a eu aussi un tissu. L'Eglise est un tissu de relations personnelles dans la chair et la purification de la chair se fait dans cette miséricorde qui purifie toute chair.

Pour résumer, nous n'avons pas la vertu de virginité, de chasteté, nous n'avons pas la vertu d'humilité, nous n'avons pas la vertu de force, mais nous allons poser des actes de pardon et de miséricorde pour voir grandir en nous la vertu de la charité venue d'en-haut dans l'âme liée au cœur spirituel. La source, à ce moment là, va agir, la seule source d'amour en nous, dans la chair. C'est ce qui purifiera la chair, parce que nous dirons toujours : « Causes, choix, conséquences », pour les brûler dans cet acte-là. Alors je fais miséricorde prévenante, je suis l'œuvre de l'Immaculée Conception avant l'ouverture du cœur du cinquième sceau de

l'Apocalypse. Est-ce que vous êtes d'accord avec cela ? Alors c'est leur âme qui elle-même sera remplie de force. Leur chair devra souffrir, mais ils souffriront peu les conséquences de leur choix parce qu'ils demanderont pardon et ils attendront la force dans l'Eglise de Jésus. C'est pour cela qu'il y a cinquante-trois jours, cinq mois. Garabandal a dit cinq mois à cause de cela, parce qu'il faudra le temps de l'Eglise pour cela. Ce ne sera peut-être pas cinq mois matériellement, mais ce sera ce que cela signifie.

- [Un participant] C'est pour cela qu'il est dit pour les moineaux qu'ils n'ont pas à s'inquiéter, ils ont à manger ? Et pour les lis des champs ?

- Providence et dépouillement. Le premier acte des êtres de lumière est le dépouillement. Je sais que je dois être totalement dépouillé de ce que j'ai, de tous mes biens, de tous mes enfants. Vous savez, une maman, ses enfants lui appartiennent. C'est exaspérant ! Dépouillement et esprit de pauvreté : j'accepte mes pauvretés de fait et j'accepte d'être dépouillé, fragile, déliquescent. Je suis l'enfant de la force du Monde Nouveau, je suis libre et je traverse toutes les noirceurs, toutes les embrouilles et toutes les ténèbres.

- [Une participante] Alors vous devenez esprit ?

- Oui, je deviens spirituel.

Âme du Christ

Ame du Christ, sanctifie-moi, Corps du Christ, sauve-moi,
Sang du Christ, enivre-moi, Eau du côté du Christ, lave-moi.

Passion du Christ, fortifie-moi, Ô bon Jésus, exauce-moi,
Dans tes blessures, cache-moi, Ne permets que je sois séparé de toi.

De l'ennemi, défends-moi, A ma mort, appelle-moi,
Ordonne-moi de venir à toi pour qu'avec Tes saints je te loue dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

Que font les saints une fois qu'ils sont au ciel ?

Si vous vous demandiez cela : « Les saints, une fois qu'ils sont au ciel, ils font quoi ? Ils sont dans la vision béatifique, ils sont bien occupés. » Eh bien non, ils font partie de l'Eglise et je vous affirme qu'ils marchent sur les routes de la terre, ils vont et ils voient beaucoup de gens, ils n'arrêtent pas d'en rencontrer, d'en voir, de juste les frôler, c'est tout, de passer. Ils ont les pieds sur terre, les saints du ciel. Ils ne volent pas dans l'éther. Le ciel et la terre sont ensemble, et après l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse, ce sera beaucoup plus visible, parce que nos yeux seront moins fermés.

Quand un transformé vivant qui est dans la vision béatifique cachée en lui marche sur notre terre, c'est reconnaissable en raison du produit qu'il engendre en nous du ciel dans notre terre, le corps spirituel : l'invincibilité, l'incorruptibilité nous est immédiatement communiquée. C'est un saint de la terre. Les saints de la terre sont au milieu de nous, ils ont bien les pieds sur terre (j'aime bien cette expression : « Il a bien les pieds sur terre, celui-là ! »), ce ne sont pas des mystico-dingos, vous ne verrez jamais un saint de la terre jeter les bras comme cela en disant : « Amen ! Alléluia ! Alléluia ! Je viens te voir, je t'aime ! », jamais vous ne verrez cela, mais il vous dira : « Tu ne peux pas me donner cent balles ? »

- [Une participante] J'en ai vu un l'autre fois, cela m'avait impressionnée. J'avais pris quelque chose dans la voiture, je passe et je vais lui donner, il sort sa main et il me donne une poignée de main avec un regard d'une beauté, d'une limpidité, et il m'a dit : « Vous êtes comme une sœur ».

- Oui, c'est cela, ils vous vont demander quelque chose. Aucune exaltation, aucune. Tout simplement pauvres. Vous connaissez tous la petite histoire que je raconte toujours quand nous allons à Garabandal, quand nous regardons la petite balustrade à l'entrée, la maison de la maman de Marie Cruz. Ils étaient les plus pauvres, ils étaient communistes. C'était quand même rare dans un petit village où tout le monde allait à la messe et où tous les jours toutes les familles disaient le chapelet à l'église. Il y avait cette famille, mais il y avait bien sûr un représentant de la maison qui y allait, c'était comme cela. Pendant ces mille deux cent quatre-vingt-dix jours de visitation de la Vierge, la Sainte Vierge rentrait dans la maison de Marie Cruz aussi. La maman était un peu furieuse quand c'était avant, quand c'était après, mais sur le moment elle était très heureuse que la Saint Vierge soit dans sa maison.

La pauvre Marie Cruz avait des chaussures déchirées. Cette petite-là avait environ douze ans. Elle avait des chaussures déchirées, il faisait froid. Vous savez, il fait froid là-bas, et puis il y a de la boue. Elle avait fait des petites économies, elle avait accumulé une petite somme pour pouvoir s'acheter une mauvaise paire de chaussures d'occasion. Quelqu'un a frappé à la porte en bas. C'était saint Joseph mais elle ne le savait pas. Cet homme était là et il lui dit : « Je n'en peux plus, j'ai besoin de trois pesetas ». C'était tout ce qu'elle avait pour acheter ses chaussures. Il l'a regardée et il a dit : « Oh ! si tu pouvais me donner trois pesetas, parce que vraiment j'en ai besoin ». Il lui a demandé cela tranquillement, normalement, il était en pleine forme, mais c'était un pauvre quand même. Saint Joseph est pauvre substantiellement. Et il a frappé à des portes comme cela pour qu'il y ait une petite place pour Jésus. Il en a frappé à des portes, en Egypte ! Alors il frappe à la porte de Marie Cruz, Marie de la Croix. Cette petite entend cela et aussitôt elle se retourne, sans hésiter, elle monte son escalier, elle va dans sa chambre, elle prend les trois pesetas, elle descend et elle lui donne. Il lui dit : « Ah merci ! », et il s'en va. C'est après qu'elle a dit : « Mais c'était saint Joseph ! » Et après, quand il était dans la foule, elle était la seule à le reconnaître.

Un jour où il y avait tellement de monde à Garabandal, elle était à la balustrade. Dans la foule, il y avait un de ses amis qui était du village d'à côté et qui s'appelait Gabriel, et derrière lui il y avait trois hommes bien beaux, solides, qui se ressemblaient un peu, qui avaient le même gabarit. Alors Gabriel, son copain, disait : « C'est ma fête aujourd'hui », alors un des trois qui étaient derrière lui met la main sur la tête et lui dit : « C'est ma fête à moi aussi, je m'appelle aussi Gabriel ». Il a regardé, il y avait les trois : Gabriel, Raphaël et Michel, mais il l'a su après parce que c'est Marie Cruz qui lui a dit, et elle a ajouté : « Et si vous aviez vu qui était encore à côté de vous, là : il y avait saint Joseph ! Si vous saviez tous ceux qui étaient là ! »

J'aime bien cette histoire. Il frappe à la porte et il lui demande trois pesetas. Tout de suite elle lui a tout donné, et il est parti. Les enfants de la lumière, les enfants de la miséricorde, ils donnent tout ce qu'ils ont. C'est ce dépouillement. Ils sont pauvres, ils savent à l'avance que de toute façon, c'est la richesse de Dieu qui les relève, qui les lève, et c'est l'amour, la miséricorde, la charité instinctive, c'est le torrent de leur liberté immédiate qui fait miséricorde à leurs frères et à leurs sœurs.

26. *Début de la Messe du soir du jeudi 2 janvier
selon la forme extraordinaire du rite romain,
Fête du Saint Nom de Jésus*

Chant de Jean-François Alléluia ! Viens Jésus régner en nous

Nous allons célébrer la Messe selon la forme extraordinaire du rite romain. Les prêtres de saint Pie V m'ont dit que nous pouvons très bien célébrer la Messe de saint Pie V en français. C'est ce que je ferai. Mais comme je n'ai pas l'habitude j'aurai des hésitations.

Actes des Apôtres (4, 8-12)

Evangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon saint Luc (2, 21)

En ce temps là : quand furent consommés les huit jours, jour où on devait circoncire l'Enfant : on lui donna son nom : Jésus, nom qu'avait indiqué par sa voix l'ange avant qu'il ne soit conçu dans le sein.

In illo tempore : Postquam consummati sunt dies octo, ut circumcideretur Puer : vocatum est nomen eius Iesus, quod vocatum est ab Angelo, priusquam in utero conciperetur.

Au début, quand je célébrais la Messe de saint Pie V, je la disais en latin, je la célébrais à des communautés latines qui ne vivaient qu'avec le rite extraordinaire, et je reconnais que cela n'était pas facile pour diverses raisons, jusqu'à ce que des prêtres de Monseigneur Lefèbvre me disent, et j'ai lu aussi des textes de ces prêtres : « La Messe de saint Pie V, vous pouvez la dire en français ». La première fois que je l'ai entendue, nous étions en Espagne, à *Santo Toribio*, et c'est un évêque, Monseigneur Jean Bernard, qui a célébré la Messe de saint Pie V tout en français. J'ai dit : « Que c'est beau la Messe de saint Pie V ! » La Messe de saint Pie V est vraiment extraordinaire, le Pape a raison de dire que c'est le rite extraordinaire. Quand on le dit en français, c'est encore plus éclatant. C'est sûr qu'il faut être attentif, il n'y a pas de place à l'inspiration personnelle, il n'y a aucun mot en plus, aucun mot en moins.

Le Nom de Jésus est un Nom tout-puissant : *Qadosh Qadosh Qadosh Shèm Iheshouah Sabaath*. Il fait miséricorde de manière toute puissante. Il passe devant nous et Il prend tout, Il efface le mal devant nous, nous n'avons plus peur d'avancer. Il a pris sur Lui toutes les souffrances, nous n'en avons plus une seule pour nous. Prononce intérieurement ce Nom devant tes frères pour qu'ils n'aient plus les souffrances qu'ils ne peuvent plus porter en raison de leurs mauvais choix.

Le Nom de Jésus est fêté le huitième jour après Noël, donc le 2 janvier. Le 2, c'est le Verbe de Dieu. Le Nom de Marie est fêté le 12 décembre : 12.12 à midi. Le Nom de Jésus, c'est le 2.1 de l'an 0 : le Verbe (2) rentre dans le Père (1), Il s'est anéanti (0), Il a disparu dans notre oraison. Le Nom de Jésus est tout-puissant pour nous purifier. Huit jours après Noël, c'est « **le jour où**

on devait circoncire l'Enfant ». Une goutte de sang, pour la première fois, sort de Jésus. C'est la première goutte de sang, la toute-puissance du Nom de Jésus. Je suis cette goutte de sang. Le mouvement éternel d'amour incréé de Dieu s'est englouti dans une seule petite goutte de sang et j'accepte que je sois cette petite goutte de sang. Il fallait la circoncision pour que j'existe dans le Nom de Jésus et j'accepte ce que je suis dans ce mouvement. C'est mon seul mouvement, dans lequel j'anéantis dans la miséricorde tous les autres mouvements. Je suis un enfant de la lumière.

Elle est belle, la tradition d'Israël. L'Eglise catholique a commencé avec Moïse, il ne faut jamais oublier cela, ça évite d'être sectaire. Le Nom de Jésus unifie, le Nom de Jésus et de Marie, le Nom de Jésus et du Père, il produit l'Esprit Saint par émanation, il est tout-puissant, *Qadosh* trois fois, c'est le Principe de la *Torah*, le Sang du petit Agneau qui n'a pas un an : huit jours.

Quelquefois il y a des manques d'unité entre les orthodoxes et les catholiques, entre les apostoliques, successeurs des apôtres, et les protestants, ils ont du mal à s'entendre entre eux, mais s'ils se retrouvaient ensemble dans le Nom de Jésus, dans le Sang, dans ce qu'il signifie dans la tradition infaillible pontificale, c'est-à-dire dans la tradition de Moïse, les réunions œcuméniques seraient des réunions d'unité de l'Eglise au lieu d'être des réunions de dislocation de l'Eglise. Ces réunions sont quelque chose de très souffrant quand nous voyons que ce n'est pas le Nom de Jésus qui fait l'unité, et qu'au contraire c'est le Nom de Jésus qui fait la déchirure entre eux. Mais si un rabbin est invité lorsque les protestants, les orthodoxes et les catholiques prient ensemble, le rabbin dit : « Mais attendez, comment dites-vous ? », alors tout le monde se tait devant le rabbin, parce que le rabbin donne la doctrine du Messie et le Messie est infaillible dans Sa doctrine.

L'infaillibilité commence avec les *Nacis* d'Israël. Voilà l'enseignement du Concile Vatican II et des apôtres eux-mêmes. En l'an 90 après Jésus-Christ, saint Jean n'y a pas été pour rien, croyez-le bien, il y avait eu le Concile de Japhné, avec les juifs *Rabbi Ha Naci, Iohanan ben Zakai, Ionatan ben Uziel*. Des témoignages disent que quand les *Hockmey Ha Talmud* vivaient du Messie ensemble dans la prière, il y avait souvent la transfiguration qui émanait encore. Même après la mort de Jésus les grâces messianiques étaient encore en eux, parce qu'il n'y a pas de cause diminuante dans la grâce messianique. Ils ont fait un concile, ils ont dit : « Toutes nos traditions orales infaillibles transmises mot à mot doivent être mises par écrit. Nous n'existons plus, le Temple est détruit, c'est fini, mais si nous voulons que la doctrine infaillible du Messie demeure, il va falloir l'écrire, il va falloir la marquer, il va falloir avoir des jalons pour sa mémorisation, pour sa communication jusqu'à la fin des jours du Messie. » Ils ont, du coup, décidé de clôturer définitivement, ce qu'ils n'avaient jamais fait depuis Moïse, la canonicité de la Révélation et des Ecritures. L'Ancien Testament est devenu canonique avec les Concile de Japhné des juifs qui avaient refusé Jésus comme Messie et comme Fils de Dieu. Les successeurs des apôtres ont déclaré que leur décision était infaillible et qu'elle venait de Dieu. La Bible est canonique. Les textes qui n'y sont pas ne sont pas des textes infaillibles de la doctrine de Dieu dans l'Eglise primordiale, l'Eglise messianique et l'Eglise catholique.

Donc vous invitez un rabbin, c'est lui qui a la source de l'infaillibilité de la Bible, alors le protestant s'efface aussitôt : « Que dites-vous ? Savez-vous d'où vient cette phrase ? Ça vient de *Qadosh Qadosh Qadosh Adonai Sabaoth*. - Ah bon ? - Epître aux Romains, tout à fait, ça vient de là. - Nous ne savions pas. - Alors taisez-vous. » Le rabbin est bien élevé, donc il ne dit pas comme cela. L'exégète historico-critique dit : « J'ai bien fait de me taire », l'orthodoxe dit : « C'est bien fait pour eux » et finalement tout le monde se met d'accord, l'unité se fait. C'est

l'expérience des groupes œcuméniques. Si vous invitez un rabbin intelligent, un rabbin spirituel, un rabbin hilleliste, un rabbin messianique, vous allez voir que l'unité entre les orthodoxes et les catholiques est immédiate autour de la sainte Ecriture, parce que c'est la tradition infaillible qui fait l'unité de l'Ecriture. La tradition infaillible vient du Messie. Le Nom de Jésus, יהוה (yod hè shin vav hè), est tout-puissant pour faire l'unité, pour chasser le mal, pour chasser les souffrances des mauvais choix que nous avons faits avec leurs conséquences.

Voilà l'œuvre du Saint-Père aujourd'hui, ce que le ciel de la Jérusalem souffrante dans la terre a demandé il y a cent ans.

Quand j'étais à Lérins, il y avait des pères qui étaient très connus, un prêtre exégète reconnu au niveau mondial, deux frères qui étaient des prêtres exégètes jésuites, qui étaient vraiment savoureux. Ils étaient des moulins à huile odoriférante, tout ce qui sortait de leur bouche était délicieux. Ils nous disaient : « Vous savez, le nom, *shèm* en hébreu, ça se traduit difficilement en français. Si vous voulez traduire exactement le nom, *shèm Adonai*, *shèm Elohim*, c'est très difficile, même en grec. Mais en grec on le fait parce que les Septantes l'ont tenté et les juifs ont donné ce qu'il y avait dans le nom, dans le *shèm* שם : *shin meym* : il y a l'ouverture, il y a l'écoute, il y a l'entrée, il y a la voix, il y a le oui, il y a l'élan de l'obéissance à Quelqu'un qui est présent en moi. Donc si vous voulez vraiment traduire *shèm* en français, il faut traduire par : Il est présent en moi personnellement, actuellement (cela veut dire : dans sa perfection métaphysique, sublime, profonde, et au sommet, actuelle, dans l'acte pur, dans l'*énergéia protè*), vivante (dynamisante), féconde (surabondante), efficace immédiatement (*Sabaoth*) dans la miséricorde. Quand Jésus est présent en moi avec toute Sa Personne, toute la sublimité de Son acte pur, de Son accomplissement parfait intérieur, Sa fécondité surabondante partout, toujours et à jamais pour le Père dans une toute-puissance de miséricorde, c'est le Nom de Jésus. Quand vous dites : « Au Nom de Jésus », avant de dire Jésus, il faut que vous disiez cela : c'est la présence de Jésus en moi et c'est Lui qui est vivant, c'est Sa présence actuelle, personnelle, vivante, féconde et efficace dans la miséricorde, dans l'anéantissement de toute ténèbre et de toute noirceur. » C'était très beau d'entendre ces exégètes qui avaient été enseignés par les rabbins.

Saint Jérôme qui nous a donné la Vulgate, ce sont les rabbins qui lui ont dicté la traduction en latin et en grec dans sa grotte. Lisez le livre du rabbi Paul Drach, De l'harmonie entre l'Eglise et la Synagogue : la sève de l'Eglise est la tradition rabbinique et messianique de Jésus. Coupez l'arbre... Pendant au moins quinze ans, depuis que j'avais l'âge de quatorze ou quinze ans, à chaque fois que je priais je me réveillais avec un songe : je voyais un arbre et cet arbre (je savais que c'était moi) était d'un seul coup tronçonné à la base, il ne restait plus que la souche. Et ça recommençait, j'ai eu ce songe plusieurs fois. Le Seigneur m'a dit : « Ton truc, c'est zéro, on coupe ». Il ne restait plus rien qu'une toute petite pousse sur le tronc asséché, il fallait repartir à zéro. Sans les racines, à quoi sert l'arbre ? A être tronçonné, c'est tout. Il faut vraiment trouver nos racines juives, nos racines dans saint Joseph Roi d'Israël, dans Marie Reine des fils d'Israël, et dans leur unité. Ils sont les racines de notre vie de chair et de sang. Nous sommes du sang et de la race d'Abraham.

Le Nom de Jésus fait l'unité. Cette cinquième lettre est dans la chair : le *shin* ש est la vingt et unième lettre de l'*alephbeit* hébraïque et elle signifie la chair, ce qu'il y a de plus bas dans la création, la matière la plus basse, la plus petite, la plus vivante, et la chair glorieuse et éternelle. C'est en même temps la matière plus petite et en même temps la chair glorieuse et éternelle que les anges ont vu en se retournant lorsqu'ils ont dit non : c'est là qu'ils ont vu

dans la chair glorieuse du Verbe de Dieu le visage de l'homme ressemblance de Dieu et qu'ils ont pu savoir contre qui ils avaient à se battre pendant tous les temps de la terre. Les premières à avoir été vaincues ont été les filles de Caïn. Vous n'apprendrez pas cela en exégèse historico-critique.

Le Nom de Dieu est יהוה, *yod hè vav hè*, le Nom de la Très Sainte Trinité :

yod י, le Père

hè ה, l'Épousée, le parfum des épousailles, la sponsalité, je vous l'ai déjà dit,

et le *vav* ו est l'unité vivante, la jubilation de l'unité, la fruition de l'unité : c'est l'Esprit-Saint.

Voilà ce que disent les rabbins, voilà ce que dit Moïse.

Yod י, *hè* ה, *vav* ו sont les trois hypostases du Nom d'Elohim et elles se reproduisent dans une seule d'entre elles, celle de la sponsalité, le *hè* ה, parce qu'elle rend possible toutes les formes de l'amour en s'assumant dans la matière : Jésus est l'Épousée.

Au milieu de ces quatre, le *shin* ש représente bien la chair toute dégoulinante d'immaculation divine de Marie. La toute-puissance divine de Dieu en la chair est Marie. Le Nom d'Elohim יהוה est imprononçable, mais à cause de cette toute-puissance divine de la chair en Marie qui fait le *shin* ש dans le Nom d'Elohim, il devient prononçable, il devient à notre portée : c'est le Nom de Jésus, יהושע. Il est tout-puissant parce que la toute-puissance divine dans la chair toute dégoulinante de pureté immaculée de Marie s'est mise au milieu du Nom de Dieu pour en faire l'unité.

Je vous l'ai bien dit : cinq, c'est l'unité. Pourquoi ? Parce que le cinquième, ce n'est pas une relation subsistante, ce n'est pas une Personne, Marie n'est pas une Personne divine, mais elle est comme enracinée dans l'essence de Dieu dans l'acte pur qui fait l'unité vivante des cinq modalités, des quatre modalités en étant elle-même la cinquième. Elle est la toute-puissance de l'unité. C'est Marie qui fait l'unité en s'inscrivant aussi comme le *shin* ש dans le Nom d'Elohim. Du coup, sans Marie, il n'y a pas d'unité. L'unité de Dieu et de la nature humaine entière dans l'Union Hypostatique de Jésus n'existe pas sans le *shin* ש du cinq de Marie inscrit avant la création des siècles et du monde angélique. Il est impossible de séparer la toute-puissance du Nom de Jésus de cette toute-puissance divine de la chair immaculée dégoulinante de toute-puissance de Dieu en Marie qui fait l'unité à l'intérieur du monde increé des subsistances, des hypostases, des processions, de l'unité, de l'acte pur qui est en Dieu.

C'est cette porte dans laquelle est passé saint Joseph pour aller au-delà de l'unité des deux en l'épousant et qui a permis l'Incarnation. Saint Joseph a absorbé cette toute-puissance dans sa petitesse et sa transformation. Ça a été toute sa vie, il ne s'est occupé de rien d'autre que d'être le Père du Nom de Jésus. D'ailleurs l'Ange lui avait dit : « **C'est toi qui lui donneras le Nom de Jésus** » (Matthieu 1, 21). Il est tout-puissant à cause de cela.

Saint Joseph et sainte Marie connaissaient parfaitement la *Torah* et toute la doctrine infaillible de l'Eglise messianique depuis Moïse, sinon la transfiguration sponsale en eux eut été impossible. Par qui cela leur a-t-il été enseigné ? Par l'Ange pendant les neuf mois avant leur naissance pour chacun d'entre eux, et pendant les neuf mois de leur naissance sponsale après leur mariage aussi. Et croyez-vous qu'à l'intérieur du Temple de Jérusalem avec *Siméon Ha Naci* pendant dix ans, Marie se soit tournée les pouces ? Marie était imbibée avant tout de la doctrine d'Israël, et c'est ce qui a fait que d'Immaculée Conception elle a pu devenir la Vierge et l'Épouse : la Vierge consentante, la Vierge concevante, la Vierge assumée, la Vierge donnée, la Vierge effacée, la Vierge réalisée dans l'au-delà de sa virginité, la Vierge

engendrant le Verbe Lui-même en sa chair immaculée dégoulinante de toute-puissance. Et cela, ce n'est pas en fonction de la doctrine catholique des apôtres, mais c'est en fonction de la doctrine d'Israël.

Nous ne devons pas mépriser la doctrine d'Israël, nous ne devons pas la mettre entre parenthèses en disant : « C'est l'Ancien Testament ». Si tu me dis cela, tu sais ce que je te dis ? Devine... : « Apporte la tronçonneuse ! » [Rires des participants]. « Si tu es comme cela, on te tronçonne, tu nous fais perdre beaucoup de temps, c'est un arbre énorme et très beau, mais il cache la forêt, alors il vaut mieux qu'il reparte une petite pousse de rien ».

Combien de fois ai-je vu cela ? C'était le seul songe que j'avais la nuit quand j'avais prié. C'était désespérant, parce que dans les événements et les actes, ça se passait comme cela. Je l'ai expliqué un jour à saint Louis Marie Grignion de Montfort : « Ça vous est arrivé vingt-trois fois, pour moi c'est la vingt-quatrième fois », alors il m'a regardé depuis sa statue, il en était figé d'admiration [Rires des participants]. Je suis fatigué, vous savez, mais je suis petit et je dis Oui pour être ce que je suis, et pour faire miséricorde et porter ceux qui ne pourront pas porter la souffrance et les conséquences de leurs mauvais choix parce qu'ils croient en eux, ils croient en ce que Dieu a fait d'eux. Comment se fait-il qu'ils ne croient pas en ce que Dieu fait dans ce qui n'est pas eux, et qu'ils croient en ce que Dieu fait en eux ? C'est un beau métier, le métier de bûcheron dans le monde moderne, vous savez !

Nous sommes rentrés dans le temps très court de la purification de la chair.
Le Nom de Jésus doit être sur nous, le Nom de Jésus doit être sur nos lèvres.

Si vous dites : « Au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit » [en faisant le signe de Croix], aussitôt que vous faites la bénédiction du Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, c'est le Nom de יהוה, *yod hè vav hè*, dans le *shin* ש de la Croix, dans la chair : « Au Nom du Père », c'est Sa présence personnelle, actuelle dans toute Sa fécondité et Son efficacité qui prend et saisit dans Sa toute-puissance votre âme, puis « du Fils et du Saint-Esprit », dans la chair glorieuse du Messie : c'est le Nom de Jésus que vous faites quand vous faites le signe de Croix au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Vous avez peur d'un démon ? Vous avez peur d'une inquiétude ? Mais si vous dites : « Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, c'est le Père qui bénit. Dites : « Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » dans la chair intime de celui à qui vous faites miséricorde, et la toute-puissance *sabaotique* de Dieu saisit immédiatement toute son âme. Le Nom de Jésus a été prononcé là. Et vous avez peur qu'il ne puisse pas avoir beaucoup d'amour, et même peut-être plus d'amour que vous ? Il faut faire miséricorde.

« C'est un sorcier, un démon, un illuminiti du plus haut degré, faisant des sacrifices humains donnés à Satan trois fois par semaine, alors il est perdu, il ira dans le feu. Il me fait peur, il m'a touché la main, il m'a étreint, je dois être infesté. - Comment ça ? Dis : « Au Nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit » en faisant le signe de Croix. N'est-ce pas la toute-puissance de Dieu Père, Fils et Saint-Esprit qui vient le rayonner ? N'est-ce pas Satan qui s'enfuit en lui ? - Ah non, ça me fait trop peur. - Mais alors, as-tu compris que ta bénédiction dans le Nom de Jésus est toute-puissante ? De quoi as-tu peur ? »

Tu dis Oui pour faire miséricorde. Ce sont les tout petits péchés qui sont terribles et qui font pleurer des larmes de sang les saints. « J'ai laissé échapper quelques secondes de prière » : ça c'est terrible ! Si Marie avait laissé échapper quelques secondes de prière dans sa vie, c'était

perdu pour l'humanité tout entière à jamais. Tandis que quand mon fils a fait ce qu'il ne fallait pas avec la petite nièce de ma voisine, ce n'est pas cela qui va arrêter la sainteté de Dieu. Mais que j'aie laissé passer un mouvement dans l'oraison, dans l'union transformante, sans faire miséricorde, ça c'est terrible ! Un cheveu seulement ! La pièce montée du mariage est magnifique, tu es rassasié avant de la manger tellement c'est beau, mais au sommet il y a une pointe d'épingle de cyanure, alors plus personne ne peut rien manger de cette montagne de délices. Dans ton oraison tu as laissé échapper un mouvement et tu penses que ce n'est pas important de faire miséricorde, de demander pardon jusqu'à la racine de l'humanité tout entière en toute chair, tu crois que ce n'est pas important ? Tu as dit Oui pour comprendre que c'est le plus important de l'histoire du monde. Je vous assure que sainte Thérèse s'est rappelé cela. Quand elle est rentrée au ciel elle a vu ce que cela a eu comme conséquences, et il a fallu qu'elle en fasse la confession. C'était terrible pour elle, c'était terrible pour Dieu ! C'est terrible pour un enfant de l'Apocalypse.

Le temps s'ouvre, l'heure est arrivée. C'est le Nom de Jésus qui nous sauve de tout péché dans la bénédiction du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Cette bénédiction doit être continue en nous.

Et nous bénissons la nourriture. Ce n'est pas parce qu'elle est bio, bien sûr que non, ce n'est pas parce qu'elle est vibratoire. Il y a des enfants de la terre qui s'amuse à prendre de la nourriture avant qu'elle soit amenée dans les magasins et ils mettent Satan sur cette nourriture, ils trouvent ça très amusant, pour que les gens qui vont prendre cette nourriture soient habités par le mal. Ils le font, ils savent que c'est cela qu'ils font, ils trouvent cela amusant, ils ne sont pas des méchants absolus mais ils le font. Tu sais que certains aliments sont pris et que tu vas être infesté si tu les manges, alors tu as peur de prendre cette nourriture ? « Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » : où est Satan dans cette nourriture maintenant ?

Et tu crois que cette nourriture va te faire du mal parce que c'est de la glu, tu dis : « Le pain, c'est de la glu, ça colle. Dès qu'il y a de la glu, du glucose par exemple, il ne faut pas prendre non plus, c'est à cause de la glu. - N'importe quoi ! Attention ! Attention ! Il n'y a qu'un seul Nom par lequel nous puissions être sauvés, c'est le Nom de Jésus. Et la bénédiction fait que cette nourriture nourrit l'enfant de Dieu parce qu'elle vient de la Providence, nous n'en perdrons pas une seule miette. Sur ce principe nous ne reviendrons jamais en arrière. Merci saint Zeadkiel Archange ! « Je serai la nourriture de mes frères, je leur ferai miséricorde - Ça, ça te gardera en bonne santé, ça nourrira ton oraison. »

Le Nom de Jésus est pour ainsi dire la prédestination des racines de Marie avant la création du monde, et fait que quand elle s'établit dans le Principe elle est la Sagesse créatrice elle-même dans l'Immaculée Conception, comme le disent les textes de l'Eglise au jour de la Fête de l'Immaculée Conception et du Saint Nom de Marie, textes qu'aujourd'hui nous proclamons pour la Fête de la Très Sainte Trinité, ce qui revient au même. L'Eglise est infaillible.

Alors n'allons pas chercher des gnosés, des sécurités. « Oh, ce que nous faisons est si important, même si nous ne sommes que dans la deuxième demeure ! - Apporte la tronçonneuse, tu vas voir, ça va être vite fait : dépouillement total, et heureusement ! »

Je n'ai pas besoin de vous le décrire, vous savez très bien l'état dans lequel nous serons pendant les trente minutes de l'Avertissement. Je n'ai plus besoin de vous instruire, tous vous savez ce qui va se passer pendant cette demi-heure. « Bon, OK, je le sais, mais enfin je ne m'y

suis toujours pas mis, je ne suis toujours pas dans la septième demeure. - Flûte alors ! Il y a eu des mauvais choix. » Nous faisons des choix jour après jour, dans le courant de la journée, à chaque instant de la journée. Nous faisons des mauvais choix sans arrêt pour faire en sorte que finalement nous n'arrivions pas à la septième demeure. Que de mauvais choix faisons-nous ! Nous aurons à rendre compte du moindre mouvement inutile, de la moindre solution inutile à trouver à notre vie, de la moindre parole inutile, de la moindre inquiétude inutile.

Oh mon Dieu ! C'est la Messe de saint Pie V pour le Nom sanctissime de Jésus.

27. Prière d'Autorité dans la nuit du vendredi 3 janvier

Jésus Marie Joseph

Auguste Reine des Cieux

Avec l'autorité qui nous a été conférée, la toute-puissance du Nom de Jésus du ciel dans la terre, je coupe tous les liens néfastes qui se sont établis entre les puissances éternelles de l'Enfer et leurs affidés, et les forces vives par lesquelles Marie prend désormais directement en main toutes les rennes du gouvernement du monde entier.

(Prière priée neuf fois, avec chacune des neuf hiérarchies angéliques : la hiérarchie des Anges glorieux, la hiérarchie archangélique glorieuse, la hiérarchie des Principautés glorieuses de Dieu, la hiérarchie des Puissances glorieuses de Dieu, la hiérarchie des Vertus glorieuses de Dieu, la hiérarchie des Dominations glorieuses, la hiérarchie toute bénie des Trônes glorieux de Dieu, la hiérarchie bénie des Chérubins glorieux de la Face, et enfin la hiérarchie des Séraphins).

Auguste Reine des Cieux

Nous recevons toute autorité pour couper tous les liens néfastes dans le sens contraire, entre :
- la présence de Marie dans notre terre, toutes les forces vives par lesquelles Marie prend désormais directement en main toutes les rennes du gouvernement de ce monde,
- et toutes les puissances de l'Enfer et leurs affidés, pour qu'elles soient très éloignées d'elle et qu'elles descendent au fond des abîmes pour disparaître.

(Prière priée neuf fois, avec chacune des neuf hiérarchies angéliques)

Auguste Reine des Cieux

Nous prenons avec vous l'autorité dans le Nom sanctissime de Jésus de Nazareth, dans le Nom sanctissime de Marie, Reine du ciel et du gouvernement de chacun de nos pays, dans la toute-puissance divine de leur présence actuelle, personnelle, royale, souveraine, divine, vivante, féconde, invincible, efficace, pour la destruction de toutes les causes du Mal, par inspiration, avertissement, châtement et disparition de ceux qui travaillent à la perversion, la désolation, l'iniquité et les conflits et génocides du monde entier.

Notre-Dame de la Cible

Seigneur, faites que l'autorité souveraine et immaculée de Marie, que la toute-puissance de la divinité de Marie intervienne, faites quelque chose, tout ce que Vous voulez, mais faites quelque chose. Notre prière s'efface et elle attend, elle vous laisse passer devant. Faites quelque chose, ô Toute-Puissance divine, יהוה *Sabaoth*.

Dans les 20 Mystères du Rosaire

Et aussi pour le gouvernement de chacune des âmes des êtres de vie qui sont sur toute la surface de la terre, pour ces sept milliards d'habitants, chacun de ces enfants. Vous êtes la Souveraine du monde intérieur de chacun d'entre eux.

1. Nous prenons autorité pour passer dans le premier Mystère du Rosaire, l'Annonciation, le monde intérieur de votre acquiescement immaculé, ce déluge de Paix céleste qui est en vous en chacune de ces âmes de la terre pour anéantir en cet instant de la nuit toutes les forces contraires.
2. Dans le deuxième Mystère, pour chacune de ces âmes de la terre, nous faisons passer ce qui vous envahit dans l'acquiescement, l'exultation, l'exaltation du Magnificat, l'invasion de l'Esprit Saint dans le cœur de Jésus et tous les embryons de la terre en chacune des vies, nous établissons le déluge de Paix céleste de votre grâce en ce second Mystère en plongeant dans l'océan immaculé de votre présence, de toutes les forces de ce Mystère en vous lors de la Visitation, chacune des âmes de la terre pour anéantir en elles toutes les forces contraires.
3. Que toutes les âmes de la terre soient purifiées. Il reste à leur acquiescement de rentrer dans la purification de la chair dans la Nativité. Qu'en cet instant chacun reçoive cette nouvelle naissance, cette nouvelle vie, cette Nativité, ce Noël glorieux et victorieux de ce qui en vous engendre en tous les êtres humains jusqu'à la fin l'océan et le déluge de Paix céleste qui vous envahit le jour de Noël. Que ce déluge de grâces de la nativité qui surabonde de vous en ce troisième Mystère envahisse chaque être humain de la terre pour anéantir en cet instant en chacune de leurs âmes toutes les dispositions et tous les vices contraires.
4. Quatrième Mystère joyeux, la Consécration de Jésus dans le Temple de Son Père, la purification de la création tout entière en ce Mystère réalisée dans l'âme de Marie. Déluge de Paix céleste sur tout être de vie de la terre en cet instant en ce quatrième Mystère. Que l'océan immaculé de Marie de ces débordements de pureté dans chaque être humain de la terre les envahisse et anéantisse en eux toutes les dispositions et les vices contraires. Amen.
5. De même dans le cinquième Mystère de l'union transformante, ce passage du Oui de chacun à la loi éternelle de conscience d'amour dans laquelle ils désirent l'accomplissement de l'amour en eux et en toute chose, ce fruit de ce Mystère, cette transformation de leur âme, cet emportement de toute leur nature humaine se laissant recueillir en ce qui déborde l'océan immaculé de Marie en ce cinquième Mystère lorsqu'elle vit la transformation des âmes. Nous plongeons ce qui émane d'elle dans l'océan immaculé de ce Mystère en elle en chaque être humain de la terre pour emporter chacune de leurs âmes dans ce Mystère et anéantir en cet instant en eux toutes les dispositions et les vices contraires. Amen.

Je vous salue Marie

6. Sixième Mystère, le Baptême : « **Je vous baptise dans l'eau** ». Que toute la terre vienne se purifier dans cette eau de l'Immaculée Conception, dans la justice substantielle et personnelle de Dieu sur la terre. En ce Mystère, nous plongeons chaque être humain de la terre dans ce qui se vit en Marie en ce Mystère, pour anéantir en chacun d'entre eux en cet instant tous les vices contraires, comme si chaque âme de la terre était plongée dans la piscine de Lourdes et en ressortait comme si elle ressortait du sein immaculé de Marie dans le Baptême de l'eau.

7. Dans le deuxième Mystère lumineux, leur eau est changée en vin, leur volonté humaine s'efface devant l'amour divin en ce Mystère. L'océan des grâces de Marie dans ce Mystère les envahit. Nous plongeons chacun d'entre eux pour anéantir en leur âme toutes les dispositions et tous les vices contraires.

8. Et aussi dans le Mystère du Royaume de la Paix, de la proclamation du Royaume d Dieu et de l'évangélisation à toutes les nostalgies de tous les êtres de la terre. Toutes leurs mémoires originelles s'en trouvent restaurées, réconfortées, éveillées, ressuscitées, délivrées. Nous plongeons ce qui est en Marie dans cette absorption, ces débordements, ces rayonnements, ces libérations, ces consolations, ces joies, ces trésors donnés aux pauvres en cette nuit en chacune de leurs âmes, anéantissant en cet instant en leurs âmes et en chacun d'entre eux toutes les dispositions et toutes les formes contraires.

9. Et la Transfiguration, l'aspiration, le retournement, le mouvement vers la virginité sponsale de chacune de leurs âmes, en anéantissant en eux tous les vices contraires.

10. Dans l'Institution de l'Eucharistie, le Royaume eucharistique présent dans tous les tabernacles de la terre jusqu'à la fin et l'accomplissement des temps, le Royaume eucharistique où Jésus s'adapte à eux à travers l'œuvre souveraine de Marie en leurs âmes, s'adapte à leur goût dans leur âme en cet instant de la terre. Dans ce Mystère de Marie, que soient anéanti en chacun d'entre eux toutes les dispositions et tous les vices contraires. Amen.

Je vous salue Marie

11. Dans le premier Mystère douloureux de Gethsémani, la victoire de l'Amour qui lave les pieds de chacun des êtres de la terre, pour pénétrer de Sa transpiration de Sang la terre de leurs souffrances et les faire disparaître dans la terre qui absorbe toutes les souffrances et toutes les conséquences, les arrête et les anéantit. Voilà ce qu'engendre Marie en chacune des âmes de la terre : cette haine profonde de tout ce qui peut ressembler au péché, ce détournement, cette crainte si délicate de Dieu en eux. Nous anéantissons avec Marie en chacune de leurs âmes toutes les dispositions et tous les vices contraires. Il reste la purification de la chair pour eux.

12. Aussi, dans le deuxième Mystère douloureux de la Flagellation, que se réengendre dans la purification de la chair ce que leur âme reçoit en ce Mystère où nous plongeons dans l'océan immaculé de Marie chacun des sept milliards d'êtres humains, chaque enfant, chaque femme, chaque homme de la terre, et que s'anéantissent en cet instant en Marie en chacun d'entre eux toutes les dispositions contraires.

13. Et aussi pour leur royale humilité. Que leur petitesse soit souveraine pour le gouvernement du monde entier avec vous, en chaque âme de la terre que soient anéanties toutes les forces d'orgueil contraires et tous les jugements.

14. Et aussi dans le Chemin de la Croix. Qu'ils trouvent la force dans le Chemin de Croix descendant de l'Apocalypse de notre Père, ce que vous vivez dans ce quatrième Mystère en communion avec chaque âme de tous les temps. Qu'en cet instant nos enfants de la terre vivant aujourd'hui soient envahis par cet océan de ce que vous êtes et que soient anéanties en eux toutes les dispositions contraires à la persévérance d'amour, de paix et de lumière.

15. Et aussi l'eau, le sang, l'Esprit Saint. « **Voici ton enfant** », voici ton engendré éternel en chaque âme de la terre, « **Voici ta Mère** ». Que soient anéanties en chacun des habitants de la terre toutes les forces contraires.

Je vous salue Marie

16. Premier Mystère glorieux, la Résurrection. Que se passait-il donc en vous, Marie, qui prenez en main toutes les rennes du gouvernement de chaque âme de la terre et du gouvernement de chacun des pays du monde entier, que se passait-il donc à l'instant de la Résurrection, lorsque vous avez engendré la Résurrection de la chair en votre Epoux, en votre Enfant, dans la traversée de tout l'univers et l'au-delà même dans Son anastase ? Qu'avez-vous engendré par la puissance de votre union avec le Père et l'Incarnation du Verbe de Dieu de toutes les formes et tous les espaces de la Résurrection en ce Mystère, que vous ne puissiez le rayonner en chaque âme de la terre en cet instant ? C'est en vous, en votre âme de Mère de Résurrection, que nous plongeons chaque âme de la terre en cet instant pour anéantir en eux toutes les dispositions contraires à savourer la suavité de la lumière surnaturelle de la foi où il n'y a plus que Jésus pour Dieu le Père.

17. Et aussi dans l'Ascension cette attraction véhémente d'aspiration et cet établissement à la droite du Père où nous ne savourons en notre âme que les choses d'en-haut, dégoutés de tout goût des choses de la terre, même des grâces, pour recevoir la grâce du sacerdoce victimal d'amour de Jésus Prêtre éternel dont vous êtes la Mère. Vous êtes la Mère de Sa présence en chacune des âmes de la terre, et nous anéantissons en chacun d'entre eux en les plongeant en vous en ce Mystère toutes les dispositions et les formes contraires.

18. Et aussi à la Pentecôte, embrasement d'amour, cataractes, chutes du Niagara du Saint-Esprit en chacune des âmes de vos apôtres en vous. Nous plongeons ce qui s'y produisit en vaillance éternelle et glorieuse dans votre âme dans toutes les âmes de la terre, anéantisant en eux toutes les dispositions et les vices contraires.

19. Il leur reste la purification de la chair dans le quatrième Mystère de la Dormition et de l'Assomption. Si vous disparaissiez, c'est pour être la fécondité glorieuse en eux de ce que vous vivez au ciel dans le gouvernement du ciel glorieux jusque dans notre terre. Nous plongeons en vous dans ce Mystère ce que la Très Sainte Trinité y fait en la création de cette fécondité nouvelle, éternelle, en chacune de leurs âmes, pour que soient anéantis en eux tous les vices et les dispositions contraires.

20. « Ô Marie Reine Immaculée de l'univers, triomphez et régnez »

Je vous salue Marie

Nous nous plongeons dans le nard très précieux de la main de l'Enfant glorieux toute âme de la terre dans ce gouvernement souverain de Marie à jamais jusqu'à la fin. Amen.

Psaume 90

Prière antidote

Pre Maria Stella

Début de la prière pour les fronts confiés par le Ciel

1. Avec toute cette autorité souveraine, surabondante, invincible, comme roi fraternel de l'univers, j'accepte d'en recevoir le sceptre et la couronne dans le nard parfumé, céleste et glorieux de mon Père, et je décide souverainement en cet instant, divinement, impérativement, invinciblement : le plan des méchants ne peut pas avancer, il est évanoui, il n'y a pas de troisième guerre mondiale de la terre ni aujourd'hui ni demain. Merci mon Père.

« Voici le pur amour des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, les plaies victorieuses et sanglantes de Jésus et les larmes de Marie notre Mère du ciel, parce que Votre volonté se fait, Alléluia ! Amen ».

Chapelet angélique de Dieu et de Marie Rose Mystique et baptême de l'eau pour tous les enfants non-nés

[Voir le texte du chapelet sur le site <http://catholiquedu.free.fr/2012/chapeletangelique2.pdf>
ou dans les prières d'Autorité des retraites précédentes]

Suite de la prière pour les fronts confiés par le Ciel

2. C'est avec cette autorité, Ô Père éternel, que nous vous présentons tous les nouveaux Gédéon du mariage spirituel de la terre, qu'ils intensifient leur sainteté, la surmultiplie sans arrêt en cette nuit, jusqu'à l'ouverture du cinquième sceau et de l'Avertissement où ils doivent porter toutes les souffrances joyeusement, anéantissant en eux toutes les conséquences des mauvais choix de tous nos frères et sœurs. Pour chacun d'entre eux, pour leur vaillance, « Père éternel, nous vous offrons avec confiance le pur amour des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph ... Seigneur, que Votre volonté soit faite. Amen. »

3. Nous descendons le toboggan des huit premiers chapitres de l'Apocalypse dans le chapelet mystique de la divine onction, pour descendre dans les âmes de tous les musulmans endormis en cet instant. Que soit écarté hors d'eux ce qui les empêche de recevoir la visite du Sacré-Cœur de Jésus et qu'ils soient envahis par le désir du baptême du Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, lavés dans la miséricorde du Sang de Jésus qui les pardonne, et qu'ils soient couronnés comme membres vivants du Règne du Sacré-Cœur sur la terre. « Père éternel, c'est avec confiance que nous vous offrons pour chacun d'entre eux ... Que votre volonté se fasse en cet instant en chacun d'entre eux. Amen ».

4. Nous allons à la rencontre de cette Apocalypse descendante de saint Joseph et du Trône jusqu'à nous dans le baiser du véritable amour pour chacun de nos frères dans l'unité du ciel et de la terre de la réunion de l'Eglise tout entière avec le Saint-Père et le Cœur de Marie, de tous les successeurs des apôtres du ciel et de la terre du monde entier, dans chacun de ceux qui doivent être les agents, les ouvriers de cette unité qui ouvre la grâce des grâces de la terre. Que ce soit cette année, Ô notre Père ! « Avec confiance nous vous offrons ... Amen ».

5. Saint Uriel Archange, embrasement séraphique d'amour, merci de tenir en vous le peuple saint de Syrie. Ce sont nos plus proches frères, nos enfants, notre père et notre propre mère. « Père éternel, nous vous offrons ... Amen ».

Office de Matines

28. Homélie de la Messe de la nuit du vendredi 3 janvier, Qui a envoyé Jean Baptiste baptiser dans l'eau ?

Première lettre de saint Jean (2, 29 à 3-6)
Psaume 97 (98)

Evangile de Jésus Christ selon saint Jean (1, 29-34)

Comme Jean le Baptiseur voyait Jésus venir vers lui, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu, c'est lui qui enlève le pêché du monde ; c'est de lui que j'ai dit : « Derrière moi vient un homme qui a sa place devant moi, parce qu'avant moi il est. Je ne le connaissais pas, mais si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté au peuple d'Israël. ». Alors Jean rendit le témoignage : « J'ai vu le Saint-Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui. Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, c'est celui-là qui m'a dit : « L'homme sur qui tu verras le Saint-Esprit descendre et demeurer, c'est celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint ». Oui, j'ai vu, et je rends ce témoignage : c'est lui, Le Fils de Dieu. »

Jean Baptiste a dit : **« Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : « L'homme sur qui tu verras le Saint-Esprit descendre et demeurer, c'est celui-là qui baptise dans l'Esprit-Saint. »».**

« Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau », c'est qui ? Qui l'a envoyé baptiser dans l'eau ? Alléluia ! Jean François, qui a dit à Jean Baptiste de baptiser dans l'eau ?

- [Jean-François] Le Verbe ?

- [Une participante] L'Esprit Saint ?

- [Un participant] Le Père ?

- Entendez-vous. **« Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, c'est celui-là qui m'a dit ».** Qui l'a envoyé baptiser dans l'eau ?

- [Propositions de plusieurs participants] - C'est au moment de la Visitation ? - Ce n'est pas l'Ange Gabriel ? - C'est Jean Baptiste qui dit cela, c'est l'Esprit Saint en lui. - C'est Jésus. - C'est la deuxième Personne de la Trinité ? - C'est l'unité sponsale de Joseph et de Marie. [Rires des participants].

- C'est une bonne idée, ça vient sûrement de là mais ce n'est pas lui.

- [Autres propositions] - Ce n'est pas saint Joseph ? - C'est l'Ange ?

- Vous voyez que ce n'est pas si facile que cela de faire une homélie. Je vous laisse avec l'interrogation.

- [Un participant] Il y a quelque chose avec le Père qui l'envoie, parlant de la Trinité qui est la (...), la loi, la foi. « Il m'a dit d'aller baptiser dans l'eau ». Heureusement que ce n'est pas 'Question pour un champion' !

- Vous comprenez que c'était la question des pharisiens : « Qui t'a envoyé baptiser dans l'eau ? » C'était quelque chose qui les tenait dans leur transfiguration messianique : « Qu'est-ce qu'il fait ? Qui lui a demandé cela ? Ce qu'il fait, c'est évident, c'est le grand prophète, c'est Elie, c'est le Messie. Puis il dit : « Non. » Mais qui lui a demandé ? Qui lui a dit ? » Il

faut sentir le grand effroi d'Israël devant Jean Baptiste. « D'où vient-il ? D'où vient cette mission ? Qu'est-ce que c'est ? Nous ne pouvons rien dire à ceux qui nous ont envoyés pour le savoir. »

- [Un participant] Il dit cela quand il est dans l'eau ?

- Non. Jean, chapitre 1, verset 33, tu le liras : c'est au moment où « **Jean le Baptiseur voit Jésus venir vers lui** » que se déroule ce dialogue de la *Haggadah*. Nous connaissons le lieu et nous connaissons la date : le 10 du mois de tizri. C'est le 10 du mois de tizri que le prêtre dans le temple de Jérusalem désigne et pose la main sur le bouc émissaire, chaque année : « Voilà l'Agneau de Dieu ». La grande question que celui qui va être sacrifié par son Père pose à son Père : « **Où est l'Agneau ?** » (Genèse 22, 7). La réponse est donnée le 10 du mois de tizri par le grand prêtre. Le 10 du mois de tizri, c'est l'anniversaire du sacrifice d'Isaac. Le grand prêtre répond chaque année à l'anniversaire et désigne le bouc émissaire. Et c'est Jean Baptiste qui désigne Jésus : « **C'est Lui, l'Agneau** » (Jean 1, 29). C'est la réponse à la question d'Isaac, la grande question du peuple des enfants d'Israël. Le figuier résonne de cette question, il en est transfiguré de crainte et de lumière : « **Où est l'Agneau ? - Dieu y pourvoit, mon fils.** » La grande question des pharisiens : « **Qui t'a envoyé ? Pourquoi baptises-tu ? - Moi, je baptise dans l'eau.** »

Je vous laisse avec cette interrogation, parce que c'est l'interrogation de la sainteté, de l'espérance et de la charité. Cette interrogation, c'est celle-là : « C'est qui ? » Pour vous mettre un petit peu sur la voie, Jean Baptiste ne baptisait pas quand il avait douze ans, il ne baptisait pas quand il avait trente ans, à partir d'un certain moment il a commencé à baptiser, parce que Jean baptisait sous le souffle d'Elie le prophète. Cet Elie qui était au milieu de nous, c'était lui. Jean le Baptiseur est obéissant, tout de suite il a baptisé.

- [Une participante] A la mort de Joseph ?

29. Minute de Communion

(...) qu'Il a donné va se transformer pour tous les temps présents, tous les temps futurs à jamais dans la Communion donnée dans l'infiniment grand de l'amour sans mesure du Père

Prière de Léon XIII en l'honneur de saint Michel Archange

Je vous salue Marie

Très glorieux saint Joseph

30. Homélie de la Messe de l'aurore du vendredi 3 janvier, Jean Baptiste et Melchisédech, Jean

Première lettre de saint Jean (2, 29 à 3, 6)

Psaume 97 (98)

Evangile de Jésus Christ selon saint Jean (1, 29-34)

L'Evangile de saint Jean est étourdissant. Mettons-nous à l'abri de la torche de Gédéon, mettons-nous dans la cruche et brûlons, c'est l'acte d'amour qui nous revêt de douceur et de paix.

Saint Jean Baptiste était jeune, il n'était pas le vieux bonhomme que l'on voit dans les films, il avait à peu près trente ans (je me rappelle quand j'avais trente ans, ce n'était pas cinquante !). Son vêtement était une peau de mouton, il s'est toujours mis à l'intérieur de l'Agneau. Il avait toujours l'étendard de la Croix glorieuse, si bien que quand aujourd'hui on fait des statues de quelqu'un qui est avec l'étendard de la Croix glorieuse et avec un petit agneau, on dit : « C'est Jean Baptiste », alors que cela représente Jésus, parce que la Croix Glorieuse, c'est Jésus, avec la tunique blanche de (...) glorieuse, qui est mort, et donc c'est avec la Croix qu'Il descend dans les enfers. Voilà la spiritualité johannique quand il est enfant. Lorsqu'il est enfant il parfume la Croix glorieuse de Jésus par anticipation, par miséricorde.

Il est à l'intérieur de l'Agneau, c'est pour cela qu'il est revêtu de cette manière, ce n'est pas pour faire le malin en disant : « Je vais mettre une peau de bête ». Remarquez, nous devrions faire cela, nous devrions changer la mode et nous mettre tous en culotte de peau, comme les Borroros au Sahel. Les Borroros sont très gentils, très agréables, très réconfortants, très libres et très beaux. Jean Baptiste a sanctifié le désert. L'Eglise voudrait sanctifier la cité. Jean Baptiste est à l'intérieur de la chair de l'Agneau. A l'intérieur de la chair de l'Agneau, il y a l'Epousée éternelle de Dieu.

Et puis quelquefois nous le voyons revêtu des grands vêtements du prêtre avec les douze pierres magnifiques transparentes, translucides et toutes pures sur son éfode. Il était de sang sacerdotal par sa palpitation d'origine en sa conception de sang royal. Il était à la fois de la tribu de Lévi et de la tribu de David par son sang et sa palpitation dans sa conception. Du coup, sa royauté le revêtait de l'Agneau et son sacerdoce le revêtait des vêtements du sacerdoce selon l'ordre de Melchisédech. Jésus est du sacerdoce selon l'ordre de Melchisédech. Melchisédech est la source royale de la sainteté de Dieu dans une immensité sans limite et intérieure, il gouverne absolument toute chose du sacerdoce dans l'éternité en toute justice, en ajustement : מלכי־צדק, *melech-i-tzédek*, roi de justice.

Jean Baptiste fait un acte sacerdotal le 10 du mois de tizri. C'est lui qui désigne l'Agneau qui est déjà en lui avant lui dans l'Agneau qu'il est. Il accepte de vivre et d'être ce qu'il est, Jean le Baptiseur : « Je suis la voix du Celui qui est avant toute chose dans l'Agneau, le Verbe ». C'est le Père qu'il entend, l'Epoux, et il est dans le désert le brûlement de la voix des épousailles. Voilà ce qu'il dit de lui-même, il accepte ce qu'il est.

L'Évangile d'aujourd'hui est magnifique. « **Jean Baptiste voit Jésus venir vers lui et il dit : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. C'est Lui dont j'ai dit : « Celui qui était derrière moi » »** ». Pour la première fois Jésus qui était derrière lui vient devant lui. Vous voyez comme il est le point de rencontre entre l'Immaculée Conception de l'Apocalypse et le Père dans l'accomplissement des temps : les deux se rencontrent dans la présence de l'Agneau dont il est l'ouverture, le point de rencontre de la sponsalité de l'Apocalypse. Il sait que c'est cela qu'il voit, qu'il touche, et dont il a à témoigner.

Jean Baptiste fait l'acte sacerdotal. Ce n'était pas n'importe quel prêtre en Israël qui, une fois par an, désignait l'Agneau. Il y avait environ six millions de *jehudim* à l'époque du Christ, et il y en avait beaucoup qui étaient de la race sacerdotale. Quatre cent quarante quatre mille qui étaient de la race sacerdotale ?, je ne serais pas étonné que ce soit cela. Nous avons entendu qu'en Israël il y avait quatre cent quarante quatre mille de la tribu de Levi. Ceux qui ont été initiés à l'alphabet savent ce que ça veut dire, puisque Dieu fait tout avec nombre, poids et mesure, donc tout est concentré là-dessus. Parmi des milliers de la race sacerdotale, un était désigné par le Saint-Esprit dans la Providence de Dieu : le Saint-Esprit en arrière et la Providence de Dieu en avant, et la rencontre des deux désignait le prêtre d'Israël qui, le 10 du mois de tizri, désignait l'animal qui devait être le sacrement de l'Agneau. Cette fois-ci, Jean Baptiste n'est pas un animal, il est un fils de Marie, de la justice et de la sponsalité du fruit de la terre d'Israël. Il est ce fruit, il n'est pas un animal, lui. Il a été désigné lui-même par l'Union Hypostatique toute nouvelle, toute palpitante, qui vient simplement illuminer son monde intérieur dans l'Union Hypostatique déchirée et s'inscrire dans le cœur. Il a été désigné par la Visitation pour être la voix du Germe, de la Source, dans le désert de la vie, de la proclamation de l'Évangile de l'Agneau.

C'est un acte sacerdotal qu'il fait là, un acte sacerdotal suprême, au sommet du mystère d'Israël. D'ailleurs, quand il se met sur les douze pierres qui sont dans les eaux du Jourdain, c'est à l'endroit où est passé Josué à l'époque, mille trois cents ans avant, juste après Moïse (Livre de Josué, chapitres 3 et 4). Celui qui prolonge Moïse est Josué, il emmène Israël, il passe sur la terre promise à cet endroit-là et il y fait ériger douze grosses pierres, pour poser l'Alliance, l'Arche de la palpitation qui devait porter celui qui serait Jean Baptiste. Dans l'Arche d'Alliance il y avait ce germe de palpitation lumineuse, un morceau de chair primordiale vivant, comme prémisses de la présence palpitante de l'Eucharistie elle-même présente effectivement de cette manière mais sous forme transsubstantielle : la forme a changé, c'est tout. Ils avaient posé l'Arche d'Alliance sur ces douze pierres-là et ils étaient passés à pieds secs, les eaux s'étaient écartées. Quand tu vas là-bas, tu n'as pas envie de traverser le Jourdain, les eaux sont abondantes et profondes.

C'est sur ces douze pierres que Jean Baptiste baptise. Jean Baptiste aux pharisiens : « **Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère de Dieu ? Dieu peut s'Il le veut faire surgir de ces pierres des enfants à Abraham.** » (Matthieu 3, 7-9, Luc 3, 7-8). C'est ce qui se passe au jour du baptême : c'est sur ces pierres que Jean Baptiste par le baptême ouvre les eaux et fait sortir de la Paternité immaculée du fond des très grandes profondeurs des eaux de la mort de quoi ouvrir le ciel là-haut et que le Saint-Esprit descende comme la Colombe. L'humanité sans péché apparaît dans le Christ baptisé.

Si nous sommes baptisés dans le Christ, nous appartenons à l'humanité qui ne pêche plus. Si nous péchons encore, c'est que nous n'avons pas connu Jésus, nous ne Le connaissons pas. Quand je pêche, je lutte contre la volonté de Dieu : « Tout de même, mon confort matériel !

C'est normal, il faut vivre. Et que diraient mes enfants ? » Vous voyez, il y a toujours des raisons. Mais celui qui est inscrit dans le baptême ne pêche plus. Les enfants que nous baptisons par myriades ne pêchent plus, ils appartiennent à cette humanité qui a été baptisée dans l'eau qui sort du côté de Jésus en le sang de la spiration passive glorieuse de l'au-delà de la gloire qu'Il produit dans le Père.

Jean Baptiste a fait un acte sacerdotal quand il a baptisé Jésus. Sainte Anne Catherine Emmerich le décrit avec tous les ornements du sacerdoce d'Israël, mais dans les films, il a toujours la culotte de peau, il est toujours sale. Celui qui lui a montré les douze pierres de l'Alliance dans le Jourdain, c'est celui-là qui lui a dit : « Tu baptiseras ». Quand Jésus a été baptisé, il s'est placé sur ces pierres où Josué était passé mille trois cents ans avant, mille deux cent quatre-vingt-dix ans avant. Il a été établi prêtre.

Siméon Ha Naci a consacré la première goutte de sang, le Nom de Jésus, et la purification de Marie, la TransVerbération proclamée dans le Temple. Il a consacré Jésus comme gloire du Temple, le Saint-Esprit est venu dans lui, il a récapitulé tous les sacerdoce d'Israël ce jour-là (c'était trente ans avant) et il s'est endormi. Tous les sacerdoce de toutes les autres religions ont trouvé leur signification dans ce que cet acte sacerdotal d'Israël se faisait à la consécration de Jésus dans le Temple, à la purification de la Vierge, à la TransVerbération déjà présente dans l'intérieur de la vie de l'Agneau dans le sein de Marie, dans les mains de Marie, dans les mains du Père, dans les mains du prêtre selon l'ordre de Melchisédech. Le prêtre *Siméon* s'est endormi dans l'Esprit Saint. Le Talmud dit qu'il serait fils de Hillel. Donc celui qui a dit à Jean Baptiste : « Maintenant, baptise dans l'eau » n'est pas *Siméon Ha Naci*. Mais il a été établi prêtre selon l'ordre de Melchisédech parce que lorsque c'est directement sur l'Agneau, nous touchons les frontières du passage du sacerdoce messianique au sacerdoce selon l'ordre de Melchisédech. Jean Baptiste fait un acte sacerdotal qui lui a conféré ce sacerdoce.

Celui qui l'a envoyé baptiser dans l'eau, ce n'est pas saint Joseph, puisque c'est à la mort de saint Joseph. Il faut fouiller ce que le Seigneur en a dit chez les saints et les prophètes, dans Anne Catherine Emmerich aussi. Je ne suis pas le Saint-Père mais pour moi c'est Melchisédech qui le lui a dit. Il l'a inscrit dans l'heure sacerdotale selon l'ordre de Melchisédech. C'étaient des actes sacerdotaux qui produisaient les premiers fruits du germe palpitant qui pouvait s'entendre du Verbe de Dieu dans la chair de l'Agneau. Cela ne pouvait plus être selon l'ordre du sacerdoce d'Aaron et de Lévi. C'était dans ce sacerdoce puisqu'il était le fils de Zacharie, et donc lui-même était de l'ordre sacerdotal. Vous comprenez ?

Jésus était derrière lui, Il vient devant lui et il voit s'ouvrir le ciel d'en-haut et le Saint-Esprit demeurer sur Lui comme une colombe, et c'est du fond que la paternité de Joseph et Marie peuvent permettre au sacerdoce selon l'ordre de Melchisédech de lui dire. Vous voyez bien qu'il y a un signe de Croix : celui qui est derrière moi vient devant moi, le ciel s'ouvre, et du fond... Il y a la Croix qui est dite là sur lui, dans lui, au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il en est la voix, il en est la manifestation, il en est le premier souffle de chair en son expression depuis qu'il existe. Et là, c'est l'heure. Vous voyez la différence qu'il y a entre ce que nous sommes et l'heure, la différence entre un dogme et l'heure pour le proclamer. L'infaillibilité est sur l'heure. Là, c'est l'heure, c'est le moment où la conjonction se fait, c'est une croix : l'alpha, l'oméga, le fond et la fin. Tout cela est dit dans l'Évangile avec une précision étonnante.

Melchisédech est un ange, il est le roi, il est celui qui a la sainteté à l'état absolu et qui donne la bénédiction, la présence réelle de la palpitation primordiale d'avant la création du monde, celle que Dieu avait déposée en Adam mais qu'il a fallu enlever.

A quel moment Dieu avait-Il déposé en Adam cette bénédiction qui devait s'épanouir en Eucharistie à la fin de tous les temps de la terre ? Il ne l'avait pas déposée en le créant, Il l'avait déposée lorsqu'Il l'avait ouvert, lorsqu'Adam a atteint à force de prière d'union avec la grâce du Père un tel mariage spirituel, une telle union avec Lui, une telle extase, un tel ravissement, un tel emportement à l'intérieur de l'acte créateur de Dieu sur tous les êtres de vie dans une seule réalité d'extase, d'adoration et de contemplation, qu'il pouvait se retourner en Dieu et tourner ici éternellement dans le temps. Ce ravissement, cette *tardema* dans laquelle il a été mis a permis dans le jardin à Dieu d'ouvrir et de prendre ce qu'il y avait de si solide en lui pour créer son épouse. Et comme Eve était sortie de lui, l'os de ses os et la chair de sa chair dans le face à face, pour remplacer ce qui avait été enlevé de solide en lui la palpitation a été mise en Adam à ce moment-là.

La palpitation eucharistique est sortie de l'ouverture de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus puisqu'Il a Son épouse, la Jérusalem céleste glorieuse extasiée dans l'éternité devant Lui, et Il la donne. A ce moment-là, à l'intérieur de cette ouverture de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus sur l'autel d'une Croix glorieuse, est déposée dans la terre l'Eucharistie. Du moins, c'est cette présence-là qui est dans l'Eucharistie jusqu'à la fin et qui est torrentielle dans sa fécondité irrésistible pour la rencontre de l'Epoux et de l'Epouse et le baiser du véritable amour.

L'Épître aux Hébreux indique bien que Jésus est rentré dans le sacerdoce selon l'ordre de Melchisédech parce que cette victimation et cette offrande doivent être faites à partir de l'origine des temps dans l'accomplissement des temps et au-delà de l'accomplissement des temps dans le sein du Père. Cela, c'est le sacerdoce éternel de la sainteté suprême, et il y a un être de vie spirituel qui est ce qu'il est : cette offrande éternelle d'holocauste brûlant victimal d'amour qui fait le sacerdoce. Le sacerdoce et la victime sont un seul acte d'amour qui donne la paix et le Paraclet avec la paix. Il s'appelle Melchisédech.

C'est lui qui a donné cette palpitation ou quelque chose de cette palpitation sous forme de communion à Abraham, et le sang dans la coupe. Melchisédech est quelqu'un qui a les pieds sur terre. Si un jour vous rencontrez Melchisédech, téléphonez-moi ! Je ne sais pas si cela vous est venu à l'esprit un jour de dire : « J'aimerais bien rencontrer Melchisédech le grand prêtre » ? Bien sûr, à chaque fois que nous célébrons la Messe, nous demandons à Melchisédech d'être là. Comme nous sommes des cathos très branchés, nous allons à la Messe tous les jours, Melchisédech est un copain de tous les jours, un ami, un intime, nous voyons très bien qui il est de l'intérieur.

Pour moi, c'est lui. Quand saint Joseph est descendu en sa dormition, Croix glorieuse, il a fallu qu'il fonde la nouvelle paix. C'est lui qui a fondé la première pierre de *Shalem* qui est devenue *Yerushalayim* ירושלים, bien avant l'existence des pèlerins de la terre. C'est lui qui a fait la fondation du centre de la terre dans son acte sacerdotal angélique. Pendant que les autres s'occupaient de l'évolution, lui s'occupait de la pierre au centre de la terre. Il a béni dans le sang glorieux de ce qu'il est en tant que prêtre la pierre qui a été le centre du monde et qui est Jérusalem. Plus tard les hommes sont venus construire Jérusalem, mais la fondation, c'est Melchisédech qui l'a faite. Il n'était pas invisible puisqu'il parcourait les routes comme Jésus a parcouru les routes pendant cent cinquante trois jours à la mort de Joseph. Il a

parcouru les routes avec Jésus. Il a parlé à Abraham, il a parlé à Moïse. Moïse était de la race sacerdotale, son frère Aaron aussi.

C'est beau, nous avons toutes ces prémisses, ces icônes, qui sont plus que des icônes puisque ce sont des sacrements, de l'infaillibilité du Saint-Père. Il est cela, mais l'heure n'est pas venue. Lorsque l'heure est venue, alors il le dit, il le fait. Le sacerdoce du Saint-Père est un sacerdoce royal pontifical, et les puissances de l'Enfer ne peuvent jamais prévaloir contre lui. Jamais ! Nous le disons à la fin de chaque Messe en faisant la prière à saint Michel Archange. Je trouve curieux d'ailleurs que ce soient ceux qui sont les plus fidèles à cette prière qui doutent du Saint-Père, qui doutent de Dieu dans l'infaillibilité sacerdotale royale du Saint-Père. L'heure n'est pas venue. Ils voudraient que le pape dise à l'heure qu'ils veulent la parole qu'ils veulent et qui est dans leur cœur. Ces enfants-là ont-ils connu la grâce de Jean Baptiste ? Probablement pas. Il faut baptiser dans l'eau et Jésus baptise dans l'Esprit Saint : **« Lui baptise dans l'Esprit Saint »** (Jean 1, 33).

Elles sont belles, les lectures de l'Eglise pour la Messe d'aujourd'hui. Marie nous a engendrés, elle a engendré Jésus, elle L'a fait naître et Il a pris chair dans notre chair. Il a pris chair de la Vierge Marie et Il a créé une humanité sans péché. **« Il n'y a pas de péché en Jésus »**, comme dit saint Jean dans l'Epître. Nous qui le connaissons, c'est-à-dire qui avons été baptisés dans l'eau de l'Immaculée Conception donnant vie à l'humanité de Jésus, et du coup il n'y a plus de péché en nous, nous appartenons à une humanité sans péché, nous sommes les membres palpitants vivants de Jésus vivant, il n'y a plus de péché en nous, nous appartenons à une humanité désormais immaculée. Alors, frères, ne péchons plus. Nous sommes semblables à Lui puisqu'Il est là et si nous Le voyons nous sommes comme Il est. Dès maintenant nous sommes engendrés de Dieu dans la chair, même si ce que nous sommes ne paraît pas dans une totale clarté. Il est grand, cet amour dont le Père nous a comblés. Nous sommes engendrés de Dieu dans la chair. C'est pour cela que le monde ne nous connaît pas. Il est dans le monde, Il est Créateur de ce monde, mais le monde ne peut pas le connaître. Comment une pierre, comment une colombe, comment un nuage peuvent-ils reconnaître Dieu ? Il vient chez les Siens, mais les Siens ne l'ont pas reçu. Nous, nous sommes les enfants qui ont reçu de Marie de quoi Le voir, L'accueillir, Le recevoir, être transformés en Lui. Nous sommes baptisés dans l'eau.

Mais qui a demandé à Jean Baptiste de nous baptiser dans l'eau, pour que, de l'eau, il y ait cette humanité capable de Le recevoir Lui tel qu'Il est, et que le Saint-Esprit se pose sur Lui dans le signe de la Croix et la bénédiction ?

C'est notre troisième jour ensemble. Nous allons être baptisés. Nous sommes conçus par la Maternité divine, nous connaissons déjà le troisième jour où le Saint-Esprit se pose sur nous et fait de notre chair une chair totalement pure, une humanité dégoulinant de miséricorde et d'amour pour nos frères et sœurs. Nous sommes ces êtres de lumière jusque dans la chair.

Voilà le signe de Croix de la bénédiction. A chaque signe de Croix au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, c'est Dieu le Père qui envahit tous nos frères et sœurs de Sa toute-puissance d'adaptation à tous nos frères et sœurs, Sa présence, et le Saint-Esprit qui envahit de Sa toute-puissance d'amour tous nos frères et sœurs à qui nous faisons miséricorde, et le Fils, le Verbe, l'Epousée, la Sponsalité toute pure créée de Dieu qui envahit de toute Ses forces et de Sa toute-puissance toute notre âme envahissant elle-même notre chair pour faire miséricorde dans la chair à ceux qui n'ont pas cette force.

Le monde ne L'a pas connu, mais si toi tu L'as connu, alors tu es miséricorde. Alors la terre peut s'ouvrir. Quand la terre s'ouvrira, le temps s'ouvrira. Et quand le temps s'ouvrira avec la terre qui s'ouvre, alors les eaux s'ouvriront, les enfants s'ouvriront, l'Ange selon l'ordre de Melchisédech s'ouvrira et ce sera le temps d'un silence d'environ une demi-heure où tu porteras toutes ces forces souveraines, debout, en avant, en marche vers la fin d'une manière souveraine, océanique, profonde, sublime et au-delà de toute sublimité, pacifique, joyeuse, sereine, pure, invincible, accomplie en tous enfants de la chair.

Non, l'Avertissement n'est pas 'un truc où enfin on va châtier les méchants' ! Nous allons devenir les enfants, les engendrés de Marie sur la terre avec tous nos frères et sœurs. La force nous est déjà donnée même si ce n'est pas l'heure de le proclamer. Mais c'est notre âme et notre chair qui le crient dans le silence du désert. Brûlure et consommation de l'union parfaite de toutes les forces d'amour de Dieu dans notre chair à chaque signe de Croix au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. La coupe de l'Apocalypse nous recueille, elle se déverse, elle est portée parce que le Trône a ouvert son voile, la faucille est lancée, l'heure est arrivée pour les enfants de la terre.

« **Heureux les pauvres** », en avant, debout, heureux les dépouillés de tout ce qui n'est pas cette bénédiction des enfants de la miséricorde. C'est ce que nous sommes et nous acceptons ce que nous sommes, nous nous consacrons à tout ce que nous sommes. Et nous serons fidèles, parce que le cheval blanc qui en sort, c'est nous, et il est écrit sur lui : « **Fidélité** » et « **Vérité** » (Apocalypse 19, 11), plénitude de fidélité et plénitude de vérité. Et c'est le Verbe qui est le Oui, le Fiat de l'amour sans limite du soleil dans la volonté éternelle et vivante de Dieu incarné. Cette incarnation faite chair, c'est bien nous dans la sainteté du Monde Nouveau. Il n'y a plus de volonté de chair en nous, la chair est purifiée.

Et si elle ne l'est pas encore, ce qui se manifeste par tous ces petits restes de mouvements, nous demanderons pardon, parce que ce ne sont que des petits et rares accidents. Nous allons toujours tout brûler, pas seulement aujourd'hui mais tous ces jours qui nous séparent de l'heure de ce comble de la miséricorde paternelle de Dieu du fond des enfers de tous nos frères et sœurs, du fond de nos enfers, dans le Père sublimement illuminé du Trône immaculé d'un océan de cristal et de diamant dans les pavements duquel nous traversons tous les obstacles avec l'agilité, la force, l'abandon et la paix de l'Agneau.

Nous serons fidèles à cela. Nos petites habitudes, les méthodes que nous avons découvertes, nous pouvons les continuer. Nous pouvons continuer à nous teindre les cheveux, nous pouvons continuer à nous couper les ongles avec une pince, nous pouvons continuer à nous laver les dents, ce ne sont pas des péchés très graves. Notre péché, c'est de sortir de cette fidélité et de cette vérité, de cette disponibilité et de cette miséricorde à tous nos frères et à toutes nos sœurs pour que nous puissions recevoir ensemble cette force.

Alors revêtons-nous de ce vêtement extérieur de la chair de l'Agneau, mais aussi revêtons-nous de l'intérieur de ce qui a émané de l'eau dans le sang et l'Esprit-Saint dans la chair du Verbe Fidèle et Vrai dont le manteau est trempé de sang. Toute la divinité intérieure de l'innocence divine triomphante de Jésus est le revêtement intérieur qui revêt intérieurement toute notre chair, toutes les palpitations de la chair, toutes les palpitations de notre corps, tous les mouvements intérieurs de chaque molécule de notre sang vivant, de notre esprit vivant et de nos puissances vivantes dans la liberté du Oui.

Que ce revêtement intérieur de toute la divinité de l'innocence divine triomphante de Notre-Seigneur Jésus-Christ nous revête de l'intérieur de toute notre nature humaine : avec quelle force nous voici dans la bénédiction de Jean dans le baptême qui précède l'Avertissement et qui donne cette force en même temps que nous sommes revêtus de l'extérieur de la nature et de la chair immaculée toute palpitante de Marie, Jésus et Joseph, l'Agneau, l'holocauste brûlant d'amour, la consommation de la septième demeure, qui nous recouvre de l'extérieur aussi, les deux en même temps, et de l'avant des temps et de l'arrière, de la procession et du baiser du véritable amour. Soyons cette Croix glorieuse qui bénit nos frères et sœurs et nos enfants.

C'est un peu cette prière que nous faisons dans le pèlerinage intérieur de la prière curative la nuit, c'est ce revêtement. Le vêtement est important. Saint Jean l'Évangéliste montre que pour Jean Baptiste le vêtement est très important, pour nous faire comprendre ce que nous avons à vivre comme enfants. Ou bien nous n'avons jamais connu Jésus, nous avons une religion. Si nous avons une autre religion ce serait pareil, nous serions de bonne volonté. Ce n'est pas la religion qui compte, c'est l'Agneau. De ce point de vue là les religions sont égales, mais là où nous sommes ce que nous sommes, là c'est différent. L'Église johannique des enfants de l'Apocalypse est l'Église infailible, immaculée, divine, de la sponsalité toute pure de l'accomplissement des temps donnant la force à tous les enfants, clé de voûte de toutes les religions véritables, de tout ce qu'il y a de véritablement ouverture du cœur et approche de la loi éternelle de Dieu en eux pour découvrir et se laisser envahir au jour de l'ouverture du temps.

Nous allons célébrer la Messe, et en célébrant la Messe nous allons apprendre à nous y engoutir, à y disparaître merveilleusement, suavement dans l'oraison eucharistique et à réapparaître dans l'ouverture des temps avec cette force. Nous sommes les enfants de la lumière, nous sommes des êtres de lumière. L'amour pacifique, invincible de l'accomplissement des temps nous a envahis, et cela nous le conservons dans notre cœur et nous le faisons tourner en tous ces événements.

Soyons fidèles. Petits enfants, je vous l'ai dit, vos péchés vous sont remis par la vertu de Son Nom, et vous les anciens, vous avez vaincu le monde. Et s'il y avait un mouvement de péché, nous avons un Paraclet. Nous L'avons, Il est notre avoir. Qu'est-ce que je l'aime ce saint Jean ! Qu'est-ce qu'il a les pieds sur terre ! Qu'est-ce qu'il est agréable ! Pas du tout excité, pas du tout inquiet.

Est-ce que ça va ? Pardon, vous dormez. Je croyais que vous étiez réveillés. Heureux les pauvres ! Heureux les miséricordieux ! Heureux : debout et en marche jusqu'à la fin. Heureux les miséricordieux, il sera fait miséricorde à tous leurs frères et sœurs ! Heureux les miséricordieux !

*Réveillez-vous, harpes et cithares
Réveille-toi, mon âme, éveille-toi*

31. Minute de Communion

Pre Marie Stella

Le moment le plus important dans la vie catholique est le moment de l'émanation éternelle dès cette terre, épanouissement dans l'infini de la Communion donnée à jamais et sans mesure à tous nos frères et au Père.

Qu'une grande paix, qu'une grande joie, illumine tout cœur, ô Seigneur

Je vous salue Marie

Je vous salue Joseph

Ame du Christ

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit

Nous avons placé tous les enfants sous la très grande protection de saint Michel Archange, tous les enfants, tous les apôtres des derniers temps et tous nos frères et sœurs pour maintenant et pour le temps de l'Avènement. Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit

32. *Chapelet des Mystères douloureux* *et enseignement de vendredi matin,* *L'Apocalypse*

Nous ne sommes pas habitués à sauter dans un train qui passe de manière fulgurante, mais à un moment donné nous pouvons rentrer dans le train ou l'avion du rosaire fulgurant. Fulgurant vient du latin *fulgur, fulguris* : l'éclair. L'Esprit Saint est l'éclair. « **Il se fit des éclairs, des voix, des tonnerres et des tremblements de terre** » (Apocalypse 8, 5) : à chaque fois que vous voyez cela dans l'Apocalypse, cela désigne le Saint-Esprit. Pourquoi ? Parce que le Saint-Esprit vient toujours de manière fulgurante, immédiate et très puissante, avec beaucoup de bruit. Comme l'éclair. « **Les voix, les tonnerres et les éclairs** » parce que le Saint-Esprit se rend présent (les voix) d'une manière très puissante (les tonnerres) et fulgurante (les éclairs). Donc dès que vous voyez « **les voix, les tonnerres et les éclairs** » dans l'Apocalypse, c'est toujours le Saint Esprit qui est désigné.

Donc le rosaire est fulgurant s'il y a la toute-puissance de la présence du Saint-Esprit fulgurant dans le rosaire. Quand j'ai appris...

Séjour à la Maison du Soulagement de la Souffrance de San Giovanni Rotondo

J'étais à l'hôpital de Padre Pio l'autre jour, et puis j'aurai bien voulu que l'on m'ouvre les entrailles, mais ils n'ont pas voulu.

- [Une participante] Et pourquoi ? Parce que vous êtes malade ?

- Ils ont eu peur, j'ai fait tout un voyage, j'ai fait deux mille kilomètres pour aller là-bas, dans l'hôpital de la souffrance. Alors je suis rentré dans l'hôpital de la souffrance, j'ai dit : « Vous allez m'ouvrir, s'il vous plaît, vous allez me dire ». - Oh ! oui oui oui, oh ! douce Léandre, oh ! oui oui oui. Vous avez une place, on vous fait rentrer en urgence, spécialement pour vous, parce vous, c'est important. » Et voilà, je suis rentré, je leur ai dit : « Vous savez, là où c'est très, très important, c'est pour l'estomac. » Je ne savais pas si j'avais une boule, des calculs, si j'avais les brûlures, si j'avais des cratères parce que je m'étais brûlé avec des mauvais poisons, je ne savais pas s'il y avait des fibromes, je ne savais s'il y avait une occlusion intestinale, je ne savais s'il y avait une hypertrophie qui s'était faite, je ne savais pas tout cela, mais je sais que c'est l'estomac, cela je le sais bien, ce n'est pas très difficile à savoir.

Premier jour : « On verra cela à partir de demain ». Deuxième jour : « Nous allons faire les analyses ». Ce sont les meilleurs médecins d'Europe, ils sont extraordinaires. Six cents médecins, huit cents infirmières, mille deux cents malades, les meilleurs appareils du monde.

- [La même participante] Où ?

- À l'hôpital de la souffrance.

- [Une autre participante] Du soulagement de la souffrance.

- Ah pardon ! Merci, vous me soulagez beaucoup. Et donc le deuxième jour, ils ont dit : « Bon, nous allons vous faire des analyses » et ils ont pris du sang vingt-deux fois. Le troisième jour, ils ont analysé le sang. « Mais c'est l'estomac, ce n'est pas le sang. - Oui oui, le

sang c'est bien. - Mais l'estomac ? - Cet après-midi nous nous occupons de vous. » Ils m'ont analysé, du coup, les poumons. « D'accord, mais je voudrais l'estomac. - Non, non, non, l'estomac, ce n'est rien. » Mais ils ont dit : « Tiens, il n'y a rien dans les poumons. On va vous faire un scanner. - Mais c'est l'estomac. - Oui, oui, nous nous en occupons, nous allons voir. » Alors je suis passé en IRM et ils ont dit : « Mais non, il n'y a pas de tumeurs, il n'y a pas de lésions, tout va bien. - Oui, mais... c'est l'estomac. - Ne vous inquiétez pas, nous allons faire un doppler. » Tous les vaisseaux, de là jusqu'à là, eh oui, mais : « Tiens, il n'y a rien ! » J'ai dit : « Oui, mais c'est l'estomac ». [Rires des participants].

Le huitième jour arrive. Ils m'ont confié aux plus grands spécialistes. Le médecin excellait, ce n'était vraiment pas n'importe qui, je l'ai reconnu. Il m'a regardé le cœur. [Rires des participants].

- [La participante précédente] Là il y avait quelque chose.

- D'accord, il y avait des petits problèmes. Le médecin spécialiste du cœur a dit : « Mais il est gros, ce cœur ! - Mais je vous l'avais dit, il y a huit jours, que j'ai un cœur très gros, presque aussi gros que le poumon. Mais c'est l'estomac. » Alors Josépha m'a aidé à aller à la radio, et le docteur m'a regardé le foie à l'échographie. Il a regardé la bile, il a regardé le teint, il a regardé les selles, tout, tout. Ah ! Il a trouvé des calculs...

- [La même participante] Dans la vésicule biliaire.

- Je ne sais pas. Comment dit-on vésicule biliaire, en italien ? Il m'a dit en italien : « Vous avez des calculs dans ... »

- [La même participante] C'est la vésicule ou les reins.

- Ils ont regardé les reins aussi, mais j'ai dit : « C'est l'estomac ! Regardez l'estomac, je voudrais bien savoir, ouvrez même si vous voulez. - Non non non, vous n'avez qu'à faire la diète, faites comme les moines tibétains, comme les moines bouddhistes. » « Faites la diète, moi je vous regarde ça », « Faites la diète, moi je vous regarde ça », combien de fois ai-je entendu cela ? « Mais est-ce que je vous regarde les ..., moi ? C'est l'estomac. » [Rires des participants].

- [La même participante] Oui, les traductions étaient assez amusantes, je vous assure.

- C'est génial, avec les médecins ça a toujours été vraiment formidable. Et donc, vous étiez là, à la fin il me dit : « Vous n'avez qu'à faire la diète ».

- [La même participante] Il voulait aussi que vous fassiez de l'escalade avec un grand sac à dos.

- « Faites de l'escalade avec un grand sac à dos. Mais au bout de dix mètres déjà, j'ai les genoux qui explosent. - Mais ce n'est pas vrai, vous n'avez qu'à faire la diète. » Et le docteur principal m'a dit : « Vous savez, c'est la diète, alors vous faites la diète, puisque c'est la nourriture qui fait cela. - Oui, c'est peut-être la nourriture, mais je voudrais savoir s'il y a une occlusion, s'il y a un fibrome, s'il y a des brûlures, s'il y a des crevasses, s'il y a une hypertrophie. Est-ce que ce n'est pas possible de savoir ça ? - Mais non, c'est une question de nourriture, d'ailleurs, nous vous avons fait des menus spécialement pour vous le matin, le midi et le soir, déjà cela va diminuer. » A la sortie, j'avais pris six kilos. « Parce que c'est une question de nourriture, vous comprenez ? »

- [La même participante] Oui, ses plateaux étaient splendides.

- C'est marqué dans la Bible : ce n'est pas une question de nourriture et de boisson. Même dans la bible, c'est marqué. Alors cela n'a rien à voir avec la nourriture, parce que je suis la nourriture de mes frères et de mes sœurs. J'ai dit au médecin : « Vous avez tout regardé à l'échographie, mais pourquoi n'avez-vous pas, même à l'échographie, regardé l'estomac ? » et il m'a répondu : « Non, pas l'estomac ».

- [La même participante] C'était incroyable !

- Je lui ai dit : « Mais qu'est ce que je fais, moi ? - Eh bien, vous pouvez repartir chez vous. - Et mon estomac ? »

- [La même participante] Cela a été impossible !

- J'ai un témoin, puisque vous faisiez la traduction.

J'ai reçu en rentrant dans la voiture en France avec mon infirmière, mon ambulancière, un coup de téléphone d'un chevalier qui m'a dit : « Je vous téléphone de toute urgence, mon père. » C'était Serge. « Je vous téléphone de toute urgence, mon père, ça va ?, ». « Oui, je viens de passer huit-dix jours à l'hôpital, tranquille, bien, une diète médicale formidable, j'ai pris six kilos. - Ah bon ! En tous cas, le ciel, la Sainte Vierge est descendue et je dois vous transmettre ce qu'elle a dit : que personne ne regarde votre estomac ». J'ai dit : « C'est trop tard, ils ne l'ont pas fait. » C'est comme cela qu'en rentrant j'ai su qu'il y avait quelqu'un, qui priait tous les jours pour que le médecin ne puisse pas regarder l'estomac.

- [Une autre participante] Pourquoi ?

- Je n'en sais rien. Comment voulez-vous que je le sache ?

Cela veut donc dire que les médecins ont obéi à la prière de l'être de lumière qui soulage la souffrance à distance et à l'avance. Le médecin obéit. Pour obéir, là, ils ont obéi ! J'ai compris que ce n'est pas le médecin, mais que c'est le ciel qui l'a demandé, n'est-ce pas ? Tout cela pour dire qu'il ne faut pas toujours répondre aux événements qui nous arrivent en disant : « Mais enfin, quoi !, ils sont cinglés ! » Non. Ils ont fait ce que le ciel demande. D'accord ?

Et moi qui disais, justement, à mon ambulancière : « Bon, j'irai voir mon cousin, il fait cela tous les jours, deux fois à trois fois par jour. Il ouvre pour voir l'estomac et pour le changer, pour le modifier, pour le couper, il fait cela toute sa vie. D'ailleurs, Il m'a dit : « Mais viens, je te le fais, en une heure c'est terminé ». Bon, je vais aller voir mon cousin. » Et puis je reçois le coup de téléphone de Serge : « Que personne ne vous ouvre dans l'estomac, personne, jamais ».

Le Rosaire fulgurant

Revenons au rosaire fulgurant. Nous allons dire le chapelet fulgurant.

Ce sont les mystères douloureux, aujourd'hui.

Nous allons dire le *Credo* normalement. Nous allons petit à petit démarrer le train. Quand nous arriverons à la deuxième dizaine peut-être, nous commencerons à avoir pris de la vitesse, et la vitesse de croisière sera pour le troisième Mystère. Normalement, on démarre le rosaire fulgurant au départ, mais pour ceux qui ne sont pas habitués :

Début du chapelet et premier Mystère douloureux, Gethsémani

Deuxième Mystère douloureux, la Flagellation (en latin)

Le rosaire fulgurant est un rosaire virginal qui traverse tous les obstacles avec la vitesse de l'éclair pacifiant de Dieu et de l'Immaculée à travers tous les temps, alors il traverse dans le Mystère de la Flagellation, de la sponsalité retrouvée dans la chair et le sang de tous les êtres vivants. Tous les mots du « Je vous salue Marie » sont dits, tous les mots sont dits, tous, mais ils sont dits dans leur lumière, mais pas dans leur vocabulaire.

Troisième Mystère douloureux, le Couronnement d'épines

Le troisième Mystère est un mystère d'humilité royale, cette humilité qui nous fait gouverner le ciel et la terre à la place de Dieu et en Dieu, et Dieu Lui-même qui la gouverne en nous comme instruments consumés d'amour et de lumière. Nous sommes des êtres de lumière.

Regardez depuis quelques heures, depuis la Maternité Divine de Marie, nous sommes dans ce mouvement de lumière qui va jusqu'à l'accomplissement des temps de la terre, s'éclatant dans l'au-delà des temps de la gloire, recréé dans la résurrection de la chair, s'ouvrant au bassin de lumière. Nous sommes là, avec le Père qui a ouvert Son trône, le cheval blanc qui rejoint comme un torrent descendant. Nous sommes dans cette coupe-là parce que saint Joseph rejoint la Mère Divine à travers nous. Nous sommes dans ce croisement au fond de la coupe, et du dessous et du dessus s'ouvre cette rencontre de la Croix du Mystère du rosaire. Et une fois que nous sommes là, nous sommes revêtus de la chair de l'Agneau. Nous sommes le cœur, le centre fulgurant de lumière de ce Mystère du rosaire. (...) C'est la toute petitesse de notre vie comme être de lumière fulgurant.

Quatrième Mystère douloureux

Ah ! Le chemin de Croix descendant, le chemin de Croix ascendant, le chemin de Croix vivant ! Et là, au cœur, nous en sommes la source. Nous sommes la bénédiction du Père, du Fils et du Saint-Esprit dans ce Mystère des chemins de Croix où l'unique Dieu vivant vient sourdre dans le mystère intérieur et incréé des quatre substances d'amour, l'essence de Dieu Lui-même où nous sommes plongés, baiser du véritable amour.

Cinquième Mystère douloureux

Le Paraclet vient se blottir dans la TransVerbération sponsale du Cœur Immaculé de Marie, dans le nard du Saint Sépulcre, la Pentecôte de l'Esprit Saint Paraclet. C'est la seule Pentecôte qui compte pour nous. C'est la Pentecôte de Marie.

[Pendant la prière du cinquième Mystère douloureux] C'est le Messie qui a expliqué à Moïse comment est-ce que l'on fait pour rentrer dans la chair de l'intellect agent dans la lumière. Et Moïse l'a expliqué à tous les enfants d'Israël. Le Messie a marqué en lettres de feu à l'intérieur de la chair de l'intellect agent et la Lumière née de la Lumière qu'Il est dans l'onction, l'intelligence de la Sagesse créatrice fulgurante traversant tous les temps, comment les enfants d'Israël devaient rentrer comme des fils de ces enfants de chair du Messie dans la fulgurance de la lumière à l'intérieur de leur intellect agent dans la Lumière née de la Lumière qu'Il est Lui-même.

Le cerveau ne doit pas arrêter et freiner la vie contemplative, mais au contraire fulgurer et la faire fulgurer elle-même dans l'Aimant, dans le Nom de Dieu et du Messie. C'est ce que le Messie a expliqué à Moïse. Et Moïse a transmis cette connaissance, cette voie de fulgurance. C'est pourquoi il a appris chaque lettre de Dieu en l'inscrivant de l'intérieur dans la matière du rocher ouvert par Lui, le Messie, devant Moïse sur le pavement tout glorieux resplendissant où les anciens d'Israël étaient là tout tremblants à la voix. Et Moïse est descendu avec les tables de cette marque, il a expliqué comment cette lettre, cette manifestation devaient s'inscrire à l'intérieur de l'enfant avant qu'il ne sache même entendre les mots. Les enfants d'Israël ont tous reçu cet enseignement. Ils ont le même cerveau que nous, ce n'est pas une question de race.

Si vous voulez que vos enfants aient un cerveau très lourd, très pesant, vous éduquez vos

enfants avec la formation globale rapide. Je vais vous expliquer cette chose-là parce qu'il faut quand même que vous sachiez un petit peu.

Dieu nous a expliqué comment avoir l'intelligence dans la chair, l'intellect agent et l'intellect possible, dans la chair des enfants de Dieu, dans l'homme. Nous ne sommes pas des Orang-outan. Ce n'est pas la cogitative qui nous fait méditer, tourner de manière contemplative les Mystères du rosaire, c'est l'intellect agent dans la Lumière née de la Lumière. Et pour cela, vous voyez, un enfant... Combien de fois vous ai-je expliqué tout cela, pourtant ? Les parents des enfants d'Israël l'expliquent à leurs enfants dès la naissance.

Dès la naissance l'enfant apprend qu'il y a « *sh* ». Quand je vous dis qu'il y a « *sh* », ce n'est pas comme cela qu'il faut le dire : c'est un souffle (il faudrait presque un micro). C'est le *shin*, la vingt et unième lettre de l'alphabet, celle qui s'inscrit dans le Nom d'Elohim pour donner le Nom du Messie. Nous commençons par cela, par Marie, par cette cinquième lettre du Nom d'Elohim dans le Nom du Messie יהוה : le *shin* ש. Le papa souffle « *sh* » à l'enfant qui est dans son berceau et l'enfant regarde, il voit son papa, il voit sa maman, qui souffle « *sh* » sur lui. La première lettre que l'enfant va prononcer est le *shin* : « *sh* ». C'est la première lettre de l'engendrement d'Israël dans son intelligence.

Alors, une fois que l'enfant fait « *sh* », Moïse, l'immaculé engendrement de l'intelligence des fils d'Israël, peut fermer la bouche, et le papa fait « *shèm* » et il prononce le *meym*. *Shèm* veut dire le Nom, la Présence de Dieu : ש (shin meym).

« Dis Oui et continue à dire Oui en faisant : « *shm'a* ». Le papa, la maman savent ce que cela veut dire, et l'enfant dans le papa et la maman apprend ce que ça veut dire, le sang l'éprouve, le comprend dans l'Ange qui le lui a déjà expliqué, il le retrouve, il en a la mémoire. Il n'y a pas d'espace entre l'enseignement de l'Ange et l'enseignement du papa et de la maman aussitôt après la naissance, il n'y a pas de séparation dans l'enfant d'Israël entre l'enseignement de l'Ange et l'enseignement de Moïse pour chaque lettre. Le premier mot que chaque enfant doit prononcer après sa naissance, c'est « *shm'a* », ש (shin meym). Chaque lettre est de Dieu, chaque lettre est du Messie. Et puis en même temps, c'est la Présence de Dieu qui passe dans l'intelligence de l'enfant à chaque lettre de l'alphabet. A ce moment là, il pourra faire le *aleph* א : « *Shm'a* » : « Ecoute ».

Puis les autres lettres de l'*alephbeit*, l'une après l'autre, jusqu'au *tav* ת. Toutes les lettres de l'alphabet, l'enfant va les avoir. Il va même s'en nourrir, dès qu'il pourra prendre ces tout petits gâteaux de pain d'épices qui auront la forme de chacune des lettres : il va se nourrir du *aleph* א, il va se nourrir du *tsadé* צ, il va se nourrir du *shin* ש. Il va s'en nourrir et il va le dire, et son intelligence va connaître spirituellement, mystiquement, lumineusement, la signification de chaque lettre de l'alphabet de manière vivante. Son cerveau, à ce moment-là, se déploie et il sera cent fois plus agile, cent fois plus subtil que le cerveau des *goïm*.

Notre cerveau a été fait pour les lettres du Messie, lettre après lettre, dans leur signification de souffle, dans leur signification littérale du papa et de la maman après la naissance, dans la signification d'Israël, dans la signification messianique, dans la signification universelle, et aussi dans la signification de Dieu à l'intérieur de Lui-même avant la Création du Monde. L'enfant sait tout cela parfaitement à l'âge de trois ans. En tout cas avant de savoir prononcer des mots, il sait prononcer chaque lettre avec ses quatre significations, ses souffles et ses compréhensions intérieures.

Alors à ce moment-là, il peut y avoir des combinaisons de lettres pour faire des mots. Et regardez : entre « *shèm* », שֵׁם (*shin meym*) qui veut dire la Présence de Dieu, le Nom, « *shm'a* » qui veut dire « écoute » et « *shemem* » qui veut dire « me voici, c'est Oui » : ce sont les deux mêmes lettres et l'enfant connaît que ces associations de lettres sont Trois en Un et Un en Trois. L'enfant sait cela à l'âge d'un an, il le vit, il est intelligent. L'intelligence spirituelle de l'enfant est plus grande que celle de ceux qui ont le doctorat et l'agrégation de théologie et de métaphysique à la Sorbonne. L'enfant d'Israël est beaucoup plus intelligent que celui-là, et quand il le voit arriver près de son berceau, l'enfant sourit. Ce n'est pas que les enfants d'Israël soient racistes.

Alors dans l'éducation et les écoles, les enfants vont apprendre lettre après lettre. C'est pour cela que nous avons déposé Exégèse rabbinique [La Lecture juive de la Bible], apprentissage lettre après lettre de la Révélation divine dans l'intelligence de l'enfant. Votre cerveau en a besoin. Dans les écoles quand j'étais enfant, nous faisons les associations : b a, ba, puis des monosyllabes nous passons à la composition de mots : maman. Et nous apprenions à écrire avec le porte-plume. Il y avait le petit porte-plume, il y avait le petit encrier de verre sur la table, comme cela. Nous prenions le porte-plume, nous le trempions dans l'encre, nous faisons 'papa' et il fallait, quand c'était 'papa', appuyer un peu plus, et puis après p a, pa.

En France nous ne commençons pas par les lettres, nous commençons par les associations de lettres, nous sommes beaucoup moins intelligents, nous apprenons les mots, et après, la grammaire pour ne pas faire de fautes d'orthographe. Mais c'est déjà une intelligence analytique, ce n'est pas l'intelligence messianique, ce n'est pas l'intelligence que Dieu veut pour l'homme. En France c'est fini. Où est le porte-plume ? Où est l'encrier ? Où est p a, pa ? Nous, nous avons fait p a, pa, mais sans savoir qui était dans le p, qui était dans le a. C'est pour cela que nous sommes beaucoup moins intelligents.

Le Diable a inventé, dans les esprits malfaisants, de faire que les enfants deviennent encore moins intelligents. On s'est dit : « Comment faire ? » Cela s'était passé vers l'an six cent soixante six après Jésus le Messie, on avait dit : « On va faire la *Torah* sans qu'il y ait l'intelligence de la *Torah* pour les enfants de ceux qui doivent être comme des orang-outans dans leur intelligence. Alors on va faire pour eux le Coran, la *Torah* en araméen. Ils vont réciter par cœur des phrases entières, et tout le Coran, ils vont l'apprendre par cœur, sans savoir les mots, sans savoir les associations, sans savoir l'intérieur, et sans savoir le *aleph* א, le *beit* ב, le *gimel* ג ... On va faire des intelligences complètement bétonnées, enfermées, dans la grégarité. Ils seront esclaves. » Et voilà ce que la pédagogie a enseigné pour les enfants du Nouvel Israël de France depuis trente ans : la méthode globale : j'apprends tout de suite sans voir ni le *aleph*, ni le *beit*, ni l'association, ni la signification. C'est le démon qui a donné cette pédagogie-là, pour qu'il n'y ait pas de possibilité de redevenir enfant dans l'intelligence, parce que le plus petit dans le Royaume de Dieu est le plus grand dans l'intelligence. Einstein connaissait l'*alephbeit* depuis qu'il avait un an, Staline aussi, Nietzsche aussi, toutes les têtes du Dragon rouge. Le Dragon rouge a pris ces enfants-là pour composer les têtes du Dragon et celles aussi du Léopard.

Je peux vous dire une chose : avec mes parents et à mon école, c'était le p a pa, mais un jour on m'expliqué cela, alors je me suis dit : « Mais je ne veux pas être bouché dans mon intellect possible, dans mon intellect agent dans la Lumière née de la Lumière du Messie. Donc je vais prendre, comme si j'étais un petit enfant : « *sh* », *shm'a* ». »

L'autre jour, j'étais chez R., il a un petit garçon magnifique qui s'appelle B. et qui

extraordinairement futé, très éveillé parce qu'il regarde beaucoup la télévision et les jeux sur écran. Il a trois ans, il parle un petit peu, mais pas beaucoup. Comme ils travaillaient tous là-bas, le petit B. était tout seul, alors je lui ai dit : « B., viens ici, je vais t'apprendre, regarde et écoute-moi bien : *shm 'a* » J'ai fait le *shin* ש, le *meym* מ, la première chose qu'il devait savoir, je l'ai fait avec lui. Il a fait comme cela pendant cinq minutes, dix minutes, un quart d'heure, et après il savait faire. Et spontanément la lumière venait, son visage s'éclairait, il regardait en haut et il recevait la Lumière d'en-haut, il était rentré dans l'enseignement que le Messie a donné à Israël pour que son intelligence devienne intérieure, lumineuse, dans l'intellect agent.

L'intellect agent, nous le partageons avec tous nos frères et sœurs. C'est ce que disent saint Augustin, saint Thomas d'Aquin et Aristote. L'intellect agent, nous le partageons avec tous nos frères et sœurs et il y a une conjonction immédiate, vase communiquant. Et comme nous nous mettons dans la Lumière née de la Lumière dans le Messie Notre-Seigneur, dans le *shemem*, le Oui des enfants de lumière, alors à ce moment-là nous sommes leur force, nous sommes leur nourriture.

Et donc j'ai fait cela pour *aleph* א, pour *beit* ב, pour *gimel* ג, pour *dalèt* ד, pour *hè* ה. Oh !, comme on reste longtemps sur *hè* ה ! Je suis resté longtemps sur *hè* ה. Vous le verrez sur le livre [La Lecture juive de la Bible] où nous proposons l'apprentissage de la renaissance que nous n'avons pas eu. Nous pouvons bénéficier de cette pédagogie à cinq ans ou soixante-dix ans (le cerveau est le même, je ne vois pas pourquoi il resterait bouché jusqu'à la fin), de cette formation de l'enfant dans son intelligence liée à l'intellect agent proche de la lumière née de la Lumière.

J'ai fait cela au début. Je vous l'ai déjà dit, non ?, ce n'est pas la première fois que je vous raconte cela. C'est ma sœur qui m'avait apporté cela. Elle l'avait reçu d'un rabbin messianique qui le leur avait transmis par voie orale, et elle m'a donné ce qui lui avait été transmis. Je lui ai dit : « Oh ! C'est drôlement bien ça ! Je ne savais pas. Je vais le faire. » Alors *aleph* א, *beit* ב... J'ai fait passer le *aleph* א dans la signification immédiate de l'enfant (on appelle cela la signification littérale, la signification transcendantale, si vous voulez), et puis ce qu'elle signifie dans la lumière de mon intellect agent, et puis après ce qu'elle signifie pour l'ensemble de l'Eglise du peuple de Dieu messianique et son onction dans le Oui d'origine de l'enfant qui naît, pour le dire dans le souffle, et puis dans la spiration, l'introduction, la disparition en Dieu qui le vit Lui-même dans ce *aleph*-là dans l'Un. J'ai fait passer comme cela dans mon intelligence contemplative, à la manière d'un enfant, le *aleph* א, d'abord, la première lettre de l'alphabet, puis le *beit* ב, puis chacune des lettres de l'*alephbeit*. J'ai fait cela, j'ai mis entre un an et deux ans, parce que nous sommes plus lourds, nous sommes un peu dans le Coran.

La Pieuvre Noire nous a mis dans l'intelligence bloquée, bétonnée du Coran. Voilà nos enfants, alors ils rebondissent tout flasques à travers les rochers jusqu'au fond de l'abîme, sans pouvoir se redresser dans la lumière. Qui les a engendrés à ce manque de lumière ? A genoux devant eux : « Pardon de vous avoir donné cette grégarité, pardon de vous avoir donné cette bestialité, cette proximité, cette aspiration si irrésistible à l'abîme d'en bas, pardon, c'est nous qui vous avons fait cela ! »

Alors j'ai fait cela, et puis au bout d'un certain temps, j'ai recommencé, à la manière dont Moïse et le rabbin messianique l'enseignent, à la manière dont tous les parents l'enseignent à leurs enfants depuis trois mille ans. Eux, ils gardent cela pour l'éducation de leurs enfants dans les écoles rabbiniques. Il y a les écoles coraniques, puis il y a les écoles catholiques,

cartésiennes, puis il y a les écoles maçonniques, et puis les écoles d'Israël. Ils ne vont pas mettre leurs enfants à l'école maçonnique, ils ne sont pas si bêtes.

Quand j'ai fait cela, je n'étais pas un enfant, je l'ai fait comme ils l'ont fait à leurs enfants autant que j'ai pu, parce que j'avais un document sur lequel je me suis appuyé pour le faire, et je me suis rendu compte que quand nous avons commencé à composer ce cinquième Souffle, celui du nombre, 1, 7, 5, jusque dans le *sod* de Dieu d'avant la Création du Monde... Nous faisons passer à chaque fois dans le *pardes*, le paradis messianique de chaque lettre : le *pshat*, le *remez*, le *drash* et le *sod*. Paradis en hébreu, c'est *pardes* (*prds*), le paradis du Messie dans la Révélation de chaque mot. Jésus le dit dans l'Évangile : « Le moindre *yod*, vous l'enlevez, c'est fini, vous êtes le plus lamentable dans le Royaume des cieux ». Nous faisons donc passer même les nombres, nous ne faisons pas de la sorcellerie en regardant que Dieu est 1, 3, 5.

Le *pshat*, c'est cette signification immédiate dans l'intérieur du Messie des enfants d'Israël. Le *remez*, c'est ce qu'Il fait raisonner en chacun d'entre nous d'une manière transcendante et pour toujours.

Le *drash*, c'est sa communication morale, c'est-à-dire dans toutes ses qualités de sagesse, communication à tous les intellects agents avec moi en même temps, d'où le *Midrash*. Et de là, je peux bondir et être à l'intérieur de Dieu qui a fait cela, parce qu'Il vit cela et que c'est à Sa ressemblance.

Voilà comment je vais découvrir le 2, en association avec le *beit* ב, deuxième lettre de l'alphabet, avec sa forme, l'intimité sponsale, la clôture de l'intimité sponsale et son ouverture à l'infini. C'est cela le *beit* ב, à l'intérieur du *sod*.

L'enfant le comprend, le vit. J'essaie de vivre cela, et à partir du moment où il y a eu cette possibilité de rentrer, du coup, dans le Nom d'Elohim, יהוה (*yod hè vav hè*), avec cela, en le faisant tourner, tourner. Un mot de trois lettres, par exemple, va tourner, $3 \times 4 = 12$, douze fois. Vous comprenez maintenant ? Du coup l'intelligence devient fulgurante, elle n'est pas un obstacle pour comprendre, elle est un accélérateur pour contempler.

Quand nous rentrons dans la sainteté de l'enfance, la sainteté de l'union transformante jusqu'au mariage spirituel, notre corps doit y participer et du coup, petit à petit, cela tourne, tourne, et dans le mariage spirituel, mais déjà dans les sixièmes demeures, nous avons des moments comme cela où notre intelligence est totalement libre, elle fulgure et nous disons les vingt mystères du Rosaire en dix minutes, pas plus. Et tous les mots sont prononcés ! Ceux qui regardent de l'extérieur risquent de dire : « Vraiment, c'est un blasphémateur ! », parce qu'ils ne connaissent pas Dieu.

[Prière de la dizaine du cinquième Mystère douloureux du Rosaire fulgurant]

Je vous assure que j'ai donné tous les mots du rosaire, je n'en ai laissé aucun. Je ne me suis pas moqué de Dieu. Je suis un enfant d'Israël. Padre Pio ne se moquait pas de Dieu, il ne faisait pas de la quantité. Alors soyons intelligents, pour être les enfants de la lumière que nous sommes. La vie contemplative est une vie de chair rendue pure par le Messie.

Je me suis rendu compte qu'en dormant (c'était peut-être il y a vingt-cinq ans) dans la nuit mon cerveau faisait tourner, tourner tout ce que j'avais vu, appris, cela tournait et m'enseignait les nouvelles significations, les nouveaux éléments que le Messie enseignait à Moïse dans tous les enfants. Le cerveau continuait à travailler et à féconder l'enseignement messianique de Jésus à Moïse et dans les enfants d'Israël. Le cerveau fonctionne pendant la

nuit d'une manière limpide, agile, subtile (sinon, dans l'intelligence des enfants de Descartes, le cerveau fonctionne dans le cauchemar) et ainsi dans la nuit, nous apprenons à rentrer dans la disponibilité au surgissement de l'intelligence du Messie dans notre intelligence endormie, de manière à être pris dans le *sod* du Père. Le sommeil de l'intelligence des enfants d'Israël est donc un apprentissage à être pris dans la cinquième demeure dans le Père qui passe.

Voilà, nous avons dit le chapelet fulgurant.

L'Apocalypse (du chapitre 18 verset 19 au chapitre 22 verset 21)

Chapitre 18, verset 19. « **Oïe ! Oïe ! La grande cité, dont l'opulence a enrichi tous ceux qui avaient des vaisseaux sur la mer, en une heure seulement, elle a été réduite en désert !** » Alléluia ! Babylone réduite en poussière dans la TransVerbération de Joseph. L'Ouverture des Temps réduit en poussière la cité : en une heure, elle a été réduite en désert. Et la voix du Verbe qui crie dans le désert va pouvoir se faire entendre.

« **Réjouis-toi sur elle, ô ciel, et vous aussi les saints, les apôtres, les prophètes, parce qu'en la jugeant Dieu vous a donné la Justice** », vous a donné le Trône lui-même du dedans de la destruction et du dépouillement de la cité de la terre. C'est ce que le Saint Père a dit dans son exhortation apostolique. Six fois, il a parlé de la cité. L'évangélisation doit porter sur la cité. Il fait référence à ce verset. C'est dans la cité que nous portons dans l'évangélisation nouvelle la destruction et le dépouillement de la cité elle-même pour qu'elle devienne un désert, le désert du nouvel Evangile. Vous l'avez remarqué en lisant l'exhortation apostolique. Deux cent quarante pages, c'est vite lu.

« **L'Ange puissant prend la pierre semblable à une grande meule et la lance dans la mer en disant : « Ainsi sera soudain précipitée Babylone, la grande cité, on ne la retrouvera plus ». »**. Alléluia ! « **En toi, on n'entendra plus les sons des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et de trompette. En toi on ne trouvera plus d'artisans d'aucun métier. Le bruit de la meule ne s'y fera plus entendre. On n'y verra plus briller la lumière de la lampe. On n'y entendra plus la voix de la sponsalité de l'époux et de l'épouse, parce que tes marchands étaient les grands de la terre et parce que toutes les nations étaient égarées par tes enchantements. Et c'est dans cette cité que l'on a trouvé le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre.** »

Chapitre 19. « **Et là, j'entendis dans le ciel** », c'est-à-dire dans tout le monde angélique, « **la grande voix** », la présence immensément grande, « **d'une foule immense** », de l'Eglise de la terre, toute pure et toute prête, « **qui disait : « Alléluia ! Salut, gloire, puissance appartiennent à notre Dieu, parce que ses jugements sont vrais et justes. Il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité et a vengé le sang de ses serviteurs répandu par ses mains.** » Et ils dirent une seconde fois : « **Alléluia !** » Et la fumée » de sa disparition, de son embrasement, de sa consommation, « **monte dans les siècles des siècles** ». Nous allons vivre cette disparition du monde ancien. Nous en vivons déjà comme enfant de lumière et c'est notre force, dans le dépouillement.

« **Les vingt quatre vieillards et les quatre animaux se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le Trône, en disant : « Amen, alléluia !** » Alors du Trône sortit une voix », la présence, « **et elle dit : « Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands.** » Et j'entends comme la voix d'une foule immense comme le bruit des

grandes eaux, comme le fracas de puissants tonnerres, disant : « Alléluia ! Car il règne, le Seigneur notre Dieu, le Tout-Puissant. » Tout-Puissant, c'est *Sabaoth*. « Réjouissons-nous, tressaillons d'allégresse, rendons-lui gloire, parce que les Noces de l'Agneau sont arrivées, son Epouse s'est préparée et il lui a été donnée de se vêtir de lin fin, éclatant et pur. » Ce lin ce sont les vertus des saints. Et l'Ange me dit : « Ecris : Heureux ceux qui sont invités au festin des Noces de l'Agneau ! » Il ajoute : « Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. Je tombais alors à ses pieds pour l'adorer. Il me dit : « Garde-toi de le faire, je suis ton compagnon de service et celui de tes frères qui gardent le témoignage de *Yeshouah*. Alors adore Dieu, parce que le témoignage de *Yeshouah*, c'est l'Esprit de la prophétie. » En araméen, l'Esprit c'est le souffle : *Ruach*.

« Alors je vois le ciel ouvert et apparaît le cheval blanc ; celui qui le monte s'appelle Fidèle et Véritable. Il juge et combat avec justice. » La Justice, c'est saint Joseph : « Il combat avec Son Père ». « Ses yeux sont comme une flamme ardente et il a sur la tête plusieurs diadèmes », Trois en Un, Un en Trois, ce sont les Cœurs Unis. « Il portait un Nom écrit que nul ne connaît que lui-même ». Il n'y a que le Messie, il n'y a que Jésus qui connaisse le Père, qui connaisse le Fils, qui connaisse le Saint Esprit. Il est le seul à connaître le *yod* י, le *hè* ה, le *vav* ו, dans l'intérieur de la pleine connaissance éternelle de Sa lumière de gloire, il est le seul à connaître le Nom d'Elohim. Nous le prononçons, mais nous ne le connaissons pas. C'est Lui qui nous apprend à le faire connaître. « Il était revêtu d'un vêtement trempé de sang. Son Nom, *Logos tou Theou*, le Verbe de Dieu. »

« Seigneur, je ne suis pas digne de Te recevoir » : « *Domine non sum dignus ut entres sub tectum meum* ». Seigneur : *Domine* ; *non sum* : je ne suis pas ; *dignus* : digne. C'est-à-dire : je ne suis pas à la hauteur, ni dans la profondeur du Nom d'Elohim, de recevoir cette connaissance. Il nous mène, il nous le fait connaître, *sed tantum* : mais une seule chose, *sed tantum dic verbo* : Père, dis, en moi, là, Ton Verbe, *et sanabitur anima mea* : et mon âme est guérie. Elle est guérie, alors je peux recevoir, parce que le Verbe fait vivre mon âme, non pas le Christ, non pas Jésus, mais le Verbe du Père dans Son Nom, dans Son *sod*, dans le terme du paradis de la Révélation intérieure de Dieu en Lui-même. Et je le répéterai trois fois jusqu'à ce que cela se fasse, je pourrai alors être digne de la Communion.

« Il portait un Nom écrit que nul ne connaît que lui-même. Il était revêtu d'un vêtement trempé de sang. Son Nom est le Verbe de Dieu. » Nous allons dire « *Domine non sum dignus* » en hébreu pour les enfants, ça va réconcilier tout le monde.

« Alors les armées du ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues de lin fin ». Vous voyez le sacerdoce de l'Apocalypse. Nous sommes le sacerdoce de l'Apocalypse, les intermédiaires entre la fin, l'origine, le centre, le cœur, les victoires de l'Agneau en tous les enfants, nous sommes ces intermédiaires entre ceux-là et le Père, le Fils et le Saint Esprit. C'est ce cinq que nous sommes, la cinquième lettre, le parfum de l'Epousée qui dit « **Viens** » dans l'Esprit Saint. « **Sur des chevaux blancs, vêtues de lin fin blanc, immaculé, pur** ». Vous vous rendez compte ? Saint Jean était complètement dans la Lumière née de la Lumière, quand il dit cela, je ne sais pas comment il a fait pour avoir la force de le dire. Il avait un scribe. Lui, il devait être épuisé à chaque mot, à chaque lettre, épuisé, épuisé de Vie.

« De sa bouche sortait un glaive affilé, à double tranchant ». C'est beau, la TransVerbération. Ah ! La TransVerbération. « Union Hypostatique déchirée, TransVerbération tout Immaculée » : cela c'est nous, c'est l'Eglise catholique.

Aux enfants du catéchisme, tout de suite, avant La Miche de Pain, nous donnons ces deux mots. Ce ne sont pas les deux premières lettres, ce sont les deux premiers mots de l'Eglise catholique. Avant que l'enfant sache lire, avant qu'il apprenne par les images, il doit savoir prononcer les deux mots principaux, parce qu'il est l'enfant palpitant de l'Eglise catholique du Nouvel Israël de Dieu de la Fin qui se réalise dans une intelligence vraiment appauvrie et désolée. Union Hypostatique déchirée, TransVerbération Immaculée : voilà les deux premiers mots qui permettent à l'enfant catéchisé de ne pas être catholique dans une religion, mais d'être catholique dans la grâce catholique.

Ce sont les deux premiers mots du catéchisme, les seuls qui nous mettent au-dessus du niveau de la mer : Union Hypostatique déchirée, TransVerbération tout immaculée. « Oh ! Je suis engloutie dans l'angoisse ! - Tout de suite : « Union Hypostatique déchirée, TransVerbération tout Immaculée ». A trois voix si vous voulez : « Union Hypostatique déchirée, TransVerbération tout Immaculée ». »

A l'enfant, vous allez chanter cela, l'enfant va chanter cela et le savoir par cœur, il ne va pas se rebeller, il ne va pas dire : « J'y comprends rien, qu'est-ce que c'est que cette histoire ?, c'est quoi, ces mots ? » L'enfant ne se rebellera jamais de commencer son catéchisme avec les deux premiers du catéchisme : « Union Hypostatique déchirée, Transverbération tout immaculée ». Ce sont les deux seuls mots importants du catéchisme, et ce doit être les premiers, sinon tout votre catéchisme ne sert à rien. Est-ce qu'il y a « Union Hypostatique déchirée, Transverbération tout Immaculée » dans ce catéchisme ? Non.

Tu répètes cela, et c'est ton âme qui devient toute pleine d'espérance. Les catholiques sont le cœur royal de l'espérance de Dieu dans le monde, parce qu'ils ont ces deux mots, le glaive à double tranchant. L'Union Hypostatique déchirée, ai-je besoin de vous dire, quand vous rentrez dedans, ce qu'elle est ? Et la Transverbération tout Immaculée, ai-je besoin de vous dire, quand vous rentrez dedans, ce qu'elle est ? Et quand les deux se tournent ensemble et tournent dans tous les enfants de l'accomplissement des temps, voilà l'Eglise catholique. Si le catéchisme nous dit qu'il y a eu Freud, Hegel, Einstein, cela n'apporte rien aux enfants de l'Eglise catholique. Que de paroles, que de paroles ! Et Union Hypostatique déchirée ? Et TransVerbération tout Immaculée ? Combien de fois as-tu fait tourner cela dans ton enfant ? Jamais ? Le pauvre ! Mets-toi à genoux et demande-lui pardon. Voilà, ce que tu en as fait de ton enfant, tu l'as laissé dans l'océan des angoisses.

« **De sa bouche sortait un glaive affilé à deux tranchants pour en frapper les multitudes** ». Je me tiens à la porte et je frappe, celui qui m'entend ouvre la porte, j'entrerai pour en frapper les nations. « **C'est lui qui les gouvernera avec un sceptre de fer** ». La Royauté, le sceptre de fer.

Quelqu'un m'a dit l'autre jour : « Nous avons reçu la couronne, c'est le pape François qui nous l'a apportée quand nous faisons le pèlerinage. C'était à Lanciano. Alors le pape est rentré par la droite et il est allé devant l'autel entre les fidèles qui étaient là et puis l'autel, il a déposé la couronne et il est parti de l'autre côté. » Vous vous rappelez ? C'était le pape François. C'est formidable de savoir que le pape François fasse des bilocations comme cela. Vous l'avez vu ?

- [Une participante] Oui.

- Vous l'avez vu de vos yeux. Qui ne l'a pas vu ? Vous y étiez ? Si vous n'y étiez pas, vous ne pouviez pas le voir, sauf si vous faites la bilocation. Mais est-ce que vous faites la bilocation ? Est-ce que vous faites oraison dans la cinquième demeure pour partir partout où la volonté

éternelle, l'amour du Père, vous envoie, vous fait aller dans les temps et dans les lieux ? Bref, le pape François nous a posé cette couronne là et il est parti de l'autre côté. Où est le sceptre ? Il y a la couronne, mais où est le sceptre ? Ah ! Où est-il, le sceptre ? Nous attendons le Roi. C'est Saint Joseph. Le sceptre de fer, c'est la Croix glorieuse. Les enfants. Il y a sur l'autel, et puis sous l'autel je trouve le sceptre. Le chemin de croix descendant des quatorze derniers chapitres de l'Apocalypse (ici nous sommes au douzième du chemin de croix descendant de Saint Joseph) va nous apporter le sceptre de fer (vous voyez, c'est dit ici : « **Le sceptre de fer** »). Il va vers la rencontre de la Maternité divine de Marie en nous dans ce croisement du baiser du véritable Amour, alors à ce moment-là il y a le sceptre de fer, la royauté des enfants rendue solide dans la Croix glorieuse.

Aussi bien la TransVerbération à double tranchant que la Croix glorieuse de l'Innocence triomphante et divine du revêtement sont fait avec de l'acier, si vous voulez, d'accord, mais vous sentez bien que c'est du feu, du feu très fin, très aiguisé, qui reçoit le gouvernement, la Croix glorieuse, puisqu'il vient s'effiler dans le cœur immaculé de la Mère de tous les membres vivants du cœur immaculée de Marie, de la Maman, ici dans ce grand croisement de la coupe, de la couronne et du sceptre de fer. Et le point, c'est nous, les enfants de la terre, les enfants de l'Apocalypse. Oui ou non ?

Quand vous verrez le sceptre de fer, c'est la Croix glorieuse. La Croix glorieuse, vous voyez ce que je veux dire. Et « **c'est lui qui les gouvernera avec un sceptre de fer** ». Vous voyez en français : « **C'est lui qui les gouvernera avec un sceptre de fer** ». La bible Crampon est une des meilleures bibles. Comment rendre cela à l'aoriste ? Il les gouverne continuellement. Ce n'est pas « il les gouvernera », il les gouverne continuellement, de là où il est dans l'éternité, de là où il est dans le temps, de là où je suis dans le temps, continuellement, avec tous les enfants, continuellement jusqu'à l'accomplissement et continuellement jusqu'à l'enracinement, continuellement depuis la Maternité divine de Marie d'où je coule pour aller à l'accomplissement de la Jérusalem glorieuse qu'elle est dans sa sponsalité avec le Paraclet. Sa Royauté à elle se conjoint avec la Royauté enracinée du Trône qui est à la fois en haut et à la fois dans l'oméga du principe de ce gouvernement. Et le gouvernement est donné en entier. Et donc c'est lui qui les gouverne désormais continuellement avec un sceptre de fer. Avec ce sceptre de fer l'autorité est donnée et rendue féconde et efficace avec les enfants, mes enfants.

Oh ! Heureusement qu'ils sont là ! Souvent j'entends : « Quel malheur qu'il y ait eu tant d'avortements ! » Je dis : « Quel bonheur ! « **Heureux !** » : ils se lèvent, ils sont en marche, ils sont l'efficacité, la fécondité aiguisée du gouvernement de Marie et des enfants de la terre. Quel bonheur ! Quelle joie ! Je suis le papa, je suis le frère, je suis la maman. Alléluia ! Quelle joie ! Quel bonheur ! Debout ! En avant dans le Nom qui s'est inscrit en nous, avec eux, grâce à eux dans le ciel du Nom de Jésus et d'Elohim, continuellement, de plus en plus intérieurement. Quelle joie ! » Cela ne veut pas dire : « Faisons-en d'avantage », ce n'est pas cela que ça veut dire. Cela veut dire : « Quelle joie ! Quel bonheur !, continuellement, continuellement. »

Donc : « **C'est lui qui les gouvernera avec un sceptre de fer** » : c'est lui qui les gouverne continuellement avec eux, la Croix glorieuse dans le Papa et la Maman qui font d'eux la joie du gouvernement de toute la terre dans le ciel et qui nous permet, nous, de surgir et de nous lever comme enfants de lumière pour porter les souffrances et les conséquences des mauvais choix de toute la terre. C'est la coupe de toute la terre, les enfants du déluge. C'est nous qui portons au ciel de quoi avoir en eux, à l'instant de la purification de leur chair, la contrition et l'aspiration à la miséricorde.

Il y a bien des grâces, vous savez, que nous obtenons dans le cinquième sceau de l'Apocalypse et qui ont sauvé l'humanité de la terre d'avant. Comment ? Jésus n'a-t-Il pas sauvé le monde en l'Immaculée Conception avant qu'Il ne soit sur la terre dans la chair ? Et il donne pouvoir à Ses enfants d'être ceux qui donnent grâce de gouvernement pour sauver, donner miséricorde à des enfants de la terre qui sont avant le péché qui les a mis sous l'autel de la miséricorde et du triomphe divin et immaculé où ils sont revêtus du mystère de la patience de Dieu Lui-même en eux. Et ce n'est pas un bonheur cela ?, ce n'est pas la joie ?, ce n'est pas une béatitude, cela ? C'est la béatitude de l'Apocalypse. Si je suis un enfant de l'Apocalypse, alors je suis heureux d'entendre : « **Heureux celui qui parle et ceux qui entendent la Parole de l'Apocalypse** » (Apocalypse 1, 3).

Alors « **c'est lui qui les gouverne continuellement avec ce sceptre de fer** », la Croix glorieuse. Ah ! C'est extraordinaire, ils ont trouvé dans la divinité toute pure qui les revêt de l'intérieur dans l'innocence triomphante et divine de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ils ont trouvé le Papa et la Maman dans la chair. Ils ont goûté, savouré l'intelligence dans la chair de la sponsalité qui a inscrit en eux l'écoute toute pure et dégoulinante de l'amour du sceptre de fer.

« Moi, je suis venu baptiser dans l'eau. - Mais qui t'a dit de baptiser dans l'eau ? C'est pour préparer Celui qui est là au milieu de vous et qui vous baptise en même temps dans l'Esprit Saint : l'Agneau. » C'est un acte sacerdotal selon l'ordre de Melchisédech. Melchisédech est celui qui est à la fois angélique, intériorité sans limite, holocauste brûlant d'amour victimal. Ma prière est l'holocauste brûlant d'amour victimal sacerdotal. Il est en même temps prêtre et victime, mais c'est un holocauste brûlant d'amour où tout est consumé et le Père s'en laisse consumer Lui-même dans cet acte admirable, victimal, consumant, savoureux, délicieux, glorieux. Voilà ce qui leur est donné dès cette terre sous l'autel de leur vie de charité accomplie en plénitude reçue.

Il gouverne continuellement avec les enfants sous l'autel avec le sceptre de fer. La couronne est posée sur l'autel, le sceptre de fer est pour nous aussi avec eux. Si nous descendons avec eux dans ce qu'ils sont, alors nous avons trouvé la spiritualité que Dieu veut pour nous, comme Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus nous l'a expliqué : « Oh ! Enfants, vous êtes mes modèles, avec vous, dans l'Eglise, je désire le baptême. » C'est le flux et le reflux des enfants. Ils se lèvent et ils reviennent au fond de nous.

« **Et c'est lui qui foulera la cuve du vin de l'ardente colère de Dieu, du Dieu Sabaoth** ». Les juifs m'avaient expliqué ce que veut dire *Sabaoth* : « *Sabaoth*, chez nous cela veut dire que Dieu se met avec Israël. Nous, en Israël, nous avons l'habitude, parce que le Messie, la colonne de nuée se mettait devant nous et c'est Lui qui prenait tous les coups, nous pouvions passer derrière lui, nous étions tranquilles. Tous les dangers, tous les problèmes nous étaient épargnés. Il passait devant, et derrière aussi. Si les égyptiens arrivaient, il y avait *Sabaoth*. Il y avait *Sabaoth* devant et derrière nous. » *Ave Maris Stella*. Le Tout-Puissant d'amour et de lumière, le Tout-Puissant victimal d'amour, le Tout-Puissant Rédempteur, le Tout-Puissant Messie, le Tout-Puissant Intériorité de Dieu, Il est là devant nous et les armées, Il est sur le front. Quand le général veut se débarrasser de certains soldats, il les met sur le front, ce sont eux qui seront tués. Dieu se met comme cela dans le Messie sur le front, c'est Lui qui prend tous les coups. Merci Jésus. « Union Hypostatique déchirée, TransVerbération tout Immaculée ». *Sabaoth*, c'est le Dieu des armées puisqu'Il les protège, c'est Lui qui prend tous

les coups. C'est la Toute-Puissance de miséricorde et d'effacement. *Sabaoth* ne peut pas se traduire. Pour le traduire il faudrait revenir aux lettres composant le mot hébreu צבאות .

« **Sur son vêtement** » : ah ! quand nous nous laissons revêtir de l'intérieur de ce vêtement !
« On vous revêtira du vêtement de lin fin de la robe blanche en attendant que le nombre de vos compagnons soient au complet », c'est cela le cinquième sceau, en attendant que nous soyons au complet, que nous y soyons tous.

« **Sur son vêtement et sur sa cuisse, il portait écrit ce Nom : Roi des rois** ». Il est la Royauté à l'intérieur de la royauté des enfants, de la royauté de ceux qui sont les rois de l'univers, les apôtres des derniers temps. Saint Joseph Roi des rois, Jésus Roi des rois. La Royauté du Père glorieux dans la sponsalité glorieuse du Verbe de Dieu s'est confondue avec le sceptre de fer. « **Rois des rois et Seigneur des seigneurs** ». Il a autorité sur tout l'intérieur de tous les enfants de lumière de tous les temps du ciel et de la terre.

Quel vêtement !, ce revêtement intérieur de l'innocence divine triomphante qui revêt de l'intérieur notre sang, notre matière vivante, notre chair ! Ce revêtement intérieur de la divinité toute pure du Verbe de Dieu dans son innocence divine triomphante de Verbe de Dieu nous épanouit et nous donne seigneurie, autorité pour répandre ce que nous avons et ce que nous sommes dans tous les enfants du ciel et de la terre, même ceux de nos frères et sœurs d'avant le déluge. Nous avons à les porter et porter leurs souffrances, et nous obtenons pour eux ce qu'ils ont reçu en s'ouvrant à la lumière et en renonçant à ce qu'ils étaient.

« **Et je vis un Ange, debout dans le soleil. Il crie d'une voix puissante à tous les oiseaux qui volaient par le milieu du ciel : « Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, pour manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des soldats de vaillance, la chair des chevaux** ». Nous avons la force du corps spirituel venu d'en-haut pour que nous soyons le repas de notre prochain, la nourriture d'amour et de lumière qui ouvre en eux sans qu'ils le sachent dans leur âme la plénitude d'acquiescement, tandis que leur chair ne le comprend pas encore.

Dans le Monde Nouveau, le corps spirituel venu d'en-haut vient accueillir ce qu'ils vivent dans le sceptre de leur vie toute enveloppée de ce vêtement blanc où ils sont tout revêtus aussi de la divinité du Roi qui caresse et *mashare* de l'intérieur en ce revêtement leur royauté. La Royauté du Verbe de Dieu vient *masharer* la royauté johannique de la paternité de la Sainte Famille en eux et le corps spirituel qui s'inscrit alors dans l'Arbre de Vie qui est en eux leur est donné : « **chair** », en nourriture. Ils sont la nourriture d'amour du monde entier. Ils se rapprochent et ils nous rapprochent tous de ce premier moment de l'Union Hypostatique de Jésus Innocence déchirée, qui dès le premier instant de Son Union Hypostatique, neuf mois avant la Nativité, est ce qu'ils sont. Et tant que nous n'aurons pas été engloutis dans ce qu'Il est en cette Union Hypostatique déchirée dès l'instant de Sa mémoire, Son *tsikaron*, cette TransVerbération universelle ne sera pas confondue avec l'Union Hypostatique déchirée en un seul acte de justice, c'est-à-dire le sein du Père en nous et en tous les enfants.

« **Alors je vis la Bête et les rois de la terre avec leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à celui qui était monté sur le cheval et à son armée. La Bête fut prise, et avec elle le faux prophète qui par les prodiges fait devant elle avait séduit ceux qui avaient la marque de la Bête et ceux qui adoraient son image. Tous les deux furent jetés vivants dans l'étang de feu où brûle le soufre. Le reste fut tué par le glaive qui sortait de la bouche de celui qui était monté sur le cheval blanc, et tous les oiseaux se rassasièrent de**

leur chair. » La vie contemplative, l'union transformante désormais intègrent la transformation divine du corps, à partir de l'ouverture du sixième sceau de l'Apocalypse. (...)

Toute cette opération va avoir besoin de quelques semaines. Elle commence au jour de l'ouverture du temps. Mais l'ouverture des temps est là, elle arrive tout de suite, j'espère que nous aurons le temps de respirer avant [rires des participants], nous avons dit Oui de toute façon. Et après cela va se dérouler, se dérouler, dans le temps du corps spirituel, du corps originel de tous les enfants. A ce moment-là saint Joseph sera pour nous quelque'un de palpable de l'intérieur de ce qui palpable à l'intérieur de l'intérieur de ce qui est en nous, et en tous nos frères, et en tous nos enfants, et en tous les enfants. Voulez-vous savoir ce qui se passe à l'intérieur du grand Monarque ? C'est caché ! C'est cela. C'est cela, le grand Monarque. C'est cela, son cheval.

Même *Siméon Ha Naci* ne savait pas que Joseph était le Roi qui devait retourner l'humanité toute entière en Israël devant ses yeux. Même *Siméon Ha Naci* ne le savait pas. Personne en Israël ne l'a su, ni pendant sa vie, ni pendant sa mort, ni après. Même les apôtres semblent ne pas l'avoir su. Seul Saint Jean l'a su, et il l'a mis. Et le grand Monarque ce sera pareil, mais nous savons ce qu'il vit et nous le vivons avec lui. Nous sommes les enfants de la lumière. C'est la sainteté des derniers temps, c'est la royauté irrésistible pour Satan, celle qui ouvre la terre du corps spirituel venu d'en-haut et qui absorbe toutes les eaux innombrables, incalculablement grandes du Dragon qui veut emporter la Femme sur le point d'enfanter le Monde Nouveau. Et c'est la terre qui vient au secours de la Femme, cette terre vierge, immaculée du corps spirituel venu d'en-haut qui vient revêtir la divinité toute pure de notre sang, de notre chair, de notre âme dans le revêtement de l'innocence divine triomphante du Verbe de Dieu. C'est Sa divinité dans Son innocence divine qui revêt de l'intérieur notre sang, notre âme, et nous fait écouler dedans nous librement, lumineusement dans le flux et le reflux du corps spirituel dans notre corps originel. Ce corps, donc, ouvre un espace immense où le Dragon est obligé de s'épuiser et finalement, une fois que toutes ses eaux ont été absorbées, il ne reste plus que le feu intérieur de la terre qui l'attire et l'absorbe et l'Anti-Christ disparaît de notre terre. Il faudra donc bien vingt ans, si nous ne perdons pas une seule seconde. Voilà comment cela se passe. C'est le 20, tiens !, cela tombe bien.

- [Une participante] Le 20 ?

- C'est marqué là : 20.

« Je vois descendre du ciel un Ange qui tenait dans sa main la clé de l'Abîme et une grande chaîne. Il saisit le dragon, le serpent ancien qui est le Diable et Satan, et il l'enchaîne pour mille ans. Il le jette dans l'abîme qu'il ferme à clé et qu'il scelle sur lui afin qu'il ne séduise plus les nations jusqu'à ce que les mille ans soient écoulés. Après cela il doit être délié pour un peu de temps. » Vous voyez bien que tout de suite après ces vingt ans, le royaume du Grand Monarque, si vous voulez, cette sainteté des derniers temps, il va y avoir un moment très particulier. Il ne durera pas mille ans du calendrier, évidemment. Je viens de vous l'expliquer, c'est saint Joseph. L'Ange est saint Joseph, évidemment, c'est impossible autrement, ce n'est pas Saint Michel Archange, non, c'est un messager, et nous voyons bien que ce sont des messagers de chair et de sang. Et les mille ans, c'est la durée de l'Immaculée Conception, donc ce n'est pas l'Immaculée qui dit : « Je suis l'Ange qui met le dragon dans ma durée immaculée jusqu'à la fin des temps. » Dans l'Apocalypse il y a toujours une sponsalité, une complémentarité et une unité. Une fois que c'est fait, un déliement se fait quand même, parce qu'un écoulement s'achève, et il va y avoir, donc, le jugement de l'Anti-Christ lui-même. C'est pour cela qu'il va y avoir quand même,

bizarrement, de manière absurde et très rapidement, mais très brièvement, le règne de l'Anti-Christ. Je ne dis pas que c'est la seule interprétation.

« Puis je vois des trônes. S'y assirent des personnes à qui pouvoir de juger est donné. Et je vois les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause du Verbe de Dieu, à cause du *Logos tou Theou*, et ceux qui n'avaient point adoré la Bête ni son image, qui n'avait pas reçu sa marque sur leur front et sur leur main. »
C'est-à-dire que leurs pensées n'étaient pas marquées par l'esprit du monde, le désir d'être en sécurité matérielle. L'esprit du monde, c'est très simple, c'est le désir d'une sécurité matérielle. Ceux qui ne sont pas marqués par cela font partie des catholiques, c'est très simple. Je dis cela au passage. Qu'est-ce que vous en avez à faire d'être en sécurité ? Si vous êtes dépouillés, c'est Dieu qui s'occupe de vous, non ? « Mes enfants, est-ce qu'ils vont s'en sortir si je ne leur donne pas mon assurance vie ? » Eh oui ! « **Ils n'avaient pas reçu sa marque sur leur front** », leurs pensées, leurs préoccupations, leurs inquiétudes, « **et sur leur main** », sur les actes qui font. Combien de fois voyons-nous cela ? La seule relation des parents avec leurs enfants porte là-dessus. C'est vraiment diabolique. Si vous avez des enfants, arrangez-vous pour que du point de vue de la sécurité de l'argent, ils n'aient rien venant de vous. Faites tout pour cela, je vous assure, et ne me mettez pas en colère. Excusez-moi, c'est une toute petite parenthèse.

« Ils eurent la vie et ils régnèrent avec le Christ », voilà, tout de suite, première résurrection, **« pendant les mille ans »**. Ah ! Nous revenons aux mille ans de la durée. **« Les autres morts ne purent reprendre vie jusqu'à ce que les mille ans fussent écoulés. C'est la première Résurrection. Heureux »**, debout, en marche, **« saint celui qui a part à la première résurrection ! »** Vous savez, la mise en place du corps spirituel venu d'en-haut est la première résurrection dès cette terre, qui nous permet d'être physiquement présents aux Noces de l'Agneau : à chaque Messe, nous sommes corporellement emportés en bilocation dans les Noces de l'Agneau qui récapitule en une seule Messe de la fin, sixième sceau de l'Apocalypse, toutes les messes, toutes les oblations, avec leurs ouvertures vers leur accomplissement et leur fécondité pour toutes les intérieures de Dieu le Père. Parce que c'est pour le Père qu'Il a institué l'Eucharistie en Marie, et pour Marie dans le Père. Et voilà ce dont saint Joseph se réjouit, c'est son Trône, c'est cette manducation.

« Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison et il en sortira », ce n'est pas l'Anti-Christ là, c'est Satan, **« pour séduire les nations qui sont aux quatre extrémités de la terre, Gog et Magog, pour les rassembler pour le combat ; leur nombre est comme le sable de la mer. Elles montèrent sur la surface de la terre et elles cernent le camp des saints et la cité bien-aimée »**, la cité céleste. Comment vont-ils faire pour cerner la cité céleste ? Ils vont nous courir derrière, nous qui sommes avec Elie le prophète à monter sur les sommets de la montagne dans les Noces de l'Agneau ? Ils vont nous courir derrière comme s'ils pouvaient rattraper le cheval blanc et ses armées ? Nous sommes des êtres de Lumière et nous acceptons ce que nous sommes. L'orgueil ne mesure pas la stupidité de ses présomptions : **« Ils cernèrent le camp des Saints »**, nous voyons cela dans Le Seigneur des Anneaux.

« Mais Dieu fit tomber un feu du ciel qui les dévore en un instant. Le Diable, leur séducteur, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre où sont la Bête et le faux-prophète. Ils y sont tourmentés jour et nuit dans les siècles éternellement. Alors je vois un grand Trône éclatant de lumière et Celui qui est assis dessus. Devant sa face », la Sainte Face du Père, **« la terre et le ciel »**, le monde glorieux de la Jérusalem céleste entière, et le ciel, le

monde angélique glorieux, les deux ensembles confondus, « **s'enfuient et il ne fut plus trouvé de place pour eux** ». Devant saint Joseph, tout s'efface. C'est la dixième hiérarchie, c'est ce que nous a expliqué sainte Hildegarde. Moi, j'aspire à aller dans la dixième hiérarchie et ce n'est pas présomptueux. C'est présomptueux de ne pas dire Oui. Et ce n'est pas seulement présomptueux, c'est stupide. « Oh ! Je me contenterai bien d'être simplement au ciel... il y a tellement de demeures au ciel... une petite place au ciel, cela me suffit, du moment que je ne vais pas en enfer. »

« **Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le Trône. Les livres furent ouverts. On ouvrit encore un autre livre qui est le Livre de la Vie.** » Vous voyez la proximité cette fois-ci immédiate, sans distance, comment dire ?, sans voile, entre le corps spirituel et ce que nous sommes dans saint Joseph et Marie lorsque nous sommes les enfants de la lumière. « **Alors les morts furent jugés sur ce qui est écrit dans les livres, selon leurs œuvres. Et la mer rendit ses morts, la Mort et l'Enfer rendirent leurs morts, ils furent jugés chacun selon leurs œuvres. Et puis la Mort et l'Enfer furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Et quiconque n'est pas trouvé inscrit** », établi dans le Livre de Vie dans son corps spirituel en plénitude : il inscrit tout son corps originel à l'intérieur du Livre de Vie de son corps spirituel, c'est inscrit dedans. C'est extraordinaire, notre corps spirituel va être revêtu de l'intérieur de notre corps originel entièrement habité du corps originel du Principe, du Trône. Mais tous ceux qui ne sont pas arrivés là : « **Quiconque n'est pas trouvé inscrit dans le Livre de la Vie est jeté dans l'étang de feu** ». Nous sommes mal partis si nous en restons là où nous en sommes en ce moment. Heureux sommes-nous de le savoir, parce que : « Debout, en avant, en marche, les enfants de la lumière ! »

Vingt et unième chapitre : « **Je vois un ciel nouveau et une nouvelle terre. Le premier ciel, la première terre disparaissent et il n'y a plus de mer.** » Ce qui se passe dans le temps a disparu, est absorbé, il n'y a plus que la durée de l'Immaculée, Trinité toute Sainte dans le Livre de la Vie de mon ciel intérieur dans la chair.

« **Et je vois descendre du ciel, du dedans et du face à face avec Dieu, la Cité toute sainte, Jérusalem nouvelle, vêtue comme une nouvelle mariée, parée pour son Epoux. Et j'entends une voix** » : une présence. Quand vous voyez : « la voix », c'est : « la présence ». Petit à petit, il faudrait peut-être mettre un petit dictionnaire. « **J'entends une voix forte qui disait : « Voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes ; il habite continuellement avec eux ; ils sont son peuple continuellement, et lui-même, Dieu avec eux, est continuellement leur Dieu. Dieu essuie continuellement toute larme de leurs yeux. La mort n'existe plus continuellement, et il n'y a continuellement ni deuil, ni cri, ni douleur, parce que les premières choses ont totalement disparu.** » » C'est notre spiritualité, cela. Quand je lis cela, et puis je m'arrête, si je suis suspendu dans l'oraison pendant une demi-heure la transformation se fait. Faites cela comme cela une demi-heure par jour, et dans cinq mois vous êtes dans le lieu spirituel surnaturel qu'il faut, où Dieu vous attend pour être comme les soldats de Gédéon avec eux. S'il manque quelques centimètres, ne vous inquiétez pas, dès que le ciel s'ouvre, tout de suite vous vous engoutirez dans le mariage spirituel et vous serez avec eux les enfants de la consolation pour porter les souffrances et les conséquences de ceux qui font le mauvais choix et que vous ne jugez pas, puisque c'est vous-mêmes qui êtes en eux.

« **Celui qui est assis sur le Trône dit : « Voici, je crée toute chose nouvelle ». Et il ajoute : « Ecris, parce que ces paroles sont certaines et véridiques ». Et puis il me dit : « C'est fait ! Je suis l'Alpha et l'Omega », je suis l'Aleph et le Tav, « le Principe et la Fin. A celui**

qui a soif, je donne gratuitement de la source d'eau de la vie. Celui qui vaincra, possédera toutes ces choses. Je suis son Dieu continuellement, il est mon fils continuellement, mon engendré divin éternellement. Mais pour les lâches, les incrédules, les abominateurs, les meurtriers, les impudiques, les magiciens, les idolâtres, tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de soufre et de feu : c'est la seconde mort. » » Ils ne s'en relèveront plus.

Il n'y a plus de pêché en nous, il n'y en a plus. S'il y a encore le pêché en nous, c'est que nous n'avons jamais connu Jésus. « Alors pourquoi est-ce que je me confesse, puisque je ne fais plus jamais de pêché ? Je viens me confesser : « Mon Père, je confesse que je n'ai plus aucun pêché. » - Ah ! bien, mais tu as des mouvements, tu fais beaucoup de bruit pour rien. Tu as des mouvements qui montrent qu'il y a des dépouillements qui ne sont pas encore réalisés en toi. Alors il faut confesser que l'Immaculée Conception est sans pêché, et qu'elle puisse le confesser en toi, dans ton âme, en s'en emparant totalement, sacramentellement, et pour tous les enfants à travers toi. »

« **Alors l'un des sept Anges** », c'est-à-dire l'Ange parfait. Ah ! Attention : « les sept églises », cela veut dire l'église dans sa plénitude. Donc : l'Ange dans sa plénitude : les sept Anges. Les sept coupes : la coupe dans sa plénitude, dans ce qu'elle est. Sept, cela ne veut pas dire une, deux, trois, quatre, cinq, six et puis sept. Tous les juifs comprennent que sept, cela ne veut pas dire : « Il y en a sept, mais où est le sixième ? » Donc : « **L'un des sept Anges** », l'Ange, le Messager total, le Messager en plénitude, le Messager parfait, le Messager substantiel, l'Un, le *Erad*, celui qui est le *Erad*, l'Unité de Dieu dans ce message parfait, cette essence divine, essentielle de Dieu, c'est cela que cela veut dire. « **L'un des sept Anges qui tenait les sept coupes, pleines des sept dernières plaies, vint me parler** ». Donc la coupe totale, la coupe parfaite pleine de la plaie parfaite (sept plaies), la plaie accomplie, la plaie substantielle, la plaie incréée si je puis dire, quasi incréée.

« **Et il me dit : « Viens, que je te montre l'Epousée nouvelle, l'Epouse de l'Agneau ».** L'Agneau est l'Epousée. Dans l'Agneau, c'est l'Epousée, c'est la Sponsalité. Voilà ce qu'il y a à l'intérieur de Jean Baptiste. Il est revêtu de l'Agneau en sa chair, et dedans c'est l'Epousée. Jean Baptiste le dit lui-même. « **Il me transporte en esprit sur une grande et haute montagne. Il me montre la Cité sainte, Jérusalem, qui descend du ciel, du dedans du face à face de Dieu, brillante de la gloire de Dieu. L'Astre qui l'éclaire est semblable à une pierre très précieuse, à une pierre de jaspé transparente comme le cristal.** » C'est extraordinaire, la Sainte Famille glorieuse exprimée comme cela ! Le cristal, le diamant éclaire l'Epousée, le Verbe de Dieu. « **Et elle a une grande et haute muraille avec douze portes, et à ses portes sont douze Anges et des noms inscrits, ceux des douze tribus d'Israël. Il y a trois portes à l'orient, trois portes au nord, trois portes au midi, trois portes à l'occident. La muraille de la ville a douze pierres fondamentales sur lesquelles sont douze noms** » : le nom de l'engendrement du Verbe (2) dans le Père (1) : 12.

« **Celui qui me parlait tenait une mesure, un roseau d'or, pour mesurer la ville, ses portes et sa muraille. La ville est quadrangulaire.** » Ah ! Les substances ! Saint Grégoire de Naziance, saint Athanase, saint Augustin, Constantinople, nous ont expliqué qu'à l'intérieur de Dieu avant la création du Monde, il y a quatre relations subsistantes. C'est le premier catéchisme de l'Eglise. La première fois que l'Eglise a parlé pour expliquer ce qu'il y a dans la Très Sainte Trinité, elle a expliqué qu'à l'intérieur de la Très Sainte Trinité il y avait des relations subsistantes. Donc :
Premièrement : Union Hypostatique déchirée,

Deuxièmement : Transverbération tout Immaculée,
Troisièmement : les quatre relations subsistantes.

Est-ce que vous connaissez le nom de chacune de ces quatre relations subsistantes ? Ou alors le Concile apostolique de l'Eglise des origines ne vous intéresse pas depuis mille sept cents ans ?

- [Un participant] Le centre d'en-haut, d'en-bas, l'âme et l'esprit ?

- Ceci est très intéressant, mais je parlais des relations à l'intérieur de la Très Sainte Trinité. A l'intérieur de Dieu avant la création du monde, quelles sont les quatre relations subsistantes ? Il y a une relation entre les... Dieu est, Dieu vit, Dieu jubile, Dieu aime.

- [Le même participant] (...), le vrai, le bon, le beau ?

- Non, ce n'est pas du tout cela.

- [Le même participant] Alors le Père, le Fils, le Saint-Esprit et la spiration ? [Rires des participants]

- C'est la relation. Lorsque je suis entièrement englouti d'amour et de lumière dans l'autre, je suis dans l'Un qui est moi-même. C'est la première relation. En Dieu, c'est comme cela : Il est tellement englouti dans l'Autre qu'il est dans l'Un qui est Lui-même. C'est la relation de la première à la seconde Personne de la Très Sainte Trinité. Voilà la première relation subsistante. Et l'Autre qui est saisi par l'Un est Lui-même l'Autre de l'Un. Voilà la deuxième relation dans l'unique Dieu. Et cela c'est subsistant, increé, éternel. Et Ils sont tellement l'Un et l'Autre, l'Un de l'Autre, parce que l'Autre c'est l'Un, qu'il n'y a plus que la troisième relation subsistante de la disparition des relations subsistantes de l'Autre dans l'Un et de l'Un dans l'Autre dans la lumière. Et du coup il y a bien une Emanation, et c'est la quatrième relation subsistante.

Merci au Concile de Constantinople de nous l'avoir expliqué depuis mille sept cents ans. Les quatre relations subsistantes sont les deuxièmes phrases du catéchisme que l'on apprend aux enfants. Au catéchisme, nous apprenons d'abord la séparation du péché originel, Union Hypostatique déchirée et Transverbération tout Immaculée, et c'est pour rentrer dans la Très Sainte Trinité, savoir ce qu'elle est, et du coup la laisser pénétrer en nous et la voir surnaturellement dès cette terre. Il faut connaître les quatre relations subsistantes. C'est marqué là : « **La ville est quadrangulaire** ».

« **Sa longueur est égale à sa largeur** », il n'y a pas de relation subsistante qui soit inférieure à l'autre. « **Il mesure la ville avec le roseau** », le fameux roseau d'or, la mesure d'amour, le roseau est ce qui porte l'Eucharistie, ce qui porte l'amour, « **jusqu'à douze mille stades** ». C'est génial, non ? « **La longueur, la largeur et la hauteur en sont égales** ». Vous voyez, c'est la première relation subsistante dans l'Immaculée Conception qui elle est la puissance glorieuse de l'acte de la quatrième relation subsistante. C'est cela qui fait la mesure des quatre relations subsistantes de la cité de notre vision béatifique pour que dans ces quatre-là, nous puissions rentrer à l'intérieur de chacune des trois Personnes qui sont les trois autres relations subsistantes parce qu'Elles sont hypostatiques.

Oh ! Que ces mots sont intéressants ! C'est le premier mot du catéchisme : Union Hypostatique. Je les connais parce que depuis que je suis enfant, mes parents m'ont dit Hypostatique. Mes parents ne sont pas idiots, ils veulent que je sois catholique, alors j'ai connu Hypostatique avant d'apprendre la table des multiplications, alléluia !, j'ai connu « Transverbération » avant de savoir ce que c'était qu'une carotte, alléluia ! « Mais non, ce sont les aliments qui comptent pour la santé. - Non, c'est l'Union Hypostatique, la Transverbération. »

« **Il en mesure aussi la muraille, cent quarante-quatre coudées** », 12×12 , 12^2 , la muraille de mon corps spirituel inscrit dans le Livre de Vie où j'engloutis et je revêts de l'intérieur mon corps originel, mon Oui dès maintenant (je ne vais pas attendre d'aller au ciel, parce que je n'aurai au ciel que ce que j'ai fait sur la terre, rien d'autre), sous le souffle du Saint Esprit en me laissant tout simplement faire dans l'abandon à l'union transformante de Marie. L'oraison seule me permet de réaliser cet acte de lumière que je suis. J'accepte ce que je suis, je m'y abandonne et je m'y laisse prendre et transformer : l'union transformante. Alors la muraille fait cent quarante-quatre coudées, 12×12 , donc 12^2 . Ah ! 12^2 ! Heureusement qu'à l'école ils m'ont appris la table de multiplication : $12 \times 12 = 144$.

12, nous l'avons bien dit, c'est la première relation subsistante. Dieu est entièrement dans le tout Autre que ce qu'Il est, qui est Dieu aussi. La relation à l'Autre, c'est l'Un. Alors on dit : « Le Père engendre le Fils » : le Principe conçoit un Verbe, c'est mieux, l'Epoux trouve son unité dans l'unique présence de l'Epouse : 12 : c'est la première relation subsistante créée avant la création du monde, au carré, à la puissance de l'Epouse, dans le Verbe. C'est la hauteur de mon corps spirituel inscrit dans le Livre de Vie, à la puissance du Verbe, dans l'Epouse. Grâce à cela, il va y avoir la deuxième relation subsistante, puisque c'est le chapitre 21.

« **Il en mesure aussi la muraille, cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, mais aussi mesure d'ange** ». C'est-à-dire que cette subsistante créée de Dieu, de l'Epouse, qui fait l'intime de la Très Sainte Trinité dans l'Un et dans l'Autre et dans l'au-delà de l'Un et de l'Autre, c'est-à-dire l'Epousée, le Verbe de Dieu, c'est pour les hommes et pour les anges. Si vous préférez, c'est pour les hommes, c'est-à-dire que c'est fait aussi pour les anges. C'est fait pour le Miracle des trois éléments.

Excusez-moi de répéter des choses évidentes. Ce que j'admire en vous, c'est que vous entendez cela depuis des années [rires des participants], cela fait mille fois que nous en parlons, des centaines de fois que vous entendez cela. Quelque fois je trouve cela incroyable, parce que je vois des gens qui l'ont entendu au moins deux cents fois de ma bouche et de la bouche d'autres prêtres, et qui disent : « Mais nous n'avons jamais entendu cela ! » Je dis : « Comment ? Vous vous moquez de moi ? Vous n'avez jamais entendu cela ? »

« **La muraille de la ville est construite de jaspé** », il y aurait beaucoup à dire là, « **et la ville est d'un or pur, semblable à du pur cristal** », c'est beau, c'est l'intérieur. « **Les pierres fondamentales du mur de la cité sont ornées de toutes sortes de pierres précieuses. La première fondation est de jaspé, la deuxième de saphir, la troisième de calcédoine, la quatrième d'émeraude, la cinquième de sardoine** », là il y a neuf mois sans s'arrêter, excusez-moi, c'est étourdissant, et nous savons exactement ce que cela veut dire, « **la sixième de cornaline, la septième de chrysolithe, la huitième de béryl, la neuvième de topaze, la dixième de chrysoprase, la onzième d'hyacinthe, la douzième d'améthyste. Et les douze portes sont douze perles. Chaque porte est une seule perle.** »

Les douze portes, ce n'est pas douze, c'est à nouveau la relation subsistante. Elle est encore la porte pour rentrer à l'intérieur des douze reflets des pierres précieuses, des douze apôtres de l'Agneau. Cristal, diamant, émeraude, tout cela, c'est saint Joseph. Vous le savez, dès que c'est le minéral qui resplendit de la gloire du Père, c'est toujours la gloire de l'humanité de saint Joseph. Pour y rentrer, il faut à nouveau que je rentre avec mon corps spirituel dans la première relation subsistante, et que de là, je puisse aussi m'inscrire, comme c'est écrit,

« **dans la muraille** », donc dans l'Epousée Elle-même. Corporellement c'est saint Joseph qui me fait découvrir Marie, la Jérusalem céleste, dans sa sponsalité avec le Paraclet qui est la troisième relation subsistante. Vous comprenez que sans la doctrine du catéchisme de l'Eglise, c'est difficile de lire l'Apocalypse.

« **La rue de la ville est d'un or pur comme du verre transparent. Je n'y vois pas de temple, parce que l'Adon, Adonai Sabaoth, en est le temple, ainsi que l'Agneau. La cité n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, parce que la gloire de Dieu l'illumine. L'Agneau est son flambeau. Les nations marcheront dans sa lumière et les rois de la terre y apportent leur magnificence.** » Vous voyez, le fruit de l'humilité, c'est la magnificence, la magnanimité et la magnificité. Nous sommes magnifiques quand nous sommes petits et dépouillés, et tout est grand. Le signe de l'humble est qu'il voit tout en grand. Dans son ennemi il donne grandement tout ce qui est grand. J'espère que vous l'avez fait, cela, à l'avance.

« **Les nations marcheront à sa lumière et les rois de la terre y apporteront leur magnificence. Ses portes ne seront point fermées chaque jour, parce qu'il n'y aura pas de nuit. On y apportera ce que les nations ont de plus magnifique et de plus précieux. Il n'y entrera rien de souillé, aucun artisan d'abomination et de mensonge** », l'abomination c'est contre le Père, le mensonge c'est contre l'Epouse, « **mais ceux-là seulement qui sont inscrits dans le Livre de Vie de l'Agneau.** » La Croix est mon bonheur, l'Union Hypostatique déchirée de Jésus est mon seul bonheur, l'endroit où je me lève et je marche comme enfant du Monde Nouveau.

« **Et c'est alors qu'il me montre le fleuve d'eau de la Vie, clair comme du cristal, jaillissant du Trône de Dieu et de l'Agneau** ». Saint Joseph est omniprésent, Marie aussi, l'Union Hypostatique de Jésus aussi, bien sûr. « **Au milieu de la place, de part et d'autre du fleuve, des arbres de vie qui donnent douze fois leur fruit et rendant une fois par mois, ce sont les feuilles qui servent à la guérison des nations. Il n'y a plus aucun anathème, le Trône de Dieu et de l'Agneau est dans la ville continuellement, ses serviteurs le servent continuellement et ils voient continuellement sa face et son Nom est continuellement sur leur front** », la contemplation continue dès cette terre, ce n'est pas le jugement dernier encore. « **Et il n'y a plus de nuit.** »

Faites-le un petit peu, cela, tout de même, dans votre vie spirituelle contemplative. Vous relisez comme moi, ça se fait, ça se vit, puis restez suspendus une demi-heure. C'est votre oraison, dès cette terre. « Oh ! Comme ce sera beau au ciel, dis donc, oh là là ! - Imbécile ! Stupide ! Bécasse ! Tu es catholique, tu peux le vivre dès cette terre : « **Le Trône de Dieu et de l'Agneau est dans la cité, ses serviteurs le servent continuellement, ils voient sa face continuellement, son Nom est continuellement sur leur front** », cela dure, vous voyez, ça dure pendant une demi-heure, l'oraison des enfants de la lumière dès cette terre.

« **Il n'y aura plus de nuit, ils se passeront continuellement de la lumière d'une lampe ou de la lumière du soleil, parce que Adonai Elohim les illumine continuellement** », et elle pleurait, je vous assure, elle pleurait, parce qu'elle avait laissé passer quelques secondes de prière, elle pleurait, sainte Thérèse, quand elle s'est confessée, « **parce que le Seigneur les illumine continuellement, et leur royaume est un règne continu jusque dans les siècles des siècles** », et s'ouvrant dans l'éternité.

« **Puis l'Ange me dit : « Ces paroles sont certitude et vérité ».** » Quelle puissance ! « **Et le Seigneur, l'Adonai du souffle de la prophétie** », l'Esprit Saint, « **envoie son Ange pour montrer à ses serviteurs ces réalités qui arrivent continuellement dans l'instant qui vient. Voici, je viens.** » Je viens dans l'instant qui vient, je viens bientôt. « **Heureux** », debout, en marche, « **celui qui garde ces paroles de la prophétie de ce Livre. C'est moi, Iohanana, qui ai entendu, c'est moi qui ai vu.** » C'est moi, Iohanana, qui ai entendu, c'est-à-dire vu. Ce n'est pas « vu, entendu », c'est « entendu, c'est-à-dire vu ». Est-ce que tu entends, toi ? Avec moi, Iohanana, tu entends et donc tu vois. « **Après les avoir entendus, c'est-à-dire vus, je tombe aux pieds de l'Ange qui me les montre pour l'adorer, mais lui me dit : « Garde-toi de le faire ».** » Saint Joseph s'efface. Vous voyez, les pierres, sardoine, jaspe, calcédoine, émeraude, saphir et toutes les autres s'effacent, nous nous enfonçons dans sa lumière et nous adorons Dieu Lui-même. Le Père nous absorbe et nous fait rentrer dans le sein du Père. C'est exactement comme cela que ça se passe. Quand vous faites oraison, vous savez bien que c'est exactement comme cela que ça se passe. Vous le lirez dans l'Apocalypse, vous le lirez et vous le relirez, vous verrez.

Quand Joseph et Jésus ressuscitent d'entre les morts, Marie reste avec saint Jean sur la terre avec nous pendant dix-neuf ou vingt ans. Jésus est ressuscité d'entre les morts, Il est assis à la droite du Père, Il est avec saint Joseph ressuscité d'entre les morts. Vous le saviez, j'espère. Ce n'est pas un dogme. C'est un dogme pour Jésus mais ce n'est pas un dogme pour Joseph, mais c'est quand même l'enseignement et la connaissance de Jean et de l'Eglise catholique. Ce n'est pas un dogme, cela veut dire que ce n'est pas l'heure où c'est corporellement vivant pour chacun des enfants de la terre dans le temps de la terre. La résurrection de Joseph n'est pas un dogme mais elle est quand même enseignée par saint Vincent de Paul, saint François de Sales, docteur de l'Eglise ; c'est la pensée de l'Eglise, c'est l'enseignement de Iohanana. Tout le monde sait que saint Joseph est ressuscité d'entre les morts.

Son tombeau est vide. Il y a deux tombeaux vides en Palestine : le tombeau de Jésus et le tombeau de Joseph, le tombeau du Juste. Je me rappellerai toujours quand j'ai vu pour la première fois le tombeau du Juste à Nazareth. Maintenant ils l'ont caché, je trouve cela incroyable, mais j'en suis encore bouleversé, cela m'a fait un coup. Ils ont mis une espèce de mur avec une vitre. Nous pouvons rentrer à l'intérieur et descendre, mais nous ne voyons plus le tombeau. Alors qu'avant c'était facile, nous arrivions dans cette cour, il n'y avait pas cette construction qu'ils ont mis devant pour que nous regardions archéologiquement ce qu'il y avait par derrière, c'était une tombe qui descendait comme cela, cela descendait avec un escalier, c'était creusé dans un rocher blanc, blanc comme la craie, mais une craie savoureuse, toute blanche. C'était pur, c'était vraiment ajusté à saint Joseph. Et puis, il était mis là-bas, au fond. Nous n'avions pas le droit de descendre, bien sûr, mais tout de même nous voyions le tombeau du Juste.

Ce tombeau s'est ouvert, c'est écrit dans l'Evangile (Matthieu 27, 51-53) : au moment de la mort de Jésus sur la Croix, « **le voile du Sanctuaire se déchire en deux de haut en bas, la terre tremble, les rochers se fendent, les tombeaux s'ouvrent, de nombreux corps de saints trépassés ressuscitent : ils sortent des tombeaux après Sa résurrection, entrent dans la ville du Sanctuaire et se font voir à bien des gens** ». Vous ne le savez pas ? Bon, nous allons vous acheter un Evangile. Bien sûr, il faut avoir fait l'école rabbinique, pas l'école archéologique. Ah oui, c'était beau ce tombeau blanc qui est vide depuis deux mille ans, depuis la Résurrection.

Saint Joseph est ressuscité d'entre les morts, Jésus est ressuscité d'entre les morts, les deux sont ressuscités d'entre les morts, Ils sont une seule chair glorieuse. Tous les deux, l'Epoux de l'Immaculée Conception et l'Engendré, l' « **Enfant mâle** » (Apocalypse 12, 5) de l'Immaculée Conception, de la Mère de Dieu, sont ressuscités d'entre les morts, et Ils sont tout en attente, si je puis dire, dans la durée de la résurrection d'entre les morts, de l'Assomption de Marie (c'était cela Domanova, c'était cela les icônes des siècles et des siècles de la catholicité dans les retables) et cette aspiration arrive au moment de l'Assomption. C'est l'unité du Père et du Fils, de Dieu le Père et de Dieu le Fils dans la Résurrection unique de Jésus et de Joseph, qui fait l'attraction et le passage de la Dormition à l'Assomption et à la Résurrection de la Femme.

La féminité de la Femme n'a pénétré dans le monde de la Résurrection que vingt ans ou dix neuf après la Résurrection de Jésus et Joseph, donc dans le monde de la Résurrection, il n'y avait pas la signification sponsale glorifiée de la Femme, de l'Epousée, de la Fille de Dieu, de l'Enfant. Alors quand la Femme est rentrée glorieusement, corporellement dans le mystère de la Résurrection, elle a été associée en une seule chair, Nouvel Adam Nouvelle Eve avec Jésus ressuscité, et comme Jésus ressuscité est l'Epousée dans Sa Personne, Il a trouvé dans la divinité de Sa Personne ressuscitée de quoi prendre dans la gloire de la résurrection de la Femme dans la chair, de quoi assouvir l'unité de la sponsalité de Son Epousée, de l'Epousée qu'Il est dans le domaine, dans le champ, dans les espaces de la résurrection de la chair où Il l'a attendue pendant dix-neuf ans avec saint Joseph. Et du coup, les deux, comme Epousées dans le domaine de la résurrection, se sont engloutis à l'intérieur de saint Joseph ressuscité, parce que lui est l'Epoux glorifié, ils ont pénétré en lui, ils ne l'ont pas adoré, mais ils l'ont traversé, ils ont été en lui et là ils ont trouvé de quoi réaliser la sponsalité de l'Epousée dans l'Epoux, première Personne de la Très Sainte Trinité. Ils ont donc bien traversé les douze émeraudes, les douze saphirs, les douze topazes, les douze améthystes, les douze... C'est ce qui est écrit ici.

« **C'est moi, Iohanan, qui ai entendu, c'est-à-dire vu toutes ces réalités. Et après les avoir entendues, c'est-à-dire vues, je tombai aux pieds de l'Ange** », l'Ange, le Un, *Erad*, des sept Anges, donc saint Joseph, « **qui me les montrait, pour l'adorer. Mais lui me dit : « Garde-toi de le faire** ». » Ce qui s'est passé à l'Assomption est extraordinaire ! « **« Garde-toi de le faire. Je suis serviteur, au même titre que toi, que tes frères les prophètes et ceux qui gardent les paroles de ce Livre. C'est Dieu que tu dois adorer.** » » Donc rentre ici, dans les pierres fondamentales du mur, le jaspé, le saphir, la calcédoine, l'émeraude, de ces douze aspects de l'Ange parfait que je suis dans le Trône, pénètre ici, tu as ta place au fond de moi, et à travers moi adore le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, pour que l'Epouse de la divinité du Verbe de Dieu puisse ainsi s'engloutir et disparaître dans la deuxième relation subsistante jusqu'en les profusions de la résurrection de la chair et au-delà d'elle. Il faut dépasser le Mystère jusqu'à aller dans le Père. C'est Saint Joseph qui dit cela à Jean.

« **Et il me dit : « Ne cache pas** », cela ne doit pas être caché, l'Eglise doit savoir cela, « **les paroles de la prophétie de ce Livre, parce que le moment arrive, il est proche. Que celui qui est injuste fasse encore le mal, que l'impur se souille encore ; que le juste pratique encore la justice et que le saint se sanctifie encore. Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi pour rendre à chacun selon son œuvre. Je suis l'Aleph et le Tav** », je suis le commencement de l'alphabet et la fin de l'alphabet, l'*aleph* et la *tav*, « **le Principe et l'Ultime, le Dernier, le Principe et la Fin. Heureux** », debout, en marche, « **ceux qui lavent leur robe, afin d'avoir droit à l'Arbre de la Vie, afin d'entrer dans la**

ville par les portes. Mais dehors les chiens, les magiciens, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime le mensonge et s'y adonne. » C'est moi, *Yeshouah*, qui ai envoyé mon Ange vous attester ces choses pour les Eglises. C'est moi qui suis le rejeton et le Fils de David, l'Etoile brillante du Matin. Le *Ruach* », l'Esprit Saint, « et l'Epouse », le Verbe de Dieu, « disent : « Viens ! » ». Venez, venez là, faites oraison là. « Et que celui qui entend », c'est-à-dire celui qui voit, « dise : « Viens ! » Que celui qui a soif », tous nos frères et sœurs, « vienne. Que celui qui le désire prenne de l'eau de la Vie, c'est gratuit. » Vous êtes libre, *Ite Missa est*. « Et celui qui atteste ces choses dit : « Oui, je viens tout de suite, je viens bientôt ! Amen. *Maranatha*, viens, Seigneur Jésus ! »

Je vous salue Marie

33. Prière de la Miséricorde Divine
et enseignement de vendredi après-midi,
Le pèlerinage intérieur

Prière de la Miséricorde Divine

Nous allons dire cent fois (dix dizaines) :

**Père éternel nous vous offrons le Corps, le Sang, l'Âme, la Divinité
dans l'Union Hypostatique déchirée de Notre-Seigneur Jésus-Christ,
en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier.**

Dieu saint, Dieu fort, Dieu éternel, pitié pour nous et pour le monde entier.

La quatrième dizaine. Nous allons faire encore mieux, nous allons insister intérieurement sur la Divinité dans l'Union Hypostatique déchirée, pour y surgir comme une fleur, de dedans. Dans l'Union Hypostatique déchirée de Notre-Seigneur Jésus-Christ vous vous introduisez comme une fleur qui descend et qui passe derrière pour s'épanouir comme un lis de l'autre côté. Il faut le voir. C'est un pèlerinage intérieur. « Tu me redresses la tête, Ta gloire me redresse la tête », et je fais le pèlerinage intérieur.

Père éternel, ...

La sixième dizaine. Vous voyez, le Corps nous l'avons reçu, le Sang nous l'avons bu, l'Âme illuminée de Jésus nous l'avons à l'intérieur de nous, la Divinité est là, elle se déchire. Alors le pèlerinage intérieur de la sixième dizaine, c'est que c'est dans l'intérieur de mon âme, dans l'intérieur de ce qui est à l'intérieur de l'intérieur de moi, que le Corps et le Sang de Jésus-Christ se donnent au Père, l'Âme et la Divinité dans l'Union Hypostatique déchirée, c'est du dedans de l'intérieur de la lumière intérieure de mon âme que se fait ce don à la paternité de Dieu.

Père éternel, ...

La septième dizaine est une dizaine où le Sang, nous l'avons reçu, le Corps, nous l'avons reçu, Sa Présence réelle. Le sacrement a disparu puisqu'il a été digéré, mais la Présence réelle y est. Le sacrement est parti, les coquilles sont parties, mais la Présence réelle, le Corps est dedans nous, le Sang est dedans l'intérieur de nous, l'Âme humaine de Jésus est dedans l'intérieur de nous. L'Âme, dans la septième dizaine, l'Âme de Jésus, l'Âme humaine de Jésus est dans l'intérieur de l'intérieur de nous. L'âme humaine, elle y est. L'Âme est à la dimension de la création toute entière de Jésus, et elle est au dedans de nous.

Alors, il y a aussi la Divinité dans l'Union Hypostatique déchirée, parce que cette Âme est déchirée dans l'Union Hypostatique de Jésus, alors l'âme est au dedans de nous, c'est dans l'âme qui a la vastitude de la création toute entière que la déchirure de l'Union Hypostatique de Jésus se fait. Donc ce pèlerinage intérieur de la septième dizaine emporte la totalité de

l'âme de Jésus qui est dedans nous dans l'offrande.

C'est la prière de libération la plus puissante. Il faut la faire cent fois et être au moins deux. Faites-le par téléphone, si vous voulez. Vous allez voir, ça va faire bouger pendant les trois premières dizaines, puis ça va aller mieux, puis après c'est intérieur, après c'est pacifique, et après c'est surnaturel.

Mais la septième dizaine, c'est l'Ame. Vous n'avez jamais pensé à cela ? L'Ame humaine de Jésus. Si vous voulez savoir à quoi ressemble l'Ame, c'est la Sainte Face répandue dans le débordement de la création toute entière, et son voile c'est la Résurrection. Et c'est cela, l'Ame de Jésus, elle est en moi, elle se déchire dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus. Faites ce pèlerinage intérieur de la vérité sur l'Ame.

Père éternel, ...

La huitième dizaine. L'Ame apporte l'Union Hypostatique déchirée de Jésus dans le Sang. La huitième dizaine est forcément descendante. L'Ame apporte l'Union Hypostatique déchirée dans le Sang que nous portons dans le sacrement de la communion, pour rejoindre le Père qui est tout à fait au fond des profondeurs. Alors Il s'engloutit dans les grandes profondeurs de l'intimité intérieure du Père qui n'est jamais envoyé. Voyez-vous ce pèlerinage intérieur de la huitième dizaine ? La première partie monte : « Père éternel, nous vous offrons le Corps, le Sang, l'Ame, la Divinité dans l'Union Hypostatique déchirée de notre Seigneur Jésus-Christ », et la deuxième partie descend : « En réparation de nos péchés et de ceux du monde entier » : vous descendez de l'Union Hypostatique déchirée, l'Ame, le Sang.

Père éternel, ...

La neuvième dizaine est celle de la miséricorde, 9, la paternité de la miséricorde. Nous sommes les enfants de la lumière, nous faisons miséricorde à la terre toute entière et à tous nos frères et sœurs. Pour cela, nous offrons à la paternité de Dieu présente dans tous nos frères et sœurs, parce qu'Il est présent en eux, et nous enfonçons dans le Père, comme ces espèces de fontaines qui tournent comme cela sur certaines places publiques : ça fait un jet d'eau, comme cela, c'est très séparé, et là-bas ça descend dans le Père qui est présent dans nos frères et sœurs. Nous leur faisons miséricorde. Mais à chaque fois, c'est un pèlerinage intérieur.

Père Eternel, nous vous offrons le corps, le Sang, l'Ame, la Divinité dans l'Union Hypostatique déchirée de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier.

Quand nous disons : « De nos péchés et de ceux du monde entier », cela s'enfonce en chacun de nos frères et sœurs et cela va jusqu'à la présence du Père qui les attend et qui va faire surgir la lumière en eux. Il faut faire ce pèlerinage intérieur à chaque fois. C'est évidemment fulgurant.

Père éternel, ...

Nous arrivons à la dixième dizaine.

Saint Joseph déborde dans le Père. Le Père, la Paternité de la première Personne de la Très Sainte Trinité, s'extasie dans le silence du trône de saint Joseph.

Saint Joseph est notre père et notre corps spirituel est directement la présence de saint Joseph glorifié dans lequel viennent s'engloutir et disparaître toutes les résurrections, celle de Jésus,

sa propre résurrection, la résurrection de l'Immaculée, pour qu'elles s'enfoncent dans le Père, parce qu'il écarte l'Union Hypostatique déchirée de la Transverbération dans laquelle subsiste tout le mystère de la résurrection, il s'écarte et tout va dans le Père.

C'est le bassin. L'ouverture du bassin est l'ouverture béante dans le trône qui est le corps spirituel glorieux de Joseph. C'est le plus haut sommet et la plus grande profondeur en même temps. Le plus grand sommet et la plus grande profondeur se sont conjoints et nous les voyons s'ouvrir tous les deux et le bassin qui nous engloutit engloutit tous nos frères et sœurs dans la Jérusalem spirituelle d'en-haut et la Jérusalem glorieuse d'en-bas, dans le sein du Père, dans la déité toute pure de l'essence substantielle de Dieu Lui-même.

La déité toute pure de l'essence substantielle de Dieu Lui-même,
la déité toute pure de l'essence substantielle de Dieu en Lui-même tel qu'Il est Lui-même,
c'est le sein du Père, première Personne de la Très Sainte Trinité.

Nous allons boire les traits délicieux de la déité toute pure de l'essence substantielle de Dieu Lui-même, les traits enflammés et intérieurs qui illuminent le temple qui s'ouvre pour nous y engloutir avec tous nos frères et sœurs.

C'est comme cela que nous passons de la miséricorde à la justice.
C'est cela, l'heure de l'ouverture des temps. Et nous nous débarrassons de tout ce qui nous empêche d'en vivre au jour où le temps va s'ouvrir.

**Père Éternel, nous vous offrons le corps, le Sang, l'Ame, la Divinité
dans l'Union Hypostatique déchirée de Notre-Seigneur Jésus-Christ,
en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier. (10 fois)**

Dieu Saint, Dieu fort, Dieu éternel, pitié pour nous et pour le monde entier (prié 19 fois).

Vous voyez, c'est dix-neuf fois, c'est normal, c'est dans saint Joseph. Le pèlerinage intérieur fait que nous rentrons, tout le monde rentre, Jésus ressuscité rentre dans saint Joseph, et l'ouverture hypostatique pénètre du coup dans l'Époux comme Épousée, et Marie aussi à travers saint Joseph et du coup Joseph les suit, et ils disparaissent tous les trois dans le sein éternel du Père, dix-neuf fois. Nous le voyons et nous le faisons avec eux. Ce sont des pèlerinages intérieurs.

Les pèlerinages intérieurs et les exercices spirituels de saint Ignace de Loyola

Il faut apprendre le pèlerinage intérieur. Dans la purification de la chair, il faut faire non pas la prière répétitive, mais la prière fulgurante avec le pèlerinage intérieur, alors c'est la délivrance et c'est la libération. Ça va ?

C'est facile, tout le monde peut le faire. Faire une conférence sur l'Apocalypse, ce n'est peut-être pas facile, mais faire cela, c'est très facile avec le pèlerinage intérieur. Inventez vous-même le pèlerinage intérieur. *Ite missa est*, vous êtes libre, vous n'avez pas besoin que l'on vous explique comment faire un pèlerinage intérieur.

Une fois que ce pèlerinage intérieur est fait, restez suspendu, restez les dix-neuf minutes suivantes comme cela, en paix, jusqu'à ce que vous ne respiriez plus, et sans que le menton ne

descende. S'il y a un mouvement d'un millimètre qui fait descendre le menton, demandez pardon, et puis très doucement, en trente secondes, qu'il se redresse de ce millimètre. Ce sont des petits conseils très simples.

Dans le Cantique des Cantiques, « *Tenui nec dimittam* » : « **Je te tiens, je ne te lâcherai plus** ». [Une personne sort de la pièce] Elle se tire. Ça, c'est un pèlerinage extérieur. Je demande pardon, je pardonne et je reçois le pardon en tout. Je l'ai fait douze fois. Vous voyez ce que c'est que le mystère de la spiration et du pardon ?

- [La personne revient dans la salle] Excusez-moi tous.

- Dieu saint, Dieu fort, Dieu immortel, pitié pour nous et le monde entier. Alléluia ! Ce n'est plus : « Elle se tire », c'est : « Elle spire », il vaut mieux voir la spiration que 'l'extiration'.

Donc « *Tenui nec dimittam* » : je te tiens, *tenui*, et je ne te lâcherai plus, *nec dimittam*. Cela c'est quand je prends ma fille, je l'ai sur moi, et ça dure, je la tiens, je ne la lâcherai pas jusqu'à ce qu'elle soit parvenue, jusqu'à ce que je l'ai fait pénétrer jusque dans le lit de ma mère, dans la demeure de celle qui m'a conçu : « *Tenui eum nec dimittam donec introducam illum in domum matris meae et in cubiculum genetricis meae* », Cantique des Cantiques (3, 4), ce baiser du véritable amour.

Quand vous prenez votre plus grand ennemi, comme votre plus grand complice spirituel de lumière, une fois que vous l'avez, tenez-le et ne le lâchez plus jusqu'à ce que dans l'abandon, il ait pénétré du dedans de vous dans la chambre de ma mère, dans la demeure de celle qui m'a conçu, dans la spiration active du Père, qui engendre en la spiration active du Fils. C'est cela, et c'est extraordinaire !

Le Cantique des Cantiques », c'est le *Rabbi Ha Naci*, après la mort, la Résurrection et la Pentecôte du Seigneur, qui l'a fait inscrire dans le canon des Ecritures. Le Cantique des Cantiques de Salomon appartient au canon des Ecritures. C'est le Saint-Esprit qui a inspiré cela.

C'est l'Epousée, le baiser du véritable amour, tenez-le et ne le lâchez plus jusqu'à ce que vous l'avez fait pénétrer dans la chambre de ma mère, c'est-à-dire dans son Immaculée conception en l'origine de son Oui où elle est Maternité divine de tous les enfants de la terre dans le Verbe de Dieu, dans la chambre de celle qui m'a conçu, c'est la Source de l'Immaculée Conception dans le Père et le mariage spirituel de mon Père et de son Père et de sa Source. « *Tenui nec dimittam* », c'est ce que disait le curé d'Ars dès qu'il avait Jésus dans les mains, jusqu'à ce qu'il l'ait fait pénétrer, pénétrer, pénétrer.

C'est pour cela que quand vous embrassez quelqu'un, vous le gardez bien sur vous, en vous, jusqu'à ce qu'il ait pénétré dans l'intérieur de ce qui est à l'intérieur de votre chair, de votre sang, de l'Union Hypostatique déchirée du Verbe de Dieu dans le sein du Père en vous, pour que le Oui de l'enfant du ciel dans la terre puisse vous faire aller dans la plus grande profondeur de l'extase, de l'au-delà de l'unité des deux. Il est beau, le Cantique des Cantiques !

Avez-vous des précisions à apporter ? Parce que j'apporte juste le gros, mais si vous avez des précisions de finesse mystique surnaturelle, n'hésitez pas, évidemment.

Il n'y a aucune question ? C'est bien. Aucune vision ?

- [Une participante] Vision, non, mais je peux dire qu'à la Sainte Chapelle, il y a un vitrail qui représente un Chevalier, cela doit être Jésus, avec des cheveux blanc, Il est très beau et Il a l'épée entre les dents. Il est superbe.

- Oui, c'est le Fils de l'homme, Il a un glaive à double tranchant, bien sûr, TransVerbération.

Nous aurions aussi pu faire cent fois la prière antidote. C'est très bien de faire cent fois la prière antidote dans un pèlerinage intérieur. Vous me direz : « C'est quoi cette histoire de pèlerinage intérieur ? C'est une invention ? » Oui, c'est une invention que le Saint Esprit a donné à saint Ignace de Loyola. Marie a donné le saint Rosaire à saint Dominique, le Saint-Esprit a donné les exercices de saint Ignace à saint Ignace de Loyola, et le pèlerinage intérieur est quelque chose qui est donné aux enfants de la terre dans l'Eglise grâce à saint Ignace de Loyola.

L'union transformante de l'ascension des sept demeures et puis de ce tournoiement de la septième dans la sixième, de la sixième et de la septième dans la première... La première demeure, c'est le dégagement total de toute faute : il n'y aura plus jamais aucun péché en moi, plus jamais, pas l'ombre, pas la moindre vibration d'un péché en moi jusqu'à la fin du monde. C'est la première demeure, cela, et elle se mélange avec le mariage spirituel, elle se mélange avec la cinquième demeure et ce tournoiement, ce tournoiement où les sept demeures se mélangent dans une seule spiration, c'est cela. Quand nous avons atteint cela, nous restons suspendus. Je le tiens, « *tenui nec dimittam* », et je ne le lâche plus pendant vingt minutes. C'est un pèlerinage intérieur surnaturel, théologal.

C'est cela qui fait la prière catholique. Celui qui ne fait pas cela, il n'a jamais prié en catholique. C'est très important, le catéchisme de saint Pie X indique qu'il n'y a pas d'autre prière catholique que celle-là. Ce n'est pas marqué dans Youcat. C'est tellement important, tout de même, les sept demeures, puisque c'est ce qui fait notre prière : l'union transformante, le mariage spirituel. Il faut absolument savoir ce que c'est que le mariage spirituel. Cela, c'est saint Jean de la Croix, sainte Thérèse d'Avila, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le bienheureux Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, c'est Elie le prophète, c'est Jean le Baptiseur, c'est Jean de l'Apocalypse.

Saint Ignace de Loyola est le grand libérateur du monde, c'est pour cela qu'il ne peut y avoir qu'un seul Pape dans toute l'histoire de la chrétienté jusqu'à la fin du monde qui vienne de saint Ignace de Loyola. Merci Seigneur ! Et là, c'est le pèlerinage intérieur.

Le pèlerinage intérieur, c'est quand je fais pénétrer comme dans un film intérieur... mais à cette époque-là il n'y avait pas de film, il ne disait pas film, lui. Le déroulement de l'événement se produit dans l'intérieur, sur l'écran de mon cœur, sur l'écran de mon esprit, sur l'écran de mon âme, sur l'écran de ma chair, sur l'écran de mon intérieur.

Je vois que je suis là.

Je vois que je suis là et je marche. Je suis là, l'espace est immense, je marche, je suis seul.

Et je marche sur quelque chose qui est légèrement blanc, voilà je marche, j'avance.

Je ne vois pas très loin, mais je marche autant que je vois, autant que je puisse avancer un pas.

Je le vois, cela, je fais ce pèlerinage intérieur.

J'avance, j'avance jusqu'à ce que je trouve quelque chose par terre.

Je ne vois rien d'autre que ce que je vois quand j'avance.

Il n'y a rien d'autre, et j'avance encore, j'avance encore, j'avance encore, j'avance encore.

J'ai confiance parce qu'Il m'a dit : « Avance », alors j'avance.

Ce chemin est grand, il est grand et il est simple, il n'est pas sale.

J'avance. Tant qu'il y a de la lumière j'avance. Dans la confiance j'avance.

Oh ! Oh ! Il y a... Je m'approche. Il y a quelqu'un qui, avec moi, s'avance aussi.

Lui-même est dans sa lumière.
Il y a plusieurs lumières, la mienne, la sienne et d'autres.
Nous avançons ensemble jusqu'à ce que nous trouvions quelque chose.
Nous nous ne regardons pas, mais nous avançons.
J'avance encore, jusqu'à ce que je voie quelque chose.
Il y a quelque chose de plus sur le chemin, il y a quelque chose de petit sur le chemin.
Oh !! C'est un caillou ! Il y a un caillou.
Je m'arrête, je n'avance plus.
Il y a une pierre, une petite pierre, alors je m'arrête.
Les autres avancent encore, mais c'est comme s'ils s'arrêtaient pour regarder ce que je fais devant ma pierre.
Eh bien moi, je prends cette petite pierre, je la prends, je prends cette petite pierre.
Seigneur, qu'est-ce que Tu me dis avec cette pierre ?
Et tout de suite, j'entends ce qu'Il me dit : « Je suis la pierre angulaire ».
J'entends, je vois la pierre, je rentre dans la pierre, c'est la pierre angulaire.
Je suis dans l'intérieur de la pierre angulaire.
Et la pierre angulaire, elle ne marche pas, elle. Elle se pose et elle enfonce ce qu'elle est dans une multitude d'autres pierres intérieures qui deviennent avec elle l'unique pierre angulaire.
Je m'enfonce ainsi dans la chaleur de l'Eglise toute entière jusqu'à m'élever dans les espaces intérieurs vivants du diamant. Le diamant se brise et j'échappe dans les espaces de lumière du Père.

Voilà, j'ai fait un pèlerinage intérieur. Si vous n'avez fait que m'écouter et si vous ne m'avez pas accompagné en faisant vous-mêmes ce pèlerinage avec moi, c'est dommage. Il faut s'habituer à faire les pèlerinages intérieurs, les exercices spirituels de saint Ignace de Loyola.

Si vous faites un jour les trente-trois jours d'exercices, vous ferez les cinq exercices, trois quart d'heure pour chaque exercice. Supposons que le père spirituel vous donne un exercice : « Voilà, je vous donne cet exercice. Vous voyez cet exercice ? Je vous l'ai donné, vous le ferez. Allez, pendant trois quart d'heures vous ferez cela, puis vous vous laissez conduire, une fois que vous avez atteint l'étape ultime, il n'y a plus que le Père. Après, laissez-vous conduire dans l'Apocalypse du pèlerinage intérieur dans l'Esprit Saint. Ça va ? Je vous donne un exercice. » Alors vous partez et vous allez faire votre exercice spirituel. Chaque jour, vous allez avoir cinq exercices à faire. C'est cela les exercices de saint Ignace de Loyola. C'est magnifique ! Et nous ne faisons pas n'importe quel exercice, ce ne sont pas des exercices de régression new-age, channelling et compagnie, non, c'est le contraire, c'est purement spirituel.

Alors vous allez faire votre exercice, comme nous venons de le faire. Au bout de trois ou quatre minutes, vous allez vous y reprendre, parce qu'il y a la folle du logis aussi : je vois une sorcière qui arrive et qui passe au milieu du chemin, je ne vois pas la petite pierre. Flûte ! Je recommence à zéro. J'ai vu trop de dessins animés quand j'étais petite fille. Bon, alors je recommence, pendant trois quarts d'heure je fais mon exercice spirituel, et à la fin de l'exercice spirituel, je regarde ce qui s'est passé, là où c'était le plus fort (je le note) et puis l'état dans lequel je suis.

A la fin de la journée, je vais voir le père spirituel et je lui explique quels sont les états pour chacun des exercices que j'ai faits, et en fonction de ce que je lui ai dit de la manière dont s'est déroulé le pèlerinage intérieur, il va me donner, en fonction de cela, les cinq exercices suivants pour le lendemain.

Trente-trois jours comme cela. A la fin, il n'y a plus rien dans mon intérieur qui vienne de moi, il n'y a plus que la volonté éternelle du Père. Alors je peux faire le choix de Dieu, dans son principe, l'alpha, dans son fondement, le Verbe de Dieu, et dans son accomplissement, la fin.

Ce sont les exercices de saint Ignace, le pèlerinage intérieur. Nous sommes maintenant pour la première fois avec le Saint-Père qui est le Saint-Père des exercices, le Saint-Père de la libération sans mot, vous voyez ? Ce n'est pas un Saint-Père qui va dire : « Voilà un dogme, s'il vous plaît, respectez moi cela ». Ce n'est pas un pape sévère, c'est un pape qui tient tout. Il ne reviendra jamais en arrière, vous pouvez compter sur lui, parce qu'il a le nard de saint Joseph dans la main. Jamais aucun pape n'a eu cela.

Nous pouvons faire un deuxième exercice.

« Vous ferez un deuxième exercice. Le deuxième exercice, c'est tout simplement : vous êtes là, vous irez vous promener dans le jardin, enfin, dehors, et vous direz : « J'aimerais tellement rencontrer un tout petit enfant ». Vous irez rencontrer le petit enfant. C'est saint Joseph enfant que vous voulez rencontrer, bien sûr. »

J'aimerais bien que ce petit Joseph ait juste deux ou trois ans. Je me promène jusqu'à ce que je voie un petit enfant qui est là. Oh ! Il est mignon, celui-là, il est gentil. Une fois que je le vois, je vais essayer de ne pas faire peur à ce petit enfant. Je vais le regarder jouer, voir comment il ramasse une fleur, comment il se met devant le ciel, en prière. Après je m'aperçois qu'il avance jusqu'à ce qu'il trouve l'arbre. Cet arbre-là donne des fleurs. Et cet arbre-là est dans une fleur et il y a le fruit, quelque chose qui ressemble à des petites grappes de raisins, mais c'est plus petit, c'est petit comme ça. De sa petite main, il prend le fruit du nard, il le prend dans sa main.

Petit saint Joseph et moi, nous sommes presque un seul petit enfant et j'ai envie, saint Joseph a envie de prendre le nard. Il ne le prend pas parce que cela a une odeur. J'essaie de respirer l'odeur du petit enfant avec le fruit du nard à la main. Oh ! Il voudrait tellement en faire un parfum, mais sa maman ne lui a pas dit comment on faisait du parfum avec le fruit du nard. Alors il dit : « Je ne sais pas faire avec ça, mais je vais apprendre à récupérer le parfum, je vais mettre dans mon cœur tout le parfum du nard, et puis y mettre beaucoup de liqueur et dans mon cœur cela fera du nard et je vais laisser cela au Seigneur, comme consolateur ». Oh ! Je vais faire cela avec saint Joseph, de plus en plus, cela va transformer ma vie. Et je vais rester avec cela et je vais laisser le Saint-Esprit continuer le pèlerinage intérieur avec lui dans le fruit du nard.

Voilà mon deuxième exercice. « Vous ferez cela pendant une heure, voilà le deuxième exercice ». C'est beau ! Les exercices de saint Ignace, c'est très bien. « Vous ferez un troisième exercice ». Vous me direz : « Il faut avoir une drôle d'imagination ! » Ce n'est pas de l'imagination. Quand vous contemplez une icône, ce n'est pas de l'imagination. Quand vous contemplez une image divine, vivante, ce n'est pas une imagination, vous rentrez dedans. Quand vous faites un exercice de saint Ignace, ce n'est pas une imagination, c'est de l'amour, de la lumière, parce que c'est le Verbe de Dieu qui vous y conduit, l'Esprit Saint qui y produit ce qu'Il veut vous faire éprouver, voir, et ce qu'Il veut libérer en vous. Et vous allez voir, justement, que pour tel et tel exercice, c'est difficile, impossible, alors que pour d'autres c'est très facile, cela coule doucement, c'est délicieux et tout épanouissant.

En fonction de cela, le père des exercices de saint Ignace va dire : « Oh ! Tiens ! », il va prier pour vous, et puis il va vous faire faire votre examen de conscience petit à petit, avec cinq autres exercices, un examen de conscience sur les mauvais choix. C'est le deuxième jour. Il va savoir où le pèlerinage intérieur va mettre le doigt de Dieu en vous avec la délicatesse du Père, de l'humilité substantielle et parfaite qu'Il est, jusqu'à pouvoir faire en vous la fameuse confession générale du troisième jour.

Nous sommes catholiques, nous disons le rosaire et nous faisons le pèlerinage intérieur : nous avons besoin d'être libérés, nous avons besoin de la purification de la chair. Notre âme est sainte et pure, mais notre chair n'est pas purifiée. Nous avons besoin de la purification de la chair pour la liberté totale de nos frères et de nos sœurs. C'est vrai que ce n'est pas pour nous, c'est pour la liberté totale de nos frères et sœurs, ce n'est pas pour être guéris.

Vous voyez la différence entre le pèlerinage intérieur métapsychique dans les énergies christiques et les exercices spirituels qui sont un exercice de libération.

Un exercice très beau, qui dure une heure aussi, est de dire cent fois la prière antidote et de le vivre avec le pèlerinage intérieur. Avant de faire les cent fois, vous faites un exercice précédent en disant : « **Père Éternel, je vous offre avec confiance le pur amour des Cœurs unis de Jésus, Marie et Joseph ...** » : vous faites la prière antidote, mais cette prière antidote est contemplative, c'est le contraire du fulgurant, elle dure cent fois plus longtemps que de le dire comme cela : « **Père éternel, je vous offre ...** ». Restez au moins deux minutes en disant : « **Père éternel** ». Si c'est trop difficile, répétez « **Père éternel** » si vous voulez, mais normalement une seule fois : « **Père éternel, je** », je, c'est l'enfant de lumière, « **vous offre** », l'offrande, vous voyez, c'est Jehudiel Archange, le Séraphin, le Oui de la volonté éternelle du Père, l'acquiescement au Fiat éternel de la volonté éternelle du Père, « **le pur amour ...** » Vous prenez cet exercice pour faire dans le pèlerinage intérieur, l'acte surnaturel, l'incarnation, l'épanouissement, la réalisation et l'accomplissement de la prière antidote. L'exercice suivant vous direz cent fois, mais fulgurant. Si vous aviez un problème, eh bien il est parti ! Si vous l'avez encore, c'est que vous n'avez pas fait l'exercice.

Nous sommes rentrés dans l'heure de la purification de la chair, il reste quelques jours. Sainte Thérèse d'Avila dit : « En cinq mois, je ne connais aucune âme généreuse qui ne parvienne à la septième demeure ». Pour ne pas arriver à la septième demeure d'ici au jour de l'Avertissement, il faut que vous l'avez fait exprès. Nous porterons les souffrances des conséquences de vos mauvais choix, n'avez pas peur. Mais il ne faut pas faire exprès de faire cela, c'est dommage, parce qu'ils n'auront pas la force, vous êtes d'accord là-dessus. C'est magnifique.

Alors à ce moment-là, quand nous serons là établis avec le mariage spirituel, ces myriades, ces milliers aussi (ces myriades ce sont les enfants, ces milliers ce sont ceux de la terre) et ces deux milliards, c'est-à-dire ceux du ciel avec nous (comment dis-tu ?, deux myriades d'anges), quand les trois sont ensemble en nous, nous pouvons bien sûr être dans le cinquième sceau de l'Apocalypse, l'Eglise catholique, nous sommes des membres vivants de Jésus vivant. Je crois que là nous pouvons aider tous nos frères et sœurs.

Et eux qui pourraient se sentir totalement jugés, condamnés, écrasés, sont d'un seul coup, au bout de ces vingt minutes, totalement miséricordisés à cause des membres vivants de Jésus vivant qui s'y sont préparés dans une miséricorde prévenante et transformante. Parce qu'ils ont accepté la purification de la chair, ce sont des êtres de lumière et de miséricorde.

Il n'y a plus de jugement. Nous venons de la Maternité divine de Marie à partir de ces instants qui nous ont précédés là, et nous allons vers le creux de l'ouverture où saint Joseph lui-même glorifié dans l'accomplissement vient faire le baiser du véritable amour avec les enfants, myriades et milliards, avec les milliers, les Gédéon où nous sommes intégrés comme un tout petit point charmant, et les myriades et les myriades du ciel glorieux. Ensemble, miséricorde, paix, victoire, il n'y a plus de jugement.

Il est vrai qu'au jour de l'Avertissement il pourrait, s'il n'y avait pas cela, se produire un énorme écrasement, un désespoir quasi substantiel, un cri d'horreur et d'épouvante.

- [Marie Annick] C'est affreux !

- Mais Marie Annick sera là.

- Vous parlez ! Je suis la plus attaquée !

- Oh ! Quelle humilité ! Seigneur, mon Dieu, donne-moi son humilité, je t'en supplie.

À l'instant où va commencer l'ouverture du temps, Marie-Annick ne va pas 'se tirer' en disant : « Je ne veux pas », au contraire elle va se laisser spirer. Elle ne va pas 'se tirer', elle va spirer. Au premier instant elle va spirer, vous voyez ?, la coupe descendante, les enfants, elle va spirer, toute petite, cachée dans la Royauté de la miséricorde.

Alors à ce moment là, tous nos frères et sœurs qui vont porter justement la lumière de ce qu'ils ont fait et de leurs choix et toutes les conséquences... Une souffrance énorme ! Et la première souffrance, c'est la condamnation, c'est la faute, c'est l'horreur, c'est l'épouvante. Et tout de suite, immédiatement, parce qu'il y aura Marie Annick qui va spirer comme cela pour eux, ils vont voir qu'il y a aucune condamnation pour eux, aucune.

Ce n'est pas de la condamnation, l'Avertissement, c'est le Père qui me reprend dans ses bras. Et je suis dans le pèlerinage intérieur. Ceux qui vont chercher disent : « N'ayez pas peur, je suis là pour vous, je suis l'enfant de la lumière, je vous aime, je suis votre nourriture ». Je suis la nourriture pour mon enfant, je suis la nourriture pour mon épouse, je suis la nourriture de mon autorité, je suis la nourriture de ma maison, je suis la nourriture de ma cité, je suis la nourriture de mon curé, je ne suis pas son jugeur, son condamnateur. Et c'est cela, ce à quoi nous nous accoutumons dans l'union transformante. Nous sommes des êtres de miséricorde.

Est-ce que l'Immaculée nous juge ? Est-ce qu'avec son nard dans la main l'enfant qui va être la source de cette même Immaculée nous juge ? Il va juger que dans l'Immaculée il n'y a plus de jugement pour nous, puisqu'il nous voit à l'intérieur de leur étreinte, alors il n'y a plus rien. Avec Jésus, nos souffrances sont portées avec la force de l'Union Hypostatique déchirée, l'Esprit Saint, il n'y a plus rien qui nous condamne, plus rien.

Marie Annick arrive là au début de cette ouverture du temps, avant même qu'il y ait eu quelques secondes, déjà, la condamnation de Satan n'a plus de prise sur nos frères et nos sœurs.

- [Marie Annick] Satan est malin.

- Oui, mais il n'est pas si futé que cela, il a oublié que tu étais là. Cela, il l'a oublié. Je suis ce que je suis et j'accepte d'être ce que je suis et je dis Oui pour être cet être de lumière. Alors, comment dites-vous, Chantal ? « **Tout le mal qui s'approche de moi disparaît de cette terre** ». Le début, c'est ?

- [Chantal] Par le Cœur Sacré,

- Voilà : « **Par le Règne du Sacré-Cœur, dans la mise en place du corps spirituel, le miracle des trois éléments, l'enfant du Monde Nouveau en moi s'épanouit doucement et**

tout le mal qui s'approche de moi disparaît de la terre ». Je répète cent fois cette prière avec quelqu'un d'autre, au téléphone par exemple.

- [Chantal] C'est incroyable !

- Vous avez cette prière dans Monde Nouveau et Règne du Sacré-Cœur, ce pour quoi vous recevez le scapulaire de Pellevoisin. Dites cette prière cent fois, et vous allez voir si le mal ne s'écarte pas immédiatement. Il est malin mais il ne fait pas le malin quand il voit un enfant du Monde Nouveau dans le Règne du Sacré-Cœur. Là, il ne fait pas le malin, il disparaît de cette terre. « **Tout le mal qui s'approche de moi disparaît de cette terre** ».

Dire cette prière cent fois vous prendra en fulgurant une demi-heure, et si vous faites ensuite oraison pendant vingt minutes, vous êtes parfaitement préparé à l'ouverture des temps, parce que ce sont des actes d'exercices spirituels de saint Ignace qui vous établissent et ça pousse, c'est une ligne de force, une ligne pure, l'acte pur, la pensée pure, et c'est une qualité, c'est une vertu. Dans l'Apocalypse nous l'avons lu au chapitre vingt et un, ce sont les vertus des saints. C'est à dire une ligne de force qui s'est inscrite et nous ne pouvons pas revenir en arrière.

Aussitôt que s'ouvre le temps, c'est dans cette ligne de force que je m'engloutis et elle devient des torrents irrésistibles qui éloignent Satan de mes frères et ils ne sont plus condamnés, ils ne se sentent plus condamnés, ils ne se voient plus condamnés, ils se voient à nouveau libres de dire Oui dans une liberté retrouvée totale, plénière, pleine de gratitude, de louange universelle, de gloire, d'amour, d'onction messianique totale dans la Jérusalem glorieuse de toute chose glorifiée, enfin bref, les cinq épanouissements de la liberté de leur don qui fait précisément qu'ils vont pouvoir recevoir les sept minutes suivantes avec l'Immaculée Conception et les sept minutes dernières avec la sponsalité toute immaculée du Père, celle qui a permis à l'Assomption de Marie de faire pénétrer la Résurrection de Jésus en tant qu'Epousée de l'Epoux qui est le Père. Il y a à ce moment-là cette immense libération dans le corps spirituel universel de l'Eglise qui se fait. Je crois que vous avez compris que c'était cela, la Révélation. Voilà pour répondre à la dernière question.

Est-ce qu'il y a une autre question ?

C'est moi qui fais les questions et les réponses.

- [Une participante] J'avais une question pour prendre autorité contre le mal : vous avez dit que c'est une spiration, mais quelquefois c'est aussi comme Notre-Dame de la Cible, nous y pénétrons ?

- Nous, nous sommes tout petits, nous disons : « Moi, ma prière est un obstacle, je ne sais pas faire ». Alors voilà aussi un très bel exercice de pèlerinage intérieur :

Voilà ma prière, je prends ma prière, c'est un tas. Je regarde ce qu'il y a dans ce tas.

Je prends vite ce tas et je le cache vite dans un mouchoir. Ce mouchoir, je vais le mettre par derrière. Tiens, il est caché. Il est caché à mes propres yeux, il est caché aux yeux du monde entier. Alors il y a plus rien. Du coup va jaillir du dedans de la terre la toute-puissance de l'Immaculée et elle va faire ce que je ne fais pas. Notre-Dame de la Cible, sa toute-puissance divine, la divinité toute-puissante de Marie, de ma Mère, de la Reine immaculée du ciel et de la terre, va pouvoir opérer directement devant moi.

Pour revenir à votre question, nous avons dit la spiration pour prendre autorité, parce que dans la spiration, elle spire, elle ne se tire pas, elle spire. Dans la spiration, tu expires, tu meurs, tu ne disparais pas mais tu meurs, c'est l'Autre qui spire activement à travers toi : c'est Marie

qui va faire à travers toi, la toute-puissance divine qui prend ta place. Ta prière s'efface, la toute-puissance divine va enfin pouvoir agir.

Notre prière catho : « Oh ! Génial ! J'ai pu faire les oraisons de sainte Brigitte ! » (je n'ai pas dit qu'il ne fallait pas les faire, attention !, nous ne faisons pas de dialectique ici, il n'y a pas de contradiction, nous ne méprisons rien, mais ce n'est pas cela qui fait l'union transformante), nos prières sont un obstacle parce que cela reste des prières spirituelles d'une très grande force surnaturelle théologale, mais c'est encore avec nos vertus théologales. Elles sont surnaturelles, elles sont sous l'opération, la saveur et l'expression des dons du Saint-Esprit, la saveur pacifique océanique, suave dans laquelle nous nous engloutissons pour qu'il n'y ait plus que l'esprit de sagesse. C'est quand même assez étonnant quand nous avons cette effusion-là, de l'intérieur de la transformation surnaturelle dans la demeure illuminative, vers la quatrième demeure. Alors nous pouvons nous arrêter, l'Esprit Saint peut commencer à agir. C'est beau, l'esprit de sagesse, mais ce n'est pas encore le Paraclet et ce n'est pas la septième demeure.

« Alors nos prières ? Nous recevons des grâces. Ce sont des grâces de Dieu. Comment oserions-nous les mépriser ? » Nous ne les méprisons pas, mais il faut les enlever pour que la toute-puissance divine de la divinité elle-même agisse enfin, parce qu'elles restent un obstacle à l'intervention de la présence de la toute-puissance de la divinité directement.

Cet effacement est celui qu'opère la sixième demeure, cet effacement total de toutes les prières chrétiennes quelles qu'elles soient, même les plus élevées et les plus sublimes surnaturellement.

C'est marqué dans Notre-Dame de la Cible : c'est beaucoup plus fort que toutes les stratégies de puissances spirituelles surnaturelles de la terre toute entière. La toute-puissance de la divinité de Marie, lorsqu'elle opère directement, va directement dans le cœur.

Alors il faut pouvoir comprendre qu'il faut passer à la sixième demeure. Ce n'est pas le néant, ce n'est pas l'anéantissement, et pourtant c'est bien un anéantissement, c'est le respect suprême, c'est la délicatesse suprême, c'est la crainte suprême.

Isaïe dit à propos de Jésus, à propos du Messie : « Il aura la sagesse, il aura la piété, et il sera surabondant de la crainte du Seigneur ». Il n'y a rien de la prière humaine de Jésus qu'Il laisse émaner de lui, plus rien de Sa prière pourtant sainte, sanctissime, source de toutes les grâces et de toutes les saintetés du ciel et de la terre, il n'y a rien de cette prière qu'Il laisse émaner de lui parce qu'Il est rempli de la crainte du Seigneur. S'Il laissait même un brin de Sa prière humaine dans la grâce capitale de Son Union Hypostatique s'exprimer, le père ne pourrait plus intervenir directement. Alors arrive l'heure de l'Union Hypostatique déchirée.

Cela, c'est la sixième demeure. A un moment donné, nous devenons les consolateurs de Jésus qui revit cela dans notre cœur pendant une demi-heure avec Marie, avec le ciel tout entier de Joseph dans son trône glorieux. Voilà, nous sommes dans le baiser du véritable amour. Dès que cela se produit, ne vous inquiétez pas, laissez-vous consumer jusqu'à ce que ce soit entier, plein, partout, en tous, jusqu'à ce que ce soit tout le temps comme cela, continuellement comme cela : alors c'est la septième demeure.

- [Une participante] Mais le diable n'intervient pas sur les hommes à ce moment-là ? Est-ce que le démon peut toucher l'homme ?

- Est-ce que le démon peut toucher l'homme ? Moi, à sa place, je ferais attention. Si j'ai un conseil à lui donner, je lui dis : « Fais attention ! J'ai pitié de toi ! » C'est vrai, nous avons pitié de ce pauvre type ! Qu'il en soit réduit à se mettre dans des espèces d'anthropoïdes pour les posséder, pour attirer les filles de Caïn ! Il en est réduit à cela, c'est vraiment un pauvre type, c'est vraiment un ange déchu. Eh bien qu'il s'approche ! « Approche-toi, au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, approche-toi. Mais pourquoi Lucifer ne m'obéit pas ? Approche-toi, au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, approche-toi. » C'est lui qui a peur.

Il s'approchera, oui, il s'approchera de ceux qui n'ont pas la crainte de Dieu, de ceux qui ne font pas oraison, parce qu'il a une place en eux. Mais nous nous sommes en eux, les enfants du Monde Nouveau. Nous sommes les êtres de lumière et dans la purification de la chair, nous aimons nos frères et nos sœurs. Alors pendant les vingt minutes, il ne s'approchera pas à cause de Marie, à cause du diamant, à cause du Oui à la volonté éternelle de Dieu dans l'Union Hypostatique de Jésus à l'instant où Il apparaît en nous et en tous nos frères à travers nous. Est-ce que vous comprenez cela ?

Ah ! Peut-être pourra-t-il s'approcher une fois que c'est fini, une fois que cette oraison de cinquième demeure universelle se sera produite après ce passage de Dieu si extraordinaire, cette libération, et puis ce surgissement à la surface de notre corps originel, et cette spiration au corps spirituel venu d'en-haut, et dans le monde angélique, et cette facilité à s'y plonger pour tous les hommes, nos frères et nos sœurs. Est-ce qu'il s'approchera ? Il s'approchera et il va dire : « On va essayer d'attendre une vingtaine d'année ! »

Oh ! Il s'approchera toujours. Il s'est bien approché du Paradis. Doucement, très doucement, une pointe, un cheveu seulement, un petit bout de cheveu seulement, il s'approchera. Ce petit bout de cheveu, vous savez ce que c'est ? Il va essayer de dire : « Regarde ce qu'il t'arrive depuis l'Avertissement, tu es pratiquement à la septième demeure, tu le vois ? Regarde ! » C'est comme cela que va naître la déchéance de l'Anti-Christ, à cause du petit cheveu quand il sera dans la sixième demeure.

« **Il sera rempli de la crainte de Dieu** » : aucun mouvement, même de sainteté, qui vienne de Lui. Vous me regardez comme des gens ahuris [rires des participants]. Mais oui, c'est cela que nous avons, qui nous est donné pour exister, et nous disons Oui à ce que nous sommes, et nous dirons Oui à l'amour, nous dirons : « *Fiat*, me voici » et nous laisserons s'inscrire ce mariage spirituel, ce flux et ce reflux du Monde Nouveau, du Règne du Sacré-Cœur.

Nous portons le scapulaire. « **Rien ne me fera plus de bonheur que de voir cette livrée sur chacun de mes enfants** », voilà ce qu'a dit Notre-Dame de Pellevoisin. Nous portons ce scapulaire, nous portons ce vêtement.

C'est un vêtement intérieur qui nous est donné sans que nous le sachions dans l'union transformante, si nous faisons oraison dans le Règne du Sacré-Cœur. Est-ce que vous comprenez ? Puisque nous devenons des instruments. Il faut bien des instruments. Ce sont les sacramentaux du Règne du Sacré-Cœur, à condition bien sûr que dans l'oraison ils fassent leur œuvre dans le revêtement intérieur de la divinité pure qui revêt de l'intérieur l'intérieur de notre sang, de notre corps spirituel, de notre corps originel, de chacune de nos trois puissances de l'âme, de la nature humaine toute entière en nous et dans tous nos frères. Et nous nous laissons déposer dans le bassin, c'est-à-dire dans la déité toute pure, essentielle, et substantielle de Dieu en Lui-même tel qu'Il est en Lui-même, nous nous laissons englober jusqu'à guérison, libération, transformation complète, et nous demeurons là pendant trois,

quatre, cinq, six minutes. C'est une très belle oraison qui a commencé par un pèlerinage intérieur de la prière curative.

Qui ne peut pas faire cela ?, qui va dire : « C'est trop difficile pour moi » ?, sinon celui qui a la paresse, qui n'a pas la ferveur, qui ne prend pas la bénédiction. C'est un mauvais choix, un choix d'omission : « Je préfère m'occuper d'autre chose, vous comprenez ? », « J'ai des perroquets, moi, vous comprenez ? J'ai des perroquets, il faut voir cela aussi. C'est beau les perroquets, quand même ! » D'accord, les perroquets n'auront pas à subir les conséquences de leurs mauvais choix dans une très grande souffrance, mais toi et tes frères ce n'est pas pareil. Il n'y a pas une seconde à perdre. C'est Daniel [un des participants] qui me l'a dit, alors je le répète.

Je vous salue Marie

34. Chants de Jean-François et Bougies du Feu de la Résurrection au Saint Sépulcre

Chants de Jean-François

*Je crie vers Toi, Jésus mon Roi
Jésus Berger d'Amour, Jésus Berger de Paix
Ecoute écoute l'Amour vient, Jésus Tu frappes à la porte de mon cœur*

Vole vole douce Colombe

Vole vole douce Colombe, vole vole douce Colombe, vole vole,
Vole vole douce Colombe, vole vole douce Colombe, vole vole,
De la poitrine déchirée de l'Agneau immolé, tu t'es envolée
Pour répandre ta rosée sur les terres arides de nos cœurs desséchés.

Vole vole douce Colombe, vole vole douce Colombe, vole vole,
Vole vole douce Colombe, vole vole douce Colombe, vole vole,
De la poitrine déchirée de l'Agneau immolé, tu t'es envolée
Pour venir demeurer dans la grotte de nos cœurs assoiffés de liberté.

Vole vole douce Colombe, vole vole douce Colombe, vole vole,
Vole vole douce Colombe, vole vole douce Colombe,
Dans le creux du rocher, tu t'es dévoilée, tu t'es manifestée, vole vole.

Vole vole douce Colombe, doux baiser de l'Agneau, vole vole,
Par les lèvres du Cœur transpercé de Jésus tu as déposé
Le doux souffle, le doux baiser de l'amour, de l'unité de Dieu,
Par les lèvres du Cœur transpercé du Crucifié tu as déposé
Sur mes lèvres le doux baiser de l'unité d'amour, l'unité royale.

Vole vole douce Colombe, vole vole douce Colombe, vole vole,
Vole vole douce Colombe, vole vole douce Colombe, vole vole,
Par les lèvres du Cœur transpercé de Jésus tu souffles
Le baiser nuptial des noces royales de l'amour de feu
Qui libère, qui guérit, sanctifie, glorifie.

Vole vole douce Colombe, vole vole douce Colombe, vole vole,
Vole vole douce Colombe, vole vole douce Colombe, vole vole,
De ton sceau royal tu as unifié toutes les terres dévastées,
Dans la fruition de l'Immaculée, dans sa royauté
toute déchirée (...) déposé sur l'autel
Vole vole, vole vole

Accueil de la Messe du soir

C'est un chant de la sixième demeure.

Vole vole douce Colombe, vole vole douce Colombe
Car voici qu'au sommet des monts apparaît le Cerf blessé
Savourant la brise fraîche de ton vol.

Cantique de saint Jean de la Croix, sixième demeure, fiançailles spirituelles.

Vole vole douce Colombe, n'aie pas peur douce Colombe,
car voici glorieux, immaculé, le Cerf blessé
Restaurant la terre dévastée.

C'est pour cela que tu la chantes, tu es parti sur la sixième demeure. Il faut en faire un chant d'Offertoire.

Ô Fontaine cristalline, dans le miroir de tes eaux argentées,
Si tu me laissais voir les yeux immaculés que sans fin je cherche en gloire,
Vole vole la Colombe, vole vole la Colombe
Car voici qu'au sommet des monts apparaît le Cerf blessé,
Il savoure le Paraclet, Paraclet immaculé des gloires immaculées de la brise fraîche de ton vol.

Nous fêtons une fête aujourd'hui dans la forme extraordinaire du rite romain. Le 2, c'était la fête du Nom de Jésus, et aujourd'hui c'est la fête de saint Jean l'Évangéliste dans son octave : Saint Jean l'Évangéliste et saint Jean de l'Apocalypse. Ça fait une coupe, la coupe de la Mère de Dieu : saint Jean, les saints Innocents, la Mère de Dieu, saint Jean dans l'octave. C'est aujourd'hui la fête de saint Jean dans l'octave. Nous allons célébrer la Messe de l'octave de saint Jean dans la forme extraordinaire du rite romain.

Hélène nous a apporté des bougies de Jérusalem, du Saint Sépulcre. [A un participant] Peux-tu nous allumer celle-ci ? Le Feu de la Résurrection sort de l'opuscule du Tombeau chaque Samedi saint à midi, une heure ou deux heures, et allume toutes les bougies : trente-trois bougies en une seule torche. Tout le monde se voit allumer la bougie et nous nous purifions aux flammes du Saint Sépulcre : nos actes insuffisants surnaturellement, nos actes insuffisants humainement, nos pensées. Cette bougie qui est ici a été allumée sur le Tombeau de la Résurrection, et de là celle-ci a été allumée, et chacun vous pourrez emporter une de ces trente-trois bougies. Vous l'allumerez ensuite chez vous, et quand vous l'allumerez ce sera la transmission orthodoxe des flammes de la Résurrection sorties du Saint Sépulcre qui sera chez vous. Vous vous purifierez, puisque nous rentrons dans la purification de la chair. C'est pour vous montrer comment on fait, c'est la tradition. Quand le Feu sort du Tombeau de la Résurrection, chacun a sa flamme et ça ne brûle pas pendant environ dix minutes, ça purifie sans brûler. Au bout de sept, huit, dix minutes ou un quart d'heure, quand le *Kyrie Eleison* orthodoxe s'arrête, ça commence à chauffer et ça devient finalement chaud.

- [Les participants] Merci Hélène.

- [Hélène] Avec joie. J'ai bien pensé à vous là-bas. En plus, j'étais chez les coptes, alors c'est un double souvenir puisque l'année dernière nous étions proches des coptes.

Vole vole douce Colombe

*35. Messe du soir du vendredi 3 janvier
selon la forme extraordinaire du rite romain,
Fête de saint Jean l'Évangéliste dans l'octave*

Première Epître de saint Jean 2, 7-28
Suite du saint Evangile selon saint Jean 21, 19-24

Après la bénédiction

*Commencement de l'Évangile selon saint Jean
Je vous salue Marie et Salve Regina
Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat
Cœur Sacré de Jésus, que Votre Règne arrive*

Don des bougies

Minute de Communion

C'est le moment le plus important dans la vie du catholique, c'est ce qui se passe maintenant dans la simplicité des enfants de Dieu. La présence réelle du sacrement a pénétré au fond de notre sang, de notre chair, ils s'y déposent en cet instant et se préparent à la grande transformation. Que les forces tridimensionnelles d'amour et de lumière, de la Lumière née de la Lumière, se saisissent de l'infiniment petit de la Communion reçue et déploient la toute-puissance substantielle de son don en aspirant la minuscule de l'unité de la création tout entière en elles et qu'elle se déploie dans l'infiniment grand de la Communion donnée où le Père se donne sans mesure à tous partout dans les siècles et à jamais dans l'éternité.

*Vole vole douce Colombe
Des myriades d'AnGES*

Merci à vous de nous avoir aidés à offrir le Sacrifice parfait, ce Sacrifice que nous offrons avec le Saint-Père qui est descendu dans le Saint des Saints pour pontifier l'Eucharistie de l'Innocence divine triomphante avec tous nos enfants sur l'Autel sublime et céleste de l'ouverture du ciel à la terre dans le Père et la Mère glorifiés eucharistiquement dans le Sacrifice de l'Enfant pour l'ouverture à partir du ciel éternel du Père, et la redescente et le renouvellement d'une nouvelle Alliance dans le Sang de la Spiration du Saint-Esprit pour descendre à nouveau dans ce nouvel Autel dans la nouvelle Eucharistie passant dans la Transsubstantiation quasi créée des Noces de l'Agneau pour atteindre chacun de nous dans notre innocence et dans le Saint des Saints de notre présence avec la Présence du Commencement dans la Fin.

36. Prière d'Autorité dans la nuit du samedi 4 janvier

[Le début suit un enregistrement d'une retraite précédente : n°35 de la Retraite Simplicité]

*Jésus Marie Joseph
Auguste Reine des Cieux*

Prière de coupure de liens avec les neuf hiérarchies angéliques

Au Nom de Jésus-Christ, par la toute-puissance de Son autorité, le glaive du Saint-Esprit, Seigneur, viens couper tous les liens néfastes qui se sont établis entre les puissances éternelles de l'Enfer, leurs affidés, et toutes les forces vives qui donnent à Marie de pouvoir prendre en main toutes les rennes du gouvernement mondial. (Prière priée 5 fois)

Auguste Reine des Cieux

Par la Toute-Puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, par la Toute-Puissance divine du Nom sanctissime de Marie, par la Toute-Puissance divine de leur Présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité pour faire disparaître de notre terre tout ce qui empêche Marie de prendre en main toutes les rennes du gouvernement mondial, toutes les rennes du gouvernement de chacun de nos pays, toutes les rennes du gouvernement du royaume de France. Amen. (9 fois : avec chaque hiérarchie angélique)

Auguste Reine des Cieux

Auguste Reine des Cieux, voici les vingt mystères du Rosaire.

Prière d'Autorité dans les vingt Mystères du Rosaire

1. Par la toute-puissance divine de libération, la toute-puissance divine de lumière, la toute-puissance divine de votre paix, de toutes les paix célestes dans votre cœur immaculé dans ce premier mystère de l'Annonciation, par la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, par la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, la Toute-Puissance divine de votre Présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre pour les immerger chacune, les plonger, les baptiser, les faire disparaître et qu'elles soient transformées dans l'océan et le déluge de paix céleste du cœur immaculé de Marie dans ce mystère admirable de l'Annonciation.

2. Avec la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine de votre Présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre pour engloutir chacune, l'immerger, la plonger, la baptiser, la faire disparaître et qu'elle soit entièrement transformée dans l'océan et le déluge de paix céleste de votre cœur immaculé lorsqu'il vit le mystère de la Visitation.

3. Nous revivons avec vous le mystère de la Nativité, avec votre cœur immaculé et la toute-puissance de paix qui s'y trouve lorsque nous prenons autorité dans la toute-puissance divine de votre Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine de votre Présence divine, souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, oui nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre pour engloutir chacune, l'immerger, la plonger, la baptiser, la faire disparaître et qu'elle soit transformée dans l'océan et le déluge de paix céleste de votre cœur immaculé lorsqu'il vit ce mystère de lumière de la Nativité, de la Naissance du Verbe devenu chair.

4. Par la toute-puissance divine de ce Monde Nouveau de la Naissance de Jésus et du quatrième mystère de la gloire dans le Temple qui y pénètre à Sa consécration, à Sa présentation, à la purification de la création spirituelle la plus pure ; la toute-puissance de paix céleste et divine, la toute-puissance divine de votre Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine de votre Présence divine, souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre pour l'immerger chacune, l'engloutir, la plonger, la baptiser, la faire disparaître et qu'elle soit entièrement transformée dans l'océan et le déluge de paix divine et céleste de votre cœur immaculé de Marie lorsqu'il vit ce mystère de la gloire de Jésus dans le Temple à Sa présentation où Dieu se donne sans mesure dans votre cœur immaculé de Marie,

5. jusqu'au mystère du Recouvrement, de la Sainte Famille, de la paix, de la Très Sainte Trinité Elle-même dans Son unité en la trinité nouvelle de cette transformation parfaite du mariage spirituel pour la création tout entière. Avec la toute-puissance divine de votre Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine de votre Présence divine, souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre pour immerger chacune, plonger, engloutir, baptiser, faire disparaître chacune et que chacune soit entièrement transformée dans l'océan et le déluge de paix céleste de votre cœur immaculé lorsqu'il vit ce mystère de recueillement transformant,

6. jusqu'à l'accomplissement de cette transformation parfaite jusqu'au fond de la mort où la toute-puissance de lumière pénètre du fond de la mort et des plus grandes hauteurs du Ciel dans le mystère du Baptême de Jésus par Jean-Baptiste sur les bords du Jourdain, où tout peut enfin pénétrer dans votre cœur immaculé dans la toute-puissance du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Avec la toute-puissance divine de votre Nom sanctissime de Marie, avec la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine de votre Présence divine, souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre pour immerger chacune, la plonger, l'engloutir, la baptiser, la faire disparaître pour qu'elle soit entièrement transformée dans l'océan et le déluge de paix céleste de votre cœur immaculé dans ce mystère admirable du Baptême où nous sommes établis dans le sein du Père sous le souffle de l'Esprit-Saint comme fils etendants de Dieu,

7. où tout est changé, le Père peut opérer tous les signes, notre cœur disparaît et le cœur de Jésus vient vivre en nous dans ce mystère de Cana. Avec la toute-puissance divine de votre Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine de votre Présence divine, souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre pour immerger chacune, la plonger, l'engloutir, la baptiser, la faire disparaître et qu'elle soit entièrement transformée

dans l'océan et le déluge de paix céleste du cœur immaculé de Marie dans cet admirable mystère de Cana, de sponsalité, du Sacré-Cœur, de la toute-puissance divine de l'amour se donnant sans mesure dans le Cœur d'accueil de Jésus dans la poitrine de chacun.

8. Alors il peut bondir sur les collines pour que le royaume de Dieu pénètre toute existence, la proclamation de l'Évangile débordant de votre cœur immaculé dans ce mystère de Marie. Par la toute-puissance divine de votre Nom sanctissime de Marie, par la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine de votre Présence divine, souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre pour immerger chacune, la plonger, l'engloutir, la baptiser, la faire disparaître et qu'elle soit entièrement transformée dans l'océan et le déluge de paix divine et céleste de votre cœur immaculé de Marie dans cette invincible proclamation du pardon, de la guérison de tout mal, de la délivrance, de la libération, de la guérison de tous les aveuglements, de la résurrection de l'esprit, de la chair et du cœur. Le Royaume de Dieu est au milieu de nous,

9. et il concentre toutes les forces de lumière éternelle dans la Transfiguration de ce mystère en lequel, par la toute-puissance divine de votre Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine de votre Présence divine, souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre pour l'immerger, l'engloutir, la plonger, la baptiser, la faire disparaître et qu'elle soit entièrement transformée dans l'océan et le déluge de paix céleste et divine de votre cœur immaculé de Marie dans ce mystère admirable de la transfiguration de votre virginité éternelle dès cette terre,

10. où tout se concentre dans l'institution de l'infiniment petit de la transsubstantiation eucharistique et l'institution du goût de l'Eucharistie, du goût de l'humilité parfaite et invincible de Dieu dans l'Eucharistie, de la nourriture du Père cachée dans l'Eucharistie, de l'accomplissement de cette unité substantielle partout en tous dans l'Eucharistie dans le cœur immaculé de Marie, dans ce tabernacle parfait de ce mystère du Rosaire. Par la toute-puissance divine de votre Nom sanctissime de Marie, par la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine de votre Présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre pour l'engloutir d'un seul coup dans cette Présence vivante, réelle, substantielle, efficace de l'Eucharistie, la plonger, l'immerger, la baptiser, la faire disparaître et qu'elle soit entièrement transformée dans l'océan et le déluge de paix divine et céleste du cœur immaculé de Marie dans ce mystère.

11. Alors la Passion peut commencer, le Rédempteur peut nous arracher au pouvoir de Lucifer dans le mystère de l'Agonie de Gethsémani où la consolation de l'Esprit-Saint dans le cœur immaculé de Marie soulève l'agonie de Jésus dans la paix. Avec la toute-puissance divine de votre cœur immaculé, la toute-puissance divine de votre Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine de votre Présence divine, souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, dans le mouvement éternel d'amour de chaque goutte de sang, de la volonté du Père éternel dans le sang de Jésus, le sang de Marie et le sang de chacun, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre pour l'immerger, l'engloutir, la plonger, la baptiser, la faire disparaître et qu'elle soit entièrement transformée dans l'arrachement de ce mystère du mouvement éternel d'amour du Père, et qu'elle soit entièrement transformée dans l'océan et le déluge de paix céleste du cœur immaculé de Marie dans l'épanouissement pacifique de ce mystère.

12. La miséricorde rédemptrice est une miséricorde qui se renouvelle continuellement à chaque instant de recréation de la chair dans le mystère de la Flagellation. Ô toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, dans la toute-puissance divine de votre Présence divine, souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre pour l’immerger chacune, l’engloutir, la plonger, la baptiser, la faire disparaître et qu’elle soit entièrement transformée dans ce renouvellement virginal incarné et délicat de toute chair dans la fontaine virginale de la Flagellation, et qu’elle soit entièrement transformée dans l’océan et le déluge de paix céleste du cœur immaculé de Marie dans ce mystère admirable.

13. Le Règne de Jésus a commencé lorsque votre cœur immaculé a engendré Sa passion dans le troisième mystère douloureux du Couronnement d’épines, dans ce Couronnement où toute autorité est désormais entre vos mains. Dans la toute-puissance divine de votre Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine de votre Présence divine, souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre pour l’immerger chacune, l’engloutir, la plonger, la baptiser, la faire disparaître et qu’elle soit entièrement transformée dans l’océan et le déluge de paix céleste de votre cœur immaculé de Marie dans ce royal mystère, mystère souverain.

14. Le Monde Nouveau est créé dans les quatorze ascensions du Chemin de la Croix éclatant dans la mort de Jésus soulevé par l’ascension des clous, où l’ascension du monde est irrésistiblement commencée et ira jusqu’au bout de l’accomplissement de votre cœur immaculé dans ce mystère où avec la toute-puissance divine de votre Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine de votre Présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité pour immerger chacune des âmes vivantes de la terre, les plonger, les engloutir, les baptiser, les faire disparaître et qu’elles soient entièrement transformées dans cette ascension admirable, irrésistible, souveraine, invincible, éclatante, qu’elles soient entièrement transformées dans l’océan et le déluge de paix céleste de cet éclatement dans la paix éternelle de votre cœur immaculé.

15. Cinquième mystère douloureux : l’Agneau fait émaner l’eau, le sang et l’Esprit-Saint dans la prière parfaite de la toute-puissance divine de votre Nom sanctissime de Marie, voici la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, voici la toute-puissance divine de votre Présence totale, divine, souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, par laquelle nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre pour l’immerger chacune, la plonger, l’engloutir, la baptiser, la faire disparaître et qu’elle soit entièrement transformée dans l’océan et le déluge de paix céleste de votre cœur immaculé en ce mystère.

« Une grande paix, une grande joie, illuminent nos cœurs, Ô Seigneur,
Une grande paix, une grande joie, illuminent nos cœurs, dans Son cœur. »

16. Jusqu’au premier mystère de la Résurrection, celui de la Lumière qui se conjoint à la Lumière née de la Lumière pour s’étendre dans la victoire de l’amour sur tous les obstacles du Ciel et de la terre dans le Ciel éternel de la terre rendue divine jusqu’à la plénitude d’elle-même à jamais, la plénitude reçue du cœur immaculé dans ce mystère, nous prenons autorité dans la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, dans la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, dans la toute-puissance divine de votre Présence divine,

souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme humaine vivante de la terre pour l'immerger, l'engloutir, la plonger, la baptiser, la faire disparaître et qu'elle soit entièrement transformée dans l'océan et le déluge de paix céleste du cœur immaculé de Marie dans ce mystère de la Résurrection de Jésus et de Son père,

17. où ils adorent dans la gloire du Père, face à face, la blessure du Cœur de Jésus qui est encore sur la terre pour y faire transpirer l'eau, le sang et l'Esprit-Saint dans le mystère admirable de l'Ascension où le flux et le reflux du Ciel à la terre est établi comme ininterrompu dans l'océan de ce mystère admirable en elle. Dans la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, dans la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, dans la toute-puissance divine de votre Présence divine, souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre pour l'immerger, la plonger, l'engloutir, la baptiser, la faire disparaître et qu'elle soit entièrement transformée dans l'océan et le déluge de paix céleste du cœur immaculé de Marie en ce mystère admirable,

18. jusqu'à ce qu'ils brûlent entièrement et disparaissent consumés dans la charité, la surabondance du Feu éternel répandu par débordement dans le Corps mystique de l'Église tout entière où par la toute-puissance divine de votre Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, dans la toute-puissance divine de votre Présence divine, souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre pour immerger chacune, la plonger, l'engloutir, la baptiser, la faire disparaître et qu'elle soit entièrement transformée dans ce Feu de Pentecôte qui brûle leur langue, leur âme, leur esprit, leur vie tout entière dans l'Esprit-Saint, et qu'elle soit entièrement transformée dans l'océan et le déluge de paix céleste de votre cœur immaculé de Marie tandis qu'il vit ce mystère avec chacun,

19. jusqu'à ce que cette paix vous endorme vous-même dans l'admirable création nouvelle dans le mystère de l'Assomption où tout est assumé en vous par la puissance de Dieu le Père Lui-même. Dans la toute-puissance divine de votre Nom sanctissime, Ô Marie, la toute-puissance divine de votre Nom sanctissime, Ô Jésus, la toute-puissance divine de votre Présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité immédiatement sur chaque âme vivante de la terre pour immerger chacune, la plonger, l'engloutir, la baptiser, la faire disparaître et qu'elle soit entièrement transformée dans l'océan et le déluge de paix céleste de votre cœur immaculé épanoui dans ce mystère d'une création nouvelle de vous-même.

20. Ô triomphe de Notre-Dame du Très Saint Rosaire, Reine immaculée du Ciel et de la terre ! Triomphe de la toute-puissance divine de votre Nom sanctissime en Marie, de la toute-puissance divine de votre Nom sanctissime en Jésus, de la toute-puissance divine de votre Présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace en laquelle nous prenons autorité immédiatement sur chaque âme vivante de la terre pour immerger chacune, l'engloutir, la plonger, la baptiser, la faire disparaître et qu'elle soit entièrement transformée dans l'océan et le déluge de paix céleste de votre cœur immaculé de Marie s'épanouissant dans ce mystère à jamais.

Auguste Reine des Cieux, souveraine Maîtresse des Anges, vous qui dès le commencement avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos légions célestes pour que, sous vos ordres et par votre puissance, elles poursuivent tous ces démons, les combattent de partout, répriment leur audace, les

refoulent dans l'abîme, ridiculisent toutes leurs opérations. Parce que devant votre Présence elles deviennent ridicules ! Alléluia !

Merci Jésus, merci Marie, merci Saint-Esprit de nous donner les dons du Saint-Esprit, la force du Ciel dans notre terre. Alléluia ! Merci Jésus, merci de nous avoir donné le Père, merci de nous avoir donné le Ciel, merci de nous avoir donné la terre, merci de nous avoir donné toutes ces forces tridimensionnelles, lumière née de la lumière et amour émanant de l'amour, dès cette terre pour l'épanouissement de notre cœur dans l'épanouissement infini et à l'infini de tous ces mystères en Marie. Merci de nous avoir donné Marie. Merci, Ô Maman, de nous avoir donné le Saint-Esprit.

« Une grande paix, une grande joie, illuminent tout cœur, Ô Seigneur,
Une grande paix, une grande joie, illuminent tout cœur, Ô Seigneur. »

C'est pourquoi nous vous offrons tous les déploiements de l'Apocalypse pour qu'ils se réalisent à travers votre foi, votre espérance, votre amour répandus dans la toute-puissance de la foi, de l'espérance et de l'amour en tous les cœurs du mystère du Seigneur dans l'ouverture de tous les sceaux en présence de la toute-puissance des sept Anges du Feu séraphique de l'Apocalypse épanouissant à l'infini toutes les puissances de Marie Rose mystique pour qu'elle puisse prendre en main de manière efficace, féconde, immédiate, souveraine, toutes les rennes du gouvernement mondial. Amen.

[Suite sans l'enregistrement n°35 de la retraite précédente] Nous allons continuer comme des grands. Mais c'est bien de faire cet exercice : le réveil sonne, vous appuyez sur le bouton de votre téléphone, vous déroulez l'enregistrement et vous laissez votre âme suivre. A un moment donné, allez prendre de l'eau, quand même.

Chapelet angélique de Dieu et de Marie Rose Mystique et justification des enfants non-nés

[Le texte du chapelet est sur le site <http://catholiquedu.free.fr/2012/chapeletangelique2.pdf>
ou dans les prières d'Autorité des retraites précédentes]

Début des Prières confiées par le Ciel

1. Avec cette autorité que nous recevons avec joie, gratitude, en pleine liberté, comme rois fraternels de l'univers nous prenons autorité et nous décidons que le Plan des Mauvais n'existe plus, la troisième guerre mondiale n'aura pas lieu aujourd'hui, elle n'aura pas lieu demain, au contraire elle s'efface devant Vous. Merci Seigneur d'en avoir décidé impérativement, divinement, invinciblement et définitivement. Oh merci !

En gratitude, « Père éternel, nous vous offrons le pur amour des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, les plaies victorieuses et sanglantes de Jésus et les larmes de Marie notre Maman du ciel. Seigneur que Votre volonté soit faite. Amen ».

Ô Notre-Dame de la Cible, chaque âme de la terre est confiée à Votre autorité souveraine, vous prenez toutes les rennes du gouvernement de chacune des âmes, du gouvernement du

monde entier, de chacun de nos pays, et du gouvernement politique, économique et social de la France.

Prière à Notre-Dame de la Cible

2. Père éternel, avec tous les Gédéon de la terre, pour chacun d'entre eux, pour qu'ils soient intensifiés, surabondants, brûlants, multipliés en eux-mêmes en leur propre sainteté dès cette terre pour l'ouverture de tous les temps, et que surabondent en eux leurs frères et leurs sœurs qu'ils doivent sauver et remplir de ce qu'ils sont en eux-mêmes pour porter leurs souffrances et les anéantir en liberté nouvelle. Pour chacun de nos frères les Gédéon de la terre, « nous vous offrons avec confiance, ô Père éternel, le pur amour ... ».

Auguste Reine des Cieux

3. Pour toutes les âmes islamiques, toutes les âmes de toutes les autres religions, toutes les âmes endormies en cet instant de la nuit, nous prenons autorité sur chacune d'entre elles pour écarter d'elles tout ce qui empêche la profusion de la Visitation du Sacré-Cœur de Jésus en elles de manière adaptée, lumineuse, chaleureuse, personnelle, individuelle, explicite, lucide, pour allumer en eux le désir ardent de devenir des membres vivants du Sacré-Cœur de Jésus vivant sur la terre et d'être lavés, pardonnés dans ce Sang rédempteur de Jésus crucifié qui se répand en leur cœur en désir ardent de pardon, en gratitude de rédemption, et en désir d'être plongés dans le Baptême au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Pour chacun d'entre eux en cet instant de la nuit, « Père éternel nous vous offrons avec confiance ... »

Prière Curative de Guérison

Pour toutes les âmes en ce monde éveillées de manière parfaite en attendant la purification de leur chair, en ce baiser du véritable amour, avec le Saint-Père François, avec le pape Benoît, avec l'au-delà de l'unité des deux, tous ceux qui s'engloutissent dans l'au-delà de l'unité de cette infailibilité vivante, palpitante, nouvelle, nous rentrons dans la prière curative, nous acceptons la guérison de notre être tout entier conformément à la divine Volonté, en étant écartés de la moindre complicité avec le péché.

Nous rendons grâce dès à présent dans la deuxième demeure du détachement total du moindre attachement avec quoi que ce soit de la terre. Nous rendons grâce pour la guérison, la purification de tous ces attachements, ces cancers dans notre âme et notre corps, cette lèpre dans notre âme, notre corps et notre esprit.

Nous sommes établis très au-delà dans l'unique amour de la troisième demeure, tout recueillis dans cet unique amour divin des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph où sont enlevées toutes les malédictions en nous de notre humanité passée, où sont enlevées toutes les malédictions en nous de notre humanité présente, où sont enlevées en nous toutes les malédictions de notre humanité future.

Nous voici en disponibilité surnaturelle accomplie dans le pur amour des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph qui nous imprègne, qui nous imbibe, qui nous transforme, qui transforme chaque cellule, chaque mémoire de notre corps blessée par le péché. Nous sommes

restitués à la disponibilité surnaturelle parfaite et accomplie en plénitude reçue dans la quatrième demeure.

L'innocence divine qui nous a été donnée et confiée lors de la création de notre âme immortelle est assumée en la cinquième demeure par le Père qui passe et fait de nous chair et cellule vivante du Corps mystique vivant de Jésus vivant entier puisqu'Il est la Source de notre corps spirituel entier dans la mise en place du corps spirituel venu d'en-haut s'écoulant librement dans cette assumption de la cinquième demeure, cette métamorphose, cette puissance du Père qui fait de nous des instruments de ce qu'Il est pour être brûlés, consumés dans la sixième demeure, les fiançailles, la sponsalité d'amour, la victimation éternelle d'amour, la consommation d'amour des Cœurs Unis de Jésus Marie et Joseph jusqu'au diamant, lieu de la palpitation brûlante de la Très Sainte Trinité en notre chair.

Que se surmultiplie dans le mariage spirituel surabondant la liberté du don de la *memoria Dei* de notre corps originel brûlant dans le séraphique mariage spirituel accompli partout, toujours, en toute chose, qui nous engloutit délicieusement, nous immerge merveilleusement, nous plonge suavement, nous fait disparaître dans l'océan immaculé du pur amour des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph dans ce mariage spirituel qu'ils vivent dans la gloire de ce qu'ils sont en eux-mêmes.

Avec eux nous voyons tous ces sommets de gloire s'écarter devant l'océan de la déité toute pure substantielle et essentielle de Dieu. Nous nous laissons revêtir de la divinité toute pure de l'innocence divine triomphante de Jésus revêtant de l'intérieur le moindre recoin de notre sang, le moindre recoin de notre chair, le moindre recoin de notre corps, le moindre recoin de notre matière vivante, le moindre recoin de nos puissances spirituelles, le moindre recoin intérieur de toute notre nature humaine.

Et nous voici immergés dans le fond du bassin de la déité essentielle et substantielle toute pure de Dieu avec le Saint-Père, et nous y demeurons jusqu'à guérison, divinisation, transformation totale.

Suite des Prières confiées par le Ciel

4. Pour rendre irrésistible l'unité de l'Eglise de tous les horizons de la terre dans la Tunique reconstituée en Marie de l'Eglise tout entière de Jésus avec le Saint-Père, « Père éternel, avec confiance, dans cette intention nous vous offrons le pur amour des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, où nous sommes, les plaies victorieuses et sanglantes de Jésus, les larmes de Marie notre Maman du ciel. Seigneur, que Votre volonté soit faite. Amen. »

5. Pour la Syrie, pour les vingt-deux millions d'habitants de la Syrie, pour le peuple saint, le dernier rempart, la muraille de cent quarante-quatre coudées qui nous est donnée, chacun de ces enfants, de ces femmes, de ces hommes, que Satan s'est promis d'égorger. Chacun d'entre eux est fort de la force que vous leur donnez avec Uriel, le Feu séraphique du Face à Face en chacun d'entre eux. Dans l'admirable sainteté de ce peuple saint de la terre, dernier rempart à résister aux assauts de Lucifer qui y sera vaincu, alléluia !, parce que « Père éternel et tout-puissant, nous vous offrons pour chacun d'entre eux avec confiance le pur amour ... »

Office de Matines

37. *Homélie de la Messe de la nuit du samedi 4 janvier, L'Agneau demeure dans le Père et le Père demeure en Lui*

Première lettre de saint Jean (3, 7-10)

Psaume 97 (98)

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (1, 35-42)

Jean Baptiste se trouvait de nouveau avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, Jean dit : « Voici l'Agneau de Dieu ». Les deux disciples entendent cette parole, et ils suivent Jésus. Jésus se retourne et il voit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondent : « Rabbi, où demeures-tu ? » Jésus leur dit : « Venez, vous verrez ». Ils accompagnèrent Jésus, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui à partir de ce jour-là. C'était vers quatre heures du soir. André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu Jean Baptiste et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord son frère Simon et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon fils de Iohanan, tu t'appelleras Kèpha » (ce qui veut dire : pierre).

Aucune parole mauvaise ne doit sortir de notre bouche. Mes petits enfants, nous ne sommes pas les enfants du Diable. Aucune parole mauvaise ne doit sortir de notre bouche. Depuis le principe, nous sommes toute justice avec Celui qui est toute justice, comme Jésus est toute justice d'amour adapté à chacun et à Dieu en Lui. Mes petits enfants, nous sommes les enfants de Dieu.

Jean le Baptiseur qui est la face de l'Agneau dans le Verbe posant Son regard sur le Père pose son regard sur Jésus. « **Il pose son regard sur Jésus** », c'est extraordinaire ! « **J'ai vu l'Esprit Saint se poser sur Lui** ». « **Le verbe était posé sur Jean** ». Et parce que Jean a posé son regard sur Jésus, Jésus a pu poser Son regard sur Pierre et s'engloutir dans la pierre angulaire : « **Tu t'appelleras Kèpha** ».

L'oraison, c'est beau ! Jésus pose Son Face à Face dans le Père sur moi. C'est Son Face à Face, celui de l'Agneau, celui de la Sponsalité incréée qu'Il pose sur moi et Il adore en moi le Père. Alors aucune parole mauvaise ne sort de sa bouche parce qu'il est né de Dieu. C'est pourquoi l'oraison est un simple regard qui nous pose dans l'unité de l'Agneau et de Son Père en toute justice, ajustement à toute chose. Le Père est dans Sa nature humaine, le Verbe est l'Agneau et Dieu entièrement posé en Lui-même se posant sur toute chair et en toute chair dans le Père. Il est toute justice, comme Joseph.

Ne nous laissons pas égarer, mes petits enfants. Et nous voyons ce qui demeure éternellement dans l'Agneau. « **Ils virent où Il demeurait** ». Il demeure dans le Père et le Père demeure en Lui. Voilà le regard simple de l'oraison, de la transformation de la chair, de la purification de la chair, de l'engendrement de Dieu, grâce sur grâce, plénitude de grâce accomplie. « **Mes**

petits enfants, ne vous laissez pas égarer ». Et ceci, du dedans de vous, en toute chair. Vous êtes des enfants de la lumière, nés dans la lumière, la justice de l'amour, parce que Jésus est Lui-même cette justice, comme Son Père.

La nature et la chair sont entièrement purifiées dans celui qui est *masharé* de la divine liquidité de la divinité intérieure de Dieu en sa chair. Jean le Baptiseur est entièrement *masharé* par la sponsalité incréée dans la chair accomplie et il en est extasié, instasié, et saisi continuellement. Aucune autre parole que celle du Verbe de Dieu. « **Il pose son regard sur Jésus** ». Jésus, Lui, marchait : Il allait là, Il allait là, Il « **allait et venait** ». Il allait en même temps vers Jean Baptiste et en même temps vers tous les autres, vers chacun en même temps. Il était présent à tous et en même temps à chacun. Alors il a vu qu'Il était toute justice et il a posé son regard sur Jésus.

Et quand Jésus est parti, c'était Lui le bouc émissaire, l'Agneau, Il était consacré sacramentellement par le Verbe de Dieu dans la bouche de celui qui était Sa voix criant dans le désert de Marie. Cette voix qui crie dans le désert de Marie est la voix de Jean Baptiste, elle pénètre dans le cœur de Marie et engendre ce qu'elle signifie dans l'Agneau, alors Il peut partir. Et là, il faut Le suivre. A la parole de Jean Baptiste, c'est un changement de direction immédiat dans la vie de Jésus. Il a crié comme une voix qui crie dans le désert de Marie et Marie a engendré dans la chair de Jésus ce départ, cette marche triomphale silencieuse de l'Agneau.

Tout de suite, Jean, le disciple, L'a suivi. Il y avait aussi André, ils étaient deux, ils ont suivi Jésus. « **Heureux !** » : en route, en marche ! Marche triomphale de la Rédemption de l'Agneau. Jean Baptiste a engendré un mouvement transformant radical en disant : « **Voici l'Agneau de Dieu** ». Il a posé son regard sur Lui. Il a changé de nature dans son mouvement.

Et au bout d'un certain temps, tout de même Jésus s'arrête et Il se retourne. Il ne dit pas : « Qui cherchez-vous ? », Il dit : « **Que cherchez-vous ?** » Que cherchez-vous en moi ? Vous cherchez le Messie ? Vous cherchez l'Agneau ? Vous cherchez Dieu ? Vous cherchez votre vocation ? Vous cherchez votre paix ? « **Que cherchez-vous ?** » Jésus, Lui, ne cherche que la Croix dans l'Union Hypostatique où Il doit s'accomplir en plénitude.

« **Que cherchez-vous ?** » C'est pour cela qu'il y a la préparation lointaine dans l'oraison. Dieu nous demande : « **Que cherchez-vous ?** » et nous désirons avec un désir ardent voir dans la prochaine oraison (préparation lointaine), dans le mystère de l'oraison, et être entièrement transformés dans ce que le Saint-Esprit veut que nous cherchions en Jésus Agneau dans le désert de Marie : cette demeure intérieure. Y demeurer, s'y poser, y resplendir et s'y laisser transformer. « **Où demeures-tu ?** » Et alors vous avez la fin de la Bible : « **Maranatha, viens !** » L'Esprit Saint et l'Épouse, la spiration passive qui est l'Esprit Saint dans Sa relation subsistante et la spiration passive qui est le Verbe de Dieu dans la blessure du Cœur, les deux disent dans l'au-delà de l'unité des deux : « **Viens !** » C'est le Père qui fait ce « **Viens !** » Et c'est cela, la demeure de l'Agneau. « **Venez, et vous verrez** », alors ils demeurèrent avec Lui dans Sa demeure jusqu'au bout. Il se retourne et Il dit : « **Que cherchez-vous ?** » Vous voyez bien que Jean a écrit l'Évangile après l'Apocalypse. C'est l'Apocalypse qui fait comprendre tout.

*Cœur Sacré de Jésus, Cœur immaculé de Marie, Cœur paternel de Joseph,
emportez-nous au-delà du voile*

38. Ave Maris Stella, minute de Communion et prières

Ave Maris Stella

*Ave Maris Stella, Dei Mater Alma, atque semper Virgo, felix Dei Porta.
Sumens illud Ave, Gabrielis ore, funda nos in pace, mutans Evae nomen.
Solve vincla reis, profer lumen caecis, mala nostra pelle, bona cuncta posce.
Monstra te esse Matrem, sumat per te preces, qui pro nobis natus, tulit esse tuus.
Virgo singularis, inter omnes mitis, nos culpis solutos, mites fac et castos.
Vitam praesta puram, iter para tutum, ut videntes Jesum, semper collaetemur !
Sit laus Deo Patri, summo Christo decus, Spiritui Sancto : tribus honor unus ! Amen.*

Prions encore une fois pour laisser l'autorité toute-puissante et éternelle de Dieu descendre en l'infiniment petit de notre Communion reçue ici, s'en saisir dans la minuscule unité de la création tout entière et la faire se déployer dans l'infiniment grand de la Communion des cieux.

Qu'une grande paix, qu'une grande joie, illumine tout cœur, Ô Seigneur !

Très glorieux saint Joseph

Prière de protection à saint Michel Archange

Que les âmes des fidèles trépassés reposent dans la paix

Merci beaucoup de nous avoir aidés à offrir le Sacrifice de la nuit et d'avoir pris autorité avec l'Eglise du Saint-Père pour déraciner toutes les sources du mal qui devaient apparaître en cette nuit et qui ont totalement disparu. Amen.

Soyez bénis

39. *Homélie de la Messe de l'aurore du samedi 4 janvier,* *Dieu est indivisible*

Première lettre de saint Jean (3, 7-10)

Psaume 97 (98)

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (1, 35-42)

La prière est indivisible. Une goutte d'eau, et ce sont les torrents !

Nous ne prions pas pour nous-mêmes, nous ne prions pas pour quelqu'un qui est à nous, nous prions et cela a une répercussion immense dans l'indivisibilité de toutes les eaux.

Parce que Dieu est indivisible.

La Messe est indivisible.

La petite goutte d'eau où je suis baptisé est indivisible.

La petite goutte d'eau est l'océan de cristal, de jaspe, de saphir et de diamant indivisible.

La justice de Dieu est indivisible ; elle s'inscrit, elle disparaît, elle est indivisible et elle se répand.

Alors il ne faut pas la diviser, il ne faut pas s'inscrire dans les choses de la terre pour la prière.

La prière nous inscrit dans les torrents de l'indivisibilité de la ligne pure. La prière pour mon frère est la prière pour tous mes frères et sœurs. La prière de mon frère est l'indivisibilité de Dieu qui se répand partout jusque dans le sein éternel du Père.

« **Où demeures-tu ?** » (Jean 1, 38). Vers quatre heures du soir, ils demeurent auprès de Lui. C'est à cette heure-là qu'Il dit : « **Voici ta mère** » (Jean 19, 27).

Nous nous rappellerons cela, nous nous rappellerons que la virginité éternelle de la toute-puissance divine de Marie engendre l'indivisibilité de Dieu dans l'eau et le sang, est indivisible de cette Maternité divine de Marie, du feu, du temps, de tous nos frères de tous les temps, de tout notre Père et de toute notre Mère et de tout ce que je suis. Je suis ce que je suis et ce que je suis est dans la demeure, et la demeure est l'indivisible de Dieu. Ma prière ne peut plus être une prière divisible. Aussitôt elle se répand, elle se multiplie, elle se surmultiplie des myriades et des myriades de fois, et dans l'indivisible elle ne se multiplie pas, elle devient torrentielle, éternelle : « **Les fleuves battent des mains** », psaume 97 (98), toutes les eaux surabondent.

Mais si ma prière est trop injuste, si elle n'est pas selon la justice, si elle n'est pas celle de mon Père, alors je provoque des châtements. Les eaux sur la Bretagne se déchaînent parce que j'ai prié de manière divisible, je n'ai pas aimé mon frère en aimant tous mes frères et sœurs.

Dans l'ouverture des temps, je dois faire miséricorde à tout être de vie dans l'indivisibilité de la miséricorde, la ligne pure, l'ajustement à Dieu en l'ajustement à tous mes frères, parce que je suis ce que je suis.

« **Venez, et vous voyez** » (Jean 1, 39). Ce que nous voyons, c'est ce que nous entendons, parce que nous entendons ce que nous voyons, et nous sommes ce que nous avons entendu.

Comment ne pas voir si facilement que nous pouvons nous enfoncer dans l'indivisibilité, ou nous engloutir dans l'indivisibilité, ou rejoindre l'indivisibilité glorieuse, ou être porté par l'indivisibilité de Dieu dans l'eau, dans le sang, dans l'Esprit Saint, dans la paternité dans l'indivisibilité de Dieu ?

C'est bien sûr cette rencontre des souffles des éléments créés de Dieu qui me porte dans la bénédiction au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. C'est dans cette indivisibilité que le Père envahit mon âme et toute âme existant dans le ciel de Dieu. Voilà pourquoi aucune parole mauvaise ne sort de ma bouche puisqu'il n'y a plus de jugement.

Mais si je juge, alors c'est que je pense que Dieu n'existe pas ou que j'entends les enfants et l'engendrement du Diable en moi. Le Dragon blasphème, sept fois il dit : « Dieu n'existe pas. C'est de la faute de ton père, c'est de la faute de ta mère, ils ne s'entendaient pas alors tu souffres dans le Oui originel de ce que tu es. Sors de ton père, sors de ta mère et deviens toi tout seul par toi-même dans les énergies de l'indivisibilité de toi. » Alors l'indivisibilité de Dieu n'existe plus.

Je ne vais pas revenir en arrière (on appelle ça : en régression) pour refaire ma vie avec les énergies d'une compassion qui vient des eaux qui sortent de la bouche du Dragon en arrêt devant la Croix de l'indivisibilité de Dieu.

J'aime bien l'Evangile. Je suis comme vous, je savoure. Jésus est l'acte pur de l'indivisibilité de l'amour sans limite et sans mesure de Dieu Son Père, et en me regardant Il pose cet acte pur de l'indivisibilité de l'amour sans mesure de Son Père sur moi.

Il voit Simon, « **Il pose son regard sur Simon** » (Jean 1, 42), et Il a fait de lui l'indivisibilité de Son Père, le regard du Verbe et dans l'Agneau la bénédiction du Saint-Esprit, alors il n'est plus Simon, il est Kèpha, pierre angulaire, pierre vivante, pierre de saphir, pierre de justice, pierre infaillible, pierre solide en Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, en spiration, et maintenant de spiration...

Je vois bien Simon-Pierre, je suis sûr que quand il a entendu Jésus lui dire cela, il a dit : « Mais qu'est-ce qu'Il dit ? »

« **Que cherchez-vous ?** » Ils L'ont accompagné (ils ne Le suivaient plus) dans l'indivisibilité du Père et du Saint-Esprit, cela veut dire qu'ils étaient trois en un et un en trois.

Et Simon-Pierre ? « **Que t'importe, puisque je veux qu'il demeure jusqu'à ce que tout soit accompli** » (Jean 21, 22) : je veux que mon enfant demeure dans la demeure jusqu'au comble de son accomplissement en tous nos frères, en toutes nos sœurs, dans tous les temps.

« **Celui qui m'a dit de baptiser dans l'eau, c'est cela qu'il m'a dit** » (Jean 1, 33) : tout se fait dans l'indivisibilité de l'accomplissement.

Je suis cet être de la communication, de la manifestation, de l'unification, de l'indivisibilité de Dieu. Toute prière est indivisible. Elle est indivisible, sa source qui m'emporte vers son accomplissement et qui est déjà l'accomplissement. Elle est indivisible, la source de la justice

de mon Père qui en est le diamant. Elle est indivisible dans son Principe, elle est indivisible dans son éternité. Voilà la Croix, et j'en suis le point de rencontre.

Nous avons été choisis pour être là, dans cette petite goutte d'eau que nous sommes, nous disons Oui et nous ne le quittons plus. Nous sommes dans le Principe et dès le Principe nous sommes choisis. Et ce qui est dans le Principe est en nous. Nous ne sommes pas nés du Diable, puisque nous ne divisons pas nos paroles pour dire : « Celui-ci est bien, celui-ci est moins bien », et les paroles du coup ne se multiplient pas des millions de fois sans s'interrompre pour aller vers le rien.

Le Verbe de Dieu est indivisible. Dans le désert de Marie, la Voix du Verbe s'est fait entendre. Il a engendré dans le désert de Marie ce mouvement de la marche de l'indivisibilité dans la chair.

Ils L'ont suivi, ils L'ont accompagné, ils ont demeuré et ils ont vu. Ils y sont restés, ils s'y sont enfoncés, ils se sont laissé déposer, ils ont été engendrés de Dieu et ils sont l'Apocalypse de Dieu, le diamant.

Ce diamant n'est pas seul, ce diamant est indivisible, ce diamant, c'est la Très Sainte Trinité dans la matière vivante, qui indivisiblement opère la demeure de la transformation du monde.

La miséricorde et la justice ici s'embrassent, la vérité germe de la terre et la terre donne son fruit. C'est cela, le signe de la Croix, et le signe de la Croix se fait au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Et il n'y a plus aucune peur. L'indivisibilité de la prière est là, je suis un enfant de lumière et j'accepte, non pas parce que c'est un choix que je fais, mais parce que c'est la vérité.

C'est un fait que je suis à la Messe.

C'est un fait que le Saint-Esprit s'est donné à moi et la Lumière de la Vie d'en-haut jaillit au fond de moi.

C'est un fait que l'oraison transforme ma chair et mon sang.

C'est un fait que le Monde Nouveau est victorieux en tout en moi.

C'est un fait que Jésus est là, c'est un fait que Jésus a posé Son regard sur moi, c'est un fait qu'Il m'a choisi pour être la pierre vivante : cela veut dire pierre dans laquelle, ayant posé Son regard, Il pénètre dans l'indivisibilité du salut universel.

C'est un fait que je suis catholique, ce n'est pas une invention.

C'est un fait que le temps va bientôt s'ouvrir, ce n'est pas un choix.

C'est un fait que je dis Oui, c'est un fait que je suis celui qui dit Oui, c'est un fait que je suis celui où l'indivisibilité en Dieu en moi, en toutes choses, en toute éternité, en tous temps et en tous mes frères et sœurs, l'indivisibilité de Dieu mon Père dit Oui à travers la petite matière de ce que je suis.

J'accepte ce que je suis, alors tout s'enflamme et « **toutes les eaux battent des mains, les montagnes hurlent leur joie et la Face du Seigneur vient** » (Psaume du jour).

Le monde est jugé, les sources du Diable sont taries, disparues.

« **Il n'y a plus de jugement pour ceux qui sont dans le Christ Jésus Notre-Seigneur** »
(Romains 8, 1).

C'est pour ça que nous remettons tout à la toute-puissance divine de Marie.
La toute-puissance divine de la Divinité en Marie prend tout en main et nous le lui confions,
nous nous confions, c'est notre confiance.

Par exemple, nous disons : « Je prends autorité sur le mal qui est dans mon frère », mais est-ce que tu as posé ton regard sur la poutre ? Sur la croix ? Est-ce que Jésus n'a pas posé Son regard sur toi ? Si tu prends autorité sur le mal qu'il y a dans ton frère tu rends divisible ce qui est indivisible, si tu prends autorité sur la méchanceté de ton enfant tu rends divisible ce qui est indivisible, alors les éléments se déchaînent.

Mais non, ouvre les bras, Marie, Joseph, Jésus, le Père et l'accomplissement des temps dans le mouvement éternel du Oui rassemblent tous les éléments et jettent l'aiglon dans le vide. Ce n'est pas tout qui est à toi, ce n'est pas ça, c'est que l'indivisibilité de Dieu apparaît, elle demeure en toi et ta prière est à Marie. La prière de Marie, c'est l'autorité, la toute-puissance divine de la Divinité de Marie elle-même qui prend tout. Voilà pourquoi nous nous adressons à elle pour prendre autorité.

Ce qui ne veut pas dire que du coup nous arrêtons la prière, non, il faut la goutte d'eau, mais il faut aussi sa substance et son acte pur. Il faut que cette prière soit engendrée dans l'enfant de Dieu qui est en moi et où j'ai dit Oui.

Il est engendré dans la maternité divine de Marie. C'est le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, qui l'engendre avec elle. Il est pour l'accomplissement du Père, comblé dans cette lumière de toutes les joies créées du Paraclet. Voilà pour saint Joseph qui vient sur moi. Cette rencontre prodigieuse permet d'ouvrir le Ciel, et la Voix du Père se fait entendre.

Du coup, de la terre profonde des œuvres de la nuit surgit le feu de l'amour et du sang.

Bien sûr, je suis le tabernacle de cet enfant, je prie pour lui, je lui donne un nom : « **Tu t'appelleras Kèpha** » (Jean 1, 42). Il y a des myriades, des milliards d'enfants, mais celui-là est le mien. Ma prière est pour lui dans l'indivisibilité et donc, en atteignant en lui l'indivisibilité et en lui donnant ce nom, avec l'autorité de Marie, la toute-puissance divine de Marie, cette prière qui est la mienne est indivisible et elle atteint tous les enfants, elle est identique en tous les enfants. C'est ainsi que tous les enfants ne sont pas du sable (parce que c'est sur le sable que la Bête passe de la mer à la terre) mais ils sont sur le roc, sur la pierre, parce que la prière est indivisible.

Cela, quand nous prions, nous le voyons.

« Vite, l'Avertissement a commencé ! Mon fils n'est pas encore au point ! » : je suis là, suspendue, et je prends autorité sur mon enfant cent fois... mille fois... Au bout de vingt minutes : « Ça y est ! Seigneur merci ! » Est-ce ce que Dieu attend de nous ?

Non, ne divise pas ce que Dieu a uni, vois simplement ce que tu es, tu as dit Oui, tu es miséricorde et tu es la nourriture de tous tes frères, même de l'humanité d'Adam, même de l'humanité de Caïn, même de l'humanité du Déluge, et Dieu sait qu'ils en ont besoin. Du fond de la Croix rejaillissent toutes les miséricordes de Dieu, même celles les plus impensables.

C'est nous qui en sommes les témoins. Je ne sais pas comment dire cela. Le temps de l'ouverture du cinquième sceau est un temps que Dieu a choisi. Ce temps-là ne nous appartient pas, il appartient au Père, mais il ne peut s'ouvrir que le jour où les enfants peuvent atteindre dans l'indivisibilité la grâce qu'Il donne de l'éternité de la Maternité divine du Principe et de l'Accomplissement à l'intérieur des Processions incréées et de Son Acte pur, que quand les enfants seront présents à ce Principe et à l'ouverture de ce Principe.

Quand nous disons que nous sommes dans le temps du péché ultime, ça veut dire que nous sommes en même temps dans l'indivisibilité de toutes les transgressions. N'oublions pas que la transgression indivisible est celle contre l'Agneau. Les trois : le péché originel, la transgression suprême, l'Agneau. Nous sommes l'unité des transgressions.

Ils ont crucifié Son Messie, ils ont réalisé par méchanceté la séparation, ils L'ont livré à l'Union Hypostatique déchirée, à la déchirure du voile du Temple.

C'est seulement en ces jours, ce n'était pas en 1950, ce n'était même pas en 2005 que ces réalités métaphysiques spirituelles universelles se sont ouvertes. Elles sont pour nous, c'est nous.

Alors, oui, bien sûr, regardez... C'est pour cela que nous prenons par exemple le péché des filles de Caïn. C'est un exemple mais il fait comprendre tous les autres péchés, ceux de l'origine, ceux de l'ultime, ceux du Diable. Tous ces péchés, toutes ces transgressions...

Ces trois fois où le Ciel s'ouvre, le Trône, l'Arche d'Alliance se fait voir, et Celui qui est sur le Trône fait entendre Sa voix. Ces trois ouvertures sont indivisibles, elles sont en nous, dans notre être, dans ce que nous sommes. Dans le temps, cela est concret.

Ne dites pas que le péché originel n'est pas à nous.
Ne dites pas que le péché contre l'Agneau n'est pas à nous.
Ne dites pas que la transgression suprême n'est pas nous.

Regardez les filles de Caïn.

Quel est le problème du péché, par exemple, pour les filles de Caïn ?

C'est cette conjonction de la production d'une humanité qui vient de Satan dans l'amour de la bête (un amour qui va très loin), dans l'amour de l'animal possédé par Satan, dans la signification sponsale totalement inversée de l'image ressemblance de Dieu : l'homme, l'ange et la bête sont unis dans une certaine indivisibilité principielle.

C'est cela qu'elles ont fait, les filles de Caïn, et qu'elles ont engendré par une très grande force qui n'existait pas avant dans les hommes purs, dans les fils d'Adam repentis. Ils ont tous été séduits. Tous sauf Noé.

Nous sommes aussi dans la même tentation, puisque dans le Saint des Saints de la production créatrice d'une nature humaine le Démon a toute sa place : le Père est écarté, Il est éventré, c'est l'animal, c'est l'homme, c'est dans le sanctuaire du Saint des Saints la production d'une humanité nouvelle de détresse, de ténèbres, le pouvoir de Satan, le pouvoir absolu sur tous les êtres et sur toutes les libertés primordiales, sur toutes les présences du Saint des Saints de tous les êtres de nos frères, pas seulement d'aujourd'hui, mais aussi de ceux d'avant et de ceux du futur. C'est exactement le même péché.

Nous voyons très bien que dans ce Oui originel dans le Saint des Saints où Dieu nous crée...

Mais nous n'avons pas été touchés par cela, nous laissons complètement tomber, nous n'en avons même plus mémoire, nous ne sommes plus juifs du tout.

Nous n'avons plus confiance dans l'être humain, nous n'avons plus confiance dans nos frères et dans nos sœurs, nous voyons qu'ils sont déchirés, dangereux, pas méchants mais qu'ils sont des fils du Diable avec nous. Le *Meshom* est là, ce n'est pas une invention.

Quelquefois nous pouvons trouver un certain réconfort dans une fleur, nous pouvons trouver du réconfort en allant au pied d'une cascade, dans le désert, en restant là des heures. Alors nous disons : « Ça va mieux ». Nous pouvons rechercher des nourritures qui ne sont pas flouées pour être guéris. Mais est-ce cela, le Oui des enfants de Marie ? Non, bien sûr que non.

Et cet amour de la présence d'un perroquet, de la présence d'inséparables colombes ? Nous entendons si souvent : « Il faut aimer les animaux ! » C'est l'impératif catégorique absolu, la seule porte de secours : l'union de Satan, de l'enfant du Diable, de moi et de la bête. C'est devenu un absolu pour trouver la 'paix'.

La volonté éternelle d'amour de Dieu n'est pas un impératif catégorique.

L'impératif catégorique est une espèce de pansement que Luther met sur nous en disant : « Il faut... sinon... », c'est protestant. Il ne faut rien du tout. Les Commandements, ce n'est pas : « Il faut », c'est : « **Que cherchez-vous ?** » Jésus nous invite. Jésus a-t-Il dit : « Il faut que vous me suiviez » ? Il n'y a pas de « il faut », c'est une invitation de la Croix.

Regardez comme elle est belle, cette coupe de l'Apocalypse où Marie est dans l'invitation jusqu'à l'accomplissement, saint Joseph vient de l'accomplissement en elle, ils s'étreignent dans le baiser du véritable amour et de la petite goutte d'eau de mon enfant et dans la petite goutte de tous les enfants, de tous les corps spirituels originels de tous les hommes de tous temps, et du corps spirituel de l'humanité primordiale avant la création de la lumière quand Il a pris chair éternelle.

Voilà ce que Satan a vu avant de se perdre pour faire des enfants à sa ténèbre, à sa divisibilité.

Mais notre nature est la prière de lumière dans (et qui est) l'indivisibilité de Dieu. Il n'y a pas de distance entre l'indivisibilité de Dieu et la petite goutte d'eau de notre prière.

Dans ce temps d'aujourd'hui nous sommes (ce qui n'était pas le cas dans les temps passés et ne sera pas le cas dans les temps futurs) les enfants qui peuvent porter les souffrances des conséquences des mauvais choix de l'humanité d'avant le Déluge. Quand les temps vont s'ouvrir, nous le verrons et nous aurons cette force.

Ces mauvais choix portent en eux des conséquences et des souffrances sans fin. Nous devons porter avec eux dans l'instant suspendu de tous les temps de l'ouverture des Temps ces souffrances de nos frères et sœurs.

Nous n'allons tout de même pas nous préoccuper de : « Que se passe-t-il pour mon chat pendant ces vingt minutes ? Il doit être affolé, c'est horrible ! » Pour les personnes qui sont

tellement habituées à être dans cette inquiétude, le jour venu il n'y aura que cette inquiétude-là. Mon Dieu, ces vingt minutes perdues pour tous nos frères et toutes nos sœurs ! Et ce n'est pas cela qui sauvera le chat. Le chat, lui, ne s'en préoccupe pas, il est là : « Tiens, c'est l'ouverture de tous les temps ! », le chat n'est pas aussi bête que celui qui s'est laissé prendre par la Bête. Dans son estimative, le chat pressent ce que c'est que la lumière.

Acceptons et disons Oui à ce que nous sommes.

J'aime bien cette peinture.

La pluie tombait, la cascade était ici, tu te mettais là et les eaux des fleuves, les eaux des sources, les eaux d'en-haut et les eaux d'en-bas s'écoulaient, alors il a fallu peindre la Maternité divine de Marie dans le repos du tout-petit qui dit Oui dans l'Eucharistie dans l'indivisibilité du Père. C'est là que je demeure et je suis établi du coup comme source indivisible de toutes les forces pour tous nos frères et pour toutes nos sœurs dans le mariage spirituel venu d'en-haut dans le baiser du véritable amour. C'est à cela que je m'habitue. C'est cela, ma paix, c'est-à-dire l'abolition de toute inquiétude.

Celui qui dit une parole contre son frère a choisi de ne pas être là.
C'est à cela que nous reconnaissons l'enfant de Dieu et l'enfant du Diable.

Saint Joseph est dans la justice, et Jésus est Lui-même dans la justice. L'indivisibilité de cette justice palpite leur chair dans la résurrection, c'est pour cela qu'ils ressuscitent en même temps.

Il pose son regard sur Jésus Agneau.

« **Venez, vous verrez** ».

La justice est cet ajustement originel et ultime, transcendantal, éternel dans toutes les eaux de la vie dans l'instant de ce que je suis, ajusté substantiellement à la même indivisibilité dans chacun de mes frères dans l'unique indivisibilité de Dieu qui dit : « **Viens** », parce que la spiration incréée du Saint-Esprit est passive, j'en jouis, elle est là, c'est ce que je suis dans la demeure de l'Agneau : « **Venez, vous verrez** ». L'oraison, mon Dieu !

Et je reste suspendu dans cette bénédiction jusque dans le miracle des trois éléments dans le Monde Nouveau. Le Règne du Sacré-Cœur a déjà commencé, le Monde Nouveau est déjà là, la mise en place du corps spirituel venu d'en-haut dans notre corps originel est là.

La science et l'homme, l'humanité, le monde entier, ont ouvert le voile sur le Sanctuaire du Saint des Saints où Dieu apparaît pour créer l'image et ressemblance de l'Union Hypostatique de Son Fils. Satan et les vautours cherchent là où Il est, tous les vautours se rassemblent là. La gesticulation de tous les vautours, c'était l'an 2013.

Mais le Monde Nouveau, le corps originel, le Saint-Père nous les a dévoilés aussitôt ouvert le premier *Meshom* où le Corps de Jésus se met dans des mains divisibles au lieu de rentrer dans l'indivisibilité du Verbe incréé de Dieu. C'est de ce jour-là que le Monde Nouveau, en réponse de Marie, est rentré dans l'humanité en nous, avec nous, chez nous ; que nous l'avons entendu et que nous sommes les enfants qui avaient été choisis pour l'entendre, pour le voir, pour rentrer et être le Oui du Monde Nouveau.

Le Monde Nouveau, le Règne du Sacré-Cœur a commencé, pas depuis cette année mais depuis le premier grand *Meshom*, jusqu'à ce qu'il éclate dans le *Meshom* universel et le comble de tous les *Meshoms* dans l'Abomination des Abominations de tous les enfants de la création.

Nous sommes les enfants du Monde Nouveau et désormais, si nous disons Oui, dans le Règne du Sacré-Cœur « tout le mal qui s'approche de nous disparaît de cette terre ».

La victoire de mon Père a ouvert le ciel de l'accomplissement et nous nous mettons debout avec tous les enfants dans l'innocence triomphante indivisible pour recevoir l'ouverture du ciel, alors « le mal qui s'approche de nous disparaît de cette terre » et le corps spirituel venu d'en-haut se conjoint dans l'oraison à la transformation du monde entier et de tous nos frères.

Je ne dis pas du mal de mon frère, je ne pense pas même du mal de mon frère. Supposons que mon frère m'exaspère. Est-ce seulement possible que mon frère m'exaspère ? Bien sûr, et heureusement, puisque le temps va s'ouvrir, mais son mauvais choix a des conséquences, et mon mauvais choix de le juger accentue ces conséquences et sa souffrance, et engendre en moi une souffrance plus grande encore pour le jour du Monde Nouveau. Alors je l'aime, je reste sa nourriture et je suis son apaisement. Je n'ai pas besoin d'aller courir en Egypte pour écouter les eaux du Niagara, qui sont d'ailleurs entre le Canada et les Etats-Unis, pour calmer mon exaspération invincible.

La coupe de l'Apocalypse est extraordinaire ! Ces épousailles de Marie et Joseph dans mon corps spirituel venu d'en-haut en mon corps originel dans l'indivisibilité du Saint des Saints.

Le temps s'ouvre et il n'a plus qu'à s'écouler librement, d'amour et de lumière, de spiration. Le Paraclet va pouvoir être donné à l'enfant de la terre.

L'oraison est vraiment le lieu de l'indivisibilité de la prière. Nous sommes catholiques. C'est vrai, que voulez-vous !, pour ce qui me concerne, je vous demande pardon, je ne suis pas un moine tibétain. Ce n'est pas de ma faute. Le docteur me l'a demandé : « Mais pourquoi n'êtes-vous pas un moine bouddhiste ? ». Je ne suis pas un moine bouddhiste. Il faut accepter ce que nous sommes. Etre choisis pour ça ? Alléluia !

Je reviens à l'Evangile d'aujourd'hui, c'est de là que nous étions partis. Pierre voit pour la première fois *Yeshouah*. Personne ne l'a jamais vu, personne ne l'a jamais entendu, on ne le connaît pas. *Yeshouah* pose Son regard sur Pierre à qui il ne fallait pas expliquer comment faire ceci ou cela. Jésus ne lui explique pas comment il faut faire, Il lui dit : « Tu es *Shim'on ben Iohanan* ». N'oublions pas qu'à chaque fois que Jésus parle et qu'Il pose Son regard sur nous, Il réalise ce qu'Il a dit.

Alors Simon s'est trouvé pierre angulaire, pierre vivante. Et ce qu'il y a d'extraordinaire, c'est que Jésus l'a aimé, et qu'il a instantanément, librement dit Oui. Jésus n'a pas dit cela à Hérode, Jésus n'a pas dit cela à Gamaliel, Il l'a dit à *Shim'on ben Iohanan*. Lui a tout de suite dit Oui à ce qu'il était : ce n'était pas de la stupéfaction, c'était l'acte pur de ce qu'il est. Il ne savait pas mais il a dit Oui. Ce Oui est indivisible dans l'indivisibilité de Dieu parce que Jésus l'a soudé dans la spiration passive de la miséricorde qu'Il fait de l'Eternité et du Principe dans les torrents de l'Eglise accomplie. Il est cette pierre, il est ce trésor, il est ce diamant.

Est-ce que Jésus n'a pas fait la même chose pour Son père Joseph aussitôt qu'il est apparu ? Joseph a été ce diamant.

Est-ce qu'Il ne fait pas la même chose pour nous dans l'ouverture des temps ? Et nous disons Oui. Nous avons toujours dit Oui, depuis la conception nous avons dit Oui à cela, sinon nous n'aurions pas traversé librement la vie jusqu'à être ici. Alors alléluia ! Pourquoi ? Parce que notre liberté, notre choix dans le choix de Dieu est indivisible. Lorsque les deux se rencontrent dans l'émanation du Saint-Esprit, ce choix est indivisible. Il est dans le corps originel et nous reprenons notre liberté originelle.

Pourquoi est qu'Il n'a pas choisi mon cousin ? Mon voisin ? Ils ont été choisis, ne vous inquiétez pas, chacun son heure, mais pour l'instant ils ne sont guère occupés par le Monde Nouveau, ni par le corps spirituel venu d'en-haut, ni par saint Joseph.

Pour saint Joseph, sur le nard, le pape François est passé devant nous depuis longtemps. Nous disons : « Le secret de Marie », et maintenant nous allons dire : « Le secret du Pape » pour le secret de Joseph. Il est le Pape du Monde Nouveau, c'est sûr. Il le sait mais est-ce qu'il peut en parler ? Bien sûr que non. Est-ce que vous pouvez en parler ? Non, attention, vous risquez la camisole, le prozac, le zolofit ! Le Pape n'en parle pas, il prend sa kippa et la lance vers la foule. Tiens, cela engendre un mouvement [parmi les participants]. Il n'a pas à le dire, il l'est. Il est bon, il sait, il aime la pauvreté, il est le Oui de Dieu dans la pauvreté de tous ses frères, il est le nard de saint Joseph.

Est-ce que saint Joseph a proclamé partout ce qu'il était ? Pas du tout. Je crois que même à Marie il ne l'a pas dit. Il n'avait pas besoin de le dire. Dans le secret de ce que nous sommes, nous n'avons pas besoin de le dire.

Alors ne nous inquiétons pas. Nos inquiétudes sont des mouvements, ces mouvements viennent du Diable puisqu'ils viennent de mauvais choix. Ces torrents du Diable de tous les temps en nous nous ont fait faire des mauvais choix qui ont des conséquences : ce sont ces inquiétudes, ces soubresauts irrépessibles.

Il faut demander pardon, il faut rentrer dans la purification de la chair. Nous avons dit Oui en plénitude dans notre âme et dans notre liberté originelle actuelle multipliée des milliards de fois, mais notre chair a encore quelques petites exaspérations.

Une angoisse est un mouvement, une exaspération est un mouvement. Ce n'est pas parce que l'autre est méchant, c'est tout à fait normal parce que ce sont les conséquences de mes mauvais choix. Je ne vais quand même pas accuser mon frère, puisque l'exaspération, c'est moi qui l'ai, non ?

Si j'ai dit Oui comme enfant du Monde Nouveau, je dois rentrer dans la purification de la chair parce que le temps va s'ouvrir et il faut que je sois la nourriture de paix et de force de tous mes frères dans toutes les souffrances qu'ils auront à porter. Ils verront que ce n'est pas parce que leur papa et leur maman ne les a pas aimés. Le venin du Dragon accuse les autres : « Ce n'est pas toi, ce n'est pas ta faute, tu es blessé », « C'est ton père et ta mère », « Ils ont voulu te tuer », « C'est ton percepteur qui t'a mis dans cet état », « C'est la justice des hommes qui t'a banané ». Ecoutez, ça suffit. La marque de la Bête, c'est terminé. Laissons la marque de la Bête au monde ancien.

Nous sommes les êtres du monde Nouveau, et donc dès qu'il y a ce mouvement (cette angoisse, cette inquiétude, cette colère, ce hoquet, ce tic), je dis tout de suite alléluia ! Alléluia parce que je le donne, je demande pardon, je pardonne tout et c'est indivisible. Je reçois le pardon en tout, et c'est indivisible.

Pareil pour le mauvais choix, et c'est indivisible.

Pareil pour tous les torrents de Satan qui m'ont amené à ce mauvais choix. Je demande pardon dans tous mes frères, dans tous ceux qui m'ont porté jusqu'à ce mauvais choix, dans ce mauvais choix, et qui ont trouvé que ce mauvais choix était tout à fait normal. Je demande pardon pour eux.

Et aussi pour toute humanité, toute chair d'avant le Déluge, depuis Adam, et après le Déluge, et aussi dans l'humanité future.

Comme nous allons le faire dans l'ouverture des temps, l'humanité du futur aura un avantage sur les autres, c'est qu'elle en sera déjà libérée grâce aux enfants de l'acquiescement à la Volonté éternelle du Père.

Jésus est l'acquiescement total, continu, à la volonté éternelle du Père jusqu'à ce qu'Il revienne dans l'Eucharistie.

Elle est belle la Parole d'aujourd'hui jusqu'au jour de l'ouverture des temps :

« **Que cherchez-vous ?** »

C'est notre dernière Messe entre nous, la onzième je crois pour le début de l'année 2014, la douzième avec la dernière Messe de l'année 2013. Elles sont indivisibles par rapport à toutes les Messes : un million à chaque fois, douze millions de Messes depuis que nous sommes ensemble dans l'Un dans la force que Dieu nous donne dans le Oui de ce que je suis.

Ce que je suis, c'est Jésus.

40. À la fin de la Messe de l'aurore

Père Maris Stella

Minute de Communion

Voici arrivé le moment le plus important de la vie du catholique de la terre.
Avec ce que nous avons reçu dans l'infiniment petit de notre Oui, Jésus Eucharistie s'est adapté à l'infiniment petit dans la transsubstantiation et l'infiniment petit de Sa présence transsubstantiée rejoignant l'infiniment petit de la création tout entière dans la toute-puissance divine de Marie, et nous la laissons s'épanouir, transformer, convertir dans le Ciel et dans la terre et dans l'infiniment grand de la Communion donnée sans mesure.

Des myriades d'anges

Nous avons vu, nous avons entendu, dans le silence du Cœur du Verbe immolé,
Nous avons vu, nous avons entendu, dans le silence du Verbe Hostie déchirée,
Nous avons vu, nous avons entendu, dans le silence de l'Esprit en Son Verbe de Vie
Un chant nouveau,

Des myriades et des myriades d'anges, des myriades et des myriades d'innocents,
Chantant la gloire du Père, du Fils, du Saint-Esprit.

Nous avons vu, nous avons entendu, dans le silence du temps qui s'est déchiré,
Nous avons vu, nous avons entendu, dans le silence de l'Agneau immolé,
Son chant nouveau,

En les myriades et les myriades d'anges, en les myriades et les myriades d'innocents,
Chantant la gloire du Père, du Fils, du Saint-Esprit.

Nous avons vu, nous avons entendu le Cœur Immaculé de Marie, tout ouvert au fleuve de Vie,

En les myriades et les myriades d'anges, en les myriades et les myriades d'innocents
Chantant la Gloire du Père, du Fils, du Saint-Esprit.

Nous avons vu, nous avons entendu, « Viens, ma colombe, viens »,
Vole, vole, vole, vole, vole, vole,

En les myriades et les myriades d'anges, en les myriades et les myriades d'innocents
Chantant la gloire du Père, du Fils, du Saint-Esprit.
Alléluia, alléluia, alléluia

*Ô Mère bien-aimée,
vous qui connaissez si bien les voies de la sainteté et de l'amour*

Protection de saint Michel Archange

Très glorieux saint Michel Archange, nous plaçons chacune de nos personnes sous votre très puissante protection, avec la famille entière de Jésus vivant et entier, tous les enfants, les apôtres des derniers temps et les instruments du Règne du Sacré-Cœur indivisible qui doit se répandre partout dans le Monde entier à partir de la Jérusalem spirituelle de Marie au milieu des multitudes. De votre lumière éclairez-nous, de vos ailes protégez-nous, de votre glaive défendez-nous. Amen

Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat

Merci beaucoup de m'avoir aidé à offrir le sacrifice parfait pour l'aurore.
Soyez bénis.

Le scapulaire du Règne du Sacré-Cœur de Pellevoisin

Est-ce que quelqu'un parmi vous n'a pas reçu le scapulaire du Monde Nouveau, de Pellevoisin, un des deux mille scapulaires ? Si vous voulez, je peux vous revêtir de la livrée. Nous donnons toujours à l'unité sponsale, jamais à l'homme ou à la femme, mais seulement à l'unité sponsale.

Pour ceux qui ne savent pas, et c'est un bon rappel pour les autres : vous voyez ici les cinq vierges de la France. Cinq, toujours cinq, c'est la France, c'est la Jérusalem spirituelle de Marie au milieu des multitudes. Donc Notre-Dame de Pellevoisin, Notre-Dame de la Salette, Notre-Dame de Lourdes, Notre-Dame de Pontmain et Notre Dame de la Rue du Bac. Cela fait le M de Marie, elles sont là toutes les cinq ici, dans Notre-Dame de l'universalité qui en fait l'unité et Notre-Dame de Notre Maternité. Saint Joseph vient épouser tout cela et ça y est, le Cœur de Jésus est palpitant, Il se porte en nous, Il vient faire notre revêtement intérieur et nous sommes les enfants du Monde Nouveau. C'est un sacramental que Marie a fait, que Dieu a fait avec ses doigts.

Marie a dit : « Rien ne me donnera plus bonheur... », c'est cela que je trouve extraordinaire à Pellevoisin qui est le cœur de la Jérusalem spirituelle de Marie au milieu des multitudes. Le secret de cette apparition qui fait l'unité de toutes les manifestations de la production et de la création de Marie dans notre terre, c'est le Règne du Sacré-Cœur. Il y a le secret de Fatima, le secret de la Salette, le secret de Lourdes : tous ces secrets se rassemblent dans le secret de Pellevoisin. Le secret de Pellevoisin, vous ne le trouverez dans aucun livre, cela n'a jamais été écrit. Le secret de Pellevoisin est le suivant : Marie a dit à Estelle qui représente la France du Monde Nouveau, dans sa source, du salut du Monde et cette capacité du monde entier à se réfugier à travers les airs dans l'indivisible Noce de l'Agneau, bien avant le jugement dernier (j'espère qu'à chaque Messe vous partez en bilocation dans les Noces de l'Agneau) : « **Rien ne me donnera plus de bonheur que de voir cette livrée sur mes enfants** ».

Tout de même, il y a des choses qui devraient lui donner du bonheur, eh bien : « **Rien ne me donnera plus de bonheur que de voir cette livrée sur mes enfants** ». Et elle a dit à Estelle

qui représente la France, c'est-à-dire nous, c'est-à-dire le Monde Nouveau, le Règne du Sacré Cœur : « **Nous allons en faire deux mille** ».

Il y a des millions de gens qui ont reçu le scapulaire de Pellevoisin, bien sûr, comme il y a eu des centaines de millions, pour ne pas dire des milliards, de gens qui ont reçu la médaille miraculeuse. Mais elle a dit à Estelle : « **Nous allons en faire deux mille. Ces deux mille, vous allez les cacher.** » Elles se sont aidées des machines de la terre et elles ont fait ces deux mille scapulaires.

Et Marie a dit : « A votre mort, il y aura Marie (...), elle sera là quand vous allez vous endormir, vous lui donnerez les deux mille scapulaires. Et quand Marie (...) va s'endormir, elle aura aussi une amie plus jeune qu'elle, beaucoup plus jeune, et elle donnera les deux mille scapulaires. Et jusqu'à la quatrième. Et cette quatrième ira un jour dans un lieu béni de la Jérusalem du Sacré-Cœur du secret de Jésus, de Marie et de Joseph, et elle verra la personne qui doit ouvrir cela. » Et ça s'est passé comme cela, les deux mille scapulaires sont restés cachés et se sont transmis ainsi : première alliance, deuxième alliance, troisième alliance, quatrième alliance.

A Dozulé, le 14 septembre 1998, Isabelle était là. C'était elle ! On lui a dit : « Vous êtes choisie ». Il faut voir comment elle raconte cela : « Moi, je suis choisie ? Mais je ne sais pas coudre. » La semaine d'après, elle était dans notre car à Garabandal. Comme elle est une de mes pures pénitentes des Gorges du Verdon, je la connais bien, donc elle m'a dit : « Père, qu'est-ce que... ? Comment... ? » Cela ne lui brûlait pas les mains, mais elle me dit : « Eh bien voilà », et donc les deux mille scapulaires sont chez nous.

Ils ont commencé à être distribués, à partir du moment où le Saint-Père a dit : « C'est dans le Sanctuaire du génome que se trouve le Saint des Saints du Père ». C'est à partir de ce moment-là que les scapulaires de Pellevoisin doivent être distribués, et ceux qui les reçoivent acceptent de devenir les instruments du Règne du Sacré-Cœur dans le monde à partir de la France, de manière invincible, jusqu'à la disparition de l'Anti-Christ. Voilà le secret de Pellevoisin.

Il n'y a que deux mille scapulaires. Pour l'instant, à peu près mille trois cents personnes l'ont reçu. Il en reste quatre ou cinq cents, je ne sais pas. Il y en a quelques-uns qui sont perdus ou qui sont restés sous le pied d'un saint, en attendant les tout derniers Gédéon qui doivent venir. Ils sont retenus par un saint. Pas par moi, par un saint. Moi, j'en ai quelques autres qui sont encore là, qui ont échappé au feu.

Quand nous le portons, nous le portons exactement comme quand Jésus pose Son regard sur une pierre et nous sommes cette pierre. Il pose cette livrée, Il nous livre la grâce d'être des instruments du Règne du Sacré-Cœur dans le monde jusqu'à la disparition de l'Anti-Christ.

Cette mission, si je puis dire, a commencé en l'an 2000 pratiquement. Avant il a fallu une bonne année pour préparer les scapulaires, avec Yasmine, parce que les scapulaires étaient là mais il fallait faire les dernières coutures. Donc à partir de l'an 2000, à l'ouverture des temps du troisième millénaire, cette mission a commencé. Cela fait partie du secret aussi, pour savoir que c'était à ce moment-là.

Est-ce que le monde est suspendu au secret de Pellevoisin ? Je n'en sais strictement rien. De toute façon, nous disons Oui, alors est-ce que nous cherchons à comprendre ? Nous ne

cherchons pas à comprendre du tout, mais nous disons Oui. Ceux qui disent Non, ils ne le prennent pas.

- [Un participant] Si !

- Bon, alors approche. Pour faire cela, j'ai l'autorité pontificale, l'autorité des évêques et l'autorité du chapelain, j'ai toutes les autorités canoniques. Vous savez qu'un prêtre n'a pas autorité pour donner le scapulaire normalement, c'est l'évêque ou ceux à qui il délègue spécialement.

Le pardon fulgurant pour chaque mouvement

Pendant la Messe je me suis dit : « Il faut que je leur dise à la fin », et au moment de vous le dire maintenant, cela m'échappe.

A chaque mouvement que vous avez, si à chaque fois il faut que vous disiez : « Je demande pardon pour ce mouvement, je le plonge dans le Sang Précieux du Christ, et ... »,

- [Une participante] Cela dure longtemps !

- Eh bien, faites-le de manière fulgurante.

- [Une participante] C'est-à-dire ?

- Trois fois dans le mouvement, trois fois dans le mauvais choix, trois fois dans ce qui m'y a porté et trois fois dans l'indivisibilité de tous ceux qui y sont aussi dans mes frères et sœurs, depuis l'humanité ancienne, l'humanité présente et l'humanité future.

Trois fois trois, plus trois fois, cela fait douze. Vous le faites d'une manière fulgurante, cela fait douze fois pardon. A chaque pardon, c'est : supervenue du Saint-Esprit et obombration.

Trois fois pardon pour ce mouvement, trois fois pardon pour le mauvais choix,

- [Une participante] Cela va être trop long !

- Mais c'est parce que je vous l'explique que c'est long.

Pardon, pardon, pardon, pour toutes les racines qui m'ont amené à ce mauvais choix, Pardon, pardon, pardon pour tout être vivant depuis Adam jusqu'à la fin du monde (l'humanité future, l'humanité présente, l'humanité passée) qui est dans ce même mouvement, cette même entrave, ce même mauvais choix, pour les mêmes raisons, pour les mêmes racines.

A chaque fois qu'il y a ce triple pardon, c'est : supervenue du Saint-Esprit, obombration.

Pardon : je pardonne, je demande pardon, je reçois le pardon pour tout.

Mais il faut le faire de manière fulgurante. Si vous le faites dans l'oraison plus tranquillement, mystiquement, cela permet après quand vous le faites de manière fulgurante que ce soit là.

